Le premier manuscrit du *Livre d'Hénoch*

Michaël Langlois

Le premier manuscrit du *Livre d'Hénoch*

Étude épigraphique et philologique des fragments araméens de 4Q201 à Qumrân

Préface par André Lemaire

Lectio divina

LES ÉDITIONS DU CERF
www.editionsducerf.fr
PARIS

2008

Tous droits réservés. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France

© *Les Éditions du Cerf*, 2008
www.editionsducerf.fr
(29, boulevard La Tour-Maubourg
75340 Paris Cedex 07)

ISBN : 978-2-204-08692-9
ISSN : 0750-1919

Préface

La découverte des restes de quelque neuf cents manuscrits dans des grottes proches de Khirbet Qoumrân, au bord de la mer Morte, a constitué l'une des plus grandes découvertes épigraphiques du XXe siècle. Elle a profondément renouvelé notre connaissance du judaïsme du IIIe siècle avant notre ère à l'an 68 de notre ère, ce judaïsme beaucoup plus divers qu'on ne le pensait et qui a été le creuset du christianisme.

La publication de ces manuscrits a été une entreprise longue, difficile et délicate, parfois entravée par des considérations extérieures à la science. Cependant, quelque soixante ans après la première découverte de 1947 par un berger, tous les restes de ces manuscrits sont aujourd'hui publiés et mis à la disposition de la communauté scientifique, généralement dans la quarantaine de volumes de la série prestigieuse des *Discoveries in the Judaean Desert*.

Pour autant, cela ne signifie pas que la lecture, la compréhension et l'interprétation historique de ces manuscrits ne posent plus de problème : celles-ci se heurtent très souvent au caractère très fragmentaire et parfois à demi effacé de ces inscriptions écrites à l'encre. En dehors des manuscrits bibliques, plusieurs de ces textes ne nous étaient connus jusqu'ici que par des traductions, parfois par des traductions de traduction. Leur étude détaillée suppose donc de maîtriser non seulement l'hébreu ou l'araméen des fragments qoumraniens eux-mêmes, mais aussi le grec, le syriaque, l'éthiopien, voire l'arménien, langues dans lesquelles ces traditions littéraires nous ont parfois été transmises et conservées.

Ces difficultés ont joué un rôle important dans le déchiffrement des fragments araméens du *Livre d'Hénoch*. Ces derniers ont connu, en 1976, une excellente édition préliminaire (*The Books of Enoch: Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4*) par Joseph MILIK, probablement le meilleur déchiffreur des manuscrits de Qoumrân. Cependant cette édition préliminaire n'a pas été suivie d'une véritable *editio princeps* avec tout l'apparat scientifique requis et, assez bizarrement, celle-ci n'a pas été prévue dans la série des *Discoveries in the Judaean Desert.* Or l'intérêt d'une meilleure compréhension de la tradition littéraire du *Livre d'Hénoch* pour saisir la diversité du judaïsme et de ses conceptions religieuses vers le tournant de notre ère apparaît aujourd'hui plus évident que jamais. Il importait donc que la communauté scientifique puisse disposer d'une véritable

editio princeps de ces manuscrits araméens hénochiens trouvés à Qoumrân.

C'est la tâche qu'a bien voulu assumer Michael LANGLOIS dans une thèse de doctorat de l'École Pratique des Hautes Études que j'ai eu le plaisir de diriger. Elle lui a valu les félicitations d'un jury composé de spécialistes dans les divers domaines dans lesquels il avait dû s'avancer en vue de fixer, autant que faire se peut, la lecture matérielle des fragments et leur place dans l'œuvre complète par comparaison avec les fragments connus jusque-là en traduction grecque ou syriaque et, surtout, avec le texte complet de la tradition littéraire éthiopienne.

Par ses connaissances en langues orientales anciennes, Michael LANGLOIS était tout à fait formé pour effectuer, avec toute la compétence requise, cette comparaison avec les manuscrits grecs, syriaques et, surtout, éthiopiens. De plus, son expérience en traitement informatique des images lui a permis de tirer le maximum des diverses photographies de ces fragments de manuscrits et, en bon épigraphiste, il a vérifié ses lectures lors d'un examen direct des fragments à Jérusalem même. Enfin, son étude des fragments du manuscrit 4Q201 est conduite avec une méthodologie impeccable et il présente ses résultats avec nuances.

À plus d'un égard, la conduite de cette recherche est un modèle de recherche « de la seconde génération » que les spécialistes des textes de Qoumrân doivent mener aujourd'hui, tant en ce qui concerne la lecture matérielle des fragments que celle de leur interprétation. Il reste seulement à souhaiter que l'étude du plus important manuscrit du *Livre d'Hénoch*, 4Q201, soit bientôt suivie de celle de tous les autres, aussi fragmentaires qu'ils soient, afin que la communauté scientifique puisse enfin disposer d'une *editio princeps* complète de cette tradition littéraire araméenne qui nous révèle la diversité culturelle et religieuse du judaïsme du tournant de notre ère.

André LEMAIRE
Correspondant de l'Institut

Avant-propos

C'est en 2003, alors étudiant en DEA sous la direction de M. André LEMAIRE à l'EPHE, que je commençai mes recherches sur le *Livre d'Hénoch*. Le besoin d'une nouvelle *editio princeps* se fit très vite sentir : une trentaine d'années après la publication magistrale de Joseph MILIK, il était grand temps de mettre à profit travaux récents et nouvelles technologies informatiques pour reprendre à frais nouveaux l'édition de ces fragments.

Plusieurs mois furent nécessaires à la mise au point d'une méthodologie *ad hoc* ; celle-ci fut présentée lors de la Table Ronde « Qoumrân et le judaïsme du tournant de notre ère » tenue au Collège de France le 16 novembre 2004. Il ne restait plus qu'à la mettre en pratique sur le premier manuscrit araméen du *Livre d'Hénoch*, 4Q201, ce à quoi je consacrai mes recherches doctorales.

Ce livre présente le fruit de ces recherches, et permet au lecteur de m'accompagner tout au long de l'étude passionnante de ces fragments. Pour en faciliter la lecture, j'ai transcrit les systèmes d'écriture moins connus (éthiopien, ougaritique…) et proposé une vocalisation massorétique de l'araméen. Cette dernière est bien sûr anachronique et ne reflète pas la prononciation environnant la copie de ce manuscrit (je pense notamment à la réalisation de certains phonèmes et à d'autres phénomènes tels que la spirantisation, le déplacement de timbre, l'allongement ou la réduction vocalique, etc.) ; elle permet néanmoins de clarifier et préciser l'interprétation proposée.

La méthodologie adoptée requérait un regard neuf ; aussi ai-je sciemment mis de côté les précédentes éditions des manuscrits araméens du *Livre d'Hénoch*. Le spécialiste ne sera donc pas surpris de me voir discuter telle ou telle lecture pour finalement adopter une proposition déjà formulée auparavant ; de même, certaines restitutions auraient pu bénéficier de l'éclairage de parallèles en 4Q202 et 4Q204 (entre autres), mais dans l'attente d'une étude de ces manuscrits selon la même méthodologie j'ai préféré y faire mention le moins possible. Nul doute que plusieurs lectures ou restitutions seront améliorées dans l'édition finale de ces manuscrits.

Je tiens à remercier ma famille, et tout particulièrement mes parents, qui m'ont accompagné, encouragé et soutenu durant toutes mes années d'études. Je remercie également l'ensemble de mes professeurs, à commencer par ceux de l'ELCOA auprès desquels j'ai

appris les langues sémitiques nécessaires à cette étude, notamment Mme Ursula SCHATTNER-RIESER (merci Uschi !) et MM. Jacques-Noël PÉRÈS, Pierre BORDREUIL, et Robert HAWLEY. A l'EPHE, j'ai eu le privilège de suivre entre autres les conférences de MM. Jean MARGAIN, François BRON, Alain DESREUMEAUX, et Francis SCHMIDT.

Merci aussi à tous ceux qui m'ont permis d'étudier dans les meilleures conditions à Jérusalem, où j'ai bénéficié d'une bourse des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean puis d'une bourse de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Merci à M. Émile PUECH qui, sur place, a bien voulu me donner son avis sur telle ou telle lettre particulièrement difficile à identifier. Merci aussi à M. Steven FASSBERG, directeur du Orion Center for the Study of the Dead Sea Scrolls à l'HUJI, et Mme Pnina SHOR, directrice de l'Artifacts Treatment Department de l'IAA, qui m'ont permis d'examiner les fragments.

Il y aurait encore de nombreuses personnes à remercier pour leur rôle dans la réalisation de ce projet : M. André PAUL, qui m'en a suggéré le thème ; le regretté Joseph MILIK, qui a bien voulu me recevoir, ainsi que son épouse, Mme Yolanta ZALUSKA, qui m'a permis de consulter ses archives personnelles ; M. Matthieu RICHELLE, qui a bien voulu relire les épreuves ; etc. Tous ne peuvent être cités ici, mais ils savent combien je leur sais gré.

Je veux enfin dire toute ma gratitude envers M. André LEMAIRE, qui a accepté de diriger mes études à l'EPHE, et n'a pas ménagé ses efforts pour me permettre de mener à bien ce projet. Plus encore, son expertise, sa méthodologie et sa rigueur scientifique exemplaires ont été pour moi inestimables durant ces années de formation à la recherche ; c'est un honneur d'être son disciple.

Χάρις δὲ τῷ θεῷ.

À Christelle,

עֻצָּם מֵעֲצָמַי

וּבָשָׂר מִבְּשָׂרִי

Abréviations

Livres de la Bible et apocryphes

Ab	Abdias
Ac	Actes des Apôtres
Ag	Aggée
Am	Amos
Ap	Apocalypse de Jean
Ba	Baruch
1Ch	1er Livre des Chroniques
2Ch	2e Livre Chroniques
1Co	1re Épître aux Corinthiens
2Co	2e Épître aux Corinthiens
Co	Épître aux Colossiens
Ct	Cantique des Cantiques
Dn	Daniel
Dt	Deutéronome
Ep	Épître aux Éphésiens
Esd	Esdras
Est	Esther
Ex	Exode
Ez	Ézéchiel
Ga	Épître aux Galates
Gn	Genèse
Ha	Habaquq
1Hé	1er Livre d'Hénoch
2Hé	2e Livre d'Hénoch
3Hé	3e Livre d'Hénoch
Hé	Épître aux Hébreux
Is	Isaïe
Jb	Job
Jc	Épître de Jacques
Jdt	Judith
Jg	Juges
Jl	Joël
1Jn	1re Épître de Jean
2Jn	2e Épître de Jean
3Jn	3e Épître de Jean
Jn	Évangile selon Jean
Jon	Jonas
Jos	Josué
Jr	Jérémie
Jub	Jubilés
Jude	Épître de Jude
Lc	Évangile selon Luc
Lm	Lamentations
Lv	Lévitique
1M	1er Livre des Maccabées
2M	2e Livre des Maccabées
Mc	Évangile selon Marc
Mi	Michée
Ml	Malachie
Mt	Évangile selon Matthieu
Na	Nahum
Nb	Nombres
Né	Néhémie
Os	Osée
1P	1re Épître de Pierre
2P	2e Épître de Pierre
Phm	Épître à Philémon
Ph	Épître aux Philippiens
Pr	Proverbes
Ps	Psaumes
Qo	Ecclésiaste (Qohélet)
1R	1er Livre des Rois
2R	2e Livre des Rois
Ro	Épître aux Romains
Rt	Ruth
1S	1er Livre de Samuel
2S	2e Livre de Samuel
Sg	Sagesse
Si	Siracide (Ecclésiastique)
So	Sophonie
Tb	Tobit
1Th	1re Épître aux Thessaloniciens

2Th	2e Épître aux Thessaloniciens	2Ti	2e Épître à Timothée
1Ti	1re Épître à Timothée	Ti	Épître à Tite
		Za	Zacharie

APPARAT CRITIQUE

!	Texte corrigé.
¡	Texte non corrigé.
⟨ ⟩	Texte omis dans le manuscrit.
*	Forme ou reconstruction hypothétique.
**	Forme ou reconstruction hypothétique rejetée.
𝔄	Version araméenne.
𝔈	Version éthiopienne.
𝔊	Version grecque.
𝔖	Version syriaque.
$\mathfrak{x}^{a}$	Manuscrit *a* de la version 𝔵.
$\mathfrak{x}^{-a}$	Manuscrits de la version 𝔵 sauf *a*.
$\mathfrak{x}^{*}$	Majorité de manuscrits de la version 𝔵.
$\mathfrak{x}^{mss}$	Quelques manuscrits de la version 𝔵.
\𝔵	Texte à l'origine (directe ou indirecte) de la version 𝔵. La langue est éventuellement précisée en tête (e.g. 𝔓\𝔵 pour la version 𝔓 à l'origine de 𝔵).

VERSIONS GRECQUES DU *LIVRE D'HÉNOCH*

Nous reprenons la plupart des sigles adoptés par George W. E. NICKELSBURG dans son commentaire sur le *Livre d'Hénoch* (cf. NICKELSBURG 2001 : 12-14) :

Sigle	Référence	Siècle	Texte préservé	Sigle employé par				
				Charles	Knibb	Milik	Uhlig	Tiller
A	Codex Panopolitanus (manuscrit d'Akhmîm)	6e	19.3–21.9a ; 1.1–32.6a	g	Pan	C	P	

J	Épître de Jude v. 14b-15		1.9					
S	Chronographie de Georges le Syncelle	9e	6.1–9.4 ; 8.4–10.14 ; 15.8–16.1	s	Sync	S	S	
Vat	Codex Vaticanus Graecus 1809	11e	89.42–49		Vat	Vat.	V	vat
CB	Papyrus Chester Beatty – Michigan	4e	97.6–107.3		CB	CM	CB	

MANUSCRITS ÉTHIOPIENS DU *LIVRE D'HÉNOCH*

Nous reprenons la plupart des sigles adoptés par George W. E. NICKELSBURG dans son commentaire sur le *Livre d'Hénoch* (cf. NICKELSBURG 2001 : 17) :

Sigle	*Référence*	*Lieu*	*Siècle*	*Chapitres préservés*	*Sigle employé par*			
					Charles	*Knibb*	*Uhlig*	*Tiller*
a	Bodleian Or. 531	Oxford	18e	1–105	a	Bodl 4	Ox 1	a
b	Bodleian Bruce 74	Oxford	18e	1–98	b	Bodl 5	Ox 2	b
c	Frankfurt Orient Rüppell II 1	Frankfort	18e	1–98	c	Frankfurt MS.	Fr	c
d	Curzon 55 = BL Or. 8822	Londres	18e (?)	1–102	d	Curzon 55	Lo1	d
e	Curzon 56 = BL Or. 8823	Londres	18e (?)	1–108	e	Curzon 56	Lo2	e

f	BL Add. 24185	Londres	19e	1–106	f	BM Add. 24185	Lo3	f
g	BL Or. 485	Londres	16e (début)	1–108	g	BM 485	Lo4	g
g′	BL Or. 485a	Londres	16e (début)	97.6b–108.10	,g	BM 485a	Lo4(2)	
h	BL Or. 484	Londres	18e	1–108	h	BM 484	Lo5	h
i	BL Or. 486	Londres	18e	60.13b–108.15	i	BM 486	Lo6	i
k	BL Or. 490	Londres	18e	1–107	k	BM 490	Lo7	k
l	BL Add. 24990	Londres	18e	1–108	l	BM Add. 24990	Lo8	l
m	BL Or. 491	Londres	18e	1–108	m	BM 491	Lo9	m
n	BL Or. 492	Londres	18e	1–87	n	BM 492	Lo10	n
o	BL Or. 499	Londres	18e	1–106	o	BM 499	Lo11	o
p	Rylands Library Eth. 23	Manchester	18e	1–108	p	Ryl	Ma	p
q	Berlin Orient Petermann II, Nachtrag 29	Berlin	16e	1–108	q	Berl	Be	q
r	Abbadian 16	Paris	19e	1–17	r	Abb 16	Pa1	
s	Abbadian 30	Paris	18e	1–108	s	Abb 30	Pa2	
t	Abbadian 35	Paris	17e (fin)	1–108	t	Abb 35	Pa3	t
u	Abbadian 55	Paris	15e – 16e	1–108	u	Abb 55	Pa4	u
v	Abbadian 99	Paris	19e	1–108	v	Abb 99	Pa5	v

w	Abbadian 197	Paris	19e	1–98	w	Abb 197	Pa6	w
x	Vatican Étiop. 71	Vatican	18e	1–108	x	Vat 71	Va1	x
y	Munich Äthiop. 30	Munich	18e	1–108	y	Munich 30	Mü	y
z	Paris Éthiop. 50 (114)	Paris	17e	1–108	z	Paris 114	Pa7	
z′	Éthiop. 32 (49)	Paris	18e	1–108	zb	Paris 32	Pa8	
a′	Princeton Eth. 2 = Garrett Coll. Dep. 1468	Princeton	18e – 19e	1–108	ʼa	Garrett MS.	Pr	ʼa
b′	Westenholz = Hamburg Orient 271a	Hambourg	18e	1–106	ʼb	Westenholz MS.	Ha	ʼb
Ca	Univ. Lib. Add. 1570	Cambridge	1588 –89	1–108			Ca	
T9	Lac Tana 9	Kebran	15e	1–108		Tana 9	TS	aa
Ull	Edward Ullendorff		18e (début)	1–108		Ull	Ull	ab
Va2	Cerulli 75	Vatican	1931 -32	1–108			Va2	
Va3	Cerulli 110	Vatican	1921 -22	1–108			Va3	
Va4	Cerulli 131	Vatican	19e	1–108			Va4	
36	EMML 36	(Collegeville)	18e – 19e					
1768	EMML 1768	Ḥayq Ēsṭifānos	15e – 16e	1–108			Co1	bk
2080	EMML 2080	Ḥayq Ēsṭifānos	15e – 16e	1–108			Co2	bn

4437	EMML 4437	(Collegeville)	17e – 18e	1–108			Co3	bs
4750	EMML 4750	(Collegeville)	18e	1–108			Co4	bt
6281	EMML 6281	(Collegeville)	17e	1–108			Co5	bv
6686	EMML 6686	(Collegeville)	17e – 18e					
6706	EMML 6706	(Collegeville)	18e					
6930	EMML 6930	(Collegeville)	18e					
6974	EMML 6974	(Collegeville)	18e					b w
7103	EMML 7103	(Collegeville)	18e					
7584	EMML 7584	(Collegeville)	18e					by
Lo12	British & Foreign Bible Society	Londres	17e (?)	1–108			Lo12	
Ro	IBP Banco A 2, II	Rome	17e – 18e	2.3–108.15			Ro	

Épigraphie

א̄	lettre incomplète mais dont la lecture est certaine.
א̇	lettre dont la lecture est incertaine mais probable.
א̊	lettre dont la lecture est difficile mais possible.
א◌	lettre dont les traces préservées autorisent de nombreuses lectures.
א̓	lettre à peine attestée et identifiée par le contexte seul.
א◌̀/ב/ג◌́	plusieurs lectures possibles pour une lettre ou un groupe de lettres, séparées par un /. La première et la dernière sont signalées par un ◌̀ et un ◌́ respectivement.
׀	signe d'insertion ou de correction interlinéaire.

[א]	lettre absente du fragment et restituée grâce au contexte.

AUTRES ABRÉVIATIONS

→	voir ici à la p.
1p, 2ms...	Analyse morphologique d'un terme, précisant la personne (1ère, 2e, 3e), le genre (masculin, féminin), et le nombre (singulier ou pluriel).
AA	Araméen ancien.
AB	Araméen biblique.
ABT	Araméen babylonien tardif.
AHw	*Akkadisches Handwörterbuch*, par Wolfram VON SODEN. Wiesbaden : Otto Harrassowitz, 1965-81.
AM	Araméen moyen.
AO	Araméen officiel ou araméen d'empire.
AP	Araméen palestinien.
AT	Ancien Testament.
b.	Talmud de Babylone.
CAT	*The Cuneiform Alphabetic Texts from Ugarit, Ras Ibn Hani and other Places (KTU : Second, Enlarged Edition)*, par Manfred DIETRICH, Oswald LORETZ, et Joaquín SANMARTÍN. Münster : Ugarit-Verlag, 1995.
ch.	chapitre.
CIS	*Corpus Inscriptionum Semiticarum*.
DJD	*Discoveries in the Judaean Desert*, ed. Roland DE VAUX (vols. I-V), Pierre BENOIT (vols. VI-VII), John STRUGNELL (vol. VIII), Emanuel TOV (vols. IX-XXXIX). Oxford : Clarendon Press, 1955-.
frag.	fragment.
HALOT	*The Hebrew Aramaic Lexicon of the Old Testament*, par Ludwig KOEHLER et Walter BAUMGARTNER. Leiden : E.J. Brill, 1994.
JALT	Judéo-araméen littéraire tardif.
l.	ligne.
litt.	littéralement.
LXX	Traduction grecque de l'AT dite « des Septante ».
ms(s)	Manuscrit(s).
NT	Nouveau Testament.
PAM	Palestine Archaeological Museum (ancien nom du musée Rockefeller, qui dépend actuellement de l'Israel Antiquities Authority).

PSam	Pentateuque samaritain.
spéc.	spécialement.
TDOT	*Theological Dictionary of the Old Testament*, édité par G. Johannes BOTTERWECK, Helmer RINGGREN, et Heinz-Josef FABRY. Grand Rapids : William B. Eerdmans Publishing Co., 1974-.
Tg	Targum.
TgNeofiti	Targum Neofiti.
TgOnkelos	Targum Onkelos.
TgPJ	Targum Pseudo-Jonathan.
TgSheni	Targum Sheni.
TM	Texte de la bible hébraïque dit « massorétique » ; plus précisément, texte du Codex de Leningrad ($B19^A$) édité par la *Biblia Hebraica Stuttgartensia.*
v.	verset.
var.	variante.
WSS	*Corpus of West Semitic Stamp Seals*, par Nahman AVIGAD, révisé et complété par Benjamin SASS. Jerusalem : The Israel Academy of Science and Humanities ; The Israel Exploration Society ; The Institute of Archaeology, the Hebrew University of Jerusalem, 1997.
y.	Talmud de Jérusalem.

Introduction

Heureux êtes-vous, justes et élus,
car votre lot est glorieux !
Les justes seront dans la lumière du soleil,
les élus dans la lumière de la vie éternelle.
Les jours de leur vie n'auront point de fin,
les saints auront des jours innombrables.
Ils chercheront la lumière et obtiendront justice
auprès du Seigneur des Esprits.
Paix aux justes, au nom du Seigneur d'éternité !
(1Hé 58.2-4)

Longtemps méconnu et trop souvent négligé, le *Livre d'Hénoch* est pourtant un trésor pour tous ceux qui étudient le judaïsme et le christianisme anciens. Véritable chef-d'œuvre de la littérature apocalyptique, il ouvre au lecteur une fenêtre sur tout un courant juif florissant à l'époque du second temple. La découverte de fragments araméens du *Livre d'Hénoch* dans une grotte de Qumrân est donc d'une importance capitale pour les études hénochiques. Ce sont ces fragments qui feront l'objet de notre étude.

Avant de nous intéresser aux manuscrits eux-mêmes, nous tenterons de comprendre comment le personnage biblique d'Hénoch a pu être rattaché à une telle littérature ; nous étudierons donc le passage de la Genèse le concernant, puis son interprétation dans différents milieux juifs — sans oublier les écrits néotestamentaires. Nous présenterons ensuite la littérature dite « hénochique », les ouvrages qui s'y rattachent et leur contenu.

Nous pourrons alors nous tourner en direction de la mer Morte vers les manuscrits du *Livre d'Hénoch* qui y furent découverts il y a plus de cinquante ans. Nous expliquerons en quoi cette trouvaille historique a stimulé — pour ne pas dire révolutionné — les recherches hénochiques. Nous ferons le point sur les études publiées depuis la première édition de ces fragments ; l'état actuel des recherches nous montrera qu'un réexamen des fragments est aujourd'hui nécessaire.

Après avoir dressé un inventaire complet des manuscrits du *Livre d'Hénoch* à Qumrân, nous établirons une méthodologie visant à en faire une analyse détaillée : étude paléographique, identification, analyse lexicographique et syntaxique, comparaison avec les versions, restitutions, et traduction.

Nous mettrons alors cette méthodologie en pratique en nous intéressant au premier manuscrit araméen du *Livre d'Hénoch* à Qumrân, 4Q201, dont nous étudierons tous les fragments individuellement. Chaque lecture difficile sera évaluée à l'aide des photographies numérisées, traitées et agrandies ; lorsque plusieurs identifications seront possibles, nous tenterons de déterminer celle qui est la plus probable — ou la moins problématique — et analyserons ensuite le texte sur la base de celle-ci. Les termes attestés seront comparés aux témoins connus, en particulier grecs, éthiopiens, et syriaques, nous aidant ainsi à comprendre le texte souvent lacunaire.

Une fois l'ensemble des fragments analysé, nous pourrons proposer une synthèse de cette étude philologique, en nous intéressant à la langue de ce manuscrit, son orthographe, son vocabulaire, sa syntaxe, mais aussi à son rapport au *Livre d'Hénoch*, les passages qui y sont attestés, et leurs différences avec les témoins connus. Ces conclusions pourront ainsi servir de base à de futures recherches sur le *Livre d'Hénoch*, ses différentes versions, son rôle à Qumrân, et sa place dans le judaïsme et le christianisme anciens.

Hénoch dans la Bible et la littérature juive et chrétienne ancienne[1]

LE PERSONNAGE BIBLIQUE D'HÉNOCH

Quatre personnages bibliques se nomment Hénoch (חֲנוֹךְ) ; mais ni le fils de Ruben (Gn 46.9 ; Ex 6.14 ; Nb 26.5 ; 1Ch 5.3) ni celui de Madiân (Gn 25.4 ; 1Ch 1.3) n'est resté aussi célèbre dans la littérature judéo-chrétienne que le fils de Yèred qu'on ne rencontre pourtant qu'en Gn 5.18-24. C'est donc par ce court passage que notre présentation doit commencer.

Le cinquième chapitre de la Genèse est le « livre de la généalogie d'Adam » (סֵפֶר תּוֹלְדֹת אָדָם) ; dix personnages d'Adam à Noé y sont présentés selon une formulation répétitive :

– X vécut N années ; puis il engendra Y.
– X vécut, après la naissance de Y, N années ; et il engendra des fils et des filles.
– La totalité des jours de X fut de N années ; puis il mourut.

On retrouve cette structure pour Adam (Gn 5.3-5), Seth (Gn 5.6-8), Énosh (Gn 5.9-11), Qénân (Gn 5.12-14), Mahalalel (Gn 5.15-17), Yèred (Gn 5.18-20), Mathusalem (Gn 5.25-27), et Lèmek (Gn 5.28-31). Les écarts sont peu nombreux :

– Pour Adam, on précise qu'il engendra « à sa ressemblance, selon son image » (בִּדְמוּתוֹ כְּצַלְמוֹ, Gn 5.3).
– Pour Lèmek, on précise la raison pour laquelle il appela son fils Noé : « celui-ci nous consolera… » (זֶה יְנַחֲמֵנוּ, Gn 5.29).

Il est évident que tout écart par rapport au modèle de formulation est significatif, comme le montrent les précisions concernant Adam et Lèmek. Mais la présentation d'Hénoch (Gn 5.21-24) comporte plus qu'une simple précision. Le tableau ci-dessous présente le texte biblique comparé au texte que l'on aurait attendu si

[1] Nous nous limiterons ici à une présentation succinte des principales traditions juives et chrétiennes anciennes liées au personnage d'Hénoch ; nous n'aborderons donc pas les questions de datation ou de comparaison avec la littérature mésopotamienne, qui dépassent le cadre de notre étude. Pour une synthèse plus complète, cf. e.g. VANDERKAM 1984 ; 1995.

l'auteur avait suivi la formulation type ; les différences sont signalées en blanc :

Formulation type	*Texte biblique*
וַיְחִי חֲנוֹךְ חָמֵשׁ וְשִׁשִּׁים שָׁנָה וַיּוֹלֶד אֶת־מְתוּשֶׁלַח׃	21 וַיְחִי חֲנוֹךְ חָמֵשׁ וְשִׁשִּׁים שָׁנָה וַיּוֹלֶד אֶת־מְתוּשֶׁלַח׃
וַיְחִי־חֲנוֹךְ אַחֲרֵי הוֹלִידוֹ אֶת־מְתוּשֶׁלַח שְׁלֹשׁ מֵאוֹת שָׁנָה וַיּוֹלֶד בָּנִים וּבָנוֹת׃	22 וַיִּתְהַלֶּךְ חֲנוֹךְ אֶת־הָאֱלֹהִים אַחֲרֵי הוֹלִידוֹ אֶת־מְתוּשֶׁלַח שְׁלֹשׁ מֵאוֹת שָׁנָה וַיּוֹלֶד בָּנִים וּבָנוֹת׃
וַיְהִי כָּל־יְמֵי חֲנוֹךְ חָמֵשׁ וְשִׁשִּׁים שָׁנָה וּשְׁלֹשׁ מֵאוֹת שָׁנָה׃ וַיָּמֹת׃	23 וַיְהִי כָּל־יְמֵי חֲנוֹךְ חָמֵשׁ וְשִׁשִּׁים שָׁנָה וּשְׁלֹשׁ מֵאוֹת שָׁנָה׃ 24 וַיִּתְהַלֶּךְ חֲנוֹךְ אֶת־הָאֱלֹהִים וְאֵינֶנּוּ כִּי־לָקַח אֹתוֹ אֱלֹהִים׃

Au v. 22, le verbe חָיָה « vécut » a été remplacé par l'expression הִתְהַלֶּךְ אֶת־הָאֱלֹהִים « marcha avec Dieu » ; l'attention du lecteur est ainsi attirée sur le caractère exceptionnel de la vie d'Hénoch, sans pour autant préciser les événements justifiant cette formulation. A la fin de la présentation d'Hénoch, le verbe מוּת « mourir » est lui aussi écarté : on retrouve l'expression הִתְהַלֶּךְ אֶת־הָאֱלֹהִים « marcha avec Dieu », suivie d'une finale encore plus énigmatique, puisqu'il est dit qu'Hénoch « ne fut plus car Dieu le prit ».

On remarquera également que cette disparition s'est produite alors qu'Hénoch était âgé de 365 ans ; c'est bien peu comparé aux neuf autres patriarches antédiluviens, dont l'espérance de vie était de 912 ans ! Mais plus encore, cela correspond au nombre de jours d'une année solaire[2]. Voilà qui ajoute encore au mystère entourant ce personnage…

S'il est besoin d'un argument supplémentaire pour démontrer la singularité d'Hénoch, on soulignera alors qu'il est présenté comme

[2] Ce rapprochement, noté dans tous les commentaires modernes (e.g. DRIVER 1916 : 78 ; KÖNIG 1925 : 314 ; CHAINE 1848 : 90…), avait déjà été fait par Philon d'Alexandrie — célèbre pour son herméneutique biblique allégorique — dans ses *Quæstiones in Genesim*, 1.84 (cf. MERCIER 1979 : 157).

le *septième* patriarche antédiluvien dans la généalogie du chapitre 5, ce qui n'a pas échappé à l'auteur de l'épître de Jude (Jude 14). Cette place paraît d'autant moins fortuite lorsque l'on compare les deux généalogies des chapitres 4 et 5 :

Gn 4	*Gn 5*
אָדָם	אָדָם
	שֵׁת
	אֱנוֹשׁ
קַיִן	קֵינָן
חֲנוֹךְ	מַהֲלַלְאֵל
עִירָד	יֶרֶד
מְחוּיָאֵל	חֲנוֹךְ
מְתוּשָׁאֵל	מְתוּשֶׁלַח
לֶמֶךְ	לֶמֶךְ

La similitude entre ces deux généalogies a depuis longtemps été notée dans les commentaires[3]. En fait, Philon d'Alexandrie notait déjà que plusieurs descendants de Caïn et de Seth portaient le même nom[4]. Les rapprochements sont si évidents qu'il est difficile de suivre HAMILTON (1990 : 249-51), qui pense que les deux listes ne sont pas liées. Il y a des variantes orthographiques (probablement dues à l'évolution de ces listes dans leurs milieux de diffusion respectifs), mais la principale différence est certainement la permutation de חֲנוֹךְ et מַהֲלַלְאֵל / מְחוּיָאֵל. Celle-ci ne peut être fortuite ; on en déduit que le rédacteur a volontairement placé Hénoch en septième position dans cette généalogie[5].

[3] cf. e.g. GUNKEL 1901 : 45-46 ; DRIVER 1916 : 80 ; PROCKSCH 1924 : 53 ; KÖNIG 1925 : 324 ; SKINNER 1930 : 127 ; CHAINE 1948 : 90-91 ; VON RAD 1972 : 111 ; WESTERMANN 1974 : 472-73 ; etc.

[4] Dans le *De Posteritate Caini* § 40-49 il mentionne Hénoch, Mathusalem et Lèmek, puis donne la double signification de ces noms, selon qu'ils sont rattachés à Caïn ou à Seth. cf. ARNALDEZ 1972 : 69-73.

[5] cf. notamment GRELOT 1958 ; VANDERKAM 1984 : 11ss ; ORLOV 2005 : 23ss.

On notera enfin que l'expression הִתְהַלֵּךְ אֶת־הָאֱלֹהִים, « il marcha avec Dieu », peut également être traduite « il marcha avec les dieux », c'est-à-dire avec des êtres divins ou angéliques ; le texte biblique n'en dira pas plus sur ce personnage hors du commun, entretenant avec Dieu — ou les anges — des rapports uniques, et ayant le privilège d'être enlevé sans connaître la mort. Le lecteur, intrigué, s'interrogera sur ses origines, son identité, son histoire, et les révélations qu'il a pu recevoir. Ce récit biblique dépend-il d'une tradition littéraire ? Qu'en est-il de sa datation ? Le personnage d'Hénoch apparaît-il ailleurs dans la littérature juive ?

HÉNOCH DANS LA LITTÉRATURE JUIVE ET CHRÉTIENNE ANCIENNE

La réception du personnage d'Hénoch dans les milieux juifs n'est pas homogène ; on s'en convaincra facilement en comparant les targums sur Gn 5.24 :

- *Targum Neofiti 1* (DÍEZ MACHO 1968 : 31) :

Découvert récemment, le *Targum Neofiti* est une recension ancienne et complète d'un targum palestinien, dont l'ensemble peut remonter au second siècle de notre ère — avec toutefois des remaniements tardifs (LE DÉAUT 1966 : 118-19 ; BOCCACCINI 1994 : 261).

ופלח חנוך בקושטא קדם ייי וליט ידיע אן הוא [ארום] אתנגד במימר מן קדם ייי׃	*Et Hénoch servit en vérité devant le* SEIGNEUR, *et on ne sait pas où il est* *[car] il fut enlevé par une parole de devant le* SEIGNEUR.

Ce targum est assez proche de l'hébreu ; l'expression « marcher avec Dieu » a été comprise comme décrivant une attitude pieuse et dévouée. Quant au sort d'Hénoch, il est incertain : il fut enlevé par une parole venant du Seigneur, et on ne sait où il est…

- *Targum Fragmentaire* (KLEIN 1980 : 48) :

Ce titre regroupe en réalité plusieurs manuscrits fragmentaires de targums palestiniens ; notre passage est préservé dans un manuscrit de la Bibliothèque Nationale (Hébr. 110, folios 1-16) qui correspond à une recension récente d'un targum palestinien (LE DÉAUT 1966 : 81). Sa comparaison avec *TgNeofiti* est donc très intéressante :

ויתהלך׃ ופלח חנוך בקושטא קדם יי׳ לית אנן ידעין מה הוה בסופיה ארום אידבר מן קדם יי׳	*« Et il marcha » :* *Et Hénoch servit en vérité devant le* SEIGNEUR *;* *on ne sait pas ce qui lui est arrivé à la fin,* *car il fut emmené de devant le* SEIGNEUR.

Cette version est proche du *Targum Neofiti*, avec la même expression « servir en vérité ». En revanche, l'absence du **מימר** change le sens du verset : il ne fut pas enlevé par une « parole » venant du Seigneur, mais il fut emmené loin du Seigneur ! Il a donc dû se passer quelque chose, mais quoi ? « On ne sait pas »…

- *Targum Pseudo-Jonathan* (CLARKE 1984 : 6-7) :

Ce targum, également appelé *Targum de Jérusalem* ou *de Palestine*, reflète une tradition aggadique parfois ancienne ; toutefois, le travail rédactionnel a duré pendant des siècles (au moins jusqu'au VIIe ou VIIIe siècle, cf. LE DÉAUT 1966 : 91 ; bien plus tardif que *TgNeofiti* selon BOCCACCINI 1994 : 262), ce qui ne permet guère de dater avec précision un passage donné. Voyons quelle tradition nous est rapportée ici :

ופלח חנוך בקושטא קדם ייי והא ליתוהי עם דיירי ארעא ארום איתניגיד אסליק לרקיעא במימר קדם ייי וקרא שמיה מיטטרון ספרא רבא	*Et Hénoch servit en vérité devant le* SEIGNEUR, *et voici il ne fut plus avec les habitants de la terre car il fut enlevé ;* *il monta au ciel par une parole devant le* SEIGNEUR, *et l'on appela son nom Métatron, le Grand Scribe.*

Le *Targum Pseudo-Jonathan* emploie la même expression « servir en vérité », puis développe considérablement le verset. Le ithpeel du verbe **נגד** est employé à plusieurs reprises dans le targum pour traduire l'hébreu **גוע** « périr, expirer » (Gn 6.17 ; 25.8, 17 ; 35.29 ; 49.33 ; cf. MAHER 1992 : 37), mais ce n'est apparemment pas son sens ici, puisque Hénoch est « monté au ciel » (à moins de supposer une résurrection après sa mort).

Le sort d'Hénoch n'est donc plus un mystère : il est bien vivant ; il est au ciel, et s'appelle à présent Métatron[6]. Son expérience hors du commun, son nouveau statut, et sa fonction de scribe font de lui le candidat idéal pour être la source de révélations divines, voire même l'auteur d'une littérature apocalyptique !

- *Targum Onkelos* (SPERBER 1959 : 8) :

Ce targum reflète l'interprétation officielle des écoles babyloniennes, et c'est là qu'il faut situer sa rédaction finale même si son origine est probablement palestinienne[7]. La traduction de notre verset est concise mais des plus intéressantes :

והליך חנוך בדחלתא דיוי וליתוהי ארי אמיתיה יוי׃	*Et Hénoch marcha dans la crainte du* SEIGNEUR *;* *puis il ne fut plus, car le* SEIGNEUR *le fit mourir.*

Pour le *Targum Onkelos*, le fait que Dieu ait « pris » Hénoch ne signifie pas que celui-ci n'a pas connu la mort ; il faut plutôt comprendre que Dieu l'a fait mourir de façon prématurée (d'où son jeune âge). Que s'est-il passé ? Hénoch se serait-il rebellé ? Aurait-il commis une faute suffisamment grave pour justifier le fait que le Seigneur décide de le tuer ? Dans tous les cas, le targum rejette toute croyance mystique en un Hénoch glorifié qui n'aurait pas connu la mort et pourrait être source de révélations divines.

On notera cependant que quelques manuscrits ont la négation לא (parfois comme ajout supralinéaire ou marginal), changeant ainsi radicalement le sens du verset : « il ne fut plus, car le Seigneur ne le fit *pas* mourir » ! On retrouve ces discussions dans *Beréshit Rabba* 25.1 (THEODOR – ALBECK 1996 : 238-39) :

[6] Pour un état de la question, cf. récemment ORLOV 2005 : 86ss.

[7] LE DÉAUT 1966 : 81, 84 ; DÍEZ MERINO 1994 : 91 ; COOK 1994 : 149 parle d'« araméen central ».

ויתהלך חנוך את האלהים וגו׳ אמר ר׳ חמא בר׳ הושעיא אינו נכתב בתוך טומוסן שלצדיקים אלא בטומוסן שלרשעים. ר׳ אייבו חנוך חנף היה פעמים צדיק פעמים רשע אמר הקב״ה עד שהוא צדיק אסלקנו. אמר ר׳ איבו בראש השנה דנו בשעה שדן כל העולם:	*« Hénoch marcha avec Dieu... » (Gn 5.24).* *R. Hama bar Hoshaya dit : « Il n'est pas inscrit dans le rouleau des justes, mais dans le rouleau des méchants. »* *R. Ayvu : « Hénoch était hypocrite, parfois juste, parfois méchant. Le Saint béni soit-il dit : 'Tant qu'il est juste, je l'emporterai.' »* *R. Ayvu dit : « Il le jugea au nouvel an, au moment où il jugea le monde entier. »*
המינים שאלו את ר׳ אבהו אמרו לו אין אנו מוצאים מיתה לחנוך. אמר להם למה. אמרו לו נאמ׳ כאן לקיחה ונאמ׳ באליהו לקיחה. אמר להם אם לקיחה אתם דורשים נאמ׳ כאן לקיחה ונאמ׳ ביחזקאל הנני לוקח את מחמד וגו׳. אמר ר׳ תנחומא יפה השיבם:	*Les hérétiques interrogèrent R. Abbahu, et lui dirent : « Nous ne trouvons pas (de référence à) la mort concernant Hénoch ! ». Il leur dit : « Pourquoi ? »* *Ils lui dirent : « Il est parlé ici d'enlèvement, or il est parlé d'enlèvement pour Élie. »* *Il leur dit : « Si l'enlèvement est ce que vous interprétez, il est parlé ici d'enlèvement, mais il (en) est parlé avec Ézéchiel : 'Voici, j'enlève le plaisir...' » (Ez 24.16)* *R. Tanhuma dit : « Il leur a bien répondu. »*
מטרונא שאלה את ר׳ יוסי אין אנו מוצאים מיתה בחנוך. אמר לה אילו נאמ׳ ויתהלך חנוך את האלהים ושתק הייתי אומר כדבריך. כשהוא אומר ואיננו כי לקח אתו וגו׳ איננו בעולם כי לקח אתו אלהים:	*Une dame interrogea R. Yose : « Nous ne trouvons pas (de référence à) la mort concernant Hénoch ! »* *Il lui dit : « S'il était dit : 'Et Hénoch marcha avec Dieu' puis silence, je dirais comme toi. Mais (le texte) dit : 'Et il ne fut plus car Dieu le prit' ; il n'est plus de ce monde car Dieu l'a pris.*

Dans ce texte, seuls les hérétiques ou une dame remettent en question la mort d'Hénoch. La position rabbinique est donc claire : Hénoch est bien mort. Il n'a rien fait pour mériter le sort d'Élie, et le verbe « prendre » peut parfaitement faire référence à la mort. On retrouve donc ici la position du *TgOnkelos*, qui cherche à faire taire les hérétiques croyant en un Hénoch glorifié et source de révélations divines.

En ce qui concerne le sort d'Hénoch, plusieurs propositions sont offertes : d'après R. Hama bar Hoshaya, Hénoch s'est rebellé, est devenu impie, si bien que son nom est inscrit au registre des méchants. D'après R. Ayvu, il était instable, hypocrite, si bien que Dieu a préféré le reprendre quand il était encore dans une bonne phase. Dans tous les cas, Hénoch est dénigré ; on est décidément très loin du Grand Scribe Métatron !

On ne sera donc pas surpris de ne trouver aucune mention d'Hénoch dans la Mishna ou le Talmud (de Jérusalem ou de Babylone). Le judaïsme rabbinique a de toute évidence très tôt rejeté Hénoch. On ne peut pourtant pas dire que seuls quelques juifs hérétiques avaient une haute opinion d'Hénoch ; le Siracide y fait ainsi référence à deux reprises :

- Si 44.16 :

Le texte de ce verset a été conservé en hébreu dans le manuscrit B de la Gueniza du Caire (Beentjes 1997 : 78) ainsi que dans la LXX (Ziegler 1980 : 333) :

חנוך [נמצ]א תמים והתהלך עם ייי ו[נל]קח אות דעת לדור ודור׃	*Hénoch [fut trouv]é irréprochable, et il marcha avec le Seigneur,* *puis il [fut p]ris, signe de la connaissance de génération en génération.*
Ἐνώχ εὐηρέστησεν κυρίῳ καὶ μετετέθη *ὑπόδειγμα μετανοίας ταῖς γενεαῖς*	*Hénoch plut au Seigneur et il fut transféré,* *exemple de repentance pour les générations.*

Hénoch est présenté ici en première position dans une section consacrée à la louange des ancêtres (cf. v. 1) ; le texte reprend le vocabulaire de Gn 5.24, et ajoute qu'il est un « signe ». L'auteur a de toute évidence une haute opinion d'Hénoch !

On notera cependant que ce verset n'apparaît pas dans le manuscrit de Massada (Beentjes 1997 : 121), ni dans la version syriaque

(NELSON 1988 : 111). De plus, l'expression **נמצא תמים** « il fut trouvé irréprochable », absente de Gn 5.24, apparaît de nouveau au verset suivant (v. 17) où il est question de Noé (cf. Gn 6.9) ; on en conclut avec SKEHAN (1987 : 499) que la section consacrée à la louange des patriarches devait probablement commencer par Noé, et que Hénoch a été inséré ultérieurement[8]. Si c'est le cas, cette insertion est ancienne, et prouve la popularité grandissante d'Hénoch dans certains milieux juifs.

La version grecque présente quelques différences par rapport au texte hébreu. Elle suit la traduction grecque de Gn 5.24 (cf. la traduction de l'expression « marcher avec le Seigneur »), puis parle d'Hénoch comme « exemple de repentance ». Le traducteur a, là encore, voulu préciser le sens d'un texte hébreu trop vague ; ce faisant, il nous dévoile les croyances de certains quant à la vie mystérieuse d'Hénoch. Pour eux, Hénoch n'a pas toujours été parfait ; mais il a, à un moment donné, vécu une expérience de repentance-conversion, un tel changement radical que Dieu a décidé de le transférer. Cette perspective d'un Hénoch se tournant vers Dieu rejoint en partie la position de certains rabbins qui faisaient allusion à un Hénoch impie se tournant vers Dieu ; la différence, bien sûr, est qu'ici Hénoch n'est pas hypocrite : il s'est converti une fois pour toutes, et il restera à jamais un exemple !

- Si 49.14 (BEENTJES 1997 : 88 ; ZIEGLER 1980 : 356) :

מעט נוצר על הארץ כהניך וגם הוא נלקח פנים:	*Peu ont été créés sur la terre* *comme Hénoch (?),* *et lui aussi fut pris à l'intérieur.*
οὐδεὶς ἐκτίσθη ἐπὶ τῆς γῆς τοιοῦτος *οἷος Ενωχ* *καὶ γὰρ αὐτὸς ἀνελήμφθη ἀπὸ τῆς* *γῆς*	*Personne sur terre n'a été créé* *semblable à Hénoch,* *car il fut, lui aussi, élevé de la* *terre.*

On commencera par noter un problème textuel avec le terme כהניך. SCHECHTER, qui a découvert et publié ce manuscrit, note

[8] VANDERKAM (1995 : 105) pense plutôt à une haplographie dans le manuscrit de Massada : le scribe aurait accidentellement omis le v. 16, qui emploie les mêmes termes que le v. 17. Mais il ne tient compte ni de l'absence du verset en syriaque, ni du fait que dans la Bible c'est Noé et non Hénoch qui est dit « irréprochable » (תָּמִים, Gn 6.9). Il est donc difficile de croire que ce verset — en tous cas dans sa forme actuelle — est original.

cette lecture (1899 : (19)) en indiquant simplement (p. 63) qu'il faut lire כחנוך en accord avec les versions ; c'est également ce que suggère LÉVI (1901 : 204). Faut-il suivre leurs recommandations ?

– Tout d'abord, on rappellera que la confusion ה / ח et ו / י est fréquente ; il peut donc s'agir d'une simple erreur de copie comme on en trouve très souvent. Les autres manuscrits de Ben Sira n'ayant pas préservé ce verset, aucune comparaison n'est possible.

– Ensuite, les versions (notamment grecque et syriaque) lisent effectivement Hénoch ; il est peu probable que le texte hébreu traduit ait volontairement été changé, ce qui signifie que celui-ci avait bien כחנוך.

– Si l'on essaie de donner un sens au terme כהניך, on n'a guère d'autre choix que de lire כֹּהֲנֶיךָ « tes prêtres » (cf. 2Ch 6.41 ; Ps 132.9). On remarque alors que ce pluriel ne s'accorde pas avec נוצר et נלקח (accomplis niphal 3ms des verbes יצר et לקח) ; il faudrait supposer un pluriel collectif, mais le pronom personnel 3ms הוא ne le permet pas.

– Non seulement la lecture כהניך ne convient pas au verset, mais le contexte du passage — et en particulier le parallélisme avec le verset suivant (כיוסף...וגם...) — requiert la mention d'un personnage biblique exemplaire (cf. aussi v. 16, où Sem, Seth et Énosh sont mentionnés).

On en conclut que c'est bien d'Hénoch dont il est question ici ; il est présenté comme modèle de piété, récompensé en étant lui aussi (i.e. comme Élie, cf. Si 48.9) emmené dans la présence divine. La traduction grecque est encore plus flatteuse en affirmant que « personne » n'a été créé comme lui.

Pourtant, le livre de Ben Sira n'est pas dans le sillage des partisans d'un judaïsme apocalyptique hénochique ; au contraire, on peut percevoir à plusieurs reprises son opposition quant à leurs croyances : en Si 3.21-23 il encourage ses lecteurs à ne pas s'intéresser aux « choses mystérieuses » ou qui les « dépassent » ; en Si 34.1-8, il dénigre les rêves et leurs interprétations qui « égarent » beaucoup de gens et ne sont que des « mensonges » (cf. ARGALL 1995 : 250) ; là où certains cherchent à comprendre les secrets du cosmos, Ben Sira affirme que ces choses ne sont connues que de Dieu seul, et que toute la sagesse nécessaire aux hommes a déjà été révélée dans la Tora (Si 1.1-10 ; cf. CORLEY 2003 : 284).

Qu'en est-il de Flavius Josèphe ? Quelle est son opinion à l'égard d'Hénoch ? C'est dans ses *Antiquités Judaïques* que l'on trouve mention d'Hénoch :

- 1.85 (cf. WEILL 1900 : 20-21) : Lorsqu'il s'intéresse à la postérité d'Adam jusqu'au déluge, Josèphe mentionne Hénoch, mais se contente de reprendre les données bibliques ; à l'âge de 365 ans il « partit vers la divinité » (ἀνεχώρησε πρὸς τὸ θεῖον), et « c'est pourquoi on n'a pas consigné sa fin » (ὅθεν οὐδὲ τελευτὴν αὐτοῦ ἀναγεγράφασι).
- 9.28 (cf. WEILL 1926 : 251) : Après avoir retracé la vie du prophète Élie, Josèphe conclut qu'il « disparut d'entre les hommes » (Ἠλίας ἐξ ἀνθρώπων ἠφανίσθη) et que « personne n'a connu jusqu'à ce jour (quelle fut) sa fin » (οὐδεὶς ἔγνω μέχρι τῆς σήμερον αὐτοῦ τὴν τελευτήν). Il compare ensuite sa fin à celle d'Hénoch : les écritures saintes disent au sujet des deux hommes qu'ils « devinrent invisibles » (γεγόνασιν ἀφανεῖς) et que « personne n'a eu connaissance de leur mort » (θάνατον δ' αὐτῶν οὐδεὶς οἶδεν).

Dans ces deux passages, Flavius Josèphe prend du recul par rapport au texte biblique et aux diverses traditions juives. Il ne raconte pas l'ascension spectaculaire d'Élie ; il ne parle pas du caractère exceptionnel de la vie d'Hénoch (il ne précise pas qu'il « marcha avec Dieu » ou « plut à Dieu »). Il ne se prononce même pas sur leur fin ; c'est un mystère… Cette réserve est-elle due à son travail d'historien ? Préfère-t-il s'en tenir au minimum des faits bibliques ? Probablement pas, puisqu'il n'hésite pas ailleurs à rapporter des traditions extrabibliques : VANDERKAM (1995 : 153) souligne que peu avant la présentation d'Hénoch en 1.85, Josèphe raconte comment les descendants de Seth, après avoir inventé l'astronomie, gravèrent leurs découvertes sur deux stèles, l'une de briques et l'autre de pierre, afin qu'en cas de destruction du monde par un incendie ou un déluge l'une au moins résiste (1.69-71)[9].

On voit donc que Flavius Josèphe n'est pas ignorant des traditions qui se sont développées autour des patriarches antédiluviens. Il choisit d'en inclure certaines, et en laisse d'autres de côté. Ainsi préfère-t-il attribuer l'invention de l'astronomie aux descendants de Seth plutôt qu'à Hénoch en particulier. De toute évidence, Josèphe cherche à minimiser au maximum l'importance d'Hénoch —

[9] Cette histoire est mentionnée à plusieurs reprises dans la littérature juive et chrétienne ancienne (*Livre des Jubilés*, *Livre d'Adam - Apocalypse de Moïse*, etc).

sans pour autant prétendre, comme le feront les rabbins, qu'il était hypocrite ou impie.

Avec Philon d'Alexandrie, Hénoch nous est présenté sous un jour plus favorable :

- Dans le *De Posteritate Caini* (§§ 40-43 ; cf. ARNALDEZ 1972 : 69-71), il remarque que Caïn et Seth ont tous deux un descendant nommé Hénoch (de même que Mathusalem et Lèmek), et il en conclut que son nom, traduit « ta grâce »[10], a une double signification. Certains attribuent cette grâce à leur esprit, et refusent ainsi de reconnaître les bienfaits de Dieu ; ils sont impies comme Caïn. D'autres, en revanche, l'attribuent à l'Esprit de l'Univers et reconnaissent les grâces divines ; ils sont nobles comme Seth et Dieu les a transférés des espèces mortelles vers les immortelles.
- Dans le *De Mutatione Nominum* (§ 34-38 ; cf. ARNALDEZ 1964 : 49-51), il affirme qu'il est très difficile de trouver un homme sage et agréable à Dieu, et cite Hénoch en exemple ; un tel homme est « dissimulé aux regards », ainsi que le texte biblique l'affirme à propos d'Hénoch : « on ne le trouvait pas » (οὐχ εὑρίσκετο). Le verset ajoute qu'il fut « transféré », ce qui signifie qu'il émigra vers une « vie immortelle ».
- Avant de parler d'Abraham dans son traité *De Abrahamo*, Philon évoque trois personnages antédiluviens qui suivaient spontanément la volonté de Dieu : Énosh, Hénoch, et Noé (GOREZ 1966 : 17). On y découvre une vision très intéressante de notre héros :

– Philon affirme qu'Hénoch est passé d'une « vie moins bonne à une (vie) meilleure » ; il est donc un exemple de « repentance » (μετάνοια, § 17). On retrouve ainsi la même perspective que celle présentée par la version grecque de Si 44.16 (→ 28) : Hénoch n'a pas toujours été parfait — il n'arrive pas au rang d'Énosh —, mais il s'est repenti de ses fautes, puis a vécu une vie exemplaire.

– Vient ensuite la question du sort d'Hénoch, à savoir son « transfert » (μετάθεσις, § 18). Philon ne parle pas ici d'ascension ou d'immortalité ; pour lui, ce transfert est simplement l'aspect visible

---

[10] Cette traduction, que Philon propose également dans le *De Confusione Linguarum* § 123 (cf. KAHN 1963 : 109), est vraisemblablement basée sur le substantif חֵן, « grâce », avec un suffixe ךָ 2ms. Cette interprétation est, comme souvent chez Philon, erronée : on aurait חִנְּךָ (non attesté dans la Bible, mais cf. חִנּוֹ avec suffixe 3ms en Gn 39.21).

de la conversion. C'est le déplacement d'une ancienne vie vers une vie nouvelle, et c'est bien sûr Dieu qui accomplit ce déplacement.

– Comment, alors, comprendre le fait qu'Hénoch devint introuvable ? Deux possibilités :

– Il peut s'agir de l'ancien Hénoch : son ancienne vie pécheresse a été effacée, comme si elle n'avait jamais existé (§ 19). L'ancien Hénoch a disparu ; il est réellement introuvable.

– Il peut s'agir du nouvel Hénoch : ayant abandonné une vie amie du mal et mêlée aux affaires publiques, il a préféré s'isoler chez lui ou se retirer dans un domaine éloigné de la ville (§ 24). Il est donc difficile à trouver, tout comme la vertu, si rare qu'elle n'est pas comprise même par le petit nombre (§ 19).

▪ Dans le premier livre de ses *Quæstiones et Solutiones in Genesim*, Philon répond à plusieurs interrogations sur le passage laconique consacré à Hénoch (MERCIER 1979 : 155-61) :

– La première question concerne le fait qu'Hénoch « plut à Dieu, après avoir engendré Mathusalem, deux cents ans ». Pour Philon, cela signifie que c'est une fois devenu père qu'Hénoch a pour la première fois fait preuve de probité (§ 82). Sa repentance coïncide donc avec sa paternité, et Philon semble même suggérer que c'est précisément en procréant qu'Hénoch a fait preuve de droiture. Hélas, il ne développe pas davantage ce point.

– La seconde question porte sur la signification du nombre d'années avant et après sa pénitence (165 et 200 ans respectivement[11]). Philon propose (§ 83) une interprétation allégorique de ces nombres, le premier étant caractéristique d'une vie où le méchant domine sur le bon, et le second exprimant la purification et la pratique de la vertu.

---

[11] Ce découpage de la vie d'Hénoch en 165 + 200 ans (au lieu de 65 + 300 dans le TM) est déjà attesté dans la LXX, mais corrigé par les recensions (WEVERS 1974 : 105). On y trouve le même phénomène (100 ans de plus que dans le TM avant le premier-né, et 100 ans de moins ensuite) pour tous les patriarches précédant Hénoch excepté Yéred, si bien que Mathusalem est encore en vie au moment du déluge, alors que dans le TM il meurt l'année du déluge. Faut-il en déduire que la chronologie de la LXX est plus ancienne que celle du TM, qui l'aurait adaptée pour la conformer au récit ? Un autre élément est à prendre en considération : le Pentateuque Samaritain, suivi par le *Livre des Jubilés*, présente une troisième chronologie. L'analyse de ces différences dépasse le cadre de cette étude ; pour une présentation des différentes hypothèses, cf. WENHAM 1987 : 130-34.

– La troisième question, également d'ordre numérique, porte cette fois-ci sur les 365 ans de sa vie. Philon note immédiatement (§ 84) que ce nombre est celui des jours d'une année, et que la vie d'un pénitent est donc comparée aux révolutions solaires : on y trouve une alternance de ténèbres (les iniquités) et de lumière (la vertu).
– On se demande ensuite pourquoi, Hénoch étant défunt, il est dit qu'il plut à Dieu. La réponse est double (§ 85) : non seulement cela montre qu'Hénoch a continué à plaire à Dieu jusqu'à la fin de sa vie (il n'est pas revenu en arrière après sa repentance), mais cela prouve également l'immortalité de l'âme, puisque celle-ci continue à plaire une fois dégagée du corps.
– La cinquième et dernière question s'intéresse au transfert d'Hénoch par Dieu. Pour Philon (§ 86), ce transfert est le sort final des saints, qui ne meurent pas mais accèdent à un autre lieu. Toutefois, dans le cas d'Hénoch, une grâce particulière lui a été accordée : Dieu a accompli un miracle en le transférant d'un lieu perceptible et visible vers une forme incorporelle, si bien que personne ne connaît sa sépulture. Un autre prophète, Élie, a également bénéficié de ce don.

Tous ces écrits de Philon d'Alexandrie nous permettent d'en savoir un peu plus sur les croyances entourant le personnage d'Hénoch dans certains milieux juifs. On a notamment la confirmation qu'Hénoch n'avait pas toujours été pieux, mais qu'il s'est repenti à un moment donné — au moment de la naissance de son fils Mathusalem.

Quant aux autres interprétations philoniennes du texte biblique, difficile de déterminer si elles lui sont propres ou si au contraire elles avaient cours dans les cercles juifs hellénistiques. Philon lui-même interprète de façons différentes le sort d'Hénoch : son transfert est tantôt un simple changement de vie, le passage d'une vie mauvaise à une vie pieuse et solitaire (*De Abrahamo*), et tantôt un véritable transfert vers une vie immortelle incorporelle (*Quæstiones in Genesim*).

Dans tous les cas, Philon d'Alexandrie n'émet pas à l'égard d'Hénoch les réticences rencontrées chez Flavius Josèphe. Au contraire, il l'intègre parfaitement dans son herméneutique allégorique des écritures hébraïques ; Hénoch apparaît comme un personnage hors du commun, un prophète, et le modèle par excellence d'une sagesse si rare qu'elle est presque impossible à saisir.

C'est ce même point de vue que l'on retrouve dans le Nouveau Testament, où Hénoch est mentionné à deux reprises :

- L'auteur de l'épître aux Hébreux liste au ch. 11 plusieurs personnages bibliques exemplaires de par leur foi en Dieu ; on retrouve ainsi Abel, Hénoch, Noé, puis Abraham et les autres patriarches, avec à chaque fois un rappel de leurs actes de foi. Mais qu'en est-il d'Hénoch ? A quelle occasion a-t-il fait preuve d'une foi exemplaire ?

– Pour l'auteur, la foi d'Hénoch est implicite par le fait qu'il « plut à Dieu », puisque « sans la foi il est impossible de plaire (à Dieu) » (Hé 11.6). Cet argument laisse le lecteur sur sa faim : on attendrait, comme pour tous les autres personnages mentionnés dans le chapitre, une référence précise à une histoire expliquant comment il a démontré sa foi. Mais l'auteur ne fait aucune référence à l'une ou l'autre tradition rattachée à Hénoch — pas même à sa repentance pourtant connue du Siracide grec et de Philon. Il s'en tient strictement au texte biblique (Hé 11.5).

– S'il s'en tient au texte biblique, on remarquera en revanche qu'il en accepte l'interprétation retenue par la LXX, puisque son argument est basé sur l'emploi du verbe « plaire » (εὐαρεστέω) que l'on n'a pas en hébreu. Il croit également qu'Hénoch a été « transféré » (μετατίθημι) et n'a donc pas connu la mort. Au final, sa position est médiane — éloignée de celle du *TgOnkelos*, moins minimaliste que celle de Flavius Josèphe, plus explicite que celle du texte biblique, mais plus prudente que celle de Ben Sira ou Philon.

- L'épître de Jude, quant à elle, n'adopte pas la même approche : Hénoch, dont on souligne qu'il occupe la septième position dans la liste des patriarches antédiluviens, est présenté comme un « prophète » (Jude 14) source de révélations divines. L'épître cite ensuite l'une de ses prophéties avertissant du jugement divin (Jude 14b-15) ; apparemment, l'auteur connaît bien les traditions rattachées à ce personnage. Il ne cherche pas à les nier ou même les minimiser ; au contraire, il les accepte et s'inspire de la littérature hénochique pour développer son exhortation.

– On en déduit qu'il suppose ces traditions connues de ses lecteurs ; les destinataires de l'épître avaient accès à la littérature apocalyptique juive, et accordaient à celle-ci une importance indubitable. L'identification de ces destinataires est difficile ; les circonstances et thèmes de l'épître (antinomisme, traditions juives...) suggèrent qu'il s'agit peut-être de judéo-chrétiens en milieu païen (cf. Bauckham 1983 : 16), par exemple dans la région d'Antioche en Syrie, ou mieux encore en Égypte à Alexandrie (cf. Gunther 1984 ; Neyrey 1993 : 29-30), puisque l'épître y a été très tôt acceptée et

citée (e.g. Clément d'Alexandrie) tandis que les chrétiens de Syrie ont longtemps douté de sa canonicité (cf. Eusèbe de Césarée et le canon syriaque).

– La question de la canonicité est justement liée aux nombreuses références à des traditions juives non canoniques. En particulier, la citation de Jude 14b-15 reprend ce qu'Hénoch a « prophétisé » (προεφήτευσεν) ; on cite ce texte comme on cite d'autres écritures saintes. Quel était le statut de la littérature hénochique parmi ces chrétiens ? Pour BAUCKHAM (1983 : 96), le fait que l'auteur de l'épître de Jude considère cette prophétie comme inspirée n'implique pas qu'il reconnaisse le *Livre d'Hénoch* comme canonique, tout comme la communauté de Qumrân acceptait la littérature apocryphe sans pour autant l'inclure dans le canon des Écritures. Cette explication lapidaire est difficile à suivre, puisqu'à l'époque le canon hébraïque n'est pas encore fixé. La question d'un « canon » à Qumrân est donc ouverte : FLINT, après avoir défini une notion de canon et établi plusieurs critères d'autorité à Qumrân[12], conclut à la « canonicité »[13] de plusieurs livres dont *1 Hénoch* (FLINT 2001 : 121 ; cf. aussi VANDERKAM 1995 : 183-85, BROOKE 1997, ULRICH 1999 : 90).

Les deux mentions néotestamentaires d'Hénoch nous le dépeignent de façon très positive ; il est au minimum un modèle de foi monté au ciel sans connaître la mort, et il peut même être éventuellement considéré comme un prophète dont les écrits jouissent d'une autorité comparable à celle des autres écritures inspirées.

LA LITTÉRATURE HÉNOCHIQUE

Nous avons vu que le statut d'Hénoch dans la littérature juive et chrétienne n'est pas homogène. L'étude de quelques sources nous a révélé tout un spectre d'acceptations diverses :

– Certains le rejettent complètement ; Hénoch était impie et a été jugé comme tel ; son nom est inscrit au registre des méchants.

– D'autres le dénigrent, le considèrent comme hypocrite, mais pensent que Dieu l'a repris alors qu'il était dans une bonne phase.

---

[12] Notamment le caractère prophétique ou révélé du livre, la quantité de manuscrits retrouvés, la présence d'une version grecque, et surtout les références au livre (citations et allusions) comme ayant autorité.

[13] Nous mettons ce terme entre guillemets pour souligner son emploi anachronique. Il serait plus prudent de parler d'« autorité » ou de « précanonicité ».

– Certains tentent de minimiser son importance et ignorent les traditions le concernant, sans pour autant exprimer une opinion négative à son sujet.
– D'autres voient en Hénoch un exemple de sagesse ou un modèle de foi, qui a eu le privilège d'être emmené au ciel sans connaître la mort. En plus de cette croyance tirée du texte biblique, certains croient qu'Hénoch n'a pas toujours été juste, mais qu'il s'est par la suite converti.
– Pour d'autres, enfin, Hénoch était un homme hors du commun à qui il a été accordé d'entretenir avec Dieu et les anges des rapports privilégiés. Ces contacts lui ont permis de recevoir une connaissance et des révélations surnaturelles transmises oralement et/ou consignées par écrit. Hénoch est devenu immortel ; il remplit certaines fonctions au service de Dieu. Il peut aujourd'hui encore être source de révélations divines.

Ce dernier point de vue sied bien aux milieux apocalyptiques juifs, qui ont trouvé en Hénoch le « candidat idéal » pour développer leurs croyances : qui mieux que lui a pu recevoir puis transmettre une connaissance d'ordinaire cachée aux humains ? Cette connaissance pourra par ailleurs être de type prophétique, divinatoire, sapientiale, etc. Une littérature abondante va ainsi se développer autour de notre personnage, comme nous allons le voir maintenant.

Le plus connu de ces ouvrages est le *Livre d'Hénoch*, appelé aussi *Livre éthiopien d'Hénoch* ou encore *1 Hénoch*. Ce livre imposant (du même gabarit que le *Livre d'Isaïe*) fait partie du canon de l'Église d'Éthiopie, et n'a ainsi été conservé dans son intégralité qu'en *gəʿəz*. C'est en 1773 que cette version fut introduite pour la première fois en Europe par l'Écossais James Bruce qui ramena d'Éthiopie trois exemplaires (dont un offert à Louis XV). Il sera traduit puis publié par Richard Laurence une cinquantaine d'années plus tard[14]. L'intérêt pour ce livre grandit rapidement, et peu de temps après d'autres traductions et éditions furent publiées — notamment celles du célèbre August Dillmann. On ramena davantage de manuscrits, et d'autres éditions critiques virent le jour — en Allemagne par Flemming en 1902, et en Angleterre par Charles en 1906. Une seule nouvelle édition critique fut publiée depuis, et ce en

[14] Knibb (1978 : 2.1) précise que la traduction fut publiée pour la première fois en 1821 sous le titre *The Book of Enoch the Prophet*, et que le texte éthiopien lui-même fut édité en 1838 sous le titre *Libri Enoch Versio Aethiopica*.

1978, par KNIBB ; il propose en guise de texte la reproduction photographique d'un unique manuscrit (Rylands Ethiopic MS. 23), les variantes étant consignées dans l'apparat critique. Les traductions récentes de UHLIG (1984), BLACK (1985), CAQUOT (1987) et NICKELSBURG (2001) sont en revanche basées sur un texte éclectique, les choix textuels étant en général justifiés en notes ; seul ISAAC (1983b) a préféré se baser sur un seul manuscrit parmi les plus anciens (Kebrān 9/II, aussi noté Ṭānā 9 ou K-9, 15e siècle), avec toutefois de nombreuses notes textuelles.

Si le *Livre d'Hénoch* n'a été conservé dans son intégralité qu'en éthiopien, quelques extraits grecs avaient toutefois été conservés dans les écrits patristiques contenant des citations de ce livre (cf. BLACK 1970 : 10-14). Il fallut attendre le tournant du 20e siècle pour que deux manuscrits grecs soient découverts, le premier[15] contenant le début du livre — 1Hé 1.1–32.6a — et le second[16] les derniers chapitres — 1Hé 97.6–107.3. Ils confirmèrent l'impression des spécialistes que le texte éthiopien avait été traduit à partir du grec[17]. Certains en conclurent que l'original avait été rédigé en grec (ainsi VOLKMAR 1860 : 131 et PHILIPPI 1868 : 124-27), mais la plupart émirent l'hypothèse d'un original en hébreu ou araméen d'après les nombreuses étymologies et autres jeux de mots rencontrés, ainsi que les difficultés éprouvées par le traducteur grec (MARTIN 1906 : lviii).

Il faudra attendre la découverte historique des manuscrits de la mer Morte pour avoir la confirmation de cette hypothèse : dès 1951, MILIK publie un article intitulé « The Dead Sea Scrolls Fragment of the Book of Enoch » (*Biblica* 32 : 393-400). Il s'agit en fait d'un extrait du *Livre de Noé*, connu ensuite sous la référence 1Q19 ; mais l'année suivante, ce sont bien des fragments araméens du *Livre d'Hénoch* qui furent trouvés dans la grotte 4. MILIK les publia en 1976 dans son livre *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4*.

Cette découverte confirma l'existence d'un original araméen et sa diffusion en Palestine avant notre ère. Les spécialistes furent également confortés dans leur hypothèse que le *Livre d'Hénoch* était un ouvrage composite regroupant 5 livres : CHARLES (1912 : xlvi-lii)

[15] Codex Panopolitanus, découvert à Akhmîm en Haute-Égypte ; cf. LODS 1892.
[16] Papyrus Chester Beatty, découvert également en Égypte ; cf. BONNER 1937.
[17] e.g. MARTIN 1906 : LV, qui donne une liste d'erreurs dans la traduction éthiopienne qu'il faut attribuer à une mauvaise lecture du grec.

proposait déjà un découpage en cinq sections et soulignait qu'un tel agencement en pentateuque était courant dans la littérature juive[18]. MARTIN (1906 : xv-xix) divisait également le livre en cinq parties, avec introduction et appendice. C'est le même découpage que l'on retrouve encore aujourd'hui dans le commentaire de NICKELSBURG (2001 : 7-8)[19] :

- *Le Livre des Vigilants*[20] (1Hé 1–36) : ce récit raconte la chute des anges et annonce la venue sur terre du châtiment divin. On nous rapporte aussi les voyages d'Hénoch accompagné de son interprète angélique, au cours desquels il reçoit des précisions sur les lieux où s'abattra le jugement divin.
- *Le Livre des Paraboles* (1Hé 37–71) : cette section est composée de trois paraboles (ou plutôt discours) qui sont toujours en rapport avec le jugement divin, lequel est présidé par un personnage appelé le Fils de l'Homme, l'Oint, l'Élu, ou le Juste.
- *Le Livre des Luminaires* (1Hé 72–82) : cette section traite du mouvement des luminaires — en particulier le soleil et la lune. Ces considérations astronomiques ont pour but d'établir un calendrier annuel solaire en affirmant sa validité de par son origine révélée.
- *Le Livre des Songes* (1Hé 83–90) : dans ce passage, Hénoch raconte à son fils Mathusalem deux songes qu'il avait faits avant de se marier. Le premier concerne le déluge s'abattant sur la terre, et le second résume les grandes étapes de l'histoire mondiale jusqu'au jugement dernier.

---

[18] cf. p. lxiv où il mentionne comme exemples le Pentateuque, les Psaumes, les Meguilloth, les Proverbes, le Siracide, les *Pirké Aboth*, et les *Guerres Maccabéennes* de Jason de Cyrène.

[19] On pourra noter que le manuscrit K-9, inconnu de CHARLES ou MARTIN, découpait déjà le *Livre d'Hénoch* en cinq parties, comme l'indique la présence des chiffres ፪ *2* en 1Hé 37.1, ፫ *3* en 1Hé 72.1, ፬ *4* en 1Hé 83.1, et ፭ *5* en 1Hé 92.1 ; cf. ISAAC 1987 : 202.

[20] Le texte éthiopien emploie l'adjectif **ትጉህ** *təguh* « éveillé, vigilant » (LESLAU 1989 : 110) ; cf. 1Hé 39.12-13 ; 40.2 ; 61.12, où il est question de « ceux qui *ne dorment pas* » (**ኢ.ይነውሙ** *ʾiyənawwəmu*, du verbe ***ነወመ፡ ሞመ** *nwm:noma* « dormir », cf. נוּם). Ce terme a pu être associé à la fonction de « veilleur » ou « gardien », en notant toutefois que la racine employée est différente ; cf. 1Hé 71.7 où il est question de « ceux qui ne dorment pas et *gardent* le trône » (**የዓቅቡ** *yaʿāqəbu*, du verbe **ዐቀበ** *ʿaqaba* « garder, veiller sur »). Notons enfin que cette désignation apparaît peut-être déjà en araméen biblique avec le terme עִיר (Dn 4.10, 14, 20) ; → 122 n. 1.

- *L'Épître d'Hénoch* (1Hé 91–105) : cette section se présente comme une lettre d'Hénoch adressée à sa postérité, qu'il exhorte à persévérer dans l'attente du jugement dernier tel qu'il l'a prophétisé.

Le livre s'achève par un récit de la naissance miraculeuse de Noé (1Hé 106–107) et un épilogue (1Hé 108) réaffirmant le châtiment des pécheurs et le salut des justes — thème central de l'ouvrage.

C'est ce même thème que l'on retrouve dans le *Livre des Secrets d'Hénoch*, appelé aussi *Apocalypse Slave d'Hénoch* ou encore *2 Hénoch*. Cet ouvrage, qui n'a été conservé qu'en vieux slave, a été publié pour la première fois en Europe occidentale par MORFILL et CHARLES en 1896, qui en avaient appris l'existence quelques années seulement auparavant. Une édition critique du texte accompagnée d'une traduction française fut publiée en 1952 par VAILLANT.

Le *Livre des Secrets d'Hénoch* est centré sur l'ascension d'Hénoch à la fin de sa vie sur terre, et peut être divisé en trois parties[21] :

- *L'Ascension d'Hénoch* (2Hé 1–37) : celle-ci se produit dans la 365e année d'Hénoch, lorsque deux anges viennent le chercher et le mènent successivement à travers les 7 cieux. Chaque ciel est l'occasion de découvertes et révélations semblables à celles rencontrées dans *1 Hénoch* :

– Au *premier ciel* (2Hé 3–6), Hénoch découvre comment les anges contrôlent le mouvement des astres et les phénomènes climatiques.

– Au *second ciel* (2Hé 7), Hénoch voit des anges emprisonnés dans des ténèbres, tourmentés à cause de leur rébellion.

– Au *troisième ciel* (2Hé 8–10), Hénoch découvre le Paradis préparé comme héritage éternel pour les justes ; il voit également au nord un lieu de tourments où des anges cruels tortureront éternellement les impies.

– Le *quatrième ciel* (2Hé 11–17) présente le cycle des rayons solaires et lunaires, avec 6 portes de chaque côté par lesquelles ces rayons

[21] ANDERSEN (1983 : 91) propose une division en deux parties, avec d'une part (ch. 1–68) l'ascension d'Hénoch et son retour sur terre, et d'autre part (ch. 69–73) la vie de ses successeurs jusqu'au déluge. Mais il me semble judicieux de distinguer son ascension jusqu'au 10e ciel de son séjour ultime sur terre pour deux raisons : (1) son ascension est caractérisée par le passage successif des 10 cieux, formant ainsi une unité littéraire, et (2) son retour sur terre étant structuré sous la forme d'exhortations, il constitue lui aussi une unité littéraire d'un genre différent. Il occupe de plus une place non négligeable dans l'ouvrage.

passent en fonction des saisons ; le cycle annuel est tantôt de 364 jours, tantôt de 365 jours ¼.

– Le *cinquième ciel* (2Hé 18) contient 200 myriades de Vigilants avec leur prince Satanail, se lamentant en silence pour leurs frères emprisonnés au deuxième ciel.
– Au *sixième ciel* (2Hé 19), Hénoch voit sept groupes d'anges radieux chargés de contrôler le mouvement des astres, le cycle des saisons, et l'harmonie du monde en général.
– Arrivé au *septième ciel* (2Hé 20–21), Hénoch voit une lumière resplendissante, et aperçoit au loin le trône de Dieu, qui se trouve au dixième ciel. Les anges le laissent là.
– C'est Gabriel qui vient chercher Hénoch pour l'emmener au *dixième ciel* (2Hé 22–37), où celui-ci voit la face de Dieu. Mikaël lui retire ses vêtements terrestres et le revêt d'habits glorieux, si bien qu'il devient semblable aux anges. On lui demande alors d'écrire 366 livres pour consigner les révélations qu'il a reçues. Dieu lui-même révèle à Hénoch des secrets concernant la création et l'histoire du monde, puis lui demande de redescendre sur terre pendant 30 jours pour instruire sa postérité.

▪ *Ultimes Enseignements d'Hénoch* (2Hé 38–68) : de retour sur terre, Hénoch instruit ses enfants concernant les révélations qu'il a reçues et les exhorte à la piété. Après 30 jours il est de nouveau enlevé au ciel.
▪ *D'Hénoch au Déluge* (2Hé 69–73) : cette courte addition au livre raconte quelques événements se déroulant entre l'ascension d'Hénoch et le déluge ; on retrouve ainsi des personnages comme Mathusalem, Lèmek, Noé, Nir (frère de Noé), mais aussi Melkisédeq, qu'un ange vient chercher avant le déluge.

Ce rapide survol du *Livre des Secrets d'Hénoch* nous montre bien à quel point il se situe dans la continuité du *Livre d'Hénoch* : on y retrouve les intérêts cosmiques et calendaires, les questions sur la création du monde et l'origine du péché — en particulier le rôle des anges déchus —, et enfin le jugement dernier, qui précipitera les impies dans les ténèbres et conduira les justes au paradis.

On retrouve à nouveau le même environnement dans le *Livre hébreu d'Hénoch*, appelé aussi *3 Hénoch*. Il fait partie de la « littérature des Palais » ou « écrits de la Merkaba » (cf. Mopsik 1989 : 7) ; comme plusieurs autres de ces écrits, il est attribué à Rabbi Ismaël, qui vivait en Palestine avant la révolte de Bar Kokhba. Il peut être divisé en quatre parties (Alexander 1983 : 223 ; Mopsik 1989 : 19) :

- *L'Ascension d'Ismaël* (3Hé 1–2) : Rabbi Ismaël entre successivement dans six palais, puis est introduit par l'ange Meṭaṭron dans le septième palais, où se trouve le trône de Dieu.
- *L'Exaltation d'Hénoch* (3Hé 3–16) : Meṭaṭron explique à Ismaël qu'il est en réalité Hénoch fils de Yéred, que Dieu enleva et transforma en ange. Il règne à présent sur les autres anges.
- *Le Monde Céleste* (3Hé 17–40) : Meṭaṭron montre à Ismaël l'organisation du monde céleste, et notamment la hiérarchie des anges. Il décrit également le déroulement de la liturgie angélique.
- *Les Visions Célestes* (3Hé 41–48) : Meṭaṭron montre à Ismaël plusieurs visions célestes lui apportant des révélations concernant la cosmologie (création du monde, opposition des forces cosmiques), la fin du monde (le Messie, la rédemption d'Israël), et les âmes (des justes, des impies, des patriarches, des anges déchus).

On voit bien dans ce résumé que les thèmes majeurs du *Livre hébreu d'Hénoch* sont les mêmes que ceux déjà rencontrés dans les livres d'Hénoch éthiopien et slave. On y retrouve l'ange Meṭaṭron, absent des deux autres livres, mais mentionné dans le *TgPJ* vu plus haut (→ 25) — preuve de la large diffusion de la littérature hénochique dans les milieux juifs[22].

Certains considèrent pourtant la littérature hénochique comme issue de mouvements contestataires à l'encontre du système sacerdotal à l'époque du Second Temple. Pour BOCCACCINI (2002b : 89-103), l'attribution à Hénoch de fonctions sacerdotales peut être comprise comme un rejet de la prêtrise aaronide, ou plus spécifiquement de la dynastie sadoqite. Pour HIMMELFARB (2002 : 132), les considérations calendaires du *Livre des Luminaires* pourrait révéler une polémique quant au calendrier cultuel, comme dans le *Livre des Jubilés* où le calendrier lunaire est ouvertement condamné. Le *Livre des Vigilants* est aussi interprété par certains (cf. SUTER 1979, NICKELSBURG 1981, HIMMELFARB 2002) comme critiquant une certaine prêtrise : les Vigilants sont présentés comme des prêtres servant dans un temple, et sont accusés d'avoir délaissé leurs fonctions sacerdotales. On retrouve les mêmes critiques à l'égard des prêtres de Jérusalem à l'époque du second temple ; plusieurs hypothèses sont là encore avancées : accuse-t-on les prêtres d'avoir épousé des femmes qui ne sont pas juives (SUTER 1979 ; NICKELSBURG 1981), ou

[22] Les limites de cette étude ne nous permettent pas d'aborder la réception de la littérature hénochique en milieux païens ; cf. notamment PHILONENKO 1972 ; 1975 ; 1985 ; 1991 ; etc.

qui ne sont pas issues de familles sacerdotales (HIMMELFARB 2002) ? Ou bien s'agit-il d'autres transgressions sans rapport avec le mariage ? Les accuse-t-on par exemple d'avoir quitté Jérusalem pour servir au temple samaritain (TIGCHELAAR 1996 : 198-203) ?

Certains ont en outre proposé un rapprochement avec le mouvement essénien qui, selon Flavius Josèphe, possédait une littérature sectaire et un intérêt pour la nomenclature des anges (τά τε τῆς αἱρέσεως αὐτῶν βιβλία καὶ τὰ τῶν ἀγγέλων ὀνόματα, « les livres de leur secte et les noms des anges », *Guerre des Juifs* II.142 ; cf. PELLETIER 1980 : 35). Cette hypothèse soulevait néanmoins de nombreux problèmes, comme le signalait déjà CHARLES (1912 : ciii-civ), mais elle fut adoptée par de nombreux spécialistes tels LAGRANGE (1931 : 329) ou DUPONT-SOMMER (1950 : 115), pour qui « la collection des écrits hénochiques … doit être désormais considérée non seulement comme un ouvrage essénien, mais encore comme l'un des grands classiques de la congrégation essénienne, peut-être comme le plus fondamental de tous » (1971 : 379). Pour BOCCACCINI (1998 : 185-86), les racines de l'essénisme sont à chercher dans le « judaïsme hénochique » : mouvement dissident, opposé à la prêtrise sadoqite et refusant la légitimité du second temple, il aurait pris de l'ampleur vers le milieu du 2e siècle (après la crise maccabéenne et la fin de la prêtrise sadoqite) puis aurait donné naissance aux communautés esséniennes décrites par Philon d'Alexandrie et Flavius Josèphe — y compris la communauté de Qumrân où le *Livre d'Hénoch* est attesté (cf. ci-dessous).

Ces théories se heurtent néanmoins au manque de données historiques ; la nature d'une éventuelle influence sur la communauté de Qumrân reste incertaine (cf. SUTER 2005 : 332-4), de même que l'hypothèse d'une séparation de la communauté rejetant peu à peu la littérature hénochique (cf. e.g. DAVILA 2005 : 357) pour se rapprocher d'un judaïsme sadoqite (cf. MARTONE 2005 : 361-5). D'ailleurs, JACKSON émet l'hypothèse du phénomène inverse : constatant (2004 : 220-21) que les caractéristiques du « judaïsme hénochique » sont absentes de la littérature non attestée à Qumrân, il conclut que son apparition coïncide avec la naissance de la secte. Enfin, YOSHIKO REED rappelle que l'influence du *Livre des Vigilants* ne s'est pas limitée à quelques groupes sectaires aux conceptions uniformes, comme le montre la familiarité de Ben Sira avec ces traditions (2005 : 82-83).

Une chose est sûre : la littérature hénochique a joué un rôle majeur dans le développement du judaïsme aux époques hellénistique et romaine ; que ce soit au sein d'un mouvement qualifié

d'hénochique, ou dans des milieux éduqués voire sacerdotaux, la diffusion de la littérature hénochique et les réactions qu'elle a suscitées montrent bien son importance pour la compréhension du judaïsme du second temple et du christianisme primitif. C'est dire toute l'importance de la découverte de manuscrits araméens du *Livre d'Hénoch* à Qumrân :

LE *LIVRE D'HÉNOCH* À QUMRÂN

Très rapidement après la découverte des premiers manuscrits de la grotte 1, la publication de fragments appartenant à des manuscrits non bibliques comme le *Livre des Jubilés* ou le *Testament des Douze Patriarches* a attiré l'attention sur la littérature pseudépigraphique ; en 1951, MILIK publie un fragment qu'il pense appartenir à « une autre œuvre dans cette catégorie » : le *Livre d'Hénoch*. En fait, il s'agit plutôt d'un fragment du *Livre de Noé*, une des sources du *Livre d'Hénoch* ; mais l'idée est là : parmi les nombreux fragments, il doit sûrement y avoir des manuscrits de cet ouvrage !

L'année suivante — au début du mois de septembre 1952 (MILIK 1976 : vi) — MILIK identifie le premier fragment du *Livre d'Hénoch* ; il est en araméen ! Peu à peu le nombre de fragments augmente, si bien que MILIK totalise sept manuscrits contenant des extraits du *Livre des Vigilants*, du *Livre des Songes* ou de l'*Épître d'Hénoch*, et quatre manuscrits correspondant au *Livre des Luminaires*. Au total, les fragments araméens représentent 50% du *Livre des Vigilants*, 30% du *Livre des Luminaires*, 26% du *Livre des Songes*, et 18% de l'*Épître d'Hénoch* (p. 5). Il publie ces textes en 1976, avec un manuscrit du *Livre des Géants*, qu'il considère comme une œuvre hénochique.

MILIK observe (p. 4) que le *Livre des Paraboles* est absent de Qumrân, alors que selon toutes probabilités (du fait de sa longueur non négligeable) des fragments auraient dû être retrouvés. Il conclut donc à une rédaction post-qumrânienne de cette œuvre. En revanche, la présence de nombreux exemplaires du *Livre des Géants* l'amène à penser qu'il devait faire partie du corpus hénochique. Ce « Pentateuque d'Hénoch » (le *Livre des Luminaires*, le *Livre des Vigilants*, le *Livre des Géants*, le *Livre des Songes*, et l'*Épître d'Hénoch*) était recopié sur deux rouleaux — le premier contenant le *Livre des Luminaires* et le second les quatre autres livres.

Plus loin (p. 89-107), il revient sur le *Livre des Paraboles*, dont il analyse la structure et le contenu. Il en conclut qu'il s'agit d'une composition grecque chrétienne s'inspirant du Nouveau Testa-

ment, en particulier des Évangiles avec le titre « Fils de l'Homme » et « Élu » (p. 91-92). Il y trouve des références aux Palmyréniens et aux campagnes militaires syriennes de Sapor I, et en déduit une date de composition proche de l'an 270 (p. 96). Sa datation est donc bien plus tardive que celle de André CAQUOT, qui connaît bien[23] le *Livre d'Hénoch* (y compris les fragments araméens, qu'il présente avant leur publication) et trouve dans le *Livre des Paraboles* des « souvenirs assez frais » de l'incursion de Pacore en 40 avant notre ère (CAQUOT 1972 : 227 ; cf. 1977 : 531). En outre, il ne croit guère à une rédaction grecque du *Livre des Paraboles* ; il y avait bien selon lui un original sémitique aujourd'hui disparu.

Pour déchiffrer et traduire les fragments araméens d'Hénoch, MILIK fait appel aux versions grecque et éthiopienne. Il peut ainsi proposer des restitutions pour compléter les lignes incomplètes. A la fin du volume, il inclut également des glossaires araméen-grec-éthiopien, grec-araméen, et éthiopien-araméen.

La publication de cet ouvrage monumental suscite de nombreuses réactions ; dès 1976, Pierre GRELOT qualifie ce travail de « Somme » (p. 607) où MILIK a su restituer un véritable araméen de Qumrân, et ce grâce au triple glossaire araméen-grec-éthiopien — « pièce maîtresse de la publication » (p. 606). Il salue le commentaire détaillé apporté à chaque ligne des fragments ainsi que ses analyses orthographiques et grammaticales. Il dit son « admiration pour les reconstitutions proposées » (p. 614) qu'il a patiemment vérifiées — même si, reconnaît-il, celles-ci peuvent parfois être critiquées, exemples à l'appui. En 1997, André CAQUOT exprime lui aussi des réserves quant aux restitutions de MILIK, les jugeant « parfois convaincantes, mais plus souvent téméraires » (p. 532).

La même année, Joseph A. FITZMYER souligne l'importance capitale de la publication de MILIK pour l'étude de la littérature intertestamentaire, qumrânienne, araméenne, et néotestamentaire. Il est impressionné par le travail méticuleux et les thèses de MILIK, même s'il admet que l'on peut être en désaccord avec certaines des solutions proposées (p. 337). Il émet ensuite quelques critiques : MILIK n'a pas publié tous les fragments du *Livre d'Hénoch* ; il n'est pas clair quant au nombre d'autres fragments du *Livre des Géants* retrouvés à Qumrân ; sa datation du *Livre des Paraboles* comme œuvre chrétienne grecque est discutable. Des critiques similaires sont formulées la même année par Edward ULLENDORFF et Michael KNIBB, qui

[23] cf. CAQUOT – GEOLTRAIN 1963 ; CAQUOT 1968 ; 1972 ; 1973 ; 1977 ; 1987.

admirent les compétences de MILIK mais pensent devoir signaler « des conceptions erronées et des faiblesses méthodologiques » (p. 601). Ils dénoncent (1) la présentation restituée du texte araméen — ce qui rend presque impossible l'étude des fragments eux-mêmes ; (2) le manque de crédit accordé à la version éthiopienne, MILIK rejetant toute idée de *Vorlage* araméenne pour cette traduction ; et (3) le manque de connaissance de l'éthiopien — que MILIK reconnaît lui-même (p. vii). Ils précisent également que les statistiques proposées par MILIK sont trompeuses : si on compte le nombre de lettres visibles, alors les fragments araméens ne représentent qu'environ 5% du *Livre d'Hénoch* (5887 lettres sur un total de 75000 en éthiopien).

En 1978, George W. E. NICKELSBURG écrit lui aussi une recension du livre de MILIK. Il félicite celui-ci pour le travail « de mammouth » (p. 414) qu'il a accompli, mais il souligne également les nombreux problèmes liés aux restitutions du texte araméen, et donne plusieurs exemples où il est en désaccord avec celles proposées dans le livre. Il montre aussi que la version éthiopienne est plus digne de confiance que ce qu'affirme MILIK. Enfin, il remet en question la datation proposée par MILIK du *Livre des Paraboles* — tout comme Jonas C. GREENFIELD et Michael E. STONE (1977) qui rejettent l'hypothèse d'un Pentateuque hénochique avancée par MILIK. Ils remettent de même en question (1979) la datation proposée pour le *Livre des Luminaires* ou le *Livre hébreu d'Hénoch*, ainsi que l'origine présupposée samaritaine de l'année de 364 jours.

Dans sa recension, James BARR (1978a) attire l'attention du lecteur sur les restitutions du texte araméen : elles sont si abondantes qu'elles rendent difficile la localisation des lettres réellement attestées ; mais d'un autre côté, sans restitution, les fragments n'auraient aucun sens. Il reconnaît donc « la dextérité [de MILIK qui] approche le génie » (p. 519). Ce qui ne l'empêche pas de donner plusieurs exemples de restitutions discutables voire abusives (e.g. p. 287 où MILIK explique comment le traducteur éthiopien a mal lu la version grecque qui elle-même avait mal compris le texte araméen, alors que ni l'araméen ni le grec ne sont attestés). Il espère donc la publication prochaine de ces fragments dans la série des *DJD* (p. 526). Il déplore également que MILIK ne se soit pas interrogé sur le caractère littéral ou libre de la traduction grecque, qu'il emploie pourtant régulièrement pour sa rétroversion. C'est pourquoi la même année BARR publie un article étudiant les caractéristiques de cette version grecque (1978b). Il la compare notamment aux traductions de la LXX. Il achève cette étude lexicographique détail-

lée dans un article publié en 1979, et mentionne encore ici et là son désaccord avec certaines restitutions de MILIK (e.g. p. 181-82). Il conclut que la langue grecque et les techniques de traduction sont similaires à celles rencontrées dans d'autres livres tels que Tobit, Siracide, et 1 Esdras (p. 191).

A l'occasion des deux séminaires de 1977 et 1978 consacrés aux livres d'Hénoch (dont le rapport a été publié par James H. CHARLESWORTH en 1979), Ephraim ISAAC signale (p. 315-16) l'existence de 21 manuscrits éthiopiens du *Livre d'Hénoch* qui n'ont pas été étudiés — en particulier Kebrān 9, qui date du 14e ou 15e siècle et contient plusieurs variantes jusque là inconnues. Il déplore que MILIK ait été trop dépendant des éditions de J. FLEMMING et R. H. CHARLES.

Michael SOKOLOFF (1979) critique le livre de MILIK qui, selon lui, s'est trop consacré à des thèmes connexes et a négligé l'objectif principal de l'ouvrage, à savoir la publication des fragments araméens (p. 197). Il présente donc son article comme un « correctif de certains excès de l'édition de MILIK » (p. 198), en attendant la publication officielle de ces textes dans la série des *DJD*. Outre les nombreuses corrections apportées (sur la lecture, les restitutions, et la traduction), il fait quelques remarques orthographiques et grammaticales. Enfin, il inclut un lexique du vocabulaire des fragments.

James C. VANDERKAM (1982) revient sur les hypothèses de MILIK quant à la datation du *Livre des Paraboles* et à la présence du *Livre des Géants* dans un pentateuque hénochique. Selon lui, les arguments de MILIK attribuant au *Livre des Paraboles* une origine chrétienne ne sont pas convaincants ; celui-ci a très bien pu être transmis par d'autres communautés juives que les Esséniens de Qumrân (p. 91). Quant à l'existence d'un pentateuque hénochique, elle est également purement hypothétique, et la présence du *Livre des Géants* montre au mieux que les quatre sections du *Livre d'Hénoch* attestées à Qumrân faisaient partie d'une littérature hénochique plus vaste (p. 94).

Devorah DIMANT (1983) rejette elle aussi l'idée d'un pentateuque hénochique, mais en se basant sur d'autres arguments. Elle commence par noter qu'il n'y a pas d'éléments tangibles suggérant l'existence d'un corpus hénochique unifié à Qumrân ; les différents livres existaient indépendamment, et pouvaient au mieux être parfois regroupés (p. 17). Il y a encore moins de raisons de penser qu'un pentateuque hénochique existait à Qumrân. De plus, il semblerait que l'agencement du *Livre d'Hénoch* ait pour but de retracer la vie d'Hénoch (p. 19) : c'est ce qui ressort d'une comparaison avec

la biographie d'Hénoch présentée par le *Livre des Jubilés.* Ainsi, le *Livre des Vigilants* retrace les deux premières périodes de la vie d'Hénoch ; le *Livre des Luminaires* s'intéresse aux dernières actions d'Hénoch avant sa disparition ; le *Livre des Songes* rapporte des révélations faites par Hénoch à Mathusalem à la fin de sa vie terrestre ; l'*Épître d'Hénoch* est le testament final qu'il laisse à sa postérité ; et l'*Annexe sur Noé* fait intervenir Hénoch longtemps après sa disparition. Elle remarque enfin que le *Livre des Paraboles* ne se limite pas à une période définie, ce qui indique une composition tardive et concorde avec son absence des manuscrits de Qumrân.

Après BARR et son double article sur les caractéristiques de la version grecque du *Livre d'Hénoch* (1978b-1979), Loren T. STUCKENBRUCK estime qu'il est nécessaire de proposer de nouveaux glossaires araméen-grec et grec-araméen qui différencient les équivalences claires de celles qui sont hypothétiques ou dues à des restitutions de l'araméen, et qui prennent en compte les corrections apportées par exemple par SOKOLOFF (1979). Il insiste aussi sur le fait que les différents fragments grecs ne témoignent pas forcément tous d'une même version, et qu'ils doivent donc être bien distingués. Ces nouveaux glossaires sont ainsi publiés en 1990.

En 1997, à l'occasion du Congrès de Jérusalem sur le cinquantenaire de la découverte des manuscrits de la mer Morte, Erik LARSON, dont la thèse (1995) porte sur la traduction grecque du *Livre d'Hénoch*, partage les mêmes conclusions que STUCKENBRUCK quant à l'existence de plusieurs recensions de la version grecque (2000 : 444). Au même congrès de 1997, Ephraim ISAAC déplore que le texte des fragments publié par MILIK soit utilisé de façon « non critique » (2000 : 426), bien qu'il reconnaisse ses remarquables compétences — avec pour preuve la confirmation de plusieurs de ses restitutions par le manuscrit éthiopien K-9 dont MILIK ignorait l'existence. Il s'intéresse ainsi à deux passages (4Q204 1 xii et 4Q212 1 iii) pour lesquels il propose une lecture différente de celle de MILIK. Pour ISAAC, il est nécessaire de fournir une nouvelle édition des fragments araméens d'Hénoch.

L'intérêt déjà croissant pour le *Livre d'Hénoch* à Qumrân a été multiplié ces dernières années par Gabriele BOCCACCINI (cf. notamment 1998, 2002a, 2002b, 2005) qui émet l'hypothèse d'un lien étroit entre la littérature hénochique et la communauté qumrânienne. Parmi les nombreuses publications traitant de cette question, peu se sont intéressées à l'identification et à l'étude des fragments eux-mêmes ; REEVES (2005 : 378) rappelle néanmoins l'état fragmentaire

du texte araméen et s'interroge sur l'agencement des fragments en lien avec la composition exacte du *Livre d'Hénoch* à Qumrân.

Si l'on fait le bilan des réactions suscitées par la publication du *Livre d'Hénoch* araméen, on réalise à quel point MILIK a saisi l'importance de la découverte de ces fragments. La connaissance approfondie qu'il a de la littérature hénochique est évidente lorsqu'on lit son « introduction » (135 pages !), et ses thèses novatrices ont permis de faire avancer à grands pas la recherche hénochique. Quant à l'édition des textes elle-même, elle inspire avant tout le respect ; elle est le fruit d'innombrables heures passées à identifier et rassembler les fragments, preuve des compétences hors du commun acquises par MILIK pendant plus de vingt années passées à étudier les manuscrits de la mer Morte. Cependant, une étude nouvelle de ces fragments paraît justifiée, et ce pour plusieurs raisons :

– Si la plupart des fragments du *Livre d'Hénoch* ont été publiés par MILIK, certains ont néanmoins été laissés de côté (e.g. plusieurs fragments de 4Q201 et plusieurs copies du *Livre des Luminaires*).
– En de nombreux endroits le texte a été en partie effacé, ou bien le cuir est taché ou assombri, si bien que la lecture est particulièrement difficile. Toutefois les nouveaux outils informatiques de traitement photographique permettent d'améliorer considérablement la lisibilité de ces portions.
– Les outils informatiques permettent également de vérifier plus rapidement la présence ou non de termes ailleurs à Qumrân ou dans d'autres textes araméens. On peut ainsi s'assurer de la crédibilité d'éventuelles restitutions.
– Puisque le texte araméen est très fragmentaire, la comparaison avec les versions grecques et éthiopiennes est indispensable ; or les études récentes amènent à revoir leur statut : les textes grecs, d'une part, montrent une activité recensionnelle ; d'autre part, la découverte de nouveaux manuscrits éthiopiens (en particulier K-9) a révélé l'existence de variantes qui doivent être prises en compte.
– On pourra enfin signaler que, contrairement à ce qui a longtemps été cru (y compris par MILIK, cf. 1976 : xv), les fragments araméens du *Livre d'Hénoch* qu'il a publiés ne seront pas repris dans la série officielle des *DJD*, comme on peut le voir dans le dernier volume de la collection (*DJD* XXXIX) qui présente (p. 29-114) une liste complète des textes ainsi que leur publication officielle — même si celle-ci est encore à paraître (e.g. *DJD* XXXII et XXXVII). Cette information a en outre été confirmée par Emanuel TOV, éditeur en

chef de la collection, à l'occasion d'une communication personnelle en janvier 2007.

Les fragments du *Livre d'Hénoch* à Qumrân

Conscients de l'importance d'un réexamen détaillé des fragments araméens du *Livre d'Hénoch* découverts à Qumrân, nous devons établir une méthodologie visant à effectuer une telle analyse. Mais avant cela, il est nécessaire de faire un inventaire complet des différents manuscrits retrouvés :

INVENTAIRE DES MANUSCRITS DU *LIVRE D'HÉNOCH* À QUMRÂN

Les différentes sections du *Livre d'Hénoch* sont attestées dans 11 manuscrits araméens de la grotte 4 :

- 4Q201[Hén[a]] : Ce manuscrit est composé de 23 fragments. MILIK en a publié 16, qu'il a numérotés « 1 a » à « 1 p » (1976 : 139-63). Ils sont d'après lui regroupés sur deux feuillets et représentent 6 colonnes du *Livre des Vigilants* :

Feuillet	*Colonne*	*Texte préservé*	*Fragments*
1	i	1.1-6	a,b
	ii	2.1-5.6	c,d
	iii	6.4-8.1	c,e
	iv	8.3-9.3, 6-8	f-k
2	v	10.3-4	l-n
	vi	10.21-11.1 ; 12.4-6	o,p

Quant aux 7 autres fragments non publiés par MILIK, ils sont numérotés « 2 » à « 8 ». Ils avaient été négligés car leur identification semblait difficile. Ils ont finalement été publiés dans le volume XXXVI des *DJD* (p. 3-7) par Loren STUCKENBRUCK, qui conclut qu'aucun de ces fragments ne correspond aux recensions connues du *Livre d'Hénoch*.

- 4Q202[Hén[b]] : Ce manuscrit est composé de 39 fragments numérotés « 1 a » à « 1 i′ » puis « 2 » à « 5 ». Les 35 premiers ont été publiés par MILIK (1976 : 164-78) et correspondent selon lui à 6 colonnes (5 attestées) du *Livre des Vigilants* réparties sur deux feuillets :

Feuillet	*Colonne*	*Texte préservé*	*Fragments*
1	i		c
	ii	5.9-6.4 ; 6.7-8.1	a-o
	iii	8.2-9.4	p-w
	iv	10.8-12	x-e′
2	v		
	vi	14.4-6	f′-i′

- 4Q204[Hén^{c}] : Ce manuscrit est composé de 24 fragments numérotés « 1 a » à « 1 n », « 4 a », et « 5 a » à « 5 i » (MILIK 1976 : 178-217). Les 14 premiers fragments correspondraient à 8 des 13 colonnes du *Livre des Vigilants* (réparties sur 4 feuillets), puis le 15e au *Livre des Songes*, et enfin les 9 derniers à l'*Épître d'Hénoch*.

Feuillet	*Colonne*	*Texte préservé*	*Fragments*
1	i	1.9-5.1	1 a,b,c
	ii	6.7	c,d
	iii-iv		
2	v	10.13-19 ; 12.3	e,f,g,i
	vi	13.6-14.16	g,h,i,j
	vii	14.18-20 ; 15.11(?)	k,l,m
	viii	18.8-12	m
3	ix-xi		
4	xii	30.1-32.1	n
	xiii	35.1-36.4	n
		89.31-7	4 a
		104.13-106.2	5 a,b
		106.13-107.2	b,c-i

Par ailleurs, MILIK pense que le même manuscrit contenait également le *Livre des Géants* — 4Q203[HénGéants[a]] — mais Loren STUCKENBRUCK en doute (cf. *DJD* XXXVI : 8) ; il signale de plus que deux fragments présents sur Mus. Inv. 906 et PAM 42.436 ne sont pas mentionnés par MILIK, alors qu'ils pourraient faire partie de 4Q204.

- 4Q205[Hén[d]] (MILIK 1976 : 217-25) : Similaire à 4Q204, ce manuscrit est composé de 8 fragments correspondant à la fois au *Livre des Vigilants* (5 fragments numérotés « 1 a » à « 1 e ») et au *Livre des Songes* (3 fragments numérotés « 2 a » à « 2 c ») :

Feuillet	*Colonne*	*Texte préservé*	*Fragments*
1	xi	22.13-24.1	a,b,c
	xii	25.7-27.1	d,e
2	i	89.11-14	a
	ii	89.29-31	b
	iii	89.43-4	c

- 4Q206[Hén[e]] : MILIK (1976 : 225-44) compte 15 fragments dans ce manuscrit, mais l'inclusion des fragments 2 et 3 est discutée tant d'un point de vue paléographique que du point de vue du contenu (ils semblent appartenir au *Livre des Géants*). Ces deux fragments ont finalement reçu un nouveau sigle : 4Q206a (*DJD* XXXI : 111-13 ; XXXVI : 42-48). Restent donc 13 fragments reprenant, comme 4Q205, le *Livre des Vigilants* (7 fragments numérotés « 1 a » à « 1 g ») et le *Livre des Songes* (6 fragments numérotés « 4 a » à « 4 f ») :

Feuillet	*Colonne*	*Texte préservé*	*Fragments*
1	xx	18.15 (?)	a
	xxi	21.2-4	b
	xxii	22.3-7	b
	xxiii-xxv		
	xxvi	28.3-29.2	c,d
	xxvii	32.3, 6 ; 33.3-34.1	e,f,g

4	i	88.3–89.6	a,b
	ii	89.7-16	a,b,c,d
	iii	89.26-30	e,f

- 4Q207[Hén^{f}] : Il ne reste de ce manuscrit qu'un seul fragment, qui d'après MILIK (1976 : 244-5) correspond au *Livre des Songes* (plus précisément 1Hé 86.1-3).
- 4Q208[HénAstr^{a}] : Le nombre de fragments composant ce manuscrit est discuté ; les dernières photographies (PAM 43.210-211) n'en présentent que 35, tandis que MILIK (1976 : 273) mentionne 36 fragments — sans pour autant publier ce manuscrit. TIGCHELAAR et GARCÍA MARTÍNEZ (*DJD* XXXVI : 104-31) confirment que les dernières photographies omettent les fragments 36 et 37. Par ailleurs ils remettent en question le rapprochement des fragments 10 a et 10 b, et arrivent donc à un total de 38 fragments, numérotés « 1 » à « 10 a » puis « 10 b » à « 37 ». Ces fragments appartiennent tous au *Livre des Luminaires*, et plus précisément au calendrier synchronique.
- 4Q209[HénAstr^{b}] : Ce manuscrit est composé de 43 fragments, numérotés « 1 a, 1 b, 2, 3, 3 a » puis de « 4 » à « 41 ». MILIK n'ayant publié que quelques fragments de ce manuscrit (1976 : 278-84 ; 288-91 ; 293-96), celui-ci fut republié par TIGCHELAAR et GARCÍA MARTÍNEZ (*DJD* XXXVI : 132-71). Il correspond au *Livre des Luminaires*, et notamment au calendrier synchronique. Les derniers chapitres (76-79, 82) sont également attestés.
- 4Q210[HénAstr^{c}] : Ce manuscrit est composé de 5 fragments que MILIK ne numérote pas dans sa publication (1976 : 284-88). Ils correspondent d'après lui à trois passages du *Livre des Luminaires* : 1Hé 76.3-10 ; 76.13-77.4 ; 78.6-8. Le second passage recoupe 4Q209 23.
- 4Q211[HénAstr^{d}] : Les deux fragments de ce manuscrit ne sont pas numérotés par MILIK (1976 : 296-97) ; ils correspondent à trois colonnes successives du *Livre des Luminaires*, la première se rapportant à l'hiver — saison absente des versions préservées. MILIK suggère donc de placer ce passage après 1Hé 82.20.
- 4Q212[Hén^{g}] : Ce manuscrit est composé de 5 fragments numérotés « 1 a » à « 1 e » (MILIK 1976 : 245-72). Ils correspondraient à 5 colonnes de l'*Épître d'Hénoch*, dont le texte araméen différerait considérablement de la version éthiopienne :

Feuillet	*Colonne*	*Texte préservé*	*Fragments*
1	i		a
	ii	91.10, 18-19 ; 92.1-2	a
2	iii	92.5-93.4	b,c
	iv	93.9-10 ; 91.11-17	c,d
	v	93.11-94.2	c,e

Outre ces onze manuscrits araméens de la grotte 4, il faut également mentionner plusieurs fragments grecs de la grotte 7 qui ont récemment été identifiés comme appartenant au *Livre d'Hénoch* : après plusieurs propositions d'attribution de ces fragments à divers passages de l'Ancien Testament (voire du Nouveau Testament), c'est G.-Wilhelm NEBE (1988) qui suggéra le premier une appartenance au *Livre d'Hénoch*. Cette hypothèse, soutenue et complétée par Émile PUECH (1996), fut confirmée par l'observation des fibres du papyrus permettant à Ernest A. MURO (1997) de suggérer un positionnement relatif de plusieurs fragments. Au final, sept fragments (7Q4 1-2, 7Q8, et 7Q11 à 7Q14) attesteraient de la présence à Qumrân d'une version grecque de l'*Épître d'Hénoch* (plus exactement 1Hé 100.12 ; 103.3-4, 7-8, 15 ; 105.1 ; cf. PUECH 1997) ; si cette identification est admise (cf. e.g. FLINT 2005), le groupe de fragments peut être renommé 7QHén gr. La présence d'un tel manuscrit à Qumrân suscite de nombreuses questions quant à l'histoire de la rédaction du *Livre d'Hénoch*, en particulier l'intégration de l'*Épître d'Hénoch* dans ce corpus, sa diffusion dans les milieux juifs hellénistiques, etc. Les études portant sur le *Livre d'Hénoch* à Qumrân et la littérature hénochique en général doivent de toute évidence prendre en compte ce nouveau manuscrit grec.

Plus récemment encore, un nouveau fragment araméen du *Livre d'Hénoch* a été publié par Esther et Hanan ESHEL (2004 ; 2005). Les cinq lignes de texte préservées correspondent à 1Hé 8.4–9.3. Or ce passage du *Livre des Vigilants* est déjà attesté dans les deux premiers manuscrits du *Livre d'Hénoch*, 4Q201 et 4Q202. Précisons également que ce fragment est rédigé sur papyrus, alors que les onze manuscrits araméens du *Livre d'Hénoch* découverts dans la grotte 4 ont tous été rédigés sur cuir. On a donc affaire à un nouveau manuscrit du *Livre d'Hénoch* ! D'après Esther et Hanan ESHEL, ce manuscrit —

qui reçoit le sigle XQpapEnoch[1] — peut être daté de 50 à 25 avant notre ère (2004 : 175).

D'autres manuscrits des grottes de Qumrân ont parfois été rapprochés du *Livre d'Hénoch* ; on a mentionné plus haut (→ 44) que MILIK avait dans un premier temps considéré 1Q19 comme appartenant au *Livre d'Hénoch* avant de le rattacher finalement au *Livre de Noé* hébreu, une des sources employées pour la rédaction du *Livre d'Hénoch* (*DJD* I : 84-86 ; 152). Le *Livre des Géants* est largement attesté à Qumrân, sans parler des nombreux autres manuscrits apocalyptiques dont l'identification est incertaine (1Q24 ; 4Q489 – 4Q490, et 6Q14 avec le *Livre des Géants*, 4Q186 et 4Q534 – 4Q536 avec le *Livre de Noé*, etc). On peut enfin mentionner 4Q247 (*DJD* XXXVI : 187-91), un manuscrit hébreu qui semble être un commentaire de type *pesher* sur l'*Apocalypse des Semaines* du *Livre d'Hénoch* (plus précisément l'*Épître d'Hénoch*). Cela montre bien — si besoin était — le statut du *Livre d'Hénoch* à Qumrân.

MÉTHODOLOGIE

Nous avons déjà mentionné les raisons pour lesquelles il est aujourd'hui important de réexaminer les manuscrits du *Livre d'Hénoch* à Qumrân. Le succès d'une telle entreprise dépend néanmoins de la méthodologie adoptée ; voici celle que nous proposons de suivre :

Présentation du manuscrit

Pour chaque manuscrit du *Livre d'Hénoch*, on commencera par faire un recensement précis des fragments devant y être rattachés. On a déjà mentionné que MILIK a parfois laissé de côté certains fragments, ou au contraire rattaché à un manuscrit des fragments dont l'appartenance est discutable. On fera une étude paléographique de chaque lettre de l'alphabet, ce qui d'une part nous permettra de proposer une datation du manuscrit, et d'autre part nous servira de référence pour l'identification de lettres problématiques.

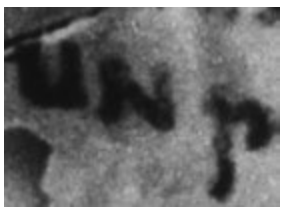
[1] Le sigle « XQ... » indique que les éditeurs reconnaissent l'authenticité et l'origine qumrânienne de ce document bien que celui-ci n'ait pas été découvert lors de fouilles régulières.

Étude individuelle des fragments

Dans un second temps, on s'intéressera à chaque fragment individuellement ; la procédure proposée est la suivante :

Étude paléographique

La première étape est bien sûr la lecture du texte préservé sur le fragment. On se limitera à des considérations paléographiques, sans chercher à comprendre le texte, et ce pour éviter de biaiser cette première analyse. On consultera systématiquement toutes les photographies disponibles, sachant qu'elles peuvent suggérer des lectures différentes. Prenons par exemple 4Q201 1 a 4 : la photographie la plus récente (PAM 43.198) semble suggérer un ב ou un כ au début du second mot (cf. agrandissement ci-contre). Mais la forme paraît douteuse ; si l'on consulte alors des photographies antérieures, par exemple PAM 42.227, il apparaît très clairement que la lettre en question est en réalité א (cf. agrandissement ci-contre). L'accès à des photographies de bonne qualité est donc indispensable ; dans certains cas il est même nécessaire de consulter directement les fragments eux-mêmes.



On utilisera également les outils informatiques de traitement d'image pour tenter d'améliorer la lisibilité d'une image. Il est en effet possible d'agrandir des images, de régler le contraste global, et même de spécifier une courbe de teinte afin de faire ressortir les niveaux de gris correspondant au texte. Prenons par exemple 4Q201 1 c ; toute une zone de texte semble trop pâle pour être lue, mais un traitement adéquat de l'image révèle plusieurs lettres lisibles.

Les outils informatiques permettront également de vérifier si nécessaire la plausibilité d'une lecture ou d'une restitution en recréant les lettres absentes ou partiellement dégradées à partir de lettres prises ailleurs dans le manuscrit. Prenons par exemple 4Q201 1 b 4, dont deux lettres sont partiellement effacées, cf. agrandissement ci-dessous :

L'étude du fragment nous conduira à proposer une lecture pour cette ligne ; il nous sera alors possible de vérifier la plausibilité de cette restitution en recréant les lettres effacées, comme le montre l'agrandissement ci-dessous :

La transcription du texte s'efforcera de refléter au mieux la disposition du texte sur le fragment ; on utilisera les symboles conventionnels, avec toutefois quelques conventions supplémentaires pour les lettres présentant des difficultés (cf. abréviations → 16).

Identification

La seconde étape consiste à identifier le fragment, c'est-à-dire à déterminer son emplacement au sein du *Livre d'Hénoch* — à supposer qu'il en fasse partie. Lorsque le fragment est suffisamment important, l'identification sera rapide et certaine. Sinon, il faudra s'intéresser à chaque terme suffisamment préservé pour pouvoir être identifié. On rappellera les différents sens et traductions possibles de ce mot, et on essaiera de trouver les passages du *Livre d'Hénoch* où il a pu être employé.

La version éthiopienne servira de référence, puisque c'est la seule à avoir préservé le livre en entier. Mais on consultera aussi la version grecque, qui présente de nombreuses variantes et pourrait s'avérer plus proche de notre texte araméen. Cela montrera d'ailleurs les limites de ce travail : en l'absence d'exemplaire complet en araméen, on ne peut se baser que sur des versions qui ne reflètent pas toujours le texte araméen. Il est donc possible que notre fragment corresponde à un passage du livre dont la rédaction attestée dans les versions diffère trop pour pouvoir proposer une identification.

Le recoupement des différents passages correspondant aux termes attestés permettra de limiter et départager les candidats. On tiendra également compte de la syntaxe et de la distance entre les mots attestés, afin de déterminer le passage qui semble le mieux correspondre à notre fragment. Si malgré cela les possibilités sont trop nombreuses, on renoncera à placer le fragment ; au cas où deux ou trois passages sembleraient convenir, il faudra poursuivre l'étude en tenant compte de ces possibilités.

Analyse

Une fois le fragment identifié, on pourra en faire une étude détaillée ; chaque terme sera analysé en faisant si nécessaire référence à ses occurrences dans la littérature biblique et qumrânienne. On le comparera le cas échéant à la version grecque, en s'intéressant notamment à la cohérence de traduction par rapport aux versions grecques de la Bible (LXX et recensions). La version éthiopienne sera également consultée, en signalant les éventuelles variantes textuelles des différents manuscrits et leurs relations avec le texte araméen et la version grecque.

L'identification permettra aussi de restituer les lettres endommagées ou manquantes. Ce travail sera facilité si la rédaction du texte araméen est proche de celle des versions consultées ; il suffira alors de déterminer quels termes araméens ont pu être traduits par les termes grecs et éthiopiens employés. On s'appuiera sur les équivalences rencontrées au sein du livre, ainsi que sur les conventions de traduction de la LXX et des targums, sans oublier l'usage dans la littérature qumrânienne. Une fois le fragment analysé, on en proposera une nouvelle transcription[2] et une traduction qui reflèteront les conclusions de notre étude.

[2] Nous avons décidé de vocaliser ces transcriptions afin d'indiquer au mieux notre analyse du texte araméen. Rappelons néanmoins que le système massorétique employé ici est bien plus tardif ; notre vocalisation ne prétend pas refléter précisément la prononciation environnant la copie de ce manuscrit.

4Q201

Après avoir établi une méthodologie adaptée à l'examen des manuscrits du *Livre d'Hénoch* retrouvés à Qumrân, il est temps de mettre celle-ci à l'épreuve en nous intéressant au premier manuscrit, 4Q201.

Photographies

Voici la liste des photographies PAM contenant des fragments de 4Q201 :

N°	*Date*	*IR*	*Fragments de 4Q201*
41.360	Novembre 1954	×	1 a, c, e, f, h, j, k, l, m, o
41.591	Avril 1955	×	1 b
41.665	Mai 1955	×	1 p
41.974	Mars 1956	×	1 b, c, p
42.227	Juillet 1957	×	1 a, b, c, d, e
42.228	Juillet 1957	×	1 f, h, j, k, l, m, n, o, p ; 2, 3, 4, 5, 8
43.197	Janvier 1960	×	1 c, d, e
43.198	Janvier 1960	×	1 a, c, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p ; 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8

C'est le dernier jeu de photographies (PAM 43.197 et 43.198) qui apparaît sur les planches de l'édition de Milik (1976 : pl. I-V), mais nous verrons que le jeu précédent (PAM 42.227 et 42.228) lui est souvent supérieur. Signalons également trois autres photographies : Smithsonian 11, Allegro 27(B4), et Allegro 29(B10).

Description

Voici la description qui en est faite par Milik (1976 : 139) : « Peau blanchâtre, noircie par endroits, très épaisse et très rigide ; surface assez lisse, en partie abîmée et s'effritant facilement ; verso sem-

blable au recto, entaché d'encre. Encre pâle, se répandant, brouillant les lignes d'écriture, évanescente. »

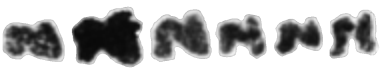
Notre examen du manuscrit confirme cette description. Précisons que la teinte varie en fonction des fragments ; c'est un élément à prendre en considération pour les identifier et les regrouper. Signalons enfin qu'il ne nous a pas été possible d'en inspecter le verso.

PALÉOGRAPHIE

La hauteur des lettres est comprise entre 2,5 et 4 mm (sauf ל, ן, etc., qui peuvent dépasser les 7 mm). L'interligne varie le plus souvent entre 6,5 et 7,5 mm, mais il peut atteindre 9 mm. Il ne semble pas y avoir de réglures horizontales ; seules les colonnes ont vraisemblablement été délimitées à la pointe sèche (cf. frag. 1 c et 2).

Voici, pour chaque lettre de l'alphabet, quelques occurrences permettant d'en décrire la forme et le tracé. Pour plus de lisibilité, les lettres sont reproduites à l'échelle 2 : 1.

א



Le א est de taille variable, souvent moyenne, et présente un tracé simple et formel ; ses deux jambes sont droites et verticales. On note juste une tendance occasionnelle du scribe à recourber vers la gauche le trait final, c'est-à-dire à créer une semi-ligature (cf. CROSS 1998 : 387).

ב

Le ב est assez large et épais. Le trait supérieur est recourbé, tandis que le trait descendant est droit. Le trait inférieur est droit et plus long que le trait supérieur ; il n'est pas encore écrit de gauche à droite, et toute la lettre est donc tracée en continu.

ג

Le tracé du ג est étroit et simple ; le trait droit est long et recourbé, tandis que le trait gauche est droit et petit, débutant à mi-hauteur du trait droit.

ד

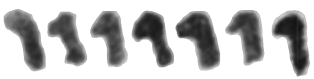
Le ד suit une écriture semi-formelle (cf. Cross 1961 : 159 ; 1998 : 389), avec un tracé large et une tête très prononcée ; il semble être tracé en deux fois, et sa hampe est particulièrement longue, avec une tendance à être recourbée vers la gauche.

ה

Il est difficile de déterminer quel trait du ה est tracé en premier : s'agit-il du trait vertical droit, auquel cas le scribe lèverait la main pour tracer ensuite de gauche à droite le trait supérieur ? Ou bien s'agit-il du trait supérieur suivi d'une légère remontée (voire une boucle) pour descendre ensuite et tracer le trait vertical droit ? Quant au trait vertical gauche, on notera qu'il est en général plus court que le droit et qu'il est tracé sous le trait supérieur, en retrait par rapport à celui-ci. Il est parfois recourbé en bas vers la gauche, présentant ainsi une semi-ligature.

ו

La tête du ו est plus anguleuse que la simple boucle que l'on trouve sur des manuscrits de la période archaïque (Cross 1998 : 390) ; c'est un véritable crochet, suivi d'un trait vertical droit et long.



ז

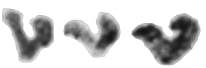
Le ז est presque un simple trait vertical droit. Mais on peut noter une tendance du scribe à le cambrer puis le recourber en bas vers la gauche.

ח

Contrairement au ה, le trait supérieur du ח est légèrement oblique, et rejoint ainsi le trait vertical droit au-dessous de son sommet. On remarque également que le trait vertical gauche n'est pas en retrait sous le trait supérieur ; au contraire, il est dans le prolongement de celui-ci, ce qui suggère que les deux traits sont peut-être tracés en une fois. Enfin, on retrouve encore une tendance à recourber le dernier trait vers la gauche en bas.

ט

Le ט est tracé en continu, avec une forme générale ressemblant à un V ; on notera en particulier l'absence de tracé horizontal inférieur ou supérieur. Le trait oblique droit présente juste une petite recourbure en haut. Le trait oblique gauche ne monte en général pas plus haut que le trait droit.

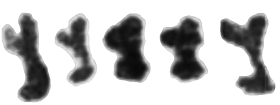


י

Le י ressemble à un V retourné ; on retrouve le même crochet que sur le ו, mais sans trait vertical allongé, ce qui permet de bien différencier les deux lettres.

כ

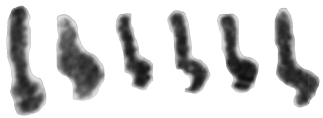
Le tracé du כ est large, avec un trait supérieur légèrement oblique non angulaire (on notera en particulier l'absence de tête par rapport au ד).



Quant au trait vertical droit, sa longueur varie mais il présente toujours en bas de la hampe une recourbure vers la gauche — souvent même un angle droit très prononcé. La forme finale présente une hampe plus longue (cf. 1 c i 8)

ל

Le tracé du ל est standard et régulier ; le crochet est toujours marqué — bien que de taille variable — et on ne trouve pas de forme droite sans crochet.



מ

Le מ présente un tracé assez large et un trait vertical droit qui descend parfois en-dessous de la ligne de base théorique. Celui-ci se prolonge en un trait horizontal inférieur, mais on notera que la transition n'est pas une simple courbure ; c'est un véritable angle droit, d'autant plus accentué que le trait vertical est cambré. La tête est également très prononcée, mais plus étroite que la base. Le trait gauche est court et oblique, recourbé vers la gauche.

La forme finale est caractérisée par un trait gauche bien vertical et plus long que sur la forme médiale. Il descend suffisamment pour rejoindre le trait horizontal inférieur et ferme ainsi la lettre.

נ

Le נ médial est très court. Il a la forme d'un L inversé, avec un trait horizontal aussi long que le trait vertical. L'angle droit est très prononcé. Quant à la forme finale, elle est simplement composée d'une longue hampe légèrement courbée vers la gauche.

ס

Le ס présente une tête large et bien prononcée, suivie à droite d'un trait vertical assez court et plus ou moins recourbé en bas. Ceci, ajouté au fait que le trait gauche est extrêmement court, laisse une lettre suffisamment ouverte.

ע

Le ע est assez grand, avec un tracé simple. Le trait droit est oblique et rectiligne, avec parfois une légère recourbure vers la gauche en bas — mais qui est très différente des tracés anguleux ultérieurs. Le trait gauche est court, et rejoint le trait droit en son milieu et non en bas.

פ

Le פ est plutôt petit et tracé à la façon d'un ב. On notera en particulier que la base n'est pas tracée à la suite du trait vertical. Elle rejoint celui-ci en bas, et dépasse régulièrement à droite. Elle est souvent plus large que le trait supérieur ; en position finale, elle disparaît au profit d'une hampe.

צ

Le trait vertical du צ est bien droit, plutôt long, et présente en bas de la hampe une courbure vers la gauche assez prononcée.

ק

Le ק présente une longue hampe verticale droite. Le trait supérieur est assez large et légèrement courbé vers le haut à gauche ; il est courbé à droite et redescend tantôt à la verticale, tantôt vers la gauche afin de rejoindre la hampe.

ר

Le tracé du ר est en général large, mais plutôt court. Le trait supérieur est légèrement oblique avec assez souvent à gauche une courbure vers le haut. Le trait vertical est droit et court.

ש

Le tracé du ש est simple et formel (Cross 1998 : 392), avec des traits rectilignes et bien proportionnés. On notera que le trait gauche est oblique et non vertical. Le trait central est bien au milieu et suffisamment long ; il n'est pas prolongé en-dessous du trait gauche.

ת

Le ת est de taille moyenne ; le trait supérieur est souvent assez étroit, et les deux traits verticaux sont de même hauteur. Le trait supérieur est horizontal, avec à gauche une courbure remontant vers le haut. La jambe droite est tracée à la suite du sommet. On notera enfin que la jambe gauche ne descend pas plus bas que la droite ; elle est simplement recourbée vers la gauche.

Conclusion

On remarque chez le scribe une tendance à uniformiser la taille des lettres ; le type d'écriture est mixte et peut donc être qualifié de semi-formel (Cross 1961 : 158). Certains tracés sont plutôt archaïques, mais d'autres montrent une évolution qui ne permet guère de remonter loin avant l'époque hasmonéenne. On pourra

donc proposer une date proche du milieu du second siècle avant notre ère[1].

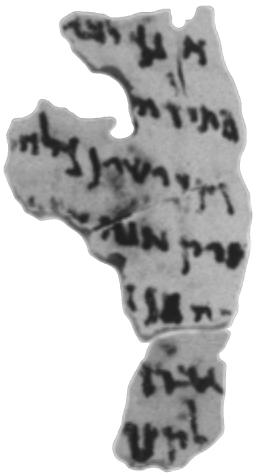
[1] Cf. en particulier Cross (1998) planche 9 l. 6-7 (4QQoh^{a} et 4Q504), planche 10 l. 1 (4QDeut^{a}), et planche 12 l. 1 (4QXII^{a}). Milik (1976 : 140) situe le manuscrit dans la première moitié du second siècle.

4Q201 1 a

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

PAM 41.360



PAM 42.227

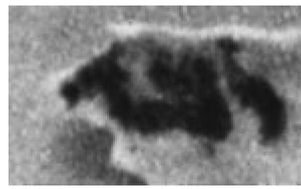
PAM 43.198

Étude paléographique

▪ **L. 1 :**

– Au début de la ligne, on distingue une petite trace, sans pouvoir déterminer s'il s'agit bien d'encre (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre). Un examen du fragment le confirme, et nous invite à lire la hampe d'un ך, ן, ou ק. Les lettres suivantes sont quant à elles bien lisibles : חנך לב. La photographie ci-dessus montre une zone sombre au-dessus du נ et du ך ; un examen du fragment confirme qu'il s'agit bien d'encre, de la même largeur que la base du נ ou l'empattement du ך. S'agit-il d'une lettre à la ligne précédente, d'une marque scribale, ou d'un ajout supralinéaire ?

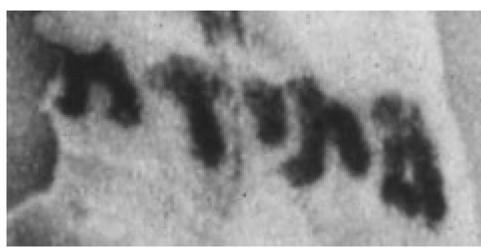
– La dernière lettre est incertaine. On pourrait penser à un י, mais l'agrandissement ci-contre (PAM 41.360 agrandie quatre fois) révèle une discontinuité entre les deux traits obliques. Il faut donc certainement lire un jambage droit suivi d'une traverse oblique ; l'inclinaison de cette dernière (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) favorise une lecture ח, de préférence à un ה ou un ת.



[...]ד̊/ן̊/ק̊ חנ◦ך לבח̊/ה̊/ת̊[...]	**1**

▪ **L. 2 :**

– Le tracé de la première lettre est inhabituel (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre), mais il ne peut guère s'agir que d'un מ. En principe seule la forme finale est fermée ; la fermeture observée ici est probablement due au tracé ramassé.



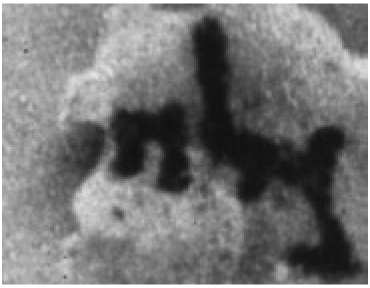
– Le fragment a conservé deux traces de lettres au-dessus du ל de la l. 3 ; les possibilités de lectures sont nombreuses.

[...]מתלוה[ ]◦◦[...]	**2**

▪ **L. 3 :**

– Tout au bord du fragment, une petite trace en hauteur est à peine visible sur les photographies infrarouges (cf. PAM 42.227 traitée et agrandie quatre fois ci-contre), mais un examen du fragment révèle qu'il s'agit bien d'encre ; au-

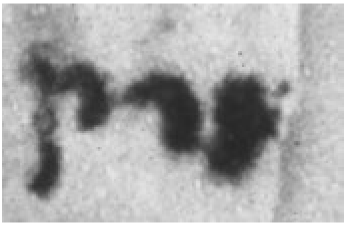
cune identification ne peut être proposée à ce stade.



– Les deux mots suivants sont bien lisibles : וקדישין כלה. Tout à la fin de la ligne, une trace que l'on distingue à peine sur les photographies (cf. PAM 42.228 ci-contre) est pourtant bien visible sur le fragment lui-même, et correspond donc à la première lettre du mot suivant.

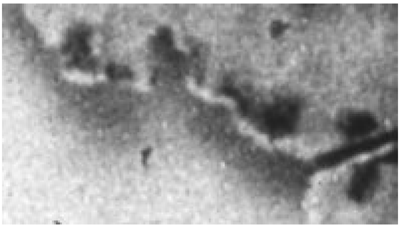
3	[...]◌ וקדישין כלה ◌[...]

▪ **L. 4 :**



– La première lettre n'est pas complète ; le trait vertical gauche épais suggère un ה ou un ח, cette dernière lecture étant préférable puisque la traverse n'est pas proéminente.

– Il y a des traces du troisième mot, mais l'identification est difficile, et un examen du fragment n'apporte aucune précision. La première lettre peut être א, ב, ד, ה, ח, ou מ֯. Un peu plus loin on reconnaît le haut d'un ר ou d'un ת, de préférence à un ב à l'épaule basse.



4	[...]ח֯֜/הׄ֜יק אנה א֯֜/ב֯/ד֯/ה֯/ח֯/מ֯֜] [ר֯֜/ת֯/ב֯֜[...]

▪ **L. 5 :**

– On discerne le trait horizontal supérieur de la première lettre, ainsi qu'une trace en bas qui pourrait bien être l'extrémité d'un

trait horizontal inférieur. Il faut donc probablement lire un **ב**.

– Il ne reste de la dernière lettre qu'un trait vertical concave semblable à celui du **מ** qui précède ; une lecture **כ** est difficile vue la hauteur du trait.

5 [...]בֹּה מן מֹ[...]

▪ **L. 6 :**

– Les quatre lettres préservées à la l. 6 sont bien lisibles : **גברו**. Au-dessus du **ר**, on distingue une zone sombre (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) ; un examen du fragment révèle qu'il s'agit bien d'encre, et que la surface de cuir située à droite a disparu. On ne peut donc exclure l'hypothèse d'une insertion interlinéaire, même s'il ne s'agit peut-être que d'une simple tache.

6 [...]גב◦רו[...]

▪ **L. 7 :**

– La lecture de la dernière ligne ne pose pas de problème :

7 [...]לקצו[...]

Transcription

1 [...]ךָ/וֹ/קָ חנ◦ך לבחֹ/הֹ/תָּ[...]
2 [...]מתלוה[ ]◦◦[...]
3 [...]◦ וקדישין כלה ◦[...]
4 [...]חֹ/הֹיק אנה אָ/בֹ/רֹ/הֹ/חֹ/מֹ[ ]רֹ/תָּ/בָּ[...]
5 [...]בֹּה מן מֹ[...]
6 [...]גב◦רו[...]
7 [...]לקצו[...]

Identification

- Le premier élément d'identification est l'anthroponyme חנך à la ligne 1. En éthiopien le nom **ሄኖክ** *henok* apparaît une trentaine de fois, ce qui limite les possibilités de placement du fragment.
- Le second élément à prendre en considération est]מתלוה[à la ligne 2. On reconnaît l'araméen מְתַל, équivalent de l'hébreu מָשָׁל que l'on rencontre fréquemment dans la Bible, et que la LXX traduit régulièrement par παραβολή. Justement, le manuscrit grec d'Akhmîm (noté 𝔊^{A}) a bien παραβολή : en 1Hé 1.2, 3 on a même l'expression ἀναλαμβάνω τὴν παραβολήν, tout comme la LXX qui traduit ainsi à sept reprises l'hébreu נָשָׂא מָשָׁל (Nb 23.7, 18 ; 24.3, 15, 20, 21, 23). Le début du chapitre 1 semble donc être un bon candidat au placement du fragment 1 a. Si l'on regarde la version éthiopienne, on remarque que celle-ci emploie à plusieurs reprises le terme équivalent **ምስል** *məsl*. Il y a certes le début du chapitre 1, mais on peut également noter le début de 1Hé 60 et 68, ainsi que la fin de 1Hé 69, où l'on trouve à la fois **ሄኖክ** *henok* et **ምስል** *məsl*.
- Il faut à présent prendre en compte les קדישין de la ligne 3, et voir quels sont les passages qui contiennent également ce terme. On peut ainsi écarter 1Hé 68, qui ne contient pas le terme **ቅዱሳን** *qəddusān* dans la version éthiopienne (notée 𝔈). En revanche on l'a en 1Hé 60.4 ; 71.1. Au chapitre 1 on ne l'a qu'au v. 9, mais 𝔊^{A} a l'adjectif ἁγίων au v. 2. On peut toutefois raisonnablement écarter 1Hé 69, puisqu'en éthiopien il y a tout un paragraphe entre la « parabole » et les « saints » ; ou alors il faudrait imaginer que 1Hé 70 ait été inséré plus tard. Mais même dans ce cas il y a un autre problème, puisqu'en éthiopien les termes « parabole » et « Hénoch » sont proches (tout à la fin de 1Hé 69.29) alors qu'en araméen ils sont séparés d'une ligne.
- A la ligne 6, on reconnaît la racine גבר « être fort » ; il peut s'agir du verbe, mais aussi des substantifs גֶּבֶר « homme » ou גְּבוּרָה / גְּבָרוּ « force », ou de l'adjectif גִּבָּר « fort » (employé aussi dans le sens de « Géant » dans le contexte de Gn 6.4). Trouve-t-on un tel terme dans la version éthiopienne des chapitres 1 ou 60 ?

– Au chapitre 1, on trouve le terme 𝔈 **ኀይል** *ḫayl*, à la fin du v. 4. Il est coordonné au terme 𝔈 **ጽንዕ** *ṣənʿ* : « la force de sa puissance » (l'ordre des deux termes varie selon les mss).

– Dans les premiers versets du chapitre 60, on trouve également le terme ፪ ኀይል *ḫayl* : il apparaît une première fois au v. 4, puis à nouveau au v. 6.

▪ Passons à présent à la ligne 7, où l'on trouve les lettres]לקצון[. Il s'agit probablement d'un terme dérivé de la racine קוץ « couper », avec les substantifs dérivés קֵץ / קְצָת « partie, extrémité, fin », etc. Cela correspond-il au texte des chapitres 1 et 60 ?

– Au chapitre 1 on a effectivement le terme ፪ አጽናፍ *ʾaṣnāf* « extrémité » dans l'expression « jusqu'aux extrémités de la terre » (እስከ፡ አጽናፈ፡ ምድር፡ *ʾəska ʾaṣnāfe mədr*, 𐎠^{A} μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς) en 1.5.

– Au chapitre 60 on rencontre le verbe ፪ ከፈለ *kafala* « diviser, séparer » en 60.7, puis le verbe synonyme ፪ ሌለየ *lelaya* en 60.9.

▪ Un survol du vocabulaire principal n'a pas pu départager les deux chapitres candidats ; il a à chaque fois été possible de trouver des termes qui pourraient correspondre. Il faut donc s'intéresser de plus près à chacun de ces chapitres pour vérifier s'ils peuvent correspondre à notre fragment.

▪ Commençons par le chapitre 60. Une première difficulté réside dans l'occurrence du terme « parabole » : en araméen on a vraisemblablement un suffixe 3ms ־וֹהִי (« ses paraboles ») absent du texte éthiopien. De plus, le terme est une ligne en-dessous du nom « Hénoch », tandis qu'en éthiopien ils sont très proches. Il faudra donc admettre un changement dans la syntaxe du v. 1.

– A la ligne 3, l'adjectif « saints » est précédé d'une conjonction ו, alors qu'en éthiopien (1Hé 60.4) il est précédé de la préposition ፪ ኣም *ʾəm*. De plus, en araméen l'adjectif קַדִּישִׁין est une ligne en-dessous de מְתַל, tandis qu'en éthiopien les deux termes sont éloignés de 3 versets. Il faudra là encore conclure que les deux textes sont différents ; on pourrait envisager de placer l'adjectif « saint » à la fin du v. 2, où l'éthiopien a « et les anges et les justes » (ወመላእክት፡ ወጻድቃን *wamalākət waṣādqān*).

– On rencontre une autre difficulté à la ligne 7, où]לקצון[est censé être traduit par le verbe ፪ ከፈለ *kafala* (v. 7) ou ፪ ለለየ *lelaya* (v. 9). On peut d'ores et déjà écarter le v. 9, trop éloigné du terme « force » (v. 4 ou 6). D'ailleurs, même le verbe ፪ ከፈለ *kafala* du v. 7 semble trop éloigné si l'on considère que l'écart n'est que d'une ligne en ara-

méen. De plus, il est conjugué à la voix passive (**ይትከፈሉ** *yətkafelu* ou **ተካፈሉ** *takāfelu* selon les mss) alors qu'en araméen on a un préfixe לְ. Il faut donc à nouveau supposer un changement dans la formulation.

- En conclusion, toutes les adaptations nécessaires à une correspondance avec le chapitre 60 rendent cette option assez difficile à suivre. Voyons si le chapitre 1 est un meilleur candidat. Tout d'abord, le terme « parabole » de la l. 2 n'est présent en éthiopien qu'au v. 3, où Hénoch parle à la première personne (cf. **እቤ** *ʾəbe*, inaccompli I.1 1cs du verbe irrégulier **ብህለ** *bəhla* « dire, parler ») ; or en araméen on a vraisemblablement un suffixe 3ms ־וֹהִי qui ne correspond pas à un discours direct. De plus, la distance entre « Hénoch » et « sa parabole » n'est que d'une ligne en araméen. Il faut donc comme pour le chapitre 60 supposer un texte différent pour l'araméen. En revanche, le chapitre 1 a été préservé en 𐎦^{A}, et justement celui-ci comporte le terme παραβολή au v. 2 — qui plus est avec un suffixe 3ms !

– Ensuite, les « saints » de la l. 3 sont absents de 𐎥 jusqu'au v. 9. Il faut à nouveau se tourner vers 𐎦^{A} : au v. 2, on a bien une occurrence de l'adjectif « saints ». Sans 𐎦^{A}, on douterait de l'identification de notre fragment avec ce chapitre ! Si de telles différences existaient aussi entre les versions 𐎦 et 𐎥 au chapitre 60, il serait peut-être possible de placer le fragment 1 a à cet endroit-là ; mais en l'absence de preuve, il est plus raisonnable de conclure que ce fragment correspond au début du chapitre 1.

Analyse

Partant sur la base d'une identification de notre fragment avec 1Hé 1.1-5, on peut tenter d'analyser les termes attestés :

- **L. 1 :**

Cette ligne correspond au début du *Livre d'Hénoch* : 𐎦^{A} Λόγος εὐλογίας Ἑνώχ, καθὼς εὐλόγησεν ἐκλεκτοὺς δικαίους οἵτινες ἔσονται εἰς ἡμέραν ἀνάγκης ἐξᾶραι πάντας τοὺς ἐχθρούς, καὶ σωθήσονται δίκαιοι. « Parole de bénédiction d'Hénoch, selon (laquelle) il bénit (les) élus justes qui seront (présents) au jour de (la) détresse pour chasser tous les ennemis ; et les justes seront sauvés. » ; 𐎥* **ቃለ፡ በረከት፡ [ዘ]ሄኖክ፡ በከመ፡ ባረከ፡ ኅሩያነ፡ ወጻድ ቃነ፡ እለ፡ ሀለዉ፡ ይኩኑ፡ በዕለተ፡ ምንዳቤ፡ ለአስስሎ፡ ኵሎ፡ [እኩያነ፡][ወ][ረሲዓነ፡]** *qāla*

barakat [za]henok bakama bāraka ḫəruyāna waṣādəqāna ʾəlla hallawu yəkunu baʿəlata məndābe laʾasassəlo kʷəllo [ʾəkkuyāna] [wa][rasiʿāna]. « Parole de bénédiction d'Hénoch, selon (laquelle) il bénit les élus et les justes qui seront présents au jour de la détresse pour chasser tous [les impies] [et] [les méchants] ».

Comme signalé plus haut, חנך correspond au nom propre « Hénoch » (חֲנֹוךְ) ; il est écrit ici sans *mater lectionis* ו, à moins que celle-ci n'ait été ajoutée ultérieurement au-dessus (cf. la trace d'encre au-dessus de la ligne). Dans le contexte du v. 1, on attend ensuite les termes « parole », « bénir/bénédiction », « élus », et « justes ». Le ל est vraisemblablement un préfixe ; la première radicale ב indique que le terme dérive probablement des racines ברך ou בחר. Dans le premier cas on peut avoir un infinitif construit לְבָרָכָה (« pour bénir »), et dans le second cas on a plutôt le participe passif masculin pluriel לְבְחִירִין (« pour les élus »). La première option présente deux inconvénients : (1) la lecture ר comme seconde radicale est presque impossible (voir discussion → 71) ; (2) l'emploi d'un infinitif ne correspond ni au grec ni à l'éthiopien. On préférera donc la seconde option ; le ל indique naturellement l'objet direct.

1 [1.1... בָּרֵ]ךְ֯ חֲנ(ו)ךְ לִבְח֯]ירִין ...]

1 [1.1...] Hénoch [*béni*]⸢*t*⸣ les él[us ...]

▪ **L. 2 :**

Cette ligne correspond à 1Hé 1.2 : 𝔊A Καὶ ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν αὐτοῦ εἶπεν· Ἑνώχ, ἄνθρωπος δίκαιός, ἐστιν ὅρασις ἐκ θεοῦ αὐτῷ ἀνεῳγμένη ἦν, ἔχων τὴν ὅρασιν τοῦ ἁγίου καὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἔδειξέν μοι, καὶ ἁγιολόγων ἁγίων ἤκουσα ἐγώ, καὶ ὡς ἤκουσα παρ' αὐτῶν πάντα καὶ ἔγνων ἐγὼ θεωρῶν· καὶ οὐκ εἰς τὴν νῦν γενεὰν διενοούμην, ἀλλὰ ἐπὶ πόρρω οὖσαν ἐγὼ λαλῶ. « Ayant pris son discours, il dit : Hénoch, un homme juste dont la vision a été ouverte par Dieu, ayant la vision du saint et du ciel (qu')il m'a montrée, et des saints *disant des (choses) saintes* j'ai entendu, et comme j'entendais d'eux toutes (choses), je compris (en) voyant ; (ce n'est) pas à la génération présente (que) je pensais, mais (c'est) pour une (génération) distante (que) je parle. » ; 𝔈* **ወአውሥአ፡**

[እንከ]፡ሄኖክ፡ወይቤ፡ [1] **ብእሲ፡ጻድቅ፡** [2] **ዘእምኀበ፡እግዚአብሔር፡[እንዘ፡]አዕይንቲሁ፡ክሡታተ፡ወይሬኢ፡ራእየ፡ቅዱስ፡[ዘ|ወ]በሰማያት፡ዘአርአዩኒ፡** [3] **መላእክት፡ወሰማዕኩ፡እምኀቤሆሙ፡ኵሎ፡ወአእመርኩ፡[አነ፡][ዘ]እሬኢ፡ ወአኮ፡ለዝ፡ትውልድ፡አላ፡ለዘ፡ይመጽእ፡[ትውልድ፡]ርኅቅት።** *waʾawśəʾa [ʾənka] henok wayəbe bəʾəsi ṣādəq zaʾəmḫaba ʾəgziʾabəḥer [ʾənza] ʾaʿayyəntihu kaśutāta wayəreʾi rāʾya qəddus [za|wa]basamāyāt zaʾarʾayuni malāʾəkt wasamāʿku ʾəmḫabehomu kʷəllo waʾaʾmarku [ʾana] [za]ʾərei waʾakko lazə təwləddʾallā laza yəmaṣṣəʾ [təwləddʾ] rəḫəqt.* « Hénoch discourut [ainsi] et dit : Un homme juste dont les yeux furent ouverts par le Seigneur, et (qui) eut une vision du Saint [qui est dans le / et du] ciel que les anges m'ont fait voir, et j'ai tout entendu d'eux, et [j'ai] compris [ce que] j'ai vu ; et (ce n'est) pas pour cette génération, mais pour la [génération] distante qui vient. »

Le seul terme identifiable est מַתְלוֹהִי ; l'araméen מְתַל correspond naturellement à l'hébreu מָשָׁל « proverbe, maxime, discours » et on le retrouve ainsi fréquemment dans les targums. Il est très rarement au pluriel (e.g. Pr 1.1, מְשָׁלֵי שְׁלֹמֹה, traduit מתלוי דשלמה), mais c'est bien ainsi qu'il faut le lire ici (au singulier on aurait מַתְלֵהּ, voire מַתְלֵיהּ cf. Nb 23.7ss). En 𝔊^{A} il est traduit παραβολή, tout comme dans la LXX — d'où la traduction française trompeuse « parabole ». Comme signalé plus haut, la version grecque a l'expression καὶ ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν αὐτοῦ, que l'on retrouve exactement en Nb 23.7ss. C'est une traduction littérale de l'hébreu וַיִּשָּׂא מְשָׁלֹו ; les targums conservent également l'expression (*TgOnkelos* : ונטל מתליה ; *TgPJ* : ונטל מתל נבותיה ; *TgNeofiti* : ונטל במתל נבותה). On est donc tenté de restituer ici le verbe נטל, en accord avec l'usage targumique, mais l'usage à Qumrân semble différent : on trouve en effet le verbe נסב en 4Q212 1 iii 23 (נסב חנוך מתלה ואמר ; noter le singulier מתלה). Une autre occurrence possible est 4Q541 3 2 (נס]ב אנה לכה מתלי).

Après la lacune, les deux traces de lettres pourraient correspondre au verbe אמר précédé de la conjonction ו, cf. 𐎑 **ወይቤ፡** *wayəbe*. La longueur de la lacune invite alors à faire correspondre la

---

[1] 𐎑* **ወይቤ፡ሄኖክ፡** *wayəbe henok* « et dit : Hénoch ».

[2] 𐎑^{T9} **ብእሲ፡ቡሩክ፡ወጻድቅ፡** *bəʾəsi buruk waṣādəq* « un homme béni et juste ».

[3] 𐎑^{n} **አርአይዎ፡** *ʾarʾaywo* « lui ont fait voir ».

première trace à l'extrémité de la base du מ̊, et la seconde au jambage du ר.

[...^1.2^...] מַתְלוֹהִ[י וַאֲ]מַ̊ר̊[...] **2**

2 [...^1.2^...] se[s] discours [et d]⌜it⌝[: ...]

▪ **L. 3 :**

L'adjectif קַדִּישִׁין apparaît en 𝔊^A qui a l'expression καὶ ἁγιολόγων ἁγίων ἤκουσα ἐγώ. Celle-ci contient l'adjectif composé ἁγιο-λόγος, apparemment un *hapax*, qui signifie « disant des choses saintes ». Il faudrait donc traduire l'expression ainsi : « et j'ai entendu des saints qui disent des choses saintes ». Toutefois, l'adjectif ἁγιολόγος est considéré comme douteux par LIDDELL – SCOTT, et MILIK (1976 : 143) propose de le corriger en ἀπὸ λόγων (ΑΠΟ lu ΑΓΙΟ). Dans tous les cas, cela n'explique pas le ו devant קַדִּישִׁין ; il y a des différences évidentes entre l'araméen et le grec à cet endroit. Nous verrons plus loin, lors de l'étude du frag. 1 b (→ 96), qu'il faut certainement restituer le participe עִירִין « vigilants », dont le haut du ן final serait visible au bord du fragment.

Puisque l'araméen est différent des versions grecque et éthiopienne, on ne peut déterminer avec certitude la signification du terme כלה]. Il s'agit certes du terme כֹּל, « totalité », mais il peut être rattaché soit aux « saints » (קַדִּישִׁין כָּלְּהֹן), soit à la « vision » puisque 𝔊^A poursuit en disant ἤκουσα παρ' αὐτῶν πάντα (« j'ai *tout* entendu d'eux »), que l'on retrouve en 𝔈 : **ወሰማዕኩ፡ እምኀቤሆሙ፡ ኵሎ፡** *wasamāʿku ʾəmḫabehomu kʷəllo* (« et j'ai *tout* entendu d'eux »). Il est donc possible que l'on ait ici la *totalité* de la vision ; le ה indique soit la possession (*sa* totalité, כָּלַּהּ), soit l'état emphatique (*la* totalité, כָּלָּה) si c'est ainsi que le scribe le note[4].

A la fin de la ligne, la trace en hauteur devrait correspondre à la première lettre du mot suivant ; les versions nous invitent alors à restituer l'équivalent de 𝔊^A ἤκουσα ἐγώ et 𝔈 **ወሰማዕኩ፡** *wasamāʿku*, sans conjonction ו puisque le verbe suit l'objet כָּלָּה. Nous propo-

---

[4] C'est ce que conclut MILIK (1976 : 140), mais à ce stade de notre étude nous ne pouvons pas encore tirer cette conclusion. La question se posera à nouveau à la l. 5 (→ 108).

sons donc de lire שְׁמְעֵת, l'extrémité du שׁ étant visible au bord du fragment.

3 [... עִירִי]ןֿ וְקַדִּישִׁין כָּלָּה שְׁ[מְעֵת ...]

3 [... vigilant]⌜s⌝ et saints [j'ai] tout ⌜en⌝[tendu ...]

▪ **L. 4 :**

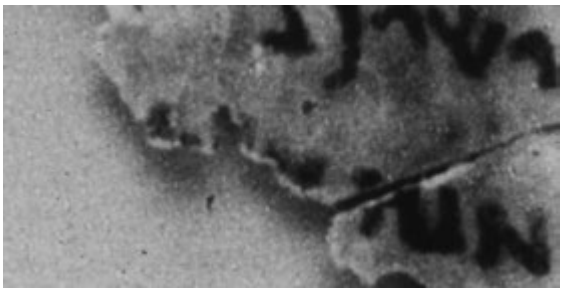
Sans le contexte, le premier mot חִיק[pourrait être restitué de plusieurs façons ; mais si l'on regarde les versions 𝕲^{A} et 𝕰, on voit qu'il est question à la fin du v. 2 d'une génération « éloignée, distante ». Le terme grec est πόρρω, et dans la LXX il traduit toujours[5] un terme de la racine רחק (soit le verbe, soit l'adjectif רָחוֹק, etc). L'adjectif araméen correspondant est רַחִיק, que l'on a en araméen biblique (Esd 6.6) et à de nombreuses reprises dans les targums. C'est cet adjectif qui est vraisemblablement employé ici. C'est d'ailleurs la même racine que l'on a dans la version éthiopienne, avec l'adjectif **ርሑቅ** *rəḥuq* « distant ».

Le second mot ne peut guère être autre chose que le pronom personnel 1cs אֲנָה, d'autant plus qu'on le retrouve dans le texte grec : ἐγὼ λαλῶ. On en déduit que le mot qui suit doit être le verbe « parler » ; on pense à deux verbes : אֲמַר et מַלֵּל. Pour ce second, l'expression אֲנָא מְמַלֵּיל est très fréquente dans les targums ; on y trouve aussi אֲנָא אֲמַלֵּל. On a la même expression à Qumrân (cf. 11Q10 XXXVII 6), mais on a aussi אנה אמר en 1Q20 V 9, où c'est justement Hénoch qui parle (cf. l. 3). On a également אנה אמר en 4Q212 1 v 24. Les deux options sont donc possibles. Si l'on regarde la version grecque de plus près, on remarquera que c'est le verbe λαλέω qui est utilisé ici, alors que le traducteur a employé λέγω au début du verset et l'emploiera de nouveau juste après au v. 3. Ses motivations sont peut-être purement stylistiques, mais il est également possible qu'il ait voulu garder une nuance de vocabulaire présente en araméen. Or le verbe λαλέω semble mieux corres-

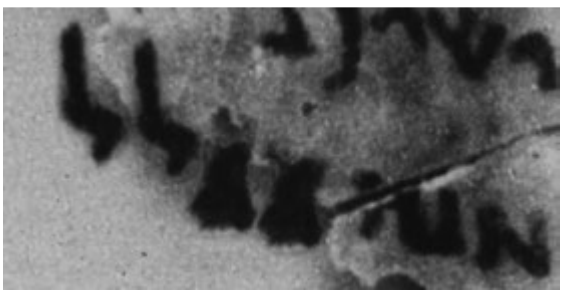
[5] 12 fois sur 13 ; la seule exception est Is 65.5, où l'hébreu a l'expression קְרַב אֵלֶיךָ, litt. « approche-toi de toi », et dont le sens exact est incertain (« Reste où tu es » ?) ; la LXX a traduit πόρρω ἀπ' ἐμοῦ, « loin de moi ! ».

pondre à מַלֵּל (cf. Dn 7.8, 11, 20, 25 ; il ne traduit jamais אֱמַר en AB), tandis que λέγω traduit plutôt אֱמַר.

Il nous reste enfin un dernier élément à prendre en considération : il reste des traces de ce mot au niveau de la déchirure du fragment, cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-dessous :

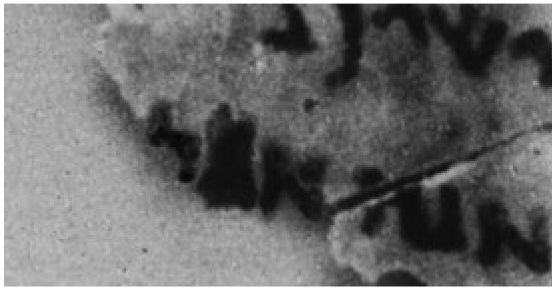


Si c'est le verbe מַלֵּל qui est employé — par exemple מְמַלֵּל — on obtient la restitution suivante :



Or il est impossible que la dernière lettre visible soit un ל, car aucun signe d'effacement n'est visible sur les photographies infrarouges ou le fragment lui-même. Une lecture מ n'est guère envisageable non plus (*contra* MILIK 1976 : 142 ; BEYER 1984 : 232) si l'on tient compte (1) du tracé arrondi de l'épaule et (2) de l'espace qu'une telle restitution suppose entre les deux premières lettres du mot.

En revanche, la lecture אמר paraît beaucoup moins problématique, comme le montre la restitution suivante :



La première lettre peut tout à fait être un א, et la dernière un ר. Entre les deux, il y a la place pour un מ, dont il semble d'ailleurs rester de faibles traces sur le fragment. C'est donc cette lecture que proposerons (cp. KNIBB 1978 : 2.58). L'emploi du verbe λαλέω au lieu de λέγω en 𝔊[A] sera soit dû à un original différent, ce qui est peu probable, soit plus vraisemblablement à de simples considérations stylistiques.

4 [... רַ]חִ֯יק אֲנָה אָ֯מַ֯ר֯[1.3...]

4 [... lo]intaine je ⌜parle.⌝[1.3...]

- **L. 5 :**

Il n'y a qu'un seul mot complet à la l. 5, à savoir מִן. Il s'agit bien sûr de la préposition courante, et c'est elle qui va nous aider à restituer les mots précédents et suivants. En effet, si l'on regarde 𝔊[A] à partir du v. 3, on trouve deux occurrences de la préposition ἐκ : à la fin du v. 3, et au début du v. 4. Étant donné que la préposition est juste une ligne après l'adjectif רַחִיק, c'est la première occurrence de ἐκ qui semble correspondre : 𝔊[A] Καὶ περὶ τῶν ἐκλεκτῶν νῦν λέγω καὶ περὶ αὐτῶν ἀνέλαβον τὴν παραβολήν μου. καὶ ἐξελεύσεται ὁ ἅγιός μου ὁ μέγας ἐκ τῆς κατοικήσεως αὐτοῦ, « Au sujet des élus je parle à présent, et à leur sujet j'ai pris mon discours. Mon Grand Saint sortira de sa demeure, » ; 𝔈* **በእንተ፡ ኅሩያን፡ [ወ]እቤ፡ ወአውሣእኩ፡ በእንቲአሆሙ፡ ምስለ፡** [6] **[ዘ]ይወፅእ፡** [7] **ቅዱስ፡ ወዓቢይ፡ እማኅደሩ፡** *baʾənta ḫəruyān [wa]ʾəbe waʾawśāʾku baʾəntiʾahomu məsla*

---

[6] 𝔈[T9] **ወበእንቲአሆሙ።ወአውሣእኩ፡ ምስለ፡ ምሳሌ፡** *wabaʾəntiʾahomu. waʾawśāʾku məsla məssāle* « et à leur sujet. Et j'ai prononcé un discours en parabole ».
[7] 𝔈[t] **ይመጽእ፡** *yəmaṣṣəʾ* « viendra ».

[za]yəwaḏḏəʾ qəddus waʿābiyy ʾəmmāḫdaru, « Au sujet des élus je parle ; j'ai prononcé à leur sujet un discours. Le Saint et Grand sortira de sa demeure, ».

Dans la Bible, la « demeure » du Seigneur est souvent désignée par le terme מָעוֹן, traduit par מְדוֹר dans les targums ; on notera en particulier l'expression מְעוֹן קָדְשׁוֹ reprise dans les targums (מְדוֹר קֻדְשֵׁיהּ) parfois même lorsqu'elle est absente en hébreu[8]. Ce terme est également utilisé en araméen biblique (Dn 2.11 ; 4.22, 29 ; 5.21) et à Qumrân (e.g. 4Q540 1 4). Il convient bien ici puisque la première lettre du troisième mot est très probablement מ. Mais il y a un autre terme employé très souvent dans la Bible pour parler de la « demeure » du Seigneur : c'est le substantif מוֹשָׁב (ou le verbe יָשַׁב lui-même). Les targums emploient alors l'équivalent מוֹתַב, qui conviendrait très bien ici aussi. Si l'on s'intéresse à la version grecque, on remarquera que le terme κατοίκησις utilisé ici traduit toujours dans la LXX l'hébreu מוֹשָׁב ou יָשַׁב[9]. La version éthiopienne — qui a **ማኅደር** *māḫdar* « résidence »[10], de la racine **ኀደረ** *ḫadara* — ne nous permet pas de trancher, puisque les racines ***ወሰበ** *wasaba* et **ምድር** *mədr* n'offrent pas d'équivalents à מוֹתַב et מְדוֹר. Au final, les deux termes sont possibles ; מְדוֹר semble peut-être plus courant en araméen, mais d'un autre côté le choix du terme κατοίκησις pourrait indiquer qu'il traduit מוֹתַב.

Reste le premier mot de la ligne, dont les deux dernières lettres ont été préservées :]בָּה. Or, justement, en 𝔊^{A} le terme précédant la préposition ἐκ est μέγας, ce qui correspond à l'adjectif רַב. Le ה peut difficilement correspondre à un suffixe pronominal ; il semble plutôt noter l'état emphatique — ce qu'il faudra vérifier ailleurs dans le manuscrit (→ 97).

5 [... רַ]בָּה מִן מ[וֹתְבֵהּ $^{1.4}$...]

[8] On ne la trouve en hébreu que dans 5 versets (Dt 26.15 ; 2Ch 30.27 ; Ps 68.6 ; Jr 25.30 ; Za 2.17), mais plusieurs autres fois dans les targums (e.g. Is 18.4 ; Os 5.15).

[9] Sur les 8 occurrences de κατοίκησις, 6 traduisent מוֹשָׁב (Gn 10.30 ; 27.39 ; Ex 12.40 ; Nb 15.2 ; 2S 9.12 ; 2R 2.19) et 2 le verbe יָשַׁב (1R 8.30 ; 2Ch 6.21).

[10] De même en 1Hé 15.7, 8, et 10 — les trois autres occurrences de κατοίκησις.

5 [... Gr]and de [sa] de[meure [1.4]...]

▪ **L. 6 :**

Le seul terme présent à la l. 6, rattaché à la racine גבר, ne peut correspondre en 𝔊^{A} qu'à l'expression ἐν τῇ δυνάμει τῆς ἰσχύος αὐτου, « dans la force de sa puissance », rencontrée à la fin de 1Hé 1.4 : 𝔊^{A} καὶ ὁ θεὸς τοῦ αἰῶνος ἐπὶ γῆν πατήσει ἐπὶ τὸ Σεινὰ ὄρος καὶ φανήσεται ἐκ τῆς παρεμβολῆς αὐτοῦ, καὶ φανήσεται ἐν τῇ δυνάμει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ τῶν οὐρανῶν. « et le Dieu d'éternité marchera sur (la) terre, sur le mont Sinaï ; il apparaîtra de son camp, et il apparaîtra dans la force de sa puissance (hors) du ciel des cieux. » ; 𝔈* **[ወ]አምላከ፡[ዓለም፡]ወእምህየ፡[ይከይድ፡]ዲበ፡ሲና፡ደብር፡ወያስተርኢ፡በትዕይንቱ፡ወያስተርኢ፡በኃይለ፡ጽንዑ፡** [11] **እምሰማይ።** *[wa]ʾamlāka [ʿālam] waʾəmhəyya [yəkayyəd] diba sinā dabr wayāstarʾi batəʿəyyəntu wayāstarʾi baḫāyla ṣənʿu ʾəmsamāy.* « [et] [le] Dieu [d'éternité], et d'ici [marchera] sur le mont Sinaï ; il apparaîtra dans son camp, et il apparaîtra dans la force de sa puissance (hors) du ciel. ».

Les deux termes 𝔊^{A} δύναμις et ἰσχύς sont ici synonymes ; dans la LXX ils correspondent à plusieurs termes — parfois les mêmes (e.g. כֹּחַ ou עֹז). 𝔈 emploie ici les termes **ኀይል** *ḫayl* et **ጽንዕ** *ṣənʿ*, dont l'ordre varie selon les manuscrits. Dans tous les cas, notre terme ici est un substantif traduit « force, puissance » ; il doit s'agir de גְּבָרוּ — et non de גְּבוּרָה comme le suggèrent Sokoloff (1979 : 199), Beyer (1984 : 232), Black (1985 : 106) ou García Martínez – Tigchelaar (1997 : 1.400). En effet, l'avant-dernière lettre est bien un ר et non un ו ; la lecture de Milik était tout à fait correcte ! De plus, le substantif גְּבָרוּ — certes plus rare que גְּבוּרָה — est largement attesté dans les targums et signalé dans les dictionnaires (Levy, Dalman, Jastrow...). On le rencontre d'ailleurs à Qumrân en 4Q531 22 3, un fragment du *Livre des Géants* où l'on trouve l'expression בתקוף חיל דרעי ובחסן גברותי, « par la force de la vigueur de mon bras et par l'ardeur de ma puissance » (Puech 2001 : 75). On pourrait donc très bien avoir ici גְּבָרוּ[תִהּ בְּחֶסֶן].

---

[11] 𝔈^{mss} **በጽንዐ፡ኀይሉ፡** *baṣənʿa ḫaylu* « dans la puissance de sa force » ; 𝔈^{T9} **በኀይል፡ጽንዑ፡** *baḫayl ṣənʿu* « dans la force, sa puissance ».

Puisque le texte non corrigé correspond bien aux versions, on s'interroge quant à la présence d'une éventuelle insertion interlinéaire au-dessus du ר, et peut-être avant puisque la surface du cuir a disparu. Nous n'avons aucun moyen de proposer une quelconque lecture, d'autant qu'il ne s'agit peut-être que d'une tache d'encre.

6 [...] גְּבָרוּ]תֵהּ ...[1.5]...]

6 [... sa]puissance[...[1.5]...]

▪ **L. 7 :**

Cette ligne devrait correspondre au à 1Hé 1.5 : 𝕲^A καὶ φοβηθήσονται πάντες καὶ πιστεύσουσιν οἱ ἐγρήγοροι, καὶ ᾄσουσιν ἀπόκρυφα ἐν πᾶσιν τοῖς ἄκροις τῆς [γῆς]· καὶ σεισθήσονται πάντα τὰ ἄκρα τῆς γῆς, καὶ λήμψεται αὐτοὺς τρόμος καὶ φόβος μέγας μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς. « Et tous craindront, et les vigilants croiront, et ils chanteront des secrets dans tous les confins de la terre. Et tous les confins de la terre seront ébranlés, et un tremblement et une grande crainte les saisira jusqu'aux extrémités de la terre » ; 𝕰* **ወይፈርህ፡ ኵሉ፡ ወያድለቀልቁ፡ ትጉሃን፡ ወይነሥኦሙ፡ ፍርሃት፡ [ወረዓድ፡]ዓቢይ፡ እስከ፡ አጽናፍ፡ ምድር፡** *wayəfarrəh kʷəllu wayādlaqalqu təguhān wayənaśśəʾomu fərhāt [waraʿād] ʿābiyy ʾəska ʾaṣnāf mədr.* « Et tous craindront, et les vigilants trembleront, et une crainte [et un] grand [tremblement] les saisira jusqu'aux extrémités de la terre ».

Le seul mot préservé,]לקצו[, correspond aux « extrémités » de la terre du v. 5. L'expression biblique est קְצֵה הָאָ֫רֶץ[12] ; en utilisant le substantif correspondant קְצָת (cf. Dn 2.42 ; 4.26, 31), dont la forme plurielle construite devrait être קְצָוָת[13], on obtient l'expression קְצָוָת אַרְעָא. Mais celle-ci n'apparaît pas dans les targums ; à la place on trouve toujours סְיָפֵי אַרְעָא ! On commence donc à douter de cette restitution... S'agirait-il d'un hébraïsme ? Heureusement, d'autres textes de Qumrân viennent à notre secours : on trouve à deux reprises l'expression קְצָוֵי אַרְעָא (4Q541 9 i

---

[12] On a 31 occurrences en tout, dont 7 avec un pluriel construit קְצוֹת (Jb 28.24 ; Is 40.28 ; 41.5, 9) ou קַצְוֵי (Ps 48.11 ; 65.6 ; Is 26.15).

[13] C'est la forme proposée par Bauer-Leander (1927 : 239), cp. כְּנָוָתְהוֹן (Esd 4.9...), כָּרְסָוָן (Dn 7.9).

4 ; 11Q10 XIII 5 ~ *Tg* Jb 28.24)[14], ce qui nous conduit à restituer cette même expression ici[15]. Plutôt que de postuler l'existence d'un substantif masculin קְצֵה (cf. BEYER 1984 : 685) qui ne serait attesté que dans ces quelques occurrences (et donc uniquement au pluriel), on peut tout simplement y voir le pluriel (jusqu'alors inconnu) de קְצָת ; les substantifs féminins à pluriel masculin ne sont d'ailleurs pas rare, e.g. מִלָּה Dn 7.11 (cf. BAUER – LEANDER § 63r).

Le ל qui précède קצו[est soit un préfixe prépositionnel, soit la dernière lettre du mot précédent. La version éthiopienne a l'expression **እስከ፡ አጽናፍ፡ ምድር** *ʾəska ʾaṣnāf mədr* « jusqu'aux extrémités de la terre », qui correspond à $\mathfrak{G}^A$ μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς. Il faudrait donc avoir ici la préposition עַד (cf. Ps 46.10 ; Is 48.10 ; 49.6 ; Jr 25.31 ; Mi 5.3 ; Za 9.10) ; il est alors peu probable que le ל traduise $\mathfrak{E}$ **እስከ** ~ $\mathfrak{G}^A$ μέχρι. Il peut toutefois indiquer le complément d'objet d'un verbe qu'il faudra préciser. Mais il y a une autre possibilité : $\mathfrak{G}^A$ a également deux occurrences de l'expression « *toutes* les extrémités de la terre ». Il est donc possible de restituer ici כָּ]ל. Nous reviendrons plus loin (→ 100) sur les différences entre $\mathfrak{G}^A$ et $\mathfrak{E}$ à cet endroit.

7 [... כָּ]ל קְצָוֵ[י ...[1.6]...]

7 [... tou]tes les extrémité[s de ...[1.6]...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1 [[1.1]... בָּרֵ]ךְ חֲנ(ו)ךְ לִבְחִ[ירִין ...]
2 [...[1.2]...] מַתְלוֹהִ[י וַאֲ]מַּר [...]
3 [... עִירִי]ן וְקַדִּישִׁין כָּלָּה שְׁ[מְעֵת ...]
4 [... רַ]חִיק אֲנָה אָמַּר[[1.3]...]
5 [... רַ]בָּה מִן מֹ[ותְבֵהּ [1.4]...]
6 [...] גְּבָרוּ[תֵהּ ...[1.5]...]

---

[14] La forme קצוי, qui n'apparaît qu'à trois reprises dans le TM (Ps 48.11 ; 65.6 ; Is 26.15 ; → 111 n. 12), apparaît davantage en 1QIsaa (cf. KUTSCHER 1974 : 384 ; SOKOLOFF 1974 : 121).

[15] En accord avec SOKOLOFF 1979 : 199 et PUECH 2001 : 243-44.

7 [... כָּ]ל קְצָוֵ[י ...[1.6]...]

En voici une traduction littérale :

1 [[1.1]...] Hénoch [*béni*]⌜*t*⌝ les él[us ...]
2 [...[1.2]...] se[s] discours [et d]⌜it⌝[: ...]
3 [... vigilant]⌜s⌝ et saints [j'ai] tout ⌜en⌝[tendu ...]
4 [... lo]intaine je ⌜parle.⌝[[1.3]...]
5 [... Gr]and de [sa] de[meure [1.4]...]
6 [... sa]puissance[...[1.5]...]
7 [... tou]tes les extrémité[s de ...[1.6]...]

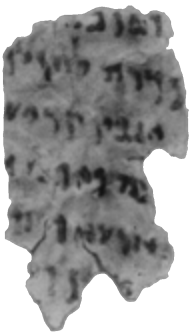
4Q201 1 b

Photographies

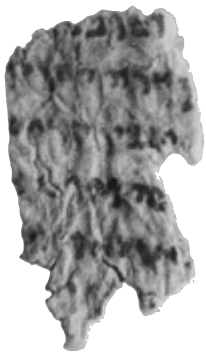
Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

PAM 41.974

PAM 42.227



PAM 43.198



Étude paléographique

▪ **L. 1 :**

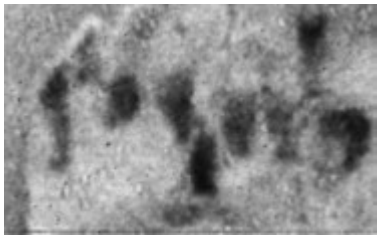
– La première lettre du second mot semble à première vue être un ג, mais un examen plus précis révèle un trait horizontal supérieur partiellement effacé (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) encore visible sur le fragment lui-même. Il peut donc s'agir soit d'un ב, soit d'un מ. On voit ensuite deux traces qui ne permettent pas d'identifier le reste du mot.

1 [...]○○מ̈/ב̈ ומן [...]

▪ **L. 2 :**

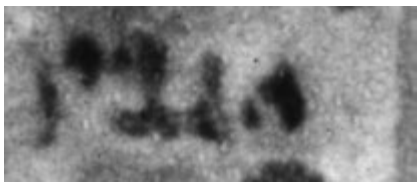
– Après un ן final au bord du fragment (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre), on lit aisément דרה puis להן.

– Au bout de la ligne, la hampe de la dernière lettre invite à lire un ד, voire un ן final court et peu courbé :

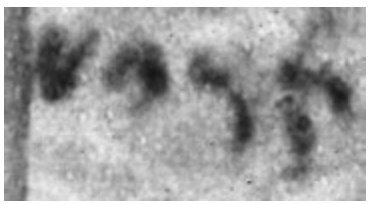


2 [...]ן דרה להן לד֯/ן[...]

▪ **L. 3 :**



– Le début de la ligne ne pose pas de problème : après un espace assez large, on lit aisément י, נ, פ, puis ק de préférence à ין avec un י trop étroit et un ן trop petit.



– Le second mot commence lui aussi par un ק, suivi d'une lettre semblant à première vue être un ר ; un examen attentif révèle néanmoins qu'il pourrait y avoir plus qu'une simple épaule à l'extrémité supérieure droite, d'où une lecture ד possible. Après le י, on reconnaît un ש dont seul le dernier trait a disparu.

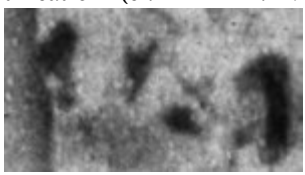
3 [...] ינפק קר֯/ד֯יש[...]

▪ **L. 4 :**

– La première lettre est difficile à identifier. Sur PAM 42.227 on a l'impression qu'il y a deux traits horizontaux (cf. premier agrandissement ci-contre), mais sur PAM 43.198 on lit un trait vertical gauche (cf. second agrandissement ci-contre) ; il semble donc difficile d'identifier la lettre parmi les nombreuses possibilités telles que א, ב, ה, ח, ou ת.

– Seules les trois premières lettres du second

mot ont été conservées en entier. Après le second ו, les deux traces restantes ne permettent aucune identification (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre). S'agit-il d'une seule lettre large (par exemple מ), ou de deux lettres plus étroites ?

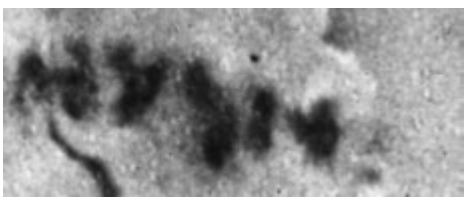


– La dernière lettre de la ligne est plus lisible, mais on peut hésiter entre un ב et un מ, cette dernière lecture étant légèrement favorisée par le tracé concave du trait vertical, plus rare (bien que possible) pour un ב. Puisque la lettre précédente a été en grande partie effacée, on ne peut savoir si cette lettre fait partie du même mot ou non.

4 [...]א̇/ב̇/ה̇/ח̇/ת̇ה ויו◌מ̇[...]

▪ **L. 5 :**

– La première lettre de la ligne est totalement effacée, à l'exception d'une petite trace insuffisante pour une identification même hasardeuse (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre).



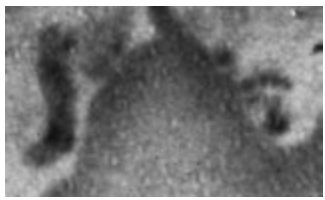
– Le mot suivant est ארעא ; la dernière lettre semble être un א sur les photographies infrarouges, mais un examen du fragment révèle un jambage gauche plus épais avec une petite attache au jambage droit ; il pourrait donc également s'agir d'un ה.

– Le dernier mot a, comme à la ligne précédente, été partiellement effacé. Après la première lettre ו, on discerne une trace au niveau de la déchirure, puis un trait vertical légèrement courbé en bas. Il peut s'agir d'une seule lettre assez large, par exemple ה ou ח. Mais le trait vertical peut également être lu ז, ce qui laisse de la place pour une autre lettre à peine visible (peut-être י étant donné le peu d'espace). La dernière

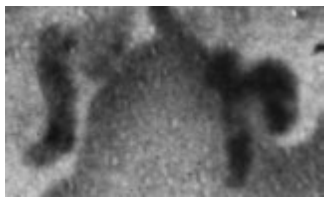
lettre, mieux conservée, pourrait être un ו ou le jambage d'un ה / ח / ת.

5 [...] ○ ארעא/ה וה/ח/יזו/ה/ח/ת[...]

▪ **L. 6 :**



– La pointe du fragment a aujourd'hui disparu, mais les photographies révèlent la présence d'un trait vertical droit, d'une diagonale, et d'une pointe supérieure gauche (cf. PAM 42.227 agrandie quatre ci-contre). Il ne semble pas y avoir de base, et le trait de droite semble peu courbé ; une lecture ב / מ / ס semble donc difficile. En revanche, il pourrait s'agir d'un ת, sans écarter une lecture ק comme le montre la restitution ci-contre. Enfin, on peut aussi penser qu'il s'agit de deux lettres distinctes, par exemple un י suivi d'une lettre comportant une tête en haut à droite (e.g. ו). Après la déchirure, une trace en hauteur avant le ן final autorise de nombreuses lectures.



– Le second mot commence par un ו. On distingue ensuite une petite trace en hauteur ; cette position et l'absence de traces en-dessous nous invitent à lire un petit י.

6 [...]ת/ק/י[...] ○[ ]ן ויו[...]

Transcription

1 [...] ומן בֿ/מֿ○○[...]
2 [...]ן דרה להן לד֯/ן[...]
3 [...] ינפק קר֯/ד֯יש֯[...]
4 [...]א/ב/ה/ח/ת֯ה ויו○מ[...]
5 [...] ○ ארעא/ה וה/ח/יזו/ה/ח/ת[...]
6 [...]ת/ק/י○[ ]ן ויו[...]

Identification

- Le premier élément à prendre en compte pour identifier le fragment est à la ligne 2 : il s'agit du mot דרה. En araméen biblique, on trouve un substantif דָּר au sens de « génération », mais il peut également avoir le sens de « rangée ». Il existe également un féminin דָּרָה « cour, habitation ». Enfin, il peut également s'agir d'un verbe דָּרָה, qui a deux sens : « disperser » ou « porter ». Voilà qui ouvre de nombreuses possibilités de placement !
- Il vaut donc peut-être mieux s'intéresser d'abord au mot ינפק à la ligne 3. De toute évidence il s'agit du verbe נפק « sortir » conjugué à l'inaccompli 3ms : « il sortira » ou « il fera sortir » (au aphel). Parmi les dizaines d'occurrences de verbes éthiopiens ayant ce sens (notamment ፀዐአ *waḍ'a* ; cf. hébreu יָצָא), seules quelques unes correspondent à un inaccompli 3ms : 1Hé 1.3 ; 69.29 ; 72.4, 8, 17-18 ; 73.4, 8 ; 74.6-9 ; 75.6 ; 76.5-13 ; 78.14 ; 83.11 ; 91.7. La plupart du temps il s'agit du soleil ou de la lune qui « sortent » (1Hé 72–78 ; 83.11) ; dans les autres versets c'est le Seigneur (1Hé 1.3 ; 91.7) ou la parole du Fils de l'Homme (1Hé 69.29) qui sortira.
- Le terme suivant à la ligne 3 (קדישׁ) est sans doute l'adjectif « saint ». Parmi toutes les occurrences notées ci-dessus, lesquelles emploient également cet adjectif ? On peut commencer par éliminer toutes les occurrences des ch. 72–78, où l'adjectif « saint » est pratiquement absent (il n'apparaît qu'en 1Hé 72.1 ; 74.2 pour qualifier l'ange Uriel). Il est également absent de 1Hé 69.29 et 1Hé 83.11 — à moins que l'araméen n'ait qualifié le « Seigneur du Jugement » ou la « Parole du Fils de l'Homme » de saints. Les deux candidats restants sont donc 1Hé 1.3 et 1Hé 91.7, où c'est le « Grand Saint » ou le « Saint Seigneur » qui sort.
- Pour tenter de départager les deux candidats, on peut à présent revenir à la ligne 2 : auquel des deux passages le terme דרה peut-il être rattaché ?

– Au chapitre 1, il est question au v. 2 d'une « génération » (ፍ ትውልድ *təwlədd*, de la racine ወለደ *walada*, cf. ילד), ce qui correspondrait bien au sens de l'araméen דָּר.

– Au chapitre 91, il est question du mal qui se répandra sur toute la terre et fera de nombreux dégâts, et on a du mal à trouver un terme correspondant à דרה. Il pourrait s'agir du verbe ፍ አኀዘ *'aḫaza*

« prendre, tenir », employé au v. 6. Selon les mss, il est à la voix active ou passive ; en revanche, il est toujours à l'inaccompli, tandis que l'araméen a ici un accompli. Une correspondance n'est donc pas impossible, mais elle est plus difficile qu'avec le chapitre 1. D'autant plus qu'après le verbe on attendrait le sujet (« toute œuvre d'injustice, de violence, et d'iniquité »), ce qui ne correspond pas au לׄהן araméen.

- En conclusion, l'identification du fragment 1 b paraît moins difficile que celle du fragment 1 a. Il semble raisonnable de le rattacher lui aussi au début de 1Hé 1.

Analyse

Grâce à cette identification, on peut proposer une analyse des termes attestés à chaque ligne du fragment :

- **L. 1 :**

Le premier terme est la préposition מׄן ; or il y a précisément une occurrence de la préposition 𝕰 እም *ʾəm* au v. 2 : 𝕰* ወሰማዕኩ፡ እምኀቤሆሙ፡ ኵሎ፡ *wasamāʿku ʾəmḫabehomu kʷəllo* « et j'ai entendu *d'eux* la totalité » ; 𝕲A καὶ ἁγιολογῶν ἁγίων ἤκουσα ἐγώ, « et des saints *disant des (choses) saintes* j'ai entendu ». L'usage du génitif (employé ici comme ablatif) suffit à indiquer l'origine ou la source, ce qui peut justifier l'absence de préposition 𝕲A ἀπό. Mais il est également possible que le texte grec soit fautif, comme le suggère MILIK (1976 : 143) qui propose de lire ἀπὸ λόγων au lieu de 𝕲A ἁγιολογῶν (𝕲\𝕲A ΑΠΟ lu ΑΓΙΟ).

Le second terme est presque entièrement absent du fragment. Il désigne bien sûr la source de la révélation reçue par Hénoch. En éthiopien on n'a qu'un suffixe pronominal (እምኀቤሆሙ *ʾəmḫabehomu* « d'eux ») dont l'antécédent est መላእክት *malāʾəkt* « les anges » ; si on se tourne vers 𝕲A, on a le problème des ἁγιολογῶν ἁγίων. On a déjà remarqué (→ 79) que le texte araméen diffère ici de la version grecque, puisque à la ligne 3 du fragment 1 a l'adjectif קדישין est précédé d'un ו. Le mieux est donc de chercher des expressions parallèles en araméen. On avait déjà noté plus haut (→ 78) la formulation similaire de 4Q212 1 iii. On y trouve à nouveau une expression parallèle (l. 21-22) : ממר [◌◌◌◌] וׄקדשין אנא כלא ידעת : « la parole [...] et saints j'ai tout connu ». Malheureu-

sement le fragment est endommagé et ne nous permet donc pas de lire avec certitude le terme coordonné aux קַדִּישִׁין. Mais puisqu'il s'agit des anges, on peut proposer de restituer עִירִין « vigilants »[1]. En effet, l'expression עִיר וְקַדִּישׁ « vigilant et saint » est connue de Daniel (Dn 4.10, 20), et on la retrouve dans le *Livre d'Hénoch* (4Q206 1 xxii 5). Cette double désignation n'apparaît jamais dans les versions grecque et éthiopienne — peut-être parce qu'elle était mal comprise ou jugée redondante[2]. On ne voit les deux termes associés que lorsqu'ils apparaissent dans des expressions parallèles, e.g. 1Hé 12.2 : « ses œuvres (étaient) avec les *vigilants*, et avec les *saints* (étaient) ses jours ».

Peut-on restituer ici מֵּׄמַּ֯]ר עִירִין ? La première lettre peut tout à fait être lue מ, comme signalé plus haut (→ 90). En revanche, la seconde lettre peut difficilement être מ, puisque l'on a deux petites taches distinctes et non un trait horizontal. Faut-il plutôt lire מֵּׄאֵּ֯]מַר עִירִין ? C'est possible, mais la distance entre les deux traces paraît insuffisante. De plus, ce terme apparaît sans א à la ligne 12 du fragment 1 c (ממרה). En revanche, le synonyme מִלָּה pourrait parfaitement convenir ici. Ce terme très courant est attesté dans le *Livre d'Hénoch* (4Q204 1 vi 9) et dans d'autres textes apocalyptiques à Qumrân (e.g. 4Q536 2 ii 12 ; 4Q543 1 a 1). Il apparaît généralement au pluriel, l'expression מִן מִׄלֵּ֯יׄ֯] correspondant alors au grec ἀπὸ λόγων plutôt que 𝕲[A] ἁγιολογών. L'hypothèse d'une erreur de lecture (𝕲\𝕲[A] ΑΠΟ lu ΑΓΙΟ ; cf. MILIK 1976 : 143) semble bien confirmée[3].

---

[1] Il pourrait s'agir du participe passif du verbe עיר (hébreu עור, « se réveiller »), d'où la traduction « éveillé » ou « vigilant » (MARGAIN 1994 : 42) ; il est possible que le verbe עור ait aussi le sens de « garder, veiller sur » (cf. *TDOT* X, 569), ce qui permettrait de traduire ici « veilleur, gardien ». Concernant la traduction éthiopienne, → 49 n. 20. Pour une discussion sur l'origine et le sens du terme עִיר, cf. MURRAY 1984.

[2] Cf. les versions grecques de Dn 4.10, 20 : la LXX traduit ἄγγελος (« un ange »), tandis que les recensions traduisent ιρ καὶ ἅγιος (« un 'ir' et saint »). Seuls quelques mss ont le terme ἐγρήγορος (« vigilant ») ; cf. ZIEGLER 1999 : 293.

[3] Cette explication est préférable à celle de KNIBB (1978 : 2.57) : 𝕲\𝕲[A] ἀγγέλων. En outre, sa restitution מׄלְׄ]אכין[ne tient pas compte de

1] ...] וּמִ̄ן מִ֯לַ֯ין ...]

1 [...] et des pa⸢roles de⸣ [...]

▪ **L. 2 :**

Le terme דרה correspond à 𝕰 ትውልድ *təwlədd* (de la racine **ወለደ** *walada*, cf. ילד) ~ 𝕲^A γενεά, « génération », rencontrés au v. 3. Puisqu'il n'y a aucune raison de lire un suffixe pronominal, on en déduit que l'état emphatique est bien noté avec un ה[4].

𝕲^A a l'expression « et non pour la génération présente » (καὶ οὐκ εἰς τὴν νῦν γενεὰν), que l'on retrouve presque à l'identique en éthiopien : « et non pour cette génération » (**ወአኮ፡ ለዝ፡ ትውልድ፡** *waʾakko lazə təwlədd*). On peut donc raisonnablement supposer que le ן final en début de ligne correspond à l'adjectif démonstratif דֵּן, d'où la restitution דֵּ]ן דָּרָה[5]. Il est également possible de restituer le démonstratif הדן, puisque les deux sont attestés sur la même ligne en 4Q544 2 12 ; on attendra toutefois une attestation certaine avant de signaler ce terme parmi les caractéristiques grammaticales du manuscrit (cf. MILIK 1976 : 140).

Le grec et l'éthiopien ont ensuite la conjonction « mais » 𝕲^A ἀλλὰ ~ 𝕰 **አላ** *ʾallā* qui correspond exactement à l'araméen לָהֵן que nous avons ici. On notera en passant que le grec διενοούμην (« je pensais » ; cf. Dn 8.5) n'apparaît pas ici ; il précède peut-être דֵּ]ן, ou alors il est absent en araméen. En 𝕲^A, ἀλλὰ contraste la génération présente avec « une qui est distante » (πόρρω οὖσαν), le terme γενεά n'étant pas répété. En éthiopien il est question d'« une [génération] distante qui arrivera » (𝕰* **ለዘ፡ ይወጽእ፡ [ትውልድ፡]ርኁቅት፡** *laza yəwaṣṣəʾ [təwlədd] rəḫəqt* ; certains mss ont l'expression au pluriel). Il est donc aisé de déduire que le dernier mot de la ligne est

---

l'expression עִיר וְקַדִּישׁ « vigilant et saint » attestée dans la Bible (Dn 4.10, 20) et dans le *Livre d'Hénoch* (4Q206 1 xxii 5).

4 Ce phénomène avait déjà été envisagé lors de l'étude du fragment 1 a (→ 103 et 108) ; la conclusion de MILIK (1976 : 140) semble donc être vérifiée, même si un état emphatique noté א n'est pas exclu (cf. ארעא l. 5, → 129).

5 L'ordre adjectif démonstratif + substantif est moins courant, mais suffisamment attesté ; e.g. Esd 5.4.

לְדָ̇[ר. Il doit être suivi de l'adjectif רַחִיק, justement préservé en partie à la ligne 4 du fragment 1 a.

2 [... דֵּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ̇[ר ...[1.3]...]

2 [... cet]te génération mais pour une gén[ération ...[1.3]...]

▪ **L. 3 :**

Le premier terme est le verbe יִנְפֻּק, qui correspond à 𝔊^A ἐξελεύσεται (« il sortira », du verbe ἐξέρχομαι) et à 𝔈 **ይወፅእ** *yəwaḍḍəʾ* / **ይወጽእ** *yəwaṣṣəʾ* (« il sortira », du verbe **ወፅአ** *waḍʾa* ; cf. hébreu יָצָא). C'est le début du discours, comme le confirme l'espace au début de la ligne.

Après le verbe, on attend naturellement le sujet ; en 𝔊^A il s'agit de ὁ ἅγιός μου ὁ μέγας, « mon Grand Saint », tandis qu'en 𝔈 on a **ቅዱስ፡ ወዓቢይ፡** *qəddus waʿābiyy* « le Saint et Grand », sans pronom personnel mais avec une conjonction « et ». Ce titre revient à plusieurs reprises dans le livre (1Hé 1.3 ; 10.1 ; 14.1 ; 25.3 ; 84.1 ; 92.2 ; 97.6 ; 98.6 ; 104.9). En éthiopien on a la plupart du temps une conjonction de coordination — au moins dans certains mss — mais jamais de pronom personnel. Dans les occurrences préservées en grec (toutes sauf 1Hé 84.1 et 92.2) on a en général[6] ὁ μέγας [ὁ] ἅγιος ou ὁ ἅγιος ὁ μέγας, sans conjonction de coordination et sans pronom personnel. Comment alors expliquer le μου de notre verset ? Est-ce une innovation du traducteur ? Est-ce une erreur de copie ? Ou bien le traducteur aurait-il lu le ו de conjonction comme un י ? Dans tous les cas, il est très improbable que ce pronom personnel ait été présent en araméen : l'expression קַדִּישָׁא רַבָּא est attestée à Qumrân (cf. 1Q20 II 14 ; VI 15 ; VII 7 ; XII 17 ; dans le *Livre des Géants*, cf. 4Q530 11 4), sans pronom personnel ni conjonction de coordination. Nous proposons donc de restituer ici קַדִּ̇ישָׁ[ה רַ]בָּה, le texte continuant à la ligne 5 du fragment 1 a.

3 [...] יִנְפֻּק קַדִּ̇ישָׁ[ה ...[1.4]...]

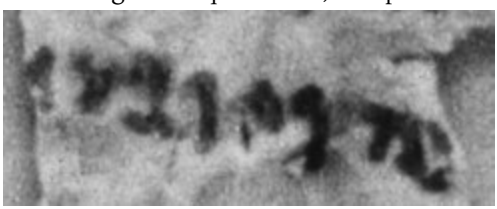
6 On notera juste qu'en 1Hé 25.3 la version grecque a l'expression « le Grand Seigneur le Saint de gloire » alors que l'éthiopien a « le Saint et Grand Seigneur de gloire ». En 1Hé 104.9, le texte grec — en partie restitué — n'aurait ici que l'adjectif ἅγιος.

3 [... le] Saint sortira [...[1.4]...]

▪ **L. 4 :**

La ligne 4 doit correspondre au v. 4 ; le second mot est précédé d'une conjonction ו, et on pense donc à 𝔊[A] καὶ φανήσεται (verbe φαίνω, « briller, apparaître ») qui apparaît deux fois dans le verset. L'éthiopien a lui aussi deux fois l'expression correspondante **ወያስተርኢ** *wayāstarʾi* (réfléchi-passif du verbe **ርእየ** *rəʾya* ; cf. ראה). Si l'on cherche un verbe araméen du même sens et dont l'inaccompli commencerait par יו֯, on ne voit guère d'autre possibilité que le verbe יפע ; on le rencontre dans les targums (e.g. Ps 80.2, Jb 37.15) et à Qumrân (4Q547 3 1 ; 11Q10 XXIX 6), en général au causatif. On aurait donc ici l'inaccompli aphel 3ms וְיוֹפַ֫ע.

Est-il possible de lire un פ et un ע à cet endroit ? Pour rappel, il ne reste que quelques traces, comme le montre la photographie ci-contre (PAM 42.227 agrandie quatre fois). On peut vérifier la plausibilité d'une telle lecture en restituant les lettres manquantes comme sur la photo ci-contre (PAM 42.227, avec le פ de la ligne 3 et le ע de la ligne 5). Ce test est concluant, et on peut donc accepter cette lecture.



Le terme précédent doit correspondre à 𝔊[A] ἐκ τῆς παρεμβολῆς αὐτοῦ « de son camp ». Dans la LXX παρεμβολή traduit systématiquement l'hébreu מַחֲנֶה, dont l'équivalent dans les targums est מַשְׁרֵי. Ce terme est également attesté à Qumrân (1Q20 XXI 1 ; 4Q556 1 3 ; 4Q558 42 1). On peut donc proposer de restituer ici

מְמַשְׁרִי]תֻּהּ[[7]. La version éthiopienne traduit በትዕይንቱ *batəʿəyyəntu* « dans son camp » ; la seule différence est la présence de la préposition በ *ba* plutôt que እም *ʾəm* (d'où une traduction possible : « avec son armée »). Faut-il suivre l'éthiopien et restituer la préposition בְּ ? Si l'on s'intéresse à l'expression parallèle qui suit, on retrouve le même verbe 𝔊[A] φαίνω ~ 𝔈 ርእየ *rəʾya* et la préposition 𝔊[A] ἐν ~ 𝔈 በ *ba*. On peut alors conclure que l'éthiopien propose un parallélisme plus cohérent et le suivre ici ; la version grecque serait soit fautive, soit innovante. Mais on peut également décider de suivre la version grecque que l'on jugera plus nuancée que l'éthiopien qui aura harmonisé le parallélisme.

Il ne reste du terme suivant que la première lettre, mais puisqu'il suit le verbe, on attend l'expression « dans la force de sa puissance ». Il doit donc s'agir de la préposition ב, lecture possible même si un מ semblait plus probable (→ 92). Quant au substantif à restituer, on a déjà proposé חֶסֶן « force » (→ 84) d'après l'expression בחסן גבורתי rencontrée en 4Q531 22 3.

4 [... מְמַשְׁרִי]תֻּהּ וְיוֹפַעְ בְּ[חֶסֶן ...[1.5]...]

4 [... de]son [cam]⌜p⌝ et il appa⌜raîtra⌝ dans [la force ...[1.5]...]

▪ **L. 5 :**

Le seul terme bien lisible est אַרְעָא, la « terre » mentionnée au v. 5. On remarquera que l'état emphatique semble être noté א et non ה, contrairement à ce qu'on a vu auparavant[8]. Est-ce une exception, ou bien constatera-t-on d'autres disparités orthographiques ?

En éthiopien la « terre » n'apparaît qu'une seule fois au v. 5 : tout à la fin, dans l'expression 𝔈 እስከ፡ አጽናፍ፡ ምድር *ʾəska ʾaṣnāfe mədr*. Mais les « extrémités de la terre » semblent apparaître plus loin sur cette ligne (1 a 7, → 85), où l'on doutait déjà de sa correspondance

[7] La lecture מח]נִיהּ[proposée par Beyer (1984 : 232) suppose un י très haut et très étroit, écrit au-dessus de la base du נ, ce qui ne correspond pas à l'écriture du scribe. La restitution חילה ר]בָּה[proposée par Milik (1976 : 142) est quant à elle parfaitement compatible avec les traces préservées, mais n'a pas d'équivalent dans les versions.

[8] Cf. רבה ligne 2, et frag. 1 a 3, 5.

avec la version éthiopienne, notant que la version grecque avait également deux occurrences de l'expression « toutes les extrémités de la terre ». Comparons ces deux versions :

καὶ φοβηθήσονται πάντες *καί πιστεύσουσιν οἱ ἐγρήγοροι* *καὶ ᾄσουσιν ἀπόκρυφα ἐν πᾶσιν τοῖς ἄκροις τῆς γῆς* *καὶ σεισθήσονται πάντα τὰ ἄκρα τῆς γῆς* *καὶ λήμψεται αὐτοὺς τρόμος καὶ φόβος μέγας* *μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς*	*Et tous craindront* *Et les vigilants croiront* *Et ils chanteront des secrets dans tous les confins de la terre* *Et tous les confins de la terre seront ébranlés* *Et un tremblement et une grande crainte les saisira* *Jusqu'aux extrémités de la terre*
ወይፈርህ፡ ኵሉ፡ **ወያድለቀልቁ፡ ትጉሃን፡** **ወይነሥኦሙ፡ ፍርሃት፡ [ወረዓድ፡]ዓቢይ፡** **እስከ፡ አጽናፍ፡ ምድር፡**	*Et tous craindront* *Et les vigilants trembleront* *Et une crainte [et un] grand [tremblement] les saisira* *Jusqu'aux extrémités de la terre*

Le début et la fin du verset sont identiques en 𝔊^{A} et 𝔈. Pour le reste, on notera (1) que dans la version éthiopienne les vigilants « tremblent » alors qu'ils « croient » en grec ; et (2) que la version grecque est plus longue que la version éthiopienne. On pourra s'interroger sur la raison du genre *masculin* du pronom αὐτοὺς, alors que les « confins » sont *neutres* (τὰ ἄκρα) : s'agit-il d'une simple erreur ? Est-ce le signe d'un remaniement du texte ? Est-ce plutôt dû à la personnification des confins ? Ou bien le pronom renvoie-t-il aux vigilants (οἱ ἐγρήγοροι) ? Il faudra revenir à cette question lors de la restitution de ce passage en araméen.

Lors de l'étude du fragment 1 a, nous avions suggéré que l'expression « extrémités de la terre » ne correspondait peut-être pas à l'occurrence de la version éthiopienne, mais à une autre occurrence dans le texte grec. La présence de la « terre » ici correspondrait donc à la première occurrence. Si c'est le cas, alors on attend juste après cela l'équivalent de 𝔊^{A} καὶ σεισθήσονται, « et ils trembleront ». La Bible et les targums emploient souvent les verbes רגז et זוע. Ce dernier convient très bien ici ; il est employé tant pour les éléments naturels (Ex 19.18) que pour les êtres humains (Ex 15.14), et en araméen biblique il est parallèle à דְּחֵל, « craindre, être effrayé » (Dn 5.19 ; 6.27). Enfin, la lecture י et ז à cet endroit sur le fragment est probable, comme nous l'avions noté lors de notre

analyse (→ 92). Nous pouvons donc raisonnablement restituer l'inaccompli peal 3fp יְ[יזוּ]עָן[9].

Avant de passer à la ligne 6, on peut s'intéresser à la trace tout au début de notre ligne. Lors de notre étude paléographique nous ne nous étions pas hasardés à proposer une quelconque lecture, mais à présent le contexte nous suggère de lire קְצָוֵ]י afin de restituer l'expression « extrémités de la terre », comme à la ligne 7 du fragment 1 a (→ 85) ; la trace restante n'interdit pas une telle lecture.

[... קְצָוֵ]יׄ אַרְעָא וִיׄזׄוּׄ[עָן ... ...1.6...]	**5**
5	[... les extrémité]⌜s⌝ de la terre et elles trem[bleront ...1.6...]

▪ **L. 6 :**

Il ne reste presque rien de cette ligne ; aucun mot n'est complet, et l'identification dépendra donc de la comparaison avec les versions grecque et éthiopienne. Or celles-ci divergent en longueur ; notre lecture sera donc des plus hypothétiques, d'autant plus que le fragment 1 a n'a rien préservé de cette ligne. Si, comme nous le soupçonnons, notre texte araméen est plus proche du grec que de l'éthiopien, alors il doit vraisemblablement se situer au début de 1Hé 1.6 : 𝔊^{A} καὶ σεισθήσονται καὶ πεσοῦνται καὶ διαλυθήσονται ὄρη ὑψηλά καὶ ταπεινωθήσονται βουνοὶ ὑψηλοὶ τοῦ διαρυῆναι ὄρη καὶ τακήσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς ἐν φλογί. « Et les montagnes élevées seront ébranlées, et elles tomberont, et seront disloquées ; et les collines élevées seront abaissées à la dissolution des montagnes, et elles seront liquéfiées comme la cire devant le feu flamboyant. » ; 𝔈* **[ወይወድቁ፡]ወይደነግፁ፡ አድባር፡ [ነዋኃት፡]ወይቴሐቱ፡ አውግር፡ [ነዋኃት፡]ወይትመሰዉ፡ ከመ፡ መዓረ፡ ግራ፡ እምላህብ።** *[wayəwaddəqu] wa yədannagḍu ʾadbār [nawāḫāt] wayəteḥḥatu ʾawgər [nawāḫāt] wayətmassawu kama maʿāra gərā ʾəmlāhb.* « Et les montagnes élevées [tomberont et] trembleront ; et les collines [élevées]

---

[9] Le sujet du verbe est certainement כָּל קְצָוֵי אַרְעָא ; bien que כל soit masculin singulier, l'accord se fait en général avec le substantif sur lequel il est construit (cp. Ex 15.20 ; Lv 25.7...), en l'occurrence קְצָוֵי, pluriel construit du *féminin* קְצָת (→ 111), d'où une conjugaison 3fp יְזוּעָן ; si l'on préfère considérer קְצָוֵי comme le pluriel d'un hypothétique masculin קְצֵה, il faut alors restituer le masculin יְזוּעוּן.

seront abaissées, et elles seront liquéfiées comme la cire par la flamme ».

On notera deux différences : tout d'abord, 𝔊^{A} a trois verbes au début, contre un seul en 𝔈$^{-T9}$ (deux en 𝔈^{T9}) ; ensuite, l'éthiopien n'a pas l'expression « à la dissolution des montagnes ». Les « montagnes » et « collines » sont un couple bien connu de la Bible (הָרִים et גְּבָעוֹת, plusieurs dizaines d'occurrences) ; les targums emploient le couple équivalent טוּרִין et רָמָן. Les « hautes montagnes » sont traduites טוּרַיָּא רָמַיָּא (e.g. Gn 7.19 ; Dt 12.2 ; Ps 104.18...), et les « collines élevées » רָמָתָא מְנַטְּלָתָא (Is 2.14 ; Jr 17.2 ; So 1.16) ; on trouve d'ailleurs les deux en Is 2.14. C'est donc vraisemblablement ces deux expressions que nous allons trouver ici. Le ן final pourrait ainsi faire penser à טוּרִין] רָ̊[מִ]י̊ן ; mais comment expliquer l'emploi de l'état absolu quand l'usage et le contexte requièrent un état emphatique ?

Une autre solution est de considérer ce ן comme la dernière lettre d'un verbe conjugué à l'inaccompli 3mp. On a en effet une succession de tels verbes en début de verset, et notre fragment pourrait en avoir préservé deux. Le premier, « trembler » (grec σείω), a déjà été rencontré au verset précédent, et il s'agit sans doute de זוע. Il faudrait alors restituer ici וִיז]וּ̇ע̊וּ̊ן. La tête du premier ו semble un peu basse, mais cela peut être expliqué par le fait que la ligne de texte semble courbée vers le bas à droite du fragment (cf. les autres lignes au-dessus ; était-ce ainsi à l'origine, ou est-ce dû au froissement du fragment ?). En revanche, on est surpris de ne pas voir le haut du ז, qui devrait pourtant être juste avant le ו (cf. זו à la ligne au-dessus). Cette restitution est finalement improbable.

Qu'en est-il du second verbe ? L'action de « tomber » (𝔊^{A} πίπτω ~ 𝔈^{T9} ወድቀ *wadqa*) est attribuée aux montagnes à plusieurs reprises dans la Bible (Jb 14.18 ; Ez 38.20 ; Os 10.8). Les targums emploient des verbes différents, les plus courants étant נפל et נתר. Il est difficile de lire נפל ici (cela supposerait que le haut du ל ait com-

plètement disparu) ; en revanche une restitution וְיִנְ]תְּ[ר]וֹ[ן[10] semble possible, comme le montre la simulation ci-dessous :

Rappelons que cette lecture est hautement hypothétique, puisque aucun élément extérieur ne vient l'appuyer ; si elle s'avère néanmoins exacte, le terme suivant devrait correspondre au troisième verbe. 𝔊^A emploie διαλύω « décomposer », ce qui s'accorde bien à la chaîne d'action. Le même verbe est employé en 1R 19.11 pour traduire le verbe פרק, « arracher ». Le targum emploie le même verbe, qui ailleurs a également le sens de « libérer », tout comme διαλύω. C'est encore le verbe פרק que le targum emploie en Ha 3.6 où il est question des montagnes qui se disloquent. On le retrouve également à propos des collines en Is 54.10, Jr 4.24, et Na 1.5 (il est d'ailleurs parallèle à זוע dans ces deux derniers versets) et en Na 1.6 à propos des rochers. Bref, il semble être le meilleur candidat ici. On proposera donc de restituer וְיִ]תְפָּרְקוּן.

6	[... וְיִנְ]תְּ[ר]וֹ[ן וְיִ]תְפָּרְקוּן ...]
6	[... et elles t]om[ber]⌜o⌝nt et ⌜s⌝[e disloqueront ...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1	[...] וּמַן מִלַּיָ֯[...]
2	[... דֵ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ֯[ר ...^1.3^...]

[10] On peut également avoir assimilation du נ, auquel cas il faut restituer וְיִ]תְּ[ר]וֹ[ן. cf. Dt 28.40 où on a cette forme tantôt avec le נ (*TgPJ*) et tantôt avec assimilation (*TgOnkelos*). Dans notre fragment, on a la forme ינפק sans assimilation (l. 3).

3 [...] יִנְפֻּק קַדִּישָׁ[ה ...[1.4]...]
4 [... מִמַּשְׁרִי]תֵּהּ וְיוֹפַע בֶּ[חֱסֵן ...[1.5]...]
5 [... קְצָוֵ]י אַרְעָא וִיזוּ[עָן ...[1.6]...]
6 [... וְיִנְ]תְּ[ר]וּן וְיִ[תְפָּרְקוּן ...]

En voici une traduction littérale :

1 [...] et des pa⌜roles de⌝ [...]
2 [... cet]te génération mais pour une gén[ération ...[1.3]...]
3 [... le] Saint sortira [...[1.4]...]
4 [... de]son [cam]⌜p⌝ et il appa⌜raîtra⌝ dans [la force ...[1.5]...]
5 [... les extrémité]⌜s⌝ de la terre et elles trem[bleront ...[1.6]...]
6 [... et elles t]om[ber]⌜o⌝nt et ⌜s⌝[e disloqueront ...]

4Q201 1 c i

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à l'échelle 3:4.

41.360

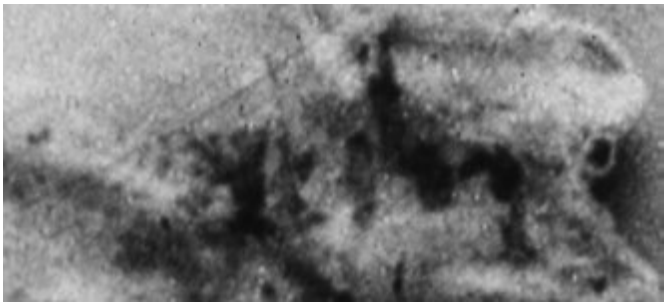
42.227

43.197

Étude paléographique

- **L. 1 :**

– Au bord du fragment, on distingue une trace correspondant à l'extrémité de la première lettre ; les possibilités sont nombreuses, mais une autre trace de lettre plus bas correspond certainement à l'extrémité d'une hampe ; on pourrait donc avoir affaire à un ן final.

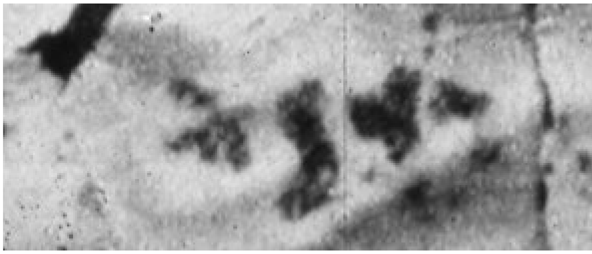


– Auparavant, d'autres traces au-dessus de la l. 2 pourraient elles aussi correspondre à une hampe, mais un examen du fragment à la loupe binoculaire n'a pu le confirmer ; il convient donc d'être prudent.

– Pour le second mot, on reconnaît aisément ו et ל, mais ensuite la lettre est partiellement effacée. Après agrandissement et amélioration du contraste (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-dessus), on reconnaît un jambage droit et un trait vertical courbé à gauche. La présence d'une base horizontale bien visible à gauche conduit à lire un מ dont le sommet a été partiellement effacé ; un examen du fragment confirme que la surface du cuir a disparu en laissant néanmoins quelques particules d'encre.

– La quatrième lettre est bien lisible, il s'agit d'un מ. Ensuite, on distingue un trait oblique révélant peut-être ט, ע, צ, ou ש. Les lettres suivantes sont illisibles.

– Après une petite déchirure on lit trois lettres qui sont probablement ל (dont la haste est encore visible malgré la dégradation du cuir observée sur le fragment lui-même), כ, et ן. On voit également des traces de la première lettre du mot suivant, mais l'identification en est difficile. Sur l'agrandissement PAM 42.227 ci-dessous, on distingue deux petits jambages courts (le gauche plus court que le droit) suivis d'un trait horizontal oblique ; celui-ci semble dépasser à droite, mais un examen du fragment révèle qu'il s'agit d'une pliure du cuir. Une dernière trace en hauteur semble prolonger le premier jambage, mais ne le touche peut-être pas ; il est donc difficile de proposer une identification pour cette lettre. Un peu plus loin, des traces d'encre en bas doivent appartenir à un long jambage ou une hampe sans que l'on puisse en dire davantage sur la lettre qu'elle préserve.



– D’autres traces de lettres sont mieux visibles sur le fragment lui-même : une première trace est suivie d’un trait oblique bien net. On distingue ensuite une petite tache, mais il n’est pas sûr qu’elle préserve une lettre. En revanche, on reconnaît ensuite un long fût surmonté d’une tête, d’où une lecture ו ou ר possible. On distingue ensuite un trait court, puis une trace en hauteur, et enfin un trait vertical le long de la déchirure.

– De l’autre côté de la déchirure, on distingue un trait vertical, puis quelques traces qui ne permettent aucune identification. A la fin de la ligne, plusieurs lettres sont bien visibles. La première lettre complète est un נ, et l’extrémité de la lettre précédente est bien visible sur l’agrandissement 42.227 ci-contre : il devait y avoir un trait vertical gauche se terminant en bas par une courbure à gauche. Il peut s’agir d’un א, ח ou ת, mais l’hypothèse la plus simple est de lire נ tant le tracé rappelle la lettre suivante.

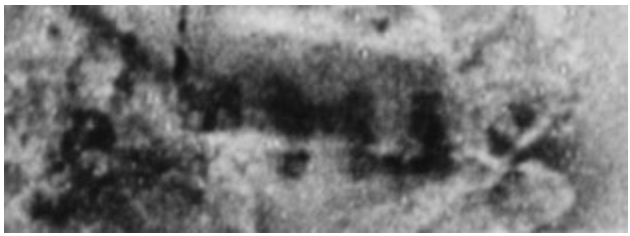
– La troisième lettre est un ו parfaitement lisible ; il est suivi en fin de la ligne d’un dernier mot dont la lecture ne pose pas de problème : בעבדה.

Marge supérieure

1 [...]◦ן̊ ולמׄמ◦]   [לכ̄ן ◦◦◦◦◦ו̊ׄ/ר̊ׄ◦◦]

[◦◦◦נ̊ׄ/א̊/ח̊/ת̊ׄנו בעבדה

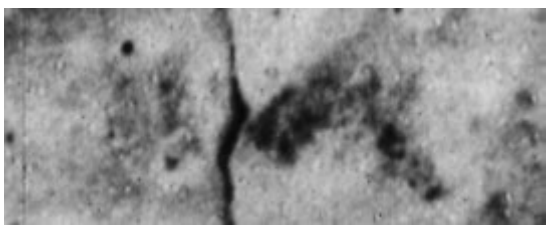
▪ **L. 2 :**



– Le début de la ligne est endommagé. On distingue deux traces noires ; il pourrait s'agir d'un י. Les traces en-dessous de la déchirure semblent appartenir à un ל à la ligne suivante.

– Le second mot commence par un נ, suivi d'un ה ou d'un ח. Ensuite, le texte est de nouveau effacé ; on pense voir un ל dont la haste serait visible au-dessus de la ligne, mais un examen du fragment révèle qu'il s'agit d'une déchirure du cuir. D'autres lectures sont donc possibles. Les lettres suivantes ont laissé des traces non identifiables.

– A droite de la déchirure on trouve un trait oblique anormalement épais ; il pourrait en fait s'agir de deux traits parallèles rapprochés, d'où une lecture ש (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre). Il est précédé d'un trait oblique descendant vers la droite s'apparentant à une hampe. Or, aucune lettre ne semble posséder de hampe à droite ; s'agit-il d'une tache ? A-t-on affaire à un ש (voire un ט) particulièrement long ? Faut-il y voir la trace d'une autre lettre ?



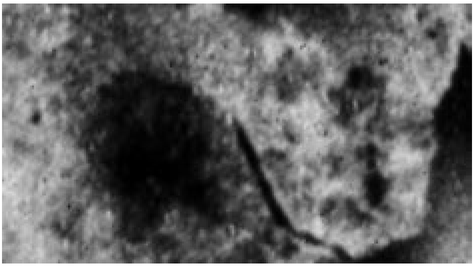
– Après la déchirure il semble y avoir une lettre avec deux traits verticaux parallèles rapprochés ; on pense donc à ה, ח, ou ת, mais il pourrait aussi s'agir de deux lettres comme ו et ן.

– Les lettres suivantes ont disparu ; au niveau de la déchirure principale, il y a des traces de lettres de part et d'autre, puis une hampe recourbée, et d'autres traces avant les dernières lettres dont la lecture ne pose pas de problème : חזו לדגלי.

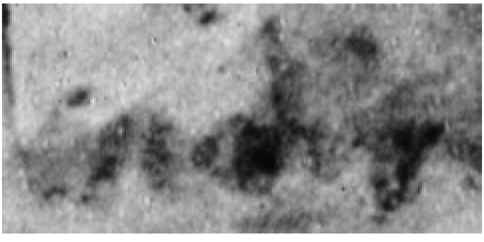
2 [...]ׅי נהׄ/חׄ◌◌◌] [◌שׂהׄ/חׄ/תׄ/וׄןׄ]
[◌◌◌◌ חזו לדגלי

▪ **L. 3 :**

– On distingue des traces en début de ligne, certaines étant au-dessus de la ligne de base ; il s'agissait peut-être d'un ל (cf. PAM 42.227 ci-contre). La lettre suivante est dans une zone sombre, mais après amélioration du contraste on croit reconnaître un כ. Il est suivi peu après d'un ע bien visible sur le fragment lui-même.



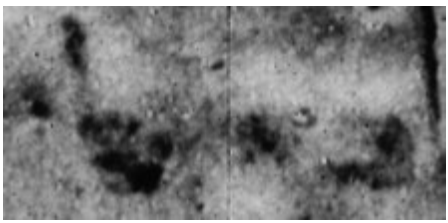
– Après la déchirure, on discerne un long trait vertical recourbé vers la gauche en bas. La courbure est presque à angle droit, ce qui écarte un ן final. Le צ est improbable car il semble y avoir un trait horizontal à gauche. La lecture la plus probable semble donc être כ, mais un ת est possible. Un peu plus loin, on croit distinguer deux jambages au niveau de la zone sombre ; ils sont suivis d'une traverse légèrement inclinée.



– Un peu plus loin on parvient enfin à déchiffrer quelques lettres. La première semble être ע, voire

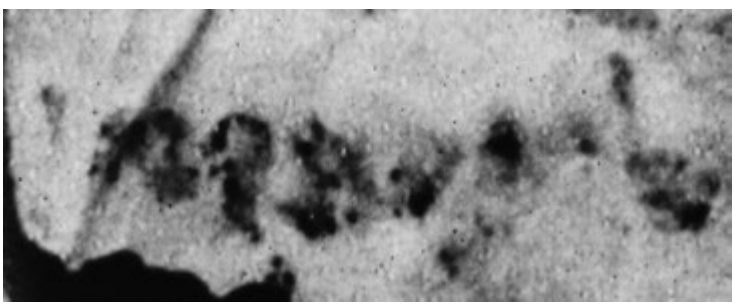
צ ; la seconde doit être ל. Ensuite il faut probablement lire י puis א ou ה, ח, ת. Enfin, des traces d'encre visibles sur le fragment attestent la présence d'une d'autre lettre avant la déchirure.

– Après la déchirure, on distingue assez clairement un ב, puis un peu plus loin un ל :



Entre les deux, les traces sont insuffisantes pour conclure avec certitude ; il doit y avoir deux lettres. La première semble dotée d'une traverse légèrement oblique. S'agirait-il d'un ל ou d'un ר ? D'un autre côté une tache visible un peu plus bas pourrait révéler une longue hampe, confirmée par un examen du fragment, ce qui favorise un ד. Juste avant le ל on voit un trait oblique gauche ; il est trop près du ל pour qu'il s'agisse d'un ע, en revanche une lecture ג est possible. Après le ל, la trace en hauteur invite à lire un petit י. Il est suivi d'une lettre dotée d'une longue hampe, d'où une lecture ן.

– D'autres lettres sont lisibles avant la déchirure :

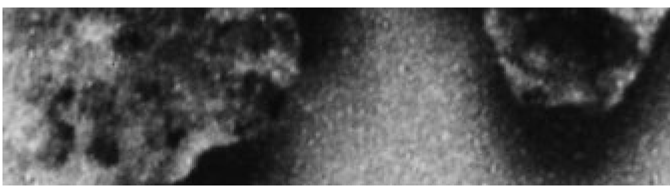


On voit tout d'abord une lettre en forme de V, d'où une lecture ט ou ש. La lettre suivante est certainement un ת, puis un ו, et enfin un א. Avant la déchirure on voit la trace d'un trait vertical assez long ; il peut s'agir d'un ו ou d'un ד.

– Après la déchirure, on distingue les traces de quelques lettres. Un dernier mot est préservé à la fin de la ligne ; on lit aisément un **א**, suivi d'un **ר** probable, puis d'un **ע** et **א**. Une lecture **ארעא** est donc assurée.

3 [...]ל֯כ֯ ע] [כׄ/תׄ◦◦[ ]עׄ/צׄ/שׄלׄיׄאׄ/הׄ/חׄ/תׄ◦ בׄ֯דׄ֯/ל֯/רׄ֯ג֯ל֯יׄ֯ן֯
ש֯/ט֯תוא ו֯/ד֯[ ]◦◦◦ אׄרעא

▪ **L. 4 :**



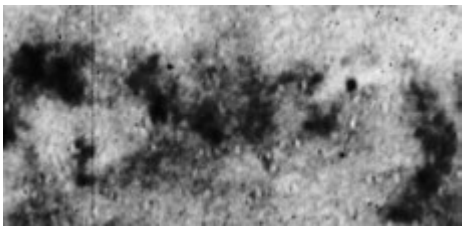
– Au début de la ligne, on peut tout juste voir le haut d'une lettre ; il semble y avoir un trait horizontal avec une recourbure à gauche. Les possibilités sont nombreuses : **ב**, **ד**, **מ**, **ר**, etc. Après la déchirure, on distingue un trait oblique faisant penser à **א** ou **י**, voire **ט** ou **ע**. La lettre suivante présente un trait vertical assez court, et un trait supérieur horizontal ou oblique. Les possibilités sont nombreuses, d'autant que la zone au-dessus est sombre ; il pourrait notamment s'agir d'un **ל** ou d'un **ר**, voire d'un **י** dissymétrique. Un examen du fragment révèle la présence d'une haste, confirmant une lecture **ל**.

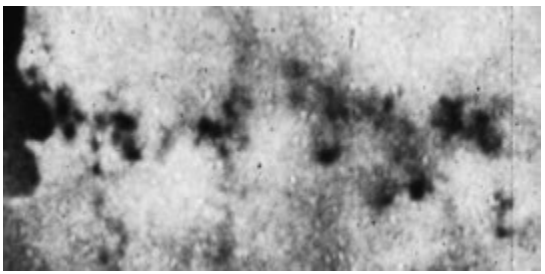
La dernière lettre est certainement un **ה**.

– La lecture du mot suivant est plus facile grâce à une amélioration du contraste. En partant de la fin, on lit bien **ן**, **י**, et probablement **כ**. La lettre précédente, assez étroite, présente un trait vertical et ce qui semble être un trait inférieur horizontal ou oblique. On pense donc à un **נ** ou un **פ**. Reste la première lettre,

dotée d'une partie supérieure large, et d'une base étroite ; il pourrait donc s'agir d'un ש ou d'un ט.

– Le mot suivant est presque effacé ; il est court — deux ou trois lettres au plus. Il y a quatre traits verticaux ; les deux premiers semblent liés par une traverse descendante, d'où une lecture ח ou ת. Le dernier semble doté d'un crochet, ce qui suggère une lecture ו. Entre les deux, il faut certainement lire un autre ו ou un ז.

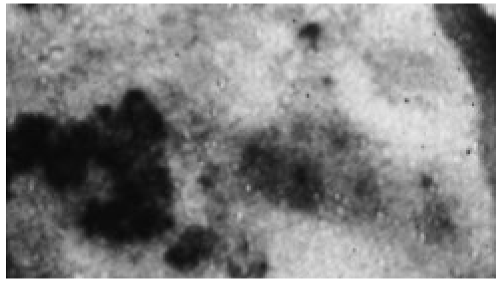




– Le mot suivant commence certainement par un ד. La seconde lettre, assez large, présente un trait horizontal supérieur et un trait vertical légèrement incliné vers la droite. Il ressemble à un ר, mais la hampe semble recourbée en bas vers la gauche, d'où une lecture כ. La troisième lettre a également l'allure d'un ר, mais elle est plus étroite, et le trait vertical est assez court. En revanche, l'extrémité gauche du trait horizontal supérieur est nettement recourbée vers le haut ; on pourrait donc avoir affaire à un ל en partie effacé.

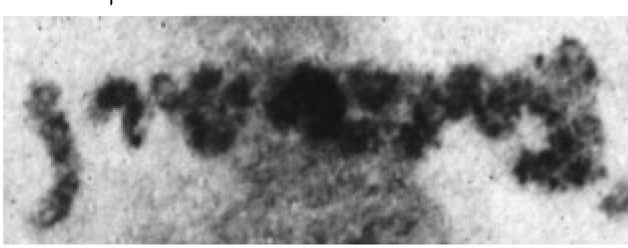
– Les dernières lettres avant la déchirure sont pratiquement illisibles. Sur la photographie ci-dessus, on croit lire un נ, mais il y a d'autres traces en partie effacées ; il s'agirait alors plutôt d'un א. La lettre suivante n'a laissé qu'une petite trace verticale légèrement courbée en bas vers la droite ; s'agissant d'une petite lettre, on pense à un י. La dernière lettre présente un trait vertical à droite, puis l'on voit des taches à gauche. Les possibilités sont nombreuses, mais si l'on y rattache également les taches au-dessus de la déchirure (sous le ו de la ligne 3) alors il pourrait s'agir d'un ל.

– Il y a deux mots après la déchirure, mais le premier reste difficile à lire. La première lettre n’a laissé que ce qui semble être l’extrémité d’un jambage empatté.



La seconde est probablement un ל. La troisième est assez large et épaisse, sans hampe, mais les possibilités sont trop nombreuses pour formuler une hypothèse. Enfin, la quatrième lettre a laissé une longue hampe courbée en bas vers la gauche, ce qui suggère un ן final.

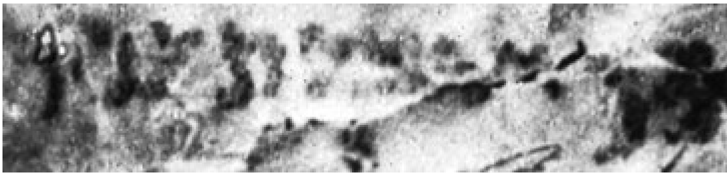
– La première lettre du second mot est certainement un כ bien coudé, et qui touche le י qui suit (cf. PAM 42.227 traitée et agrandie quatre fois ci-dessous). Les lettres suivantes sont lisibles malgré l’état du cuir : בישין.



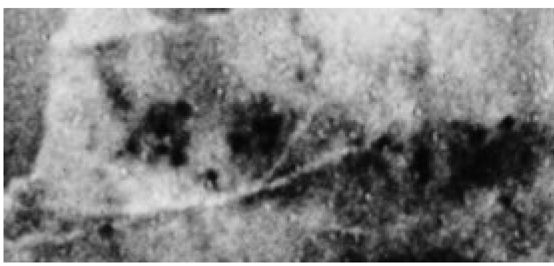
4 [...]◌[ ]א֯/י֯/ט֯/ע֯ ל֯/ר֯/י֯ה ש֯/ט֯ג֯/פ֯כין ח֯/ת֯ו֯/ז֯ו֯ ד֯כ֯/ר֯ל֯
א֯י֯ל֯[ ]◌ל֯◌ן֯ כ֯יבישין

▪ **L. 5 :**

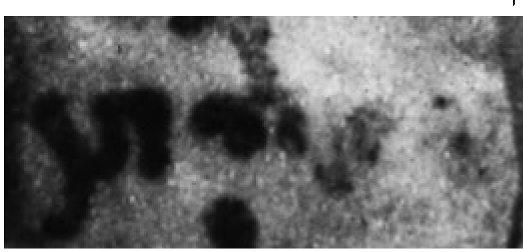
– Au début de la ligne, on reconnait aisément מן. Le second mot est endommagé, mais un traitement de la photographie (cf. PAM 42.227 agrandie trois fois ci-dessous) confirme une lecture ארבעת עסר.



– Les lettres précédant la déchirure sont difficiles à lire. Même après agrandissement et amélioration du contraste (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-dessous) on ne parvient pas à les déchiffrer ; des traces en hauteurs suggèrent néanmoins la présence d'un ל.



– Après la déchirure on voit la trace d'une lettre, et un peu plus loin un ע à peine effacé. Les autres lettres sont faciles à lire : ליהן.



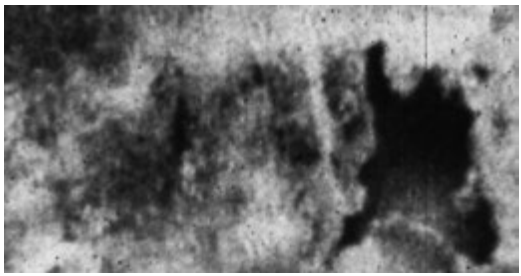
– De même, le dernier mot ne pose guère de problème : מתקימיו.

5 [...]מן ארבעת עסר ◌◌ל̊◌◌[ ]◌ ◌ עליהן
מתקימיו

▪ **L. 6 :**

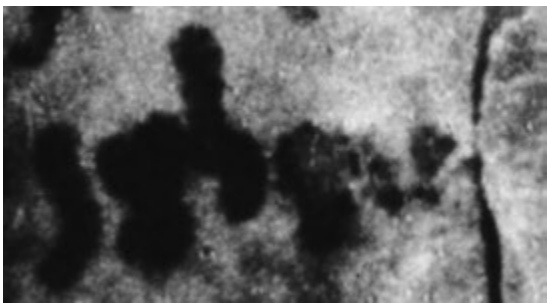
– Au début de la ligne on distingue une hampe courbée vers la gauche, par exemple un ן final ou un ד.

– Après ותלת le manuscrit est troué puis les lettres sont partiellement effacées :



– Juste à gauche du trou on distingue un trait vertical qui termine une lettre. Les possibilités sont nombreuses. Ensuite on distingue un autre trait vertical avec en haut ce qui semble être un crochet, ou une tête très large. La troisième lettre est pratiquement illisible ; il semble y avoir un trait vertical, mais les possibilités sont nombreuses.

– Après la déchirure, on distingue deux ou trois lettres avant le ל :

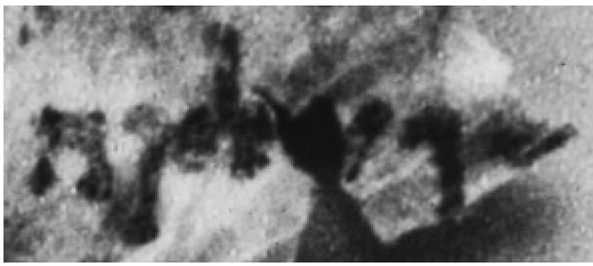


La dernière est plus étroite que le כ et moins haute que le ן ; elle est en outre moins recourbée qu'il n'y paraît sur la photographie ; il pourrait donc s'agir d'un ו, sans exclure un ד, כ ou ן. On peut également l'associer au trait qui précède pour former un ה, mais celui-ci serait alors disproportionné. S'il s'agit de deux lettres distinctes, la première pourrait être un י, mais celui-ci aurait pivoté ; une lecture זו est donc elle aussi envisageable bien que difficile. Il suit un jambage précédé d'un trait oblique faisant penser à un א ou un ח, mais d'autres lectures sont possibles.

– En fin de ligne, les deux derniers mots sont lisibles malgré l'assombrissement du cuir ; on lit tout d'abord לכן, puis לדגלי.

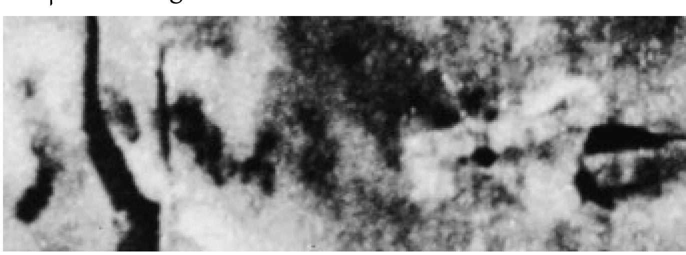
6]   ...[◌ תרתין ותלת] [◌◌◌]
]אׄ/חׄ/◌הׄ/יׄ/זוׄ/דׄ/כׄ/ןׄ לכן לדגלי

- **L. 7 :**



– La première lettre semble dotée d'une traverse supérieure faisant penser à un ה, mais la lecture reste incertaine. Après le ו il y a un trou dans le fragment, si bien qu'il ne reste de la lettre suivante qu'un trait oblique qui correspond probablement à un ש de préférence à un ע dont on devrait voir la diagonale.

– Après ואנתן le fragment est de nouveau effacé :

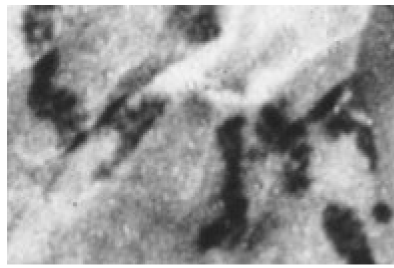


On distingue quelques lettres au niveau de la grande déchirure : en partant de la fin, on lit d'abord une terminaison ין. Elle est précédée d'une lettre ressemblant à un ר ou un ל en partie effacé. Encore avant on voit un trait vertical recourbé en bas vers la gauche ; il peut s'agir d'un ה / ח / ת. Avant cela le fragment est sombre, si bien que même après amélioration du contraste on ne peut lire le texte : y aurait-il un ל ? Et n'y aurait-il pas aussi un trait oblique rappelant un א ? Impossible de le dire à ce niveau.

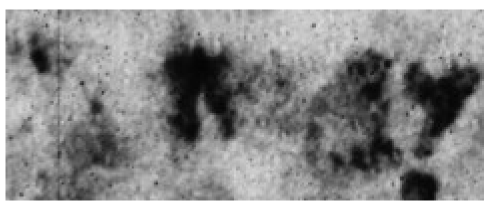
– Les deux mots suivants ne posent pas de problème : on lit tout d'abord בעין, puis מן. La fin du dernier mot est assombrie, mais il faut vraisemblablement lire קדמיה.

7] ...]הׄ וׄשׄ/עׄלקה ואנתן [ ]לׄ[ ]◌◌תׄ/חׄ/הׄ/רׄ/לׄין בעין מן קדמׄיה

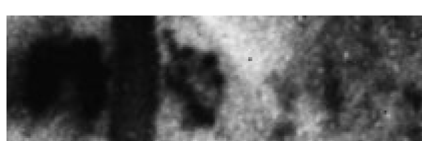
▪ **L. 8 :**



– La première lettre est incomplète ; elle ressemble à un ר, mais il semble bien y avoir en-dessous une longue hampe caractéristique d'un ד. La troisième lettre est un ך final à la hampe plus longue qu'en position médiale.



– Le troisième mot commence par un ע. Après amélioration du contraste, une partie de la seconde lettre est lisible ; on hésite entre un פ et un מ dont le trait gauche serait effacé. La troisième lettre est presque entièrement effacée, mais vue sa taille il ne peut s'agir que d'une petite lettre. La quatrième et dernière lettre est probablement un ה, un ח ou un ת. Les traces après l'espace font penser à un ד ou un כ, voire un grand ו.



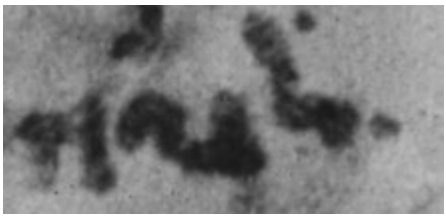
– Avant la déchirure principale on distingue la dernière lettre d'un mot ; il peut s'agir d'un ה ou d'un ח. Pour le mot suivant, la première lettre est certainement un ל, et la seconde un ה ou un ח, voire un א.

– L'avant dernier mot doit certainement être lu תשכחון, avec un ח endommagé par la pliure du cuir. Le dernier mot ne pose quant à lui aucun problème : מן.

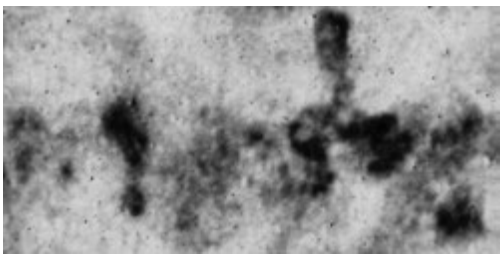
8] ...]דׄרך על עמׄ/פׄ◌הׄ/חׄ/תׄ דׄ/כׄ/וׄ[ ]הׄ/חׄ לׄהׄ/חׄ/אׄ תשכחׄון מן

▪ **L. 9 :**

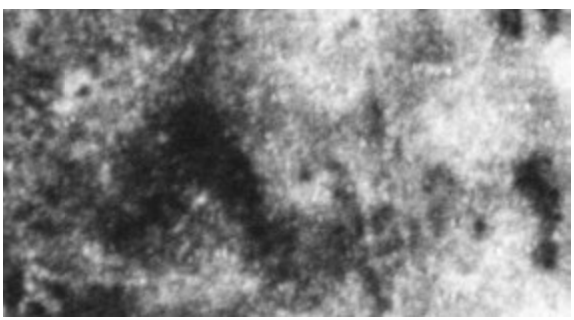
– Il ne reste de la première lettre qu'une trace qui ne permet pas de l'identifier avec certitude (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-dessous). Les lettres suivantes ne posent pas de problème : לניה.



– Le second mot est difficile à lire. La première lettre est presque entièrement effacée, mais on discerne en bas une hampe courbée vers la gauche ; il doit donc s'agir d'un כ ou d'un צ. La lettre suivante est sans hésitation un ל. Il est suivi d'un trait vertical avec ce qui semble être une base horizontale, d'où une lecture ג, mais il semble également y avoir un sommet horizontal, d'où une lecture ה. Si l'on adopte une lecture ג, celui-ci est suivi d'un ת ou un ה dont le second jambage correspond à la zone sombre. Si l'on retient la lecture ה, la zone sombre pourrait correspondre à un ן final.

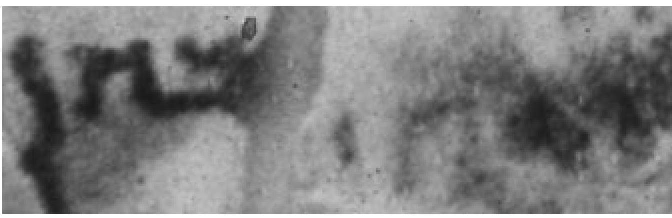


– Le mot suivant commence par un ו, mais le reste est très difficile à lire :



Les deux premiers traits verticaux font penser à un א / ה / ח / ת. Il y a ensuite un autre trait vertical apparemment sans tête ; peut-être un ז ? Ensuite, il y a de nouveau un trait vertical légèrement oblique surmonté d'une tête ; il pourrait s'agir d'un ו ou d'un פ étroit.

– On distingue quelques lettres avant la déchirure :

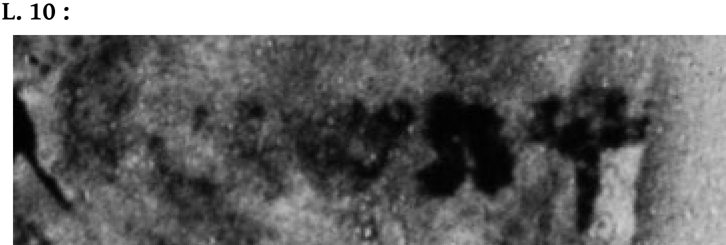


En partant de la fin, on voit d'abord un petit trait vertical, insuffisant pour déterminer de quelle lettre il s'agit. Il est vraisemblablement précédé d'un ה / ח qui suit lui-même un י probable, précédé d'un ל mieux visible sur le fragment lui-même.

– Après la déchirure, on lit aisément בהן puis ירוקין. Le dernier mot commence par un ו, suivi d'une lettre épaisse, si bien qu'on hésite entre ה / ח / ת. La finale פין ne pose pas de problème.

9 […]◌לניה כׄ֯/צׄ֯לנ֯תׄ֯/ה֯/הׄ֯ן ואׄ֯/הׄ/חׄ/ת֯זׄ֯ו֯/פׄ֯[
]ל֯י֯ה֯/ח֯◌ בהן ירוקין וה֯ׄ/חׄ/ת֯פין

▪ **L. 10 :**

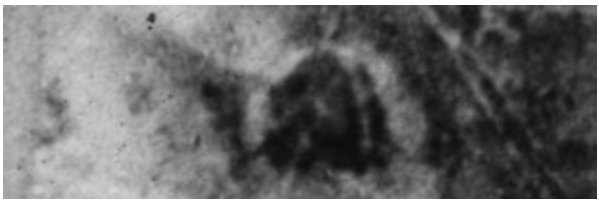


– La première lettre est incomplète, mais le coude en hauteur fait immédiatement penser à un ד. La seconde lettre pourrait bien être un ד elle aussi, avec une hampe bien visible ; d'un autre côté le coude supérieur est moins marqué, et le trait vertical ne monte pas aussi haut que le coude gauche. On a donc l'impression d'avoir

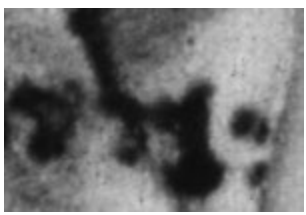
affaire à l'épaule d'un ר ; une telle lecture est possible, mais on notera alors la hampe plus longue qu'à l'habitude.

– Seules les trois premières lettres du second mot sont visibles ; les deux premières sont ת et ש. Pour la troisième, on reconnaît un trait supérieur concave précédé d'un trait vertical lui aussi concave ; il pourrait donc s'agir d'un מ, voire d'un ב assez haut.

– Avant la déchirure principale on distingue les traces de quelques lettres, mais leur identification est difficile :

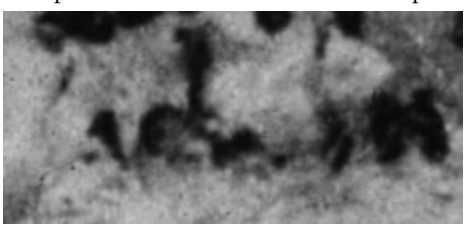


Les deux petits traits verticaux (au centre sur la photo PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-dessus) font penser à deux נ, mais il pourrait aussi s'agir d'un א à la diagonale assez basse. Ensuite, un trait vertical suggère un ו ou ז, à moins qu'il ne s'agisse d'une lettre incomplète. On discerne un second trait vertical parallèle au premier, légèrement courbé avec peut-être une hampe indiquant un ן final. Au niveau de la déchirure on voit un coude qui correspond probablement à un נ ou un ב.



– Après la déchirure, on distingue l'extrémité de deux traits horizontaux qui appartiennent vraisemblablement à un ב, confirmant ainsi la lecture ב avant la déchirure.

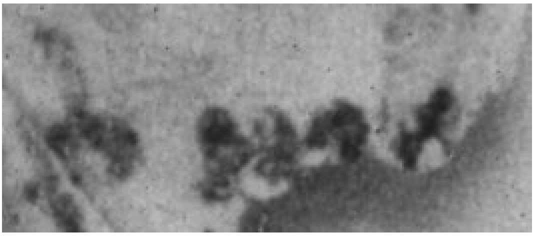
– La fin de la ligne présente encore des difficultés ; les lettres sont de petite taille et resserrées. Sur la photo ci-contre on voit tout d'abord un א ou un ה, puis ce qui semble être un ו ou un ן ; mais un examen du fragment révèle que ces traces sont trompeuses, car il y a d'autres traces en hauteur et à



gauche, d'où une lecture א / ה / ח / ת voire ב. L'extrémité de cette lettre rejoint le ל qui suit ; vient ensuite une forme arrondie suivie d'un crochet ; il pourrait s'agir d'un י étroit suivi d'un ו ou d'un ן, cette dernière lecture étant favorisée par la présence d'une hampe.

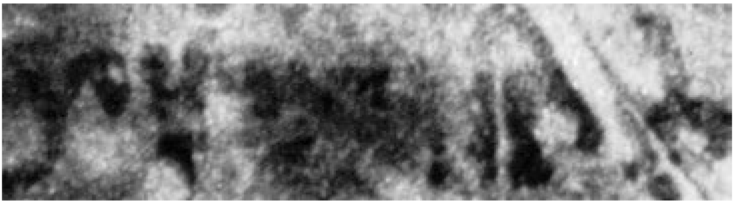
10] ...]דׄ/רׄ תשמ֯/ב֯ן] [נ֯נ֯/א֯ו֯/ז֯ן֯ בכל
עבדיא֯/הׄ ◦ליו֯/ו֯ן֯

▪ **L. 11 :**



– En début de ligne on croit voir un trait oblique, mais un traitement de l'image (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) révèle des traces en haut à gauche et en bas à droite ; il pourrait donc y avoir deux jambages reliés par une traverse, d'où une lecture ח ou ה. La lettre suivante doit être un ו ou un י dissymétrique, à moins qu'il ne s'agisse d'un פ dont on apercevrait la base à gauche. La troisième lettre est certainement un א.

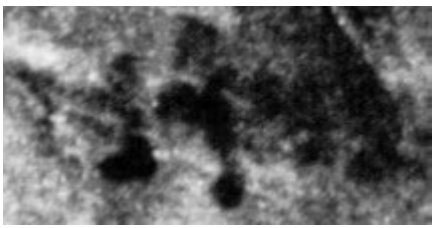
– Après le ל on croit voir un ה / ח / ת, mais un examen du fragment révèle un ע déformé par la pliure du cuir.



– Vient ensuite un ל suivi de deux traits verticaux ; la distance qui sépare ces deux traits est infime et nette, ce qui conduit à la considérer comme secondaire ; une lecture ם s'impose alors. La lettre suivante est probablement un ד ; elle est suivie d'un trait oblique rappelant un ע, mais d'autres lectures sont possibles. Vient ensuite un ל dont on distingue peut-être le sommet au-dessus de la ligne,

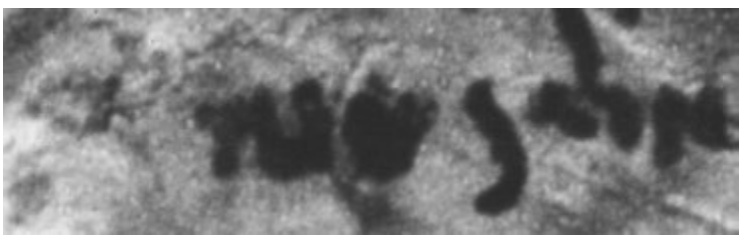
de préférence à un י pivoté. Les lettres suivantes sont plus faciles à lire : une finale ין certainement précédée d'un מ.

– Malgré un traitement maximum de la photographie, la lecture des lettres suivantes est difficile (cf. agrandissement ci-dessous). La première pourrait être un ל ou un ע, et la suivante un ב ou un מ. Il y a ensuite un ד puis un כ ; la dernière trace pourrait, s'il s'agit bien d'encre, correspondre à un ו.



– Le mot suivant commence par un ע suivi d'un ב (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) ; la troisième, située au niveau de la déchirure, présente une hampe surmontée d'une sorte de coude inhabituel suggérant une lecture ד, כ ou צ ; l'extrémité est visible au bord du fragment après la déchirure (cf. agrandissement ci-contre). Les deux dernières lettres du mot ne posent pas de problème : י puis ה.

– Les deux mots suivants ne posent pas de problème : אלין שנה. Quelques mm après, on distingue une tache qui, sur une des photographies, semble être un trait fait à l'encre ; cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-dessous :

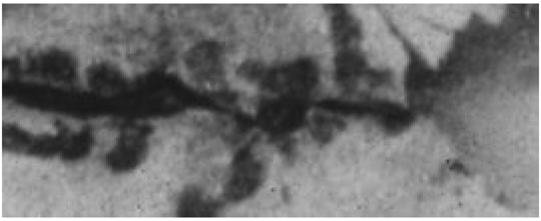


Un examen du fragment à la loupe binoculaire révèle plusieurs autres traces d’encre à la fin de la ligne et au-dessus, sans que l’on puisse identifier des lettres ; s’agit-il de simples taches ? Y avait-il un ajout supralinéaire ?

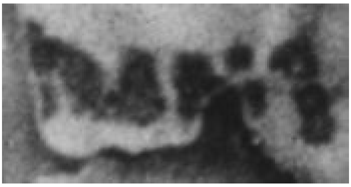
11] ...]ח֯/ה֯ו֯/י֯/פ֯א֯ לע֯ל֯ם֯ ד֯ע֯/◌ל֯/י֯מ֯ין ל֯/ע֯ב֯/מ֯דכ֯ו֯
עבד֯/כ֯/צ֯יה אלין שנה ◌◌◌

- **L. 12 :**

– Au début de la ligne, une trace en-dessous de la déchirure suggère la présence d’une lettre avec hampe, par exemple ן, ד, כ ou ק :

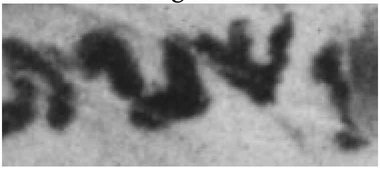


– Ensuite, le ל est probablement suivi d’un ה dont on distingue mieux le jambage gauche sur le fragment lui-même. La dernière lettre est un ן final. Le mot suivant est endommagé mais suffisamment lisible : עבדין. Vient ensuite un מ probable, puis un second מ et enfin רה.



– Avant la déchirure, on peut aisément lire ואנ puis un ת dont seule l’extrémité gauche a disparu au bord du fragment.

– Après la déchirure, on distingue une hampe recourbée en bas vers la gauche, apparemment à angle droit ; un examen du fragment révèle qu’il s’agit d’une déformation du cuir, et conduit à lire un ן ou un ק.



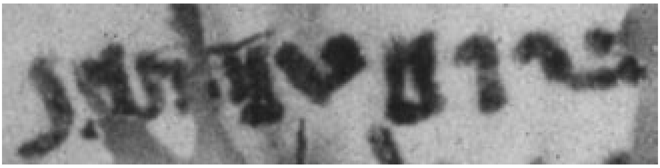
– Les deux derniers mots ne posent pas de problème : שניתן puis עבדכן, avec une hésitation ו / ן pour la dernière lettre.

12] ...]ן̊/ד̊/ד̊/ק̊ לה̇ן עבדי̇ן מ̇מרה ואנת̇[]ן̊/ק̊ שניתן עבדכן/ו̇

▪ **L. 13 :**

– La première lettre est difficile à identifier ; on reconnaît en haut un trait supérieur recourbé, puis au milieu ce qui semble être l'extrémité gauche d'un trait horizontal. Il semble également y avoir un trait vertical le long de la déchirure ; on pense donc à un מ ou ס au ductus inhabituel. Les lettres suivantes ne posent aucun problème : רון עלוהי רברבן וקשין.

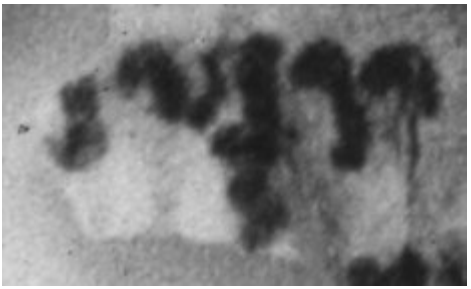
– Quelques lettres à la fin de la ligne sont endommagées (cf. PAM 42.227 agrandie trois fois ci-dessous), mais l'ensemble reste facile à lire : ביום טמתכן.



13] ...]מ̊/ס̊רון עלוהי רברבן וקשין ב̇יום טמתכן

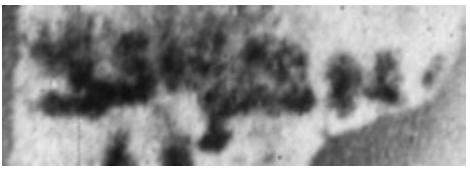
▪ **L. 14 :**

– La lecture de cette ligne ne pose aucun problème ; on signalera juste la présence d'une trace d'encre sous la base du מ de יומיכן (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-dessous ; un examen du fragment révèle une trace plus diffuse que sur la photographie). Elle rejoint le sommet d'une lettre à la ligne suivante (probablement un ל).

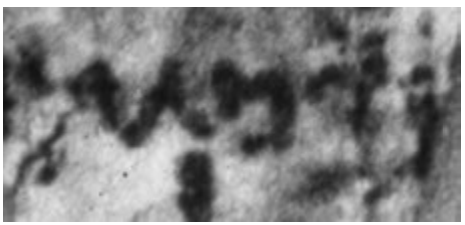


14 [...]ן לת שלם לכן אדין יומיכן תלוט[ ]שני

▪ **L. 15 :**



– Une trace de lettre semble visible au début de la ligne (cf. PAM 42.227 traitée et agrandie quatre fois ci-contre) ; la taille et l'orientation font penser à un ו ou un י, mais d'autres lectures sont possibles. On lit ensuite אבדנכ, suivi d'un ן préservé après la déchirure, probablement sans lettre intermédiaire après le כ. Un examen du fragment révèle la présence de quelques traces au-dessus de ce mot, sans que l'on puisse identifier un éventuel ajout supralinéaire.

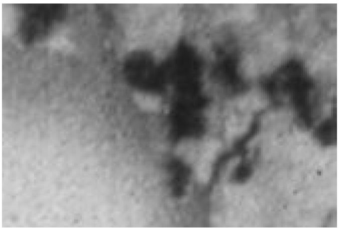


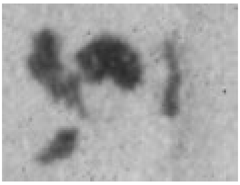
– Vient ensuite une lettre difficile à identifier : il y a à droite un trait vertical assez long, peut-être recourbé en bas vers la gauche, puis un trait horizontal supérieur peut-être recourbé à gauche vers le haut. Il pourrait donc s'agir d'un כ ou d'un ד, très grand comparé au ד qui précède. Mais à gauche le trait vertical semble dépasser en bas le trait vertical ; et en bas à droite, une zone plus sombre pourrait correspondre à un trait horizontal. On aurait peut-être alors affaire à un מ très haut et très ouvert. Signalons également que le long trait vertical recourbé en bas vers la gauche est plus clair que les autres traces, et ne cor-

respond peut-être pas à une trace d'encre, auquel cas on pourrait lire un י, les deux traces en hauteur restant alors inexpliquées.

– La lettre suivante est certainement un ס peu arrondi de préférence à un מ large et peu concave ; il est suivi d'un ג et d'un י bien visibles. La dernière lettre est un ן partiellement effacé mais bien reconnaissable.

– Avant la seconde déchirure, on reconnaît le sommet d'un ב ou ד (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) ; le trait vertical à droite semble se prolonger, ce qui conduit à lire un ד — à moins que la tache en bas ne corresponde à un ל à la ligne suivante, auquel cas il faudrait lire ב. Après la seconde déchirure, on reconnaît le haut de deux ל en-dessous de la ligne précédente.



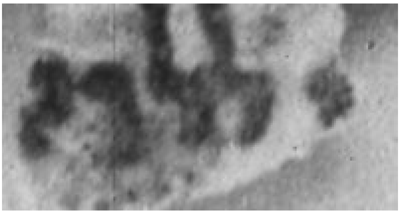


– A la fin de la ligne, on distingue avant la finale ין un trait vertical légèrement concave.

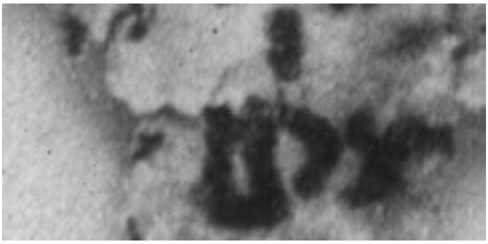
15]   ...]◦ אבׄדׄנׄכן דׄ/כׄ/מׄ/יׄסגין דׄ/בׄ[]לׄ[   ]לׄ◦◦[
]◦ין

▪ **L. 16 :**

– Il reste des traces de la première lettre, insuffisantes pour l'identifier. Elle est suivie par deux ל et un ו complets. La quatrième lettre est partiellement effacée, mais présente un trait vertical courbé en haut vers la gauche ; il pourrait s'agir d'un ט, dont l'autre extrémité serait visible à gauche de la déchirure.



– Les trois lettres suivantes ne posent pas de problème : עלם. Vient ensuite une autre lettre, qui devrait être un ל si la trace au-dessus de la déchirure lui est associée.



16] ...]◌ ללוׄתׄ עלם ל֯/◌֯[[

▪ **L. 17 :**

– Au début du fragment, une petite tête à hauteur autorise une lecture ו pour la première lettre, mais d'autres lectures sont possibles. Elle est suivie par un ל, un כ, et enfin un autre ל à peine endommagé.

17] ...]◌לכל[...]

Transcription

Marge supérieure

1 [...]◌ן֯ ולמׄמ◌[ ]לכ֯ן ◌◌◌◌◌ו֯/ר֯◌◌[ ]◌◌◌נ֯/א֯/ח֯/ת֯נו בעבד[ה]

2 [...]י֯ נה֯/ח֯◌◌◌[ ]◌שׄה֯/ח֯/ת֯/ו֯ן֯[ ]◌◌◌◌ חזו לדגלי

3 [...]ל֯כ֯ ע[ ]כ֯/ת֯◌◌[ ]ע֯/צׄ/שׄליׄא֯/הׄ/חׄ/ת֯◌ בד֯/ל֯/ר֯ג֯לי֯ן֯ שׄ/ט֯תוא ו֯/ד֯[ ]◌◌◌ ארׄעא

4 [...]◌[ ]א֯/י֯/ט֯/ע֯ ל֯/ר֯/י֯ה שׄ/ט֯ג֯/פ֯כין ח֯/ת֯ו֯/ז֯ו֯ דׄכ֯/ר֯ל֯ אׄי֯ל֯[ ]◌ל֯◌ן֯ כׄיבישין

5 [...]מן ארבעת עסר ◌◌ל֯◌◌[ ]◌ עליהן מתקימי[ן]

6 [...]◌ תרתין ותלת [ ]◌◌◌ [ ]א֯/ח֯/◌ה֯/י֯/ז֯ו֯/ד֯/כ֯/ן֯ לכן לדגלי

7 [...]ה֯ וש֯/ע֯לקה ואנתן [ ]ל֯[ ]◌◌ת֯/ח֯/ה֯/ר֯/ל֯ין בעין מן קדמ֯יה

8 [...]ד֯רך על עמ֯/פ֯◌ה֯/ח֯/ת֯ ד֯/כ֯/ו֯[ ]ה֯/ח֯ לה֯/ח֯/א֯ תשכחון מן

9 [...]◌לניה כ֯/צ֯לנ֯ת֯/ה֯/ה֯ן ו֯א֯/ה֯/ח֯/ת֯ז֯ו֯/פ֯[ ]ל֯יה֯/ח֯ ◌ בהן ירוקין וה֯/ח֯/ת֯פין

10 [...]ד֯ד֯/ר֯ תשמ֯/ב֯[ ]נ֯נ֯/א֯ו֯/ז֯ן בכל עבדיא֯/ה֯ ◌ליו֯/ן֯

11 [...]ח֯/ה֯ו֯/י֯/פ֯א֯ לעלמ֯ ד֯ע֯/◌ל֯/י֯מין ל֯/ע֯ב֯/מ֯דכ֯ו֯ עבד֯/כ֯/צ֯יה אלין שנה ◌

12 [...]ו֯/ד֯/ך֯/ק֯ להן עבדין ממרה ואנת֯[]ו֯/ק֯ שניתן עבדכן֯/ו֯

13 [...]מ֯/ס֯רון עלוהי רברבן וקשין ביום טמתכן

14 [...]ן֯ לת שלם לכן אדין יומיכן תלות[ ]שני

15 [...]◌ אבדנכן ד֯/כ֯/מ֯/י֯סגין ד֯/ב֯[]ל[ ]ל֯◌◌[ ]◌ין

16 [...]◌ ללות֯ עלם ל֯/◌[ ]

17 [...]◌לכל[...]

Identification

- Le premier élément permettant de restreindre le nombre de candidats à l'identification se trouve à la l. 5, où il faut très certainement lire le nombre « quatorze ». Dans le *Livre d'Hénoch*, on ne le rencontre qu'à quelques reprises : 1Hé 3 ; 60 ; 69 ; 73 ; 78.
- A la même ligne, on rencontre le verbe קום. En 1Hé 3, il ne pourrait correspondre qu'au verbe 𝕰 ጸንሐ *ṣanḥa*, où il est question de quatorze arbres qui « restent » avec leur feuillage pendant plusieurs années. En 1Hé 60, on trouve justement le verbe 𝕰 *ቀወመ፥ ቆመ *qwm:qoma* décrivant des anges « se tenant debout » autour de Dieu (v. 2). En revanche, 1Hé 69 rapporte la liste des vingt chefs des anges déchus ; il paraît donc difficile d'expliquer la présence du verbe קום. En 1Hé 73 ; 78 il est question des phases de la lune ; le verbe קום ne pourrait guère correspondre qu'au verbe 𝕰 ተርፈ *tarfa* : la lumière « restante » disparaît au quinzième jour (1Hé 78.8).

- A la fin de la ligne précédente (l. 4), on reconnaît la racine יבש « être sec ». Difficile de justifier sa présence au ch. 78 ; en revanche, on trouve une mention de la « terre sèche », ፎ የብስ *yabs*, en 1Hé 59.2 puis en 1Hé 60.5. Au ch. 3, le verbe ፎ የብሰ *yabsa* apparaît également au sujet des arbres qui « se dessèchent ».
- A la l. 6, on trouve à nouveau deux nombres : « deux et trois ». Cela correspond parfaitement au ch. 3, où quatorze arbres renouvellent leur feuillage après « deux ou trois » ans. En revanche, on ne trouve pas de correspondance au ch. 60.
- L'identification avec le ch. 3 semble confirmée par la présence de la racine ירק deux lignes plus bas (l. 8), qui semble bien correspondre à ፎ ሐመልማል *ḥamalmāl* désignant le feuillage « vert » recouvrant les arbres (1Hé 5.1).
- En remontant à la l. 3, on n'est pas surpris de trouver mention de l'hiver (שתוא) et de la terre (ארעא) qui apparaissent tous deux en 1Hé 2.3.

En conclusion, ce fragment semble clairement correspondre aux ch. 2 et suivants du *Livre d'Hénoch*. Nous pouvons à présent tenter une analyse plus précise du texte.

Analyse

- **L. 1 :**

A la fin de la l. 1, on reconnaît la racine bien connue עבד. La préposition ב suggère une forme nominale (substantif, infinitif, participe) ; on trouve justement trois occurrences du substantif « œuvre » dans les deux premiers versets du ch. 2 : 1Hé 2.1 𝔊^{A} Κατανοήσατε πάντα τὰ ἔργα ἐν τῷ οὐρανῷ, πῶς οὐκ ἠλλοίωσαν τὰς ὁδοὺς αὐτῶν, καὶ τοὺς φωστῆρας τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ ὡς τὰ πάντα ἀνατέλλει καὶ δύνει, τεταγμένος ἕκαστος ἐν τῷ τεταγμένῳ καιρῷ, καὶ ταῖς ἑορταῖς αὐτῶν φαίνονται, καὶ οὐ παραβαίνουσιν τὴν ἰδίαν τάξιν. « Observez toutes les œuvres dans le ciel, comme elles n'ont pas changé pas leurs voies ; et les luminaires qui (sont) dans le ciel, comme tous se lèvent et se couchent, établis chacun au temps établi ; et leurs fêtes apparaissent, et ne transgressent pas leur position respective. » ; ፎ* ጠየቁ፡ ኵሎ፡ ዘውስተ፡ ሰማይ፡ ግብረ፡ እፎ፡

ኢይመይጡ፡ [1] **ፍናዊሆሙ፡** [2] **ብርሃናት፡ዘውስተ፡ሰማይ፡ከመ፡ኵሉ፡ይሠርቅ፡ወየዐርብ፡** [3] **ሥሩዕ፡ኵሉ፡በበዘመኑ፡ወኢይትዓደዉ፡እምሥርዓቶሙ።** [4] *ṭayyaqu kʷallo zawəsta samāy gəbra ʾəffo ʾiyəmayyaṭu fənnāwihomu bərhānāta zawəsta samāy kama kʷallu yəsarrəq wayaʿarrəb śəruʿ kʷallu babazamanu waʾiyətʿāddawu ʾəmśərʿātomu.* « Observez toute œuvre dans le ciel, comme les luminaires dans le ciel ne changent pas leurs voies, comme tous se lèvent et se couchent en ordre, chacun en son temps respectif, et ils ne transgressent pas leur ordre ».

1Hé 2.2 : 𝔊[A] ἴδετε τὴν γῆν καὶ διανοήθητε περὶ τῶν ἔργων τῶν ἐν αὐτῇ γενομένων ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τελειώσεως ὥς εἰσιν φθαρτά, ὡς οὐκ ἀλλοιοῦνται, οὐδὲν τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ πάντα ἔργα θεοῦ ὑμῖν φαίνεται. « Voyez la terre, et considérez les œuvres qui s'y produisent, du début jusqu'à la fin ; comme elles sont corruptibles, comme elles ne changent pas, pas une des (œuvres) sur terre, mais toutes les œuvres de Dieu vous apparaissent. » ; 𝔈* **[ወ]ርእይዋ፡ለምድር፡ወለብዉ፡** [5] **[በእንተ፡]ምግባር፡** [6] **ዘይትገበር፡[በ]ላዕሌሃ፡** [7] **እምቀዳሚ፡[ወ]እስከ፡ተፍጻሜቱ፡ከመ፡ኢይትመየጥ፡[ኵሉ፡]ምግባሩ፡** [8] **ለአምላክ፡እንዘ፡** [9] **ያስተርኢ[፡ለኵሉ]።** *[wa]rəʾəywā lamədr walabbəwu [baʾənta] məgbār zayətgabbar [ba]lāʿlehā ʾəmqadāmi [waʾ]əska tafṣāmetu kama ʾiyətmayyaṭ [kʷəllu] məgbāru laʾamlāk ʾənza yāstarʾi [lakʷəllu].* « Voyez la terre, et comprenez l'œuvre qui s'y produit, du début [et] jusqu'à sa fin, comme [aucune] œuvre de Dieu ne change lorsqu'elle apparaît [à tous] ».

La première occurrence du substantif « œuvre » est précédée du qualificatif « tout » (𝔊[A] πάντα τὰ ἔργα ; 𝔈* **ኵሎ፡ገብረ** *kʷəllo gabra*) ; on s'attendrait donc à lire כל עבד ici. Même chose pour la troisième occurrence (à part quelques mss 𝔈 qui l'omettent). Dans la seconde occurrence, en revanche, les œuvres sont l'objet du verbe

---

[1] 𝔈mss **ኢይትመየጡ፡** *ʾiyətmayyaṭu.*

[2] 𝔈h **ከመ፡** *kama.* Il faut alors traduire la proposition : « comme elles (i.e. les œuvres) ne changent pas leurs voies, comme les luminaires dans le ciel... ».

[3] 𝔈g **ይዓቅብ፡** *yaʿāqqəb* ; 𝔈m **ያዓቅብ፡** *yāʿāqqəb* ; 𝔈q **የዐቅብ፡** *yaʿaqqəb* « garde ».

[4] 𝔈* **እምትእዛዞሙ።** *ʾəmtəʾazāzomu* « leur commandement ».

[5] 𝔈q **ርኢክዋ፡ለምድር፡ወለብውኩ፡** *rəʾikwā lamədr walabbəwku* « j'ai vu la terre, et j'ai considéré ».

[6] 𝔈a,e **እምግባር፡** *ʾəmməgbār* ; 𝔈mss **እምግብር፡** *ʾəmməgbər.*

[7] 𝔈T9 **በውስቴታ** *bawəstetā* « en elle ».

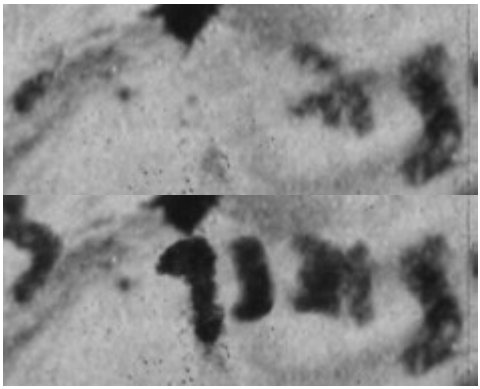
[8] 𝔈mss **ግብሩ** *gəbru* ; 𝔈q **ግብሮ** *gəbro.*

[9] 𝔈q **ዘእንበለ** *zaʾənbala* « mais » ; 𝔈t **እስከ** *ʾəska* « jusqu'à ce que ».

« considérer » (𝔊^{A} διανοέομαι) ou « comprendre » (𝔈 **ለበወ** *labbawa*) à l'impératif pluriel. La LXX emploie ce terme pour traduire notamment les verbes חשׁב, זמם (Targum חשׁב), שׂכל, mais surtout בין (Dn 8–12). Ce dernier, avec sa finale ן, correspond bien aux lettres préservées ; en outre, la présence de deux נ suggère une conjugaison (h)ithpolel (attestée dans les dictionnaires). On peut donc proposer de restituer l'impératif mp אִתְבַּ(ו)נְנוּ ; cf. 4Q204 1 a 6 où on lit aisément ואתבוננא בעובד.

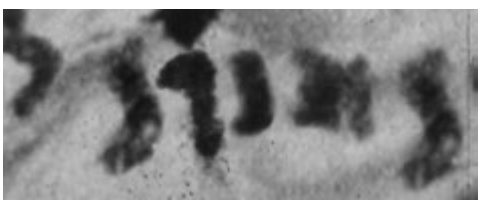
Dans les versions, l'expression précédente est « voyez la terre » (𝔊^{A} ἴδετε τὴν γῆν ; 𝔈$^{[T9]}$ **[ወ]ርእይዋ፡ ለምድር** *[wa]rəʾəywā lamədr*). On peut donc proposer de restituer l'araméen (וְ)חֲזוֹ לְאַרְעָא. Sur le fragment, on distingue un trait oblique qui pourrait correspondre au ל et permet de positionner les lettres :

La petite trace qui suit le ל correspond au א, et le fût surmonté d'une tête signalé lors de l'étude paléographique correspond au ר. Les dernières traces au bord du fragment correspondent au א (de préférence à ה, cf. l. 3 ci-dessous et 1 b 5). Auparavant, il est possible de restituer l'impératif חֲזוֹ :



La première lettre est un ח au jambage gauche large comme parfois ailleurs (e.g. 1 c ii 6) ; celui-ci a été partiellement effacé, mais son extrémité droite ainsi qu'une trace le long de la pliure du cuir ont été préservées. Un peu plus loin, des traces correspondent au fût d'un long ו ; entre les deux, il y a parfaitement la place pour un ז. Mais il y a un problème : sur la photographie ci-dessus on distingue nettement des traces d'encre entre le ו et le ל qui suit ; un examen du fragment révèle un petit trait légèrement incliné vers la droite en descendant. De quelle lettre peut-il s'agir ?

En 4Q204 1 a 6, qui préserve le même passage, on peut lire l'expression חזוא לכון ל[א]רעא ; faute de place, on ne peut restituer ici un complément d'objet indirect לכן. L'emploi d'une *mater lectionis* א est quant à lui contraire aux habitudes du scribe. Mais il y a une troisième option : nous verrons plus loin (l. 10) une occurrence possible d'un impératif à finale ן, courante notamment en araméen galiléen (cf. DALMAN 1905 : 275-78). Une telle restitution correspond bien à l'inclinaison du trait observée sur le fragment :



Le problème, c'est que cette finale est semble-t-il inconnue à Qumrân, et qu'elle est absente du verbe qui suit ; de même à la fin de la ligne suivante, on retrouve l'impératif חֲזוֹ dépourvu de finale

ן. Il faudrait donc conclure à un usage irrégulier de cette finale, mais en l'absence de proposition plus plausible, c'est cette lecture que nous adopterons provisoirement.

Les mots qui précèdent se situent à la fin du v. 1 ; les dernières lettres devraient donc correspondre au suffixe pronominal ־הן, mais cette lecture est impossible ici. Milik propose (p. 140) d'y voir une écriture défective, tout en reconnaissant que partout ailleurs on a ־הן. Autre problème : les premières lettres devraient quant à elles correspondre au verbe précédé de la négation, d'où une lecture ולא מ◌| pour le moins hasardeuse au vu des traces préservées (→ 110).

Ces difficultés nous conduisent naturellement à envisager une syntaxe différente, où le verbe serait situé en fin de phrase. La finale ן fait immédiatement penser à un participe fp ayant pour sujet les « luminaires » (𝔊^{A} φωστήρ, 𝔖 ܒܪܚܝܢ *bərḥān*), peut-être le féminin מְנָרָה en araméen puisque c'est le verbe correspondant נור qui est régulièrement employé dans le *Livre des Luminaires*[10]. On cherche donc un verbe ־לך en rapport avec notre passage ; le meilleur candidat est הלך, utilisé dans la Bible pour désigner le mouvement des éléments naturels (Jon 1.11 ; Ex 9.23), y compris — probablement — celui des astres (Ha 3.11). Nous proposons donc de restituer לְא הָ|לְכָן au milieu de la ligne.

Reste à identifier le terme traduit « position, ordre ». Il devrait vraisemblablement être précédé de la préposition מן (cf. 𝔊^{A} παρα-, 𝔖 ܥܡ *əm*), dont les traces sont visibles après le ל. La préposition composée לְמִן est bien connue dans la Bible où elle a le même sens que מִן (le ל ayant une valeur explétive, cf. Joüon §133j) ; les targums l'emploient eux aussi volontiers. Elle est ici préfixée à un terme dont la première lettre est מ et la seconde ט, ע, צ, ou ש. Une recherche des occurrences de τάξις dans la LXX nous conduit à un candidat prometteur : en Nb 1.52, τάξις traduit l'hébreu מַחֲנֶה, lui-même traduit par מַשְׁרִי dans les targums — un terme par ailleurs attesté à Qumrân (1Q20 XXI 1 ; 4Q556 1 3 ; 4Q558 42 1), et peut-être

[10] cf. Milik : 186. Il propose toutefois מְנִירָה — non attesté par ailleurs — sur la base d'un emploi au aphel du verbe נור dans le *Livre des Luminaires*.

même dans ce manuscrit (en 1 b 4). Comme bon nombre de termes fréquemment employés dans un contexte militaire, on le trouve également appliqué aux astres (*Tg* Ps 19.5). Notons d'ailleurs la présence dans le même verset (Nb 1.52) du terme דגל que l'on retrouvera lui aussi dans notre fragment à la ligne suivante.

Une dernière question se pose : la lacune permet-elle de restituer l'expression וּלְמִמְשְׁ[רְ(י)תְהֵן לָא הָ]לְכָן ? La simulation ci-dessous (agrandie deux fois) le confirme :

On pourrait également restituer le י *mater lectionis* en resserrant le texte, mais cela ne paraît pas nécessaire (cp. חֲנֹךְ en 1 a 1).

Avant de passer à la l. 2, intéressons-nous à la première et à la dernière lettre de la l. 1. En ce qui concerne la première lettre, l'expression précédente a disparu ; d'après 𝔊[A], le dernier mot devrait être un participe pluriel (φαίνονται, « ils apparaissent »), voire un substantif avec suffixe pronominal 3p (ταῖς ἑορταῖς αὐτῶν, « leurs fêtes ») en cas de syntaxe différente. Dans tous les cas, la dernière lettre devrait être un ן, ce qui correspond aux traces préservées.

La dernière lettre de la ligne est un ה supralinéaire écrit au-dessus du ד. Est-ce une correction ultérieure ? A-t-on affaire à deux leçons différentes ? Ou peut-être le scribe ne voulait-il pas déborder dans la marge et a-t-il ainsi préféré écrire la dernière lettre au-dessus ; cp. le ן supralinéaire à la fin de la l. 5. Dans tous les cas, il faut se demander ce que signifie ce ה : il peut certes noter un suffixe pronominal 3s, mais également l'état emphatique (cf. כלה en 1 a 3 ; ר]בה en 1 a 5 ; דרה en 1 b 2). Si l'on se fie aux versions, il semble préférable de lire un état emphatique, par exemple עֲבָדָה [דִּי בַהּ מִתְעֲבֵד], à condition que la largeur des colonnes autorise une telle restitution ; on notera toutefois que l'emploi d'un pronom de rappel n'est pas impossible.

Marge supérieure

1	[...]◌ן ולְמִמַשְׁר[תְהֵ]ן לָא הָלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְעִבָדָה

Marge supérieure

1 [...] et elles ⸢ne v⸣ont ⸢pas⸣ hors de [leu]r c⸢am⸣[p]. [2.2]⸢Regardez la terre⸣, [et] ⸢consi⸣dérez l'œuvr[e]

▪ **L. 2 :**

Le point de repère à la l. 2 est l'impératif חֲזוֹ, qui doit vraisemblablement correspondre au début du v. 3 : 𝔊^{A} ἴδετε, 𝔈* ርእይዎ *rəʾəywo*. Le texte qui précède varie selon les versions :

ὥς εἰσιν φθαρτά, *ὡς οὐκ ἀλλοιοῦνται,* *οὐδὲν τῶν ἐπὶ γῆς,* *ἀλλὰ πάντα ἔργα θεοῦ ὑμῖν* *φαίνεται.*	*comme elles sont corruptibles,* *comme elles ne changent pas,* *pas une des (œuvres) sur terre,* *mais toutes les œuvres de Dieu* *vous apparaissent.*
ከመ፡ ኢይትመየጥ፡ **[ኵሉ፡]ምግባሩ፡ [11]ለአምላክ፡** **እንዘ፡ [12]ያስተርኢ[፡ ለኵሉ]።**	*comme elle ne change pas,* *[toute] œuvre de Dieu,* *lorsqu'elle apparaît [à tous].*

Les expressions de 𝔈 sont toutes présentes en 𝔊^{A} : « comme », « elle ne change pas », « toute œuvre de Dieu », « apparaît ». Seule la conjonction **እንዘ** *ənza* « lorsque » ne correspond pas ; on notera d'ailleurs les variantes de deux mss 𝔈. En revanche, 𝔊^{A} présente deux expressions absentes de 𝔈 : « comme elles sont corruptibles » et « pas une des (œuvres) sur terre » ; on trouve également le datif « vous » et l'adversatif « mais ».

L'état de notre fragment ne permet pas favoriser une version par rapport à l'autre ; focalisons-nous donc sur les expressions communes. Tout d'abord, le verbe « apparaître » correspond probablement à une conjugaison réfléchie-passive du verbe « voir » (cf. 𝔈), vraisemblablement le ptc מִתְחֲזֵא. Un emploi similaire dans la Bible (Is 47.3) a d'ailleurs conduit le traducteur de la LXX à utiliser le verbe φαίνω. Enfin, cette forme est attestée dans le *Livre d'Hénoch* (4Q204 1 a 7).

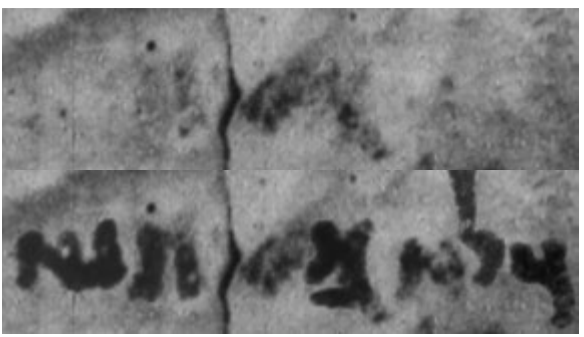
---

[11] 𝔈^{mss} **ግብሩ** *gəbru* ; 𝔈^{q} **ግብሮ** *gəbro*.

[12] 𝔈^{q} **ዘእንበለ** *zaʾənbala* « mais » ; 𝔈^{t} **እስከ** *ʾəska* « jusqu'à ce que ».

L'expression « toutes les œuvres de Dieu » rappelle l'hébreu כָּל־מַעֲשֵׂה יהוה (Dt 11.7 ; Jos 24.31 ; Jg 2.7), traduit naturellement dans les targums par כָּל עוֹבָדָא דיהוה. Le TM emploie habituellement le tétragramme ; on ne trouve qu'une fois l'expression מַעֲשֵׂה אֱלֹהִים (Ex 32.16). Le tétragramme était-il présent dans l'original araméen ? Difficile de le dire, puisqu'il n'apparaît dans aucun texte araméen de Qumrân, excepté le *Livre de Tobit* (4Q196 17 i 5 ; 18 15 ; tétragramme noté ••••) — ce qui amène justement certains à conclure à un original hébreu[13]. En outre, un autre ms du *Livre de Tobit* a, au même verset (Tb 14.2), אלהא et non le tétragramme (4Q198 1 1 ~ 4Q196 18 15).

Pour l'expression « comme elle(s) ne change(nt) pas », 𝔊^{A} a employé le verbe ἀλλοιόω, équivalent dans la LXX de l'hébreu שׁני. La conjugaison peut être simple ou réfléchie-passive (cp. Dn 3.19, 27, où le passif de ἀλλοιόω traduit respectivement le ithpaal et le peal de שׁני), probablement le ptc מִשְׁתַּנֵּא. Or, un ש est justement visible au milieu de la l. 2 ; il se pourrait qu'il appartienne à ce terme. Une lecture ת pour la lettre suivante ne pose pas de problème ; pour ce qui est de la lettre précédente, nous avions déjà vu que les traces préservées sont plutôt déroutantes car elles suggèrent une hampe dirigée vers la droite. Voici une simulation de restitution de l'expression דלא משתנא, agrandie trois fois :

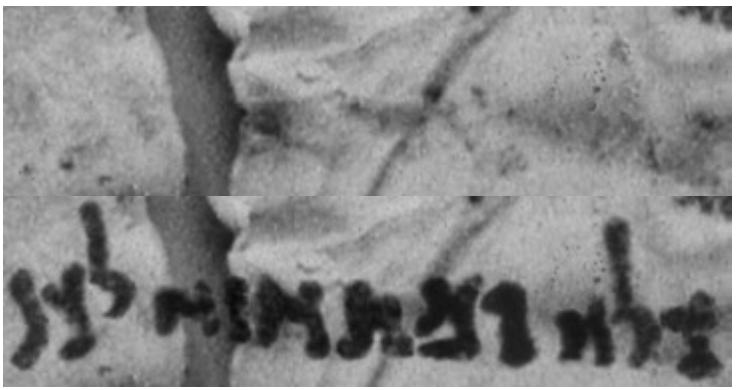


On voit bien qu'une lecture מ est loin d'être évidente, mais moins problématique que la lecture א proposée par Milik (les א sont toujours petits et leur jambage droit légèrement convexe,

[13] cf. Beyer 1994 : 134 ; pour une autre opinion, cf. Fitzmyer 2003 : 18-28, spéc. 23-24.

comme le montre la restitution). Reste que l'appartenance du ש au verbe שׁני est hypothétique ; il est possible que le texte araméen ne corresponde pas aux versions, auquel cas aucune lecture ne peut être proposée.

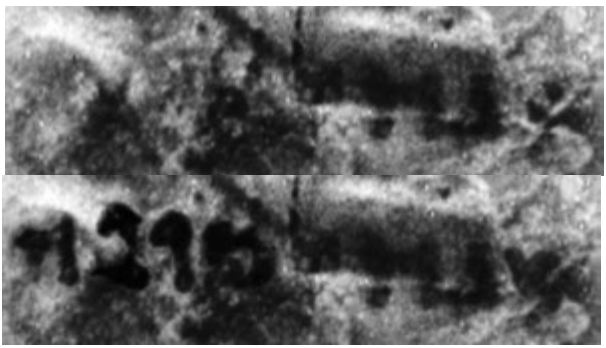
Si néanmoins c'est bien le verbe שׁני que l'on a ici, quelle expression la lacune nous permet-elle de restituer ensuite ? Le verbe מִתְחֲזֵא est indispensable ; en outre, l'objet לְכֹן (𝔊ᴬ ὑμῖν) correspond bien aux deux traces à la fin de la lacune indiquant des lettres basses. En revanche, il n'y a pas la place pour עֹבָד ou un nom divin. On pourra toutefois restituer כֹּל, le haut du ל ayant été préservé. Finalement, nous proposons la lecture suivante :



כָּלַּהּ (de préférence à כָּלָּה) a pour antécédent « l'œuvre accomplie sur terre » ; 𝔊ᴬ et 𝔈 ont peut-être repris celui-ci dans un souci de clarification. De même, « l'œuvre de Dieu » est probablement un ajout postérieur visant à rappeler le but du discours, Dieu n'étant pas nommé avant le ch. 5. Enfin, « comme elles sont corruptibles », absent de 𝔈, ne correspond pas au discours ; c'est vraisemblablement une glose ultérieure.

Si cette analyse est correcte, le début de la ligne devrait correspondre à l'expression « du début jusqu'à la fin ». C'est une expression fréquente dans la Bible et la littérature judéo-chrétienne ; les termes les plus courants en hébreu sont רִאשׁוֹן ou רֵאשִׁית pour le « début », et אַחֲרוֹן ou אַחֲרִית pour la « fin ». Dans les targums, on trouve surtout קַדְמָי, קַדְמִין, ou רֵאשׁ pour le « début », et סוֹף ou בָּאתְרָי pour la « fin ». Les traces préservées au début de la ligne nous conduisent à lire רִאשָׁן (cf. ܪܺܝܫܳܢܳܐ), équivalent

de l'hébreu רְאשֹׁן ; une vocalisation רִאשֹׁן est possible (cf. רישון en araméen samaritain, TAL 2000 : 833), mais sans *mater lectionis* ו dont la lecture semble difficile : il serait trop bas et trop éloigné du נ. Le ה qui suit le נ marque l'état emphatique (voire un suffixe pronominal), et le ל la préposition traduite « jusqu'à ». On peut donc proposer de lire מֵר(א)שָׁנָה לְסוֹפָה, comme le montre la simulation suivante, agrandie trois fois :



La fin de la ligne doit correspondre à 1Hé 2.3 : 𐎀^{A} ἴδετε τὴν θερείαν καὶ τὸν χειμῶνα « Voyez l'été (*ou* l'estivale) et l'hiver » ; 𐎄* **ርእይዎ** ፡ [14] **[ለሐጋይ ፡ ወ]ለክረምት ፡ [ወ]ከመ ፡ ኵላ ፡ ምድር ፡ መልአት ፡** [15] **ማየ ፡ [በክረምት ፡]ወደመና ፡ [ወ]ጠል ፡ ወዝናም ፡** [16] **[ወ|ዘ]የዓርፍ ፡ ላዕሌሃ ።** [17] *rəʾaywo [laḥagāy wa]lakəramt [wa]kama kʷəllā mədr maḷʾat māya [bakəramt] wadammanā [wa]ṭall wazənām [wa|za]yaʿārrəf lāʿlehā* « Voyez [l'été et] l'hiver, [et] comme toute la terre est remplie d'eau [en hiver], et les nuages [et] la rosée et la pluie [et / qui] reposent sur elle. ».

L'impératif חֲזוֹ est bien présent ; il devrait être suivi par לְקִיטָה, mais au lieu de cela on trouve un autre terme : לדגלי. Il s'agit vraisemblablement d'une forme nominale mp à l'état construit, probablement דֶּגֶל. En hébreu, ce terme est principalement utilisé dans la Bible (Nb 1-2 ; 10) et à Qumrân (1QM) pour désigner un détachement militaire ; plus précisément, il correspond selon YADIN (1962 :

---

[14] 𐎄^{mss} **ርእይዋ** *rəʾaywā* ; 𐎄^{q} **ርኢክዎ** *rəʾikwo* ; 𐎄^{T9} **ወርኢክዎ** *warəʾikwo*.

[15] 𐎄^{T9} **ምልእት** *məlʾət*.

[16] 𐎄^{g} **ዝናመ** *zənāma*.

[17] 𐎄^{T9} **ወደመና ፡ ወጠለ ፡ ወዝናመ ፡ የዓርፍ ፡ ላዕሌሃ ።** *wadammanā waṭalla wazənāma yaʿārrəf lāʿlehā*.

49-53) à la plus grande unité tactique permanente, probablement composée d'un millier de soldats.

En araméen, ce terme apparaît à plusieurs dizaines de reprises dans les textes égyptiens d'époque perse, où il désigne là encore un détachement militaire. Selon PORTEN (1968 : 28-35 ; cf. TEMEREV 1983 : 523), il s'agit d'une unité socio-militaire regroupant plusieurs centuries et correspondant à la chiliarchie perse[18]. Le sens du terme en araméen rejoint donc celui avancé par YADIN pour l'hébreu, et confirme que l'on peut proposer un tel sens ici ; דֶּגֶל peut ainsi être traduit « troupe » ou « régiment » (cf. « compagnie » GRELOT 1972 : 45), et même « chiliarchie » ou « cohorte ».

Par extension, דֶּגֶל peut également s'appliquer aux armées célestes — astres et anges[19]. JASTROW (p. 280) donne ainsi de nombreux exemples issus de la littérature rabbinique où ce terme désigne les cohortes d'anges. C'est déjà le cas à Qumrân, comme le montre clairement 4Q405 20 ii–21–22 14. Les autres occurrences apparaissent toutes dans un contexte angélologique ou astronomique/calendaire (4Q286 1 a ii 9 ; 4Q502 27 3 ; et surtout 4Q503) — y compris dans le *Livre d'Hénoch* (4Q209 28 1). On n'est donc pas surpris de le rencontrer ici, puisqu'il a déjà été question à la ligne précédente des luminaires et de leur « position » (𝔊^{A} τάξις, qui traduit מַחֲנֶה dans la LXX en Nb 1.52, un verset où l'on trouve aussi דֶּגֶל).

Une autre explication consiste à comparer ce terme à l'akkadien *diglu* « vue », à partir duquel on a postulé un hypothétique sens intermédiaire « emblème, bannière » à l'origine de l'usage militaire. Mais c'est le terme אוֹת qui remplit cette fonction en hébreu, comme on peut le voir e.g. en Nb 2.2, où la LXX traduit σημέα tandis que דֶּגֶל garde son sens de division (τάγμα). Restent alors les quatre occurrences de termes apparentés dans le Cantique des Cantiques (Ct 2.4 ; 5.10 ; 6.4 ; 6.10), que le parallèle akkadien aiderait à comprendre. Il convient néanmoins de préciser que d'autres traductions sont possibles (cp. la LXX qui reste dans un champ sémantique militaire) ; on notera également le parallèle avec « l'aurore », « la lune » et « le soleil » dans la dernière occurrence (Ct 6.10), ce qui nous ramène en contexte astronomique.

---

[18] cp. WIDENGREN (1956 : 161-62) qui ne différenciait pas ce terme de מאתא, une compagnie de cent hommes.

[19] LEVINE (1982 : 312) appelle ce phénomène « the military-celestial transaction ».

Ainsi, même si une traduction « voyez les vues de » n'est pas impossible ici, le contexte du passage — s'appuyant sur l'usage bien connu du terme דֶּגֶל — favorise plutôt une traduction « voyez les cohortes de ». Hélas, le *nomen rectum* n'a pas été préservé, et les versions n'ont pas d'équivalent ; il serait donc hasardeux de proposer une restitution à ce niveau.

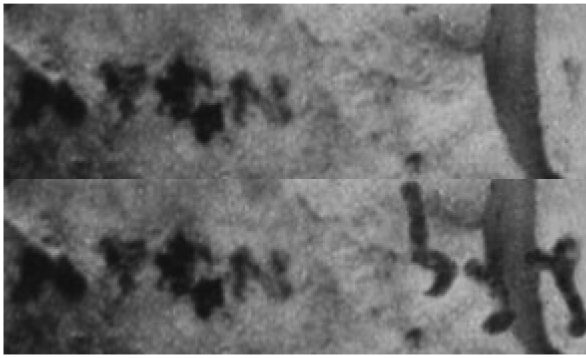
2 [... מֵרֵ(א)]שְׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כָּלַּ[הּ] וּמִתְחֲ[זֵ]א לְ[כֹ]ן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי

2 [... du dé]but à [la] ⌜f⌝[i]⌜n⌝ : [sa] ⌜totalité ne⌝ cha[n]⌜ge pas mais vous est vi⌝[sible]. [2.3]Regardez les cohortes de

▪ **L. 3 :**

Le début de la ligne est pratiquement illisible ; en l'absence de correspondance dans les versions, il est impossible de proposer une analyse sérieuse. Au milieu de la ligne, il faut peut-être lire la préposition עֲלַיַהּ, « sur elle » — à moins qu'il ne s'agisse du participe עָלַיָּה « les entrants » ou de l'adjectif עִלָּיָה « très haut ». Si la première possibilité est retenue, il devrait probablement y avoir un verbe juste avant, et l'expression suivante, בְּדִגְלִין « en cohortes », serait un complément circonstanciel (de temps, de lieu, ou de manière). Ensuite, שִׁתְוָא « l'hiver » peut soit fonctionner comme sujet du verbe, soit marquer le début d'une nouvelle phrase.

La présence de « l'hiver » ici confirme toutefois que l'on est bien au v. 3 (« Voyez l'été et l'hiver »), et que l'on a affaire à un texte plus long que celui préservé par les versions. A ce propos, notons que 𝕲^{A} a un texte encore plus court que celui de 𝕰, puisqu'il s'arrête après cette proposition initiale, tandis que 𝕰 poursuit avec une description des précipitations caractéristiques de l'hiver. La présence de la « terre » (à la fin de la ligne) et du verbe שפךּ « verser » (à la ligne suivante) montre que 𝕰 n'est pas innovant et peut nous aider à combler les lacunes de notre fragment. A la fin de la ligne, on cherche donc à restituer דְּכָל avant אַרְעָא, comme le montre la simulation suivante, agrandie trois fois :



Le problème saute aux yeux : cette restitution ne suffit pas à combler la lacune ! Pourtant, le haut du ל a été préservé, ce qui confirme sa position et interdit de le décaler vers la gauche pour combler la lacune. Quelle autre restitution peut-on proposer ? Le mot suivant est le verbe « remplir », **𝕰*** **መልአ** *mal'a* (**𝕰**^{T9} emploie l'adjectif dérivé **ምሉእ** *məlu'* « rempli »), qui correspond à l'araméen מלא, par exemple le ptc peal מָלְיָה / peil מַלְיָה ou le ptc hithpeel מִתְמַלְיָה. Si ce verbe est présent ici plutôt qu'à la ligne suivante, on peut donc proposer la restitution suivante :

La position du ל et du י correspond aux traces préservées, et la lacune est parfaitement comblée ; cette restitution paraît donc plus acceptable, bien qu'il faille sacrifier le qualificatif « tout » attesté en **𝕰**.

3 [...]לׄכׄ ע[ ]כׄ/תׄ◌◌[ ]עֲלַׄיַּהּ בְּדִׄגְׄלִׄיןׄ שִׁתְוָא וְׄ[מָ]לְׄיָׄהּ אַרְעָא

3 [...] sur elle en ⸢co⸣hor⸢te⸣s l'hiver, ⸢et⸣ la terre est [re]⸢mplie⸣

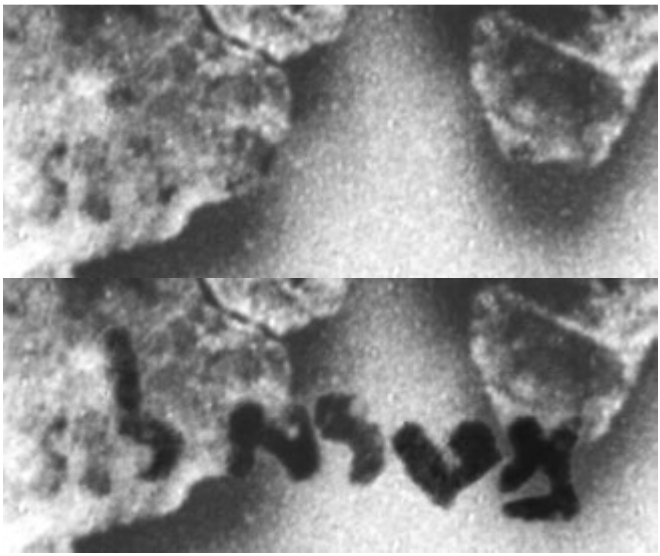
- **L. 4 :**

Le début de la ligne doit correspondre à la fin du v. 3 ; le premier terme lisible, שפכין, est vraisemblablement le participe du verbe שְׁפַךְ « verser ». Notre texte s'éloigne donc de **𝕰***, où les nuages, la

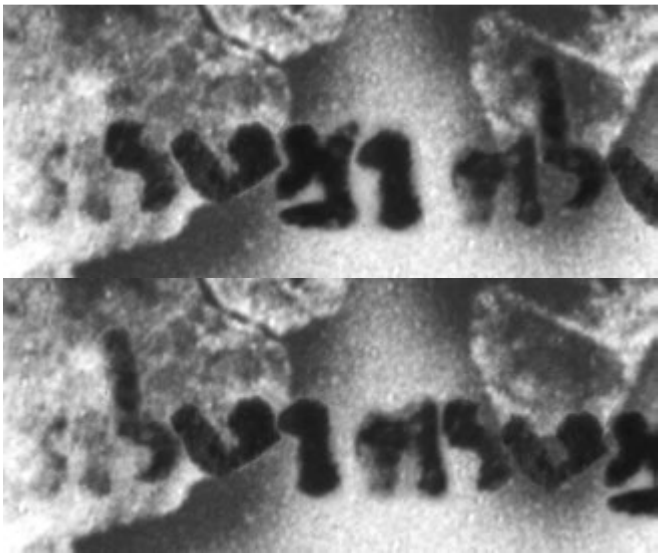
rosée et la pluie « reposent » sur la terre ; en revanche, 𐎀^{T9} présente une variante intéressante : **ወደመና ፡ ወጠለ ፡ ወዝናመ**[20] **፡ የዓርፍ ፡ ላዕሌሃ።** *wadammanā waṭalla wazənāma yaʿārrəf lāʿlehā.* On remarque que la « rosée » et la « pluie » sont à l'accusatif, i.e. sont l'objet du verbe « reposer », qui a donc été compris comme ayant un sens causatif (« faire reposer »). Qu'en est-il des « nuages » ? La conjonction « et » qui les associe à la « rosée » et la « pluie » montre qu'ils ont été eux aussi compris comme étant l'objet du verbe ; toutefois, le terme est invariable et pourrait donc être au nominatif. En supprimant la conjonction, on peut alors traduire ainsi : « les nuages font reposer la rosée et la pluie sur elle ». Cette formulation paraît plus pertinente que celle de 𐎀*, et s'accorde bien mieux avec l'emploi du verbe שׁפך dans notre fragment.

Les traces de lettres qui précèdent le verbe ne permettent pas une restitution certaine. Une lecture עָלֶיהָ (« sur elle ») est impossible ; peut-être faut-il lire tout simplement la préposition ל (i.e. לָהּ) ? C'est assez surprenant, mais pas impossible. La trace précédente correspondrait alors à « la pluie», מְטָרָא (état emphatique noté א comme אַרְעָא à la ligne précédente), dont on apercevrait le haut du מ avant la déchirure :

[20] idem 𐎀^{g}.



Une autre solution consiste à sacrifier la préposition לַה et à lire soit « la rosée » (טַלָּה) soit « la pluie » (מִטְרָה). Dans les deux cas se pose la question d'une lecture ט juste après la déchirure. La trace oblique ne peut correspondre au trait gauche du ט, car il y aurait alors trop d'espace avant le ל/ר ; elle doit plutôt correspondre à la boucle droite. Il y aurait également quelques traces du bas de la lettre, mais le trait gauche aurait disparu. Voici deux restitutions, la première en conservant l'ordre des mots de 𝔊, et la seconde en inversant les deux termes :



Dans le premier cas, l'avant-dernière lettre est un ר et non un ל. La trace avant la déchirure correspond au ה de טַלָּה. Dans le second cas, l'avant-dernière lettre est bien un ל, et la trace avant la déchirure correspond au ט de מִטָּרָה. On notera que l'ordre pluie – rosée est attesté dans la Bible (Dt 32.2 ; Jb 38.28) et à Qumrân (dans le *Livre des Géants*, cf. 1Q24 5 4).

En l'absence de meilleures photographies ou d'un texte parallèle, il est difficile de trancher parmi ces restitutions. Néanmoins, il paraît plus hasardeux de lire un ט après la déchirure que d'accepter la présence d'une préposition לַה signifiant « pour elle » ou « vers elle », d'où une traduction 𐎀 « sur elle » (peut-être via *𐎆\𐎀 αὐτῇ ambiguë). C'est donc cette dernière lecture que nous adopterons provisoirement.

Vient ensuite 1Hé 3, introduit par l'impératif חֲזוֹ. La version grecque n'a conservé que le début de ce passage : 𐎆^{A} καταμάθετε καὶ ἴδετε πάντα τὰ δένδρα « Observez et voyez tous les arbres », poursuivant ensuite avec 1Hé 5 qui commence par une expression similaire (« Observez les arbres »). Il s'agit donc vraisemblablement d'une erreur de copie par homéoarcton ; tournons-nous vers la version éthiopienne pour tenter de restituer le texte : 𐎀* ጠይቁ፡

ወርእዩ፡ [21] **[ከመ፡]ኵሉ፡ [ወ]ዕፀው፡ እፎ፡ ያስተርእዩ፡ ከመ፡ ይቡስ፡ ወኵሉ፡** [22] **አቍጽሊሆሙ፡ ንጉፍ፡** [23] **ዘእንበለ፡ ዓሠርቱ፡ ወአርባዕቱ፡ ዕፀው፡ ዘኢይትነገፉ፡ እለ፡ ይጸንሑ፡ እምብሉይ፡ እስከ፡ ይመጽእ፡ ሐዲስ፡ እምክልኤ፡ ወእምሠለስቱ፡ ክረምት።**[24] *ṭayyəqu warəʾyu [kama] kʷəllu [wa]ʿəḍaw ʾəffo yāstarʾəyu kama yəbus wakʷəllu ʾaqʷṣəlihomu nəguf zaʾənbala ʿāśartu waʾarbāʿtu ʿəḍaw zaʾiyətnaggafu ʾəlla yəṣannəḥu əmbəluy ʾəska yəmaṣṣəʾ ḥaddis ʾəmkəlʾe waʾəmśalastu kəramt.* « Observez et voyez [comme] tous [et] les arbres, comme ils apparaissent comme desséchés, et tout leur feuillage est dépouillé, à l'exception de quatorze arbres qui ne sont pas dépouillés, qui restent avec l'ancien jusqu'à ce que vienne le nouveau après deux ou trois hivers. ».

Malgré les difficultés de cette version (et ses variantes), on peut aisément restituer le début du verset en araméen : חֲזוֹ דְכֹל אִילָנַיָּה. A la fin de la ligne, il faut vraisemblablement lire un ptc passif du verbe יבשׁ « être sec » : כִּיבִּישִׁין (avec préposition כ)[25]. Il devrait être précédé d'un ptc (cf. ן) traduit « ils apparaissent » ; on pense au verbe חזי (cf. l. 1), mais les traces d'un ל ne permettent pas une telle lecture. En revanche, le verbe גלי pourrait convenir, car il est souvent parallèle à ראה dans le TM (1S 3.21 ; 2S 22.16 ; Jb 38.17 ; Ps 18.16 ; Pr 27.25 ; Is 40.5 ; 47.3 ; Ez 21.29 ; Na 3.5). Mieux encore : il est souvent employé lorsque la nudité d'une personne est « découverte » (e.g. Ex 20.26 ; Is 47.3), or il est bien question ici des arbres qui « se découvrent » lorsqu'ils perdent leur feuillage. Enfin, la lacune permet de restituer sans problème le ptc peil גַּלַיִן (cp. Dn 2.19, 30) :

---

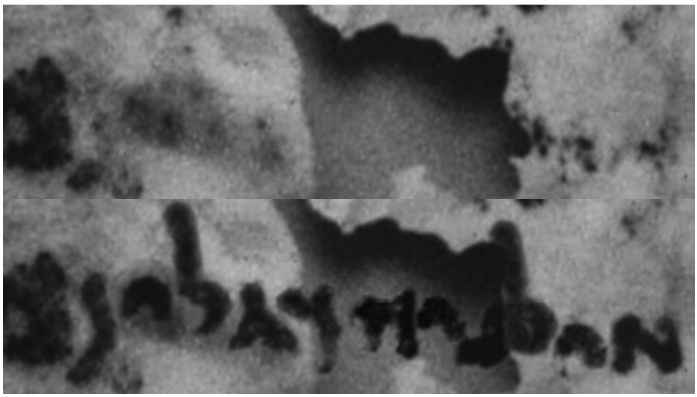
[21] 𝕰$^{-u,T9}$ **ጠየቁ፡ ወርኢኩ፡** *ṭayyaqu warəʾiku.*

[22] 𝕰^{T9} **ይየብሱ፡ ኵሎ፡** *yəyabbəsu kʷəllo.*

[23] 𝕰^{mss} **ንጉፋት፡** *nəgufāt* ; 𝕰^{T9} **ወነገፉ፡** *wanagafu.*

[24] 𝕰^{mss} **ክራማት።** *kərāmāt.*

[25] cf. Beyer (1984 : 233). Milik (1976 : 146), suivi (entre autres) par Knibb (1978 : 2.63), Sokoloff (1979 : 203) et García Martínez – Tigchelaar (1997 : 1.400), propose de lire un מ et non un כ au début du mot. Une telle lecture est possible, mais on en soulignera alors le tracé particulièrement ouvert, avec un jambage gauche atrophié et collé au י qui suit. En outre, il faut lire un pael מְיַבְּשִׁין (avec *mater lectionis* י sous la seconde radicale) ou un hypothétique aphel מֵיבְּשִׁין (avec conjugaison ל״יי et non ל״ו, cp. e.g. אוֹבִישׁ Is 42.15), tous deux problématiques.



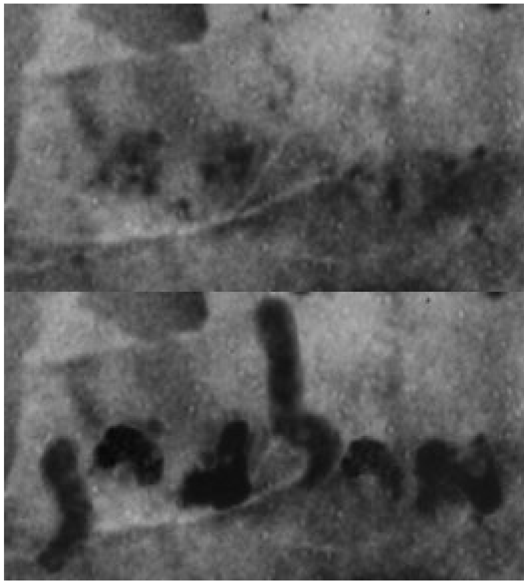
La restitution ci-dessus (agrandie trois fois) montre qu'il est également possible de restituer une particule ד correspondant à 𝔈 እፎ *ʾəffo* ; il n'est toutefois pas certain qu'elle ait été présente en araméen. Et comme nous verrons à la fin de cette étude (→ 448), l'orthographe de ce manuscrit pourrait requérir la présence d'une *mater lectionis* י, ce qui est impossible ici étant donnée la longueur de la lacune.

4 [...] מִ[טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין [3]חֲזוֹ דְכֹל אִילָ[נַיָּה] גַּלַיִן כִּיבִישִׁין

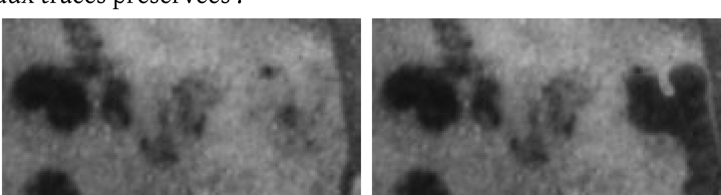
4 [...] déversent vers elle ⌜la p⌝[luie]. [3]⌜Regardez⌝ comme tous [les] ⌜arb⌝[res] ⌜se déc⌝ouvr⌜e⌝nt lorsqu'ils se dessèchent

▪ **L. 5 :**

Le début de la ligne devait, selon 𝔈, mentionner les feuilles (ቈጽል *qʷaṣl*) qui tombent (ነገፈ *nagafa*), « à l'exception de quatorze arbres ». Le chiffre quatorze apparaît au début de la ligne ; la préposition מִן était probablement précédée de בַּר « extérieur », peut-être à l'état emphatique (cf. 1Q20 XXII 23 ; dans le *Livre d'Hénoch*, cf. 4Q204 1 b 1). Après le chiffre quatorze, il faut donc lire « arbres », אִילָנִין, dont la restitution concorde parfaitement avec les traces préservées :



En fin de ligne, on reconnaît le ptc hithpaal du verbe קום, « ils se maintiennent » ; le mot précédent est soit la préposition עַל, soit le substantif עֲלֵה « feuille », d'où une traduction « sur eux se maintiennent » ou « leurs feuilles se maintiennent ». Dans les deux cas, la lettre précédente doit être la particule ד, ce qui correspond bien aux traces préservées :



Le texte de notre fragment est donc différent de 𝕰 ; la seconde partie pourrait correspondre à notre texte (« rester » ~ « demeurer »), mais la première partie n'a pas d'équivalent. Le verbe « dépouiller » ayant déjà été employé au début du verset, cette proposition pourrait être secondaire.

5 [...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִ֯יׄלָ֯נִ֯יׄ֯ן֯ דַּ֯עֲלֵיהוֹן מִתְקַיְּמִי֯

5 [... à l'exception] de quatorze ⌜arbres dont⌝ les feuilles se maintiennen[t]

▪ **L. 6 :**

Le début de la ligne correspond à la fin du verset : **እስከ፡ ይመጽእ፡ ሐዲስ፡ እምክልኤ፡ ወእምሠለስቱ፡ ክረምት።** *ʾəska yəmaṣṣəʾ ḥaddis ʾəmkəlʾe waʾəmśalastu kəramt*, « jusqu'à ce que vienne le nouveau après deux ou trois hivers.». Les premiers mots visibles sont les « deux ou trois » hivers, תַּרְתֵּין וּתְלָת. Ils étaient peut-être précédés de la préposition מִן, dont la hampe du ן serait visible. Toutefois, sur la base de 4Q204 1 b 2 il semble préférable de restituer la particule ד, dont l'extrémité supérieure gauche pourrait être visible sur le fragment lui-même. De même, le mot suivant serait שְׁנִין « années » et non שְׁתְוִין « hivers » (par ailleurs problématique car masculin). On notera toutefois qu'une telle lecture est douteuse, car elle requiert un ש à trait gauche *vertical* et non oblique comme partout ailleurs.

La suite devrait correspondre au début du ch. 4 : 𐎀* **ወዳግመ፡ ጠየቁ፡ መዋዕለ፡ ሐጋይ፡ ከመ፡ [ኮነ፡]ፀሐይ፡ [በ]ላዕሌሃ፡ በቅድሜሃ፡ [ወ]አንትሙሰ፡ ተኃሥሡ፡ ምጽላለ፡ ወጽላሎተ፡ በእንተ፡ ዋዕየ፡ ፀሐይ፡ [ወ]ምድር[ኒ|ሰ]፡ ትውዒ፡ እሙቀተ፡ ሐሩር** [26] **፡ ወአንትሙሰ፡** [27] **ኢትክሉ፡ ከይዶታ፡ ለምድር፡ ወኢኰኵሐ፡ በእንተ፡ ዋዕያ።** *wadāgəma ṭayyaqu mawāʿəla ḥagāy kama [kona] ḍaḥay [ba]lāʿlehā baqədmeha [waʾ]antəmussa taḫāśśəśu məṣlāla waṣəlālota baʾənta wāʿya ḍaḥay [wa]mdr[niʾ]ssa] təwʿi ʾəmmuqata ḥarur waʾantəmussa ʾitəklu kayədotā laməmdr waʾikʷakʷəḥa baʾənta wāʿyā.* « Et à nouveau observez la période de l'été, comme le soleil [est] sur elle devant elle ; mais vous, vous cherchez ombrage et ombre à cause de l'embrasement du soleil ; [même] la terre est embrasée (sous l'effet) de la chaleur de la brûlure[28], mais vous, vous ne pouvez fouler (ni) la terre ni la roche à cause de son embrasement. ».

Le texte araméen mentionne ici לדגלי, déjà rencontré à la fin de la l. 2, et sans équivalent dans les versions. Il pourrait ici aussi être précédé d'un impératif, dont le ו final serait visible avant לכן (« pour vous », *dativus commodi* ou *ethicus*). On pense à חֲזוֹ, mais les traces restantes jettent un doute sur une telle lecture. En outre, si

---

[26] **[ወ]ምድርኒ፡** *... [wa]mədrni...* : 𐎀ᵐ **ወምድር፡ ወሞቅ፡ ወሐሩር፡** *wamədr wamoq waḥarur*.

[27] 𐎀ᵐ + **ብዙኃ፡ ትጌግዩ፡ ወ** *bəzuḫā təgeggəyu wa*.

[28] même la terre... : 𐎀ᵐ et la terre et la chaleur et la brûlure.

l’on admet un rapprochement avec 𝕰, on remarquera que le verbe employé n’est pas **ርእየ** *rəʾya* (« voir »), qui correspond aux deux occurrences précédentes de חזי (l. 2 et 4). On rencontre le verbe **ጠየቀ** *ṭayyaqa* « observer, examiner, inspecter », déjà apparu au ch. 3 où l’hendiadys « observez et voyez » correspondait au simple חֱזוֹ araméen (l. 4) ; c’est probablement le même verbe qu’il faut lire ici.

6] ...]דְּ֯תַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִ֯ין֯[⁴]חֱזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי

6 [...] ⸢de⸣ deux ou trois ⸢année⸣[s ...[4]...] regardez pour vous les cohortes de

▪ **L. 7 :**

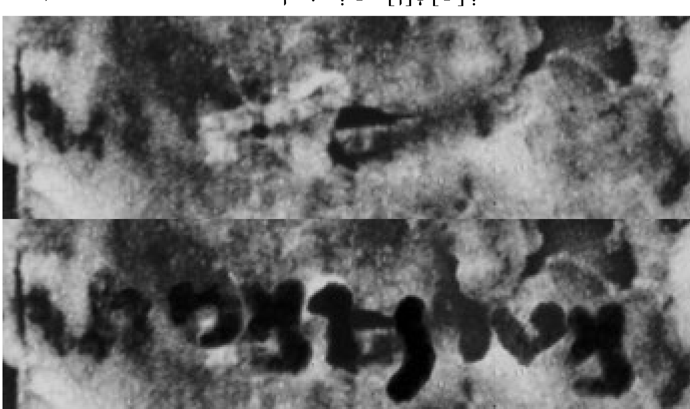
Le premier mot lisible est שׁלקה ; il est suivi du pronom personnel 2mp אַנְתֻּן, qui selon 𝕰 devrait introduire la seconde proposition du verset. Autrement dit, שלקה devrait correspondre à l’expression « devant elle » ou « sur elle ». Or, il s’agit vraisemblablement du verbe שׁלק « cuire » ou d’un substantif dérivé (cp. syriaque ܫܠܩܐ « cuisson »). Deux équivalences sont possibles pour שלקה : (1) **ሐሩር** *ḥarur* « brûlure », qui traduirait le substantif שְׁלָקָה[29] ; (2) **ውዕየ** *wəʿya* « être embrasé, brûler », qui traduirait le participe fs שָׁלְקָה.

On notera que ce mot apparaît sur un fragment parallèle, 4Q204 1 b 3 :]הֹון כוויה ושלקה֯. Il suit un terme issu de la racine כוי « brûler » ; il peut là encore s’agir soit du substantif כְּוָיָה soit du participe כָּוְיָה. Ces deux termes correspondent vraisemblablement à 𝕰* **ሙቀተ፡ ሐሩር፡** *muqata ḥarur* « la chaleur de la brûlure » ($𝕰^{m}$: coordination au lieu de l’état construit).

Cette expression est immédiatement suivie de 𝕰* **ወአንትሙሰ፡** *waʾantəmussa* « mais vous », qui correspond bien à l’araméen וְאַנְתֻּן de notre fragment. On s’attend donc à reconnaître la suite du passage après la lacune, mais le texte ne correspond pas ; les deux derniers mots sont certainement מִן קֳדָמַ֫יהּ « de devant elle », et

[29] Vocalisation hypothétique, basée sur le masculin ܫܠܩܐ (cp. כְּוָיָה). On pourrait aussi envisager une vocalisation שַׁלְקָה d’après l’hébreu שֶׁלֶק.

n’ont pas d’équivalent en 𝕰. Ils sont précédés d’un pluriel (substantif ou participe) issu de la racine בעי « chercher, demander » ; le seul rapprochement possible avec 𝕰 n’est pas dans la suite du passage, mais dans la proposition citée plus haut : « mais vous, vous cherchez ombrage et ombre à cause de l’embrasement du soleil ». Il faut donc envisager une inversion des propositions, accompagnée d’une modification de celle-ci. Dans ce cas, la lacune pourrait comporter deux substantifs correspondant à 𝕰 ምጽላለ፡ወጽላሎተ፡ *məṣlāla waṣəlālota* « ombrage et ombre ». Les traces préservées avant la déchirure ne correspondent à aucun terme signifiant « ombre » ; en élargissant les recherches, on trouve un seul terme compatible, מסתר : en Is 4.6 il est question d’une hutte offrant ombrage (צֵל) contre la chaleur et abri (מִסְתּוֹר) contre la pluie. L’équivalent araméen, bien que non attesté par ailleurs, convient bien ici. Il suit probablement un terme issu de la racine טלל ; le simple substantif טְלַל « ombre, protection » ne suffit pas à combler la lacune, mais מְטַלָּה « abri » convient parfaitement (cf. 𝕰 ምጽላል *məṣlāl* « abri, hutte ») — sans doute au pluriel absolu en accord avec le second terme, d’où une restitution מְ֯[טַ]לָ֯[ן] וּ֯מַ֯סְתְּרִ֯ין[30] :



7 [... כְּוָיָ]הֿ וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּן מְ֯[טַ]לָ֯[ן] וּ֯מַ֯סְתְּרִ֯ין בָּעַיִן מִן קֳדָמַ֯יַהּ

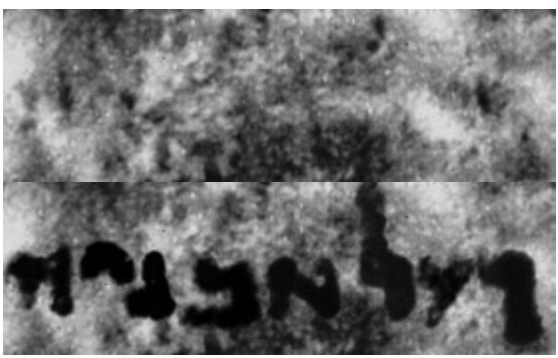
[30] L’hébreu מִסְתּוֹר est de schème מִקְטוֹל < **maqtāl*. Si l’on suppose le même schème en araméen, **maqtāl* > מַקְטָל et peut-être מַקְטוֹל devant ל, נ, et ר (cf. Beyer 1984 : 137, 441).

7 [... brûlur]⌜e⌝ et insolation. Mais vous, vous cherchez des ⌜om⌝[br]⌜age⌝[s] ⌜et des ab⌝ris loin de sa présence

▪ **L. 8 :**

Malgré les différences entre notre manuscrit et 𝔊, les deux textes restent suffisamment proches pour nous aider à restituer le texte de ce passage ; on peut donc s'attendre à trouver ici la fin de 1Hé 4. Or, les premières lettres sont justement דרך ; il s'agit vraisemblablement du verbe « fouler, marcher », probablement l'infinitif מִדְרַךְ ; on le trouve également dans le fragment parallèle 4Q204 1 b 4, précédé de la conjonction ו et de la préposition ל. Il est ici suivi de la préposition עַל, qui introduit probablement l'équivalent de « la terre et la roche ». Le premier terme ne peut être אַרְעָה, incompatible avec les lettres préservées ; en revanche, עַפְרָה « terre, poussière » convient parfaitement.

Le mot suivant est illisible ; il devrait s'agir d'un substantif signifiant « roche », mais les possibilités sont nombreuses. Dans les targums, עֲפַר est régulièrement accompagné de אֶבֶן (e.g. 2S 16.13 ; 1R 18.38 ; Ps 102.15 ; Jb 14.19 ; 28.2 ; 30.6), voire כֵּיף (Ez 26.4 ; cp. Ez 24.7) ou טִנָּר (Is 2.10, 19 ; Jb 22.24). Pour combler la lacune, il est nécessaire de reprendre la préposition עַל :



Sur la simulation ci-dessus (agrandie trois fois), on voit qu'une restitution וְעַל אַבְנֵיָה correspond exactement à la longueur de la lacune, mais on a du mal à faire correspondre les lettres avec ce qui semble être des traces d'encre, surtout au niveau du נ et du י. A cet endroit, les traces sont en-dessous de la ligne d'écriture ; le scribe

aurait-il corrigé le texte ? Si l'on tient compte de l'état réel du fragment (l'image ci-dessus ayant été éclaircie par traitement informatique), et en l'absence de meilleures photographies (notamment en couleurs) qui confirmeraient l'existence de traces d'encre à cet endroit, nous préférons conserver la restitution ci-dessus.

La fin de la ligne ne pose pas de problème de lecture : il s'agit vraisemblablement de la négation לָא suivie du aphel תַּשְׁכְּחוּן, « trouver » d'où « réussir ». Ce verbe correspond à 𝔈 ኢትክሉ ፡ *ʾitəklu* « vous ne pouvez pas », placé quant à lui en début de proposition. Il ne reste plus qu'à restituer l'équivalent de 𝔈 በእንተ ፡ ዋዕያ ፡ *baʾənta wāʿyā* « à cause de son embrasement » ; il devait s'agir d'une expression composée de la préposition מִן — préservée en fin de ligne — et d'un substantif (ou d'un infinitif) impossible à déterminer avec certitude étant donnés l'absence de parallèle et le nombre de candidats possibles (racines בער, דלק, חמם, יקד...). On notera toutefois que 𝔈 emploie un terme différent de ሙቀት *muqat* et ሐሩር *ḥarur* qui correspondent à כויה et שלקה.

8 [... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ[עַ]ל [אַ]בְנַיָּה לָא תַשְׁכְּחוּן מִן

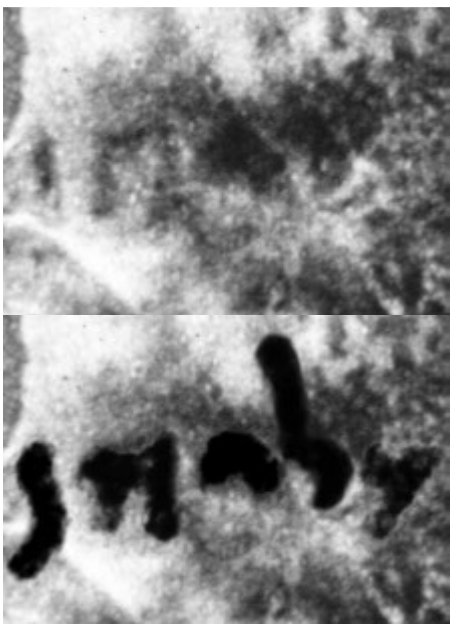
8 [... et] vous ne réussissez pas [à] marcher sur la ter⌜r⌝e ⌜et⌝ [su]⌜r les⌝ [p]⌜ierres⌝ (à cause) de

▪ **L. 9 :**

La l. 9 devrait correspondre à 1Hé 5.1, où nous retrouvons 𝔊^{A} après une longue omission par homéoarcton : 𝔊^{A} (καταμάθετε καὶ ἴδετε πάντα τὰ δένδρα) πῶς τὰ φύλλα χλωρὰ ἐν αὐτοῖς σκέποντα τὰ δένδρα, καὶ πᾶς ὁ καρπὸς αὐτῶν εἰς τιμὴν καὶ δόξαν. διανοήθητε καὶ γνῶτε περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ νοήσατε ὅτι θεὸς ζῶν ἐποίησεν αὐτὰ οὕτως, καὶ ζῇ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας· « (Observez et voyez tous les arbres), comme les feuilles (sont) vertes sur eux, couvrant les arbres, et tout leur fruit (est) pour l'honneur et la gloire. Considérez et connaissez au sujet de toutes ses œuvres, et comprenez que (c'est) un Dieu vivant (qui) les a faites ainsi et vit à tout jamais ; ». La version éthiopienne propose un texte plus court avec plusieurs variantes mineures : 𝔈* ጠየቁ ፡ እፎ ፡ ዕፀው ፡ በሐመልማለ ፡ አቍጽል ፡ ይትከደኑ ፡ ወይፈርዩ ፡ [ወ]ለብዉ ፡ በእንተ ፡ ኵሉ ፡ ወአእምሩ ፡ በከመ ፡

ገብረ፡ ለክሙ፡ [31]**ለእሉንቱ፡ ኵሎሙ፡ ዘሕያው፡ ለዓለም፤** *ṭayyaqu ʾəffo ʿəḍaw baḥamalmāla ʾaqʷṣəl yətkaddanu wayəfarreyu [wa]labbəwu baʾənta kʷəllu waʿaʾməru bakama gabra lakəmu laʾəllontu kʷəllomu zaḥəyāw laʿālam ;* « Observez comme les arbres sont couverts de la verdure des feuilles et portent du fruit. [Et] considérez toutes (choses), et comprenez comment il a fait pour vous toutes ces (choses), (celui) qui (est) vivant à jamais ; ».

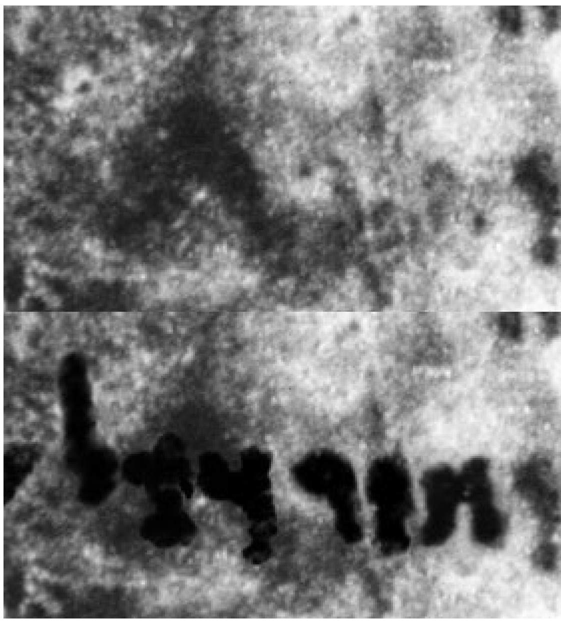
Au début de la ligne, on reconnaît aisément אִילָנָיָה ~ 𝔊^{A} τὰ δένδρα ; puis, après la lacune, בְּהֹן ~ 𝔊^{A} ἐν αὐτοῖς et יְרוֹקִין ~ 𝔊^{A} χλωρὰ. Le dernier mot doit être חָפַּיִן ~ 𝔊^{A} σκέποντα. Avant la déchirure, les traces préservées concordent avec une lecture עֲלֵיהֹן, comme le montre la simulation ci-dessous :



En se basant sur les versions, on s'attendrait à ce que עֲלֵיהֹן soit précédé de la particule ד et suive immédiatement אִילָנָיָה. Il y a pourtant deux ou trois mots qui les séparent ! Le premier mot est facile à identifier, car il apparaît dans le texte parallèle de 4Q204 1 b

[31] 𝔈^{T9} **ገብሮሙ፡** *gabromu* « il les a faites ». 𝔈^{mss} **ገበርክሙ፡** *gabarkəmu* « vous avez fait ».

5 : il s'agit de כָּלְּהֹן. Le second mot est très difficile à lire, mais grâce au contexte on peut proposer de lire l'impératif חֲזוֹ. La lacune exige alors de restituer davantage que la particule ד avant עֲלֵיהֹן ; peut-être faut-il lire כֹּל, comme sur la simulation suivante :



Si cette lecture est correcte, la conjonction ו suivie de l'impératif חֲזוֹ suggère la présence d'un impératif en parallèle avant אִילָנַיָּה, selon une structure semblable à celle de la l. 1 (חֲזוֹ ... וְאִתְבַּנְּנוּ) ; celui-ci correspondrait alors à 𝔈 ጠየቁ *ṭayyaqu* et 𝔊[A] καταμάθετε.

9] ...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְּהֹן וַחֲזוֹ [דכל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יָרוֹקִין וְחָפַּיִן

9 [...[5.1]...] to⸢us⸣ les [a]⸢r⸣bres, et ⸢regardez⸣ [comme toutes] ⸢leurs feuill es⸣ sur eux (sont) vertes et couvrent

- **L. 10 :**

Seules quelques lettres sont lisibles au début de la ligne ; grâce au texte parallèle de 4Q204 1 b 6, le second mot doit sans hésitation être lu תֻּשְׁבְּחָה « louange » ; il correspond de toute évidence à

l'expression 𝔊^A εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, absente de 𝔈 mais dont l'ancienneté est à présent démontrée. Cette expression apparaît souvent dans la LXX (e.g. Ex 28.2, 40 ; 2Ch 32.33 ; Ps 8.6 ; 28[TM 29].1 ; 95[TM 96].7 ; Jb 37.22 ; 40.10…) ; elle traduit le plus souvent les termes hébreux כָּבוֹד, תִּפְאֶ֫רֶת, הָדָר, et הוֹד. Dans les targums on trouve en général les termes יְקָר, תֻּשְׁבְּחָה, שַׁבְהוֹרָה, et זִיו. Notons également Dn 4.27, où l'araméen לִיקָר הַדְרִי est traduit εἰς τιμὴν τῆς δόξης μου. On peut donc raisonnablement proposer de lire ici l'expression לַהֲדַר תֻּשְׁבְּחָה.

Vient ensuite la seconde partie du verset ; après la déchirure, on reconnaît aisément בכל עבד, qui devrait donc être précédé d'un ou deux verbes, le premier correspondant à 𝔊^A διανοέομαι ~ 𝔈 **ለበወ** *labbawa* et le second à 𝔊^A γινώσκω. Les verbes araméens correspondants sont בין (cf. l. 1) et ידע. Si une lecture ידע semble exclue, il est en revanche possible de lire le (h)ithpolel de בין, avec les traces de deux נ précédés et suivis d'un ו. Le ן final est courant notamment en araméen galiléen (cf. DALMAN 1905 : 275-78), mais semble-t-il inconnu à Qumrân, et absent du même verbe à la l. 1. La présence d'un ן final ayant néanmoins été confirmée par un examen du fragment à la loupe binoculaire, nous adopterons donc cette lecture à titre provisoire, de préférence à un inaccompli. Dans tous les cas, ce verbe ne suffit pas à combler la lacune après תֻּשְׁבְּחָה ; il devait donc y avoir un autre terme, dont les premières lettres sont visibles en 4Q204 1 b 6.

10] ... לַהֲ[דַ֯ר֯ תֻּשְׁבְּחָ֯]ה אִתְבּ[וֹ]נְ֯נ֯וּ֯ן֯ בְּכֹל עֲבָדַיָּ֯ה֯ אִ֯לֵּ֯י֯ן֯

10 [… comme un or]nement de louan⌜g⌝[e … con]⌜sidérez⌝ toutes ⌜c⌝e⌜s⌝ œuvres

- **L. 11 :**

Le début de cette ligne, dont la lecture est difficile, doit correspondre à la fin du v. 1 citée plus haut. On reconnaît d'ailleurs עָלְמִין ~ 𝔊^A αἰῶνας ~ 𝔈 **ዓለም** *ʿālam*, le dernier mot du verset. Vient ensuite 1Hé 5.2 : 𝔊^A καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ πάντα ὅσα ἐποίησεν εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπὸ ἐνιαυτοῦ εἰς ἐνιαυτὸν γινόμενα πάντα οὕτως, καὶ πάντα ὅσα ἀποτελοῦσιν αὐτῷ τὰ ἔργα, καὶ οὐκ ἀλλοιοῦνται αὐτῶν τὰ ἔργα, ἀλλ' ὡσπερεὶ κατὰ ἐπιταγὴν τὰ πάντα γίνεται. « Et ses œuvres, toutes celles qu'il a faites à jamais, d'année en année se produisent

toutes ainsi, et toutes (les choses) qu'accomplissent pour lui les œuvres, et leurs œuvres ne changent pas, mais se produisent toutes comme si (c'était) selon un ordre. ». 𐎀* **ወምግባሩ፡ቅድሜሁ**[32] **፡ ለለዓመት፡[[ዘ|ወ]ይከውን]፡ወኵሉ፡ምግባሩ፡[ወ]ይትቀነዩ፡ሎቱ፡ [ወ]ኢይትመየጡ፡አላ፡በከመ፡ሠርዓ፡አምላክ፡ከመዝ፡ይትገበር፡ኵሉ።** *waməgbāru qədmehu lallaʿāmat [[za|wa]yəkawwən] wakʷəllu məgbāru [wa]yətqannayu lotu [wa]ʾiyətmayyaṭu ʾallā bakama śarʿā ʾamlāk kamazə yətgabbar kʷəllu.* « Et son œuvre (est) devant lui chaque année [[qui / et] se produit] et toute son œuvre [et] lui est assujettie [et] ne change pas ; mais comme Dieu l'a établi, ainsi tout est accompli. ».

A la fin de la ligne il faut donc lire שְׁנָה ~ 𐎀A ἀπὸ ἐνιαυτοῦ ~ 𐎀 **ዓመት** *ʿāmat*, l'expression complète étant probablement שְׁנָה בְשָׁנָה (cf. Lv 25.53 ; Dt 15.20 ; 1S 1.7…). Auparavant, עֲבָדַיָּה אִלֵּין semble correspondre au début du v. 2, 𐎀A τὰ ἔργα αὐτοῦ ~ 𐎀 **ምግባሩ** *məgbāru*, avec pour seule différence un pronom démonstratif et non personnel (cf. l. 10). Il reste alors un mot à identifier après עָלְמִין ; on pense à 𐎀A γινόμενα ~ 𐎀* **ይከውን** *yəkawwən*, mais les traces préservées ne permettent pas de lire les verbes הוי, כון, קום, etc. Seul le verbe עבד concorde avec les traces, mais à défaut d'un (h)ithpeel il faut lire un peil défectif עֲבִד — à moins que la trace au-dessus du ד ne soit un י supralinéaire et qu'il ne faille lire עֲבִ֫ד. Le כ qui suit peut alors correspondre à l'un des deux termes qui suit 𐎀A γινόμενα, i.e. πάντα ~ כֹּל ou οὕτως ~ כֵּן. Ces deux lectures sont problématiques : (1) dans le premier cas on attendrait un trait vertical moins long suivi d'une lacune plus large (avant le mot suivant) correspondant au trait horizontal supérieur du ל ; (2) dans le second cas on aurait préféré une hampe recourbée et un verbe au pluriel.

Face à ces difficultés, on peut tenter de faire correspondre ce terme non pas à 𐎀A γινόμενα ~ 𐎀* **ይከውን** *yəkawwən*, mais à 𐎀* **ቅድሜሁ** *qədmehu* « devant lui » / 𐎀T9 **ቀደመ** *qadama* « précède », une expression absente de 𐎀A. Malheureusement, les traces ne permettent pas de lire les racines קדם, קבל, etc. ; il faut donc abandonner cette piste.

---

[32] 𐎀T9 **ምግባሩ፡ቀደመ** *məgbāru qadama* « Son œuvre précède ».

Enfin, on peut s'intéresser à une expression de 𝔊^{A} absente de 𝔈 : πάντα ὅσα ἐποίησεν εἰς τοὺς αἰῶνας « toutes celles qu'il a faites à jamais ». Une lecture עֲבַד כֹּל permettrait de retrouver le verbe ἐποίησεν et l'adjectif πάντα, et le substantif עָלְמִין qui précède correspondrait quant à lui à τοὺς αἰῶνας. Toutefois, cette solution est là encore problématique ; outre la lecture כֹּל discutée plus haut, soulignons que 𝔊^{A} suggère une syntaxe différente, e.g. כֹּל דַעֲבַד לְעָלְמִין (cp. Gn 1.31). De plus, עָלְמִין peut tout aussi bien correspondre à la fin du v. 1, comme signalé plus haut. On aurait donc un texte « à cheval » sur les v. 1 et 2, et il faudrait conclure à une amplification dans 𝔊^{A} — qu'elle soit présente dans 𝔄\𝔊^{A} ou qu'elle trahisse une difficulté du traducteur à distinguer la fin de la première phrase du début de la suivante.

En résumé, les versions nous ont amené à proposer une lecture עֲבִ(י)ד כֵּן/כֹּל ou עֲבַד כֹּל. Aucune de ces lectures n'est réellement satisfaisante ; il faut donc envisager la possibilité d'un texte différent, que de nouveaux parallèles permettront peut-être de restituer. En attendant, nous nous résignons à adopter l'une de ces lectures, par exemple עֲבַד כֹּל.

Reste à déchiffrer le début de la ligne : עָלְמִין correspond à 𝔊^{A} εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας (v. 1) et/ou εἰς τοὺς αἰῶνας (v. 2). Une lecture וּלְעָלְמִין n'est pas impossible, mais on croit plutôt voir un ד. Puisqu'une lecture עַד est exclue, il doit s'agir du relatif ד précédé d'un substantif, en l'occurrence לְעָלַם qui correspond bien aux traces préservées ; on notera l'expression similaire עָלַם עָלְמַיָּא attestée dans les targums (cf. Is 6.3 ; 46.4 ; 65.18)[33].

Le mot qui précède devrait correspondre à 𝔊^{A} ζῶν/ζῇ ~ 𝔈 ሕያው *ḥəyāw*. On pense alors à la racine חיי, d'où une lecture חיא (cf. e.g. Knibb 1978 : 2.64 ; Beyer 1984 : 233), par exemple le participe חָיֵא.

11 [...]חָ֯יֵ֯א֯ לְעָ֯לַ֯ם֯ דְּ֯עָ֯לְ֯מִ֯ין עֲ֯בַ֯ד֯ כָּ֯ל֯ עֹבָדַ֯יָּה אִלֵּ֯ין שְׁנָה[5.2]
○○○

[33] Sokoloff (1979 : 205) rejette l'idée d'une expression לְעָלַם דְּעָלְמִין puisqu'elle est inconnue ailleurs. Mais sa traduction « forever, who has since time immemorial done... » se heurte à l'absence de préposition מִן (cp. e.g. TM et *Tg* Gn 6.4 ; dans le *Livre d'Hénoch*, cf. 4Q202 1 w 3).

11 [...] ⌜vi⌝vant à tout ⌜ja⌝mais a ⌜f⌝ait tou⌜tes⌝ ces œuvres,
[5.2]année

▪ **L. 12 :**

Le début de la ligne devrait correspondre à la fin de 1Hé 5.2 ; le début de la ligne doit probablement être lu לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ « mais accomplissent sa parole », avec מֵאמַר (écrit ici sans le א quiescent) ~ 𝔊^{A} ἐπιταγή ~ 𝔈 **ሥርዐ** *śarʿa*. Une telle équivalence n'est pas surprenante puisque la LXX fait appel au même terme pour traduire פִּתְגָם (Dn 3.16), presque systématiquement employé dans les targums pour traduire l'hébreu דָּבָר. Le mot précédent a totalement disparu, à l'exception de ce qui semble être la hampe d'un ן final. Les versions suggèrent de restituer le verbe « changer », vraisemblablement שני, par exemple מְשַׁנַּיִן (cf. l. 2).

On s'attend ensuite à trouver 1Hé 5.3 : 𝔊^{A} ἴδετε πῶς ἡ θάλασσα καὶ οἱ ποταμοὶ ὡς ὁμοίως ἀποτελοῦσιν καὶ οὐκ ἀλλοιοῦσιν αὐτῶν τὰ ἔργα ἀπὸ τῶν λόγων αὐτοῦ. « Voyez comme la mer et les rivières ne changent pas leurs œuvres par rapport à ses paroles. » ; 𝔈* **[ወ]ርእዩ፡ እፎ፡ አብሕርት፡ ወአፍላግ፡ ኀቡረ፡ ይፈጽሙ፡ ግብሮሙ፡** *[wa]rəʾyu ʾəffo ʾabḥart waʾaflāg ḫəbura yəfeṣṣəmu gəbromu* « [Et] voyez comme les mers et les rivières accomplissent ensemble leur œuvre ». Il apparaît immédiatement que le reste de la ligne n'a rien à voir avec le v. 3 ; pas de traces non plus à la ligne suivante. Le v. 3 semble totalement absent de notre fragment ! On notera toutefois le rapprochement entre מֵמְרֵהּ et 𝔊^{A} τῶν λόγων αὐτοῦ. Cette absence pourrait donc être due à une omission dans notre ms par homéotéleuton, à moins que ce court verset ne soit une glose ultérieure intégrée à \(𝔊^{A} 𝔈).

La fin de la ligne correspond donc au début de 1Hé 5.4 : 𝔊^{A} ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐνεμείνατε οὐδὲ ἐποιήσατε κατὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀπέστητε καὶ κατελαλήσατε μεγάλους καὶ σκληροὺς λόγους ἐν στόματι ἀκαθαρσίας ὑμῶν κατὰ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ, ὅτι κατελαλήσατε ἐν τοῖς ψεύμασιν ὑμῶν. σκληροκάρδιοι, οὐκ ἔστιν εἰρήνη ὑμῖν. « Quant à vous, vous n'avez pas persévéré, ni agi selon ses commandements ; mais vous vous êtes détournés et avez proféré des paroles hautaines et dures par la bouche de votre impureté contre sa majesté, car vous (l')avez injurié par vos mensonges. (Hommes) au cœur dur, il n'y a pas de paix pour vous ! » ; 𝔈* **[ወ]አንትሙሰ፡ ኢተዓገሥክሙ፡ ወኢገበርክሙ፡ ትእዘዘ፡ እግዚእ፡ አላ፡**

ተዓደውክሙ፡ ወሐመይክሙ፡ ዓቢያተ፡ ወድሩካተ፡ ቃላተ፡ በአፍ፡ ርኩሳት፡ ዘዚአክሙ፡ [በ]ላዕለ፡ ዕበየ፡ ዚአሁ፤ ይቡሳነ፡ ልብ፡ ኢትከውነክሙ፡ ሰላም። *[wa]ʾantəmussa ʾitaʿāggaśkəmu waʾigabarkəmu təʾəzaza ʾəgziʾ ʾallā taʿādawkəmu waḥamaykəmu ʿābiyyāta wadərukāta qālāta baʾaf rəkusāt zaziʾakəmu [ba]lāʿla ʿəbaya ziʾahu ; yəbusāna ləbb ʾitəkawwənakəmu salām.* « Quant à vous, vous n'avez pas persévéré et vous n'avez pas accompli le commandement du Seigneur ; mais vous avez transgressé et proféré des paroles hautaines et dures par votre bouche impure contre sa majesté. (Hommes) au cœur dur, il n'y aura pas de paix pour vous ! ».

On reconnaît le pronom personnel אַנְתֻּן, avec un ן déformé par la pliure du cuir. Le terme qui suit est certainement le verbe שני au pael (שַׁנִּיתֻּן « vous avez changé »), alors que les versions emploient le verbe opposé « demeurer, persévérer », accompagné de la négation. Enfin, l'objet du verbe est עֹבָדְכֹן « votre œuvre », sans équivalent direct dans les versions, mais rattaché à la racine עבד et donc à rapprocher de 𝔊^A ἐποιήσατε ~ 𝔈 **ገበርክሙ** *gabarkəmu.*

12] ... מִשְׁתַּנַּיִ]ןْ לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֻּן שַׁנִּיתֻּן עֹבָדְכֹן

12 [... ne change]⌜nt⌝ [pas] mais accomplissent sa parole. [5.4]Mais vous, vous avez changé votre œuvre

▪ **L. 13 :**

On s'attend à trouver la suite du v. 4 ; la lecture du texte est aisée : עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן « contre lui des (paroles) hautaines et dures au jour de votre impureté ». Le substantif טְמְאָה est certainement écrit ici sans le א quiescent (cf. מֵמְרֵהּ l. 12), car la déchirure semble trop étroite pour héberger un א. C'est un terme bien connu en hébreu biblique, et attesté quelques fois dans les targums (Lv 20.18 ; Nb 5.19 ; Is 30.22...).

Il faut bien sûr souligner la présence de יוֹם au lieu de פֻּם. La ressemblance des deux termes (une seule lettre varie) suggère une modification accidentelle plutôt que volontaire[34]. Avec יוֹם, on a un

[34] Sokoloff (1979 : 199) rejette cette explication car une orthographe *פום est selon lui impossible. Nous partageons son opinion quant à l'absence de *mater lectionis* ו (indépendamment de la question d'un schème *qull ou

complément circonstanciel de *temps* et non de *moyen* ; c'est une leçon possible, d'autant que dans la Bible l'impureté est effectivement confinée dans le temps (cf. Lv 12.2, 5 ; 14.57 ; Nb 19.11…). Mais il faudrait alors en déduire que l'impureté des destinataires a été temporaire, ponctuelle ; en revanche, puisque cette impureté est caractérisée par des paroles outrageuses, la mention de la « bouche » est parfaitement à sa place. Enfin, si la variante פֵּם est accidentelle, elle n'aura pas été corrigée, mais aura au contraire été suffisamment recopiée pour être attestée par 𝔊^{A} et 𝔈. En conclusion, il semble plus raisonnable de considérer la leçon de notre fragment comme accidentelle.

Reste à identifier le premier mot de la ligne ; on attend un verbe ~ 𝔊^{A} κατελαλήσατε ~ 𝔈* ሐመይክሙ· *ḥamaykəmu*, et l'on pense alors à אמר, dont la lecture est possible au bord du fragment (→ 128)[35]. La finale ־ון conduit à restituer un inaccompli, une conjugaison surprenante puisque pour l'instant le passé a été exprimé par un accompli (cf. שַׂנִיתֶן l. 12) et le présent par un participe (cf. עָבְדִין l. 12). On peut néanmoins proposer deux explications : (1) il s'agit d'un inaccompli à valeur déclarative, soulignant peut-être une action récurrente (cf. WALTKE – O'CONNOR 1990 : 502, §31.2b « customary non-perfective ») ; (2) puisque ce verbe est coordonné à une première action (𝔊^{A} ἀπέστητε ~ 𝔈 ተዓደውክሙ· *taʿādawkəmu*), il pourrait s'agir d'un inaccompli avec ו consécutif, dont la présence à Qumrân est très discutée (pour un état de la question, cf. SCHATTNER-RIESER 2004 : 118) ; cela suppose néanmoins que le premier verbe ait été un accompli (ou un inaccompli avec ו consécutif), ce qui ne peut être vérifié.

תֵּ[מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טֻמַּתְכֹן …] **13**

13 [… vous pr]⸢o⸣férez contre lui des (paroles) hautaines et dures au jour de votre impureté

**qill*), mais cela n'exclut en rien l'hypothèse d'une confusion graphique פם ~ ים dans un manuscrit à *scriptio defectiva* (cf. MILIK 1976 : 141).

[35] cf. BEYER 1984 : 233 ; NICKELSBURG 2001 : 151. La lecture תע[בֹּרון proposée par MILIK (1976 : 146) est difficile (puisqu'il semble y avoir un trait vertical le long de la déchirure) et s'éloigne des versions ; cf. aussi 1Hé 1.9 où l'on retrouve la même expression, et Dn 7.8ss qui emploie le verbe מלל.

▪ **L. 14 :**

Le début de la ligne correspond à la fin du v. 4 ; les premiers mots de la ligne doivent donc naturellement être lus לֵית שְׁלָם לְכֹן « il n'y a pas de paix pour vous ! ». On notera l'écriture défective de la négation לת, qui indique non seulement que la contraction לָא אִית > לַית a déjà pris place, mais que la diphtongue *ay* a été réduite. Le mot précédent devrait correspondre à 𝔊^{A} σκληροκάρδιοι ~ 𝔔* **ይቡሳነ፡ልብ፡** *yəbusāna ləbb*, une expression biblique (Ez 3.7 ; cf. LXX Pr 17.20) où l'on attend le singulier absolu לֵב / לְבַב ou l'emphatique לִבָּה / לִבְבָה (cp. Ez 3.7). Comment alors expliquer le ן final ? Plusieurs solutions sont envisageables : (1) il faut lire un pluriel absolu לְבָבִין ; cela ne correspond toutefois pas à la syntaxe habituelle d'une telle expression (cp. e.g. Ex 28.3 ; 2Ch 7.10 ; Jb 36.13 ; Ps 7.11 ; 76.6 ; Pr 11.20 ; Is 24.7...). (2) Le ן correspond à un suffixe pronominal 2mp לְבַבְכֹן / לְבָבְכֹן ; on le rencontre parfois dans de telles expressions à la place d'un état construit (cf. 1R 8.66 ; Jr 9.25), mais c'est très rare. (3) Il faut restituer un pronom personnel indépendant 2mp אַנְתֶּן ; l'usage d'un tel pronom dans une phrase nominale est fréquent, et même attesté dans la même expression (cf. Ez 3.7). On s'attendrait toutefois à trouver le même pronom ou le verbe être dans les versions ; mais puisque aucune autre solution n'est exempte de difficulté, nous préférons adopter celle-ci du fait de son parallèle biblique direct.

Vient ensuite le début de 1Hé 5.5 : 𝔊^{A} τοιγὰρ τὰς ἡμέρας ὑμῶν ὑμεῖς καταράσεσθε καὶ τὰ ἔτη τῆς ζωῆς ὑμῶν ἀπολεῖται, καὶ τὰ ἔτη τῆς ἀπωλείας ὑμῶν πληθυνθήσεται ἐν κατάρᾳ αἰώνων, καὶ οὐκ ἔσται ὑμῖν ἔλεος καὶ εἰρήνη. « C'est pourquoi, vos jours vous maudirez, et les années de votre vie seront détruites, et les années de votre destruction seront accrues d'une malédiction éternelle, et il n'y aura pour vous ni miséricorde ni paix. » ; 𝔔* **[ወ]በእንተዝ፡ አንትሙ፡ መዋዕሊክሙ፡ ትረግሙ፡ ወዓመታተ፡ ሕይወትክሙ፡ ተሐጕሉ፡**

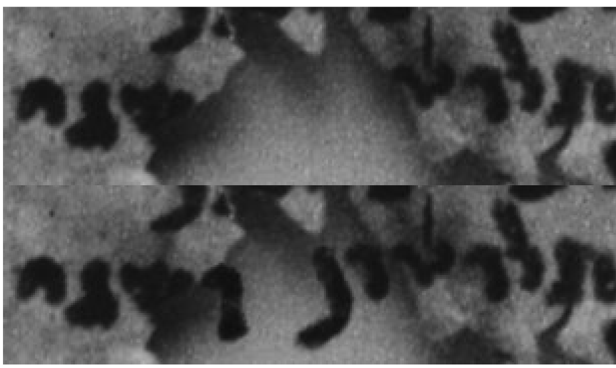
[36] **ወይበዝኅ፡ መርገም፡** [37] **ዘለዓለም፡ ወኢይከውንክሙ፡ ሣህል፡** *[wa]baʾəntazə ʾantəmu mawāʿlikəmu təraggəmu waʿāmatāta ḥəywatkəmu taḥaggʷəlu wayəbazzəḥ margam zalaʿālam waʾiyəkawwənakəmu śāhl.* « Et à cause de cela, vous, vos jours (vous) maudirez, et les années de votre vie

[36] 𝔔^{Ull} **ይትኃገሉ** *yətḥāgʷalu* « seront détruits », cf. 𝔊^{A}.

[37] 𝔔^{mss} **ርግመት** *rəgmat*.

vous détruirez, et la malédiction éternelle augmentera, et il n'y aura pas pour vous de miséricorde. ».

Le texte de notre fragment ne pose aucun problème : אֱדַ֫יִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּטוּן « Alors vos jours vous maudirez ». Après la déchirure on reconnaît le pluriel construit שְׁנֵי, probablement précédé simplement de la conjonction וּ :



Sur la simulation ci-dessus (agrandie trois fois), l'espace entre les deux termes semble important, mais en réalité c'est la déformation du fragment au niveau de la déchirure qui a causé cet écartement ; cf. l'espace entre le מ et le ת au-dessus (l. 13).

14 [... אַנְתֻּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַ֫יִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט]וּן וּ[שְׁנֵי

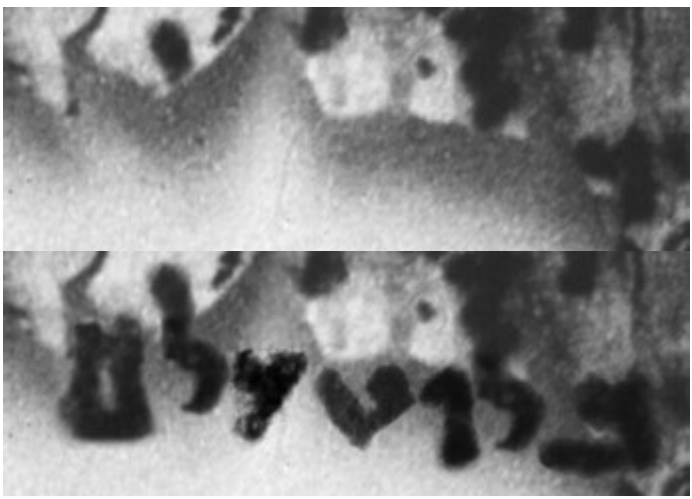
14 [... vou]s (êtes des hommes au) [cœur dur] ; il n'y aura pas de paix pour vous ! [5.5]Alors vous maudir[ez] vos jours, [et] les années de

- **L. 15 :**

On s'attend à trouver la suite du v. 5 ; en début de ligne on reconnaît אַבְדָנְכֹן « votre destruction », vraisemblablement précédé du pluriel construit שְׁנֵי dont le י serait partiellement visible. Vient ensuite le verbe שׂגא (avec שׂ noté ס) ; la lettre qui précède est difficile à identifier (cf. discussion → 129) ; il pourrait par exemple s'agir d'une préformante מ, suggérant ainsi un participe pael (מְסַגְּיָן) ou aphel (מַסְגְּיָן). Puisque le pael semble assez rare pour ce verbe, on préférera lire un participe passif aphel, dont le complément d'agent (la « malédiction éternelle ») deviendra le sujet du

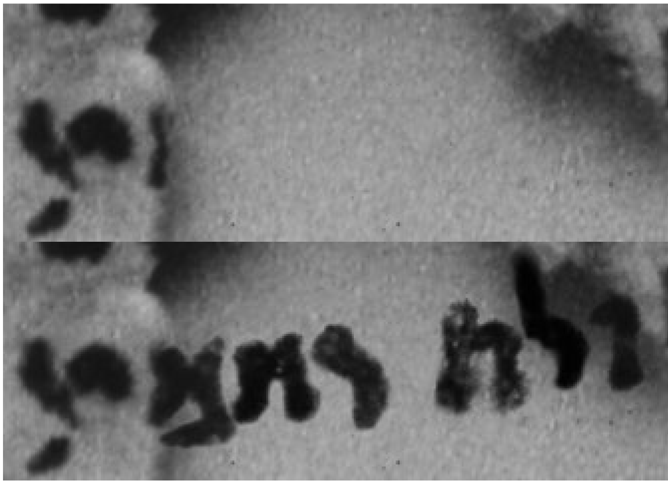
verbe à la voix active en 𐤉. Une autre solution consiste à lire une préformante י, d'où un inaccompli peal יִסְגְּנֵן. Milik (1976 : 146) ne semble avoir aucun doute quant à la lecture de cette lettre ; pourtant, un examen du fragment à la loupe binoculaire ne permet pas de trancher cette question. Si l'on tient compte des nombreuses traces d'encre au-dessus de la ligne, il faudrait peut-être compter parmi elles ce qui semblait être les deux cornes d'un מ ; une lecture י devient alors moins problématique, et permet d'opter pour une conjugaison plus simple.

Les versions conduisent ensuite à lire בִּלְוָט עָלַם, comme à la ligne suivante ; cette restitution concorde avec les traces préservées, ainsi que la simulation ci-dessous le montre :



Il est également possible de restituer l'expression בִּלְוָט עָלְמִין (avec des traces correspondant au י) sur la base du pluriel 𝔊^{A} αἰώνων différent de l'adjectif singulier αἰώνιον traduisant עָלַם à la ligne suivante. Toutefois, ces différences peuvent être d'ordre stylistique, et 𐤉 traduit les deux expressions de la même façon.

A la fin de la ligne, le pluriel ־ין suggère de restituer רַחֲמִין ~ 𝔊^{A} ἔλεος (cf. e.g. Gn 19.19 ; Dt 13.18 ; Jg 6.17 ; Is 47.6...) ~ 𐤉 𐡔𐡀𐡄𐡋 *śāhl*. Comme à la ligne précédente, il devait être précédé de la négation לֵת :



La lacune, légèrement élargie du fait de la déchirure, ne permet pas de restituer l’objet indirect לְכֹן, qui devait donc être écrit à la suite, comme à la l. 14. En outre, si l’on opte pour la restitution du pluriel עָלְמִין, la négation לֵת doit elle aussi être écrite à la suite, d’où une syntaxe différente de celle rencontrée à la l. 14.

15 [... שְׁנַ]ׄיׄ אַבְדָּנְכֹן ׄיִסְגְּיָן בִּלְׄ[וָט עָ]לַׄם וְׄ[לֵת רַחֲ]מִׄין

15 [... les année]⌜s⌝ de votre destruction ⌜ac⌝crues d’une malé[diction éter]nel⌜le et⌝ [il n’y aura pas de miséri]⌜cor⌝de

- **L. 16 :**

Cette ligne devrait correspondre à 1Hé 5.6 : 𝔊A (a)τότε ἔσται τὰ ὀνόματα ὑμῶν εἰς κατάραν αἰώνιον πᾶσιν τοῖς δικαίοις, (b)καὶ ἐν ὑμῖν καταράσονται πάντες οἱ καταρώμενοι, καὶ πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ ἀσεβεῖς ἐν ὑμῖν ὀμοῦνται, (c)καὶ πάντες οἱ ἀναμάρτητοι[38] χαρήσονται, καὶ ἔσται αὐτοῖς λύσις ἁμαρτιῶν καὶ πᾶν ἔλεος καὶ εἰρήνη καὶ ἐπιείκεια, ἔσται αὐτοῖς σωτηρία, φῶς ἀγαθόν, καὶ αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν γῆν (d)καὶ πᾶσιν ὑμῖν τοῖς ἁμαρτωλοῖς οὐχ ὑπάρξει σωτηρία, ἀλλὰ ἐπὶ πάντας ὑμᾶς κατάλυσις, κατάρα. « (a)Alors vos noms deviendront une malédiction éternelle

---

[38] litt. AMA/τοι. Autres lectures : ἁμαρτωλοί « pécheurs » (e.g. CHARLES 1906 : 11 ; NICKELSBURG 2001 : 159), ἀμίαντοι « sans souillure » ou ἀμάθητοι « ignorants » (FLEMMING – RADERMACHER 1901 : 22).

pour tous les justes, [(b)]et par vous maudiront tous ceux qui maudissent, et tous les pécheurs et les méchants par vous jureront, [(c)]et tous ceux qui sont sans péché se réjouiront, et ils auront le pardon des péchés et toute miséricorde, paix et clémence ; ils recevront le salut, une lumière bienfaisante, et eux-mêmes hériteront la terre ; [(d)]et pour vous tous pécheurs, il n'y aura pas de salut, mais sur vous tous une destruction, une malédiction. » Nous avons décomposé ce long verset en quatre parties numérotées (a) à (d), ce qui permettra de mettre en évidence les différences entre les versions plus facilement. Le texte éthiopien est en effet beaucoup plus court : 𝔈* **በውእቱ ፡ መዋዕል ፡ ትሁቡ ፡ ሰላመ** [39] **፡ ዚአክሙ ፡ በርግመት ፡ ዘለዓለም ፡ ለኵሉ ፡ ጻድቃን ፡ ወኪያክሙ ፡ ይረግሙ ፡ ኃጥአን ፡ ዘልፈ ፡ [ወ]ለክሙ ፡ ኅቡረ ፡ ምስለ ፡ ኃጥአን።** *bawəʾətu mawāʿəl təhubu salāma ziʾakəmu barəgmat zalaʿālam lakʷəllu ṣādəqān wakiyākəmu yəraggəmu ḫāṭʾan zalfa [wa]lakəmu ḫəbura məsla ḫāṭʾan.* « En ce jour, vous donnerez votre paix (var. : votre nom) en une malédiction éternelle pour tous les justes, et c'est vous que maudiront les pécheurs continuellement, [et] vous ensemble avec les pécheurs. ».

Les seuls mots préservés sont לִלְוָט עָלַם, ce qui correspond bien aux versions. Le mot avant la déchirure devait être ~ 𝔊^{A} τὰ ὀνόματα ὑμῶν, i.e. שְׁמָהָתְכֹן dont le ן final a été partiellement préservé. Ensuite, on devrait avoir un terme ~ 𝔊^{A} πᾶσιν ~ 𝔈 **ለኵሉ** *lakʷəllu*, i.e. לְכֹל ; des traces du haut et de la droite du premier ל sont d'ailleurs visibles.

16 [... שְׁמָהָתְכֹ]ן לִלְוָט עָלַם לְ[כֹל ...$^{5.6}$...]

16 [...$^{5.6}$... vo]⌜s⌝ [noms deviendront] une malédic⌜tion⌝ éternelle pour [tous ...]

▪ **L. 17 :**

Dans la seconde partie du verset, le texte de 𝔈 est bien plus court que celui de 𝔊^{A}, et correspond vaguement à 6b. On notera en outre que 𝔊^{A} inclut plusieurs éléments également présents au v. 7 que voici : 𝔊^{A} [(a)]καὶ τοῖς ἐκλεκτοῖς φῶς καὶ χάρις καὶ εἰρήνη, καὶ αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν γῆν, [(b)]ὑμῖν δὲ τοῖς ἀσεβέσιν ἔσται κατάρα. « [(a)]Et pour tous les élus, lumière, grâce et paix, et eux-mêmes hériteront la terre ; [(b)]mais pour vous, méchants, il y aura une malédic-

[39] 𝔈^{g,q,t,u,T9} **ስመ** *səma* « le nom ».

tion. » ; 𐎀* **[ወ]ለኀሩያን[ሰ]፡ ይከውን፡ ብርሃን፡ ወፍሥሓ፡ ወሰላም፡ ወእሙንቱ[ሰ]፡ ይወርስዋ፡ ለምድር፡ ወለክሙሰ፡ ረሲዓን፡ [ወ]ይከውንክሙ፡ ርግመት።** *[wa]laḫəruyān[ssa] yəkawwən bərhān wafaśśəḥā wasalām waʾəmuntu[ssa] yəwarrəswā ləmədr walakəmussa rasiʿān [wa]yəkawwənakəmu rəgmat.* « Pour les élus, il y aura lumière, joie et paix, et eux-mêmes hériteront la terre ; mais pour vous, méchants, il y aura pour vous une malédiction. ».

Le v. 7, assez semblable dans les deux versions, correspond au v. 6cd de 𐎀^{A}. Cette répétition serait-elle secondaire, due à une amplification ou gonflement (*conflatio*) du texte ? Notre fragment peut-il apporter une réponse à cette question ?

Le seul terme lisible est וּלְכֹל, « et pour tous ». Il n'y a qu'une seule correspondance exacte : 𐎀^{A} καὶ πᾶσιν ὑμῖν (v. 6dα) ~ וּלְכָלְכֶן. Si cette identification est correcte, on en déduit que le texte de notre fragment était plus court que celui de 𐎀^{A} ; plusieurs scénarios sont possibles :

– (1) Le v. 6b, attesté par 𐎀^{A} et 𐎂 (avec des variantes), était présent (= lacune des l. 16-17) ; il était suivi du v. 6d, comme l'atteste le seul terme préservé (l. 17) ; venait enfin le v. 6c. Cette explication est plausible, mais requiert une inversion 6c ↔ 6d, alors que 𐎀^{A} garde le même ordre dans les deux versets.

– (2) La lacune des l. 16-17 correspond au v. 6c, ou plutôt à la version courte du v. 7a étant donnée sa longueur ; venait ensuite le v. 6d~7b, et enfin le v. 6b. Dans ce cas, c'est le v. 6b qui a été déplacé ; on notera qu'il est aussi bien à sa place après le v. 6d~7b qu'après le v. 6a, puisqu'il rebondit également sur la mention d'une malédiction. En outre, le v. 6c~7a s'intègre bien à la suite du v. 6a puisqu'il y était question des justes.

– (3) Le v. 6b doit être considéré comme une glose secondaire (cf. les variantes de 𐎀^{A} et 𐎂) et n'était donc pas présent dans notre texte ; en revanche, on trouvait bien le v. 6c~7a (= lacune des l. 16-17) puis le v. 6d~7b (= le terme préservé l. 17).

– (4) Le long texte de 𐎀^{A} est original, comme le démontre sa structure (cf. Nickelsburg 2001 : 160) ; en outre, le v. 6ab répond clairement à Is 65.15-16 (ibid., 161), ce qui exclut le retrait ou le déplacement du v. 6b. Il faut donc considérer le texte de 𐎂 comme étant abrégé ; quant au texte court de notre fragment (cf. lacune l. 16-17), il pourrait être dû à une erreur de copie (e.g. homéoarcton « et tous les pécheurs » 6c / 6d).

En l’absence de texte parallèle, il paraît difficile d’évaluer ces différentes explications ; peut-être est-il plus raisonnable de postuler un texte original court, sachant que seul 𝔊[A] propose un texte long — que l’on peut qualifier de répétitif plutôt que parallèle. Les problèmes textuels nous invitent alors à choisir le texte le plus court — celui du troisième scénario.

17 [...]וּ֯לְכָ֯ל֯[כֹן ...]

17 [...] et pour [vous] tous [...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour cette colonne :

Marge supérieure

1 [...]◌ן֯ וּלְמִשְׁ֯ר[תְהֵ]ן֯ לָ֯א֯ הֲ֯לְכַ֯ן [2.2]חֲ֯זוֹ֯ן֯ לְאַ֯רְ֯עָ֯א֯ [וְ]אִ֯תְבֹּ֯נְנוּ בְעִבָדָה

2 [... מֵ֯ר(א)]שְׁ֯נָה לְסֹ֯[ו]פָּ֯[ה דְ]לָ֯א֯ מִשְׁתַּ֯[נֵּ]א֯ כָ֯לַּ֯[הּ] וּ֯מִתְחֲ֯[זֵא לְ]כֹ֯ן֯ [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי

3 [...]לֹ֯כֹ֯ ע[ ]כֹ֯/תֹ֯◌◌[ ]עֲ֯לַ֯יַ֯הּ בְּ֯דִ֯גְ֯לַיִ֯ן֯ שִׁתְוָא וּ֯[מָ]לְ֯יָ֯ה֯ אַרְעָא

4 [...]מִ֯[טְ]רָ֯א֯ לַהּ שָׂ֯פְּכִין [3]חֲ֯זוֹ֯ דְ֯כֹ֯ל֯ אִ֯יל֯[נַ]יָּ֯ה] גַּ֯לַ֯יִן֯ כִּיבִישִׁין

5 [...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִ֯יל֯נַ֯יָּ֯ן֯ דְ֯עֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִי[ן]

6 [...]דְ֯תַרְתֵּין וּתְלָת שְׁ֯נִ֯י֯[ן [4]]חֲ֯זוֹ֯ לְכֹן לְדִגְלֵי

7 [... כְּ֯וָ֯יָ]הּ֯ וּשְׁ֯לָקָה וְאַנְתֻּן מִ֯[טַ]לָּ֯[ן] וּ֯מִ֯סְ֯תַּ֯ר֯יִן בָּ֯עַ֯יִן מִן קֳדָמַ֯יַהּ

8 [... וּלְמִ]דְ֯רַךְ עַל עַפְרָ֯ה֯ וְ֯[עַ]ל֯ [אַ]בְ֯נַ֯יָּ֯ה֯ לָ֯א֯ תַשְׁכְּחוּן מִן

9 [...[5.1]... אִ]יל֯נַיָּה כָּלְ֯הֹ֯ן֯ וַחֲ֯זוֹ֯ [דְכֹל] עֲ֯לַ֯יְ֯הֹ֯ן֯ בְּהֹן יָרוֹקִין וְחָ֯פַ֯יִן

10 [... לַהֲ]דַ֯ר֯ תִּ֯שְׁבְּ֯חָ֯[ה אִתְבּ]וֹ֯נְ֯נ֯וּ֯ן֯ בְּ֯כֹל עֲבָדַיָּ֯ה֯ אִ֯לֵּ֯יִ֯ן֯

11 [...]חָ֯יֵ֯א֯ לְעָ֯לַ֯ם֯ דְּ֯עָלְ֯מִ֯ין עֲ֯בֵ֯ד֯ כָּ֯ל֯ עֲבָ֯דַ֯יָּה אִלֵּין [5.2]שְׁ֯נָה ◌

12 [... מִשְׁתַּ֯נַּ֯יִ]ן֯ לָ֯הֵ֯ן֯ עָבְדִ֯ין מֵ֯מְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֻּ֯ן֯ שַׁנִּיתֻן עֲבָדְכֹ֯ן֯

13 [... תְ]מְ֯רוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּ֯יוֹם טְמַתְכֹן

14 [... אַנְתֻ]ן֯ לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱ֯דַיִן יוֹמֵיכֹ֯ן֯ תְּלוּט[וּן וּ]שְׁ֯נֵי

15 [... שְׁ֯נַ]י֯ אַבְ֯דָ֯נְ֯כֹ֯ן יִ֯סְ֯גְּ֯יָ֯ן֯ בִּ֯לְ֯[וָ]ט עָ֯[לַ]ם֯ וְ֯[לֵ]ת רַחֲ֯[מִ]י֯ן

16 [...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ]ן֯ לִלְ֯וָ֯ט֯ עָלַם לְ֯[כֹל ...]

[... כֹן]וֹלְכָל[...] **17**

En voici une traduction littérale :

Marge supérieure

1 [...] et elles ⌜ne v⌝ont ⌜pas⌝ hors de [leu]r c⌜am⌝[p]. [2.2]⌜Regardez la terre⌝, [et] ⌜consi⌝dérez l’œuvr^{e}

2 [... du dé]but à [la] ⌜f⌝[i]⌜n⌝ : [sa] ⌜totalité ne⌝ cha[n]⌜ge pas mais vous est vi⌝[sible]. [2.3]Regardez les cohortes de

3 [...] sur elle en ⌜co⌝hor⌜te⌝s l’hiver, ⌜et⌝ la terre est [re]⌜mplie⌝

4 [...] déversent vers elle ⌜la p⌝[luie]. [3]⌜Regardez⌝ comme tous [les] ⌜arb⌝[res] ⌜se déc⌝ouvr⌜e⌝nt lorsqu’ils se dessèchent

5 [... à l’exception] de quatorze ⌜arbres dont⌝ les feuilles se maintiennen^{t}

6 [...] ⌜de⌝ deux ou trois ⌜année⌝[s ...[4]...] regardez pour vous les cohortes de

7 [... brûlur]⌜e⌝ et insolation. Mais vous, vous cherchez des ⌜om⌝[br]⌜age⌝[s] ⌜et des ab⌝ris loin de sa présence

8 [... et] vous ne réussissez pas [à] marcher sur la ter⌜r⌝e ⌜et⌝ [su]⌜r les⌝ [p]⌜ierres⌝ (à cause) de

9 [...[5.1]...] to⌜us⌝ les [a]⌜r⌝bres, et ⌜regardez⌝ [comme toutes] ⌜leurs feuill es⌝ sur eux (sont) vertes et couvrent

10 [... comme un or]nement de louan⌜g⌝[e ... con]⌜sidérez⌝ toutes ⌜c⌝e⌜s⌝ œuvres

11 [...] ⌜vi⌝vant à tout ⌜ja⌝mais a ⌜f⌝ait tou⌜tes⌝ ces œuvres, [5.2]année

12 [... ne change]⌜nt⌝ [pas] mais accomplissent sa parole. [5.4]Mais vous, vous avez changé votre œuvre

13 [... vous pr]⌜o⌝férez contre lui des (paroles) hautaines et dures au jour de votre impureté

14 [... vou]s (êtes des hommes au) [cœur dur] ; il n’y aura pas de paix pour vous ! [5.5]Alors vous maudir[ez] vos jours, [et] les années de

15 [... les année]⌜s⌝ de votre destruction ⌜ac⌝crues d’une malé[diction éter]nel⌜le et⌝ [il n’y aura pas de miséri]⌜cor⌝de

16 [...[5.6]... vo]⌜s⌝ [noms deviendront] une malédic⌜tion⌝ éternelle pour [tous ...]

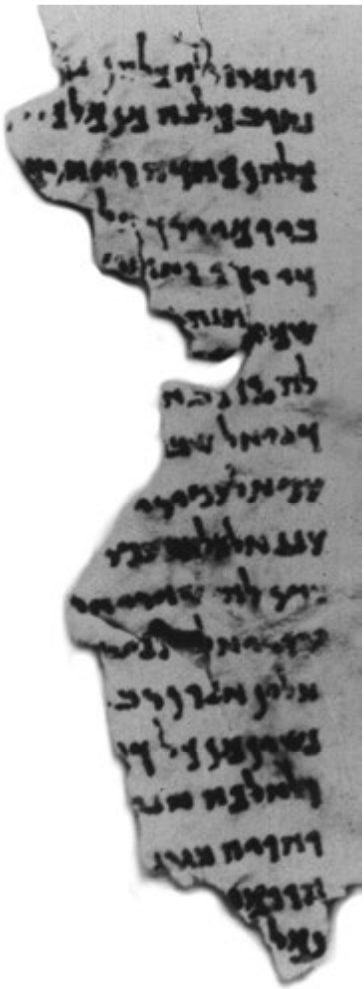
17 [...] et pour [vous] tous [...]

4Q201 1 c ii

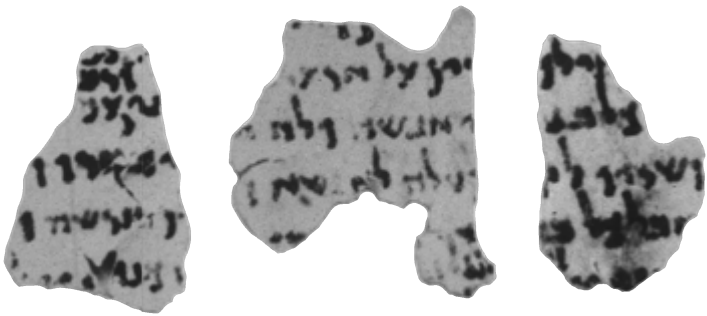
Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

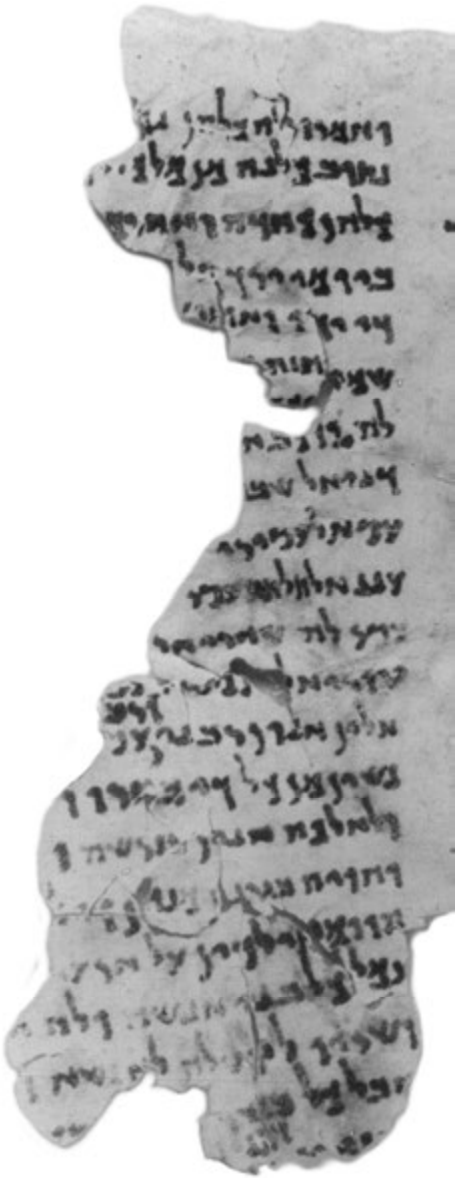
41.360



Sur la même photographie se trouvaient trois fragments qui furent plus tard associés au frag. 1 c ii, et n'ont donc pas reçu de numéro dans la publication de MILIK :



42.227



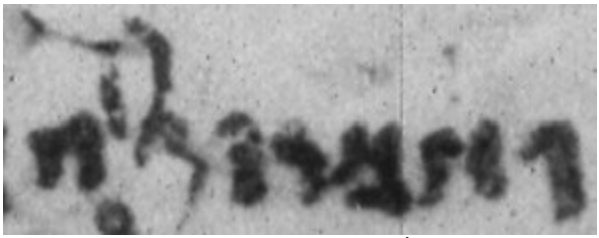
Les trois fragments isolés sur la photographie précédente sont ici assemblés ; les joints sont indiscutables, et nous ne les remet-

trons donc pas en question. En revanche, un autre fragment a également été associé alors qu'il ne présente aucun joint direct ; nous préférons donc le traiter à part, en lui attribuant le numéro 1 q.

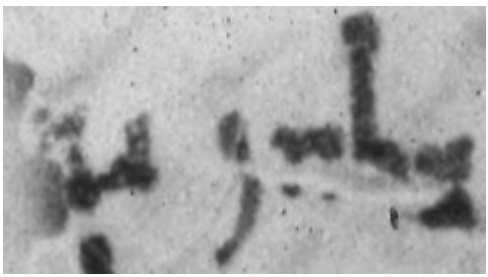
43.197

Étude paléographique

▪ **L. 1 :**



– Le premier mot, ואמרו, ne pose aucun problème. La lettre suivante, juste avant le ה, est probablement un ל entravé par ce qui semble être une grande parenthèse précédée en bas d'une hampe (cf. PAM 42.227 ci-contre agrandie quatre fois) ; un examen du fragment révèle qu'il s'agit en réalité d'une simple déchirure dans le cuir[1].



– Le mot suivant, כלהן, est facile à identifier malgré la disparition de l'encre selon un axe horizontal médian. Le mot suivant commence par un נ ; la seconde lettre est très certainement un מ, dont le trait vertical gauche est visible, excluant ainsi une lecture כ.

Marge supérieure

1 ואמרו לה כלהן נמ[...]

▪ **L. 2 :**

– Le début de la ligne est clair : נתוב כלנה מן.

[1] Selon Tov 2004 : 202 n. 248, il s'agit d'une parenthèse suivie d'un crochet, signe d'omission ou d'insertion. Ce double symbole est même donné en exemple (fig. 8.3 p. 362). Il cite Milik 1976 : 150, qui parle d'un « double signe d'insertion ». Mais la note de Milik, numérotée c, renvoie aux l. 13 et 21 et non à la l. 1, dont le symbole supralinéaire c indique le numéro du fragment et non un renvoi en note ! Pour finir, Tov parle de la seconde colonne du manuscrit (« 4Q201 II ») alors qu'il s'agit de la troisième.

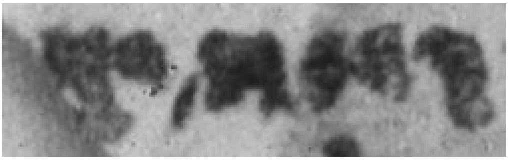
– Le mot suivant commence par מל, puis on reconnaît un כ légèrement resserré, à moins qu'il ne s'agisse d'un מ écrasé dont le trait vertical gauche serait à peine visible. Le haut de la lettre suivante a disparu, mais les deux traits verticaux parallèles suggèrent une lecture א / ה / ח / ת. L'absence de trait oblique (dont le joint avec le trait vertical droit devrait être visible) écarte une lecture א ; la faible recourbure à gauche écarte quant à elle une lecture ת, et peut-être aussi une lecture ח. Au final, la lecture la plus probable est un ה.

– On distingue un peu plus loin le bas d'une hampe ; il pourrait s'agir d'un ן final ou d'un ד (dont la hampe est souvent longue, cf. e.g. l. 4), voire d'un ק. En revanche, une lecture כ semble peu probable vue la finesse du trait et sa courbure convexe. Le ן final est probablement à écarter vue la distance qui sépare la hampe de la lettre précédente : trop importante pour une finale ־הן, mais insuffisante pour une finale ־הין. Il s'agit donc plutôt de la première lettre du mot suivant — vraisemblablement ד.

2 נתוב כלנה מן מלכ̇/מ̇ה̇/ח̊ ד̊[...]

▪ **L. 3 :**

– Les premiers mots, כלהן כחדה, ne posent pas de problème. Le mot suivant commence

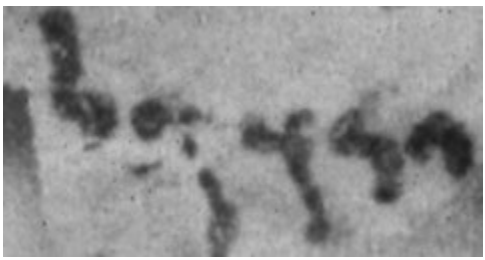


par וא, mais la lettre suivante est tassée ; le trait horizontal supérieur incliné et l'absence de base inférieure continue nous conduisent à lire un ח ou un ה ; ce qui semble être un empattement inhabituel à gauche correspond en réalité à la lettre qui suit, dont on

distingue le sommet à gauche, d'où une lecture ר voire ו. Celui-ci est collé à un מ, de préférence à un כ puisque le trait vertical gauche semble visible.

3 כלהן כחדה ואח/הר/ומ/כ[...]

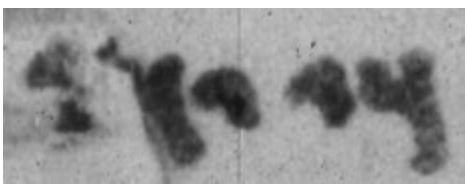
▪ **L. 4 :**



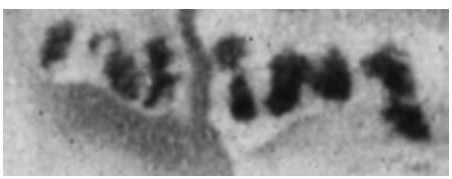
– On lit facilement ביומי ירד au début de la ligne. La lettre suivante présente un sommet similaire, mais ce qui semble être une hampe correspond en réalité à une déchirure du cuir. Une tache en dessous de l'extrémité supérieure gauche de cette lettre pourrait révéler la présence d'une base inférieure, auquel cas il faudrait lire un ב ou un ע de préférence à un petit כ.

4 ביומי ירד ב/ע/כל[...]

▪ **L. 5 :**



– Les difficultés commencent après le premier mot, די : une déchirure déforme la seconde lettre, dont une partie a pu être effacée. Il pourrait donc s'agir d'un ד, כ, ou מ, chacune de ces lectures étant difficile : la courbure concave du trait vertical droit défavorise une lecture ד ; une tête en haut à gauche, juste avant la déchirure, semble écarter une lecture כ ; l'absence de base horizontale défavorise une lecture מ. Un examen du fragment confirme que l'encre a été effacée à gauche, ce qui favorise une lecture מ.

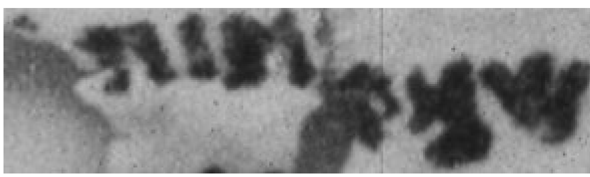


– Après les lettres ו et א, le trait vertical peut soit

être associé au trait situé après la déchirure pour former un ה ou un ח, soit correspondre à un ו suivi alors d'un ז. Le trait suivant, sans crochet et légèrement oblique, fait penser à un ן final, voire un ר étroit (cp. 1 b 5). Il est suivi d'un trait orienté dans l'autre sens, d'où une lecture ע ou ש, voire un מ.

5 די ידׄ/כׄ/מ֯ׄו ואה֯ׄ/חׄ/וׄזׄ֯ן֯/ר֯ׄע֯ׄ/שׄ/מ֯ׄ[...]

▪ **L. 6 :**

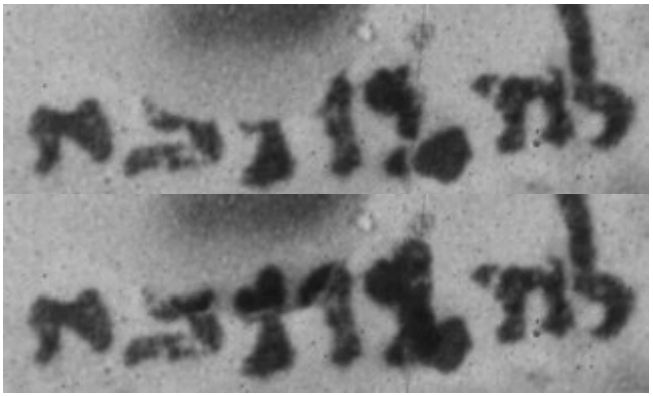


– Après le ש et le מ, la troisième lettre a été abîmée par la déchirure, mais sa forme triangulaire fait penser à un י, de préférence à ו dont on devrait voir le fût.
– Les lettres suivantes paraissent être écrites au-dessus de la ligne d'écriture, mais il s'agit certainement d'une déformation du fragment due à la déchirure. La lecture חזה ne pose pas de problème. La première lettre du mot suivant n'a laissé qu'une trace et ne peut donc être identifiée à ce stade.

6 שמ֯יחזה ◌[...]

▪ **L. 7 :**

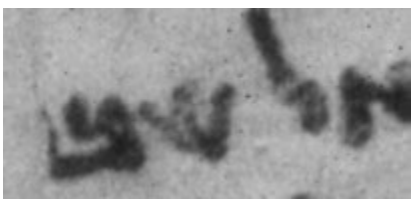
– La lettre qui suit le premier mot (לה) a été endommagée par un trou dans le cuir. On distingue néanmoins un trait vertical légèrement orienté en bas vers la gauche, et surmonté d'une tête concave. Mais la lettre semble trop étroite pour être un ד, et la tête trop petite pour être un ע. Il pourrait en revanche s'agir d'un כ dont la partie droite aurait été effacée, comme le montre la simulation ci-dessous :



– Le haut des trois lettres suivantes se situe au-dessus de la déchirure, et peut facilement être repositionné, comme le montre la simulation ci-dessus. La lecture ne pose pas de problème : וכבא.

7 לה כוכבא[...]

▪ **L. 8 :**



– La lecture ne pose pas de problème : דניאל שב. Il ne reste de la dernière lettre que le bord d'un trait vertical droit ; les possibilités sont nombreuses, mais le contexte nous permettra peut-être de proposer une identification plausible.

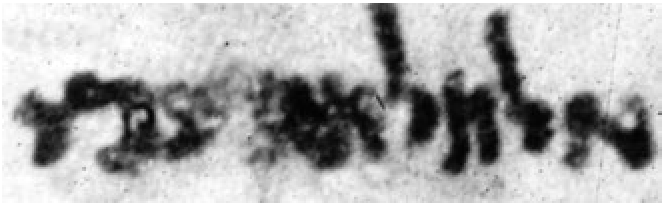
8 דניאל שב○[...]

▪ **L. 9 :**

– Pas de problème non plus à cette ligne : עסאלעסירי. Le rapprochement des lettres rend le découpage des mots incertain. L'avant-dernière lettre pourrait être un ל dont la partie supérieure aurait disparu au niveau de la déchirure, mais le trait horizontal est large et le trait inférieur long ; en outre, un examen du fragment à la loupe binoculaire ne révèle aucune particule d'encre correspondant à la haste d'un ל. Une lecture ר est donc préférable.

9 עסאלעסירי[...]

▪ **L. 10 :**



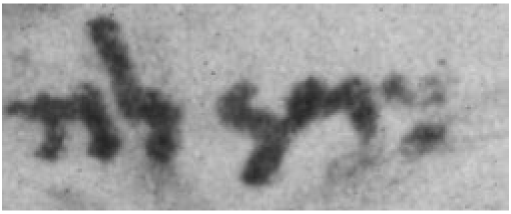
– Les premières lettres sont larges et bien visibles : עננאל. Le texte est ensuite plus resserré, mais la lecture תלת est assurée. La lettre suivante est illisible malgré un traitement maximal de l'image (cf. agrandissement ci-contre). La forme est toutefois proche du ת qui précède, avec un sommet concave et une recourbure vers la gauche en bas. Il pourrait donc s'agir d'un ת ou d'un ה, voire d'un ח.

– La dernière lettre est soit un ר soit un ל privé de son sommet à cause de la déchirure.

10 עננאל תלתת̇֯/ה̇/ח̇֯ עסר֯/ל̇֯[...]

▪ **L. 11 :**

– La première lettre, légèrement effacée, est de toute évidence un ע (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre).



Même remarque pour la première lettre du troisième mot, qui doit être un ש ; cf. PAM 42.227 agrandie trois fois ci-dessous :

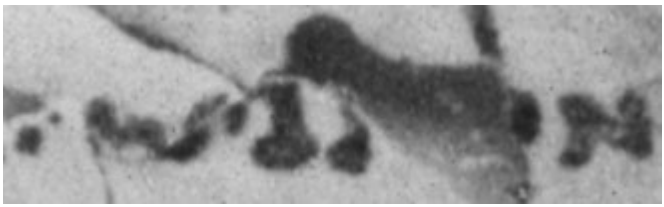
– La lettre suivante est soit ח dont le trait vertical gauche est un peu court, soit un ה resserré (cp. le ה du mot précédent). Les lettres qui suivent sont également resserrées, avec un ר à peine plus grand que le י qui suit. La dernière lettre est soit un ר soit un ל privé de son sommet.

11 עסר לה שח/הריאל/ל[...]

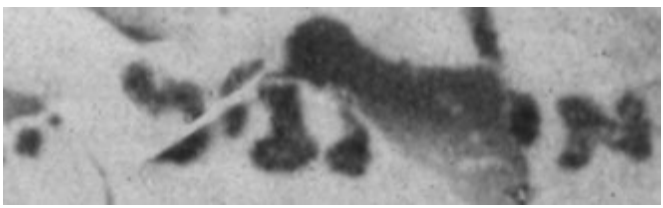
▪ **L. 12 :**

– Le premier mot, טוריאל, ne pose pas de problème, hormis le ל dont la partie gauche a été perdue au niveau de la déchirure.

– Après le trou, on reconnaît un trait vertical recourbé à angle droit vers la gauche en bas ; il pourrait s'agir d'un נ ou d'un ת.

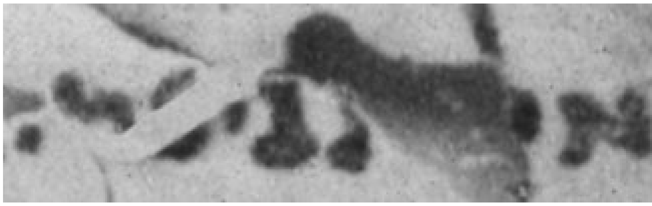


– Les lettres suivantes sont difficiles à identifier : sur les photos, les bords des deux fragments se touchent alors que les traces de lettres ne correspondent pas. Il faut remonter le haut des lettres et les décaler d'un côté ou de l'autre ; si l'on décale vers la droite pour aligner le haut de la seconde lettre avec le trait inférieur, on obtient la simulation suivante :

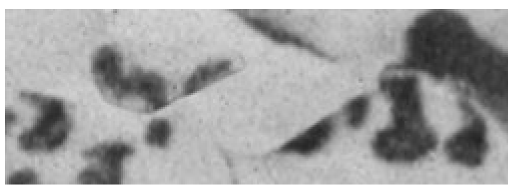


La seconde lettre est clairement un ב dont seule l'extrémité gauche de la base manque. La lettre précédente doit nécessairement être un מ, avec un tracé arrondi en haut à gauche alors qu'on attendrait une boucle ; on notera en outre que le trait horizontal inférieur est anormalement court.

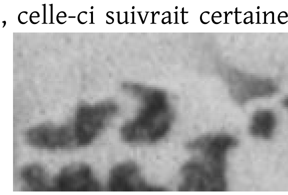
– On peut également tenter de décaler le haut des lettres vers la gauche, comme le montre la simulation ci-dessous, et conformément à la pliure du cuir :



La dernière lettre pourrait être un ר, voire un ב dont la base aurait disparu. La lettre précédente est en revanche difficile à identifier : la tête fait penser à un ו, mais la base semble trop large pour autoriser une telle lecture ; il faut donc probablement lire un נ. Il suivrait un מ privé de sa boucle supérieure gauche, et dont le trait horizontal inférieur est anormalement court comme signalé plus haut.



– On peut décaler davantage les lettres vers la gauche, comme le montre la simulation ci-contre ; un tel décalage reste permis par la pliure du cuir. La dernière lettre serait alors un ת dont la partie inférieure serait encore visible. Il serait précédé d'un ו ou d'un י dont seule la tête serait préservée. L'extrémité inférieure droite de la lettre précédente autorise de nombreuses lectures ; dans tous les cas, celle-ci suivrait certainement un מ.



– On distingue ensuite le bas d'un ע, suivi d'une base arrondie caractéristique d'un ס.

12 טוריאל̄[ ]נ֯/ת֯מ֯ב֯ /נ֯ר֯/◌֯י/ו֯ת֯ ע̄ס֯[...]

- **L. 13a :**

– Cette insertion supralinéaire, notée l. 13a en adoptant les conventions employées ailleurs par Milik (cf. e.g. p. 266), est signalée par une sorte de virgule à la l. 13 (cf. agrandissement ci-contre). On distingue trois lettres

avant la déchirure : ורב. On notera que le ו est légèrement concave ; il pourrait en réalité s'agir d'un signe d'insertion (cp. le même signe à l'envers en 4Q196 6 8, FITZMYER, *DJD* XIX, p. 13, pl. II ; cf. TOV 2004 : 203).

13a [...]ו̈/ו́רב

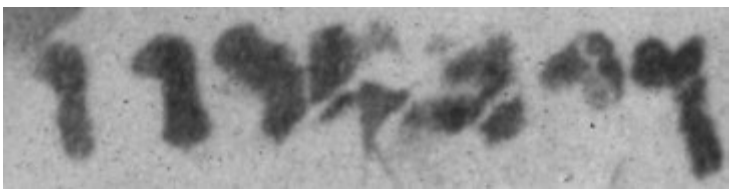
▪ **L. 13 :**

– La lecture de cette ligne ne pose aucun problème : אלין אנון רבני עס. On notera entre les deux derniers mots une lettre semblable à un petit ן final souscrit (cf. photo ci-dessus l. 13a) ; il pourrait s'agir d'un signe d'insertion.

13 אלין אנון רבני̈ן/ עס[...]

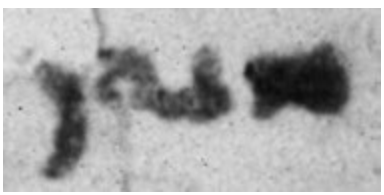
▪ **L. 14 :**

– Le début de la ligne est bien lisible : נשין מן כל די. La seconde lettre du mot suivant a été partiellement effacée ; les deux traits parallèles sont probablement joints par un trait oblique, d'où une lecture ח, voire א étroit. A la fin de la ligne, seul le ו du mot suivant a été préservé.



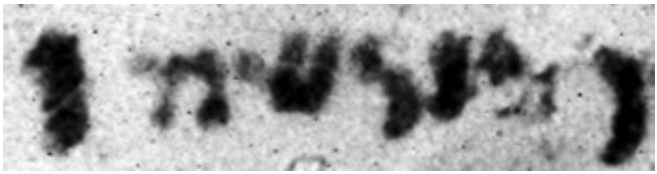
14 נשין מן כל די בח̈/א̈רו ו[...]

▪ **L. 15 :**



– Le premier mot ne pose pas de problème : ולאלפה. Le second mot commence par un א écrasé suivi d'un נ. La troisième lettre a été endommagée par la déchirure, mais un examen du fragment confirme une lecture י.

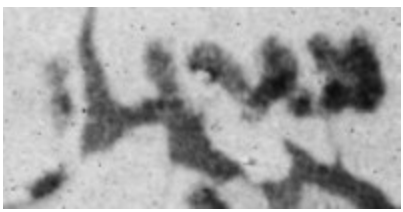
– La première lettre du mot suivant a elle aussi été endommagée, et un traitement de l'image ne permet pas de l'identifier avec certitude, comme le montre l'agrandissement suivant :



Le trait vertical gauche recourbé en bas suggère un א / ה / ח / ת. L'absence de traverse proéminente défavorise une lecture ה ; en outre, les deux traits verticaux ne semblent pas reliés par un trait oblique descendant à droite, ce qui rend une lecture א difficile, d'autant que des particules d'encres correspondant à une traverse sont observables sur le fragment lui-même ; restent donc les lectures ח et ת. Le reste du mot est bien lisible (רשה), de même que la première lettre du dernier mot au niveau de la déchirure (ו). Une trace de la lettre suivante est visible à mi-hauteur, sans permettre de l'identifier

15 ולאלפה אנין ח̊/ת̊רשה ו○[...]

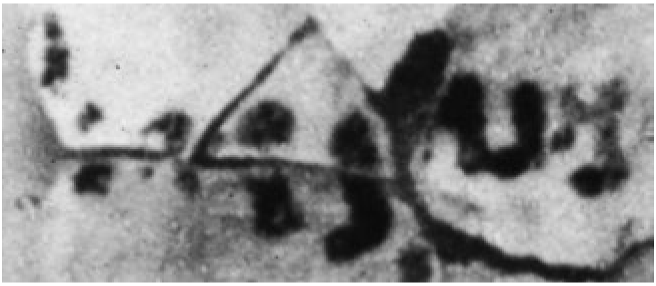
▪ **L. 16 :**



– La première seconde lettre du second mot est un ב, dont la base se prolonge jusqu'au ט qui suit ; la seconde lettre pourrait également être un ג auquel serait accolé un trait oblique correspondant à un י, mais on sera alors surpris de l'absence de trait oblique symétrique (qui n'a pas été effacé puisque la lettre suivante suit immédiatement). Les deux dernières lettres du second mot sont séparées par une déchirure, mais la lecture נן semble assurée, avec un premier נ presque entièrement visible et un ן final dont l'extrémité de la hampe a été préservée.

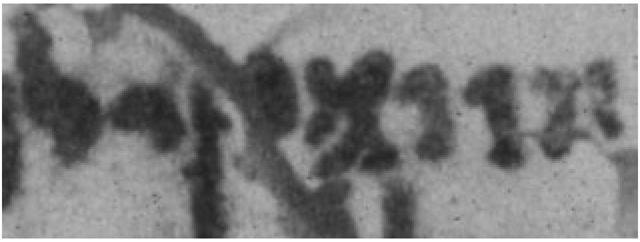
– Le mot suivant a lui aussi été endommagé par la déchirure (cf. agrandissement ci-dessous). Après le מ et le נ on croit voir un ו, mais un examen attentif de la photographie (confirmé par un exa-

men du fragment lui-même) révèle la présence d'un second jambage, d'où une lecture ה / ח / ת. Après le ן final, il faut vraisemblablement lire un ו suivi d'un י, puis un ל en partie effacé.



16 והויה בטׄ/גׄיׄנׄ̄ן מנהׄ֯/ח֯/ת֯ן ו̄י̄ל̄[...]

▪ **L. 17 :**

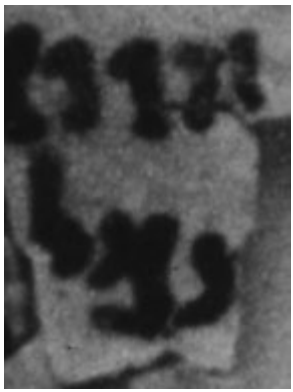


– Dès le début de la ligne les lettres sont très rapprochées, au point qu'il est difficile de séparer les mots. Juste après le מ on voit un trait vertical convexe suivi après la déchirure d'un trait vertical gauche ; ce dernier se confond avec le haut d'un ל à la ligne suivante, mais une recourbure vers la gauche permet de distinguer les deux traits. Un peu plus haut on distingue le début d'une traverse, suggérant ainsi une lecture ת.

– Le reste de la ligne ne pose pas de problème : ילדין על ארע. Seule la dernière lettre est effacée, mais l'identification du substantif ארע nous conduira certainement à restituer un א ou un ה (cf. 4Q201 1 b 5 et 1 c i 3).

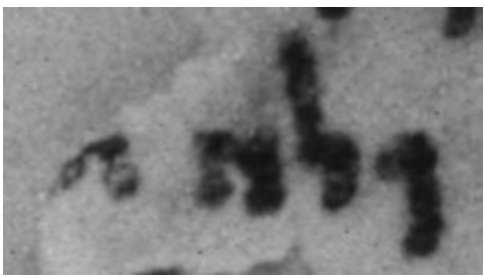
17 הוו מת̄ילדין על ארע◌[...]

▪ **L. 18 :**



– La première lettre de la ligne est de toute évidence un ע dont seule l'extrémité droite a disparu ; en outre, l'alignement exclut la présence d'une autre lettre avant (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre).

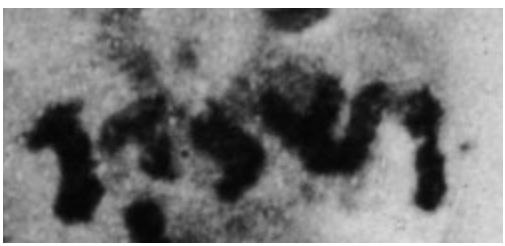
– La suite ne pose pas de problème : עמל כל בני אנשה. La dernière lettre du mot suivant est vraisemblablement un א, même si le trait oblique du א rejoint le trait vertical droit en son milieu et non à la base ; l'inclinaison écarte néanmoins une lecture ה, tandis qu'une lecture ח paraît peu probable ici : il faut vraisemblablement lire ולא.



– Au niveau de la déchirure on reconnaît י ou un petit ה dont l'extrémité gauche à disparu.

[]עמל כל בני אנשה ולא/ח י/ה[...] **18**

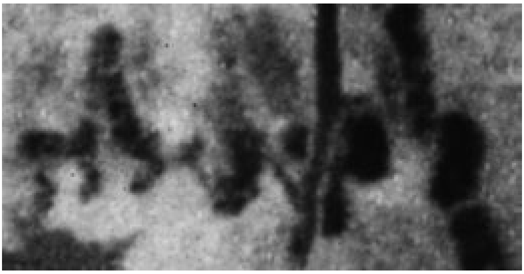
▪ **L. 19 :**



– Le trait vertical en début de ligne pourrait être un ו avec un crochet peu marqué, ou la partie gauche d'une lettre compatible ; les possibilités sont nombreuses.

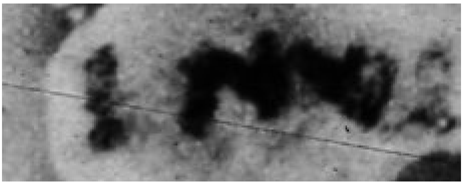
– Après le ש on reconnaît un ל partiellement effacé en haut ; sur l'agrandissement ci-dessus, on croit même deviner une trace de l'extrémité supérieure, mais celle-ci est absente du fragment lui-

même. Une lecture ר est possible mais plus difficile, la hampe étant habituellement verticale et non inclinée à 30° comme c'est le cas ici (cp. 1 b 5). Les deux dernières lettres du mot doivent être יו.



– Le mot suivant a été endommagé par une déchirure, et l'encre a un peu bavé ; après traitement de l'image, on peut toutefois lire לקטלה sans grande difficulté.

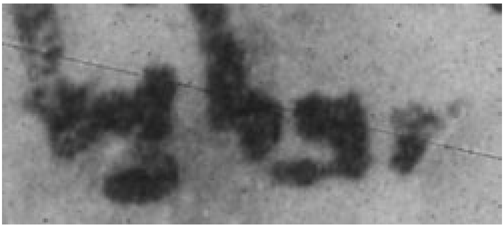
– Pas de problème non plus pour le mot suivant, לאנשא, même si l'extrémité inférieure droite du premier א a disparu au niveau de la déchirure.



– Il ne reste du mot suivant qu'un trait vertical ; un examen du fragment à la loupe binoculaire révèle néanmoins la présence de particules confirmant la présence d'un crochet dont prolongé à gauche ; il doit donc s'agir d'un ו.

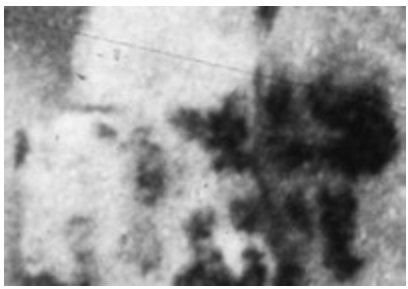
19 []וׄ/◌׳שׄלׄ/רׄיו לקׄטלה לאׄנשא וׄ[...]

▪ **L. 20 :**



– La première lettre au niveau de la déchirure est certainement un א ou un ח, avec un trait gauche bien visible, un trait droit préservé dans sa partie supérieure, et un trait oblique bien incliné. L'alignement autorise la présence d'une autre lettre en début de ligne. Les lettres suivantes sont bien lisibles : בל כל.

– Le mot suivant est difficile à lire car les lettres ont été partiellement effacées et l'encre s'est étalée. En outre, des lettres ont été ajoutées en-dessous de la ligne de base. Après traitement de l'image (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre), on distingue un ב suivi d'un ז ou d'un נ étroit. Après la déchirure, une traverse légèrement inclinée fait penser à la tête d'un כ, mais le trait vertical dépasse peu, et il y a peu de place pour une hampe (même recourbée) avant l'ajout interlinéaire en-dessous. Un examen du fragment à la loupe binoculaire confirme la présence de particules d'encre correspondant à un jambage avant la fin de la traverse, d'où une lecture ה de préférence à un ח ou א. On notera que le fragment de gauche est positionné ½ mm trop bas (cf. ק à la ligne supérieure), ce qui explique que les dernières lettres paraissent écrites plus bas que les précédentes.



– La lettre suivante présente un trait vertical droit qui semble descendre en-dessous de la ligne de base, faisant ainsi penser à un ד dont on distinguerait la tête ; cette lecture est préférable à un מ habituellement concave ou un ס normalement plus arrondi, dont la base et la moitié gauche auraient disparu. Si en revanche la trace de gauche n'appartient pas à cette lettre, il faudrait plutôt lire un ו / ז, de préférence à un ן final dont la hampe rejoindrait le י interlinéaire.

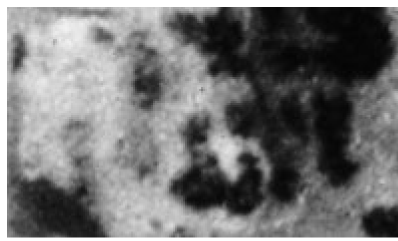
– Juste avant la déchirure, on distingue une trace de lettre insuffisante pour proposer une identification certaine. L'espace laissé entre cette trace et la lettre précédente invite peut-être à restituer une petite lettre totalement effacée (par exemple un י).

– Après la lacune, deux lettres sont visibles en-dessous du dernier א de la l. 19. Seule la partie supérieure a été préservée ; la première lettre est dotée d'un sommet horizontal large et rectiligne, légèrement recourbé à gauche vers le haut. Il pourrait donc

s'agir d'un ק, voire un ר très horizontal ou un ת peu recourbé à gauche. Sur le fragment lui-même, on pourrait distinguer le départ d'un jambage gauche, ce qui exclurait une lecture ר. La seconde lettre est certainement un ע, de préférence à un צ dont la nale gauche devrait être visible en bas.

20 [ ]אׄ/חׄבל כל בׄזׄ/נׄהׄ/אׄ/חׄדׄ/וׄ◌/זׄ◌/ןׄ◌ ◌ [ ]קׄ/רׄ/תׄעׄ[...]

- **L. 21a :**

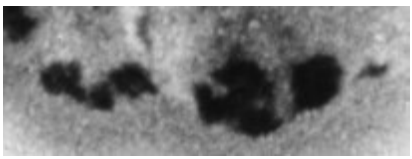


– Comme signalé plus haut, plusieurs lettres ont été insérées en-dessous de la l. 20. Les dernières, bien que partiellement effacées, sont facilement identifiables : נ, י, puis ז / נ / ן. On notera cependant que la dernière trace pourrait correspondre à un ל à la ligne suivante. La lettre qui précède, avec ses deux traits verticaux parallèles recourbés en bas vers la gauche, doit être un ת, voire ה / ח. Avant la déchirure, on distingue un trait vertical sans tête mais recourbé en bas vers la droite, ce qui rend une lecture ו peu vraisemblable. S'agit-il alors du sommet d'un ל ? La lettre est mieux visible sur une ancienne photographie, PAM 41.360, prise avant que les fragments n'aient été joints ; sur l'agrandissement ci-contre, on voit que la recourbure est très marquée et s'apparente à un crochet. Il pourrait même s'agir d'un second trait, oblique ou courbe, dont seul le sommet aurait été préservé. Celui-ci pourrait alors soit appartenir à la ligne suivante, soit signaler la présence du texte interlinéaire, ce qui serait peut-être également le cas du trait vertical (cf. l. 13a). Un examen du fragment à la loupe binoculaire laisse une autre impression : il n'y a pas de crochet en bas, mais seulement la recourbure d'un trait naturellement concave et légèrement effacé à mi-hauteur ; il n'en demeure pas moins qu'en l'absence de tête une lecture ו semble très difficile.

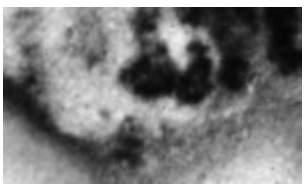
21a [ ] |תׄ/הׄ/חׄניׄזׄ/נׄ/ןׄ[...]

▪ **L. 21 :**

– Il ne reste de cette ligne que le sommet de quelques lettres difficiles à identifier. Après une première trace oblique, on distingue un trait vertical suivi de près par une tête compacte. Celle-ci pourrait correspondre à un י, un ו, ou un פ ; le trait précédent pourrait être un ז, voire un נ étroit. Si on associe ce trait à la toute première trace, il pourrait s'agir d'un ד. Un peu plus loin, on reconnaît un sommet large et concave, faisant penser à un ב ou un ס, voire un ת ou un מ ; il pourrait également s'agir de deux lettres adjacentes, avec de nombreuses lectures possibles.



– Une autre trace de lettre apparaît endessous du texte interlinéaire ; aucune identification n'est possible pour l'instant. Elle pourrait être suivie d'un ל si le trait vertical en haut ne correspondait pas à un ן final à la l. 21a.



21 [...]○[ ]○○○[ ]

Transcription

Marge supérieure

1 ואמרו לה כלהן נמ[...]
2 נתוב כלנה מן מלכ/מה/ח ד[...]
3 כלהן כחדה ואח/הר/ונמ/כ[...]
4 ביומי ירד ב/ע/כל[...]
5 די יד/כ/מו ואה/ח/ונן/רע/ש/מ[...]
6 שמיחזה ○[...]
7 לה כוכבא[...]
8 דניאל שב○[...]
9 עסאלעסירין[...]
10 עננאל תלתת/ה/ח עסר/ל[...]
11 עסר לה שח/הריאל/ר[...]

12	טוריאל[ ]נ̊/ת̊מ̊ב̊ /נ̊ר̊/◌י̊/ו̊ת̊ עס̄[...]
13a	ו̊/ורב[...]
13	אלין אנון רבני[ן/י] עס[...]
14	נשין מן כל די בה̊/א̊רו ו[...]
15	ולאלפה אנין ח̊/ת̊רשה ו◌[...]
16	והויה בט̊/ג̊נ̊ן מנה̊/ח̊/ת̊ן ו̄י̄ל̄[...]
17	הוו מת̄ילדין על ארע◌[...]
18	[]ע̄מל כל בני אנשה ולא̊/ח̊ י̊/ה̊[...]
19	[]ו̊/◌של̊/ר̊יו לק̄טלה לא̄נשא ו̄[...]
20	[ ]א̊/ח̊בל כל בז̊/נ̊ה̊/א̊/ח̊ד̊/ו̊◌/ז̊◌/ן̊◌ ◌ [ ]ק̊/ר̊/ת̊ע̊[...]
21a	[ ] ת̊/ה̊/ח̊ני̊ז̊/נ̊/ן̊ [...]
21	[ ]◌◌◌[ ]◌[...]

Identification

- L'identification ayant déjà été faite pour la première colonne, on s'attend à trouver ici la suite du *Livre des Vigilants* à partir du chapitre 5 ou 6.
- A la l. 1, on reconnaît le verbe אמר, dont l'équivalent éthiopien (**ብህለ** *bəhla*) apparaît à trois reprises au chapitre 6 : v. 2, 3, et 4. Si la première et la troisième occurrences sont bien au pluriel, la seconde est en revanche au singulier. En outre, au v. 2 les Vigilants se parlent « l'un à l'autre » (𝕲^{A,S} πρὸς ἀλλήλους, 𝕰 **በበይናቲሆሙ** *babaynātihomu*), tandis qu'au v. 4 ils répondent à Shemihaza — ce qui correspond mieux à la préposition לה (avec suffixe 3s) de notre fragment. Ainsi, malgré l'absence de ce verbe dans plusieurs mss 𝕰 et 𝕲^{A} (mais présent en 𝕲^{S}), la l. 1 correspond vraisemblablement au v. 4.
- A la l. 4, on reconnaît une expression attestée au v. 6 par 𝕲^{S} : ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰάρεδ, « aux jours de Yèred ».
- A la l. 6, on reconnaît le nom du chef des Vigilants, Shemihaza, qui est mentionné aux v. 3 et 7 ; la l. 6 correspond donc au début du v. 7.
- Les l. 7-12 correspondent également au v. 7 qui dresse la liste des chefs des Vigilants.

En conclusion, cette colonne correspond aux ch. 6 et suivants du livre d'Hénoch, avec un texte semble-t-il plus proche de 𝕲[S] que de 𝕲[A] ; il est temps d'en effectuer une analyse détaillée.

Analyse

▪ **L. 1 :**

Le début de la ligne se lit aisément : וַאֲמַ֫רוּ לֵהּ כֻּלְּהֹן, « et ils lui dirent tous ». Il correspond au début de 1Hé 6.4 : 𝕲[A] ἀπεκρίθησαν οὖν αὐτῷ πάντες Ὀμόσωμεν ὅρκῳ πάντες καὶ ἀναθεματίσωμεν πάντες ἀλλήλους μὴ ἀποστρέψαι τὴν γνώμην ταύτην μέχρις οὗ ἂν τελέσωμεν αὐτὴν καὶ ποιήσωμεν τὸ πρᾶγμα τοῦτο. « Ils lui répondirent alors tous : Jurons tous par un serment, et engageons-nous tous mutuellement sous peine d'anathème à ne pas (nous) détourner (de) cette résolution jusqu'à ce que nous la menions à terme et accomplissions cette œuvre. » ; 𝕲[S] καὶ ἀπεκρίθησαν αὐτῷ πάντες καὶ εἶπον Ὀμόσωμεν ἅπαντες ὅρκῳ καὶ ἀναθεματίσωμεν ἀλλήλους τοῦ μὴ ἀποστρέψαι τὴν γνώμην ταύτην μέχρις οὗ ἀποτελέσωμεν αὐτήν. « Et ils lui répondirent tous et dirent : Jurons tous par un serment, et engageons-nous mutuellement sous peine d'anathème à ne pas (nous) détourner (de) cette résolution jusqu'à ce que nous la menions à terme. » ; 𝕰[*] **ወአውሥኡ፡ ሎቱ፡ [ኵሎሙ፡][ወይቤሉ፡]መሐላ፡ ንምሐል፡ ኵልነ፡ ወንትዋገዝ** [2] **፡ [ኵልነ፡]በበይናቲነ፡ ከመ፡ ኢንሜጣ፡ ለዛቲ፡ ምክር፡ ወንግበራ፡ ለዛቲ፡ ምክር፡ ግብረ።** [3] *waʾawśəʾu lotu [kʷəllomu] [wayəbelu] maḥalā nəmḥal kʷəlləna wanətwāgaz [kʷəlləna] babaynātina kama ʾinəmeṭā lazāti məkr wanəgbarā lazāti məkr gəbra.* « Et ils lui répondirent [tous] [et dirent] : Prêtons tous serment, et engageons-nous [tous] mutuellement sous peine d'anathème (de sorte) que nous ne (nous) détournerons pas (de) cette résolution et accomplirons cette résolution (en) action. ».

Ce passage a été préservé en syriaque par Michel le Syrien, patriarche jacobite du XIIe siècle qui cite 1Hé 6.1-6 dans sa *Chronique* 1 IV (cf. CHABOT 1963 : I.7-8 ; IV.3-4 ; BROCK 1968). Au v. 4, on lit : 𝕾[MS] ܘܥܢܘ ܠܗ ܢܐܡܐ ܟܠܢ ܘܢܚܪܡ ܕܠܐ ܢܗܦܘܟ ܡܢ ܨܒܝܢܐ « Et ils lui répon-

---

[2] var. **ወናውግዝ** *wanāwgəz* « et engageons sous peine d'anathème ».

[3] 𝕰[g] **ለዛቲ፡ ምክር፡ ግብር።** *lazāti məkr gəbr* ; 𝕰[T9,Ull] **ለዛቲ፡ ግብር።** *lazāti gəbr* ; absent de 𝕰[u].

dirent : Disons tous, et engageons(-nous) sous peine d'anathème (afin) que nous ne nous détournions pas de (ce) dessein. ».

L'absence du second verbe en 𝔊^{A} et 𝔈^{g,m,T9} est certainement due à des considérations stylistiques afin d'éviter la formule redondante « répondre et dire », pourtant très fréquente (plus d'une centaine de fois dans la Bible). Le couple **ענה** — **אמר** est régulièrement traduit par **תוב** — **אמר** dans les targums, mais à Qumrân on rencontre en réalité le couple **ענה** — **אמר** (notamment 4Q550c 1 ii 8 ; 11Q10 VIIA 1 ~ Jb 23.1 ; 11Q10 XXXIV 2 ~ Jb 40.6 ; 11Q10 XXXVII 3 ~ Jb 42.1). On notera toutefois que les versions suggèrent une syntaxe légèrement différente : וַעֲנוֹ לֵהּ כָּלְהֹן וְאָמַרוּ. En revanche, 𝔖^{MS} suggère une syntaxe plus proche de notre fragment si l'on considère le passage à la première personne comme secondaire : וַעֲנוֹ לֵהּ וְאָמַרוּ כָּלְהֹן ; seul l'objet indirect לֵהּ sépare les deux verbes. On notera toutefois qu'une autre solution (cf. Brock : 630) consiste à corriger נאמר en נאמל « jurons » (cf. suite du verset), auquel cas on aurait un texte plus court encore que celui de 𝔊^{A} et 𝔈^{g,m,T9} avec, outre l'absence du second verbe « dire », celle du qualificatif « tous ».

Les versions poursuivent ainsi : 𝔊^{A} Ὀμόσωμεν ὅρκῳ πάντες ; 𝔊^{S} Ὀμόσωμεν ἅπαντες ὅρκῳ « Jurons tous par un serment » ; 𝔈 **መሐላ፡ ንምሐል፡ ኵልነ** *maḥalā nəmḥal kʷəlləna* « Prêtons tous serment ». Le terme équivalent dans la Bible hébraïque est **שבע**. Les targums emploient les verbes **קום**, **שבע**, et **ימי** ; ce dernier convient parfaitement ici, au cohortatif peal 1cp : נֵמֵא « Jurons » (cp. 𝔖$^{MS!}$ נאמל), écrit avec un י défectif (cp. e.g. א défectif aux l. 12 et 13 de la col. i). Il est probablement suivi du nom apparenté מוֹמָה, sans doute précédé de la préposition ב (cf. 1Q20 XX 30 ; *TgSheni* Est 1.18).

Marge supérieure
1 וַאֲמַרוּ לֵהּ כָּלְהֹן נֵמֵ[א ...]

Marge supérieure
1 Et ils lui dirent tous : Prêt[ons serment ...]

▪ **L. 2 :**

La l. 2 devrait correspondre à la suite du v. 4 ; le texte araméen correspond bien aux versions : נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְּתָה דֵּן. Le verbe

תוב correspond naturellement à 𝕲[A,S] ἀποστρέφω et à 𝕰 መየጠ፥ሜጠ *myṭ:meṭa* ; ce dernier avait déjà été rencontré en 1Hé 2.2 ; 5.2, mais il correspondait à un autre verbe : 𝕲[A] ἀλλοιόω et peut-être שׁני dans notre fragment (l. 2 et 12 de la colonne i). Il est ici suivi du qualificatif כָּלְּנָה, présent dans les versions uniquement après le verbe précédent.

Le substantif מְלַךְ est attesté dans la Bible en Dn 4.24 et à Qumrân en 4Q531 14 2 ; 26 1 ; 4Q534 1 i 7 ; il exprime le fruit d'une consultation, i.e. un conseil ou une résolution. C'est l'un des sens dérivés de 𝕲[A,S] γνώμη, « pensée » d'où « décision, résolution », qui traduit habituellement l'araméen טְעֵם « décision, ordre » dans la Bible. Il est ici traduit par 𝕰 ምክር *məkr* « conseil, dessein, délibération, jugement » et 𝕾[MS] ܨܒܝܢܐ « volonté, désir » (cp. Ap 17.13, 17).

La lecture ד pour la dernière lettre semble confirmée, puisque l'on attend un démonstratif ~ 𝕲[A,S] οὗτος ~ 𝕰 ዝንቱ *zəntu*. On pense alors à דֵן, que l'on a peut-être déjà rencontré en 4Q201 1 b 2.

2 נְתוּב כָּלְּנָה מִן מִלְכָּה דֵ֯[ן ...[6.5]...]

2 nous tous [ne] reviendrons [pas] de ⸢cet⸣[te] résolution [...[6.5]...]

- **L. 3 :**

Voici le verset suivant, 1Hé 6.5 : 𝕲[A] τότε ὤμοσαν πάντες ὁμοῦ καὶ ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλους ἐν αὐτῷ. « Puis ils jurèrent tous ensemble et s'engagèrent mutuellement sous peine d'anathème par lui. » ; 𝕲[S] τότε πάντες ὤμοσαν ὁμοῦ καὶ ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλους. « Puis ils jurèrent tous ensemble et s'engagèrent mutuellement sous peine d'anathème. » ; 𝕰* አሜሃ፡ መሐሉ፡ ኵሎሙ፡ ኅቡረ፡ ወአውገዙ[4]፡ [ኵሎሙ፡]በበይናቲሆሙ፡ ቦቱ። *ʾamehā maḥalu kʷəllomu ḫəbura waʾawgazu [kʷəllomu] babaynātihomu botu.* « Alors ils jurèrent tous ensemble et s'engagèrent [tous] mutuellement sous peine d'anathème par lui. » ; 𝕾[MS] ܠܗ ܗܝܕܝܢ ܟܠܗܘܢ ܐܬܚܪܡܘ ܘܝܡܘ « A lui tous alors (s')engagèrent sous peine d'anathème et jurèrent. ».

Au début de la l. 3, on reconnaît bien כָּלְּהֹן כַּחֲדָה « tous ensemble » ~ 𝕲[A,S] πάντες ὁμοῦ ~ 𝕰 ኵሎሙ፡ ኅቡረ *kʷəllomu ḫəbura*. Le

[4] var. ወተዋገዙ *watawāgazu* (conjugaison réfléchie-passive).

verset devait donc débuter à la fin de la l. 2 avec le premier verbe traduit « jurer », vraisemblablement ימ׳ (cf. l. 1 et 𝔖[MS]). Le dernier mot correspond donc à 𝔊[A,S] ἀναθεματίζω ~ 𝔈 **ወገዘ፥አውገዘ** *wgz:ʾawgaza* ~ 𝔖[MS] ܣܘܡ ; on pense immédiatement au même verbe חרם, dont la lecture ici ne pose pas de problème (→ 179). On peut ainsi restituer le verbe וְאַחְרִ֯מ֯]וּ « et ils (s')engagèrent sous peine d'anathème », comme en 𝔖[MS] (où les verbes sont inversés).

3 כֻּלְּהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרִ֯מ֯]וּ ...[6.6]...]

3 eux tous ensemble, et ils (s')engagèr[ent sous peine d'anathème ...[6.6]...]

▪ **L. 4 :**

La l. 4 correspond à 1Hé 6.6 : 𝔊[S] ἦσαν δὲ οὗτοι διακόσιοι οἱ καταβάντες ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰάρεδ εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ Ἑρμονιεὶμ ὄρους, καὶ ἐκάλεσαν τὸ ὄρος Ἑρμώμ, καθότι ὤμοσαν καὶ ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλους ἐν αὐτῷ. « Et ils étaient deux cents, ceux qui descendirent aux jours de Yèred au sommet du mont des Hermons[5] ; et ils appelèrent le mont "Hermon" parce qu'ils jurèrent et s'engagèrent mutuellement sous peine d'anathème sur lui. » ; 𝔈 **ወኮኑ፡[ኵሎሙ፡]** [6] **[ክሌኤ፡ምእት፡]** [7] **ወወረዱ፡ውስተ፡አርዲስ** [8] **፡ዘውእቱ፡ድማሁ፡ለ[ደብረ፡]አርሞን፡ወጸውዕዎ፡ለ[ደብረ፡]አርሞን፡እስመ፡መሐሉ፡[ቦቱ፡]** [9] **ወአውገዙ** [10] **፡በበይናቲሆሙ።** *wakonu [kʷəllomu] [kəleʾe məʾət] wawaradu wəsta ʾardis zawəʾətu dəmāhu la[dabra] ʾarmon waṣawwəʿwo la[dabra] ʾarmon ʾəsma maḥalu [botu] waʾawgazu babaynātihomu.* « Et [eux tous] étaient [deux cents] (qui) descendirent sur l'Ardis qui est le sommet du [mont] Hermon, et ils appelèrent le mont "Hermon" car ils jurèrent [sur lui] et s'engagèrent mutuellement sous peine d'anathème. » ; 𝔖[MS] ܗܘܘ ܗܘܘ ܒܡܢܝܢܐ ܪ̄ ܗܢܘܢ ܕܢܚܬܘ ܡܢ ܛܘܪܐ ܒܝܘܡܝ ܝܪܕ « Ils étaient au nombre (de) deux cents, ceux qui descendirent de la montagne aux jours de Yèred. ».

---

[5] Pour la forme plurielle, cf. חֶרְמוֹנִים Ps 42.7.

[6] Absent de 𝔈[Ull].

[7] Absent de 𝔈[q].

[8] 𝔈[T9] **አርዶስ** *ʾardos.*

[9] Absent de plusieurs mss ; 𝔈[Ull] **ቦቱ፡መሐሉ** *botu maḥalu « sur lui ils jurèrent ».*

[10] 𝔈[m] **ወተዋገዙ** *watawāgazu* (conjugaison réfléchie-passive).

Au début de la ligne, on reconnaît aisément l'expression בְּיוֹמֵי יֶ֫רֶד ~ 𝔊^{S} ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰάρεδ ~ 𝔖^{MS} ܒܝܘܡܝ ܝܪܕ ; il n'y a plus de doute quant à l'antiquité de ce verset, son absence de 𝔊^{A} devant être considérée comme accidentelle — due à une omission par homéotéleuton, les v. 5 et 6 s'achevant tous deux par ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλους [ἐν αὐτῷ][11]. Le verset est bien présent en 𝔈, mais l'expression « aux jours de Yèred » est absente ; on trouve l'énigmatique ውስተ፡ አርዲስ፡ *wəsta ʾardis* « sur l'Ardis », un nom propre censé désigner le sommet de l'Hermon, mais qui n'est pas sans rappeler l'anthroponyme Yèred, d'où une possible corruption du texte grec[12].

Après cette expression, il ne reste que deux lettres avant la fin de la ligne : un ל précédé d'une lettre partiellement effacée et peut-être confondue avec une déchirure (→ 180). Les versions suggèrent deux restitutions possibles :

– (1) כָּלְהֹן ~ 𝔈$^{-Ull}$ ኵሎሙ *kʷəllomu* (cf. l. 1), mais on s'attendrait à trouver ce qualificatif au début du verset et non après le complément circonstanciel בְּיוֹמֵי יֶ֫רֶד.

– (2) בְּ ou עַל ~ 𝔊^{S} εἰς. Si la lecture בְּ est retenue, il faut alors chercher un terme commençant par ל et correspondant à 𝔊^{S} τὴν κορυφὴν τοῦ Ἑρμονιεὶμ ὄρους. Or, ni κορυφή ni ὄρος n'ont d'équivalent araméen connu commençant par ל ; une lecture עַל semble donc préférable, mais un examen du fragment sera nécessaire pour la vérifier et confirmer par là-même le caractère secondaire de 𝔖^{MS} ܡܢ ܛܘܪܐ « de la montagne ».

4 בְּיוֹמֵי יֶ֫רֶד עַ֫ל [...]

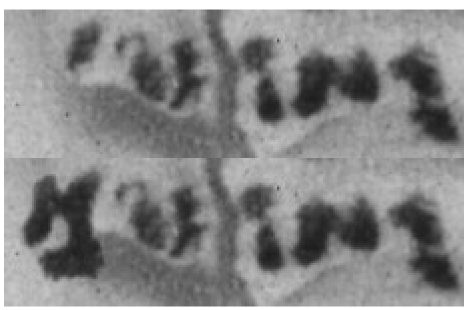
4 aux jours de Yèred ⌜s⌝ur [...]

[11] La présence du syntagme ἐν αὐτῷ au v. 5 est discutée, car il est absent de 𝔊^{S} mais ~ 𝔈 ቦቱ *botu* et certainement 𝔖^{MS} ܠܗ.

[12] Ἰάρεδ εἰς > አርዲስ *ʾardis* (Dillmann 1853 : 92-93). Si cette hypothèse s'avère exacte, 𝔈^{T9} አርዶስ *ʾardos* est secondaire.

▪ **L. 5 :**

La ligne préserve la suite du v. 6 : דִּי יְמֹוׄ ~ 𝔊^{S} καθότι ὤμοσαν ~ 𝔈 **እስመ፡ መሐሉ** *ʾəsma maḥalu.* 𝔖^{MS} propose une version abrégée, privée de cette partie du verset. La restitution du verbe ימי à la l. 1 est confirmée par sa présence ici ; en accord avec les versions, il devrait être suivi du verbe חרם déjà attesté à la l. 3. Une telle lecture est-elle possible ici ? Après le ו et le א, la troisième lettre du mot peut tout à fait être un ח à cheval sur la déchirure (→ 181). La lettre suivante peut éventuellement être un ר doté d'un trait supérieur oblique, très étroit, mais légèrement concave et donc distinct du trait vertical qui le prolonge. Reste la dernière lettre, préservée par un petit trait vertical en haut à droite ; voici une simulation de restitution basée sur le מ de la ligne précédente :



On s'attendrait à trouver l'extrémité droite du sommet avant la déchirure, mais l'encre a pu être effacée (cf. le trait vertical droit qui ne descend pas jusqu'à la déchirure) ; il est donc possible de lire מ. Au final, bien que la lecture des deux dernières lettres soit très incertaine, on peut proposer de lire וְאַחֲ֯רִ֯מֹ֯]ו ~ 𝔊^{S} καὶ ἀνεθεμάτισαν ~ 𝔈$^{-m}$ **ወአውገዙ** *waʾawgazu* / 𝔈^{m} **ወተዋገዙ** *watawāgazu.*

La présence de la particule דִּי immédiatement avant le premier verbe interdit une syntaxe ~ 𝔈^{Ull} où la préposition **ቦቱ** *botu* « sur lui » précède le premier verbe. Les autres mss 𝔈 qui ont cette préposition la positionnent entre les deux verbes, ce qui ne correspond pas non plus à la syntaxe de notre texte. Ainsi, si une telle préposition était présente dans notre manuscrit, elle ne pouvait se trouver qu'après les deux verbes, en accord avec 𝔊^{S}.

5 דִּי יְמֹוׄ וְאַחֲ֯רִ֯מֹ֯]ו ...$^{6.7}$...]

5 car ils prêtèrent serment et (s')engag⌜èr⌝[ent sous peine d'anathème ...[6.7]...]

▪ **L. 6 :**

Le seul mot attesté est שמיחזה, le nom du chef des anges déchus mentionné en 1Hé 6.7 : 𝔊[A] καὶ ταῦτα τὰ ὀνόματα τῶν ἀρχόντων αὐτῶν· Σεμιαζά, οὗτος ἦν ἄρχων αὐτῶν· ’Αραθάκ, Κιμβρά, Σαμμανή, Δανειήλ, ’Αρεαρώς, Σεμιήλ, ’Ιωμειήλ, Χωχαριήλ, ’Εζεκιήλ, Βατριήλ, Σαθιήλ, ’Ατριήλ, Ταμιήλ, Βαρακιήλ, ’Ανανθνά, Θωνιήλ, Ῥαμιήλ, ’Ασέαλ, Ῥακειήλ, Τουριήλ. « Et voici les noms de leurs chefs : Semiaza, celui-ci était leur chef ; Arathak, Kimbra, Sammané, Daneiel, Arearos, Semiel, Iomeiel, Chochariel, Ezekiel, Batriel, Sathiel, Atriel, Tamiel, Barakiel, Ananthna, Thoniel, Ramiel, Aseal, Rakeiel, Touriel. » ; 𝔊[S] καὶ ταῦτα τὰ ὀνόματα τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. α΄ Σεμιαζᾶς, ὁ ἄρχων αὐτῶν, β΄ ’Αταρκούφ, γ΄ ’Αρακιήλ, δ΄ Χωβαβιήλ, ε΄ ’Οραμμανη, ς΄ Ῥαμιήλ, ζ΄ Σαμψίχ, η΄ Ζακιήλ, θ΄ Βαλκιήλ, ι΄ ’Αζαλζήλ, ια΄ Φαρμαρός, ιβ΄ ’Αμαριήλ, ιγ΄ ’Αναγημας, ιδ΄ Θαυσαήλ, ιε΄ Σαμιήλ, ις΄ Σαρινᾶς, ιζ΄ [ὁ] Εὐμιήλ, ιη΄ Τυριήλ, ιθ΄ ’Ιουμιήλ, κ΄ Σαριήλ. « Et voici les noms de leurs chefs : (1) Semiaza, leur chef, (2) Atarkouph, (3) Arakiel, (4) Chobabiel, (5) Orammané, (6) Ramiel, (7) Sampsich, (8) Zakiel, (9) Balkiel, (10) Azalzel, (11) Pharmaros, (12) Amariel, (13) Anaguémas, (14) Thausael, (15) Samiel, (16) Sarinas, (17) Eumiel, (18) Turiel, (19) Ioumiel, (20) Sariel. » ; 𝔈[*] **ወዝንቱ፡ አስማቲሆሙ፡ [ለ]መላእክቲሆሙ፡** [13] **ስምያዛ፡** [14] **ዘውእቱ፡** [15] **መልአከሙ፡** [16] **ኡራኪበራሜኤል፡** [17] **አኪቤኤል፡** [18] **ጣሚኤል፡** [19] **ራሙኤል፡** [20] **ዳንኤል፡ ኤዜቄኤል፡** [21] **ሰራቆያል፡**

---

[13] 𝔈[T9] **ከመዝ** *kamaz* « ainsi ».

[14] Nombreuses variantes orthographiques, notamment 𝔈[g] **ሴሚ፡ አዛዚ** *semi ʾazāzi*, 𝔈[q] **ሚሚአዛዝ** *śemiʾazāz*, 𝔈[t,u] **ሴምአዛዝ** *semʾazāz*, 𝔈[T9] **ስምያዝ** *səmyāz*.

[15] 𝔈[g,m,t,u,T9] **ዝንቱ፡ ውእቱ** *zəntu wəʾətu* « celui-ci est ». En 𝔈[T9], placé avant **ስምያዝ** *səmyāz*.

[16] Knibb (1978 : 1.15) ne mentionne pas de variante pour 𝔈[T9], mais Isaac 1983b : 15 traduit « the leader of » en précisant en note que les autres mss 𝔈 ont « their leader ». Une vérification sur le ms serait nécessaire.

[17] 𝔈[g] **ኡራኪ፡ በራሜኤ** *ʾurāki barāmeʾe*, 𝔈[Ull] **ኡራኪበራ፧ሜኤል** *ʾurākibarā ; meʾel*, 𝔈[T9] **ለኣራኬብ።ራሜኤል** *laʾārākeb. rāmeʾel*.

[18] 𝔈[g,m] **ኮከቢኤል** *kokabiʾel*, 𝔈[q] **ኮከባኤል** *kokabāʾel*, 𝔈[t,u] **ኮክብኤል** *kokabʾel*.

[19] 𝔈[g] **ጥሚኤል** *ṭəmiʾel*, 𝔈[e,o,a] **ጣሜኤል** *ṭāmeʾel*.

[20] 𝔈[t,u] **ራሚኤል** *rāmiʾel*, 𝔈[m,T9] **ራምኤል** *rāmʾel*, 𝔈[*] **ራሙኤል** *rāmuʾel*, 𝔈[g] **ራሞኤል** *rāmoʾel*.

[22] **አሳኤል፡** [23] **አርምርስ፡** [24] **በጣርኤል፡** [25] **አናንኤል፡** [26] **ዘቄቤ፡** [27] **ሰምሳፔኤል፡** [28]**ሰርተኤል፡** [29]**ጡርኤል፡** [30]**ዮምያኤል፡** [31]**አራዝያል፡** [32] *wazəntu ʾasmātihomu [la]malāʾəktihomu səmyāzā zawəʾətu malʾakamu ʾurākibarāmeʾel akibeʾel ṭamiel rāmuʾel dānʾel ʾezeqeʾel sarāqʷəyāl ʾasāʾel ʾarmərs baṭārʾel ʾanānʾel zaqebe samsāpeʾel sartaʾel ṭurʾel yomyāʾel ʾarāzyāl.* « Et voici les noms de leurs chefs : Semyaza, qui est leur chef[33], Urakibaraméel, Akibéel, Tamiel, Ramuel, Danel, Ezéqéel, Saraqweyal, Asaël, Armers, Batarel, Ananel, Zaqébé, Samsapéel, Sartaël, Tourel, Yomyaël, Arazyal. » ; 𝔖^MS ܘܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܐܝܕܐ ܕܫܡܙ ܪ̈ܫܝ ܥܣܪ̈ܐ ܕܝܠܗܘܢ ܕܒܝܢܬܗܘܢ « Et ceux-ci étaient, la main de Samaz, leurs décarques parmi eux. ».

𝔖^MS présente à nouveau un texte abrégé et ne mentionne pas les chefs des anges (hormis le quatrième) ; l'incise ܐܝܕܐ ܕܫܡܙ n'a pas été traduite par CHABOT (1963 : I.8), tandis que BROCK (1968 : 631 n. 1) estime qu'il « n'est pas capable de l'interpréter ». On peut néanmoins proposer de considérer ܫܡܙ comme une forme abrégée du nom propre Semiaza (𝔊^A Σεμιαζά ; cf. 𝔈^T9 **ስምያዝ** *səmyāz*) [34], et la

---

[21] 𝔈^t **አዛቂኤል** *ʾazāqiʾel*, 𝔈^b **አዝቄኤል** *ʾazqeʾel*, 𝔈^x **አዝቁኤል** *ʾazquʾel*, 𝔈^o **ኤዜቂኤል** *ʾezeqiʾel*.

[22] 𝔈^t **ባራቅኤል** *bārāqʾel*, 𝔈^u **በራቅኤል** *barāqʾel*, 𝔈^q,T9 **በራቅያል** *barāqyāl*, 𝔈^g **በራቂየል** *barāqiyal*, 𝔈^m **በራቄየል** *barāqeyal*.

[23] 𝔈^t **አሳሔል** *ʾasāḥel* ; 𝔈^q **አራስኦል** *ʾarāsʾol*.

[24] 𝔈^e **አርሞርስ** *ʾarmors* ; 𝔈^g,q,T9,n **አርማሮስ** *ʾarmāros* ; 𝔈^m **አርመሮስ** *ʾarmaros* ; 𝔈^t,u? **አርሜሮስ** *ʾarmeros*.

[25] 𝔈^* **በጥረአል** *baṭraʾal*, **በጥረዓል** *baṭraʿāl*, 𝔈^b,x **በጥራአል** *baṭrāʾal*, 𝔈^l **በጠረአል** *baṭaraʾal*, 𝔈^q **በጥርኤል** *baṭrʾel*, 𝔈^Ull **በጥኤል** *baṭʾel*.

[26] 𝔈^mss **አናንኤ** *ʾanānʾe*.

[27] 𝔈^g,m,u? **ዘቂሌ፡** *zaqile*, 𝔈^q **ዝቅሴ፡** *zəqəse*, 𝔈^t **ዘቄሌ፡** *zaqele*, 𝔈^T9 **ዘቄኤል፡** *zaqeʾel*, 𝔈^n **ዘቂኤል፡** *zaqiʾel*.

[28] 𝔈^a,b,x **ሰምሳዌኤል** *samsāweʾel*, 𝔈^d **ሰምሳዎኤል** *samsāwoʾel*, 𝔈^m **ሳምሰፔሴኤል** *sāmsapeseʾel*, 𝔈^q **ስምሳፔስኤል** *səmsāpesʾel*, 𝔈^t **ስምሰፔቤኤል** *səmsapebeʾel*, 𝔈^u **ሰምሰፔቤኤል** *samsapebeʾel*, 𝔈^T9 **ሰሶመስፔኤል** *sasomaspʷeʾel*.

[29] 𝔈^g,m **ሰተርኤል** *satarʾel* ; 𝔈^t **ሳትርኤል** *sātrəʾel* ; 𝔈^T9 **ስስታርኤል** *səstārʾel* ; 𝔈^n **ሶርስኤል** *sorsəʾel* ; 𝔈^q **አርትኤል** *ʾārtəʾel* ; 𝔈^b,x **ዕርተኤል** *ʿərtaʾel*.

[30] 𝔈^g,t,u,y **ውርኤል** *wərʾel*, par confusion graphique **ጡ** ~ **ው**.

[31] 𝔈^m,t **ዮምየል** *yomyal* ; 𝔈^g,u **ዮምያል** *yomyāl*.

[32] 𝔈^m **አራዝየል** *ʾarāzyal* ; 𝔈^t **ኮራዝኤል** *korāzʾel*.

[33] 𝔈^T9 « Et voici leurs noms ainsi : celui-ci est Semyaz le chef de ».

[34] cf. récemment BHAYRO 2005 : 133.

« main » comme un symbole de « puissance » (COSTAZ 1963 : 136) — un sens déjà connu en hébreu biblique pour désigner par exemple l'autorité d'un chef sur ses subalternes (cf. e.g. Ex 38.21 ; Nb 31.49...). La présence d'une préposition ܒ permettrait donc la traduction suivante : « Et ceux-ci étaient, *sous le commandement de Samaz*, leurs décarques » ; c'était peut-être le sens du texte \𝔖^{MS}.

La vocalisation attestée par les versions suggère une lecture שְׂמִיחֲזָה ou שְׁמִיחֲזָה ; on reconnaît aisément le verbe חזי « voir » conjugué à l'accompli (cp. e.g. חֲזָאֵל 1R 9.15 ; ראיהו *WSS* 624). Le terme qui précède doit donc être un nom issu d'une racine contenant les radicales שׂ/שׁ et מ. Avec une lecture שׂ, on pense à la racine שׂים, mais sans trouver de sens plausible. En revanche, une lecture שֵׁם ne surprend pas, car on trouve cet élément théophore dans plusieurs anthroponymes sémitiques (y compris l'hypocoristique שם, e.g. *WSS* 55) et même bibliques (e.g. שֶׁמְאֵבֶר Gn 14.2 ; שְׁמִידָע Nb 26.32 ; שְׁמוּאֵל Nb 34.20). Il pourrait dériver de la racine שׁמי « être élevé », mais correspond plutôt au substantif primitif « nom ». Il s'agit d'un titre divin, et peut-être même d'un théonyme (cf. LUBETSKI 1987 et GORDON 1988, cités par BECKING 1999b ; AVIGAD – SASS 1997 : 536 ; cp. NOTH 1928 : 123-25). Il est ici séparé du verbe par une voyelle ִי que l'on peut interpréter de deux façons :

– (1) Il peut s'agir d'une simple voyelle de liaison (*ḥireq compaginis*), auquel cas שְׁמִיחֲזָה signifie « Shem voit » ou « Le Nom voit ». On remarquera d'ailleurs l'orthographe 𝔈^{t,u} ሴምአዛዝ *semʾazāz* sans voyelle de liaison, un phénomène que l'on rencontre dès la ligne suivante en araméen (cf. כוכבא[ל] ~ 𝔊^{A} Χωχαριήλ ~ 𝔊^{S} Χωβαβιήλ), ce qui tend à confirmer cette interprétation. On pourrait objecter que le *ḥireq compaginis* traduit en principe une relation génitivale, mais on retrouve le même phénomène avec שמיאבד 1Q20 XXI 25 ~ שֶׁמְאֵבֶר Gn 14.2 (écrit avec un ד dans le PSam) où l'on n'a pas non plus de relation génitivale. En outre, ZADOK (1988 : 45-46) confirme lui aussi l'usage d'une voyelle de liaison *i* dans des noms propres à structure de proposition nominale, expliquant ainsi son usage exclusivement médial dans des formes inverses (e.g. עַמִּיאֵל 1Ch 3.5 =

אֱלִיעָם 2S 11.3 et non **אֱלִיעַמִּי). Il n'est donc pas nécessaire de traduire un état construit tel que שְׁמִיחָזֵה « le nom du voyant »[35].

– (2) Il peut s'agir d'un suffixe pronominal 1cs, auquel cas שְׁמִיחֲזָה signifie « Mon Nom a vu ». On écarte ainsi le *ḥireq compaginis* sans relation génitivale, mais שֵׁם ne peut alors être un théonyme ; il ne peut s'agir que d'un titre divin. Reste à justifier la disparition du suffixe pronominal en 𝕰[t,u] **ሴምአዛዝ** *semʾazāz* (cp. שמיאבד 1Q20 XXI 25 ~ שֶׁמְאֵבֶר Gn 14.2), peut-être due à une mauvaise lecture d'un texte consonantique à orthographe défective.

Une dernière hypothèse doit être signalée : BHAYRO (2005 : 234-235) a récemment proposé la lecture *Šem Ḫazzi* « Shem du mont Hazzi », un nom divin syrien équivalent de l'ougaritique 𐎁𐎓𐎍𐎟𐎕𐎔𐎐 *bʿl·ṣpn* « Baal du mont Çaphôn ». Une telle interprétation est-elle plausible ? A Ougarit, 𐎁𐎓𐎍𐎟𐎕𐎔𐎐 *bʿl·ṣpn* correspond régulièrement à l'akkadien ^{d}IM (EN/BE.EL) $^{ḫur.sag}$*ḫa-zi* « Baal/Hadad (Seigneur) du mont Hazi » (cf. DIETRICH – LORETZ – SANMARTÍN 1973 : 97) ; ce parallèle permet d'associer les deux toponymes à une même montagne, nommée *ḫaz(z)i* en hourrite et en akkadien (cf. grec Κάσ(σ)ιος), et *ṣpn* en nord-ouest sémitique (cf. KOCH 1993). Le Seigneur de cette montagne est le dieu de l'orage, appelé Hadad ou Baal en nord-sémitique (cf. hourrite *teššup*, grec Ζεύς). Une lecture *שְׁמִיחַזֵּה « Shem du mont Casius » suppose donc (1) une identification du dieu Shem avec le dieu de l'orage Hadad / Baal ; (2) une influence hourrite ou akkadienne conduisant à employer le toponyme *ḫaz(z)i* plutôt que l'habituel צפן ; (3) une transcription de *ḫaz(z)i* par חזה, alors que les transcriptions connues (ougaritique 𐎃𐎌 *ḫš* et peut-être 𐎋𐎒 *ks*, grec Κάσ(σ)ιος ; cf. DEL OLMO LETE – SANMARTÍN 1995 : 259-261) suggèrent une orthographe כשי ou חסי etc. Ces difficultés défavorisent une telle interprétation ; les parallèles mentionnés ci-dessus (e.g. חֲזָאֵל 1R 9.15 ; שְׁמִידָע Nb 26.32) nous conduisent à préférer la lecture שְׁמִיחֲזָה « Shem voit ».

6 שְׁמִיחֲזָה ◌[...]

---

[35] cp. שָׁמֵיחָזֵה « les cieux du Voyant », lecture proposée par CAQUOT (1987 : 477 n. 7), mais qui se heurte à la vocalisation des versions, et propose un titre divin « Voyant » peu probable.

6 Shemihaza [...]

▪ **L. 7 :**

La liste des chefs des anges (v. 7) se poursuit avec la mention de [כוכבא]ל ~ 𝔊^{A} Χωχαριήλ (β > ρ) ~ 𝔊^{S} Χωβαβιήλ (χ > β)[36] ~ 𝔈* **አኪቤኤል** : [37] *akibeʾel* ~ 𝔖^{MS} ܥܩܒܐܝܠ (ד > ר). Ce nom est évidemment composé du substantif כּוֹכָב « astre » suivi du théonyme אֵל. Les versions attestent la présence d'une voyelle *i* entre les deux termes, mais une telle prononciation n'est pas signalée ici par un י *mater lectionis*. Cette graphie plaide en défaveur d'un suffixe pronominal 1cs, que le scribe n'aurait certainement pas manqué de noter — à moins que la signification de cette voyelle *i* n'ait été oubliée avec le temps. Il peut néanmoins s'agir d'un *ḥireq compaginis* non nécessaire à la compréhension du nom propre, d'où son absence dans la graphie. Il semble en revanche difficile d'écarter toute prononciation sur la seule base d'une graphie défective, puisque celle-ci n'est pas régulière ; nous préférons donc proposer la vocalisation כּוֹכָבִאֵל[38], traduite « Astre de El » de préférence à « El est mon astre ».

Ce nom propre est précédé de la préposition לְהּ, qui fait partie de la formule de numérotation, comme on le voit dans le passage parallèle 4Q204 1 c ii 3 : כוכבאל רביעי לה « Kokabiel, quatrième *pour lui* (i.e. Shemihaza) ». On note au passage que cette position concorde avec 𝔊^{S} (δ΄), 𝔖^{MS} (ܬ̈ « deux-centième », mais < ܪ̈ « quatrième ») et 𝔈 (pas de numérotation). Seul 𝔊^{A} propose un ordre différent, mais qui est simplement dû à une erreur de lecture d'une liste non numérotée disposée sur quatre colonnes, ce que Lods (1892 : 107) a judicieusement montré.

7 לְהּ כּוֹכָבִאֵל[...]

---

[36] Black (1985 : 118) lit Χωχαβιήλ.

[37] 𝔈^{g,m} **ከከቢኤል** *kokabiʾel*, 𝔈^{q} **ከካኤል** *kokabāʾel*, 𝔈^{t,u} **ከካብኤል** *kokabʾel*.

[38] Le ◌ִ sous le second כ permet de conserver le timbre de la voyelle *a* tout en respectant les règles de vocalisation massorétique (qui n'interdisent d'ailleurs pas l'usage de demi-voyelles sous des non-gutturales, e.g. גַּלְי Dn 2.19 ; צַפְרֵי Dn 4.9 ; סַגַּר Dn 6.23). Nous ne prétendons aucunement indiquer la longueur de cette voyelle telle qu'elle était prononcée par les lecteurs de ce manuscrit !

7 pour lui ; Kokabi[el ...]

▪ **L. 8 :**

Le nom propre attesté en début de ligne est דָּנִיֵּאל, que l'on rencontre fréquemment dans la Bible ; on notera tout particulièrement Ez 14.14, 20 ; 28.3 où l'on rencontre l'orthographe דָּנֵאל sans י *mater lectionis* (mais qeré דניאל dans certains mss), comme c'est le cas pour certains noms d'anges déchus ici. Si la voyelle *i* correspond à un suffixe pronominal, le nom signifie « El est mon juge » ; s'il s'agit en revanche d'un *ḥireq compaginis*, on peut comprendre « Juge de El » (relation génitivale) ou « El juge » (accompli du verbe דין avec simple voyelle de liaison *i*, → 203)[39]. En outre, l'onomastique sémitique pourrait suggérer l'existence d'une divinité Dan (cf. LEWY 1944 : 463 n. 179 ; DRIVER 1957 : 49 s.v. יתנדן ; cf. aussi *ʿzrdn* in HARDING 1971 : 418), d'où une traduction « Dan est dieu ».

Daniel est en septième position dans les versions (après rétablissement de l'ordre original pour 𝔊^{A}) : 𐡃𐡍𐡉𐡀𐡋 : *dānʾel*, 𝔊^{A} Δανειήλ. Le nom proposé par 𝔊^{S}, Σαμψίχ, reflète l'araméen שמשיך (avec μσ > μψ), ou plutôt שמשיאל le quinzième chef des anges, d'où une possible erreur de copie dans \𝔊^{S} ; on peut par exemple imaginer que la liste occupait trois lignes, le septième et le quinzième nom apparaissant côte à côte à la fin des deux premières lignes (cf. aussi l'hypothèse de MILIK, p. 155).

Les deux premières lettres du second mot, שב, amènent à restituer שְׁבִיעָי « septième », en accord avec les versions ; une lecture י pour la troisième lettre (dont il ne reste que le bord d'un trait vertical à droite) ne pose en outre aucune difficulté.

8 דָּנִיֵּאל שְׁבִי[עָי ...]

8 Daniel, sepʳtʾ[ième ...]

---

[39] Cette interprétation est préférable à « El est fort » (cf. e.g. l'akkadien *danni-ilu*, TALLQVIST 1966 : 69, basé sur l'adjectif *dannu* « fort ») où l'on attendrait un redoublement du נ qui n'est attesté ni dans la Bible ni dans les versions de ce passage du *Livre d'Hénoch*. En outre, l'akkadien *dān-ilu* (cf. TALLQVIST 1966 : 69 ; cp. *dān-uruk* etc.) basé sur la racine *dânu* « juger » confirme la lecture de cette même racine ici.

▪ **L. 9 :**

Puisqu'il y a en moyenne trois noms par ligne, on n'est guère surpris de trouver ici le « dixième », עֲסִירִי (שׂ noté ס, cf. עֲסַר à la l. 5 de la colonne précédente). Il s'agit de עסאל ~ 𝔊^{A} Ἀσέαλ ~ 𝔊^{S} Ἀζαλζήλ[40] ~ 𝔈* **አሳኤል** :[41] *ʾasāʾel*. On reconnaît le théonyme אֵל précédé de la racine עשׂי « faire », notée ici avec un ס (comme עֲסִירִי) et sans la 3e radicale faible ; cp. עֲשָׂהאֵל (2S 2.18...) / עֲשָׂה־אֵל (2S 2.30...) et עֲשִׂיאֵל (1Ch 4.35). Nous pouvons donc proposer de vocaliser עֲסָאֵל « El accomplit » — de préférence à עֲסִאֵל — en accord avec 𝔈$^{-q}$ et 𝔊^{A} (après métathèse ε ↔ α[42]).

𝔊^{S} reflète un autre nom, que l'on peut comparer à 𝔈 **አዛዝኤል** *ʾazāzʾel*[43] qui désigne le même personnage dans le *Livre d'Hénoch* (1Hé 8.1 ; 9.6 ; 10.4, 8 ; 13.1 ; 54.5 ; 55.4 ; et 69.2 où l'on retrouve la liste des décarques) ~ 𝔊^{A,S} Ἀζαήλ. On a donc au final quatre orthographes :

– (1) Asaël : correspond à עֲשָׂהאֵל, basé sur la racine עשׂי « faire ». Par confusion des sifflantes (sourde / sonore), on obtient la seconde orthographe :

– (2) Azaël : correspond à עֲזָאֵל (cf. *TgPJ* Gn 6.4), basé sur la racine bilitère עז « être fort ». En dédoublant la 2e radicale longue, on obtient la troisième orthographe :

– (3) Azazel : correspond à עֲזָזְאֵל (cf. 4Q180 1 7-8), et n'est qu'une variante orthographique du même nom. On trouve la même orthographe en 11QT XXVI 13, où le terme correspond à עֲזָאזֵל (Lv 16.8, 10, 26) — une forme que l'on peut expliquer par des considérations phonétiques (la métathèse permet au א devenu quiescent de retrouver une utilité en signalant la séparation des deux ז dans la

[40] Black (1985 : 118) lit Ἀζαλζάλ.

[41] 𝔈^{t} **አሳሔል** *ʾasāḥel* ; 𝔈^{q} **አራስኦል** *ʾarāsʾol*.

[42] Puisque la racine עשׂי a une troisième radicale faible, le ε pourrait également correspondre à une monophtonguisation *ay* > *e*. Mais cette prononciation n'est pas attestée ailleurs, et le α resterait inexpliqué.

[43] 𝔈^{q} **አዛዛኤል** *ʾazāzāʾel* 1Hé 9.6 ; 𝔈^{mss} **ኢዜዜኤል** *ʾizezeʾel* 1Hé 69.2 (2e occurrence).

prononciation) ou théologiques (déformation du nom propre d'un être maléfique, jeu de mot avec עֵז « bouc » au v. 5, etc).

– (4) Azalzel : cette unique occurrence (en 𝔊^{S}) peut dériver de l'orthographe précédente par des mécanismes phonétiques (insertion d'un *l* de dissimilation entre les deux *z* ou dédoublement du groupe *zl*), auquel cas le sens reste le même. Mais cette forme concorde justement avec l'une des interprétations proposées pour עֲזָאזֵל dans les commentaires et dictionnaires, à savoir une forme intensive de la racine עזל « retirer, renvoyer » avec dédoublement des deux dernières radicales, d'où עֲזַלְזֵל. Cela expliquerait la traduction des LXX, qui emploie les termes ἀποπομπαῖος / ἀποπομπή et ἄφεσις « renvoi ». Cette hypothèse, jusqu'alors purement conjecturale, est désormais accréditée par cette attestation de l'orthographe Ἀζαλζήλ ; c'est donc certainement cette forme que les traducteurs de la LXX avaient sous les yeux. Est-elle pour autant antérieure à celle du TM ? Difficile à dire, car les deux formes sont directement ou indirectement attestées tant dans des textes anciens (LXX — Qumrân) que tardifs (𝔊^{S} — TM). En outre, le passage d'une forme à l'autre est possible d'un point de vue phonétique (affaiblissement de la liquide ל > א — insertion d'un ל ou redoublement du groupe זל). Il est également possible que Azaël et Azalzel soient deux noms originairement distincts mais ultérieurement confondus, tout comme Asaël et Azaël ont été confondus dans notre passage. Dans tous les cas, c'est bien un nom propre qu'il faut lire dans le texte du Lévitique et non un hypothétique « bouc émissaire ».

עֲסָאֵל עֲסִירָי [...] **9**

9 Asaël, dixième [...]

▪ **L. 10 :**

Vient à présent le « treizième » chef des anges, תְּלָתַת עֲסַר[44]. Comme ailleurs il n'y a pas de forme spéciale pour les ordinaux au-delà de dix (Beyer 1984 : 460) ; c'est donc la forme du cardinal qui est employée, composée du chiffre « dix » au féminin précédé du chiffre « trois » au masculin construit (avec terminaison féminine).

[44] Une lecture תלתה, à l'état absolu, n'est pas impossible (→ 230), mais une telle syntaxe est très rare (cf. Dalman 1905 : 126–27 ; Beyer 2004 : 329–30).

Cet ange s'appelle ענגאל ~ 𝔊[A] Ἀνανθνά ~ 𝔊[S] Ἀναγημάς ~ 𝔈[*] ኣናንኤል፡[45] *ʾanānʾel*. Une fois encore, 𝔈 a mieux préservé le nom que 𝔊[A,S] ; dans la Bible, on trouve עֲנָנְיָה (Né 3.23 ; 11.32), עָנָן (Né 10.27), עֲנָנִי (1Ch 3.24), et עֻנִּי (1Ch 15.18, 20 ; Né 12.9) ; cf. aussi ענניהו (*WSS* 571) et ענגויהו (*WSS* 42) ; cp. l'ammonite ענמות (avec la divinité מות ; *WSS* 875). La racine pourrait être ענוי suivie d'un suffixe pronominal 1cs (cf. accentuation TM עֲנָנִ֑י 1Ch 3.24), auquel cas on pourrait comprendre « El me répond » (cp. ענניהו « YHWH me répond », *WSS* 571) ; il faudrait alors vocaliser עֲנָנִאֵל, en notant l'absence de י *mater lectionis* — possible mais surprenante pour un suffixe pronominal (→ 205). Il semble donc préférable de se tourner vers la racine ען ; dans le cas d'une forme verbale (cf. NOTH 1928 : 184), on peut par exemple comprendre « El se manifeste », vocalisé עֲנַנְאֵל (ou עֲנַנִאֵל avec une petite voyelle de liaison *i*, → 203). S'il s'agit d'une forme nominale, on signalera l'ougaritique 𐎓𐎐𐎐 *ʿnn* « serviteur, messager » (cf. DEL OLMO LETE – SANMARTÍN 2003 : 1.170) à côté de l'habituel עָנָן « nuage, nuée », d'où une traduction « Serviteur de El » ou « Nuée de El » (de préférence à « El est ma nuée » en l'absence de י *mater lectionis*). Parmi toutes ces traductions, deux sont favorisées par le contexte : « El se manifeste » (cp. עסאל l. 9) et « Nuée de El » (cp. כוכבאל l. 7). Nous verrons plus loin que la majorité des noms fait référence à un phénomène cosmologique ou climatique, d'où une légère préférence pour cette dernière interprétation dans ce passage. On signalera enfin l'existence à Ougarit d'une divinité 𐎓𐎐 *ʿn* (cf. *DUL* s.v. ; GRÖNDAHL 1967 : 110) présente dans des noms tels que 𐎓𐎁𐎄𐎓𐎐 *ʿbdʿn* (*CAT* 4.75 V 23) ou 𐎓𐎐𐎛𐎍 *ʿnỉl* (*CAT* 4.159 3) ; si le *n* était long, un dédoublement serait possible, et ענגאל pourrait se rapporter à cette divinité, d'où une traduction « Anân est Dieu ».

Reste à expliquer les orthographes de 𝔊[A] et 𝔊[S]. Les quatre premières lettres de 𝔊[A] Ἀνανθνά ne posent pas de problème ; les trois dernières peuvent être expliquées par une erreur de lecture de 𝔊\𝔊[A] : un ε presque fermé — ou mieux : suivi d'un ι — a été pris pour un θ, un η dont la barre horizontale était oblique a été pris pour un ν, et un λ légèrement barré (peut-être par le η ?) a été pris

[45] 𝔈[mss] ኣናንኤ *ʾanānʾe*.

pour un α. D'où *ʾΑνανειήλ > ʾΑνανθνά ; notre hypothèse rejoint celle de MILIK (1976 : 153).

Pour 𝔊^{S} ʾΑναγημάς, on peut envisager qu'un ν à la barre oblique peu inclinée a été pris pour un γ, le trait vertical droit étant associé au ι pour former un η (surtout si la barre du ν dépassait à droite) ; un η à la barre concave aura quant à lui été pris pour un μ, et enfin un λ aura été confondu avec un α. Le nom propre, qui se termine désormais par une voyelle, a ensuite été hellénisé au moyen d'un ς final (cf. BLASS – DEBRUNNER – FUNK § 53). D'où *ʾΑνανιήλ > ʾΑναγημά(ς)[46].

Les orthographes ainsi restituées, 𝔊\𝔊^{A} *ʾΑνανειήλ et 𝔊\𝔊^{S} *ʾΑνανιήλ, confirment la vocalisation עֲנָנְאֵל, avec une petite voyelle de liaison *i* comme pour les autres noms ; on notera à ce sujet les deux orthographes ʿΑνανιήλ et ʿΑνανηλ en Tb 1.1 (HANHART 1983 : 64).

עֲנָנְאֵל תְּלָתַת עֲסַר [...] **10**

10 Ananiel, treizième [...]

▪ **L. 11 :**

Au début de la ligne, on reconnaît la formule indiquant la position des décarques : עֲסַר לֵהּ. Puisque la ligne précédente commençait avec le treizième chef et qu'il y a en moyenne trois noms par ligne, il doit s'agir du quinzième, d'où une restitution probable חֲמִשַׁת[47] à la fin de la l. 10. Le nom suivant correspond au seizième décarque ~ 𝔊^{A} Σαθιήλ ~ 𝔊^{S} Σαρινᾶς ~ 𐤀* **ሰርተኤል፡**[48] *sartaʾel*. Deux lectures sont possibles (→ 183) : שֶׁהַרְיֵאל (cf. שְׁהַר « lune ») et שַׁחְרִיאֵל (cf. שְׁחַר « aurore »).

L'orthographe שׁ favorise une lecture שׁ, car שׂ est le plus souvent noté ס (cf. עסר, סגי, עסי ; mais שתו). Signalons également l'emploi de שַׁחַר dans les anthroponymes bibliques אֲחִישַׁחַר (1Ch 7.10),

---

[46] MILIK (1976 : 153) suppose quant à lui une forme intermédiaire *ʾΑναινήλ.

[47] חָמֵשׁ étant de schème *qatil*, on attendrait un féminin construit חֲמִשַׁת (cp. absolu חֲמִשָּׁה), mais plus tard on trouve חֲמִישַׁת voire חֲמִישִׁתְ (cf. DALMAN 1905 : 126 ; DALMAN 1922 : 152).

[48] 𐤀^{g,m} **ሰተርኤል** *satarʾel* ; 𐤀^{t} **ሳትርኤል** *sātrəʾel* ; 𐤀^{T9} **ስስታርኤል** *səstārʾel* ; 𐤀^{n} **ሶርስኤል** *sorsəʾel* ; 𐤀^{q} **ኣርትኤል** *ʾārtəʾel* ; 𐤀^{b,x} **ዖርተኤል** *ʿərtaʾel*.

שַׁחֲרַ֫יִם (1Ch 8.8), et surtout שְׁחַרְיָה (1Ch 8.26) qui démontre la plausibilité d'un nom propre שַׁחֲרִיאֵל ; cf. l'hypocoristique שׁחר dans de nombreux sceaux (*WSS* 453, 627-29, 672-73, 701, etc ; cf. AVIGAD – SASS 1997 : 534). D'ailleurs, on rencontre déjà l'anthroponyme 𐎛𐎍𐎌𐎈𐎗 *ỉlšḥr* à Ougarit (cf. DEL OLMO LETE – SANMARTÍN 2003 : 1.64-65), où 𐎌𐎈𐎗 *šḥr* est par ailleurs un nom divin (cf. ibid., 2. 812-13).

Il y a pourtant en 1Hé 8.3 un ange enseignant la « conduite de la lune » (𝔊^{A} σεληναγωγίας) ou les « signes de la lune » (𝔊^{S} τὰ σημεῖα τῆς σελήνης). Selon 𝔊^{A} il se nomme Σεριήλ ; 𝔊^{S} indique simplement qu'il s'agit du vingtième décarque, précédemment nommé Σαριήλ en 1Hé 6.7. Or, la version araméenne autorise justement une lecture זְהַרִיאֵל (cf. זְהַר « lune ») pour le vingtième décarque (cf. 4Q202 1 ii 17) ; c'est en tout cas ainsi que ce nom a été compris par les traducteurs.

Dans le même passage (1Hé 8.3), 𝔊^{A} mentionne Σαθιήλ (le seizième décarque) comme enseignant « l'observation des astres » (ἀστεροσκοπία) ; mais selon 𝔊^{S} c'est le neuvième décarque (i.e. Βαλκιήλ) qui enseigne cette science, tandis que 𝔊^{A} Βαρακιήλ (le neuvième décarque) enseigne l'astrologie (ἀστρολογία), une science attribuée au quatrième décarque (i.e. Χωβαβιήλ) par 𝔊^{S}, etc. Il y a donc un décalage entre 𝔊^{A} et 𝔊^{S}, si bien que la fonction de Σαθιήλ reste incertaine :

𝔊^{S}		𝔊^{A}	
Φαρμαρός	... καὶ ἐπαοιδῶν λυτήρια	ἐπαοιδῶν λυτήριον	Ἀρμαρώς
Βαλκιήλ	ἀστροσκοπίαν	(ἀστεροσκοπίαν ?)	Βαρακιήλ
Χωβαβιήλ	ἀστρολογίαν	ἀστρολογίας	Χωχιήλ
Ζακιήλ	ἀεροσκοπίαν	τὰ σημειωτικά	
		ἀστεροσκοπίαν ? ←	Σαθιήλ

L'ange Σαθιήλ, qui n'apparaît pas en 𝔊^{S}, a pu être ajouté ultérieurement pour correspondre à « l'observation des astres » (ἀστεροσκοπίαν) qui avait été oubliée ; il pourrait également enseigner une autre science, qui n'apparaît pas en 𝔊^{S}, mais qui corres-

pondrait à la lacune de 4Q202 à cet endroit[49]. Dans tous les cas, le caractère répétitif et général des termes employés trahit la difficulté des traducteurs à préciser le contenu de ces enseignements et ne permet pas de restituer l'araméen sous-jacent.

Nous n'avons donc trouvé pour l'instant aucun argument en défaveur d'une lecture שַׁחְרִיאֵל. Nous verrons cependant plus loin que le quinzième décarque se nomme שַׁמְשִׁיאֵל (cf. שֶׁמֶשׁ « soleil ») ; le soleil et la lune allant souvent de pair, difficile de ne pas lire שַׁהֲרָאֵל en seizième position (cf. Milik 1976 : 154) ! Mais les décarques ne semblent pas toujours à leur place (cf. e.g. דניאל en septième position, עסאל en dixième position), et faute d'éléments plus probants nous garderons pour l'instant la lecture שַׁחְרִיאֵל « Aurore de El » (avec *ḥireq compaginis*, de préférence à « El est mon aurore » avec suffixe pronominal 1cs) ou « Shahar est Dieu » (avec simple voyelle de liaison *i*, → 203).

Quelle que soit la vocalisation proposée, la transcription grecque ne devrait guère changer, puisque שׁ et שׂ sont notés σ, tandis que ה et ח ne sont pas transcrits (cf. LXX pour אֲחִישַׁחַר, שַׁחֲלַיִם et שְׁחַרְיָה) ; on s'attend donc à trouver e.g. Σαριήλ. 𝔊^{S} Σαρινᾶς s'explique aisément à partir de cette forme : un η à la barre oblique aura été pris pour un ν, tandis qu'un λ légèrement entravé (par la barre du η ?) aura été pris pour un α. Le nom propre, qui se termine désormais par une voyelle, a ensuite été hellénisé au moyen d'un ς final (cf. Blass – Debrunner – Funk § 53).

La confusion du ח (ou ה) avec un ת pourrait être à l'origine de 𝔊^{A} et 𝔈, d'où une transcription 𝔈^{t} **ሳትርኤል** *sātrəʾel*, 𝔈^{g,m} **ሰተርኤል** *satarʾel*, et 𝔊\𝔊^{A} *Σαθριήλ. La perte accidentelle du ρ donne ainsi 𝔊^{A} Σαθιήλ[50]. Les autres formes 𝔈 résultent d'altérations secondaires (métathèse, redoublement, syncope, etc).

11 עָסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]

---

[49] Milik (1976 : 159) fait quant à lui correspondre 𝔊^{A} ἀστεροσκοπία à 𝔊^{S} ἀεροσκοπία, et donc 𝔊^{A} Σαθιήλ à 𝔊^{S} Ζακιήλ, mais (1) une confusion θ/κ semble peu probable, et (2) 𝔊^{A} distingue bien Σαθιήλ et Ἐζεκιήλ dans la liste du ch. 6.

[50] Milik (1976 : 154) suggère quant à lui la succession *Σαεριήλ > *Σαειρήλ > *Σαθρήλ > Σαθιήλ.

11 (quin)-zième pour lui ; Shahriel, [...]

- **L. 12 :**

Au début de la ligne, on reconnaît aisément le nom du dix-huitième décarque, טוּרִיאֵל ~ $\mathfrak{G}^{A}$ Τουριήλ ~ $\mathfrak{G}^{S}$ Τυριήλ ~ $\mathfrak{E}^{*}$ ጡርኤል፡[51] *ṭurʾel*. L'élément טוּר a plusieurs significations : « rangée », « mur », « enclos », etc. Mais le sens le plus courant est celui de « rocher, montagne », écrit צוּר en hébreu[52] et présent dans plusieurs anthroponymes bibliques : צוּר (Nb 25.15... ; cp. phénicien צר, Benz 1972 : 178), צוּרִישַׁדָּי (Nb 1.6...), אֱלִיצוּר (Nb 1.5... ; cp. *WSS* 68), et surtout צוּרִיאֵל (Nb 3.35). On peut donc proposer la traduction « Rocher de El » (avec *ḥireq compaginis*, de préférence à « El est mon rocher » avec suffixe pronominal 1cs) ou « El est un rocher » (avec voyelle de liaison *i*, → 203). טוּר pourrait même être un théonyme, comme c'est semble-t-il le cas dans la Bible pour פְּדָהצוּר « Çour a racheté » (Nb 1.10... ; cp. פְּדַהאֵל « El a racheté » Nb 34.28), d'où une traduction « Tour est Dieu » (cf. Noth 1928 : 129).

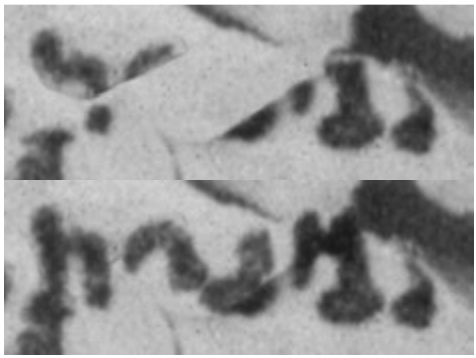
La formulation stéréotypée nous invite à restituer ensuite la position de ce décarque, en l'occurrence la dix-huitième d'après les versions[53]. Une telle lecture est possible si l'on opte pour la troisième disposition du fragment supérieur (→ 184) :

---

[51] $\mathfrak{E}^{g,t,u,y}$ ውርኤል *wərʾel*, par confusion graphique ጡ ~ ው.

[52] L'interdentale sourde emphatique /ṯ̣/ devient *ṣ* (צ) en hébreu et *ṭ* (ט) en araméen (cf. Lipiński 1997 : 150). Elle est généralement préservée en ougaritique (𐎑, transcrit *ẓ*), mais devient parfois 𐎙 *ǵ* (cf. Bordreuil – Pardee 2004 : 1.37–38) ; c'est justement le cas pour 𐎙𐎗 *ǵr* (cf. del Olmo Lete – Sanmartín 2003 : 1.324–25).

[53] En tenant compte de l'erreur d'ordre de copie de $\mathfrak{G}^{A}$, et en constatant que $\mathfrak{E}$ a omis le dix-septième décarque.



La simulation ci-dessus montre qu'à partir de cette disposition il est tout à fait possible de lire תְּמָנִית עֲסַר ; notons que la graphie défective תְּמָנַת עֲסַר des targums (cf. *TgOnk* Gn 35.28) ne se trouve pas encore à Qumrân, cf. תְּמָנְיַאת עֲשַׂר 1Q20 XXII 6.

12 טוּרִיאֵל תְּמָנִית עֲסַ[ר ...]

12 Touriel, dix-⌜huitiè⌝[me ...]

- **L. 13-13a :**

Le début de la ligne correspond à 1Hé 6.8 : 𝔊^{A} οὗτοί εἰσιν ἀρχαὶ αὐτῶν οἱ [ἐπὶ] δέκα. « Ceux-ci sont leurs chefs, qui (sont) [sur] dix. » ~ 𝔈* **እሉ፡ እመንቱ፡ ኃበይቶሙ፡ ለ፪፻መላእክት**[54] **፡ ወባዕዳን**[55] **፡ ኵሉ፡ ምስሌሆሙ።**[56] *ʾəllu ʾəmmuntu ḫābaytomu la 200 malāʾkət wabāʿdān kʷəllu məslehomu.* « Ceux-ci sont les chefs des deux cents anges et tous les autres avec eux. » ; on notera que plusieurs mss n'ont pas « les chefs des deux cents anges » mais « leurs chefs de dix » (ou « les chefs de leurs dizaines ») : 𝔈^{g} **ዐበይተ፡ ዓሠርቱ፡ ዚአሆሙ** *ʿabayta ʿāśśartu ziʾahomu* ; 𝔈^{m} **ሐበይቶሙ፡ ዓሠርቱ፡ ዚአሆሙ** *ḥabaytomu ʿāśśartu ziʾahomu* ; 𝔈^{q,T9} **ዐበይት**[57] **፡ ፲ዚአሆሙ** *ʿabayt 10 ziʾahomu* ; 𝔈^{t1,u} **ሀበይተ፡ ዓሠርተ፡ ዚአሆሙ** *habayta ʿāśśarta ziʾahomu*. Ce verset est en partie

---

[54] 𝔈^{t2} **ሀበይተ፡ ለክልኤ፡ ምእት፡ መላእክት** *habayta lakəlʾe məʾt malāʾkət* « les chefs des deux cents anges ».

[55] 𝔈^{g,m,t,u,n} **ወባዕድ** *wabāʿd*. 𝔈^{q} **ወባዕደ** *wabāʿda*.

[56] 𝔈^{T9} **ኵሉ፡ ዚአሆሙ፡ ምስሌሆሙ** *kʷəllu ziʾahomu məslehomu* ; 𝔈^{q} **ዚአሆሙ፡ ኵሎ** *ziʾahomu kʷəllo* « d'eux tous ».

[57] Isaac (1983b : 16) lit 𝔈^{T9} **ዐበይተ** *ʿabayta*.

attesté par 𝔊^{S} au début de 1Hé 7.1 : οὗτοι καὶ οἱ λοιποὶ πάντες « ceux-ci et tous les autres ».

Le texte araméen non corrigé se lit donc aisément אִלֵּין אִנּון רַבָּנֵי עס֯ר... « ceux-ci sont les chefs de di[x... ». Il y a plusieurs possibilités pour le dernier terme ; dans les targums on trouve עֲסוֹרְיָתָא « dizaines » (cf. *TgOnkelos* Ex 18.21), עַשְׂרָה « dizaine » (cf. *TgNeofiti* Ex 18.21), ou עֶשְׂרִין (cf. *TgNeofiti* Dt 1.15 ; variante interlinéaire et marginale : עסרת).

Si nous tenons compte du signe ajouté après רבני, deux possibilités se présentent : (1) il peut s'agir d'un signe éditorial ; en effet, puisqu'il y a un ajout supralinéaire (l. 13a) débutant justement à ce niveau, ce signe pourrait préciser l'endroit exact où insérer le texte ajouté. רַבָּנֵי resterait alors à l'état construit, ce qui exclut une lecture ו pour le premier signe supralinéaire, qui doit donc être lui aussi un signe d'insertion, d'où une lecture ...עס֯ר [...]רַבָּנֵי ר. Quel peut-être le *nomen rectum* ? On pense à un terme tel que רַבָּן, mais on aurait alors affaire à des « chefs de chefs (de dizaines ?) », ce qui n'est guère sensé et ne correspond pas aux versions (cf. aussi v. 6). Les autres restitutions possibles (e.g. רְבִיעָי « quatrième », רְבִיעַ « quart », ou רְבִיעִין « couchés ») ne sont quant à elles guère plus probables. Étant donné que ce signe n'est attesté nulle part ailleurs à Qumrân, il semble plus raisonnable d'écarter cette hypothèse.

(2) il peut s'agir d'un ן final, auquel cas il faut lire l'état absolu רַבָּנִין. En l'absence d'état construit, l'adjectif numéral qui suit doit être compris comme qualifiant רַבָּנִין, ce qui est possible si l'on a עֶסְרִין (mentionné ci-dessus) : on peut alors lire רַבָּנִין עֶסְרִין « vingt chefs » (cf. דְּכְרִין עַשְׂרִין « vingt mâles » *TgNeofiti* Gn 32.15 ; cp. דְּכְרֵי עַסְרִין *TgOnkelos*).

Mais il faut également tenir compte de l'ajout supralinéaire (l. 13a) qui débute justement à ce niveau ; il doit probablement être inséré ici, d'où une lecture ...עס֯ר [...]ורַבָּנִין. Pourquoi un tel ajout ? On pense bien sûr à la correction d'une omission par homéoarcton, puisque le terme ajouté commence lui aussi par רב. Mais d'habitude une telle omission produit un texte incomplet, ce

qui n'est pas le cas ici : le texte non corrigé ne pose aucun problème ; mieux encore, il est conforme aux versions[58]. Il s'agit peut-être alors d'une *conflatio* de deux variantes, e.g. רַבָּנֵי et רַבְרְבָנֵי (cf. Ex 18.21 : *TgOnkelos* רַבָּנֵי ; *TgNeofiti* רַבְרְבָנֵי). Pour associer les deux lectures, le copiste a dû mettre le premier terme à l'état absolu, et a employé un ו conjonctif, d'où une traduction « maîtres et chefs de dizaines ».

Mais le tracé concave du premier signe jette un doute sur une lecture ו ; il pourrait s'agir d'un signe d'insertion, auquel cas le terme ajouté qualifierait רבנין, e.g. רַבָּנִין רַבְרְבִין « grands chefs ». Se pose alors le problème de l'accord avec ...עס|ר ; peut-être l'insertion supralinéaire se terminait-elle par une particule דִּי ?

Comme nous le verrons plus loin, le frag. 1 r préserve certainement la suite de ces lignes ; la distance entre les deux fragments ne permettant pas de restituer רַבְרְבָנֵי ou רַבְרְבָנִין comme suggéré ci-dessus, nous serons conduits à abandonner les hypothèses d'un qualificatif ou d'une *conflatio* de deux variantes et adopter une restitution plus courte, certainement רַבָּנֵי précédé de la conjonction ו (cf. Black 1985: 123).

	[וְרַבָּנֵי]	**13a**
13	6.8אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנַי עַס|רָתְהֹן ...7.1...[	**13**

13 6.8Ceux-ci sont maître$_s$ *et* [leurs] *ch[efs de]* di[zaines ...7.1...]

▪ **L. 14 :**

Le texte préservé correspond au début du verset suivant, 1Hé 7.1 : 𝔊^{A} Καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας· ἕκαστος αὐτῶν ἐξελέξαντο ἑαυτοῖς γυναῖκας καὶ ἤρξαντο εἰσπορεύεσθαι πρὸς αὐτὰς καὶ μιαίνεσθαι ἐν αὐταῖς· καὶ ἐδίδαξαν αὐτὰς φαρμακείας καὶ ἐπαοιδὰς καὶ ῥιζοτομίας, καὶ τὰς βοτάνας ἐδήλωσαν αὐταῖς. « Et ils prirent pour eux-mêmes des femmes ; chacun d'eux, ils choisirent pour eux-mêmes des femmes, et se mirent à entrer en elles et à se souiller par elles. Et ils leur enseignèrent les drogues et les charmes et le

[58] Sauf si l'on lit 𝔊\𝔊^{A} δεκαδάρχαι : la fin du mot (δαρχαι) aurait été perdue en 𝔊^{A}, à moins d'inclure la conjonction καί correspondant au début du verset suivant (i.e. δεκακαι > δεκαδάρχαι, cf. Black 1985 : 123).

découpage des racines, et les herbes ils leur montrèrent. » ; 𐎀^{S} Οὗτοι καὶ οἱ λοιποὶ πάντες ἐν τῷ χιλιοστῷ ἑκατοστῷ ἑβδομηκοστῷ ἔτει τοῦ κόσμου ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας, και ἤρξαντο μιαίνεσθαι ἐν αὐταῖς ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ. « Ceux-ci et tous les autres, la mille cent soixante-dixième année du monde, prirent pour eux-mêmes des femmes, et se mirent à se souiller par elles jusqu'au déluge. » ; 𐎄* **ወነሥኡ፡ ሎሙ፡** [59] **አንስትያ፡** [60] **ወኀረየ፡** [61] **ኵሉ፡ ለለ፡ ርእሱ፡** [62] **አሐተ፡ [አሐተ፤]ወወጠኑ፡ ይባኡ፡** [63] **ኀቤሆን፡ [ወተደመሩ፡ ምስሌሆን[ኒ]፡]ወመሐርዎን፡ ሥራያተ፤ ወስብአታተ፤ ወመቲረ፡ ሥርው፡ ወዕፀው** [64] **፡ አመርዎን**[65]**።** *wanaśʾu lomu ʾanəstayā waḫāraya kʷəllu lalla rəʾəsu ʾaḥatta [ʾaḥatta] wawaṭanu yəbāʾu ḫabehon [watadammaru məslehon[ni]] wamaḥarwon śərāyāta wasəbʾatāta wamatira śərw waʿəḍaw ʾammarwon.* « Et ils prirent pour eux des femmes, et (en) choisirent tous pour chacun une [une] et se mirent à entrer en elle [et à s'unir à elles]. Et ils leur enseignèrent les drogues, et les charmes, et le découpage de racine et des herbes ils leur montrèrent. ».

La ligne se lit aisément : נָשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַֽרוּ « des femmes parmi toutes (celles) qu'ils choisirent ». On notera la présence du verbe « choisir », absent de 𐎀^{S} mais attesté en 𐎀^{A} et 𐎄 ; le syntagme מִן כֹּל דִּי est quant à lui sans équivalent (cp. 𐎄 **ወ** *wa*), mais correspond exactement à Gn 6.2 : וַיִּקְחוּ לָהֶם֙ נָשִׁ֔ים מִכֹּ֖ל אֲשֶׁ֣ר בָּחָֽרוּ׃.

נָשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַֽרוּ וְן[...] **14**

14 des femmes parmi toutes (celles) qu'ils choisirent et [...]

▪ **L. 15 :**

Le premier mot est le verbe אלף « enseigner » que l'on trouve à la fin du verset. Ce passage a été abrégé et déplacé à la fin du v. 2 de 𐎀^{S} : καὶ ἐδίδαξαν ἑαυτοὺς καὶ τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν φαρμακείας καὶ ἐπαοιδίας « et ils enseignèrent, à eux-mêmes et à leurs femmes, les

[59] 𐎄^{q} **ኵሎሙ·** *kʷəllomu* « eux tous ».

[60] 𐎄^{mss} **አንስተ·** *ʾanəsta* « des femmes ».

[61] 𐎄^{mss} **ወኀረዩ** *waḫārayu* « et ils choisirent ».

[62] 𐎄^{q} **ኵሎሙ፡ ለለ፡ ርእሶሙ·** *kʷəllomu lalla rəʾəsomu* « eux tous pour chacun d'eux ».

[63] 𐎄^{q} **የአብሱ·** *yaʾabbəsu* « à pécher ».

[64] 𐎄^{m} **ወዕፅ** *waʿəḍ* « et d'herbe » ; 𐎄^{mss} **ወዕፀወ** *waʿəḍawa* « et les herbes ».

[65] 𐎄^{q} **አሞሬዎን** *ʾammorewon* ; 𐎄^{T9} **መሀርዎን** *maharwon* « ils leur enseignèrent ».

drogues et les charmes ». On remarque immédiatement que le verbe אלף n'est pas conjugué à l'accompli, contrairement aux versions, mais à l'infinitif, précédé d'une préposition ל. Il faut donc traduire « et à enseigner... », ce qui suppose un verbe principal en amont ; on trouve justement un tel verbe plus haut dans le verset : 𝔊^A ἤρξαντο εἰσπορεύεσθαι « ils se mirent à entrer » ; 𝔊^S ἤρξαντο μιαίνεσθαι « ils se mirent à se souiller » ; 𝔈* ወጠኑ፡ ይባኡ *waṭanu yəbāʾu* « ils se mirent à entrer ». On en déduit que l'araméen coordonnait ces propositions : « Ils se mirent à ... et à enseigner ... » ; la création d'une proposition indépendante est certainement secondaire, bien qu'attestée par 𝔊 et 𝔈.

Le verbe n'est pas suivi d'un suffixe pronominal 3p ; c'est le pronom indépendant qui est employé, en l'occurrence אִנִּין. Notre texte semble donc suivre sur ce point la syntaxe courante en araméen (cf. BAUER – LEANDER 1927 : 124 pour l'araméen biblique ; MURAOKA – PORTEN 2003 : 151-52, 268 pour l'araméen d'Égypte ; BEYER 1984 : 474 pour l'araméen de Qumrân ; cf. MURAOKA 1992 : 99-100), bien que l'infinitif soit considéré nom verbal et puisse à ce titre recevoir un suffixe pronominal.

Les versions nous conduisent à lire pour le mot suivant un substantif issu de la racine חרשׁ, la lecture ח étant possible pour la première lettre (→ 187). Les occurrences sont incertaines en hébreu biblique (Is 3.3, pluriel חֲרָשִׁים) et en ougaritique (cf. DEL OLMO LETE – SANMARTÍN 2003 : 1.370-71), mais ce terme est bien attesté dans les targums (e.g. Is 47.9, 12 ; Na 3.4 ; 2R 9.22) ; on notera en particulier l'épisode de la confrontation entre Moïse et les magiciens de Pharaon (Ex 7.22 ; 8.3, 14), où TM לָטֵין ~ LXX φαρμακείας ~ *TgNeofiti* חרשין. Ce terme est également attesté en syriaque (pluriel ܚܰܪ̈ܫܶܐ et ܚܶܪ̈ܫܶܐ[66], cf. COSTAZ 1963 : 117-18). Il apparaît toujours au pluriel[67] ; on est donc surpris de trouver ici le singulier חַרְשָׁה. Il pourrait également s'agir d'un féminin absolu, mais ce terme n'est pas attesté (cp. חרשׁיותא *TgPJ* Ex 8.14 ; 9.14 ; 22.17 et syriaque ܚܰܪܫܽܘܬܳܐ). Il reste une possibilité : sachant que ce verbe est conjugué au pael

[66] Confusion fréquente des schèmes *qitl* et *qatl* due à la fusion partielle des deux formes à certains états (cf. FOX 2003 : 110ss).

[67] Une éventuelle occurrence dans l'inscription sur plâtre de Deir ʿAlla (combinaison 1 l. 47 ; cf. e.g. LEVINE 1981 : 197, 199) serait elle aussi au pluriel.

en syriaque (ܚܪܫܐ), on peut envisager un infinitif pael חָרָשָׁה, bien que la présence d'une préposition ל eût été préférable. Dans tous les cas, les versions supposent un substantif pluriel.

15 וּלְאַלָּפָה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]

15 et à leur enseigner la magie et [...]

▪ **L. 16 :**

Au début de la ligne, on lit aisément וַהֲוַיָה בָטְנָן מִנְּהֹן « et elles devinrent enceintes d'eux ». Cette expression correspond au début de 1Hé 7.2 : 𝔊ᴬ Αἱ δὲ ἐν γαστρὶ λαβοῦσαι ἐτέκοσαν γίγαντας μεγάλους ἐκ πηχῶν τρισχιλίων. « Et les (femmes) étant enceintes[68] enfantèrent de grands Géants, (hauts) de trois mille coudées. » ; 𝔈* **ወእማንቱሰ[69] ፡ ፀንሳ ፡ ወወለዳ፤ ረዓይተ ፡ ዓበይተ[70] ፡ ወቆሞሙ ፡ በበ፴፻በዕመት[71] ።** *waʾəmmāntussa ḍansā wawaladā raʿāyta ʿābbayta waqomomu babba 30-100 baʿəmat.* « Et quant à elles, elles conçurent et enfantèrent de grands Géants, et leur hauteur (était) de trois mille coudées. ». Le texte de 𝔊ˢ est différent et omet le verbe « concevoir » : 𝔊ˢ καὶ ἔτεκον αὐτοῖς γένη τρία· πρῶτον γίγαντας μεγάλους· οἱ δὲ γίγαντες ἐτέκνωσαν Ναφηλείμ, καὶ τοῖς Ναφηλείμ ἐγεννήθησαν Ἐλιούδ. καὶ ἦσαν αὐξανόεμοι κατὰ τὴν μεγαλειότητα αὐτῶν, καὶ ἐδίδαξαν ἑαυτοὺς καὶ τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν φαρμακείας καὶ ἐπαοιδίας. « Et elles leur enfantèrent trois genres ; premièrement de grands Géants ; et les Géants enfantèrent des Nephilim, et aux Nephilim naquirent des Elioud. Et ils grandissaient selon leur grandeur, et ils enseignèrent, à eux-mêmes et à leurs femmes, les drogues et les charmes. ».

On notera l'emploi du participe en 𝔊ᴬ, qui correspond bien au participe de notre texte araméen ; la périphrase composée de l'auxiliaire être suivi d'un participe a souvent valeur durative ou fréquentative (cf. SCHATTNER-RIESER 2004 : 120), mais ici elle a plutôt valeur inchoative (cf. Dn 6.5 ; pour l'hébreu, cf. WALTKE – O'CONNOR 1990 : § 37.7.1b). Le verbe suivant est quant à lui conjugué à

---

[68] litt. « recevant dans (leur) ventre ».

[69] 𝔈q **እሙንቱሰ** *ʾəmmuntussa* « quant à eux ».

[70] 𝔈q **ረዓይተ ፡ ወዐበይተ** *raʿāyta waʿabbayta* « des Géants et des grands » ; 𝔈m **ኃያላነ ፡ ረዓይተ** *ḫāyyālāna raʿāyta* « des puissants Géants ».

[71] 𝔈T9 **እመት** *ʾəmat* « coudée ».

l'aoriste ; on restitue donc l'accompli du verbe ילד (cf. 𝕰 **ወለደ** *walada*) de préférence à un participe יָלְדָן (cf. *TgOnkelos* et *TgPJ* Gn 6.4), d'où une lecture וִילַ֫דָה.

16 7.2וַהֲוַ֫יָה בָטְנָן מִנְּהֹן וִיל̇[דָה ...]

16 7.2Et elles devinrent enceintes d'eux et enfan[tèrent ...]

- **L. 17 :**

Là encore la lecture ne pose pas de problème : הֲווֹ מִתְיַלְּדִין עַל אַרְעָא « ils étaient enfantés sur la terre ». Cette proposition n'a pas d'équivalent en 𝕲A et 𝕰, mais il faut peut-être rapprocher le participe réfléchi-passif מִתְיַלְּדִין de l'aoriste passif ἐγεννήθησαν attesté par 𝕲S (cf. citation ci-dessus) ; le texte araméen mentionnait-il lui aussi les Nephilim et Elioud ? La Bible précise quant à elle que « les Nephilim étaient sur la terre », הַנְּפִלִים הָיוּ בָאָרֶץ (Gn 6.4) ; en remplaçant 𝕲S Ἐλιούδ par LXX ἐπὶ τῆς γῆς, on peut lire Ναφηλείμ ἐγεννήθησαν ἐπὶ τῆς γῆς « les Nephilim furent engendrés sur la terre ». Les Nephilim seraient alors le sujet du verbe, 𝕲S Ναφηλείμ étant invariable et l'article datif 𝕲S τοῖς ajouté ultérieurement pour permettre l'apparition de 𝕲S Ἐλιούδ comme sujet (singulier !) du verbe. Il est donc fort possible que les Nephilim aient été mentionnés dans notre texte, d'autant qu'ils sont attestés à Qumrân dans l'*Apocryphe de la Genèse* (1Q20 II 1 ; VI 19) et le *Livre des Géants* (4Q530 2 ii + 6–12 6, 21 ; 7 ii 8 ; 4Q531 1 2, 8 ; peut-être 4Q531 7 2 et 4Q532 2 3), contrairement au(x) mystérieux Elioud.

Concernant Ἐλιούδ, signalons la présence d'un individu portant ce nom dans la généalogie matthéenne de Jésus (Mt 1.14-15) ; le δ final pourrait être secondaire, car on trouve également un certain Ἀβιούδ au v. 13 dont l'orthographe est attestée dans la LXX (Ex 6.23 ; 24.1, 9…) ~ TM אֲבִיהוּא. Il est donc tout à fait possible que Ἐλιούδ ~ אֱלִיהוּא, un nom bien connu dans la Bible (1S 1.1 ; 1Ch 12.21…). Mais on trouve aussi Ἀβιούδ ~ אֲבִיהוּד en 1Ch 8.3 (cp. עַמִּיהוּד Nb 1.10…) ; on pourrait donc avoir Ἐλιούδ ~ אֱלִיהוּד, bien que ce nom ne soit pas attesté dans la Bible. Enfin, Jub 7.22 atteste l'orthographe 𝕰 **ኤልዮ** *ʾelyo* (2 mss **ኤዮልዮ** *ʾeyolyo*, mais aucun avec **ድ** *d* ; cf. VanderKam 1989a : 46), ce qui semble confirmer notre première interprétation. Dans tous les cas, il s'agit bien d'un nom

propre, probablement porté par un descendant des Vigilants, Géants ou Nephilim.

17 הֲווֹ מִתְיַלְּדִין עַל אַרְעָא [...7.3...]

17 ils étaient enfantés sur la terr⌜e⌝ [...7.3...]

▪ **L. 18 :**

Cette ligne correspond à 1Hé 7.3 : 𝔊^{A} οἵτινες κατησθίοσαν τοὺς κόπους τῶν ἀνθρώπων. ὡς δὲ οὐκ ἐδυνήθησαν αὐτοῖς οἱ ἄνθρωποι ἐπιχορηγεῖν, « lesquels (i.e. les Géants) dévorèrent les labeurs des hommes. Et lorsque les hommes ne purent les approvisionner, » ; 𝔈* **እሉ፡ [72]በልዑ፡ ኵሉ፡ ፃማ፡ ሰብእ ፡ [73]እስከ፡ ስእንዎ፡ ሴስዮተ፡ ሰብእ።**[74] *ʾəllu balʿu kʷəllo ḍāmā sabʾ ʾəska səʾnwo sesyota sabʾ.* « Ceux-ci dévorèrent tout le labeur des hommes jusqu'à ce que les hommes furent incapables de (les) nourrir. ». Ce verset est absent de 𝔊^{S}, qui passe directement au ch. 8.

La lecture du texte araméen ne pose pas de problème : עֲמַל כָּל בְּנֵי אֱנָשָׁה « le labeur de tous les fils de l'homme », conformément à 𝔈^{Ull}. Dans les autres mss 𝔈, la « totalité » concerne le labeur et non les hommes ; celui-ci est d'ailleurs au pluriel dans 𝔊^{A}, ce qui explique peut-être l'absence du qualificatif « tout ».

La négation ולא introduit la seconde proposition qui doit ainsi être traduite « et ils ne purent » ; on pense alors au verbe יכל, dont la restitution est confirmée par la présence du י. Il faut donc certainement lire וְלָא יְכֻלוּ. 𝔊^{A} ὡς ~ 𝔈 **እስከ** *ʾəska* sont sans équivalent.

18 עֲמַל כָּל בְּנֵי אֱנָשָׁה וְלָא יְ[כֻלוּ ...7.4...]

18 le labeur de tous les fils de l'homme, et ils ne p[urent ...7.4...]

▪ **L. 19 :**

Après le premier mot, il faut certainement lire l'infinitif pael du verbe קטל précédé de la préposition ל : לְקַטָּלָה « pour tuer » (cf.

---

[72] 𝔈^{m,Ull,f} **እለ** *ʾəlla* « qui ».

[73] 𝔈^{u,T9} **ኵሉ፡ ጻማ፡ ሰብእ** *kʷəllu ṣāmā sabʾ* ; 𝔈^{Ull} **ፃማ፡ ኵሉ፡ ሰብእ** *ḍāmā kʷəllu sabʾ* « le labeur de tous les hommes ».

[74] 𝔈^{q,2mss} **ሰብእ፡ ሴስዮተ** *sabʾ sesyota.*

Dn 2.14). Il est suivi de son objet, לַאֱנָשָׁא « l'homme », avec l'état emphatique noté א alors qu'on avait un ה à la ligne précédente.

Cette expression devrait correspondre à 1Hé 7.4 : 𝔊^{A} οἱ γίγαντες ἐτόλμησαν ἐπ' αὐτούς, καὶ κατησθίοσαν τοὺς ἀνθρώπους. « les Géants osèrent sur eux et dévorèrent les hommes. » ; 𝔈* **ወተመይጡ፡ ረአይት፡ ላዕሌሆሙ፡ ይብልዕዎሙ**[75]**[፡ ለሰብእ]።** *watamayṭu raʾayt lāʿlehomu yəblaʿwomu [lasabʾ].* « Et les Géants se tournèrent contre eux pour dévorer [les hommes]. ». Ce verset apparaît à la fin de 1Hé 8.3 en 𝔊^{S} : μετὰ δὲ ταῦτα ἤρξαντο οἱ γίγαντες κατεσθίειν τὰς σάρκας τῶν ἀνθρώπων « Après cela, les Géants se mirent à dévorer la chair des hommes ».

Le premier mot doit certainement être lu וְשָׁרְיוּ, i.e. un pael accompli 3mp du verbe שׁרי, que l'on a déjà en Esd 5.2 où il est également traduit ἤρξαντο (cf. 𝔊^{S}) et suivi d'un infinitif avec préposition ל. Comme signalé plus haut (→ 190), le ר est anormalement incliné, mais cette lecture est finalement préférable à un ל qui n'offre aucune interprétation plausible[76]. La dernière lettre de la ligne est probablement un ו conjonctif (dont la tête est effacée, → 190) suivi du verbe « dévorer ».

𝔊^{S} ne précise pas que les Géants « tuent » les hommes ; puisque « dévorer » implique « tuer », ce verbe a pu être considéré comme superflu et donc supprimé à l'occasion des remaniements textuels attestés par 𝔊^{S}. Mais ce verbe est également absent de 𝔊^{A} et 𝔈 ; est-ce pour les mêmes raisons ? Ne faut-il pas plutôt lui faire correspondre 𝔊^{A} τολμάω « oser » ~ 𝔈 **መይጠ፡ ሜጠ** *myṭ:meṭa* « se tourner » ? Dans ce cas, il faut expliquer pourquoi le verbe bien connu קטל a été traduit ainsi, ce qui semble particulièrement difficile ; NICKELSBURG (2001 : 183) propose par exemple d'expliquer 𝔈 comme une traduction de 𝔊\𝔈 στρέφω « se tourner » < σφάζω « tuer ». Mais comment justifier 𝔊^{A} τολμάω ?

---

[75] 𝔈^{q} **ወይበልዕዎሙ** *wayəballaʿwomu* « et ils les dévorèrent ».

[76] MILIK (1976 : 150) lit le verbe קשר au sens de « conspirer » ; si une lecture ק est envisageable pour la première lettre (*contra* SOKOLOFF 1979 : 199), un ן final en cinquième position est en revanche impossible (cf. la tête bien marquée et le jambage sans empattement). En outre, un tel emploi du verbe קשר serait problématique (cf. SOKOLOFF, *ibid.* ; cp. 1Q20 XIII 15). Voir ci-dessous pour une discussion de 𝔊^{A} τολμάω et 𝔈 **መይጠ፡ ሜጠ** *myṭ:meṭa*.

Si l’on suppose que le verbe « tuer » a, comme en 𝔊[S], été simplement écarté, 𝔊[A] τολμάω ~ 𝔈 መይጠ፡ሜጠ *myṭ:meṭa* pourrait alors correspondre à שׁרי. Les deux formes peuvent en effet s’expliquer par des erreurs de lecture : une lecture שׁני au lieu de שׁרי justifie 𝔈 መይጠ፡ሜጠ *myṭ:meṭa* ; une confusion avec la racine שׁר· « être ferme, fort », d’où (?) « être courageux, audacieux, oser », pourrait être à l’origine de 𝔊[A] ; mentionnons également le verbe ܐܶܫܬܰܘܪܺܝ « oser » (Costaz 1963 : 144), conjugaison eshtaphal de la racine ܫܪܐ, qui permet d’imaginer une lecture שְׁרִיו (accompli causatif 3mp).

On peut enfin supposer que 𝔊[A] τολμάω ~ 𝔈 መይጠ፡ሜጠ *myṭ:meṭa* ne correspond pas non plus à שׁרי ; il y aurait un autre verbe avant celui-ci, écrit à la fin de la ligne précédente, et qui expliquerait les traductions de 𝔊[A] et 𝔈. Parmi les candidats, le verbe זור semble particulièrement intéressant. Tout d’abord, il peut dénoter un changement d’orientation ; par exemple, en 1R 22.32, lorsque les chars araméens virent le roi d’Israël, ils « *se tournèrent* contre lui pour engager le combat avec lui » : וְזָ֫רוּ עֲלוֹהִי לַאֲגָחָא קְרָבָא בֵיהּ. De même, les Géants ont pu « se tourner » contre les humains pour les dévorer après que ceux-ci ne furent plus en mesure de les nourrir, d’où la traduction 𝔈 መይጠ፡ሜጠ *myṭ:meṭa*. Mais ce n’est pas tout : une simple confusion ר ~ ד conduit à lire le verbe זוד « se comporter de façon arrogante, présomptueuse » (e.g. Dn 5.20 ; *TgNeofiti* Dt 17.13 ; 18.20) ; cf. aussi *Tg Onkelos*[mss] Ex 21.14 où « un homme *agit avec arrogance* contre son prochain pour le tuer » : יְזִיד גְּבַר עַל חַבְרֵיהּ לְמִקְטְלֵיהּ. De même, les Géants ont pu « agir avec arrogance » contre les humains pour les dévorer, d’où la traduction 𝔊[A] τολμάω. Cette explication semble plus satisfaisante que les autres hypothèses envisagées plus haut ; c’est donc celle que nous adopterons pour l’instant.

19 וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ֯[...]

19 et ils se mirent à tuer les hommes et [...]

▪ **L. 20 :**

Cette ligne ne semble pas correspondre au texte des versions ; il faut donc tenter de trouver un sens possible dans ce contexte. Plusieurs lectures sont possibles pour le premier terme ; il pourrait par

exemple s'agir de la racine אבל « se lamenter », auquel cas cette action serait probablement attribuée aux humains venant de perdre les leurs. Il pourrait également s'agir du verbe יבל « amener » (conjugaison causative), ou d'une particule assévérative ou négative. Enfin, si la première lettre est un ח, on peut lire la racine חבל « blesser, faire du mal, endommager, détruire », qui décrirait alors le mal causé par les Géants aux humains ou à la terre.

Le second mot est le quantitatif כֹּל « tout ». Le terme qu'il qualifie est difficile à identifier, car écrit de part et d'autre du joint puis effacé. La première lettre est clairement un ב ; la lecture כ proposée par MILIK (1976 : 150) est impossible (cp. le כ et le ב au début de la ligne). La lettre suivante pouvant être un נ, on pense aux « fils » ou aux « filles », d'où une lecture בְּנָהּ « ses fils » ou בְּנֵיהֶן / בְּנֵהֶן « leurs fils ». En lisant le substantif אֲבַל « lamentation » au début de la ligne, on peut traduire l'ensemble « la lamentation de tous [ses/leurs] fils ». On peut également lire le verbe יבל « amener » à l'accompli 3ms (« il amena tous [ses/leurs] fils »), inaccompli 1cs (« j'amènerai… »), impératif 2s (« amène… »), voire ophal accompli 3ms (« fu(ren)t amené(s)… »). On peut enfin lire le substantif חֲבָל (« la meurtrissure de… ») ou le verbe חבל à l'accompli 3ms (« il meurtrit… »).

La troisième lettre pouvant être un ה, il est également possible de lire un terme issu de la racine בני « bâtir », par exemple בָּנֶה « bâtisseur » ou בִּנָה « bâtisse » (attesté en mandéen, cf. DROWER – MACUCH 1963 : 61). Si le premier terme est lu חבל, on peut alors traduire « la destruction de toute bâtisse » ou « il détruisit toute bâtisse ».

Mais comme signalé plus haut (→ 191), la seconde lettre peut également être un ז ; cette lecture est même préférable car il y a peu de place pour la base du נ[77]. On pense alors à la racine בזי « mépriser » ou בז « piller », cette dernière étant compatible avec l'action dévastatrice des Géants. La lettre suivante serait alors un ה

[77] BEYER (1984 : 236) propose de lire un ה, mais la traverse serait alors particulièrement proéminente et couperait le jambage gauche à mi-hauteur.

indiquant l'état absolu féminin, de préférence à l'état emphatique masculin ou un suffixe pronominal 3s. Si l'on retient cette lecture, le premier mot doit probablement être le verbe יבל, d'où une traduction « il amena tout butin », « amène tout butin », voire « tout le butin fut amené ».

Avant la déchirure, les traces à peine visibles permettent de lire le relatif ד, préfixé au mot suivant ou indépendant (puisque l'espace autorise la présence d'un petit י, → 191), ou une conjonction ו suivie d'une autre lettre impossible à identifier. Après la lacune, les traces de lettres autorisent de nombreuses lectures. En début de ligne, l'alignement permet de restituer une lettre, probablement une conjonction ו.

Au final, aucune lecture n'est assurée pour cette ligne qui diffère des versions connues. La transcription suivante reprend donc à titre d'exemple la dernière proposition ci-dessus, sans pour autant la privilégier par rapport aux autres hypothèses envisagées.

20 [וְ]אֱבֵל כָּל בִּזָּה דׄ ◌ [ ]קׄ/רׄ/תׄעׄ[...]

20 [*et*] *amena* tout *butin* ⌜*que*⌝ [(?) ...]

- **L. 21-21a :**

Le texte de la l. 20 ne correspondant pas à celui des versions, il n'est pas certain que la l. 21 les rejoigne davantage. Les seules lettres lisibles sont celles écrites au-dessus de la ligne, mais là encore leur identification n'est pas certaine ; il pourrait s'agir du numéral תִּנְיָן « second », sans rapport apparent avec le v. 5 des versions : 𝔊^A καὶ ἤρξαντο ἁμαρτάνειν ἐν τοῖς πετεινοῖς καὶ τοῖς [θ]ηρίοις καὶ ἑρπετοῖς καὶ τοῖς [ἰ]χθύσιν, καὶ ἀλλήλων τὰς σάρκας κατεσθίειν, καὶ τὸ αἷμα ἔπινον. « Et ils se mirent à pécher contre les oiseaux et les [b]êtes et reptiles et les [p]oissons, et à dévorer la chair (les uns) des autres, et ils burent du sang. » ; 𝔈* **ወወጠኑ፡ የአብሱ፡ በአዕዋፍ፡ ወዲበ፡ አራዊት፡ ወበዘይትሐወስ፡ ወበአሳት፡ ወሥጋሆሙ፡ በበይናቲሆሙ፡ ተባልዑ** [78] **፡ ወደመ፡ ሰትዩ፡ እምኔሃ።** *wawaṭanu yaʾabbəsu baʾaʿwāf wadiba ʾarāwit wabazayəthạwwas wabaʾasāt waśəgāhomu babaynātihomu tabālʿu wadama satyu ʾəmnehā.* « Et ils se mirent à

---

[78] 𝔈^Ull **ተባልዑ፡ በበይናቲሆሙ፡** *tabālʿu babaynātihomu* ; 𝔈^mss **በበይናቲሆሙ፡ ይትባልዑ** *babaynātihomu yətbālʿu* « à dévorer entre eux ».

pécher contre les oiseaux et contre les bêtes et contre les reptiles et contre les poissons ; et ils dévorèrent leur chair entre eux, et ils en burent le sang. ».

On notera qu'une telle liste apparaît dans la Bible en Gn 1.26 ; les animaux y sont mentionnés dans le même ordre, exceptés les poissons qui sont en premier. Plus près de notre récit, en Gn 6.7, on trouve un autre ordre : bêtes, reptiles, oiseaux — mais pas de poissons. Un peu plus loin, en Gn 6.20, on retrouve l'ordre oiseaux, bêtes, reptiles, mais toujours pas de poissons. MILIK (1976 : 150) propose justement de lire וְנֻנֵי « et les poissons de », ce qui permettrait d'établir un lien avec les versions. En outre, l'ajout supralinéaire serait peut-être dû à une hésitation quant à l'inclusion et/ou la position des poissons dans la liste (cf. Gn 1.26 ; 6.7, 20). Une telle lecture n'est pas impossible, mais le premier נ présente alors un tracé des plus inhabituels, avec une simple recourbure en bas au lieu d'un angle droit suivi d'une base épaisse. Peut-être vaut-il mieux lire תַּנִּין « monstre marin, dragon », qui correspondrait mieux au tracé des lettres et qui est bien attesté à Qumrân — y compris en araméen (e.g. 11Q10 X 4 ; XXXV 4). En outre, il apparaît également dans une liste d'animaux en Gn 1.21 (monstres marins, animaux remuant dans l'eau, oiseaux), ce qui pourrait expliquer sa présence ici.

Mais ces interprétations sont conditionnées par une identification avec 1Hé 7.5, alors que l'étude de la ligne précédente a révélé un texte différent ; mieux vaut donc ne pas forcer de telles interprétations.

21a [ ] |ת̇/ה̇/ח̇ניז̇/נ̇ן̇ [...]
21 [ ]◌◌◌[ ]◌[...]

21 [...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

Marge supérieure
1 וַאֲמַרוּ לַהּ כָּלְהֹן נֵמַ[א ...]
2 נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְכָּה דֵ[ן ...6.5...]
3 כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמ[וּ ...6.6...]
4 בְּיוֹמֵי יֶרֶד עַל [...]

5 דִּי יְמוֹ וְאַחְרִ֗מ֯[וּ ...[6.7]...]
6 שְׁמִיחֲזָה ◌[...]
7 לֵהּ כּוֹכֲבְאֵ[ל ...]
8 דָּנִיאֵל שְׁבִי֯[עָי ...]
9 עֲסָאֵל עֲסִירָי [...]
10 עֲנָנְאֵל תְּלָתַת עֲסַר [...]
11 עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
12 טוּרִיאֵל תְּמָ֯נְ֯יַ֯ת עֲסַ[ר ...]
13a [וְרַבְ]נֵי
13 [6.8]אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנִי; עַסְ[רָתְהֹן ...[7.1]...]
14 נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַ֯רוּ וְ[...]
15 וּלְאַלָּפָה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
16 [7.2]וַהֲוַיָה בָטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ[דָה ...]
17 הֲווֹ מִתְיַלְּדִין עַל אַרְעָא [...[7.3]...]
18 עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יְ[כִלוּ ...[7.4]...]
19 וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]
20 [וְ]אֲבַל כָּל בְּזָה דְ ◌[ ]ק֯/ר֯/ת֯ע֯[...]
21a [ ] [ת֯/ה֯/ח֯נין֯/נ֯/ן֯] [...]
21 [ ]◌◌◌[ ]◌[...]

En voici une traduction littérale :

Marge supérieure
1 Et ils lui dirent tous : Prêt[ons serment ...]
2 nous tous [ne] reviendrons [pas] de ⸢cet⸣[te] résolution [...[6.5]...]
3 eux tous ensemble, et ils (s')engagèr[ent sous peine d'anathème ...[6.6]...]
4 aux jours de Yèred ⸢s⸣ur [...]
5 car ils prêtèrent serment et (s')engag⸢èr⸣[ent sous peine d'anathème ...[6.7]...]
6 Shemihaza [...]
7 pour lui ; Kokabi[el ...]
8 Daniel, sep⸢t⸣[ième ...]
9 Asaël, dixième [...]
10 Ananiel, treizième [...]
11 (quin)-zième pour lui ; Shahriel, [...]
12 Touriel, dix-⸢huitiè⸣[me ...]

13 [6.8]Ceux-ci sont maître$_s$ *et* [leurs] *ch[efs de]* di[zaines ...[7.1]...]
14 des femmes parmi toutes (celles) qu'ils choisirent et [...]
15 et à leur enseigner la magie et [...]
16 [7.2]Et elles devinrent enceintes d'eux et enfan[tèrent ...]
17 ils étaient enfantés sur la terr⌜e⌝ [...[7.3]...]
18 le labeur de tous les fils de l'homme, et ils ne p[urent ...[7.4]...]
19 et ils se mirent à tuer les hommes et [...]
20 [*et*] *amena* tout *butin* ⌜*que*⌝ [(?) ...]
21 [...]

4Q201 1 d

Photographies

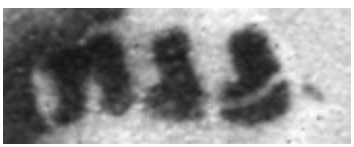
Ce fragment apparaît sur une seule photographie, PAM 43.198 ; il est reproduit ci-dessous à taille réelle.

43.198

Étude paléographique

- **L. 1 :**

– Trois lettres complètes ont été préservées sur ce fragment : נגה. Une quatrième lettre est visible au début de la ligne (cf. PAM 43.198 agrandie quatre fois ci-contre), mais la toute petite trace ne permet pas de l'identifier.



[...]נגה○[...] **1**

Transcription

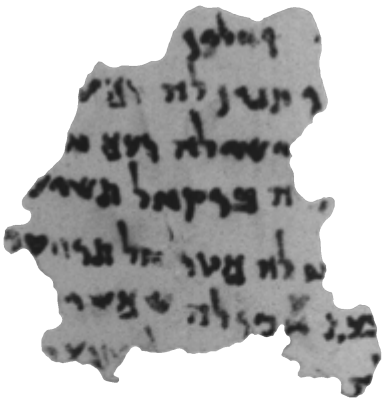
[...]נגה○[...] **1**

4Q201 1 e

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360



42.227

43.197

Deux autres fragments ont été associés à celui-ci sans pour autant présenter de joint direct. Nous les traiterons donc séparément, en leur attribuant les numéros 1 r et 1 s.

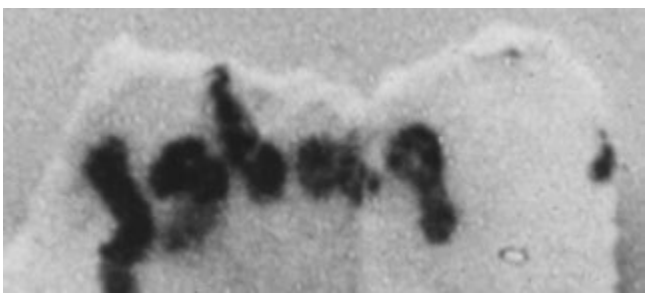
Étude paléographique

▪ **L. 1 :**

– La première ligne n'est attestée que par l'extrémité d'une lettre impossible à identifier (cf. agrandissement ci-dessous).

[...]◌[...] **1**

▪ **L. 2 :**



– Au début de la ligne on distingue un trait vertical recourbé en bas vers la gauche (cf. photographie PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre). On pense notamment à א, ח, ע, ou ת, voire un ה à la

traverse non proéminente. Après un espace important, on reconnaît aisément un ו, suivi d'une lettre particulièrement compacte ; il pourrait s'agir d'un י, mais le sommet semble légèrement concave et conduit à lire un א. Il est suivi d'un ל, puis d'une lettre composée d'un crochet et d'une hampe arrondie ; un traitement adéquat de la photographie (cf. agrandissement ci-contre) révèle que cette hampe n'est en réalité qu'une simple tache d'encre et que la lettre est un י. Il est suivi d'un ן final dont la hampe rejoint le sommet d'un ל à la ligne suivante.

2 [...]אָ/חָ/עָ/תָ/הָ ואלין [...]

▪ **L. 3 :**

– La première lettre est probablement un ף, de préférence à un ו composé d'une tête très marquée, d'un trait convexe, et d'une longue hampe. On lit ensuite aisément תנין לה. La première lettre du mot suivant est un ר légèrement déformé par une pliure du cuir (cf. agrandissement ci-contre ; la pliure est atténuée sur le fragment lui-même, confirmant une lecture ר), suivi par un מ bien reconnaissable. La dernière lettre comporte un large trait oblique qui limite les possibilités d'identification (ט, ע, צ, ש) ; elle possède aussi un trait oblique apparemment symétrique, mais ne descendant pas plus bas, ce qui exclut un צ. De même, le ע est probablement à écarter, le trait de droite semblant lui aussi s'arrêter. Une lecture ט paraît elle aussi difficile en l'absence de boucle bien marquée au sommet du premier trait ; une lecture ש ne pose quant à elle aucun problème. Un examen du fragment à la loupe binoculaire révèle la présence de particules d'encre parallèles au premier trait le long de la déchirure, confirmant ainsi cette lecture.

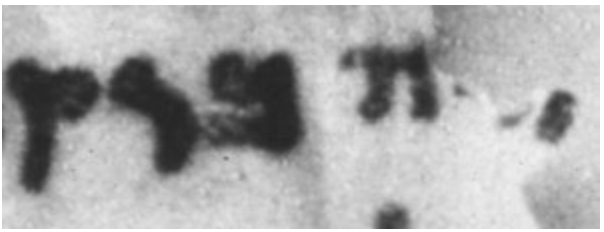
3 [...]ף תנין לה ר֯מ֯ש֯/ע֯/ט֯[...]

▪ **L. 4 :**

– La lecture de cette ligne ne présente aucune difficulté :

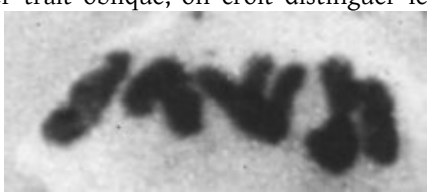
4 [...]ישילה רעם א[...]

▪ **L. 5 :**



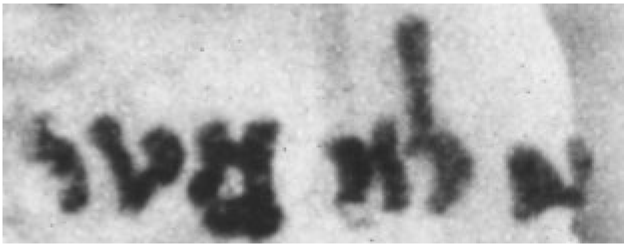
– Au début de la ligne on distingue l'extrémité d'un trait oblique (cf. agrandissement ci-contre). Il pourrait s'agir d'un ל un peu long, mais la proximité avec la lettre suivante rend cette lecture peu probable. Il pourrait également s'agir d'un ן final, mais dont la hampe serait alors très courte. Une lecture ג, ע, ou י semble donc plus probable. La lettre suivante est préservée par deux petites traces ; la hauteur de la seconde et sa position par rapport à la première conduisent à lire un ס ou un י, voire un ל anguleux. La dernière lettre du mot est un ה bien lisible.

– Le mot suivant ne pose pas de problème : ברקאל. Avant la déchirure, il faut certainement lire תשיע ; seule la dernière lettre est incertaine : après le premier trait oblique, on croit distinguer le début d'un second trait qui rejoindrait le premier en son milieu, ce qui conduit à lire un ע (cf. agrandissement ci-contre). Mais on ne peut totalement exclure une lecture ט ou ש.



5 [...]נ֯/ע֯/י֯ס֯/י֯/לה ברקאל תשי֯ע֯/ט֯/ש֯[...]

- **L. 6 :**



– Au début de la ligne, on distingue un trait vertical suivi d'une base horizontale puis d'un trait vertical convexe. Il pourrait par exemple s'agir d'un נ suivi d'une lettre qui ne ressemble à aucune autre déjà rencontrée ; la petite taille et la forme triangulaire font penser à un י après rotation de 90°. Une autre solution consiste à lire un א dont le trait oblique serait fin et partiellement confondu avec le trait gauche.

– Les mots suivants sont plus faciles à lire : לה מטר אל. A la fin de la ligne, on reconnaît un ת suivi d'un ר puis d'un י partiellement effacé au niveau de la pliure du cuir. La lettre suivante est un ע dont seule l'extrémité inférieure a disparu. La dernière lettre est dotée d'une panse dont la recourbure en bas vers la gauche est mieux visible sur le fragment lui-même ; il doit donc s'agir d'un ס.

6 [...]נׄ̊יׄ̊/אׄ לה מטר אל תריעׄסׄ[...]

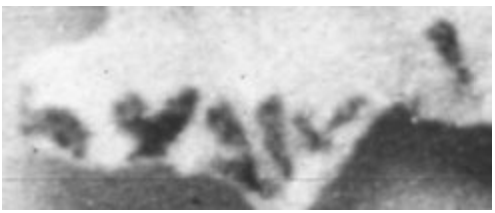
- **L. 7 :**

– La première lettre est préservée par deux traits horizontaux parallèles, d'où une lecture ב. Il est suivi par un ע puis par un ת partiellement effacé. Le mot suivant commence par un א surmonté d'un ע et suivi d'un ס puis ר. Les deux autres mots ne posent pas de problème : לה שמשי. Après le י, des particules d'encre constituant un trait vertical sont visibles à la loupe binoculaire.

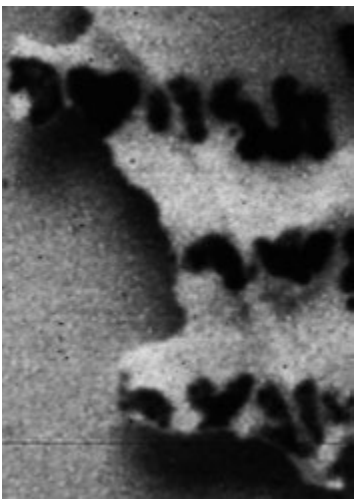
7 [...]בעת אסר לה שמשי[...]

▪ **L. 8 :**

– Au tout début de la ligne on distingue le sommet d'un ל suivi d'un ה. Un peu plus loin on voit une petite trace, mais un examen du fragment ne permet pas de l'identifier.



– Tout à la fin de la ligne, on distingue à nouveau le sommet d'un ל ; il était peut-être suivi d'une lettre avant les deux traits obliques, à moins que ceux-ci ne correspondent à un ש. Dans le cas contraire, il pourrait s'agir d'un ע ou du sommet d'une lettre telle que מ ou ת. Il y a ensuite un trait vertical légèrement incliné suivi d'une base horizontale ; on pense à un ג, mais il y a une autre trace au-dessus de la base. En regardant plus attentivement le fragment, on distingue nettement une ligne oblique le long de laquelle l'encre a été effacée ; sur la photographie ci-contre (42.227 traitée et agrandie trois



fois), on la voit couper le י à la l. 6, frôler le י à la l. 7, puis traverser notre lettre à la l. 8 ; une lecture ב s'impose alors. La lettre suivante est un ע presque entier. La dernière lettre présente un trait horizontal supérieur recourbé à droite vers le bas, et à gauche vers le haut. Il pourrait donc s'agir d'un ס, d'un ר, ou d'un ת, voire d'un ל.

8 [...]לה ◌ [ ]לש/◌מ/תבעס/ר/ת/ל[...]

Transcription

1 [...]◌[...]
2 [...]א/ח/ע/ת/ה ואלין [...]
3 [...]ף תנין לה רמש/ע/ט[...]
4 [...]ישילה רעם א[...]
5 [...]ג/ע/יס/י/לה ברקאל תשיע/ט/ש[...]
6 [...]ני/א לה מטר אל תריעס[...]
7 [...]בעת אסר לה שמשי◌[...]
8 [...]לה ◌ [ ]לש/◌מ/תבעס/ר/ת/ל[...]

Identification

- On reconnaît le nom propre ברקאל à la l. 5 ; cet ange déchu est mentionné à trois reprises dans le *Livre d'Hénoch* : 1Hé 6.7 ; 8.3 ; 69.2. Il est en neuvième position dans la liste des décarques (1Hé 6.7 ; 69.2), ce qui est confirmé par le numéral תשיע[...] qui suit ; cela écarte donc l'occurrence en 1Hé 8.3.
- Le syntagme תנין לה (l. 3) confirme que l'on est bien dans une liste des décarques telle que celle vue en 1 c ii. Ce fragment ferait-il partie de la même colonne ? On peut le vérifier en établissant une correspondance de lignes : puisque le second décarque doit être mentionné immédiatement après le premier, on a 1 e 3 = 1 c ii 6. De même, le neuvième décarque doit être mentionné immédiatement avant le dixième, d'où 1 e 5 = 1 c ii 8. Ces deux correspondances sont compatibles, et confirment le positionnement de ce fragment. Nous pouvons procéder sans plus tarder à une analyse détaillée.

Analyse

- **L. 1 :**

[...]◌[...] **1**

1 [...]

- **L. 2 :**

Cette ligne correspond à 1 c ii 5. On s'attend donc à trouver la fin de 1Hé 6.6 ou le début du v. 7 ; ce dernier commence justement par 𝔊^{A,S} καὶ ταῦτα ~ 𝔈 **ወዝንቱ** *wazəntu* ~ 𝔖^{MS} ܘܗܠܝܢ, une expression qui correspond très bien au démonstratif אִלֵּין précédé de la conjonction וְ tel que nous pouvons le lire ici. L'espace laissé après le mot précédent confirme qu'à l'époque où ce manuscrit a été copié, le texte possédait déjà une césure à cet endroit.

La première lettre correspond donc à la fin du v. 6 ; on s'attend ainsi à trouver un terme ~ 𝔊^{S} ἐν αὐτῷ ~ 𝔈* **ቦቱ** *botu* ; il s'agit certainement de בֵּהּ, voire de עֲלוֹהִי. Malgré l'absence de trait horizontal supérieur signalée plus haut (→ 232), une lecture ה est possible ; le trait supérieur était peut-être court, ou a été effacé. Nous pouvons donc proposer de restituer la préposition ב suivie d'un suffixe 3ms. Une autre solution consiste à chercher un terme ~ 𝔊^{S} ἀλλήλους ~ 𝔈 **በበይናቲሆሙ** *babaynātihomu*, en supposant qu'il n'y avait pas de préposition ~ 𝔊^{S} ἐν αὐτῷ ~ 𝔈* **ቦቱ** *botu* dans notre texte comme c'est le cas dans quelques mss 𝔈. Parmi les différents termes possibles (חבר, דן, אלין, חד...), seuls ceux dotés d'un suffixe 3ms sont compatibles avec la trace de lettre préservée (e.g. חַבְרֵהּ). Cette solution n'est donc pas préférable à la première.

[...] וְאִלֵּין$^{6.7}$ בֵּ[הּ ...] **2**

2 [... *sur*] *lui.* $^{6.7}$Et ceux-ci [...]

- **L. 3 :**

Cette ligne correspond à 1 c ii 6. On trouve la mention du « second » (תִּנְיָן) décarque, accompagnée comme d'habitude de la préposition לֵהּ. Dans les versions, cet ange s'appelle 𝔊^{A} Ἀραθάκ ~ 𝔊^{S} Ἀταρκούφ ~ 𝔈* **ኡራኪበራሜኤል** *ʾurākibarāmeʾel* ~ 𝔈^{g} **ኡራኪ፡በራሜኤ**

ʾurāki barāmeʾe ~ 𐎀^{Ull} **ኡራኪብራ፤ ሜኤል** *ʾurākibarā ; meʾel* ~ 𐎀^{T9} **ለአራኬብ። ራሜኤል** *laʾārākeb. rāmeʾel*. Il apparaît clairement que deux noms ont été mis bout à bout en 𐎀*, à l'exception de quelques mss qui les distinguent — sans pour autant être d'accord sur la division des mots. Dans notre texte, le nom suivant commence par רמ, ce qui concorde avec la division proposée par 𐎀^{T9}. Le problème inverse se produit en 𐎂^{A}, qui comporte un nom supplémentaire : Κιμβρά. Celui-ci commençant justement par un κ (la dernière de lettre de Ἀραθάκ), il faut certainement rattacher les premières lettres au nom précédent et diviser les deux noms entre le β et le ρ (cf. 𐎀^{T9}). On obtient ainsi le nom 𐎂\𐎂^{A} *Ἀραθακκίμβ ; le μ est bien sûr secondaire (cf. Blass – Debrunner – Funk §39). Si l'on compare cette forme à 𐎂^{S} Ἀταρκούφ, on note deux différences principales : (1) la permutation ρ ~ τ/θ ; (2) la finale β ~ φ. On notera à ce sujet l'orthographe 𐎀* **አርስጢቂፋ** *ʾarsṭiqifā* ~ 𐎀^{g} **አርጣቂፋ** *ʾarṭāqifā* ~ 𐎀^{T9} **አርስጣቂስ** *ʾarsṭāqis* rencontrée en 1Hé 69.2 dans la liste parallèle des décarques. Notre manuscrit confirme une finale ף ; le *b* résulte donc d'une sonorisation du *p*.

Reste à déterminer l'ordre dans lequel le ρ et le τ/θ se trouvaient avant permutation (et même disparition du t dans 𐎀 en 1Hé 6.7) ; seul 𐎂^{S} atteste l'ordre τ – ρ, et la trace de lettre au début de 4Q202 1 iii 4 (avant les lettres קף) ne peut correspondre à un ר tandis qu'une lecture ת ne pose pas de problème. En outre, la racine תקף « être fort, puissant » est bien connue tant en hébreu qu'en araméen, alors que la racine רקף « fermer ; trembler » est beaucoup plus rare. La vocalisation *a – i* suggérée par 𐎂^{A} et 𐎀 correspond d'ailleurs à l'adjectif תַּקִּיף « puissant » (Esd 4.20…), voire au participe actif תָּקֵף « puissant » ; mais le redoublement possible du κ en 𐎂^{A} favorise la première lecture. Quant à la vocalisation *ə – u* suggérée par 𐎂^{S}, elle correspond au substantif תֻּקֶף « puissance » (Dn 2.37) ; une confusion des *matres lectionis* י et ו (presque identiques dans certains mss) est certainement à l'origine de cette double lecture, comme c'est le cas dans les targums (cf. e.g. Dt 33.29 ; Is 26.4 ; Ps 92.16).

Pour identifier la première partie du nom, on cherche une racine à première radicale gutturale et à seconde radicale ר. Plusieurs solutions sont possibles : אור « briller », אֶרַע « terre », ארר « maudire », ערי « montrer », עור « être éveillé », עה « être enne-

mi », etc. Le nom pourrait donc par exemple signifier « ennemi puissant » ou « lumière du puissant ». Puisqu'il s'agit du nom d'un Vigilant, on pense à une signification « Vigilant puissant », mais la vocalisation des versions suggérerait alors une forme de participe actif hébreu עָר. Une lecture אֲרַע permet quant à elle d'expliquer la présence d'un ס *s* dans l'orthographe du nom en 1Hé 69.2 (cf. l'hébreu אֶרֶץ), mais elle se heurte à la vocalisation *u* en 1Hé 6.7, qui doit dès lors être considérée comme tardive. Si l'on adopte néanmoins cette restitution, on peut alors traduire « terre de puissance » (*אֲרַעְתַּקִיף) ou « terre puissante » (*אֲרַעְתַּקִיפָה), voire même « terre du Puissant » (*עֲרַעְתַּקִיפָא) en lisant un nom théophore : un tel usage de l'adjectif תַּקִיף est sans parallèle, mais on notera que Dieu est appelé le « Puissant de Jacob » (אֲבִיר יַעֲקֹב) à plusieurs reprises dans la Bible (Gn 49.24 ; Is 49.26 ; 60.16 ; Ps 132.5, 5 ; « Puissant d'Israël » en Is 1.24), où les targums emploient justement l'adjectif תַּקִיף.

L'absence de ה final dans notre manuscrit et en 4Q202 1 p 4, ainsi que l'absence de י *mater lectionis* dans ce dernier, nous conduisent cependant à préférer une lecture אֲרַעְתְּקֹף. On peut alors tenter de préciser le sens de cette expression ; en effet, le terme תְּקֹף apparaît régulièrement dans les targums dans un contexte géologique : il traduit des termes tels que בָּמָה « hauteur » (2S 1.19, 25 ; 2S 22.34 ; Is 58.14 ; Mi 1.3 ; Ha 3.19 ; Jb 9.8), מָרוֹם « hauteur » (2R 19.23 ; Is 37.24 ; Jr 49.16), תּוֹעֲפוֹת « hauteur » (Ps 95.4), תֵּל « colline » (Jos 11.13), כֻּתֶּף « pente » (Ez 25.9), עֵרוּץ « flanc » (Jb 30.6), סֶלַע « rocher » (Jr 51.25), etc. Cet emploi correspond bien à la notion de solidité et de sécurité que l'on retrouve dans de nombreux passages où תְּקֹף traduit des termes tels que מָעוֹז « forteresse (naturelle ou non), refuge » (Jg 6.26 ; Is 17.9 ; 23.4, 11 ; 30.2, 3 ; Ez 30.15), מָצוֹר « forteresse » (Mi 7.12 ; Za 9.3), מִבְצָר « forteresse » (Is 34.13), מִשְׂגָּב « hauteur, citadelle, refuge » (Is 25.12), etc. Les emplois métaphoriques sont alors très nombreux, et תְּקֹף traduit des qualificatifs divins tels que צוּר « roc » (Is 26.4 ; 44.4 ; Ps 19.15 ; 62.3, 7, 8 ; 89.27 ; 92.16 ; 94.22 ; 144.1), סֶלַע « roc » (2S 22.2 ; Ps 18.3 ; 31.4 ; 42.10 ; 71.3 ; 141.6), מִשְׂגָּב (Ps 9.10 ; 46.8, 12 ; 48.4), מָעוֹז (Is 25.4),

מְצוּדָה « forteresse » (Ps 91.2), מָגֵן « bouclier, protection » (Gn 15.1 ; Dt 33.29 ; 2S 22.31, 36), etc.

Cet emploi très varié autorise plusieurs sens possibles pour le nom אֶרַעְתְּקֹף : « haute terre », « terre escarpée », « terre de refuge », ou « terre protectrice ». Ces différentes interprétations ne sont d'ailleurs pas mutuellement exclusives ! On signalera enfin que la « Terre » fait partie du panthéon nord-ouest sémitique dès le second millénaire, comme on peut le voir à Ougarit (cf. *DUL* s.v. *arṣ*) ; ce nom se rapportait donc peut-être initialement à cette divinité terrestre (« Arʿa » en araméen moyen), d'où une traduction « Arʿa est puissance ».

En fin de ligne, le nom du troisième décarque a été partiellement préservé. Comme nous l'avons vu plus haut, ce nom a été rattaché au second dans la plupart des mss 𐡂 ; seul $\mathfrak{C}^{T9}$ a correctement séparé les deux noms : $\mathfrak{C}^{T9}$ ራሜኤል *rāmeʾel*. Les autres mss proposent la même orthographe après correction (ል *l* absent de $\mathfrak{C}^{g}$).

On retrouve le même problème en $\mathfrak{G}^{A}$, où le découpage des mots a eu pour conséquence l'apparition d'un ange supplémentaire nommé Κιμβρά. Comme expliqué plus haut, la première syllabe doit certainement être rattachée à la fin du nom précédent, tandis que la seconde syllabe correspond au début du nom suivant, en l'occurrence Σαμμανή. On obtient ainsi le nom $\mathfrak{G}\backslash\mathfrak{G}^{A}$ *Ρασαμμανή, à rapprocher de 𐡂 አርሜን ʾarmen (1Hé 69.2). La finale νη est probablement secondaire, et l'orthographe $\mathfrak{C}^{g}$ *ራሜኤል *rāmeʾel* nous conduit à restituer une finale ηλ : un η à la barre horizontale oblique aura été pris pour un ν, puis un λ collé à la lettre précédente et au trait gauche peu incliné aura été pris pour un η. L'orthographe de notre fragment nous invite également à inverser le σ et le ν ; la permutation pourrait être due à une confusion ס / מ dont les formes sont parfois très proches (à condition que le ש de notre fragment soit un שׂ et non un שׁ), ou tout simplement à une facilitation de la prononciation (bilabiale sonore suivie d'une sifflante).

Il faut donc certainement restituer le nom théophore רמשׂ|אל[1], qui autorise plusieurs interprétations : « El foule » (accompli du

[1] Milik (1976 : 155) préfère quant à lui restituer רמט|אל. Une lecture ט est très difficile compte-tenu des traces préservées ; en outre, la signification

verbe רמס), « Reptile de El » (substantif issu de la racine רמשׁ), « Douceur de El » (cp. ܪܡܝܫܐ « doux », ܪܡܝܫܘܬܐ « douceur »), « El touche » (cp. arabe *ramaša* « toucher/saisir du bout des doigts »), « Soir de El » (substantif רֶמֶשׁ), etc. Le caractère cosmologique ou climatologique de plusieurs noms de notre liste favorise cette dernière interprétation, d'autant que le שׁ est le plus souvent noté ס (cf. עסר, סגי, עסי ; mais שׁתו). On aurait ainsi une mention du soir juste avant la mention des étoiles en quatrième position (cf. כוכבא|ל 1 c ii 7). Mieux encore : nous avons vu que le seizième décarque s'appelle peut-être שַׁחְרִיאֵל « Aurore de El » (cf. 1 c ii 11) ; on aurait alors le couple aurore / crépuscule. Le parallèle va plus loin : nous avions signalé que שַׁחַר était le nom d'une divinité présente dans l'onomastique biblique et nord-ouest sémitique, si bien que שַׁחְרִיאֵל pouvait aussi être traduit « Shahar est Dieu ». Cela pourrait également être le cas de רמש : en effet, trois textes ougaritiques (RS 1.009 = *CAT* 1.46 l. 13 ; RS 24.253 = *CAT* 1.109 l. 7 ; et RS 24.284 = *CAT* 1.130 l. 6) mentionnent une divinité nommée 𐎓𐎌𐎔 *rmš* inconnue par ailleurs (cf. synthèse dans Pardee 2000 : 285-86).

Ces différents arguments nous conduisent ainsi à adopter la lecture רַמְשׁ|אֵל « Crépuscule de El » ou « Ramash est Dieu », mais il reste encore à expliquer 𝔊^{S} Ἀρακιήλ. Plutôt qu'une corruption du nom de notre décarque[2], il s'agit sans doute de la transcription du nom *ארקאל basé sur le substantif אֶרֶק « terre » (ṣ étymologique noté ק avant la généralisation du ע au cours de l'époque achéménide, cf. e.g. Jr 10.11). C'est en tous cas ainsi que ce nom a été compris, puisqu'en 1Hé 8.3 on lit : 𝔊^{S} ὁ δὲ τρίτος ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τῆς γῆς « le troisième (i.e. Araqiel) enseigna les signes de la terre ». Sachant que le nom du second décarque est construit lui aussi sur le substantif אֶרַע — si du moins la restitution ארעתק|ף est correcte —, il s'agit peut-être d'une *conflatio* de deux leçons relatives au nom du second décarque, au détriment du troisième.

---

d'un tel nom reste incertaine : Milik suggère de lire une racine **rmṣ* au sens de « brûler », mais on attendrait une orthographe רמע ou רמק (voire רמץ en hébreu).

[2] Selon Milik (1976 : 153, 155), Ἀρακιήλ < *Ῥαμιήλ, le α initial correspondant peut-être à un א superflu écrit à la fin du mot précédent.

3	] ... אֲרַעְתְּקֹ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ]אֵל ...[
3	[... Araʿteqo]ph, second pour lui ; Ramsh[iel ...]

▪ **L. 4 :**

Cette ligne correspond à 1 c ii 7, qui mentionne le quatrième décarque. Il faut donc naturellement restituer l'ordinal חֲמִישָׁי « cinquième » au début du fragment, suivi de la préposition לֵהּ selon la formule habituelle. Vient ensuite le nom du sixième décarque : 𝕲[A,S] Ῥαμιήλ, 𝕰[t,u] ***ራሚኤል** rāmiʾel*, 𝕰[m,T9] ***ራምኤል** rāmʾel*, 𝕰[*] ***ራሙኤል** rāmuʾel*, 𝕰[g] ***ራሞኤል** rāmoʾel*. Les versions ne posent pour une fois aucun problème, et l'on peut sans hésitation lire רַעְמ אֵ]ל ; on notera l'espace entre les deux composantes du nom (cf. GARCÍA MARTÍNEZ – TIGCHELAAR 1997 : 1.400), soulignant probablement la signification de celui-ci (→ 244). A ce sujet, le contexte météorologique permet de traduire רעם « tonner » ou « tonnerre » (de préférence à « miséricorde », « tristesse », « colère », etc) ; רַעְמְאֵל signifie alors « Tonnerre de El » ou « El tonne » (de préférence à « El est mon tonnerre »).

4	] ... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְמ אֵ]ל ...[
4	[... cin]quième pour lui ; Raʿmie[l ...]

▪ **L. 5 :**

Cette ligne correspond à 1 c ii 8, qui débute avec le septième décarque. On s'attend donc à trouver la mention du huitième suivie du nom du neuvième. Puisque la troisième lettre est un ה, la seconde doit être un ל — lecture compatible avec les traces préservées (→ 234). La préposition לֵהּ doit être précédée de l'ordinal תְּמִינָי « huitième », ce qui nous conduit à rattacher le premier trait à un י bas et peu incliné. Vient ensuite le « neuvième » (תְּשִׁיעָ]י) décarque : 𝕲[A] Βαρακιήλ, 𝕲[S] Βαλκιήλ, 𝕰[t] ***ባራቅኤል** bārāqʾel*, 𝕰[u] ***በራቅኤል** barāqʾel*, 𝕰[q,T9] ***በራቅያል** barāqyāl*, 𝕰[g] ***በራቂየል** barāqiyal*, 𝕰[m] ***በራቄየል** barāqeyal*, 𝕰[*] ***ሰራቍያል** sarāqʷəyāl*. Le contexte météorologique nous conduit à lire le substantif בְּרַק « éclair » (voire le verbe

ברק « éclairer ») et le nom théophore בַּרֲקְאֵל[3] « Éclair de El » ou « El éclaire » (de préférence à « El est mon éclair »).

5] ... תְּמִינָ]ᵒיᵒ לֵ̊הּ בַּרֲקְאֵל תְּשִׁיעָ̊[י ...[

5 [... huitièm]⸢e pour⸣ lui ; Baraqiel, neuvièm[e ...]

- **L. 6 :**

Le début de la ligne correspondante, 1 c ii 9, mentionne le dixième décarque. Les premières lettres de notre fragment, qui précèdent la préposition לֵ̊הּ, devraient donc correspondre au numéral « onzième », חַד עֲסַר (cf. 4Q209 1 i 11). Nous avons vu plus haut (→ 235) que les premières traces sont particulièrement difficiles à identifier ; une lecture סר[semble néanmoins difficile : le trait vertical du ס serait recourbé en bas vers la gauche, et le ר serait dépourvu de tête. Une lecture א est moins problématique, mais il faut cependant écarter le féminin חֲדָה עַסְרֵא (difficile à justifier avec un nom masculin) ou la coordination חַד וְעַסְרָא (le plus grand numéral étant toujours noté en premier), et préférer une forme composée d’ordinal telle que חַדְעַסְרָי ou חֲדֵיסִירָי (e.g. *TgPJ* Nb 25.8 ; *Tg* 1Ch 25.18). Une telle forme semble justement être utilisée pour le « douzième » (תריעס] à la fin de la ligne), et l’on peut donc proposer de restituer l’emphatique חַדְעַסְרָיָא[4].

Vient ensuite le nom du douzième décarque : מטר אל, écrit avec un espace entre les deux composantes (→ 243 ; García Martínez – Tigchelaar 1997 : 1.402). On reconnaît la racine מטר « pleuvoir », qui s’inscrit parfaitement dans le cadre météorologique de la liste. Dans les versions, on trouve : 𝕲^{S} Ἀμαριήλ, 𝕲^{A} Βατριήλ, 𝕰* **በማርኤል** *baṭārʾel*, **በጥረአል** *baṭraʾal*, **በጥረዓል** *baṭraʿāl*, 𝕰^{b,x} **በጥራአል** *baṭrāʾal*, 𝕰^{l} **በጠረአል** *baṭaraʾal*, 𝕰^{q} **በጥርኤል** *baṭrʾel*, 𝕰^{Ull} **በጥኤል**

---

[3] Le ◌ֲ sous le ר permet de conserver la couleur de la voyelle tout en respectant les règles massorétiques de réduction vocalique, et ne prétend pas refléter la longueur de la voyelle telle qu’elle était prononcée par les lecteurs de ce manuscrit.

[4] Milik (1976 : 150) restitue חדעסרא, en considérant (p. 140) le א comme *mater lectionis* d’une finale *e*.

baṭʾel. Ces formes s'expliquent aisément : le *ṭ* a disparu de 𝔊^{S} tandis qu'un *a* prothétique a fait son apparition ; une confusion **ב / מ** est à l'origine de 𝔊^{A} et 𝔔. Nous pouvons donc sans problème lire **מַטְרְאֵל** « Pluie de El ».

Ce décarque est en « douzième » position, comme précisé à la fin de la ligne. Au lieu d'écrire le cardinal **תְּרֵי עֲסַר** en deux mots (cf. e.g. 4Q209 2 ii 2 ; 4Q210 1 ii 14 ; 11Q18 17 ii 3), le scribe a écrit un seul mot composé. Il pourrait certes s'agir du même cardinal écrit en un seul mot (d'où une restitution **תְּרֵיעֲסַר**), mais on peut envisager l'emploi d'un ordinal **תְּרֵיעַסְרָי** (cf. *TgPJ* Nb 25.8 ; *Tg* 1Ch 24.12 ; 25.19 ; 27.15) comme ci-dessus pour le onzième décarque, d'où une restitution **תְּרֵיעַסְרָיָא** (à l'état emphatique).

6 [... חַדְעַסְרָי]אְ לֵהּ מַטְר אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]

6 [... onzièm]ʳeˀ pour lui ; Matriel, douzièˀ[me ...]

▪ **L. 7 :**

Le treizième décarque ayant été mentionné au début de la ligne (1 c ii 10), on trouve naturellement le cardinal **אַרְבְּעַת עֲסַר** « quatorze » (employé comme ordinal) au début de notre fragment. Le fait que **עֲסַר** ait d'abord été écrit avec un **א** confirme qu'au second siècle avant l'ère chrétienne la prononciation de la gutturale **ע** ici était déjà affaiblie ; cette tendance aboutira plus tard à des formes contractées telles que **ארביסר** (e.g. *TgPJ* Nb 29.13).

Vient ensuite le nom du quinzième décarque : 𝔊^{S} Σαμιήλ, 𝔊^{A} Σεμιήλ, 𝔔* **ሰምሳፔኤል** :[5] *samsāpeˀel*. On notera que tous les mss 𝔔 ont préservé les deux *s* (cf. ⌊◌שמשי à la fin de la ligne), contrairement à 𝔊^{A,S} où le second σ a disparu. Il faut bien sûr lire le substantif **שֶׁמֶשׁ** « soleil », conforme à la thématique cosmologique de la liste. Cet ange s'appelle donc **שַׁמְשִׁיאֵל** « Soleil de El » ou « Shamash est Dieu », à comparer avec le phénicien **אלשמש** (Wolfe – Sternberg

[5] 𝔔^{a,b,x} **ሰምሳዌኤል** *samsāweˀel*, 𝔔^{d} **ሰምሳዎኤል** *samsāwoˀel*, 𝔔^{m} **ሳምሰፔሴኤል** *sāmsapeseˀel*, 𝔔^{q} **ስምሳፔስኤል** *səmsāpesˀel*, 𝔔^{t} **ስምሰፔቤኤል** *səmsapebeˀel*, 𝔔^{u} **ሰምሰፔቤኤል** *samsapebeˀel*, 𝔔^{T9} **ሰሶመስፓኤል** *sasomaspʷeˀel*.

1989 : 11, n° 8) et l'ougaritique 𐎛𐎍𐎌𐎔𐎌 *ỉlšpš*, 𐎌𐎔𐎌𐎎𐎍𐎋 *špšmlk*.

7 [... אַרְ]בְּעַת אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ֯[ל ...]

7 [... qu]atorzième pour lui ; Shamshi⌜e⌝[l ...]

▪ **L. 8 :**

Cette ligne correspond à 1 c ii 11, où il est fait mention du seizième décarque. La préposition לֵהּ au début de notre fragment clôt cette mention ; vient ensuite le dix-septième décarque : 𝔊ˢ Εὐμιήλ, 𝔊ᴬ Θωνιήλ. Cet ange est absent de 𝔈, mais attesté dans la liste de 1Hé 69.2 : 𝔈* ቱማኤል ፡[6] *tumāʾel*. Un Θ mal fermé aura été compris comme un E en 𝔊\𝔊ˢ. La seconde lettre devait être une *mater lectionis* ו lue tantôt וֹ (cf. 𝔊ᴬ) et וּ (cf. 𝔊ˢ et 𝔈-g). On pense bien sûr au substantif תֹּם « intégrité, plénitude, perfection », d'où une restitution possible תֻּמִּיאֵל « Intégrité de El » ou « Perfection de El ». Le haut du ל étant préservé, on peut proposer la simulation ci-dessous (basée sur la photographie PAM 42.227 agrandie deux fois) :

On note immédiatement l'espace entre la préposition לֵהּ et le nom propre ; s'agit-il d'une lacune intentionnelle ? Y avait-il un autre mot entre les deux (cf. la trace après le ה) ? Le nom propre était-il plus long — et donc différent de celui attesté par les versions ? Cette difficulté nous invite donc à la prudence dans cette restitution.

Vient ensuite la position du décarque ; puisqu'il est dix-septième, on s'attend à trouver שִׁבְעַת עֲסַר. Les traces préservées sont parfaitement compatibles avec cette lecture (cf. discussion → 236).

8 [...]לֵ֯הּ ◌ [תֻּמִּיאֵ]ל֯ שִׁ֯בְעַ֯ת֯[...]

[6] 𝔈q ቱመኤል *tumaʾel*, 𝔈g ታሙኤል *tāmuʾel*.

8	[...] pour lui ; [... *Tummie*]*l*, [dix]-septième [...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

[...]◌[...]	**1**
[... בֵּ]הֿ [6.7]וְאִלֵּין [...]	**2**
[... אֲרַעְתְּקֹ]ף̄ תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ[אֵל ...]	**3**
[... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְמְ אֵ[ל ...]	**4**
[... תְּמִינָ]יׄ לֵׄהּ בַּרֲקְאֵל תְּשִׁיעָ[י ...]	**5**
[... חַדְעַסְרָיָ]אׄ לֵהּ מַטְרְ אֵל תְּרֵיעַסְׄ[רָיָא ...]	**6**
[... אַרְ]בְּׄעַתָ̄ אעֲסַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵׄ[ל ...]	**7**
[...]לֵהּ ◌ [תְּמִיאֵ]ל שִׁבְעַתׄ[...]	**8**

En voici une traduction littérale :

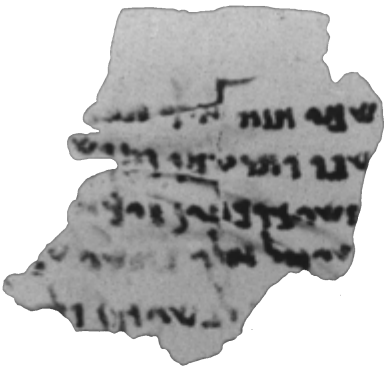
1	[...]
2	[... *sur*] *lui.* [6.7]Et ceux-ci [...]
3	[... Araʿteqo]ph, second pour lui ; Ramsh[iel ...]
4	[... cin]quième pour lui ; Raʿmie[l ...]
5	[... huitièm]⌜e pour⌝ lui ; Baraqiel, neuvièm[e ...]
6	[... onzièm]⌜e⌝ pour lui ; Matriel, douziè[me ...]
7	[... qu]atorzième pour lui ; Shamshi⌜e⌝[l ...]
8	[...] pour lui ; [... *Tummie*]*l*, [dix]-septième [...]

4Q201 1 f

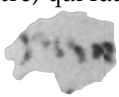
Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

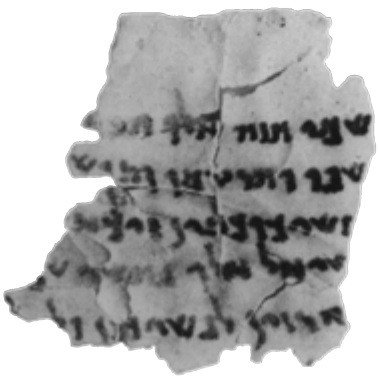
41.360



Sur cette photo se trouvait un autre fragment (ci-contre) qui fut par la suite joint au premier (voir photos ci-dessous) et n'a donc pas reçu de numéro dans la publication de MILIK. En revanche, d'autres fragments présentant des joints directs entre eux mais pas avec celui-ci lui ont néanmoins été associés ; nous les traiterons donc séparément, en leur attribuant le numéro 1 t.



42.228



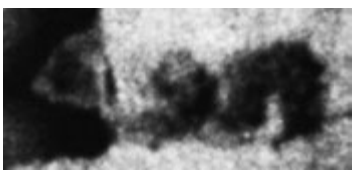
43.198

Étude paléographique

▪ **L. 1 :**

– L'espace laissé au-dessus de la ligne correspond à la marge supérieure de la colonne. Les deux premiers mots ne posent pas de problème : שמי חזה. Le mot suivant a été partiellement endommagé par une déchirure du cuir. On reconnaît malgré tout un א suivi d'un ל et d'un ף final (de préférence à un ו).

– Le dernier mot est partiellement effacé, mais un traitement de l'image (PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre) permet de lire un ה / ח suivi d'un ב ; quant à la dernière lettre, elle ne peut être identifiée à ce stade.

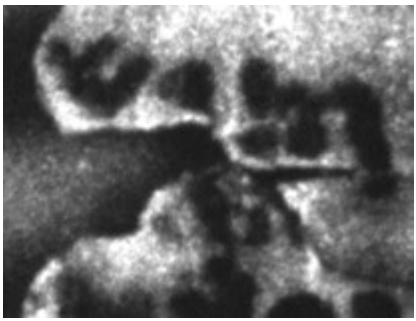


Marge supérieure

1 [...]שמי חזה אלף/ו ה/חבּ◌[...]

▪ **L. 2 :**

– Le début de la ligne ne pose pas de problème : [שפו והרטמו ; seule la seconde lettre du second mot est incertaine, avec une hésitation entre un ה et un ח (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-dessous).

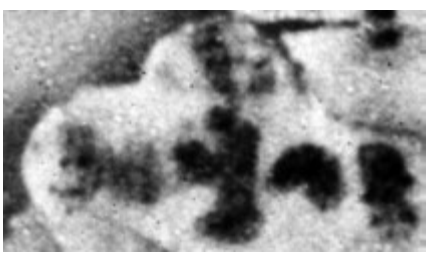


– Le dernier mot est partiellement effacé (cf. agrandissement ci-contre) : il y a d'abord un ו, puis un ב à l'épaule basse et arrondie ou un ת à la jambe droite très recourbée en bas ; la troisième lettre est certainement un ו (de préférence à un י étroit et droit), et la dernière un ש. En-dessous de la déchirure, on remarque des traces en-dessous des seconde et troisième lettres. Le trait vertical gauche pourrait correspondre à la hampe du ו, mais celle-ci descend très bas, jusqu'à toucher le כ à la l. 3 ; en outre, on note une petite recourbure en bas vers la gauche incompatible avec une lecture ו. Il s'agit donc vraisemblablement d'un ajout supralinéaire à rattacher à la l. 3.

2 [...]שפו וה̇/ח̇רטמו וב̇/ת̇וש[...]

▪ **L. 3 :**

– Il ne reste de la première lettre qu'un trait vertical précédé de l'extrémité gauche d'un trait supérieur. Il faut donc certainement lire un ח, voire un ם final très carré.



– Les lettres suivantes ne posent pas de problème, mais on notera l'absence d'espace entre les premiers mots : [ח̇שיכוכבין זיכא]. Le dernier כ est surmonté d'une petite

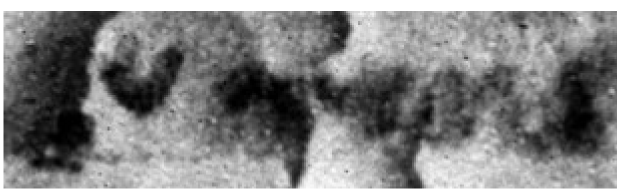
hampe recourbée en bas vers la gauche (cf. agrandissement ci-contre) ; il pourrait s'agir d'un ד, d'un ן, ou d'un ק. La présence d'un autre petit trait vertical à droite correspond soit à une autre lettre (par exemple ה), soit à l'extrémité d'un ק. Puisque cet ajout est écrit au-dessus d'un כ, il est fort possible que le scribe ait corrigé une faute d'orthographe (uvulaire ק confondue avec vélaire כ).

3 [...]ח̇֯/ס̇֯שיכוכבין זיכק̇א[...]

- **L. 4 :**

– La première lettre est un ש compact dont seule l'extrémité droite a disparu ; les lettres suivantes ne posent aucun problème :]שׁיאל אלף.

– Le troisième mot est partiellement effacé, mais après traitement de l'image on peut lire un נ suivi d'un א / ח puis d'un ט / ש et d'un י :



Le dernier mot a presque totalement disparu ; seule la première lettre est bien visible : il s'agit d'un ש. Il ne reste de la seconde lettre que l'extrémité inférieure droite ; le tracé coudé et bas fait penser à un כ ou un מ (cf. par exemple שמ à la l. 1).

4 [...]שׁ̄יאל אלף נח̇ש̇י שכׄ֯/מׄ֯[...]

- **L. 5 :**

– Les premières lettres ont été préservées sur un petit fragment présentant un joint direct avec le fragment principal (cf. photographies ci-dessus → 249). On lit tout d'abord un ה (voire ח) puis ר, ז, י, et enfin ן final dont la tête apparaît sur le fragment principal.

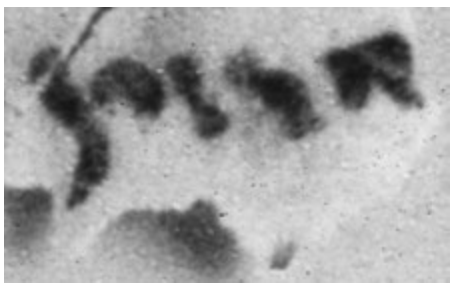
– Le mot suivant ne pose pas de problème : לנשיהן, bien que le ה et le ן soient en partie effacés au niveau de la déchirure.

– A la fin de la ligne (cf. agrandissement ci-dessous), on lit un ו suivi d'un ל presque entier. Un peu plus loin on distingue une trace d'encre qui de par sa hauteur ne peut guère appartenir qu'à un ל.

[...]ה/חרזין לנשיהן ול[ ]ל[...] **5**

▪ **L. 6 :**

– Il ne reste de la l. 6 qu'une petite trace de lettre en-dessous du ר (cf. agrandissement ci-contre). Le trait semble droit et légèrement oblique ; il est situé trop bas pour correspondre au sommet d'un ל ; en revanche, il pourrait s'agir d'un כ, ע, ש, etc. Les possibilités sont trop nombreuses pour proposer une identification à ce stade.



[...]○[...] **6**

Transcription

[...]שמי חזה אלף/ו ה/חב○[...] **1**
[...]שפו וה/חרטמו ובֿ/תוש[...] **2**
[...]ה/משיכוכבין זיכ֯א[...] **3**
[...]שיאל אלף נחשי שכ֯/מ֯[...] **4**
[...]ה/חרזין לנשיהן ול[ ]ל[...] **5**
[...]○[...] **6**

Identification

- On reconnaît le nom propre שמיחזה à la l. 1, écrit avec un espace entre les deux composantes (cf. 1 e 4, 6) ; cet ange déchu est mentionné à six reprises dans le *Livre d'Hénoch* : 1Hé 6.3, 7 ; 8.3 ; 9.7 ; 10.11 ; 69.2. On notera en particulier le rapprochement possible entre 1Hé 8.3 𝔊^{A,S} ἐδίδαξεν ~ 𝔈* መሀረ *mahara* « enseigna » et אלף qui peut signifier « enseigner ».
- A la l. 3, on reconnaît le substantif כוכבין « astres », qui convient uniquement au contexte de 1Hé 8.3, avec 𝔈$^{-q}$ ከዋክብት *kawākəbt* « astres » (cf. 𝔊^{A,S} ἀστρολογία « astrologie » et ἀστ(ε)ροσκοπία « étude des astres »).
- A la l. 5, on reconnaît l'expression לנשיהן « à leurs femmes » ~ 𝔊^{S} ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν en 1Hé 8.3. L'identification de ce fragment avec ce verset est donc assurée ; nous pouvons sans plus tarder en effectuer une analyse détaillée.

Analyse

- **L. 1 :**

  Comme signalé ci-dessus, cette ligne correspond au début de 1Hé 8.3 : 𝔊^{A} Σεμιαζᾶς ἐδίδαξεν ἐπα[ο]ιδὰς καὶ ῥιζοτομιας· Ἀρμαρὼς ἐπαοιδῶν λυτήριον· Βαρακιὴλ ἀστρολογίας· Χωχιὴλ τὰ σημειωτικά· Σαθιὴλ ἀστεροσκοπίαν· Σεριὴλ σεληναγωγίας. « Shemihaza enseigna (les) enchantements et (les) coupes de racines; Armaros, (la) délivrance des enchantements; Barakiel, (les) astrologies ; Khokhiel, (les) observations des signes ; Sathiel, (l')observation des astres ; Sériel, (les) conduites de la lune. » ; 𝔊^{S} ἔτι δὲ καὶ ὁ πρώταρχος αὐτῶν Σεμιαζᾶς ἐδίδαξεν εἶναι ὀργὰς κατὰ τοῦ νοός, καὶ ῥίζας βοτανῶν τῆς γῆς. ὁ δὲ ἑνδέκατος Φαρμαρός ἐδίδαξε φαρμακείας, ἐπαοιδίας, σοφίας, καὶ ἐπαοιδῶν λυτήρια· ὁ ἕνατος ἐδίδαξεν ἀστροσκοπιαν· ὁ δὲ τέταρτος ἐδίδαξεν ἀστρολογίαν· ὁ δὲ ὄγδοος ἐδίδαξεν ἀεροσκοπίαν· ὁ δὲ τρίτος ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τῆς γῆς· ὁ δὲ ἕβδομος ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τοῦ ἡλίου· ὁ δὲ εἰκοστὸς ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τῆς σελήνης· πάντες οὗτοι ἤρξαντο ἀνακαλύπτειν τὰ μυστήρια ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν. μετὰ δὲ ταῦτα ἤρξαντο οἱ γίγαντες κατεσθίειν τὰς σάρκας τῶν ἀνθρώπων « En outre, leur premier chef Shemihaza enseigna (l')existence de colères contre l'esprit, et (les) racines des plantes de la terre. Le onzième, Pharmaros, enseigna (les) usages de

philtres, (les) enchantements, (les) savoir-faire, et (les) délivrances des enchantements. Le neuvième enseigna (l')observation des astres ; le quatrième enseigna (l')astrologie ; le huitième enseigna (l')observation du ciel ; le troisième enseigna les signes de la terre ; le septième enseigna les signes du soleil ; le vingtième enseigna les signes de la lune. Eux tous se mirent à dévoiler les mystères à leurs femmes et à leurs enfants. Après cela, les Géants se mirent à dévorer la chair des hommes ; » ; 𐎐* **አሜዛራክ፡** [1]**መሀረ፡** [2]**[ኵሎ፡]መሳብእያነ፡** [3] **ወመታርያነ፡ ሥርዋት፡** [4] **[ወ]አርማሮስ፡ ፈትሐ** [5] **፡ሰብአታተ** [6] **፡ወበረቅዓል፡ ረአይያነ** [7] **፡ከዋክብት፡ ወኮከብኤል፡ ትእምርታተ፤ ወጥምኤል፡ መሐረ፡ ርእየ፡ ኮከብ፡ ወአስራድኤል፡** [8]**መሐረ፡ ሩፀተ፡ [ወርኀ።]** *ʾamezārāk mahara [kʷəllo] masābəʾyāna wamatāryāna śrwāt [waʾarmāros fatḥa sabʾatāta wabaraqʿāl raʾayyāna kawākəbt wakokabʾel taʾəmərtāta. waṭəmʾel maḥara rəʾya kokab waʾasrādʾel maḥara ruḍata [warḫ.]* « Amézarak instruisit [tous] les enchanteurs et les coupeurs de racines ; [et] Armaros, la délivrance des enchantements ; et Baraqal, les astrologues, et Kokabel, les signes ; et Temel enseigna l'observation d'astre, et Asradel enseigna la course de la lune. ».

Les premiers mots ne posent pas de problème ; en revanche, les trois versions diffèrent quant à l'objet de l'instruction : s'agit-il des « enchantements » (𐎦^{A} ἐπα[ο]ιδὰς), de « l'existence de colères contre l'esprit » (𐎦^{S} εἶναι ὀργὰς κατὰ τοῦ νοός), ou des « enchanteurs » (𐎐* **መሳብእያነ** *masābəʾyāna*) ? Si 𐎦^{A} et 𐎐 sont aisément réconciliables, 𐎦^{S} est en revanche plus problématique et a depuis longtemps été considéré par les commentateurs (à la suite de FLEMMING – RADERMACHER 1901) comme corrompu (ΕΙΝΑΟΡΓΑΣ < ΕΠΑΟΙΔΑΣ). Les deux premières lettres du mot ne laissent guère de doute quant à la racine dont il est issu : חבר. D'ailleurs, une lecture ר pour la troisième lettre est tout à fait plausible, avec une recourbure du

---

[1] 𐎐^{g} **አሚዚራስ** *ʾamizirās* ; 𐎐^{m} **አሚዘራስ** *ʾamizarās* ; 𐎐^{q,Ull} **አሚዛራስ** *ʾamizārās* ; 𐎐^{t,u} **አሚዝራስ** *ʾamizrās* ; 𐎐^{T9} **አማስራስ** *ʾamāsrās.*

[2] 𐎐^{g} **ምህረ** *məhra* « enseigna ».

[3] 𐎐^{g} **መሰብዒያነ** *masabaʿiyāna* ; 𐎐^{m,q,t,T9} **መሰብዕያነ** *masabaʿyāna.*

[4] 𐎐* **ሥራያት** *śərāyāt* « sorts ».

[5] 𐎐^{g,m,q,T9} **ፈቲሐ** *fatiḥa.*

[6] 𐎐^{g} **ስብብሓታት** *səbəbḥātāt* ; 𐎐^{m} **ስብዓታት** *səbʿātāt* ; 𐎐^{T9} **ሰብዕታተ** *sabʿətāta.*

[7] 𐎐^{m,T9} **አስድርኤል** *waʾasdrʾel* ; 𐎐^{q} **እስድኤል** *ʾəsdʾel* ; 𐎐^{t} **አስዳርኤል** *ʾasdārʾel* ; 𐎐^{c} **አስራድኤ** *ʾasrādʾe.*

[8] 𐎐^{g,m} **ራእያነ** *rāʾyāna* ; 𐎐^{T9} **ረአይተ** *raʾayta.*

trait supérieur à gauche vers le haut. On notera enfin que les mêmes lettres peuvent être lues חַבָּר « charmeur » (cf. 𝕰) ou חֲבַר « charme » (cf. 𝕲^A)[9].

Marge supérieure

1 [...8.3...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְּרִ֯[ין ...]

Marge supérieure

1 [...8.3...] Shemihaza enseigna (les) char⸢me⸣[s ...]

- **L. 2 :**

Cette ligne devrait correspondre à la suite du v. 3, et plus précisément aux enseignements de « (Ph)armaros ». Dans le contexte de notre passage, le seul mot complet doit être rapproché du nom חַרְטֹם « mage », un nom d'emprunt égyptien désignant à l'origine le prêtre responsable des rites (cf. *TDOT* s.v.), puis un expert en magie et mantique (cf. Gn 41 ; Ex 7–9 ; Dn 1–5). La présence ici d'un ו final interdit de lire ce nom ; il peut en revanche s'agir d'une forme verbale dénominative conjuguée à l'accompli 3mp (« ils exercèrent la magie ») ou d'un substantif dérivé féminin à afformante ו. Aucune de ces deux formes n'est attestée ailleurs ; la seconde est néanmoins favorisée par le contexte, puisqu'il s'agit d'une liste de pratiques enseignées par les décarques déchus. Nous proposons donc de lire וְחַרְטֻמּוּ[10] « et (la) magie ».

En Ex 7.11 et Dn 2.2, les חַרְטֻמִּים accompagnent les מְכַשְּׁפִים « sorciers », ce qui conduit à restituer un terme issu de la racine כשף au début de la ligne (cf. Milik 1976 : 157 ; Beyer 1984 : 236) ; mais ce serait alors un hébraïsme, car l'araméen n'emploie jamais cette racine en ce sens. En revanche, si l'on regarde en Dn 2.10, 27 ; 4.4 ; 5.11, les חַרְטֻמִּין accompagnent les אָשְׁפִין, un terme emprunté à l'akkadien *āšipu* « exorciste » où il est le plus souvent employé dans un contexte médical ou apotropaïque (cf. *CAD* s.v.) ; on re-

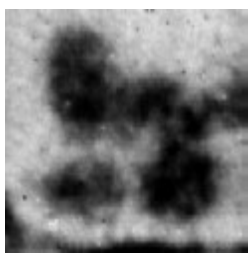
[9] Milik (1976 : 157, 160) restitue un substantif à afformante ־וּ sur la base des occurrences de שפו[et חרטמו à la ligne suivante, mais חַבְרוּ n'est pas employé ailleurs en ce sens ; il convient donc d'être prudent (cf. Beyer 1984 : 236).

[10] La gémination du מ prévient la chute de la voyelle brève prétonique *u*, cf. חַרְטֻמִּין (Dn 2.27 ; 5.11).

trouve ce terme à Qumrân en 1Q20 XX 19-20 (en contexte médical) et 4Q570 1 b ii 6, ce qui renforce la probabilité d'une restitution **א|שפו** ici (cf. NICKELSBURG 2001 : 189) ; il s'agit d'un substantif féminin à afformante **ו** inconnu jusqu'alors en araméen mais largement attesté en akkadien (*āšipūtu* « exorcisme »).

Reste à identifier le dernier mot. On peut tout simplement lire le substantif **בוׄש** « maladie, mal, infirmité » (cf. e.g. *TgFrag* A Ex 21.18 ; *TgNeofiti* Dt 28.59 ; cf. BEYER 1984 : 236), que l'on trouve notamment dans des incantations et formules magiques (cf. NAVEH – SHAKED 1993 : A 17.18, 31 ; 19.13). Il est issu de la racine **באׄש**, mais nous avons déjà vu que le scribe ne note pas les **א** étymologiques quiescents (cf. **ממרה** 1 c i 12 ; **טמתכן** 1 c i 13). L'absence de trace de lettre après le **ש** favorise un singulier (l'extrémité droite du **י** suit en général de près le **ש** qui précède, cp. l. 3-5), et puisque les substantifs coordonnés sont à l'état absolu, celui-ci l'est probablement aussi. Ainsi, un ange déchu a pu enseigner « (la) maladie », la façon de la susciter et/ou de la chasser.

D'autres lectures paraissent plus difficiles. Par exemple, l'hapax **בושכי** (*b. Shabbat* 67b) fait partie de la mystérieuse incantation **אשכי ובושכי**, et l'on voit mal comment il pourrait apparaître seul ici. De même, il semble hasardeux de lire ici la première attestation d'un végétal connu uniquement dans un texte cunéiforme nous informant que la plante nommée *aktam* en akkadien s'appelle *bu-uʾ-šu* en araméen (cf. *CAD* s.v. *buʾšu*).



Signalons néanmoins que la lecture **ב** est problématique (→ 251 et extrait agrandi huit fois ci-contre) : celui-ci présente une tête plus haute à gauche et un tracé arrondi à droite ; l'épaule fait ainsi davantage penser à un **ר** ou un **ת**. En outre, la base est interrompue au milieu et pourrait ainsi correspondre à l'extrémité inférieure de deux jambes, d'où une lecture **ת**. Un examen du fragment favorise une telle lecture : on y voit bien un jambage gauche continu, contrairement à ce que les photographies laissent penser. Cela montre bien la nécessité de consulter l'original et de ne pas se fier uniquement aux photographies infrarouges.

Si l'on adopte une lecture ת, plusieurs identifications sont possibles pour le dernier terme. MILIK (1976 : 157) propose par exemple de lire le substantif תּוּשִׁיָּה « succès, savoir-faire, ressource » (cf. e.g. Jb 26.3 ; Pr 3.21 ; Is 28.29), qui correspondrait à 𝔊^{S} σοφίας, d'où une restitution תּוּשִׁ|יָּן. On sera surpris de l'absence de trace du י, qui jouxte habituellement le ש qui précède (cf. l. 3-5) ; peut-être aura-t-il été effacé ou écrit plus loin. On notera également que ce terme apparaît toujours au singulier en hébreu (de même en ougaritique : 𐎕𐎌𐎚 *tšyt*, et peut-être 𐎕𐎌𐎘 *tšt*) ; on le rencontre à quelques reprises dans les manuscrits de la mer Morte (CD II 3 ; 1QS X 24 ; XI 6 ; 4Q215a 1 ii 11) à côté de termes tels que דַּעַת « connaissance », חָכְמָה « sagesse », ou שֵׂכֶל « perspicacité ». Signalons enfin qu'il n'est attesté nulle part ailleurs en araméen.

Une autre solution consiste à lire le substantif תְּשִׁלְמָה « paiement, rétribution, compensation », qui correspondrait à 𝔊^{A,S} ἐπαοιδῶν λυτήρια/-ον, puisque λυτήριον (= λύτρον) peut désigner une rétribution ou le prix d'une libération. On notera en outre que l'état construit peut être lu comme étant le singulier תְּשִׁלְמַת (cf. 𝔊^{A} λυτήριον) ou le pluriel תְּשִׁלְמָת (cf. 𝔊^{S} λυτήρια). Puisque les termes précédents sont au singulier (mais au pluriel en 𝔊^{S}), on peut privilégier un singulier et restituer ainsi תּוּשִׁ|לְמַת. On sera néanmoins surpris de voir une *mater lectionis* ו noter le *u* bref initial, ce qui ne semble pas être l'habitude du scribe (cf. תשבח|ה 1 c i 10 ; טמתכן 1 c i 13). Autre problème : le terme qui précède en 𝔊^{S}, σοφίας, ne peut correspondre au terme araméen précédent חרטמו. Il faudrait alors le considérer comme une amplification ultérieure. Enfin, תְּשִׁלְמָה n'est pas attesté dans le cadre de pratiques conjuratoires, où l'on rencontre habituellement la racine שרי.

Au final, aucune solution n'est exempte de problème ; et puisque les termes précédents sont empruntés à d'autres langues, il est possible que l'on ait là aussi affaire à un mot d'emprunt inconnu. En attendant, il paraît plus raisonnable de baser notre restitution sur 𝔊^{S} σοφίας, et de lire ainsi תּוּשִׁ|יָּה « savoir-faire ». Le singulier est préférable au pluriel puisque (1) ce terme n'est jamais attesté au pluriel et (2) les termes précédents sont au singulier en araméen mais au pluriel en 𝔊^{S}.

2 [... אַ]שְׁפוּ וְחַרְטֻמּוּ וְתֹוּשְׁ]יָּה ...]

2 [... (l')ex]orcisme et (la) magie et *(le) savoir-fa*[*ire* ...]

▪ **L. 3 :**

Cette ligne devrait encore correspondre au v. 3. Au milieu de la ligne, on reconnaît le pluriel כֹּוכְבִין « astres » ; le contexte divinatoire permet de lire le pluriel construit du substantif נְחַשׁ « présage » au début de la ligne. La présence du substantif כוכב laisse peu de doute quant à l'identité de l'ange qui enseigne cet art divinatoire : il s'agit de כוכבאל, le quatrième décarque ~ 𝔊[S] τέταρτος. L'expression נ]חשי כוכבין est naturellement rendue par 𝔊[S] ἀστρολογία, mais on est surpris par 𝔊[A] σημειωτικός ~ 𝔈 **ተእምርት** *təʾəmərt* qui ne fait aucune référence aux astres ; notre texte correspond plutôt à 𝔊[A] ἀστρολογίας ~ 𝔈 **ረአይያነ፡ ከዋክብት** *raʾayyāna kawākəbt*, attribué par erreur à Baraqiel. Il semble donc y avoir un décalage dans la liste des enseignements de 𝔊[A] et 𝔊[S], comme signalé plus haut (cf. discussion en 1 c ii 11 → 211). La version syriaque précise aussi l'enseignement de ce décarque : 𝔖[MS] ܢܘܟܗܒܝܠ ܪܒܥܐ ܗܘ ܪ̈ܝܫܐ ܐܠܦ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܣܛܪܘܢܘܡܝܐ ܗ̄ ܣܘܚܪ̈ܢܝܐ ܕ⟨ܫ⟩ܡܫܐ ܫ̈ܣ ܪܘ̈ܫܡܐ ܡܬܡܢܝܢ « Nokhabil, le quatrième chef, enseigna aux humains l'astronomie, c'est-à-dire les révolutions du soleil, 360 signes du zodiaque comptés. ».

Le dernier mot correspond au nom du « huitième » décarque selon 𝔊[S], orthographié Ζακιήλ en 1Hé 6.7. Cela correspond bien aux lettres préservées à la fin de la ligne, et seul le ל final manque pour compléter le nom זיקאל. Plusieurs interprétations sont possibles :

– Le sens le plus répandu de l'araméen זִיק est « vent, bourrasque » (cf. akkadien *zīqu* « souffle, vent, bourrasque » < *zāqu* « souffler » ; syriaque ܙܺܝܩܳܐ « tempête »). Ce sens est attesté à Qumrân en 11Q10 XXVIII 5 ~ Jb 36.27, où ce n'est pas le TM יזקו (une forme verbale) qui a été lu mais un substantif pluriel construit וזיקי ; l'expression זיקי מטר peut ainsi être traduite « bourrasques de pluie ». Ceci nous conduit à traduire זִיקְאֵל « Vent de El » ou « Bourrasque de El », voire « Tempête de El ».

– Le substantif זֵק désigne une « outre » contenant de l'eau ou du vin (e.g. *TgNeofiti* Gn 21.14ss) ; l'expression זיקי מטר (11Q10 XXVIII 5 ~ Jb 36.27) peut donc être également traduite « outres de pluie ». Une lecture זִיקֵאֵל « Outre de El » est ainsi possible, mais plutôt incongrue ; on notera également que l'emploi d'un י *mater lectionis* pour une voyelle brève n'est pas dans l'habitude du scribe.

– En Pr 26.18, on trouve des projectiles nommés זִקִּים (cp. akkadien *ziqtu* « pointe, dard » et *ziqqu* « crête, bord, rempart »). On pourrait donc envisager de traduire זִיקֵאֵל « Pointe de El », mais l'absence d'attestation de ce terme en hébreu et araméen associée à la présence d'un י *mater lectionis* rend cette lecture peu probable.

– En Is 50.11 et CD V 13, le pluriel זִיקוֹת désigne des flammes ou des objets enflammés (cf. akkadien *zīqu* et *zīqtu* « torche ») ; en 11Q10 XXXVI 6 ~ Jb 41.13, les זיקין (substantif féminin, cf. le verbe יפקן) traduisent l'hébreu לַפִּיד (« flamme, lame »). Une image similaire est employée en *TgNeofiti* et *TgPJ* Ex 20.2 (cf. aussi *TgNeofiti* Dt 5.6-7) où la parole sortant de la bouche de Dieu est semblable à des זיקין, ברקין (« éclairs ») et למפדין/שלהוביין דנור (« lampes/flammes de feu »). On peut donc traduire זִיקֵאֵל « Flamme de El » ou « Torche de El », mais peut-être aussi « Éclair de El ».

– En Si 43.13, les זיקות sont des phénomènes météorologiques parallèles à ברק « éclair » dans le ms B et à ברד « grêle » dans le ms M (cf. Beentjes 1997 : 172). La LXX traduit tout simplement ἀστραπή « éclair ». D'autres phénomènes peuvent cependant être désignés par ce terme : en *y. Berakhot* 9.13c, il est question de זיק « passant par Orion », ce qui suggère une comète ou un météore. En 4Q204 1 i ii 5 ~ 1Hé 14.8, זיקין ~ 𝔊^{A} διαδρομαὶ τῶν ἀστέρων « courses des astres », une expression employée par Aristote dans ses *Météorologiques*. Il y décrit justement plusieurs phénomènes célestes incandescents : φλόγες αἱ καιόμεναι … καὶ οἱ διαθέοντες ἀστέρες καὶ οἱ … δαλοὶ καὶ αἶγες « les flammes embrasées … et les astres filants et les … brandons et chèvres » (341b 2-3 ; cf. Louis 1982 : 11). Les φλόγες καιόμεναι correspondent à un embrasement dans plusieurs directions, les αἶγες à un embrasement unidirectionnel produisant des étincelles, et les δαλοὶ à un embrasement unidirectionnel sans étincelles. Il est donc possible que זיק ait de même été employé pour désigner certains électrométéores (éclairs en nappe, en boule,

feux Saint-Elme, ou autres phénomènes étudiés depuis peu — sylphes rouges, elfes, jets bleus). En l'absence de précisions quant au phénomène désigné par זיק, on se contentera d'une traduction générale « météore » ; le nom du huitième décarque signifierait alors « Météore de El ».

– Plusieurs amulettes ou bols magiques emploient le terme זִיק pour désigner une catégorie de démons (e.g. NAVEH – SHAKED 1985 : A 11.8 ; G 7.16), à côté d'autres catégories telles que מַזִּיק ou טַלָּנִי. Il pourrait donc s'agir de démons « rafales », « flammes », ou « météores » (puisque ces phénomènes ont souvent été associés à des êtres divins ou surnaturels ; cf. e.g. l'emploi moderne du terme « sylphe » mentionné ci-dessus). Dans tous les cas, cela ne correspond pas à un sens de זיק permettant une autre interprétation du nom propre זיקאל.

Parmi toutes les traductions possibles, laquelle est la plus probable ? Puisque la plupart des noms des décarques s'inscrit dans un cadre climatologique ou cosmologique, les traductions « Bourrasque de El » ou « Météore de El » semblent préférables. Plus précisément, la proximité avec ברק (en 1Hé 6.7 ברקאל est le neuvième décarque ; en 4Q204 1 i ii 5 ~ 1Hé 14.8, זיקין est certainement suivi de ב]רקין ~ 𝔊^{A} διαστραπαί ; cf. aussi 1Hé 14.11, 17) privilégie la traduction « Météore de El » — notamment un électrométéore, voire un lithométéore incandescent.

3 [... נַ]חֲשֵׁי כוֹכְבִין זִיכ֯אֵ[ל ...]

3 [... pr]ésages d'astres ; Ziqie[l ...]

▪ **L. 4 :**

Cette ligne correspond toujours à la liste des enseignements des décarques ; avant le verbe אַלֵּף « enseigna » on reconnaît le nom de l'un des décarques, le troisième (רמשיאל) ou le quinzième (שמשיאל). La fin de la ligne correspond mieux à שמשיאל puisque l'on peut dès lors restituer נחשי שמ]ש « les présages du soleil » ~ 𝔊^{S} τὰ σημεῖα τοῦ ἡλίου. Il est en revanche plus difficile de proposer une restitution s'il s'agit du troisième décarque ; celui-ci est également mentionné en 𝔊^{S}, mais il enseigne τὰ σημεῖα τῆς γῆς « les présages de la terre », ce qui concorde avec l'orthographe de son nom en 𝔊^{S} (Ἀρακιήλ, qui transcrit probablement ארקאל ; cf. dis-

cussion → 242), mais pas avec celle des autres témoins. En outre, la liste des enseignements des décarques de 𝔊^{A} et 𝔈 est plus courte et ne mentionne pas le troisième ange ; il n'y a donc aucun parallèle permettant de proposer une restitution probable. Mieux vaut donc lire ici l'enseignement de שמשיאל, le quinzième décarque.

[... שַׁמְ]שִׁיאֵל אַלְף נַחֲשֵׁי שְׁמַ[ש ...] | ... **4**

4 [*... Sham*]*shiel* enseigna les présages du *so*⌜*le*⌝[*il ...*]

▪ **L. 5 :**

Cette ligne correspond à une proposition absente de 𝔊^{A} et 𝔈, mais attestée par 𝔊^{S} en 1Hé 8.3 : πάντες οὗτοι ἤρξαντο ἀνακαλύπτειν τὰ μυστήρια ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν « Eux tous se mirent à dévoiler les mystères à leurs femmes et à leurs enfants ». Au début de la ligne on reconnaît le substantif רָזִין ~ 𝔊^{S} τὰ μυστήρια ; la première lettre appartient donc certainement à un infinitif ~ 𝔊^{S} ἀνακαλύπτειν. Dans la Bible, ce verbe traduit presque systématiquement la racine גלי, ce qui conduit à restituer le peal לְמִגְלֵה (cf. Dn 2.47) ou le pael לְגַלָּיָה (cf. *Tg* Lv 18.6ss ; dans le *Livre d'Hénoch*, cf. 4Q202 1 iii 5). On notera l'expression similaire יגלא רזין כעליונין « il dévoilera des mystères comme des Elyon » en 4Q536 2 i 8, qui fait certainement allusion à notre passage (cf. PUECH 2001 : 167).

Le mot suivant ne pose pas de problème : לְנָשֵׁיהֹן ~ 𝔊^{S} ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν. A la fin de la ligne, on cherche à restituer un terme ~ 𝔊^{S} καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν. La présence d'un ל en fin de ligne laisse peu de possibilités : יְלַד, טָלֶה, ou עֻלֵּים. Le premier terme est rare en araméen (e.g. *Tg* Is 57.4) mais apparaît peut-être à Qumrân dans le *Livre des Géants* (4Q533 3 1). Le second traduit souvent יְלֶד dans les targums (e.g. *TgNeofiti* Gn 21.8ss ; Ex 1.17-18 ; *Tg* 2Ch 10.8ss) — en particulier occidentaux — mais n'est pas attesté ailleurs à Qumrân. Le dernier terme traduit parfois יְלֶד dans les targums (e.g. *TgOnkelos* Gn 37.30 ; *Tg* Is 8.18 ; Jl 4.3), et apparaît à plusieurs reprises à Qumrân (e.g. 1Q20 II 2 ; 4Q196 13 2 ; 4Q197 4 i 7) — y compris dans le *Livre d'Hénoch* (4Q204 5 b 11 ~ 1Hé 107.2), où il désigne un enfant nouveau-né et correspond à 𝔈 ወልድ *wald* et 𝔊^{CB} παιδίον. L'emploi de παιδίον (et non τέκνον comme ici) n'interdit pas de lire le même terme araméen dans les deux versets, car 𝔊^{CB} emploie

παιδίον au sens de τέκνον (cf. le verbe γεννάω « engendrer » dans ce verset, et τίκτω « enfanter » en 1Hé 106.1), et 𝕲[S] et 𝕲[CB] ne préservent pas un même texte. Il semble donc que עְלֵים soit le meilleur candidat (sans pour autant exclure les autres possibilités), d'où une restitution וּלְעְלֵימֵיהֹן.

5 [... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ[עְ]לֵ[ימֵיהֹן ...]

5 [... à dévoile]r des mystères à leurs femmes et à [leurs en]f[ants ...]

▪ **L. 6 :**

6 [...]◌[...]

6 [...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

Marge supérieure

1 [...8.3...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְּרִ[ין ...]
2 [... אַ]שְׁפוּ וְחַרְטֻמּוּ וְתוּשְׁ[יָּה ...]
3 [... נַ]חֲשֵׁי כוֹכְבִין זִיכקאֵ[ל ...]
4 [... שַׁמְ]שִׁיאֵל אַלֵּף נַחֲשֵׁי שְׁמַ[שׁ ...]
5 [... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ[עְ]לֵ[ימֵיהֹן ...]
6 [...]◌[...]

En voici une traduction littérale :

Marge supérieure

1 [...8.3...] Shemihaza enseigna (les) char⸢me⸣[s ...]
2 [... (l')ex]orcisme et (la) magie et *(le) savoir-fa*[*ire* ...]
3 [... pr]ésages d'astres ; Ziqie[l ...]
4 [... *Sham*]*shiel* enseigna les présages du *so*⸢*le*⸣[*il* ...]
5 [... à dévoile]r des mystères à leurs femmes et à [leurs en]f[ants ...]
6 [...]

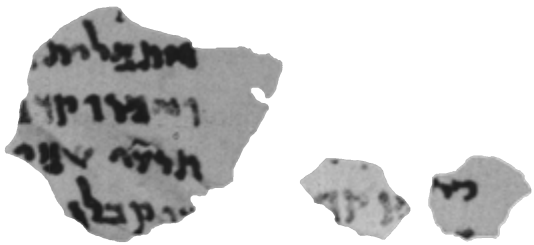
4Q201 1 t

Ce numéro désigne un ensemble de fragments présentant des joints directs entre eux et associés par MILIK au frag. 1 f.

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

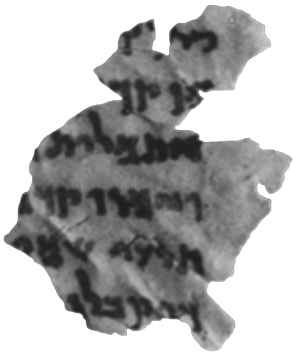


Cette photographie a été prise avant que les différents fragments n'aient été joints. D'autres petits fragments (cf. photographies ci-dessous) sont absents.

42.228

Sur cette photographie, les trois fragments de PAM 41.360 plus un quatrième ont été joints ; un cinquième fragment apparaît ailleurs sur la photographie, mais n'a pas encore été joint (cf. photographie ci-dessous).

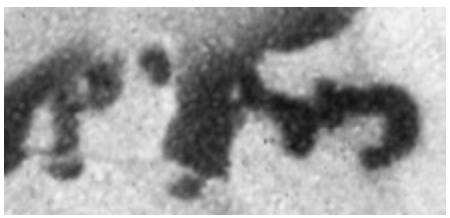
43.198



Cette photographie présente les différents fragments joints entre eux. Nous attribuons à cet ensemble le numéro 1 t.

Étude paléographique

▪ **L. 1 :**



– Après le ס on distingue une lettre dotée d'un trait horizontal supérieur bien recourbé vers le haut à gauche et vers le bas à droite (cf. PAM 43.198 ci-contre, agrandie quatre fois) ; l'épaule anguleuse et la jambe courte font penser à un ל de préférence à un ר néanmoins possible.

– La lettre suivante présente une longue hampe recourbée en bas vers la gauche. Une trace adjacente à la lettre précédente nous conduit à lire צ ou ק ; une autre trace en haut à gauche confirme qu'il s'agit certainement d'un ק, tout comme la lettre qui suit.

[...]קק/רל ס **1**

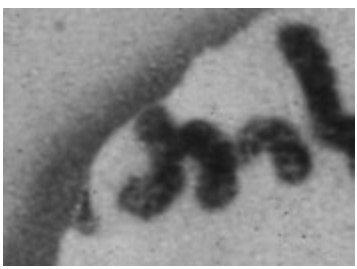
- **L. 2 :**

– La première lettre est un מ bien reconnaissable malgré la déchirure du cuir (cf. agrandissement ci-dessus).

– Le second mot commence par un ק suivi d'un ד à la tête peu marquée. Tout à gauche, on croit distinguer l'extrémité supérieure droite de la lettre suivante au niveau de la déchirure, ce qu'un examen du fragment confirme.

2 מ̄ן קד̄◌[...]

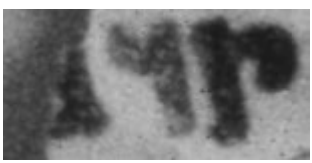
- **L. 3 :**



– La lecture de cette ligne ne pose aucun problème : אתמלית. Le début du mot suivant est visible au niveau de la déchirure (cf. PAM 42.228 ci-contre, agrandie quatre fois). On reconnaît un trait vertical légèrement concave, recourbé en bas vers la gauche à angle fermé ou doté d'un empattement net ; les possibilités de lecture sont nombreuses.

3 אתמלית ◌[...]

- **L. 4 :**



– Seule la dernière lettre de la ligne est partiellement effacée (cf. agrandissement ci-contre) ; elle présente les mêmes caractéristiques que la dernière lettre de la ligne précédente, avec un tracé encore plus concave. Il faut donc lire un מ, un נ, ou un petit כ.

4 ואמרו קדמ̄/נ̄/כ̄[...]

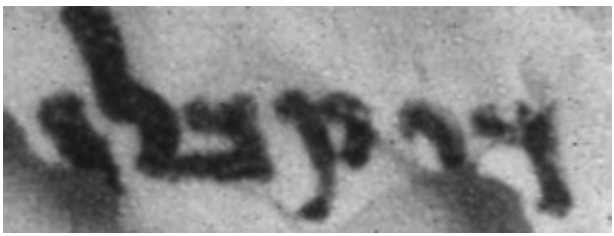
▪ **L. 5 :**

– La lecture de cette ligne ne pose aucun problème.

5 תרעי שמי[...]

▪ **L. 6 :**

– La première lettre est un ד bien lisible malgré la déchirure, suivi d'un י asymétrique, cf. agrandissement ci-dessous :



– A la fin de la ligne, on reconnaît aisément un ן final dont seule l'extrémité de la hampe a disparu.

6 די קבלן [...]

Transcription

1 סל/רק ק[...]
2 מן קד○[...]
3 אתמלית ○[...]
4 ואמרו קדמ/נכ[...]
5 תרעי שמי[...]
6 די קבלן [...]

Identification

▪ La l. 5 a préservé l'expression תרעי שמי[ה] « les portes du ciel », attestée uniquement en 1Hé 9.2, 10.

▪ A la l. 6, on reconnaît la racine קבל dont les sens sont nombreux : « s'opposer, recevoir, se plaindre, crier ». Cette occurrence semble correspondre à 1Hé 9.3 ; elle pourrait également correspondre à 1Hé 9.10, mais elle serait alors très éloignée de תרעי שמי[ה].

- A la l. 4, le verbe אמר à l'accompli 3mp précédé de la conjonction ו (« et ils dirent ») correspond certainement au début de 1Hé 9.2. On retrouve la même expression au v. 4, mais cela impliquerait un remaniement de ce passage dans les versions.
- A la l. 3, le verbe מלא est conjugué à l'accompli ithpeel ou ithpaal : « je/tu/elle fus/t rempli(e) ». Dans notre passage, cette occurrence correspond au v. 9 mais pas au v. 1. Étant donnée la ressemblance entre ces deux versets, il n'est toutefois pas impossible que ce verbe ait également été employé ici.
- A la l. 1, il faut certainement lire la racine סלק « monter ». Ce terme apparaît justement à la fin de 1Hé 8.4, ce qui concorde bien avec notre passage. On notera qu'il apparaît également en 1Hé 9.10.
- En conclusion, ce fragment correspond vraisemblablement à 1Hé 8.4–9.3, avec une formulation parfois proche de celle rencontrée en 1Hé 9.9-10, qui reprennent les mêmes éléments.

Analyse

- **L. 1 :**

Cette ligne correspond à 1Hé 8.4 : 𝔊^{A} τῶν οὖν ἀνθρώπων ἀπολλυμένων ἡ βο[ὴ] εἰς οὐρανοὺς ἀνέβη. « Les humains périssant alors, le cr[i] monta aux cieux. » ; 𝔊^{S1} καὶ ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι ἐλαττοῦσθαι ἐπὶ τῆς γῆς. οἱ δὲ λοιποὶ ἐβόησαν εἰς τὸν οὐρανὸν περὶ τῆς κακώσεως αὐτῶν λέγοντες εἰσενεχθῆναι τὸ μνημόσυνον αὐτῶν ἐνώπιον κυρίου. « Et les humains se mirent à décroître sur terre. Ceux qui restaient crièrent au ciel au sujet de leur malheur, disant que leur mémoire soit apportée devant le Seigneur. » ; 𝔊^{S2} καὶ ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι ἐλαττοῦσθαι ἐπὶ τῆς γῆς. Τότε ἐβόησαν οἱ ἄνθρωποι εἰς τὸν οὐρανὸν λέγοντες Εἰσαγάγετε τὴν κρίσιν ἡμῶν πρὸς τὸν ὕψιστον, καὶ τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν ἐνώπιον τῆς δόξης τῆς μεγάλης, ἐνώπιον τοῦ κυρίου τῶν κυρίων πάντων τῇ μεγαλωσύνῃ. « Et les humains se mirent à décroître sur terre. Alors les humains crièrent au ciel, disant : Amenez notre jugement devant le Très-Haut, et notre destruction devant la Grande Gloire, devant le Seigneur des seigneurs de tous avec majesté. » ; 𐎀* **ወበጎጕለተ፡ ሰብእ፡ ጸርሑ** [1] **፡ ወበጽሐ፡ ቃለመ፡ ሰማየ።** [2] *wabaḫəg^{w}lata sabʾ ṣarḥu wabaṣḥa*

[1] 𐎀^{q} **ወእምብዝኀ፡ ተጎጕለተ፡ ሰብእ፡ ጸርጕ፡** *waʾəmbəzḫa taḫag^{w}lota sabʾ ṣarḫu* « Et (du fait) de l'ampleur de l'extermination des humains, ils crièrent » ; 𐎀^{Ull}

qālomu samāya. « Et à l'extermination des humains, ils crièrent, et leur voix parvint au ciel. ».

Au début de la ligne, סְלֵק ~ 𝔊^{A} ἀνέβη. Le texte de 𝔈 est légèrement différent, puisque c'est le verbe **በጽሐ** *baṣḥa* « arriver » qui est employé, tandis que 𝔊^{S1,2} omet complètement ce verbe. En revanche, tant 𝔈 que 𝔊^{S1,2} emploient le verbe « crier » (**ጸርኀ** *ṣarḫa* ~ βοάω) absent de 𝔊^{A}.

Il ne reste du second mot que la première lettre — un ק. On pense alors au sujet du verbe, קָלְהֹן « leur voix » ~ 𝔈 **ቃሎሙ** *qālomu*. 𝔊^{A} βο[ὴ] peut exceptionnellement traduire l'hébreu קוֹל (e.g. 1S 4.14b), mais il correspond en général à d'autres termes, comme par exemple שַׁוְעָה « appel au secours » en Ex 2.23, traduit קְבִילָה « plainte » dans les targums (cf. aussi 1S 9.16) ; une telle restitution est néanmoins exclue puisque le verbe סלק est ici au masculin. Le même verset, Ex 2.23, nous montre que la préposition קֳדָם « devant » peut accompagner le verbe סלק (cf. *TgNeofiti* ; cf. *TgOnkelos* Ex 19.3) ; on peut donc également proposer de restituer cette préposition ici, le sujet du verbe étant alors exprimé à la fin de la ligne précédente.

[...$^{9.1}$... סְלֵק קָ[לְהֹן **1**

1 [*leur*] *vo*[*ix*] monta [...$^{9.1}$...]

▪ **L. 2 :**

Cette ligne pourrait correspondre à la suite du v. 4, si l'on suit le texte long de 𝔊^{S1,2}. Mais rien ne semble correspondre aux lettres préservées dans notre fragment ; on en conclut que le long texte de 𝔊^{S1,2} est une amplification visant à préciser le contenu de la plainte adressée par les hommes au ciel.

Intéressons-nous donc au verset suivant, 1Hé 9.1 : 𝔊^{A} Τότε παρ[α]κύψαντες Μιχαὴλ καὶ Οὐ[ρι]ὴλ καὶ Ῥαφαὴλ καὶ Γαβριή[λ],

---

ወበሕጕሰት፡ጸርሑ፡ሰብእ፡ *wabaḥəgʷlat ṣarḥu sabʾ* « Et à l'extermination, les humains crièrent » ; 𝔈^{T9} **ወበጕሕሉት፡ሰብእ።ወጸርሑ፡** *wabagʷəḥlut sabʾ. waṣarḥu* « et à la tromperie des hommes. Et ils crièrent ».

[2] 𝔈^{q} **ሰማይ፡** *samāy* « Et (du fait) de l'ampleur de l'extermination des humains, ils crièrent » ; 𝔈^{T9} **እስከ፡ሰማይ፡** *ʾəska samāy* « jusqu'au ciel ».

οὗτοι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐθεάσ[αν]το αἷμα πολὺ ἐκχυννόμεν[ον] ἐπὶ τῆς γῆς· « Alors (que) Michaël, Ouriel, Raphaël et Gabriel regardaient, ils virent depuis le ciel un sang abondant répandu sur terre ; » ; 𝔊^{S1,2} καὶ ἀκούσαντες οἱ τέσσαρες μεγάλοι ἀρχάγγελοι, Μιχαὴλ καὶ Οὐριὴλ καὶ Ῥαφαὴλ καὶ Γαβριὴλ, [καὶ] παρέκυψαν [οἱ δ] ἐπὶ τὴν γῆν ἐκ τῶν ἁγίων τοῦ οὐρανοῦ. καὶ θεασάμενοι αἷμα πολὺ ἐκκεχυμένον ἐπὶ τῆς γῆς καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀνομίαν γενομένην[3] ἐπ' αὐτῆς, « Et, entendant, les quatre grands archanges, Michaël, Ouriel, Raphaël et Gabriel, regardèrent sur terre depuis les (lieux) saints du ciel. Et voyant un sang abondant répandu sur terre et toute impiété et iniquité survenue sur elle, » ; 𐎀* **[ወ]አሜሃ፡ ሐወጹ** [4] **፡ሚካኤል፡ወገብርኤል[፡ወሩፋኤል]፡ወሱርያል** [5] **፡ወኡርያል** [6] **፡እምሰማይ፡ወርእዩ፡[ብዙኃ፡]** [7] **ደመ፡ዘይትከዓዉ፡በዲበ፡ምድር፡[ትሑት፡]**[8] **ወኵሎ፡ዓመፃ፡ዘይትገበር፡በዲበ፡ምድር።**[9] *[wa]ʾameha ḥawwaṣu mikāʾel wagabrʾel [warufāʾel] wasuryāl waʾuryāl ʾəmsamāy warəʾyu [bəzuḫā] dama zayətkaʿāwu badiba mədr [təḥut] wakʷəllo ʿāmaḍā zayətgabbar badiba mədr.* « [Et] alors Mikael, Gabrel, [Rufael,] Suryal et Uryal regardèrent depuis le ciel et virent [l'abondance de] sang qui était répandu sur la terre [basse] et toute l'injustice qui était perpétrée sur terre. ».

Seule la préposition 𝔊^{A,S1,2} ἐκ ~ 𐎀 **እም** *ʾəm* « de » offre une correspondance avec le premier mot de notre ligne, qu'il faut donc lire comme la préposition מִן. Les premières lettres du mot suivant (קד) concordent avec 𝔊^{S1,2} ἐκ τῶν ἁγίων τοῦ οὐρανοῦ plutôt qu'avec 𝔊^{A} ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ~ 𐎀 **እምሰማይ** *ʾəmsamāy* « du ciel ». L'adjectif ἅγιος

---

[3] 𝔊^{S2} πᾶσαν ἀνομίαν καὶ ἀσέβειαν γινομένην « toute iniquité et impiété survenue ».

[4] 𐎀^{m} **ሐወጸ** *ḥawwaṣa* « regarda ».

[5] 𐎀^{mss} **ሱርያን** *suryān* « Suryan » ; 𐎀^{g} **ወሱርኤል፡ወገብርኤል፡** *wasurʾel wagabrʾel* « et Surel et Gabrel » ; 𐎀^{m} **ወሩፋኤል፡ወሱርኤል፡ወገብርኤል፡** *warufāʾel wasurʾel wagabrʾel* « et Rufael et Surel et Gabrel » ; 𐎀^{T9} **ወሱራፌል፡ወገብርኤል፡** *wasurāfel wagabrʾel* « et Surafel et Gabrel ».

[6] 𐎀^{mss} **ኡርያን** *ʾuryān* « Uryan » ; 𐎀^{t,u} **ወኡርኤል፡ወገብርኤል፡[ወሱርያን፡]** *waʾurʾel wagabrʾel [wasuryān]* « et Urel et Gabrel [et Suryan] ».

[7] Absent de 𐎀^{q}.

[8] 𐎀^{t,u} **ታሕት** *tāḥt* « basse » ; 𐎀^{T9} **በታሕቱ** *batāḥtu* « en-dessous ».

[9] 𐎀^{m} **ዓመፃ፡በዲበ፡ምድር፡ዘይትገበር** *ʿāmaḍā badiba mədr zayətgabbar* « l'injustice sur terre qui était perpétrée » ; 𐎀^{t,u} **ዘይትገበር፡ዓመፃ፡በዲበ፡ምድር** *zayətgabbar ʿāmaḍā badiba mədr* « (ce) qui était perpétré (comme) injustice sur terre ».

peut certes traduire l'araméen קַדִּישׁ, mais dans la LXX il est également employé pour traduire le substantif קֹ֫דֶשׁ (e.g. Ex 28.35 ; Lv 10.18 ; Jr 2.3 ; Ez 45.1 ; etc). On peut donc proposer de restituer ce terme ici, au sens de « sanctuaire » ; l'extrémité supérieure droite du שׁ pourrait être visible au niveau de la déchirure (→ 267).

2 מִ֯ן קֻ֯דְשֵׁ֫[י ...]

2 depuis les sanctu⌜air⌝[es de ...]

▪ **L. 3 :**

Comme signalé plus haut (→ 269), une telle occurrence du verbe מלא se trouve en 1Hé 9.9 : 𝔊^{A} καὶ αἱ γυναῖκες ἐγέννησαν τιτᾶνας, ὑφ' ὧν ὅλη ἡ γῆ ἐπλήσθη αἵματος καὶ ἀδικίας. « Et les femmes engendrèrent des Titans, si bien que la terre entière fut remplie de sang et d'injustice. » ; 𝔊^{S} καὶ νῦν ἰδοὺ αἱ θυγατέρες τῶν ἀνθρώπων ἔτεκον ἐξ αὐτῶν υἱοὺς γίγαντας· κίβδηλα ἐπὶ [τῆς] γῆς τῶν ἀνθρώπων ἐκκέχυται, καὶ ὅλη ἡ γῆ ἐπλήσθη ἀδικίας. « Et maintenant voici (que) les filles des hommes ont enfanté d'eux des fils Géants ; des (choses) fausses sur la terre des hommes ont été répandues, et la terre entière a été remplie d'injustice. » ; 𝔈* **[ወ]አንስት[ኒ|ሰ]፡ ወለዳ፡ ረአይተ፡ ወበዝ፡** [10]**መልአ[ት]፡ ኵላ፡ ምድር፡** [11]**ደመ**[12]**፡ ወዓመፃ።** *[wa]ʾanəst[ni|ssa] waladā raʾayta wabazə malʾa[t] kʷəllā mədr dama waʿāmaḍā.* « [Et] les femmes [quant à elles] enfantèrent des voyants, si bien que toute la terre fut remplie de sang et d'injustice. ».

Les v. 1 et 9 mentionnent tous deux le sang et l'injustice répandus sur terre ; le verbe 𝔊^{A,S} πίμπλημι (~ 𝔈 **መልአ** *malʾa*) « remplir » n'apparaît ici qu'au v. 9, mais on le rencontre dans la LXX en Gn 6.11 : καὶ ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας « et la terre fut remplie d'injustice » ~ TM וַתִּמָּלֵ֥א הָאָ֖רֶץ חָמָ֑ס « et la terre fut remplie de violence ». Il n'est donc pas surprenant de rencontrer ce verbe ici, et la trace de lettre préservée au niveau de la déchirure permet de restituer כ|ל ארעא après le verbe (cf. v. 9 𝔈 et Gn 6.11). On peut également pro-

---

[10] 𝔈^{g,T9} **በዘ፡** *baza* ; 𝔈^{m,t} **በዝ፡** *bazə* ; 𝔈^{q} **ወእምዝ፡** *waʾəmzə.*

[11] 𝔈^{g,m,q} **ኵሎ፡ ምድረ፡** *kʷəllo mədra* ; 𝔈^{u} **ኵላ፡ ምድረ፡** *kʷəllā mədra* ; 𝔈^{b} **ምድር፡ ኵላ፡** *mədr kʷəllā* ; 𝔈^{Ull} **ምድር፡** *mədr.*

[12] 𝔈^{q} **ደም፡** *dam.*

poser de restituer une expression ~ 𝕲^{S1,2} πᾶσαν ἀσέβειαν/ ἀνομίαν « toute impiété/iniquité », qui commencera elle aussi par le substantif כל.

3	אֶתְמְלִיַּת כֹּ֯[ל ...]
3	fut remplie ⸢*tou*⸣[*te* ...]

▪ **L. 4 :**

Cette ligne correspond à 1Hé 9.2 : 𝕲^{A} καὶ εἶπαν πρὸ[ς] ἀλλήλους φωνὴ βοώντω[ν] ἐπὶ τῆς γῆς μέχρι πυλῶ[ν] τοῦ οὐρανοῦ. « Et ils se dirent l'un à l'autre : (La) voix de (ceux) criant sur terre jusqu'aux portes du ciel. » ; 𝕲^{S1,2} εἰσελθόντες εἶπον πρὸς ἀλλήλους ὅτι « étant entrés, ils se dirent l'un à l'autre : » ; 𝕰* **[ወ]ይቤሉ፡ በበይናቲሆሙ፡ ቃለ፡ ጽራሐቲሆሙ፡** [13] **ዕራቃ፡ ጸርሐት፡ ምድር፡ [ወ]እስከ፡ አንቀጸ፡** [14] **ሰማይ።** *[wa]yəbelu babaynātihomu qāla ṣərāḥatihomu ʿərāqā ṣarḥat mədr [wa]ʾəska ʾanqaṣa samāy.* « [Et] ils se dirent l'un à l'autre : La voix de leur[s] cri[s], (son) vide, crie la terre [et] jusqu'à la porte du ciel. ».

Au début de la ligne on lit aisément וַאֲמַ֫רו « et ils dirent » ~ 𝕲^{A} καὶ εἶπαν ~ 𝕲^{S1,2} εἶπον ~ 𝕰* **[ወ]ይቤሉ፡** *[wa]yəbelu.* Il s'agit du début du verset en 𝕲^{A} et 𝕰, mais 𝕲^{S1,2} propose un autre verbe avant celui-ci : εἰσελθόντες « entrant » ; 𝕲^{S2} emploie de même le participe προσελθόντες « approchant » au début du v. 4, où les archanges s'adressent au Seigneur.

Après le verbe, les lettres קדמ semblent bien correspondre à 𝕲^{A,S1,2} πρός, mais celle-ci apparaît dans l'expression 𝕲^{A,S1,2} πρὸς ἀλλήλους ~ 𝕰 **በበይናቲሆሙ፡** *babaynātihomu* « l'un à l'autre ». Or, la préposition קדם n'est employée dans aucune expression équivalente (cp. e.g. גבר לחבריה Gn 11.3, גבר לאחוהי Gn 37.19, חד לקבל חד Ex 25.20, etc). En revanche, elle était peut-être suivie par un terme tel que חבר qui a pu induire en erreur le traducteur ; une restitution קדם[חבריהן est donc envisageable, bien que très incertaine.

---

[13] 𝕰^{T9} **ጽራሖሙ፡** *ṣərāḥomu* ; 𝕰^{g} **ጽራዓቲሆሙ፡** *ṣərāʿātihomu* ; 𝕰^{g,m} + **ቃለ፡ ጽራኆሙ፡** *qāla ṣərāḫomu.*

[14] 𝕰^{m} **አናቅጸ፡** *ʾanāqəṣa* « les portes de ».

[...]וַאֲמַרוּ קֳדָם[[9.2] **4**

4 [9.2]Et ils dirent devant [...]

▪ **L. 5 :**

L'expression תרעי שמי]ה apparaît à la fin du v. 2 : 𝔊[A] μέχρι πυλῶ[ν] τοῦ οὐρανοῦ ~ 𝔈 **[ወ]እስከ፡ አንቀጸ**[15]**፡ ሰማይ** *[wa]ʾəska ʾanqaṣa samāy*. Le texte de 𝔊[S] est plus court que celui de 𝔊[A] et 𝔈 et omet le début du discours ; celui-ci était pourtant bien présent en araméen et doit donc être restitué à la fin de la ligne précédente.

[...[9.3] תַּרְעֵי שְׁמַיָ]ה **5**

5 portes du cie[l. [9.3]...]

▪ **L. 6 :**

Cette ligne correspond à 1Hé 9.3 : 𝔊[A] ἐντυγχάνουσιν αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων λεγόντων Εἰσαγάγετε τὴν κρίσιν ἡμῶν πρὸς τὸν ὕψιστ[ον]. « Se plaignent les âmes des hommes qui disent : Introduisez notre jugement auprès du Très-Haut. » ; 𝔊[S1] Τὰ πνεύματα καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων στενάζουσιν ἐντυγχάνοντα καὶ λέγοντα ὅτι Εἰσαγάγετε τὴν κρίσιν ἡμῶν πρὸς τὸν ὕψιστον, καὶ τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν ἐνώπιον τῆς δόξης τῆς μεγαλωσύνης, ἐνώπιον τοῦ κυρίου τῶν κυρίων πάντων τῇ μεγαλωσύνη. « Les esprits et les âmes des hommes gémissent, se plaignant et disant : Introduisez notre jugement auprès du Très-Haut, et notre destruction devant la gloire de la majesté, devant le Seigneur des seigneurs de tous en majesté. » ; 𝔊[S2] Τὰ πνεύματα καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων ἐντυγχάνουσι στενάζοντα καὶ λέγοντα Εἰσαγάγετε τὴν δέησιν ἡμῶν πρὸς τὸν ὕψιστον. « Les esprits et les âmes des hommes se plaignent, gémissant et disant : Introduisez notre requête auprès du Très-Haut. » ; 𝔈[*] **ወይእዜኒ፡ ለክሙ፡** [16]**አቅዱሳነ፡** [17]**ሰማይ፡** [18]**ይሰክዩ፡ ነፍሳተ፡** [19] **ሰብእ፡ እንዘ፡ ይብሉ፡** [20] **አብኡ፡** [21] **ለነ፡ ፍትሐ፡** [22] **ኀበ፡ ልዑል።** [23] *wayəʾəzeni*

---

[15] 𝔈[m] **አናቅጸ፡** *ʾanāqəṣa* « les portes de ».

[16] 𝔈[u] **በሎሙ፡** *balomu* « en eux ».

[17] 𝔈[g,m,q,t,u] **ለቅዱሳነ፡** *laqəddusāna* ; 𝔈[T9] **ቅዱሳነ፡** *qəddusāna*.

[18] 𝔈[T9] **ሰማየ፡** *samāya*.

[19] 𝔈[mss] **ነፍሰ፡** *nafsa*.

[20] 𝔈[T9] **ይሰክዩ፡** *yəsakkəyu* « se plaignent ».

lakəmu ʾaqəddusāna samāy yəsakkəyu nafsāta sabʾ ʾənza yəblu ʾabəʾu lana fəthạ ḫaba ləʿul. « Et maintenant, (c'est) à vous, saints du ciel, (que) se plaignent les âmes des hommes en disant : Introduisez notre jugement auprès du Très-Haut. »

Puisque le début de la ligne précédente préserve la fin du v. 2, le v. 3 occupe probablement la majeure partie de cette ligne. Le texte long attesté par 𝔈 pourrait donc être original, contrairement à ce que l'on avait pu penser (cf. e.g. CHARLES 1906 : 20). Le relatif די, au début de la l. 6, n'a pas d'équivalent formel dans les versions, mais a peut-être pour antécédent une expression correspondant à $\mathfrak{G}^{A}$ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων ~ $\mathfrak{G}^{S1,2}$ Τὰ πνεύματα καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων ~ $\mathfrak{E}^{*}$ **ነፍሳተ፡ ሰብእ፡** *nafsāta sabʾ* « [les esprits et] les âmes des hommes ». Il est suivi du participe féminin קבלן ~ $\mathfrak{G}^{A}$ ἐντυγχάνουσιν ~ $\mathfrak{G}^{S1,2}$ ἐντυγχάνοντα ~ 𝔈 **ይሰክዩ፡** *yəsakkəyu.*

6 דִּי קָבְלָן֯ [...]

6 qui se plaignent [...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1 סְלֵק קָ֯[לְהֹן ...[9.1]...]
2 מִ֯ן קֳדָשַׁ֯[י ...]
3 אֶתְמְלִיַּת כָּ֯[ל ...]
4 [9.2]וַאֲמַ֯רוּ קֳדָם֯[...]
5 תַּרְעֵי שְׁמַיָּ[ה [9.3]...]
6 דִּי קָבְלָן֯ [...]

En voici une traduction littérale :

1 [*leur*] *vo*[*ix*] monta [...[9.1]...]
2 depuis les sanctu⌜air⌝[es de ...]
3 fut remplie ⌜*tou*⌝[*te* ...]
4 [9.2]Et ils dirent devant [...]

---

21 $\mathfrak{E}^{q,Ull}$ **አግብኡ፡** *ʾagbəʾu* « délivrez » ; $\mathfrak{E}^{m}$ **አግብእ፡** *ʾagbəʾa* « délivre ».

22 $\mathfrak{E}^{T9}$ **ፍትሐነ፡** *fəthạna.*

23 **ኀበ፡ ልዑል፡** *ḫaba ləʿul* : $\mathfrak{E}^{mss}$ avant **አብኡ፡** *ʾabəʾu.*

5 portes du cie[l. [9.3]...]
6 qui se plaignent [...]

4Q201 1 g

Photographies

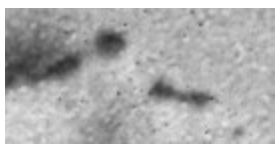
Ce fragment n'apparaît que sur une seule photographie, PAM 43.198 ; il est reproduit ci-dessous à taille réelle.

43.198

Un autre fragment, qui semblait présenter un joint direct, lui a été associé. En réalité, l'orientation des lignes et les traces de lettres au niveau de la déchirure ne correspondent pas et nous invitent donc à traiter ce fragment séparément en lui attribuant le numéro 1 u. Un examen des fragments a en outre révélé une teinte et une texture différentes pour ces deux fragments, confirmant ainsi notre sentiment.

Étude paléographique

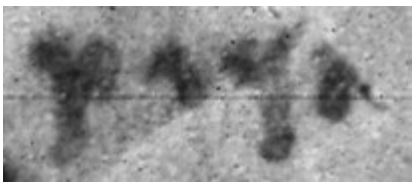
- **L. 1 :**



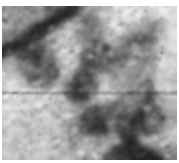
– Il ne reste des premières lettres que quelques traces (cf. PAM 43.198 agrandie quatre fois ci-contre). On remarque tout d'abord une trace d'encre (confirmée par un examen du fragment) qui correspond probablement à une petite hampe. Vient ensuite une base horizontale légèrement inclinée qui pourrait appartenir à un **ב**, un **מ**, un **נ**, un **ס** ou un **פ**. La petite trace en hauteur pourrait correspondre à la même lettre s'il s'agit d'un **ס/מ** très large, mais elle peut aussi être rattachée au dernier trait qu'il faudrait alors lire **ת** voire **ח**, **ה** ou **א**.

[...]○○○[...] **1**

▪ **L. 2 :**



– La première lettre est partiellement effacée, mais il s'agit certainement d'un א dont l'axe est bien visible. Les lettres suivantes ne posent pas de problème : דיק מ.



– Au niveau de la déchirure, un trait oblique en hauteur laisse peu de doute quant à l'identification d'un י. On notera la présence probable d'une autre petite trace appartenant à la lettre suivante.

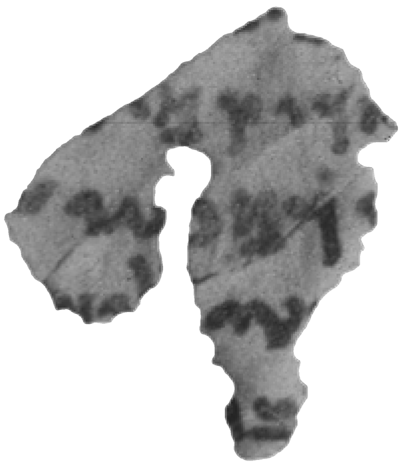
[...]אדיק מי○[...] **2**

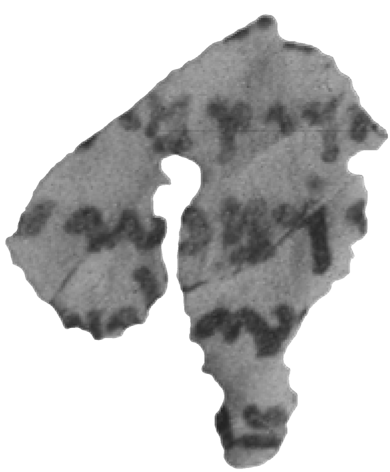
▪ **L. 3 :**

– Il ne reste de la première lettre que l'extrémité supérieure gauche (cf. PAM 43.198 agrandie quatre fois ci-contre). On croit distinguer un petit crochet invitant à lire un ו ou un ק, mais d'autres lectures ne sont pas exclues ; un examen du fragment confirme ce crochet, mais révèle une autre petite trace en dessous de la ligne ; il pourrait donc s'agir de la hampe d'un ן ou ק, ou du sommet d'un ל à la ligne suivante.

– Le second mot commence par un ד et un מ bien visibles, suivis au niveau de la déchirure par une lettre au tracé bien arrondi caractéristique d'un ס. De l'autre côté de la déchirure, la succession de traits en zigzag est plus facilement identifiable en commençant par la fin : on reconnaît aisément un י, précédé d'un ג sans sommet (de préférence à un י dont les deux traits seraient concaves et symétriques). Le premier trait bien recourbé doit alors être rattaché au ס qui précède ; la distance qui les sépare est en

partie due au travail du cuir suite à la déchirure, comme le montre la simulation ci-dessous (PAM 43.198 originale puis corrigée, agrandie deux fois) :

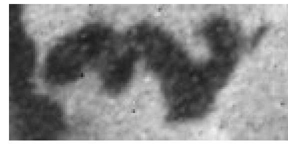




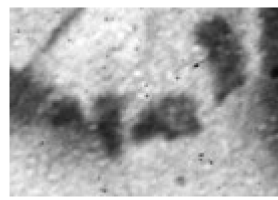
– A la fin de la ligne, un trait oblique suivi d’une petite base horizontale correspond assurément à un ש.

3 [...]וׄ/ןׄ/קׄ דמס̄גי ש̄[...]

- **L. 4 :**



– Avant le ט et le י au début de la ligne, on distingue une petite trace correspondant à la lettre précédente ; celle-ci est trop petite pour permettre une identification sérieuse. Un examen du fragment révèle également une trace en hauteur sous la première lettre de la ligne précédente ; il pourrait s'agir de sa hampe ou du sommet d'un ל au début de notre ligne.



– Après la déchirure, on reconnaît le sommet d'un ל ; la lacune ne permet guère la présence d'une autre lettre entre le י et le ל, d'autant que la distance qui les sépare est en partie due au travail du cuir comme signalé ci-dessus. Il est suivi d'un crochet correspondant à un ו, un י, ou un פ. Enfin, les deux derniers traits verticaux invitent à lire de préférence un ד ou un א.

4	[...]◌טי[]לׄ/וׄ/יׄ/פׄאׄ/דׄ[...]

- **L. 5 :**

– La seule lettre complète est un ב. Il est suivi d'un trait vertical autorisant de nombreuses lectures (cf. PAM 43.198 agrandie quatre fois ci-contre).

– Un examen du fragment révèle une autre trace, tout au début du fragment. Elle pourrait correspondre à une hampe à la ligne supérieure, mais celle-ci serait alors décalée par rapport au sommet préservé ; peut-être vaut-il mieux la rattacher à un ל au début de notre ligne.

5	[...]לׄב◌[...]

Transcription

1	[...]◌◌◌[...]
2	[...]אׄדיק מׄי◌[...]
3	[...]וׄ/ןׄ/ךׄ דמסׄגי שׄ[...]

4 [...]◌טי[]ל֯ו֯/יׄ/פׄ֯אׄ/ד֯ׄ[...]
5 [...]ל֯ב◌[...]

Identification

- Le premier mot de la l. 2 pourrait correspondre aux verbes אדק « attacher » (cf. e.g. *TgPJ* Ex 28.28), דקק « être broyé, pulvérisé » (cf. e.g. Dn 2.44 ; 4Q206 1 d 3), ou דוק « regarder, observer » (cf. e.g. *TgNeofiti* Gn 19.28). Plusieurs dizaines de versets du *Livre d'Hénoch* emploient des verbes de sens similaire, mais peu sont compatibles avec les deux premières lettres du mot suivant, מי. On notera tout particulièrement 1Hé 9.1, où l'on rencontre le verbe 𝕲^A,S1,2 παρακύπτω « (s'arrêter ou se pencher pour) regarder » qui apparaît justement en Gn 26.8 (~ TM שׁקף) où *TgPJ* et *TgNeofiti* emploient דוק.
- A la l. 3, on reconnaît la racine שׂגא « être grand, abondant, nombreux », avec שׂ noté ס comme signalé précédemment (cf. e.g. les nombreuses occurrences de עשׂר noté עסר ; cf. plus particulièrement 1 c i 15 pour la racine שׂגא). Or, on rencontre justement l'adjectif 𝕲^A,S1,2 πολύς ~ 𝕰 ብዙኅ *bəzuḫ* « nombreux, abondant » en 1Hé 9.1 ; on notera cependant que dans les versions il n'est séparé du verbe mentionné ci-dessus que par quelques mots, alors qu'ici c'est une ligne entière qui les sépare.
- En conclusion, ce fragment préserve probablement un passage centré sur 1Hé 9.1, avec une formulation sensiblement différente de celle des versions — ce que nous avions déjà noté lors de l'étude du frag. 1 t qui correspond au même passage.

Analyse

- **L. 1 :**

Cette ligne devrait correspondre à la fin de 1Hé 8.3 ou au début du v. 4 selon la longueur de celui-ci en araméen. Étant donné que les versions diffèrent ici (cf. 1 t 1 → 269) et qu'aucune lettre de cette ligne ne peut être lue avec certitude, il serait imprudent de proposer une quelconque restitution.

1 [...]◌◌◌[...]

1 [...]

▪ **L. 2 :**

Cette ligne préserve le début de 1Hé 9.1 et se situe donc à la suite de 1 t 1. Le premier mot correspond au verbe דוק « regarder, observer » ~ 𝔊^{A,S1,2} παρακύπτω ~ 𝔈 ሐወጸ *ḥawwaṣa*. On notera la conjugaison causative, attestée notamment par *TgPJ* et *TgNeofiti* en Gn 26.8 (~ TM שׁקף) où la LXX emploie justement le verbe παρακύπτω comme signalé plus haut.

Alors que le sujet du verbe est au pluriel dans les versions (il s'agit des quatre archanges), celui-ci est conjugué ici au singulier. Faut-il conclure à un autre sujet ? Pas nécessairement, car il est fréquent dans la Bible de trouver un verbe au singulier devant un sujet au pluriel (e.g. *Tg* Gn 7.13... ; cf. Joüon 1947 : §150q)[1]. On peut donc restituer les noms des quatre archanges, à commencer par מיכאל « Qui est comme El ? » (cf. מכאל *WSS* 938 ; cf. aussi מִיכָיְהוּ Jg 17.4 etc., et de nombreux sceaux hébreux). Les deux premières lettres du nom ont été préservées, et l'angle inférieur droit du כ pourrait même être visible au niveau de la déchirure.

2 [...$^{9.1}$...] אֲדִיק מִיכָ[אֵל ...]

2 [...$^{9.1}$...] Mi⌜cha⌝[ël ...] regardèrent [...]

▪ **L. 3 :**

Cette ligne correspond toujours à 1Hé 9.1, et plus particulièrement à la mention du sang « abondant » (cf. racine שׂגא) répandu sur terre. Ainsi, plutôt que de comprendre דמסגי comme un participe pael ou aphel précédé du relatif ד, il est préférable de lire דַּם סַגִּי « un sang abondant » ~ 𝔊^{A,S1,2} αἷμα πολὺ ~ 𝔈$^{-q}$ ብዙኃ፡ ደመ፡ *bəzuḫā dama*, expression que l'on retrouve peut-être également dans le *Livre des Géants* (cf. 6Q8 12 2). L'espace entre le מ et le ס n'est pas significatif (il est même inférieur à celui séparant le י et le ק à la ligne précédente), mais suffisant pour distinguer deux mots (cp. l'espace inexistant entre ס, ג, et י qui suivent). En revanche, le מ ne présente pas une forme finale ; est-ce l'état construit qui a conduit

[1] cf. 𝔈^{m} ሐወጸ *ḥawwaṣa* alors que les autres mss ont le pluriel ሐወጹ *ḥawwaṣu*.

le scribe à écrire une forme médiale ? En 1 c i 13 on a pourtant ביום טמתכן avec une belle forme finale pour le ם ; nous n'avons donc pas affaire à une caractéristique orthographique de ce manuscrit, mais plutôt à une irrégularité comme nous avons déjà pu en signaler (cp. e.g. le phénomène inverse avec רעם אל en 1 e 4).

Il ne reste du premier terme que la dernière lettre, mais les versions nous invitent à restituer un verbe ~ 𝔊^{A} ἐθεάσ[αν]το « virent » ~ 𝔊^{S1,2} θεασάμενοι « voyant » ~ 𝔔 ܪܥܝ *raʾyu* « virent ». La LXX emploie peu le verbe θεάομαι ; en 2Ch 22.6 il correspond à l'hébreu ראה, tandis que le targum emploie חמי. On le trouve plus fréquemment dans le NT, où la Peshitta emploie systématiquement ܚܙܐ. Le verbe חזי est justement attesté à plusieurs reprises dans notre manuscrit, mais il est en général traduit par 𝔊 ὁράω ; le fait de trouver une autre traduction suggère peut-être de restituer un autre verbe. Néanmoins, en l'absence de candidats sérieux (חמי n'est attesté nulle part à Qumrân), il paraît plus prudent de restituer, au moins provisoirement, le verbe חזי.

𝔊^{A} et 𝔔 nous invitent à lire l'accompli 3mp חז[ו, mais 𝔊^{S1,2} suggère plutôt un participe mp חז[ין. Une lecture ן n'est pas impossible pour la première lettre, mais la présence d'un crochet — si peu marqué soit-il — est inhabituelle ; d'un point de vue purement épigraphique, la lecture ו est donc préférable. D'un point de vue syntaxique, les propositions subordonnées participiales sont rares en araméen ; la parataxe sémitique favorise elle aussi une lecture חז[ו. Si l'on retient cette lecture, la trace observée en-dessous lors de l'examen du fragment pourrait alors correspondre à un ל à la ligne suivante.

Reste à identifier le dernier mot de la ligne, qui commence par un ש. Les versions nous invitent à traduire un terme ~ 𝔊^{A,S1,2} ἐκχυννόμενον ~ 𝔔 ܝܬܟܥܘ *yətkaʿāwu* « répandu ». On pense alors à שגר ou שפך ; ce dernier est plus fréquent dans les targums (cf. e.g. *TgNeofiti* Gn 9.6 ; 37.22…), et apparaît justement à Qumrân dans un contexte similaire du *Livre des Géants* (4Q206a 1 i 6 = 4Q206 3 i 6) : דם הוה שפי֯ך « du sang était répandu » (cf. aussi, dans un autre contexte, 1 c i 4). Nous pouvons donc restituer le même participe passif ici :

3 [… חז[ו דמ סגי שׁ[פיך …]

3 [... viren]t un sang abondant ré[pandu ...]

▪ **L. 4 :**

Cette ligne suit 1 t 3, qui nous avait permis de noter une syntaxe différente de celle des versions avec notamment l'emploi du verbe מלא attesté en 1Hé 9.9 (→ 272). Il est donc difficile de proposer une lecture probable pour cette ligne dont il ne reste que quelques lettres. Comme signalé plus haut (→ 280), la déchirure autorise tout au plus un espace entre le י et le ל :

– S'il n'y a pas d'espace entre le י et le ל, on a affaire à un terme issu soit d'une racine creuse à première ט et troisième ל, soit d'une racine à seconde ט et troisième ל ; dans tous les cas, les deux dernières lettres doivent être lues יא et signalent un masculin pluriel emphatique. Aucune de ces lectures ne correspond à 1Hé 9.1, 9 ou Gn 6.11-13. Néanmoins, puisqu'il est question des méfaits perpétrés par les Géants sur terre, on peut retenir la lecture קְטִילַיָּא « tués » (cf. 1 c ii 19 ; cp. dans le *Livre des Géants* 4Q530 1 i 4, et peut-être 4Q203 5 2-3 ; 4Q531 10 2).

– S'il y a un espace entre le י et le ל, ce dernier correspond soit à la première radicale du second terme, soit à la préposition ל :

  – Dans le premier cas, aucune lecture ne correspond aux passages étudiés ; une lecture לוּחַ « tablette » est néanmoins possible dans le contexte général de la littérature hénochique (cp. le *Livre des Géants*, 1Q23 16 1 ; 31 3 ; 2Q26 1–3 ; 4Q203 7b ii 2 ; 8 3). Le terme qui précède pourrait alors être par exemple un nom pluriel construit tel que קִשְׁטֵי « vérités » (rare au pluriel, cf. e.g. *Tg* Mi 7.20) ou לְוָטֵי « malédictions » (cf. 1 c i 15-16).

  – Dans le second cas, le mot introduit par la préposition ל pourrait par exemple être un infinitif construit tel que לְיָאָשָׁה « pour décourager » (pael du verbe יאש, cf. 11Q10 XXXI 9 ~ Jb 38.32), un nom tel que יַד « main » (cf. la locution prépositionnelle לְיַד attestée dans le *Livre d'Hénoch* en 4Q206 1 d 8), etc. Le י qui précède ne peut indiquer un état construit ; il correspond peut-être à un suffixe pronominal 1s (e.g. לְוָטִי « ma malédiction », en reprenant un exemple mentionné ci-dessus), à une afformante (e.g. שׁוֹטִי « bâton », cf. *Tg* Jg 6.21 ; 1S 14.27, 43), ou à un verbe à troi-

sième radicale faible (e.g. מטי « parvenir », attesté dans le *Livre des Géants* en 4Q203 8 12, ou חטי « pécher ») à une conjugaison adéquate. Malgré les nombreuses possibilités, on ne trouve aucune équivalence avec les passages étudiés ; mais puisqu'il est question des crimes perpétrés par les Géants, une occurrence du verbe חטי « pécher » n'est pas impossible.

Au final, les possibilités de restitutions sont nombreuses pour cette ligne qui reste sans équivalent dans les versions ; la prudence s'impose donc, et nous préférons ne pas trancher parmi les différentes lectures envisagées ci-dessus.

4] ... [לֹ◌טִי[]לוֹ/י/פְּאָ/דֹ[...]

4 [...]

- **L. 5 :**

Cette ligne suit 1 t 4 et correspond donc à 1Hé 9.2. La seule lettre bien préservée ne permet aucune restitution probable.

5] ...[9.2]...[לֹב◌[...]

5 [...[9.2]...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1] ...[◌◌◌[...]
2]...[9.1]... [אֲדִיק מִיכָ[אֵל ...]
3] ... חֲז]וֹ דַמ סַגִּי שְׁ[פִיךְ ...]
4] ... [לֹ◌טִי[]לוֹ/י/פְּאָ/דֹ[...]
5] ...[9.2]...[לֹב◌[...]

En voici une traduction littérale :

1 [...]
2 [...[9.1]...] Mi⸢cha⸣[ël ...] regardèrent [...]
3 [... viren]t un sang abondant ré[pandu ...]
4 [...]
5 [...[9.2]...]

4Q201 1 h

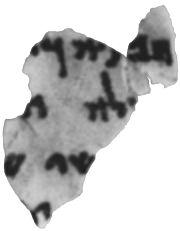
Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

Le petit fragment ci-contre se trouvait sur la même photographie et fut plus tard rattaché au frag. 1 h grâce à un joint direct que nous avons pu confirmer par un examen direct des fragments. Il n'a donc pas reçu de numéro dans la publication de MILIK.

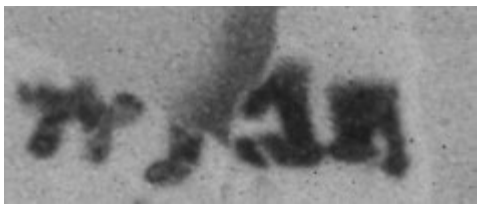
42.228



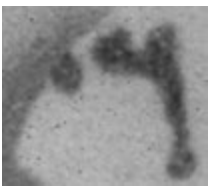
43.198

Étude paléographique

▪ **L. 1 :**



– Les deux premières lettres ont été préservées sur un petit fragment indépendant. La première est certainement un ח, de préférence à un ה à la traverse non proéminente (cf. le ה à la fin du mot). Il est suivi par un מ presque complet, puis par un ס dont il ne manque que le sommet. La dernière lettre est un ה bien visible.

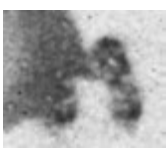


– Le mot suivant commence par un ד suivi d'un י facilement identifiable grâce au petit trait oblique en hauteur (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre).

[...] חמסה די[...] **1**

▪ **L. 2 :**

– Il ne reste de la première lettre qu'une petite trace en hauteur (cf. PAM 42.228 ci-contre agrandie quatre fois) autorisant de nombreuses lectures, en particulier ב, ד, כ, ע ou ר. La suite ne pose en revanche aucun problème : לה.



– Après un grand espace, le mot suivant commence certainement par un ה ou un ח. On notera que la traverse touche le premier jambage en-dessous du sommet et remonte vers la gauche en direction du second jambage, ce qu'un examen du fragment a confirmé ; une lecture ו doit donc être écartée.

[...]ה/ח̇לה◌[...] **2**

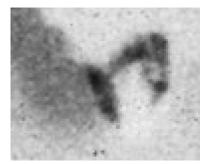
- **L. 3 :**

– La lecture de cette ligne ne pose aucun problème : שי puis de nouveau un שׁ.

[...]שׁ̊ שי[...   ]   3

- **L. 4 :**

– La première lettre présente un tracé vertical surmonté d'un crochet bien prononcé caractéristique d'un ו. La lettre suivante présente une épaule bien arrondie et un sommet recourbé à gauche vers le haut (cf. la trace en hauteur sur



la photographie PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre, confirmée par un examen du fragment) ; il s'agit donc d'un ר ou d'un ת.

[...]ת̊/ר̊ו̊[...   ]   4

Transcription

[...] חמ̄ס̄ה די̊[...]   1
[...]◌לה ה̊/ח̊[...]   2
[...]שׁ̊ שי[...   ]   3
[...]ת̊/ר̊ו̊[...   ]   4

Identification

- A la l. 1, on reconnaît la racine חמס « être violent ». Il s'agit certainement du substantif masculin singulier emphatique « violence ». Le même terme apparaît en 4Q204 5 b 9 ~ 1Hé 107.1, où il correspond à 𝔊[CB] ἁμαρτία et 𝔈 ኃጢአት *ḫāṭi'at* « péché ». Pour traduire ce terme, la LXX emploie quant à elle des termes tels que ἀδικία, ἀσεβεία, ἀνομία, etc. L'éthiopien propose lui aussi de nombreux termes, si bien qu'il est impossible d'identifier ce fragment sur la seule base de cette occurrence. En prenant en considération la première lettre du mot suivant, on parvient néanmoins à restreindre le nombre de candidats ; on notera en particulier 1Hé 9.1 ; 9.10 ; 65.6 ; 100.8 ; 106.18.
- A la l. 3, les lettres préservées pourraient correspondre à l'expression קדישי שמיה « les Saints du Ciel » attestée par 𝔈

ቅዱሳነ፡ሰማይ፡ *qəddusāna samāy* en 1Hé 9.3, mais absente de 𐎀^{A,S}. Cette même expression pourrait correspondre à 𐎄 **መላእክት** *malāʾəkt* « anges » en 1Hé 100.10, et à 𐎄 **ቅዱሳን** *qəddusān* « saints » en 1Hé 106.19. Cette dernière option doit néanmoins être écartée puisque ce verset est attesté en 4Q204 5 b 7 où 𐎄 **ቅዱሳን** *qəddusān* traduit קדישין (à moins d'une variante dans le texte araméen). Pour les autres passages, aucune restitution ne semble correspondre aux versions.

- Pour départager les deux candidats restants, on peut s'intéresser à la l. 2, où les deux mots préservés sont séparés par un grand espace, ce qui suggère une césure (cf. 1 e 2 → 238). Celle-ci pourrait correspondre au début du discours direct en 1Hé 9.2, mais la première lettre (ה / ה) ne correspond pas aux versions (𐎀^{A} φωνή ~ 𐎄 **ቃል** *qāl*) ; on peut néanmoins proposer de lire la particule présentative הָא « voici » (cp. v. 10, 𐎀^{A,S} ἰδού ~ 𐎄$^{-q}$ **ናሁ** *nāhu*). Une césure est également attendue en 1Hé 100.9, qui commence une nouvelle condamnation introduite par 𐎀^{CB} οὐαί ~ 𐎄 **አሌ** *ʾalle* « malheur ! » ; la première lettre (ה / ה) exige dès lors de lire l'hébreu הוֹי et non l'araméen וָי.
- En conclusion, le meilleur candidat semble bien être 1Hé 9.1-3, avec une formulation au v. 2 légèrement différente de celle des versions — ce que nous avions déjà noté lors de l'étude du frag. 1 t.

Analyse

- **L. 1 :**

Cette ligne correspond à 1Hé 9.1 (→ 270). Le premier mot de la ligne, חמסה, correspond à 𐎄 **ዐመፃ** *ʿamaṣā* « injustice, violence » et 𐎀^{S1,2} ἀσέβεια / ἀνομία « impiété / iniquité » (hendiadys ou *conflatio* ? cf. 𐎀^{S1} et 𐎀^{S2}) ; la dernière proposition est absente de 𐎀^{A} par homéotéleuton (ἐπὶ τῆς γῆς). Cette ligne suit donc 1 t 3, qui nous avait permis de noter une syntaxe différente de celle des versions avec notamment l'emploi du verbe מלא attesté au v. 9 (→ 272). La présence ici du relatif דִי est néanmoins conforme aux versions (cf. 𐎄 **ዘ** *za* et le participe épithète en 𐎀^{S}).

[...]חַמָּסָה דִי[...] **1**

1 [...] la violence qui [...]

▪ **L. 2 :**

Cette ligne suit 1 t 4 et correspond ainsi au v. 2. Le texte de 𝔊^{S} est plus court que celui de 𝔊^{A} et 𝔈 et omet le début du discours. Celui-ci est pourtant bien présent en araméen (cf. 1 t 5), et peut donc être restitué ici. L'espace laissé entre les deux mots préservés correspond probablement au début de la citation ; comme signalé plus haut (→ 290), la première lettre ne permet pas de restituer un terme ~ 𝔊^{A} φωνή ~ 𝔈 ቃል *qāl*. Que faut-il restituer ? Si l'on s'intéresse de plus près aux versions, on remarque l'absence de verbe à l'indicatif en 𝔊^{A} ; cette absence est comblée en 𝔈 où l'on trouve le verbe ጸርኀ *ṣarḫa* « crier » à côté du nom ጸራኀ *ṣarāḫ* « cri » ~ 𝔊^{A} βωή ou βοάω. Dès lors, ምድር *mədr* « terre » est employé comme sujet et non plus comme simple complément circonstanciel (cp. 1Hé 8.4 ; 9.10). Mais il y a une autre façon de combler l'absence de verbe à l'indicatif en 𝔊^{A} : il suffit d'ajouter une particule présentative au début de la citation, comme souvent dans la littérature biblique. Une telle particule n'est d'ailleurs pas rare dans le *Livre d'Hénoch* (e.g. 1Hé 9.10 ; 13.8 ; 14.8...), et puisque la première lettre est un ה / ח on peut tout naturellement proposer de lire הָא.

Reste à identifier le premier mot de la ligne. Il devrait correspondre à 𝔊^{A,S1,2} πρὸς ἀλλήλους ~ 𝔈 በበይናቲሆሙ፡ *babaynātihomu* « l'un à l'autre », mais nous avons déjà signalé que l'araméen diffère des versions à cet endroit, puisque l'on trouve קדמ| à la fin de 1 t 4 (→ 273) ; nous avons proposé de lire la préposition קֳדָם ~ 𝔊^{A,S1,2} πρός, en signalant qu'elle ne pouvait être employée pour dénoter un réfléchi. Nous ne sommes donc pas en mesure de déterminer avec certitude la formulation de l'araméen à cet endroit, ce qui rend toute restitution très hasardeuse ; ce dernier terme pourrait être un qualificatif (e.g. כֻּלָּה « la totalité »), un complément circonstanciel de lieu (e.g. עִלָּה « au-dessus » ; לְקָבְלֵהּ « devant lui » ; הֵיכְלָה « le temple »), etc.

[... א|הָ ○לה[...$^{9.2}$...] **2**

2 [...$^{9.2}$...]. *Voi*[*ci* ...]

▪ **L. 3 :**

Les lettres préservées correspondent à l'expression קדישי שמיה « les Saints du Ciel » ~ 𐎒 **ቅዱሳነ፡ሰማይ፡** *qəddusāna samāy* en 1Hé 9.3. On notera que cette expression est absente de 𐎔^{S} — tout comme la seconde partie du v. 2 — mais également de 𐎔^{A}, peut-être par *homéotéleuton* (cf. τοῦ οὐρανοῦ à la fin du v. 2).

[... קדי]שי שמ[יה ...$^{9.3}$...] **3**

3 [...$^{9.3}$... les Sain]ts du C[iel ...]

▪ **L. 4 :**

Cette ligne suit 1 t 6 et correspond ainsi au v. 3. Puisque la syntaxe de l'araméen est différente des versions, il est difficile de proposer une restitution plausible. On peut par exemple lire מצותנה « notre procès » ~ 𐎔^{A,S1} τὴν κρίσιν ἡμῶν (cf. 2S 15.4 ; Ps 119.154 ; 2Ch 19.10 où LXX κρίσις ~ *Tg* מצוו) ~ 𐎒^{T9} **ለነ፡ፍትሐ፡** *lana fəṭḥa* ~ 𐎒^{T9} **ፍትሕነ፡** *fəṭḥəna*, voire בעותנה « notre requête » ~ 𐎔^{S2} τὴν δέησιν ἡμῶν. On sera néanmoins surpris de ne pas voir avant le ו le haut de la lettre précédente au début du fragment ; la distance entre les deux lettres était-elle plus importante qu'ailleurs ? La lettre était-elle écrite un peu plus bas ? A-t-elle été effacée ?

Une autre solution consiste à considérer qu'il n'y avait pas de lettre avant le ו ; on peut alors lire une conjonction de coordination suivie d'un mot commençant par ר ou ת. Les versions offrent peu de candidats ; on pense à ותברנה « et notre ruine » ~ 𐎔^{S1} καὶ τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν (cf. Jr 18.17 ; 46.21 ; Ab 1.12-13 ; Jb 21.30 ; 30.12 ; Pr 1.26 ; 6.15 où TM אבד / איד ~ LXX ἀπώλεια ~ *Tg* תבר), mais cela suppose d'une part que cette proposition spécifique à 𐎔^{S1} ne soit pas une amplification tardive, et d'autre part que 𐎔^{S1} emploie ἀπώλεια pour traduire un terme autre que אבדן (cf. 1 c i 15).

[... מצ]ותנה ...] **4**

4 [... *notre pro*]*cès*[...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1	[...] חַמָּסָה דִי[...]
2	[...[9.2]...]לֹה ◌ הָ[א ...]
3	[...[9.3]... קְדִי]שֵׁי שְׁ[מַיָּה ...]
4	[... מַצְ]וּתֶ[נָּה ...]

En voici une traduction littérale :

1	[...] la violence qui [...]
2	[...[9.2]...]. *Voi*[*ci* ...]
3	[...[9.3]... les Sain]ts du C[iel ...]
4	[... *notre pro*]*cès*[...]

4Q201 1 i

Photographies

La photographie ci-dessous est reproduite à taille réelle.

43.198

Étude paléographique

▪ **L. 1 :**

– Seules deux lettres ont été préservées sur ce fragment ; la seconde est un ה bien visible mais assez inhabituel : la traverse est convexe et les deux jambages non parallèles.

– La première lettre présente un coude caractéristique d'un ד, mais le tracé particulièrement anguleux est là encore inhabituel (cp. néanmoins le début de 1 c i 10). Au final, l'appartenance de ce fragment à 4Q201 est douteuse, et sa petite taille n'autorise aucune identification.

[...]דֹּה[...] **1**

Transcription

[...]דֹּה[...] **1**

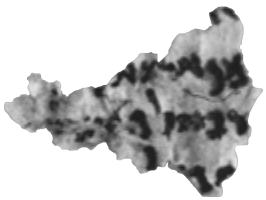
4Q201 1 j

Photographies

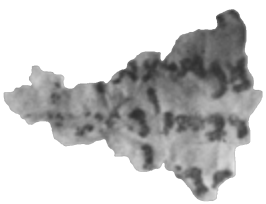
Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

42.228

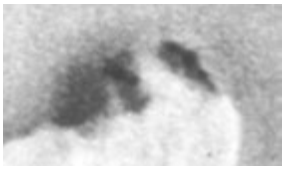


43.198



Étude paléographique

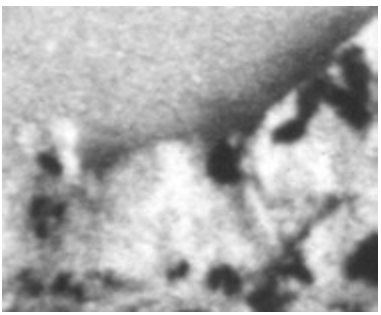
- **L. 1 :**



– Deux traces de lettres ont été préservées au niveau de la déchirure (cf. PAM 42.228 ci-contre, optimisée et agrandie quatre fois). L'inclinaison du premier trait fait penser à un ט ou un ש. Pour la seconde lettre, le trait vertical autorise de nombreuses lectures, notamment ד, ה, ו, ז, ח, י, ר, ת, etc.

[...]○ שׁ/טׁ[...] **1**

▪ **L. 2 :**

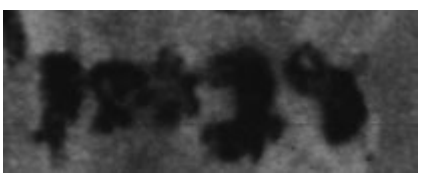


– Le début de la ligne ne pose pas de problème : **מן ארעא**. Après le **א**, on distingue une trace de lettre qui correspond à une petite hampe (cf. agrandissement PAM 42.228 ci-contre). Étant donnée la distance réduite avec le **א** qui précède, et puisqu'il ne s'agit pas d'une forme finale, il faut certainement lire un ד, voire un ו ou un ז un peu long, de préférence à un ל ou ר trop bas.

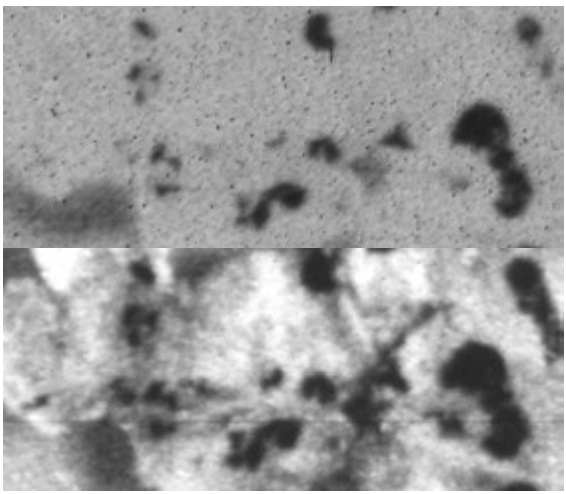
– Un peu plus loin, on distingue à nouveau une hampe ; celle-ci est plus longue et pourrait correspondre à un ל à la ligne suivante. Néanmoins, l'inclinaison du tracé permet de douter de cette lecture ; un examen du fragment révèle également un trait presque continu qui doit donc être rattaché à notre ligne, d'où une lecture ק voire ד long, de préférence à (mais sans totalement exclure) un ן dont la hampe serait peu ou pas recourbée.

[...]**מן ארעא** ד/ו/ז[ ]ק/ד/ן[...] **2**

▪ **L. 3 :**



– Le premier mot ne pose pas de problème : רפאל. Un examen du fragment révèle également une trace d'encre juste avant le ר, à peine visible sur les photographies infrarouges (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-dessus) ; les possibilités de lectures sont nombreuses.
– Les lettres suivantes sont plus difficiles à lire, comme le montrent les photographies ci-dessous (PAM 41.360 et 42.228 agrandies quatre fois) :



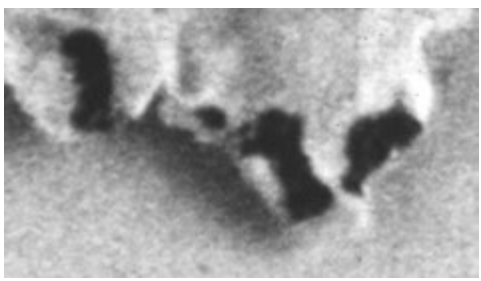
– La première lettre est un ו bien lisible ; on distingue une petite tache médiane, encore visible sur le fragment où elle semble remonter vers la gauche, et qui doit appartenir à la lettre suivante également préservée par une trace en hauteur, d'où une lecture ג voire פ à large base.
– Après le trou, on voit en hauteur une trace à la forme arrondie ; en-dessous du trou, mais bien alignée avec la première trace, se trouve une seconde trace. Ces deux traces pourraient correspondre au jambage d'une lettre, mais puisqu'il y a deux autres traces très proches à gauche, dont une base horizontale, il faut certainement lire un ב.
– Vient ensuite un trait vertical descendant plus bas que les traces qui précèdent ; il est suivi au-dessus par un trait horizontal remontant vers la gauche. C'est une craquelure du cuir qui sépare ces deux traits ; il faut donc les joindre et lire un ר.

– La lettre suivante pourrait être un ל reconnaissable grâce aux traces verticales préservées jusqu'à la ligne supérieure, mais un examen attentif révèle que ces traces correspondent plutôt à une hampe à la ligne supérieure, et ne sont pas alignées avec ce qui semblait être l'épaule du ל. Il faut donc plutôt lire un י, de préférence à un ר tassé et anguleux.

– Un peu plus loin, on distingue au niveau de la déchirure une petite trace correspondant au sommet d'une lettre impossible à identifier : la largeur est compatible avec un ו / ז, le sommet d'un jambage, etc.

3 [...]רפאל ונבריו/ך○[...]

▪ **L. 4 :**



– Il ne reste de la première lettre qu'une tête arrondie ; il pourrait donc s'agir d'un י, mais le tracé légèrement concave à gauche (cf. agrandissement ci-contre) nous invite à préférer une lecture א voire ח.

– La seconde lettre, avec son sommet recourbé et son trait concave à droite, pourrait être un מ, de préférence à un ב haut et anguleux. On notera néanmoins que le sommet est plus large qu'à l'habitude, et que la base a disparu ; on peut donc préférer lire deux lettres, en l'occurrence un ו incliné (cf. l. 3) et légèrement concave suivi d'une lettre dont il ne reste que l'extrémité supérieure droite. Enfin, la dernière lettre est un ל dont le sommet est bien préservé.

4 [...]א/חמו○ל[...]

Transcription

1 [...]ש/ט ○[...]
2 [...]מן ארעא ד/ו/ז [ק/ד/ן[...]
3 [...]רפאל ונבריו/ך○[...]

4 [...]א֯/ח֯מ֯/ו◦ל֯[...]

Identification

- L'identification de ce fragment est facilitée par la présence du nom propre רפאל à la l. 3, celui-ci n'apparaissant que dans quelques passages du *Livre d'Hénoch*. Pour départager les candidats, on s'intéresse à l'expression מן ארעא à la l. 2 ; celle-ci pourrait apparaître avant רפאל en 1Hé 8.4 ou 1Hé 10.2. Dans le premier passage, la terre n'est mentionnée qu'en 𝕲^{S1,2} ἐπὶ τῆς γῆς, alors que le seul terme du v. 4 attesté jusqu'à présent en araméen correspond à 𝕲^{A} (cf. 1 t 1 → 270 : סלק ~ 𝕲^{A} ἀνέβη). Dans le second passage, l'absence de terme ~ 𝕲^{A,S} πᾶς ~ 𝕰$^{-Ull}$ ኵሉ *kʷəll* surprend, et il faudra suivre uniquement 𝕰^{Ull} qui omet ce qualificatif.
- Si l'on tient compte du ו qui suit רפאל à la l. 3, on peut écarter le second passage où l'on attendrait un verbe ou un relatif introduisant le discours direct ; en revanche, le premier passage ne pose pas de problème puisque l'on a 𝕲^{A,S1,2} καὶ ~ 𝕰 ወ *wa*.
- En conclusion, le meilleur candidat semble bien être 1Hé 8.3-9.1, avec une formulation au v. 4 proche de 𝕲^{S1,2}.

Analyse

- **L. 1 :**

1 [...ש֯/ט֯ ◦[...]

1 [...]

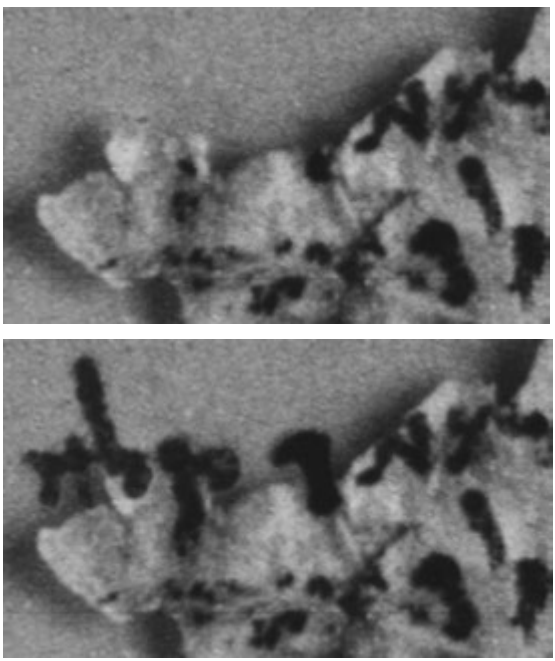
- **L. 2 :**

Si l'on accepte l'identification proposée ci-dessus, cette ligne correspond à 1Hé 8.4. Plus précisément, elle se situe avant la mention du verbe סלק mentionné en 1 t 1, et correspond donc à 1 g 1 qui ne préserve aucun mot complet.

En début de ligne, l'expression מִן אַרְעָא correspond à 𝕲^{S1,2} ἐπὶ τῆς γῆς. L'emploi de 𝕲^{S1,2} ἐπί au lieu de ἀπό ou ἐκ ~ מִן est lié au verbe 𝕲^{S1,2} ἐλαττόω « diminuer, décroître » ; un verbe araméen au

sens proche a fort bien pu s'accommoder d'une préposition מִן (cp. e.g. 𝔊^{A} ἀπόλλυμι au médio-passif « être détruit, périr »).

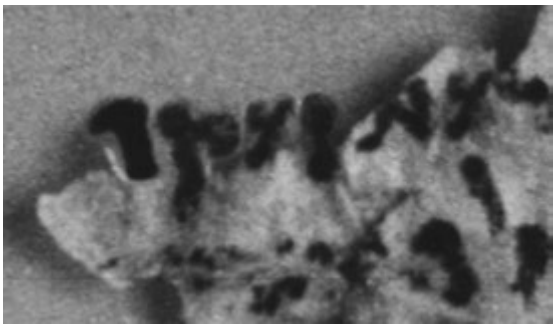
La suite du verset diffère selon les versions : 𝔊^{S1} οἱ δὲ λοιποὶ ἐβόησαν εἰς τὸν οὐρανὸν « ceux qui restaient crièrent au ciel » ; 𝔊^{S2} τότε ἐβόησαν οἱ ἄνθρωποι εἰς τὸν οὐρανὸν « alors les humains crièrent au ciel » ; 𝔊^{A} ἡ βο[ὴ] εἰς οὐρανοὺς ἀνέβη « le cr[i] monta aux cieux » ; 𝔈* **ጸርሑ፡ ወበጽሐ፡ ቃሎሙ፡ ሰማየ**[1]⁘ *ṣarḥu wabaṣḥa qālomu samāya* « ils crièrent, et leur voix parvint au ciel ». La présence en 1 t 1 du verbe סלק sans équivalent en 𝔊^{S1,2} (→ 270) interdit de privilégier cette version ici. Et puisque סלק ~ 𝔊^{A} ἀνέβη, on peut proposer de restituer וקלה ~ 𝔊^{A} ἡ βο[ὴ]. Mais cette lecture — pourtant avancée par Milik (1976 : 157) — est problématique, car elle suppose un très grand espace entre les deux premières lettres, comme le montre la simulation ci-dessous (PAM 42.228 agrandie trois fois) :



On peut également restituer un terme ~ 𝔊^{S1,2} ἐβόησαν ~ 𝔈* **ጸርሑ፡** *ṣarḥu*. Le verbe זעק est un bon candidat (cf. *TgOnkelos* et *TgPJ* Ex 2.23

[1] 𝔈^{q} **ሰማይ፡** *samāy* ; 𝔈^{T9} **እስከ፡ ሰማይ፡** *ʾəska samāy* « jusqu'au ciel ».

où il est suivi comme ici du verbe סלק), et convient mieux à l'espacement habituel des lettres :



Si cette lecture est correcte, on notera l'absence de conjonction de coordination (cf. 𝔊^{S1} δὲ et 𝔊^{S2} τότε), tout comme en 𝔈 et 𝔊^{A}. Rappelons enfin que cette lecture est très incertaine ; il est fort possible que le texte araméen ait été différent des témoins connus, auquel cas les traces préservées n'autorisent aucune restitution sérieuse.

2 [...$^{8.4}$...] מִן אַרְעָא זְ֯[עִ]קֿ[וּ ...]

2 [...$^{8.4}$...] de la terre [*ils*] ⌜*c*⌝[*r*]⌜*i*⌝[*èrent* ...]

- **L. 3 :**

Cette ligne correspond à 1Hé 9.1, et suit 1 t 1. On y trouve le nom de plusieurs archanges : 𝔊^{A,S1,S2} Μιχαὴλ καὶ Οὐριὴλ καὶ Ῥαφαὴλ καὶ Γαβριήλ ; 𝔈* **ሚካኤል፡ወገብርኤል[፡ወሩፋኤል]፡ወሱርያል**[2]**፡ወኡርያል**[3]**፡** *mikāʾel wagabrʾel [warufāʾel] wasuryāl waʾuryāl*. Le nom du premier apparaît justement en 1 g 2 (→ 282), qui se situe donc un peu avant ce fragment.

Le nom d'un autre archange est mentionné ici : רפאל. Il figure en troisième position en 𝔊^{A,S1,S2} ; son absence de 𝔈^{mss} est certainement secondaire, car il apparaît notamment en 1Hé 10.4 où il est chargé d'attacher Asaël. Sa présence est également confirmée dans

---

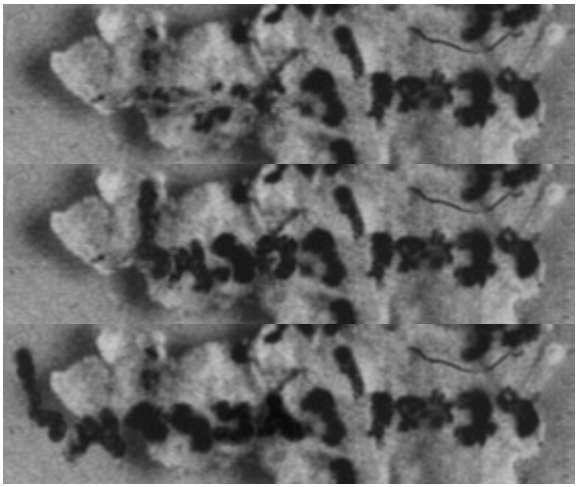
[2] 𝔈^{mss} **ሱርያን** *suryān* « Suryan » ; 𝔈^{g} **ወሱርኤል፡ወገብርኤል፡** *wasurʾel wagabrʾel* « et Surel et Gabrel » ; 𝔈^{m} **ወሩፋኤል፡ወሱርኤል፡ወገብርኤል፡** *warufāʾel wasurʾel wagabrʾel* « et Rufael et Surel et Gabrel » ; 𝔈^{T9} **ወሱራፌል፡ወገብርኤል፡** *wasurāfel wagabrʾel* « et Surafel et Gabrel ».

[3] 𝔈^{mss} **ኡርያን** *ʾuryān* « Uryan » ; 𝔈^{t,u} **ወኡርኤል፡ወገብርኤል፡[ወሱርያን፡]** *waʾurʾel wagabrʾel [wasuryān]* « et Urel et Gabrel [et Suryan] ».

le *Livre des Géants* à Qumrân (cf. 4Q203 8 12) et dans le *Kawân* manichéen (texte N) où il est fait allusion à sa lutte avec les Géants. Ailleurs à Qumrân on le trouve en 4Q197 4 ii 19 ~ Tb 6.19, mais surtout en 1QM IX 15-16 en compagnie de Michaël, Gabriel et Sariel ; Raphaël y est en quatrième position.

Peu d'interprétations sont possibles pour ce nom ; la racine רפי « être faible, relâché » permet par exemple de traduire « El est faible » — un nom peu flatteur pour un archange. Mieux vaut donc se baser sur le verbe רפא « guérir », conjugué à l'accompli, et comprendre ainsi « El guérit » (cf. l'ougaritique 𐎛𐎍𐎗𐎔𐎛 *ỉlrpỉ*, où la troisième radicale ʾ est préservée). On peut également rapprocher ce nom du fameux 𐎗𐎔𐎜 *rpủ* ougaritique, dont on retrouve certainement la trace dans la Bible (cf. e.g. les רְפָאִים d'Is 14.9, traduits γίγαντες dans la LXX) ; רפאל peut alors être traduit « Mâne de El », ou même « Rapha est Dieu » puisque 𐎗𐎔𐎜 *rpủ* est également une divinité (cp. 𐎓𐎁𐎄𐎗𐎔𐎜 *ʿbdrpủ* « Serviteur de Rapaʾu » ; cf. PARKER 1972 : 99). Peut-être faut-il comprendre ainsi l'ougaritique 𐎛𐎍𐎗𐎔𐎛 *ỉlrpỉ* mentionné plus haut, ainsi que 𐎗𐎔𐎛𐎍 *rpỉl* dont l'attestation est incertaine (cf. DEL OLMO LETE – SANMARTÍN 2003 : 743). En revanche, l'existence de רפאיהו en épigraphie hébraïque (cf. e.g. *WSS* 347, 560 et 626) et רְפָיָה dans la Bible (e.g. Né 3.9) montre bien que רפא n'était plus considéré comme théonyme, et c'est bien en tant que guérisseur que Raphaël apparaît à plusieurs reprises dans la littérature juive (e.g. 1Hé 40.9 ; Tb 3.17).

Les traces préservées après רפאל nous conduisent à lire גבריאל en accord avec $\mathfrak{G}^{A,S1,S2}$, tandis que $\mathfrak{E}^{mss}$ place Ouriel ou Sariel en quatrième position. On peut néanmoins effectuer une simulation pour confirmer cette lecture ; voici ci-dessous notre fragment (PAM 42.228 agrandie deux fois) accompagné d'une restitution Sariel puis Gabriel :



Une lecture Sariel (ou Ouriel) permet certes de lire un ל presque entier à la fin de la ligne, mais celui-ci est alors très vertical ; il doit en outre être précédé d'un א dont la lecture est difficile : il faut supposer un tracé étroit et la disparition du jambage gauche et du sommet du jambage droit ; quant à la diagonale, si elle correspond aux traces préservées, elle paraît bien peu inclinée. Auparavant, il faut lire un ר dont l'extrémité supérieure gauche est visible sur le fragment ; l'épaule est également visible, mais semble recourbée comme s'il s'agissait d'un ב. Et que faire de la trace inférieure gauche ? Reste enfin à lire un petit ס (de préférence à un שׂ rarement employé par le scribe, cf. שׂתוא 1 c i 3) si l'on veut restituer Sariel, ou un א (sans *mater lectionis* ו) si l'on préfère restituer Ouriel ; là encore, les traces préservées n'autorisent guère une telle lecture.

La seconde simulation montre qu'une lecture Gabriel correspond bien mieux aux traces préservées : un ג bien large est suivi d'un ב dont on distingue l'extrémité supérieure gauche, l'épaule, et l'extrémité de la base inférieure. Le ר est presque entier, avec une traverse et un jambage bien visibles. Il est probablement suivi d'un י *mater lectionis*, de préférence à un א atrophié ; ce י est en général absent (e.g. כוכבאל 1 c ii 7 ; ענאל 1 c ii 10), mais il est parfois noté (e.g. דניאל 1 c ii 8 ; שחריאל 1 c ii 11). Le trait vertical visible au-dessus correspond alors à la hampe d'une lettre à la ligne précé-

dente ; quant au א, il n'est préservé que par une petite trace à la fin de la ligne.

La signification de ce nom ne pose pas de problème : le théonyme אל est précédé d'un terme issu de la racine גבר « être fort », d'où une traduction possible « Force de El » ou « El est fort » (cf. NOTH 1928 : 190 ; cp. l'édomite קוסגבר, cf. MARAQTEN 1988 : 207-8). La vocalisation suggérée par les versions (suivie par TM גַּבְרִיאֵל Dn 8.16 ; 9.21) pourrait en outre favoriser le substantif גְּבַר « homme (fort) »[4], d'où une traduction possible « Homme (fort) de El ».

Le nom du second archange n'a pas été préservé dans notre manuscrit ; si l'on se fie à 𝕲[A,S1,S2], il devait se nommer Ouriel et non Sariel comme suggéré par 𝕰[*]. Les quatre archanges sont à nouveau mentionnés au chapitre suivant, où ils sont envoyés en mission ; on trouve d'abord Ouriel (1Hé 10.1, selon 𝕲[S]), puis Raphaël (10.4), Gabriel (10.9), et enfin Michaël (10.11). Le premier ange s'appelle, selon les versions, 𝕲[S] Οὐριὴλ ; 𝕲[A] Ἰστραὴλ ; 𝕰[*] **አርስየላልዩር፡** *ʾarsyalālyur* ; 𝕰[g] **አሰርየ፡ ልዩር፡** *ʾasarya lyer* ; 𝕰[m] **አሱርዩ፡ ኡልዩር፡** *ʾasurye ʾulyer* ; 𝕰[q] **አሰሬዩ፡ ለልዩር፡** *ʾasareye lalyer* ; 𝕰[t] **አስርኤልዩር፡** *ʾasrʾelyer* ; 𝕰[u] **አስርዩልዩል፡** *ʾasryelyel* ; 𝕰[T9] **አሱርያል፡** *ʾāsuryāl*. Les différentes orthographes 𝕰 sont difficiles à expliquer ; la succession de consonnes *s*, *r*, *y*, et *l* renvoie à Sariel, et la finale *-yer* pourrait correspondre, comme le suggère NICKELSBURG (2001 : 216 n. 1c), à une abréviation 𝕲\𝕰 ἱερ. « saint ». L'initiale ʾ et la voyelle *u* pourraient quant à elles refléter une combinaison avec Ouriel ; on attendrait néanmoins une forme composite *ʾusary-* plutôt que *ʾasury-*. Il est également possible que le ʾ initial corresponde à une initiale 𝕲\𝕰 ἰ comme en 𝕲[A] Ἰστραὴλ (cf. MILIK 1976 : 172), mais on sera alors surpris de trouver une voyelle *a* et non *ə* (cf. **እስራኤል** *ʾəsrāʾel*) voire *i*.

3 [...[9.1]...]וְּ֯רֲפָאֵל וְגַ֯בְ֯רִ֯יא֯[ל ...]

3 [...[9.1]...]⌜et⌝ Raphaël et ⌜Gabrie⌝[l ...]

---

[4] Le substantif גֶּבֶר (araméen גְּבַר) est de schème **qatl*, d'où une vocalisation **gabri* > גַּבְרִי avec *ḥireq compaginis*. Une forme verbale גָּבַר « être fort », de schème **qatala*, conduirait à une vocalisation **gabariʾel* > גְּבָרִיאֵל. Dans le cas d'une forme verbale factitive « fortifier » (schème **qattala*) ou de l'adjectif גַּבָּר « fort » (schème **qattal*), il faudrait lire **gabbariʾel* > גַּבָּרִיאֵל.

- **L. 4 :**

Cette ligne suit 1 t 2, mais aussi 1 g 3 où il est question du « sang abondant répandu ». Le texte continue comme suit dans les versions : 𝔊^{A} ἐπὶ τῆς γῆς. $^{9.2}$καὶ εἶπαν πρὸ[ς] ἀλλήλους « sur terre. $^{9.2}$Et ils se dirent l'un à l'autre » ; 𝔊^{S1,2} ἐπὶ τῆς γῆς καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀνομίαν γενομένην[5] ἐπ' αὐτῆς $^{9.2}$εἰσελθόντες εἶπον πρὸς ἀλλήλους « sur terre et toute impiété et iniquité survenue sur elle, $^{9.2}$entrant, ils se dirent l'un à l'autre » ; 𝔈* **በዲበ፡ምድር፡[ትሑት፡]**[6]**ወኵሎ፡ዓመፃ፡ዘይትገበር፡በዲበ፡ምድር**[7]**፡** $^{9.2}$**[ወ]ይቤሉ፡በበይናቲሆሙ፡** *badiba mədr [təḥut] wakʷəllo ʿāmaḍā zayətgabbar badiba mədr.* $^{9.2}$*[wa]yəbelu babaynātihomu* « sur la terre [basse] et toute l'injustice qui était perpétrée sur terre. $^{9.2}$[Et] ils se dirent l'un à l'autre ». Si l'on suit les versions, et en tenant compte de la distance qui sépare 1 g 3 de notre ligne, la première lettre pourrait être un א appartenant à ארעא ~ 𝔊^{A,S1,2} τῆς γῆς ~ 𝔈* **ምድር፡** *mədr*. Ensuite, 𝔊^{A} commence une nouvelle phrase en omettant (peut-être par homéotéleuton, cf. 𝔈* **በዲበ፡ምድር፡ … በዲበ፡ምድር፡** *badiba mədr … badiba mədr*) une proposition supplémentaire attestée par 𝔊^{S1,2} et 𝔈. Il est donc peu probable que les lettres מל correspondent au verbe מלל ~ 𝔊^{A} εἶπαν, d'autant que le sommet du second ל devrait alors être visible sur notre fragment.

En revanche, il est possible de lire וכל ~ 𝔊^{S1,2} καὶ πᾶσαν ~ 𝔈* **ወኵሎ፡** *wakʷəllo*, avec un כ dont il ne reste que l'extrémité supérieure droite et un ל assez étroit (cf. l. 3). Cette lecture est toutefois loin d'être assurée, car la présence du verbe אתמלית en 1 t 3 nous a avertis d'une syntaxe différente en araméen, avec une fin du v. 1 semble-t-il proche du v. 9 (→ 272). Il faut peut-être restituer ici un autre texte, les lettres מל pouvant par exemple correspondre justement à la racine מלא ; d'autres éléments nous permettront peut-être de préciser la lecture ultérieurement.

4 [… אַרְעָ]א וְכֹ֫ל[…]

---

[5] 𝔊^{S2} πᾶσαν ἀνομίαν καὶ ἀσέβειαν γινομένην « toute iniquité et impiété survenue ».

[6] 𝔈^{t,u} **ታሕት** *tāḥt* « basse » ; 𝔈^{T9} **በታሕቱ** *batāḥtu* « en-dessous ».

[7] 𝔈^{m} **ዓመፃ፡በዲበ፡ምድር፡ዘይትገበር** *ʿāmaḍā badiba mədr zayətgabbar* « l'injustice sur terre qui était perpétrée » ; 𝔈^{t,u} **ዘይትገበር፡ዓመፃ፡በዲበ፡ምድር** *zayətgabbar ʿāmaḍā badiba mədr* « (ce) qui était perpétré (comme) injustice sur terre ».

4 [... *terr*]*e et* ⌜*tou*⌝*te* [...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1 [...] שׁ/ט ◌ [...]
2 [...8.4...] מִן אַרְעָא זְ[עִ]ק[וּ ...]
3 [...9.1...] וַ֫רְפָאֵל וְגַבְרִיאֵ֫[ל ...]
4 [... אַרְעָ]א וְכֹ֫ל[...]

En voici une traduction littérale :

1 [...]
2 [...8.4...] de la terre [*ils*] ⌜*c*⌝[*r*]⌜*i*⌝[*èrent* ...]
3 [...9.1...]⌜et⌝ Raphaël et ⌜Gabrie⌝[l ...]
4 [... *terr*]*e et* ⌜*tou*⌝*te* [...]

4Q201 1 k

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

42.228

43.198

Étude paléographique

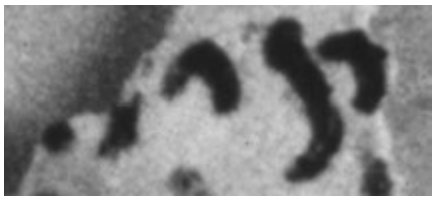
- **L. 1 :**

– La première trace de lettre est une jambe légèrement recourbée en bas vers la gauche (cf. PAM 42.228 ci-contre agrandie quatre fois) ; elle pourrait appartenir à un א, ה, ח, voire ת.

– Un peu plus loin, l'extrémité d'un trait recourbé vers la gauche autorise plusieurs lectures, notamment ו, ז, ל, ס ou ע.

[...]○ תֹ/חֹ/הֹ/אֹ[...] **1**

▪ **L. 2 :**



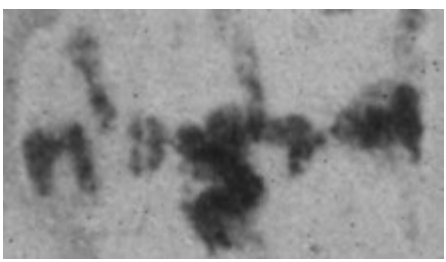
– La première lettre est certainement un ה dont on reconnaît la seconde jambe recourbée en bas vers la gauche, surmontée d'un sommet bien large qui se prolonge à droite au niveau de la déchirure (cf. agrandissement ci-contre) ; il est suivi par un ן final.

– Le second mot commence par un י suivi d'une lettre dont il ne reste qu'un trait droit oblique ; il pourrait s'agir d'un ע, voire d'un ל un peu long, de préférence à un ד à la hampe trop inclinée.

– La dernière trace correspond à l'extrémité d'un trait oblique pouvant appartenir à un ג ou un ד, voire un א ou ב / מ très anguleux.

[...]מֹן יעֹ/לֹ/דֹ/גֹ/אֹ/בֹ/מֹ[...] **2**

▪ **L. 3 :**

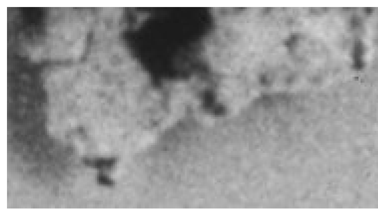


– La dispersion de l'encre complique la lecture de cette ligne, notamment la première lettre. On distingue néanmoins un trait horizontal supérieur précédé d'un trait vertical qui dépasse légèrement au-dessus. On pense alors à un ה (voire ח), mais cela suppose que la jambe gauche ait totalement disparu ; or, un examen du fragment révèle que la surface n'est pas endommagée. Il pourrait alors s'agir d'un ד ou d'un ך final dont le sommet ne serait pas recourbé à gauche vers le haut.

– Les trois lettres suivantes ne posent pas de problème : לכל. Enfin, la dernière lettre est probablement un ח, de préférence à un ה puisque le jambage gauche semble plus haut que la traverse.

3	[...]ד̇/ך̇ לכלח̇/ה̇[...]

▪ **L. 4 :**



– Une trace de lettre est bien visible à l'extrémité inférieure du fragment, mais aucune identification n'est possible.

– Un peu avant, une trace de lettre en hauteur, sous le כ de la ligne précédente, préserve peut-être un ל. De même au tout début du fragment : la trace appartient peut-être à la lettre au-dessus (e.g. hampe de ד ou ך), mais elle pourrait également appartenir à un ל.

4	[...]ל̊[ ]ל̊[ ]◌[...]

Transcription

1	[...]א̊/ה̊/ח̊/ת̊ ◌[...]
2	[...]הֺן יע̇/ל̇/ד̊/ד̊/ג̊/א̊/ב̊/מ̊[...]
3	[...]ד̇/ך̇ לכלח̇/ה̇[...]
4	[...]ל̊[ ]ל̊[ ]◌[...]

Identification

▪ Le seul mot entier se trouve à la l. 3, où il faut certainement lire le quantitatif כֹּל précédé de la préposition ל. Il y a plusieurs centaines de candidats[1] ; si la lettre suivante est un ח, on retiendra notamment 1Hé 1.9 (avec חיב ou חטא ~ 𝔊^A ἀσεβεῖς ~ 𝔈 ረሲዓን፡ *rasiʿān* « impies »), 1Hé 10.16 (avec חמס ~ 𝔊^A ἀδικία ~ 𝔈 ግፍዕ *gəfʿ*

[1] Milik (1976 : 158) propose pourtant d'identifier cette ligne avec un verset (1Hé 9.7) dans lequel ni 𝔊^A,S ni 𝔈 n'ont d'équivalent à כל.

« violence, iniquité »), 1Hé 13.10 (avec חזו ~ 𝔊[A] ὁράσεις ~ 𝔈 ራእያት፡ *rāʾəyāt* « visions »), 1Hé 41.2 (avec חטא ~ 𝔈 ኃጥኣን፡ *ḫāṭʾān* « pécheurs »), 1Hé 52.1 (avec חזו ~ 𝔈 ራእያተ፡ *rāʾəyāta* « visions »), 1Hé 62.2 (avec חטא ~ 𝔈 ኃጥኣነ፡ *ḫāṭʾāna* « pécheurs »), 1Hé 83.1, 7 (avec חזו ~ 𝔈 ራእያትየ፡ *rāʾəyātya* « mes visions » ou ራእየ፡ *rāʾəya* « la vision »), 1Hé 85.1 (avec חלם ~ 𝔈 ሕልመ፡ *ḥəlma* « le rêve »), 1Hé 89.68 (avec חוה ~ 𝔈* አራዊተ *ʾarāwita* « bêtes »), 1Hé 100.5 (avec חמס ~ 𝔈* እከይ *ʾəkay* / እኩይ *ʾəkkuy* « mal » ~ 𝔊[CB] κακὰ ou חטא ~ 𝔈 ኃጢአት *ḫāṭiʾat* « péché » ~ 𝔊[CB] ἁμαρτία), 1Hé 104.7, 8 (avec חטא ~ 𝔊[CB] ἁμαρτίαι / ἁμαρτίας ~ 𝔈 ኀጢአትክሙ *ḫaṭiʾatakemu* « votre péché »), etc.

- Si en revanche la dernière lettre était un ה, celui-ci correspondrait sûrement à un état emphatique, un suffixe pronominal 3e personne, ou la première lettre d'un *nomen rectum*. Les candidats seraient alors trop nombreux pour proposer une quelconque identification.
- Si l'on retient la lecture ח, on peut tenter de réduire le nombre de candidats en s'intéressant au mot précédent, dont la dernière lettre est un ד ou un ך. Il est ainsi possible de lire אבד ~ 𝔊[A] ἀπόλλυμι ~ 𝔈 ሀጕለ *hagʷla* « périr » en 1Hé 1.9 ; 10.16 ; אבד ~ 𝔈 ቀተለ *qatala* « tuer » ou 𝔈 ሀጕለ *hagʷla* « périr » en 1Hé 62.2 ; לך ~ 𝔈 -ከ *-ka* « à toi » en 1Hé 83.1 ; 85.1 ; אלך ~ 𝔈 እልኩ *ʾəlləkku* « ces » en 1Hé 89.68.
- Pour départager les candidats restants, on peut s'intéresser à la l. 2 ; elle pourrait notamment correspondre à 1Hé 1.8, avec un suffixe pronominal 3mp ־הן ~ 𝔊[A] αὐτοῖς ou αὐτοὺς ~ 𝔈 ሎሙ *lomu* « pour eux » ou ላዕሌሆሙ *lāʿlehomu* « sur eux », suivi d'un verbe עבד à l'inaccompli ~ 𝔊[A] γενήσεται ~ 𝔈 ይከውን *yəkawwən* « sera » ou ποιήσει ~ 𝔈 ይገብር *yəgabbər* « fera ». Pour les autres passages, il est plus difficile de faire correspondre cette ligne et la suivante aux versions.
- On signalera enfin que la texture et la teinte sombre du cuir correspondent bien à celles du frag. 1 a, qui préserve les versets précédents ; cet élément, insuffisant en lui-même, est néanmoins cohérent avec l'hypothèse d'un positionnement à proximité.
- En conclusion, le passage le plus proche de notre texte semble être 1Hé 1.8-9 ; nous adopterons donc cette identification pour la suite de notre étude, tout en soulignant que la taille réduite et l'état

lacunaire de notre fragment confèrent à cette identification un caractère hypothétique.

Analyse

- **L. 1 :**

Si l'on accepte l'identification proposée, la l. 1 pourrait correspondre à 1Hé 1.6-7 ; le v. 6 nous est déjà connu : 𝔊^{A} καὶ σεισθήσονται καὶ πεσοῦνται καὶ διαλυθήσονται ὄρη ὑψηλά καὶ ταπεινωθήσονται βουνοὶ ὑψηλοὶ τοῦ διαρυῆναι ὄρη καὶ τακήσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς ἐν φλογί. « Et les montagnes élevées seront ébranlées, et elles tomberont, et seront disloquées ; et les collines élevées seront abaissées à la dissolution des montagnes, et elles seront liquéfiées comme la cire devant le feu flamboyant. » ; 𝔐* **[ወይወድቁ፡]ወይደነግፁ፡ አድባር፡ [ነዋኃት፡]ወይቴሐቱ፡ አውግር፡ [ነዋኃት፡]ወይትመሰዉ፡ ከመ፡ መዓረ፡ ግራ፡ እምላህብ።** *[wayəwaddəqu] wa yədannagḍu ʾadbār [nawāḫāt] wayəteḥḥatu ʾawgər [nawāḫāt] wayətmassawu kama maʿāra gərā ʾəmlāhb.* « Et les montagnes élevées [tomberont et] trembleront ; et les collines [élevées] seront abaissées, et elles seront liquéfiées comme la cire par la flamme ».

Voici à présent le v. 7 : 𝔊^{A} καὶ διασχισθήσεται ἡ γῆ σχίσμα ῥαγάδι, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀπολεῖται, καὶ κρίσις ἔσται κατὰ πάντων. « Et la terre sera fissurée d'une fissure crevassée, et tout ce qui est sur terre périra, et il y aura un jugement sur tous. » ; 𝔐* **ወትሰጠም፡** [2] **ምድር፡ ወኵሉ፡ ዘውስተ፡ ምድር፡ [ወ]ይትኃጐል፡ ወይከውን፡ ፍትሕ፡ [ላዕለ፡ ኵሉ፡]ወላዕለ፡ ጻድቃን፡ ኵሉሙ።** [3] *watəsaṭṭam mədr wakʷəllu zawəsta mədr [wa]yəṯḫāgʷal wayəkawwən fəṯḥ [lāʿla kʷəllu] walāʿla ṣādəqān kʷəllomu.* « Et la terre coulera, et tout ce qui est sur terre [et] périra, et il y aura un jugement [sur tous], et sur tous les justes. »

La première lettre pourrait par exemple indiquer l'état emphatique d'un nom tel que **נוּרָא** ~ 𝔊^{A} πῦρ « feu » ou **שְׁבִיבָא** ~ 𝔊^{A} φλόξ ~ 𝔐 **ላህብ** *lahb* « flamme » à la fin du v. 6, ou **אַרְעָא** ~ 𝔊^{A} γῆ ~ 𝔐 **ምድር** *mədr* « terre » au début du v. 7. La lettre suivante pourrait alors être une simple conjonction **ו** ~ 𝔊^{A} καὶ ~ 𝔐 **ወ** *wa.*

---

[2] 𝔐^{g,q,t2,T9} **ወትሠጠጥ** *watəśaṭṭaṭ* « sera fissurée ».

[3] 𝔐^{T9} **ወለኵሉሙ፡ ጻድቃን** *walakʷəllomu ṣādəqān.*

La métaphore employée à la fin du v. 6 apparaît déjà dans la Bible en Mi 1.4 ; 𝕲ᴬ ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς correspond mot pour mot à LXX ~ TM כַּדּוֹנַג מִפְּנֵי הָאֵשׁ, expression traduite כְּשַׁעֲוָתָא מִן־קֳדָם נוּרָא dans le *Tg.* La présence de 𝕲ᴬ ἐν φλογί après πυρὸς pourrait être secondaire, mais elle pourrait également correspondre à l'expression שְׁבִיבָא דִּי נוּרָא « flamme de feu » que l'on trouve en Dn 3.22 ; il faut peut-être restituer cette expression ici (cp. le pluriel שְׁבִיבִין דִּי־נוּר en Dn 7.9, que l'on retrouve probablement en 4Q531 12 3).

1	[... נוּרָ]אׄ 1.7וְ̊[...]
1	[... *fe*]*u* 1.7⌜*Et*⌝ [...]

▪ **L. 2 :**

La l. 2 pourrait correspondre à 1Hé 1.8 : 𝕲ᴬ καὶ μετὰ τῶν δικαίων τὴν εἰρήνην ποιήσει, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἔσται συντήρησις καὶ εἰρήνη, καὶ ἐπ' αὐτοὺς γενήσεται ἔλεος, καὶ ἔσονται πάντες τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν εὐδοκίαν δώσει αὐτοῖς καὶ πάντας εὐλογήσει καὶ πάντων ἀντιλήμψεται καὶ βοηθήσει ἡμῖν, καὶ φανήσεται αὐτοῖς φῶς καὶ ποιήσει ἐπ' αὐτοὺς εἰρήνην. « Et il fera la paix avec les justes ; la protection et la paix seront sur les élus ; la miséricorde sera sur eux, et tous seront à Dieu ; il leur accordera la bienveillance et il (les) bénira tous ; il viendra au secours de tous, et il nous aidera ; la lumière brillera pour eux, et il fera pour eux la paix. » ; 𝕰* **ለጻድቃን[ሰ]፡ ሰላመ፡ ይገብር፡ [ሎሙ፡]ወየዓቅቦሙ፡ ለኅሩያን፡ [ወይከውን፡ ሣህል፡ ላዕሌሆሙ፡]ወይከውን፡ ኵሎሙ፡ ዘአምላክ፡ ወይሤርሑ፡** [4]**[ወይትባረኩ፡]ወይበርህ፡ ሎሙ፡ ብርሃነ፡ አምላክ።** *laṣādəqān[ssa] salāma yəgabbər [lomu] wayaʿāqqəbomu laḫəruyān [wayəkawwən śāhl lāʿlehomu] wayəkawwən kʷəllomu zaʾamlāk wayəśerrəḥu [wayətbārraku] wayəbarrəh lomu bərhāna ʾamlāk.* « [Mais] il fera la paix pour les justes ; il gardera les élus, [et la miséricorde sera sur eux] ; tous seront à Dieu ; ils prospéreront, [ils seront bénis], et la lumière de Dieu brillera pour eux. ».

Au début de la ligne, les premières lettres pourraient correspondre à עֲלֵיהֹן ~ 𝕲ᴬ ἐπ' αὐτοὺς ~ 𝕰* **ላዕሌሆሙ** *lāʿlehomu* ou לְהֹן ~ 𝕲ᴬ αὐτοῖς ~ 𝕰* **ሎሙ** *lomu*. Les suivantes appartiennent alors peut-être à

---

[4] 𝕰q **ወይሴብሑ** *wayəsebbəḥu* « et ils loueront ».

l'inaccompli יַעֲבֵד ~ 𝕲[A] ποιήσει ~ 𝕰* **ይገብር** *yəgabbər*. Cette construction ne suit pas l'ordre des mots attesté par 𝕲[A] ou 𝕰, mais le verset a manifestement été altéré dans les versions, comme le suggèrent les nombreuses répétitions de 𝕲[A] : le substantif « paix » (𝕲[A] εἰρήνη), le qualificatif « tous » (𝕲[A] πᾶς) et le verbe « être » (𝕲[A] εἱμί ou γίνομαι) apparaissent à trois reprises, les verbes « faire » (𝕲[A] ποιέω) et « aider » (𝕲[A] ἀντιλαμβάνω et βοηθέω) à deux reprises. Le texte de 𝕰 est quant à lui plus court, non répétitif, parfois lacunaire. Il est donc difficile de déterminer la structure de ce verset en araméen, et le texte préservé ici — s'il correspond bien au même passage — ne permet aucune restitution assurée.

2] …$^{1.8}$… לֹ[הֹ̅ן יַעְבֵ֯]ד …[

2 [*…$^{1.8}$… pour*] *eux il* ⌜*fer*⌝[*a …*]

- **L. 3 :**

Selon l'identification proposée, cette ligne correspond à 1Hé 1.9 : 𝕲[A] ὅτι ἔρχεται σὺν ταῖς μυριάσιν αὐτοῦ καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων, καὶ ἀπολέσει πάντας τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ἐλέγξει πᾶσαν σάρκα περὶ πάντων ἔργων τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ὧν ἠσέβησαν καὶ σκληρῶν ὧν ἐλάλησαν λόγων, καὶ περὶ πάντων ὧν κατελάλησαν κατ' αὐτοῦ ἁμαρτωλοὶ ἀσεβεῖς. « Car il vient avec ses myriades et ses saints, pour exercer le jugement sur tous ; il fera périr tous les impies, et incriminera toute chair à cause de toutes leurs œuvres d'impiété dont ils se sont rendus coupables, et des paroles dures qu'ils ont prononcées, et à cause de tout ce qu'ont proféré contre lui les pécheurs impies. » ; 𝕰* **[ወ]ናሁ፡ መጽአ፡ [5] በትእልፊት፡ [6] [ቅዱሳን፡]ከመ፡ ይግበር፡ ፍትሐ፡ ላዕሌሆሙ፡ [7] ወያሕጕሎሙ፡ [8] ለረሲዓን፡ ወይትዋቀሥ፡ [9] ኵሎ፡ ዘሥጋ፡ በእንተ፡ ኵሉ፡ [10] ዘገብሩ፡ ወረሰዩ፡**

---

[5] 𝕰[T9,e] **ይመጽእ** *yəmaṣṣəʾ* « viendra ».

[6] 𝕰[T9] **በትእልፍት** *batəʾəlfta* ; 𝕰[Ull] **በትዕልፊት፡ አእላፍ** *batəʿəlfita ʾaʾəlāf* « avec des myriades de milliers ».

[7] 𝕰[T9] **ላዕለ፡ ኵሎሙ** *lāʿla kʷəllomu* « sur eux tous ».

[8] 𝕰[mss] **ወያሐጕሎሙ** *wayāḥaggʷəlomu* « et il les fera périr ».

[9] 𝕰[m] **ወይዝልፍ** *wayəzləf* « et pour blâmer » ; 𝕰[g] **ወይዘልፍ** *wayəzalləf* ; 𝕰[q,t,u,T9] **ወይዛለፍ** *wayəzāllaf* « et il blâmera ».

[10] 𝕰[m] **ዘበእንተ፡ ኵሉ፡ ዘሥጋ** *zabaʾənta kʷəllu zaśəgā* « ce qui (est) pour tout ce qui (est) de chair ».

[11]**ላዕሌሁ ፡ ኃጥኣን ፡ ወረሲዓን።** *[wa]nāhu maṣʾa batəʾəlfit [qəddusān] kama yəgbar fəṭḥa lāʿlehomu wayāḥgʷəlomu larasiʿān wayətwāqaś kʷəllo zaśəgā baʾənta kʷəllu zagabru warassayu lāʿlehu ḫāṭəʾān warasiʿān.* « [Et] voici, il est venu avec des myriades [de saints] pour exercer le jugement sur eux [tous] et faire périr les impies et incriminer tout ce qui (est) de chair pour tout ce que les pécheurs et impies ont fait et commis contre lui. ». Un autre témoin célèbre de ce verset se trouve en Jude 14b-15 : 𝔊[J] ἰδοὺ ἦλθεν κύριος ἐν ἁγίαις μυριάσιν αὐτοῦ [15]ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων καὶ ἐλέγξαι πᾶσαν ψυχὴν περὶ πάντων τῶν ἔργων ἀσεβείας αὐτῶν ὧν ἠσέβησαν καὶ περὶ πάντων τῶν σκληρῶν ὧν ἐλάλησαν κατ' αὐτοῦ ἁμαρτωλοὶ ἀσεβεῖς. « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades [15]pour exercer le jugement sur tous et incriminer toute âme à cause de toutes leurs œuvres d'impiété dont ils se sont rendus coupables et de toutes les (paroles) dures qu'ont proférées contre lui les pécheurs impies. ».

Le seul mot complet de notre fragment, כל, correspond vraisemblablement à 𝔊[A] πάντας τοὺς ἀσεβεῖς car il est suivi d'un terme commençant par ח — probablement חַיָּב ou חַטָּא. En effet, חַיָּב « coupable, impie » est employé à plusieurs reprises dans les targums là où la LXX emploie l'adjectif ἀσεβής « impie » (e.g. Gn 18.23, 25 ; Ex 9.27 ; 23.7 ; Dt 25.1), et il apparaît dans les textes araméens de Qumrân (e.g. 4Q542 1 ii 6, et probablement 4Q530 2 ii + 6–12 2). Mais l'adjectif חַטָּא est parfois conservé dans les targums (e.g. Ps 104.35 ; Pr 1.10 ; 13.21 ; 23.17) et il pourrait être attesté à Qumrân (cf. 4Q196 17 ii 4 ~ Tb 13.8). Une telle restitution ne pose donc pas de problème ici ; néanmoins, l'occurrence probable de חַיָּב dans le *Livre des Géants* favorise légèrement ce dernier, ce qui nous conduit à restituer חַיָּבִין (ou l'emphatique חַיָּבַיָּה) ~ 𝔊[A] ἀσεβεῖς ~ 𝔈 **ረሲዓን ፡** *rasiʿān* à la fin de la ligne. On notera que cette proposition est absente de Jude 15, globalement plus court que les autres versions.

Au début de la ligne, on s'attend à trouver un verbe ~ 𝔊[A] ἀπόλλυμι ~ 𝔈 **ሀጕለ** *hagʷla* « périr » ; on pense alors au verbe אבד « périr », compatible avec la finale préservée, et qui convient bien aux versions : la LXX (ou θ′) emploie toujours ἀπόλλυμι pour traduire le TM araméen אבד (cf. Jr 10.11 ; Dn 2.12, 18, 24 ; 7.11, 26), et les targums l'emploient très souvent là où la LXX traduit ἀπόλλυμι (e.g. Lv 23.30 ; 26.38 ; Nb 16.33 ; 21.29…) ; dans le *Livre d'Hénoch*, nous

[11] 𝔈[T9] **ዘረሰዩ** *zarassayu* « ce qu'ont commis ».

avons également vu que le substantif dérivé אַבְדָּן est traduit par 𝕲^A ἀπώλεια en 1 c i 15 ~ 1Hé 5.5. Il faut bien sûr, comme en 𝕰, employer une conjugaison causative « faire périr », courante dans la Bible (cf. Dn 2.12, 18, 24 ; 7.11, 26) et attestée à Qumrân (e.g. 4Q556 3 5). Un infinitif comme celui employé en 𝕰* est néanmoins exclu puisque l'afformante ה est absente après le ד final, à moins de supposer une forme sans ה, possible mais rare ; il paraît plus raisonnable et plus simple de restituer un inaccompli ~ 𝕲^A et 𝕰^mss. Enfin, si l'on tient compte du fait que le א quiescent est régulièrement omis dans ce manuscrit (cf. e.g. מֵמְרֵהּ en 1 c i 12 ; טְמַתְכֹן en 1 c i 13), on peut adopter l'orthographe יוֹבַד (avec un ו *mater lectionis* comme pour יופע en 1 b 4).

La préposition ל est employée ici pour noter l'objet direct du verbe ; cet emploi est bien attesté dans ce manuscrit (cf. e.g. לִבְחִ]ירִין 1 a 1 ; לְדִגְלֵי 1 c i 2 ; לַאֲנָשָׁא 1 c ii 19 ; etc) et ne pose donc pas de problème ici.

3 [...[1.9]... יוֹבַ]דׄ לְכֹל חַ]יָּבִין ...]

3 [...[1.9]... *il fera péri*]*r* tous *les i*[*mpies ...*]

- **L. 4 :**

4 [...]לׄ[ ]לׄ[ ]◌[...]

4 [...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1 [... נוּרָ]אׄ [1.7]וְ̊[...]
2 [...[1.8]... לְ]הֹן יַעְבְ̊]ד ...]
3 [...[1.9]... יוֹבַ]דׄ לְכֹל חַ]יָּבִין ...]
4 [...]לׄ[ ]לׄ[ ]◌[...]

En voici une traduction littérale :

1 [... *fe*]*u* [1.7]⌜*Et*⌝ [...]
2 [...[1.8]... *pour*] *eux il* ⌜*fer*⌝[*a ...*]

3 [...[1.9]... *il fera péri*]*r* tous *les i*[*mpies* ...]
4 [...]

4Q201 1 l

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

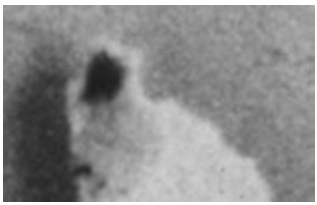
42.228

43.198

Étude paléographique

▪ **L. 1 :**

– Il ne reste de la première ligne que l'extrémité inférieure d'un trait vertical, peut-être la jambe d'un א, ה, etc (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre).



[...]◌[...] **1**

▪ **L. 2 :**

– La seconde ligne semble vierge, mais un examen du fragment révèle que c'est en réalité la surface du cuir qui a disparu. Aucune lettre n'a par conséquent été préservée.

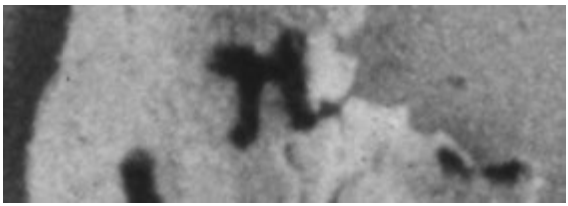
[...] **2**

▪ **L. 3 :**

– La lecture de cette ligne ne pose pas de problème : on reconnaît aisément un ל suivi d'un נ puis d'un צ (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre).

[...]לנצ[...] **3**

▪ **L. 4 :**

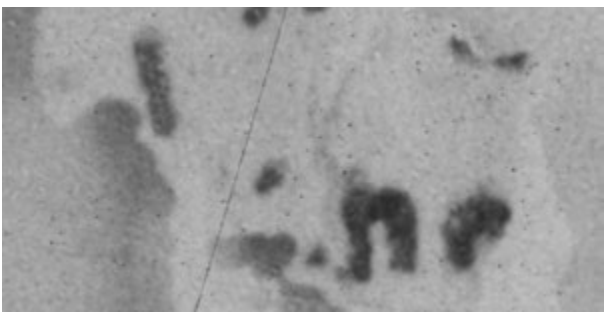


– Au milieu de la ligne, on reconnaît un ה bien préservé ; il n'est suivi d'aucune autre lettre, alors que la surface ne semble pas endommagée, ce qu'un examen du fragment a confirmé. Ce blanc est donc intentionnel, et pourrait correspondre à la fin de la ligne ou à une césure dans le texte.

– Mais le ה n'est pas la seule lettre préservée ; tout au début de la ligne, au niveau de la déchirure, on distingue une base horizontale bien visible sur le fragment lui-même où elle est continue ; le tracé assez bas conduit alors à lire un כ ou un מ. La surface du cuir a ensuite disparu, ce qui explique l'absence de lettre.

[...] ה [ ]מ֯/כ֯[...] **4**

▪ **L. 5 :**



– La surface du cuir a disparu au début de la ligne, si bien qu'aucune lettre n'est visible au niveau de la déchirure. Un peu plus loin, on distingue un trait en forme de ∩. Il ne peut guère s'agir que d'un י particulièrement aigu et arrondi.

– La lettre suivante est un ת bien conservé ; ensuite, la surface du cuir a de nouveau disparu, si bien qu'il ne reste de la lettre suivante que deux traces qui autorisent de nombreuses lectures.

– La dernière ligne est un ל dont le sommet est visible avant la déchirure ; l'extrémité de l'épaule est également visible sur le fragment lui-même, alors qu'on la distingue à peine sur les photographies infrarouges.

5 [...]י̇ת◌ל̄[...]

Transcription

1 [...]◌[...]
2 [...]
3 [...]לנצ[...]
4 [...]כ̊/מ̊[ ]ה   [...]
5 [...]י̇ת◌ל̄[...]

Identification

- Seule la l. 3 a préservé au moins deux lettres successives dont la lecture est assurée. Aucun terme contenant les trois lettres לנצ n'étant attesté en araméen, il faut probablement considérer le ל comme étant un préfixe prépositionnel, et chercher un terme commençant par נצ. On pense notamment aux racines נִץ « fleurir ; briller », נצב « se tenir debout, ériger, planter », נצח « l'emporter, se distinguer », נצי « se battre », ou נצל « délivrer ». Les possibilités sont nombreuses ; en tenant compte du ל préfixé, on retiendra en particulier 1Hé 10.3 ; 52.7 ; 56.7 ; 84.6 ; 93.5 ; 100.6.
- Les traces préservées à la l. 4 avec l'espace qui suit pourraient correspondre à la fin de 1Hé 10.3 : 𝔊ˢ πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος « pour toutes les générations du monde » ; l'emphatique עָלְמָה ~ 𝔊ˢ τοῦ αἰῶνος est problématique car la distance entre le מ et le ה requiert la présence d'une autre lettre. Il faudrait alors lire le pluriel emphatique עָלְמַיָּה, au lieu de l'absolu עָלְמִין rencontré ailleurs (cf. 1 c i 11, mais aussi דרי עלמין 4Q212 1 c ii 8). Ces mêmes traces pourraient également correspondre à la fin de 1Hé 84.6, où le vocatif 𝔈* **እግዚኦ** *ʾəgziʾo* « ô Seigneur » traduirait naturellement מָרָה. A la fin de 1Hé 93.5, 𝔈ᵐˢˢ **ለዓለመ፡ ዓለም** *laʿālama ʿālam* « à tout jamais » suggère à nouveau de lire עָלְמַיָּה à la l. 4.

- Les lettres attestées à la l. 5 ne correspondent guère à 1Hé 10.4 ; Milik (1976 : 162) propose de lire יָתֵהּ לְ ~ 𝔊^{A,S} αὐτὸν εἰς, mais on attendrait un suffixe pronominal attaché directement au verbe plutôt qu’à la particule ית, une telle syntaxe étant très rare à Qumrân (cf. 11Q10 XXV 9). En 1Hé 85.1, 𝔈* ወኵሎ፡ አርእየከ *wakʷəllo ʾarəʾəyakka* « et je te ferai tout voir » pourrait correspondre à אַחֲזִית כֹּל « je fis tout voir », avec un accompli peu probable, ou יָת כֹּל « tout », avec une particule ית sans suffixe pronominal cette fois-ci. En 1Hé 93.6, 𝔈* ይትረአዩ *yətraʾayu* « seront vues » pourrait correspondre à יתגלון « apparaîtront » ; nous avons déjà signalé en 1 c i 4 (→ 149) que גלי est souvent parallèle à ראה dans la Bible et pourrait ainsi correspondre à 𝔈 ርእየ *rəʾya* en 1Hé 5.3. Une telle correspondance ne pose donc aucun problème ; on signalera en outre qu’une telle conjugaison du verbe גלי est justement attestée dans un contexte similaire (cf. יתגלא 4Q212 1 c ii 9 ~ 1Hé 91.14).
- En conclusion, il convient de rappeler que notre fragment est trop endommagé pour permettre une identification assurée ; plusieurs lectures restent possibles, mais nous proposons à titre d’exemple de rapprocher notre texte du passage qui semble le moins problématique, en l’occurrence 1Hé 93.4-6.

Analyse

- **L. 1 :**

[...]◌[...]	1
1	[...]

- **L. 2 :**

[...]	2
2	[...]

▪ **L. 3 :**

Si l'on suit l'identification proposée, cette ligne correspond à 1Hé 93.5 : 𐎀* **ወእምድኅረዝ፡በሣልስ[ት]፡ሰንበት፡በተፍጻሜታ፡**[1]**ይትኃረይ፡ብእሲ፡** [2] **ለተክለ፡[ኵነኔ፡]ጽድቅ፡ወእምድኅሬሁ፡ይመጽእ፡ተክለ፡ጽድቅ፡**[3]**[ዘ]ለዓለም**[4]**።** *waʾəmdəḫrazə baśāləs[t] sanbat batafṣāmetā yatḫārray bəʾəsi latakla [kʷənnane] ṣədq waʾəmdəḫrehu yəmaṣṣəʾ takla ṣədq [za]laʿālam.* « Et après cela, dans la troisième semaine, à son accomplissement, sera choisi un homme pour (être) une plante [de jugement] de justice ; et après lui viendra une plante de justice [qui (sera)] pour toujours. ».

Les lettres préservées correspondent à 𐎀 **ለተክለ** *latakla* « pour (être) une plante », qui suggère de lire le substantif נִצְבָה « plante » à l'état construit et précédé de la préposition ל. Ce terme est justement attesté en 4Q212 1 c i 5 ~ 1Hé 93.2, i.e. trois versets plus haut, ce qui confirme la plausibilité d'une telle lecture ici.

[... לְנִצְ]בַת ...[...[93.5]...] **3**

3 [...[93.5]...] *pour (être) une plan*[*te ...*]

▪ **L. 4 :**

Cette ligne correspond à la fin du v. 5, où 𐎀* **ለዓለም፡** *laʿālam* « pour toujours » et 𐎀[m,q,t,T9] **ለዓለመ፡ዓለም፡** *laʿālama ʿālam* « à tout jamais » pourraient traduire une expression se terminant par עָלְמַיָּה. Les possibilités sont nombreuses : עַד עָלַם עָלְמַיָּה (Dn 7.18), עַד כֹּל עָלְמַיָּה (1Q20 XXI 14), לְעָלַם דְּעָלְמַיָּה (cp. לְעָלַם דְּעָלְמִין 1 c i 11), ou לְכֹל עָלְמַיָּה (cp.]לְכֹל עָלְמִי 4Q212 1 c ii 15 ~ 1Hé 91.16).

---

[1] 𐎀[T9] **በተፍጻሜት፡** *batafṣāmeta* « à l'accomplissement ».

[2] 𐎀[T9] **ብእሴ፡** *bəʾəse*.

[3] **ወእምድኅሬሁ፡ይመጽእ፡ተክለ፡ጽድቅ፡** *waʾəmdəḫrehu yəmaṣṣəʾ takla ṣədq* : absent de 𐎀[g] (*homéotéleuton*) ; 𐎀[m,t,T9] **ወእምድኅሬሁ፡ይወፅእ፡ለተክለ፡ጽድቅ፡** *waʾəmdəḫrehu yəwaḍḍəʾ latakla ṣədq* « Et après lui il sortira pour (être) une plante de justice » ; 𐎀[q] **ወእምድኅረዝ፡ይወፅእ፡ለተክለ፡ጽድቅ፡** *waʾəmdəḫrazə yəwaḍḍəʾ latakla ṣədq* « Et après cela il sortira pour (être) une plante de justice ».

[4] 𐎀[m,q,t,T9] **ለዓለመ፡ዓለም፡** *laʿālama ʿālam* « à tout jamais ».

L'espace laissé après ce terme est intentionnel : il marque une transition entre la troisième et la quatrième semaine (cf. v. 6).

[...[93.6]] ה[ֶ֯]מִ֯[ׄ]עָלְ[...]	**4**
4 [...*ja*]⌜*m*⌝[*a*]*is*. [[93.6]...]	

▪ **L. 5 :**

Cette ligne correspond au v. 6 : 𝕰* **ወእምድኅረዝ፡ በራብዕት፡ ሰንበት፡** [5] **በተፍጻሜታ፡** [6] **ራእያተ፡ ቅዱሳን፡ ወጻድቃን፡ ይትረአዩ፡** [7] **ወሥርዓት፡** [8]**ለትውልደ፡ ትውልድ፡** [9]**ወአፀድ፡ ይትገበር፡** [10]**ሎሙ።** *waʾəmdəḫrazə barābəʿət sanbat batafṣāmetā rāʾəyāta qəddusān waṣādəqān yətraʾayu waśərʿāt latəwlədda təwlədd waʾāḍad yətgabbar lomu.* « Et après cela, dans la quatrième semaine, à son accomplissement, des visions de saints et de justes seront vues ; et une loi de génération en génération et un enclos (il) leur sera fait. ».

Les traces de l'avant-dernière lettre étant compatibles avec une lecture נ[11], on peut proposer de lire יִתְגְּלוֹן « apparaîtront » ~ 𝕰* **ይትረአዩ** *yətraʾayu* « seront vues ». On notera à ce sujet le réfléchi-passif יתגלא en 4Q212 1 c ii 9 ~ 1Hé 91.14, i.e. quelques versets plus

---

[5] 𝕲g **በሰንበት፡ ራብዕት፡** *basanbat rābəʿət* « dans la semaine quatrième » ; 𝕲m **በራብዕት፡** *barābəʿət* « dans la quatrième (semaine) » ; 𝕲q **በራብዕ፡ ሰንበት** *barābəʿ sanbat* « dans la quatrième semaine ».

[6] 𝕲m **ወተፍጻሜተ፡** *watafṣāmeta* « et son accomplissement » ; 𝕲t **ወበ፡ ተፍጻሜተ፡** *waba tafṣāmeta* « et à son accomplissement » ; 𝕲Ull ajoute **ይትረአዩ** *yətraʾayu* « seront vues ».

[7] 𝕲g **ራእየ፡ ቅዱሳን፡ ወጽድቅ፡ ይትረአይ፡** *rāʾəya qəddusān waṣədq yətraʾay* « une vision de saints et de justice sera vue » ; 𝕲t **ራዕያት፡ ቅዱሳት፡ ወጻድቃን፡ ኢትርአዩ፡** *rāʿəyāt qəddusāt waṣādəqān ʾitərʾayu* « des visions saintes et des justes vous ne verrez pas » ; 𝕲Ull **ራእያት፡ ቅዱሳን፡ ወጻድቃን፡ ይትረአዩ፡** *rāʾəyāt qəddusān waṣādəqān yətraʾayu* « des visions, des saints et des justes seront vus » ; 𝕲T9 **ይትረአይ፡** *yətraʾay* « il sera vu ».

[8] 𝕲mss **ወሰርዐተ፡** *wasərʿata.*

[9] 𝕲b **ትውልት፡** *təwlətt.*

[10] 𝕲q **ይገብር፡** *yəgabbər* « il fera ».

[11] Milik (1976 : 162) lit quant à lui un ה, plus difficile étant donnée la hauteur de la trace préservée. En outre, la particule ית ne semble pas employée dans ce manuscrit, le *Livre d'Hénoch*, ou le *Livre des Géants*.

bas[12] dans la neuvième semaine de l'*Apocalypse des Semaines*. Pour la plausibilité d'une correspondance גלי ~ 𝕰 **ርእየ** *rəʾya*, cf. discussion → 149, où nous signalons que גלי est souvent parallèle à ראה dans la Bible et pourrait ainsi correspondre à 𝕰 **ርእየ** *rəʾya* en 1 c i 4 ~ 1Hé 5.3.

[...]יִתְגְּלָ[וֹן ...]	**5**
5	[...] *appa⸢r⸣aîtr[ont ...]*

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

[...]◌[...]	**1**
[...]	**2**
[...93.5...]לְנִצְ[בַּת ...]	**3**
[... עָלְ]מַ[יָּ]ה [93.6...]	**4**
[...]יִתְגְּלָ[וֹן ...]	**5**

En voici une traduction littérale :

1	[...]
2	[...]
3	[...93.5...] *pour (être) une plan[te ...]*
4	[...*ja*]⸢*m*⸣[*a*]*is*. [93.6...]
5	[...] *appa⸢r⸣aîtr[ont ...]*

---

[12] Ce passage de l'*Apocalypse des Semaines* décrivant les trois dernières semaines a été déplacé au ch. 91 (selon les mss 𝕰), mais la formulation stéréotypée « dans la n-ième semaine... » a permis aux commentateurs de corriger cette erreur (cf. e.g. CHARLES 1912 : 218 ; MILIK 1976 : 48 ; NICKELSBURG 2001 : 438 ; etc).

4Q201 1 m

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

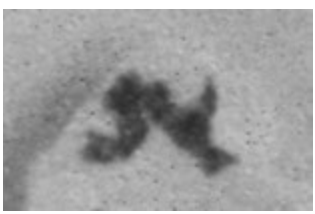
41.360

42.228

43.198

Étude paléographique

- **L. 1 :**



– La première lettre est un **ש** dont la moitié gauche est bien visible au bord du fragment (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). Il est suivi de très près par une lettre présentant un coude inférieur droit caractéristique d'un **ב**, **מ**, ou **ס** (incompatible avec la lecture **ט** proposée par MILIK 1976 : 161) ; la hauteur de la base par rapport au **ש** pourrait favoriser une lecture **ב**.

[...]שׁב/מ/ס[...] **1**

▪ **L. 2 :**

– La première lettre présente une jambe gauche et un sommet concave, ce qui pourrait faire penser à un ח ; mais un examen attentif des photographies (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre) et du fragment lui-même révèle la présence d'un coude inférieur droit, d'où une lecture מ assurée. Il est suivi d'un נ dont le trait vertical a partiellement été effacé.

– La dernière lettre présente une jambe droite suivie d'un sommet droit ; on distingue également le début d'une jambe gauche, permettant ainsi de lire ה ou ח ; une lecture ת est improbable du fait de l'absence d'épaule droite.

[...]מנה/ח[...] **2**

Transcription

[...]שׁב/מ/ס[...] **1**
[...]מנה/ח[...] **2**

Identification

▪ A la l. 1, les lettres **שב** peuvent appartenir à de nombreux termes, e.g. שׁב « couper ; brûler », חשׁב « considérer », נשׁב « souffler », שׁבח « louer », שֵׁבֶט « tribu », שׁבי « capturer », שְׁבִיל « sentier », שׁבע « jurer », שֶׁבַע « sept », שׂבע « se rassasier », שׁבק « laisser », שׁבת « cesser », etc. Difficile d'identifier le passage avec autant de candidats !

▪ A la l. 2, on peut par exemple lire la préposition **מן** suivie d'un suffixe pronominal 3e personne singulier ou pluriel, ou un autre terme tel que **אמן** « être fiable », אֻמָּן « artisan », זְמַן « temps », **זמן** « inviter », סִימָן « signe », **שׁמן** « être gras », מְתֻרְגְּמָן « interprète »,

מני « compter », מִנְחָה « offrande », etc. Là encore les possibilités sont trop nombreuses pour permettre d'identifier notre fragment.

4Q201 1 n

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

42.228

43.198

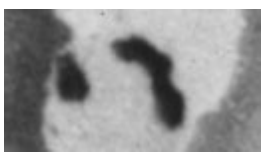
Étude paléographique

▪ **L. 1 :**

– La lecture de la première ligne ne pose pas de problème : ע puis ד à la hampe légèrement inclinée vers la droite ; l'absence d'empattement indique peut-être qu'il est en position finale.

[…]עד[…] **1**

▪ **L. 2 :**



– La première lettre est un ו dont seule l'extrémité droite de la tête a disparu. La jambe légèrement oblique a la même inclinaison que le ד à la l. 1, un phénomène que l'on retrouve ailleurs dans le manuscrit. La seconde lettre n'est préservée que par une petite

diagonale haute ; il ne peut guère s'agir que d'un י[1]. La distance entre les deux lettres pourrait indiquer qu'elles appartiennent à deux mots différents, mais nous avons déjà remarqué que l'approche est très variable dans ce manuscrit.

2 [...]י ו[...]

Transcription

1 [...]עד[...]
2 [...]י ו[...]

Identification

- A la l. 1, les lettres עד peuvent certes correspondre à la préposition עַד, mais également à d'autres termes tels que רעד « trembler », סעד « aider », בעד « être éloigné », מוֹעֵד « rencontre », etc. La liste s'allonge encore si le ד n'est pas en position finale ; cette ligne ne permet donc pas d'identifier notre fragment.
- Impossible également de proposer une identification grâce à la l. 2, où le י pourrait par exemple correspondre à la préformante de n'importe quel verbe à l'inaccompli. Un examen du cuir révèle certes une texture et une teinte proches de celle des frag. 1 t, 1 g, et 1 h, mais le texte araméen diffère ici des versions, si bien que la taille réduite du fragment et le peu de lettres attestées ne permettent aucune identification probable.

[1] La lecture א avancée par MILIK (1976 : 162) paraît difficile étant donné (1) la hauteur du trait (à moins de doter la lettre précédente d'une hampe descendante, cf. MILIK qui lit un ד final), et (2) l'absence de diagonale au bord du fragment (une lecture ה / ח / ת serait alors préférable).

4Q201 1 o

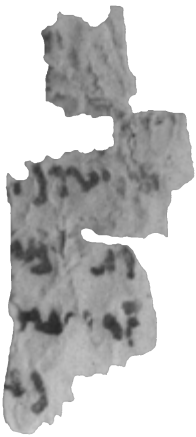
Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

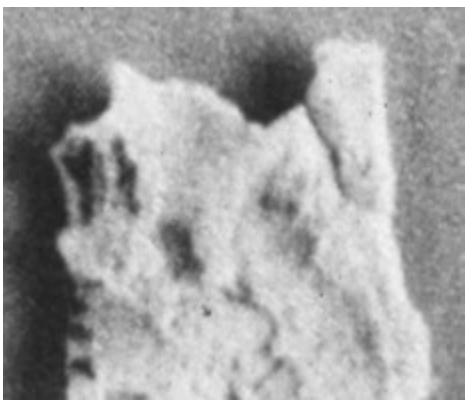
42.228

43.198



Étude paléographique

▪ **L. 1 :**



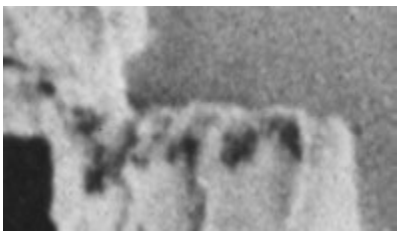
– Des traces de lettres sont visibles à la fin de la première ligne (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). On distingue un trait vertical fin suivi de très (trop ?) près par un autre trait vertical plus épais. Les lectures possibles sont trop nombreuses pour être énumérées.

– Auparavant, une autre trace située plus bas pourrait correspondre à une hampe ; mais l'orientation et la proximité avec le trait suivant interdisent une telle lecture. Mieux vaut donc rattacher ce trait à la ligne suivante, et proposer de lire un grand ל. On signalera que cette trace est invisible sur le fragment lui-même, puisque la surface du cuir a disparu. Est-ce une dégradation récente ? Les photographies infrarouges sont-elles trompeuses ?

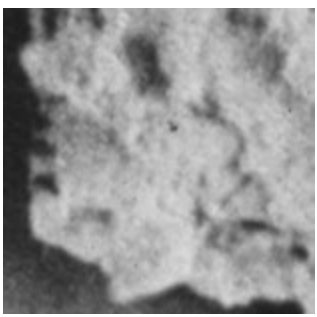
– Au bord de la déchirure, une série de petites taches alignées verticalement pourrait correspondre à une hampe, mais le tracé vertical et particulièrement bas invite à lire un ל à la ligne suivante.

[...]○○[...] **1**

▪ **L. 2 :**



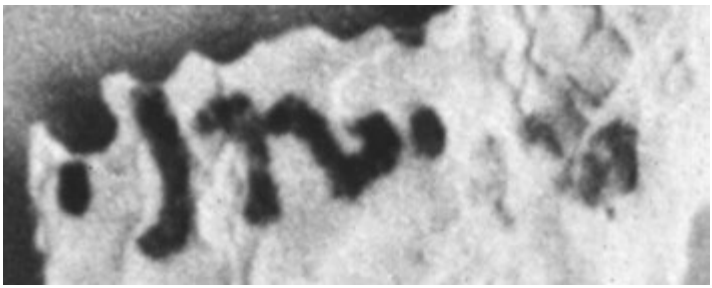
– La moitié inférieure de plusieurs lettres est visible au début de la ligne (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre) ; celles-ci sont mieux visibles sur le fragment lui-même : on distingue tout d'abord deux jambages reliés entre eux par une traverse (d'où une lecture **א** / ה / ח), puis une trace à forme triangulaire faisant penser à un י assez bas. Vient ensuite un trait vertical appartenant peut-être à un ו ou ה etc. Si l'on associe la trace en hauteur qui suit, il faut alors privilégier une lecture ת.



– La lettre suivante pourrait être un grand ל dont le sommet est visible en-dessous de la ligne précédente ; mais cette trace est incertaine car totalement absente du fragment lui-même. En revanche, une lecture ל au bord du fragment est confirmée par plusieurs taches alignées verticalement ; la base pourrait également être préservée par une petite trace. La distance entre les deux ל ne permet guère de lire une autre lettre, sauf peut-être un petit י.

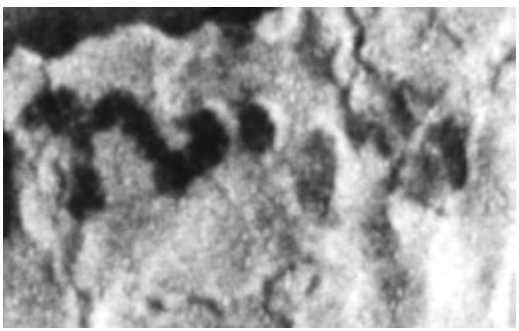
[...]ל[]ל○○○[...] **2**

▪ **L. 3 :**



– Trois lettres complètes ont été préservées : טון. La lettre suivante, avec son trait vertical bien droit, pourrait être un ו ou un ר, à moins qu'il ne s'agisse du jambage d'un ה, ח ou ת.

– La trace juste avant le ט ne permet pas à elle seule d'identifier la lettre précédente ; la surface du cuir a disparu autour, mais il reste au-dessus une trace à la verticale au bord du fragment, d'où une lecture ל[1]. Cette lecture pourrait être confirmée par un petit trait vertical mieux visible après traitement informatique effectué sur la photographie PAM 43.198 (cf. agrandissement quatre fois ci-dessous) ; on notera néanmoins que la surface du cuir a disparu sur le fragment lui-même et que cette trace y est donc absente.



– Le trait précédent, légèrement oblique, autorise de nombreuses lectures, notamment ג, ו, ט, י, נ, ע, פ, צ, ש. Si on l'associe au trait qui précède, incliné dans l'autre sens, il faut alors lire ע, צ, ש, voire

[1] Milik (1976 : 162) n'a semble-t-il pas vu cette trace d'encre, car il lit un ש. Un examen du fragment confirme néanmoins sa présence.

ט non bouclé. Si en revanche on associe les deux premiers traits, la première lettre pourrait être un ה, ח, מ, ת, voire un י long et anguleux.

[...]ו טון○○[...] **3**

▪ **L. 4 :**

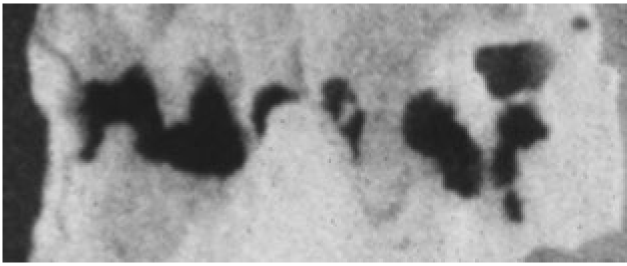
– La première lettre complète est un ו bien visible au début de la ligne. Une petite tache tout en bas de la photo ci-dessus (PAM 42.228 agrandie quatre fois) et confirmée par un examen du fragment atteste la présence d'une hampe auparavant (e.g. ן), à moins de rattacher cette trace à la ligne suivante.

– Le trait vertical qui suit pourrait appartenir à un ז anormalement droit, mais il doit plutôt être associé au trait horizontal qui suit car la surface du cuir a disparu à ce niveau ; on peut alors lire un ת, voire un ח très empatté. Si en revanche le trait horizontal appartient à une autre lettre, on peut par exemple lire un ס, voire un כ arrondi.

– A la fin de la ligne, on lit aisément un מ suivi d'un י. La lettre qui précède a laissé une petite trace en hauteur autorisant de nombreuses lectures.

[...]מי○[]כ̈/ס̈/ז̈/ח̈/ת̈ ○[...] **4**

▪ **L. 5 :**

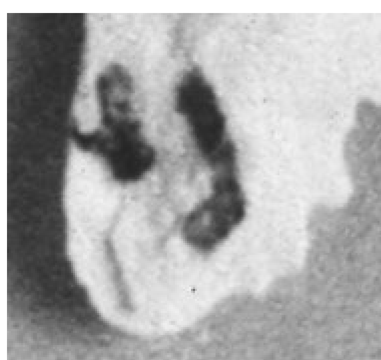


– L'extrémité de la première lettre est visible en-dessous d'un trou dans le cuir ; elle comporte un trait vertical gauche légèrement incliné, précédé d'un trait oblique ou concave ; il pourrait donc s'agir d'un א ou ח, mais la présence d'une autre trace en-dessous conduit à lire un מ ou un ס.

– Après le ר qui suit, on reconnaît deux traits verticaux parallèles pouvant appartenir à un א, ד, ou מ, voire un ח. Les deux dernières lettres ne posent pas de problème : נ puis ה.

5	] ...]מׄ/סׄר אׄ/דׄ/מׄ/חׄנה[...]

▪ **L. 6 :**



– Deux lettres sont visibles à la pointe du fragment. La première est un ן final parfaitement conservé ; la seconde est certainement un א dont on distingue la jambe droite suivie d'un trait oblique.

6	] ...]ן אׄ[...]

Transcription

1	] ...]◦◦[...]
2	[...]◦◦◦לׄ[]לׄ[...]
3	] ...]◦◦לׄטון וׄ[...]
4	] ...]◦ וׄתׄ/חׄ/זׄסׄ/כׄ֯[]◦מי[...]
5	] ...]מׄ/סׄר אׄ/דׄ/מׄ/חׄנה[...]

6] ...[ן אֿ[...]

Identification

- A la l. 3, la finale ־ון invite à lire un substantif à afformante ו ou ון (e.g. שִׁלְטוֹן « dirigeant »), ou un verbe conjugué à l’inaccompli 2mp ou 3mp. Parmi les divers candidats, les verbes suivants sont compatibles avec les traces de lettres préservées : לוט « maudire » ; פלט « décharger ; échapper » ; שלט « diriger ». On signalera néanmoins que le verbe לוט est écrit ailleurs avec un ו (i.e. תלוט]ון 1 c i 14) ; une orthographe défective serait donc surprenante ici. Par ailleurs, une lecture ש se heurte à la présence d’un trait vertical au début de la ligne ; il semble donc plus raisonnable de lire le verbe פלט, attesté dans le *Livre d’Hénoch* en 4Q204 1 g 2 (cf. aussi 4Q204 5 b ii 5). Plusieurs identifications sont possibles : 1Hé 1.1 ; 10.3 ; 10.17 ; 48.7-8 ; 50.3 ; 51.2 ; 52.7 ; 62.13 ; 97.3-5 ; 99.10 ; 102.1 ; 102.8 ; 106.16, 18.
- A la l. 5, le second mot peut être (1) le pronom personnel 1s אֲנָה ; (2) un substantif commençant par אנה (e.g. אַנְהָרוּ « éclairage ») ; ou (3) une conjugaison inaccomplie 1s ou accomplie aphel d’un verbe à 1ère radicale נ et 2e ה, notamment נהג « avoir l’habitude », נהם « rugir », נהק « braire », et נהר « briller ». Ces différentes lectures permettent de réduire la liste des passages candidats établie ci-dessus : 1Hé 1.1 ; 48.7-8 ; 50.3 ; 99.10 ; 102.1 ; 102.8 ; 106.16, 18.
- En tenant compte du terme précédent, on peut encore restreindre la liste : en 1Hé 48.9, 𝕰 ወደየ *wadaya* « (re)mettre, placer, livrer » pourrait traduire מסר « remettre, livrer », qui convient bien au contexte ; en 1Hé 99.13 et 102.9, 𝕰 ብህለ *bəhla* « dire » ~ אמר, mais la distance qui le sépare du v. 10 dans le premier passage suppose un texte araméen plus court.
- Pour départager les deux candidats restants, on signalera que l’emploi d’un pronom indépendant n’est pas nécessaire en 1Hé 48.9 où le verbe devrait être à l’inaccompli, tandis qu’il est attendu en 1Hé 102.9 à côté d’un participe actif indiquant le présent. On signalera en outre que la surface abîmée et grisâtre du cuir rappelle celle du frag. 1 l, qui pourrait lui préserver un passage de l’*Épitre d’Hénoch*. C’est donc à ce dernier que nous attribuerons notre fragment, en soulignant une fois encore le caractère hypothétique d’une telle identification.

Analyse

- **L. 1 :**

[...]○○[...] **1**

1 [...]

- **L. 2 :**

[...]ኧ[]ኧ○○○[...] **2**

2 [...]

- **L. 3 :**

Si l'on suit l'identification proposée, cette ligne correspond à 1Hé 102.7-8. Voici le v.7 : 𐎀^{CB} καὶ αὐτοὶ ὁμοίως ἡμῖν ἀπεθάνοσαν. ἴδετε οὖν ὡς ἀποθνήσκουσιν μετὰ λύπης καὶ σκότους, καὶ τί αὐτοῖς ἐγένετο περισσόν; « Et eux, comme nous, sont morts. Voyez donc comme ils meurent dans la tristesse et les ténèbres, et qu'ont-ils de plus ? » ; 𐎀* **ነዋ፡ ከማነ፡** [2]**ሞቱ፡ በኃዘን፡ ወበጽልመት፡** [3]**ወምንት፡** [4]**ፈድፋዶሙ፡ [እምኔነ፡]እምይእዜ፡ ተዓረይነ።** *nawā kamāna motu baḫāzan wabaṣəlmat wamənt fadfādomu [ʾəmənnena] ʾəmyəʾəze taʿārayna.* « Voici, comme nous ils sont morts dans la tristesse et dans les ténèbres, et quel avantage ont-ils [sur nous] ? Nous sommes désormais à égalité. ».

Voici à présent le v. 8 : 𐎀^{CB} ἀπὸ τοῦ νῦν ἀναστήτωσαν καὶ σωθήτωσαν, καὶ ὄψονται εἰς τὸν αἰῶνα ἡμᾶς φαγεῖν καὶ πεῖν. « Désormais, qu'ils se lèvent et soient sauvés, et ils nous verront pour toujours manger et boire. » ; 𐎀* **ወምንተ፡ ይነሥኡ፡** [5]**ወምንተ፡** [6]**ይሬእዩ፡ [ለዓለም፡]እስመ፡ እሙንቱሂ፡** [7] **ነዋ፡ ሞቱ፡ ወእምይእዜ[ሂ]፡ ለዓለም፡**

---

[2] 𐎀^{q} **ከማሁ፡** *kamāhu* « comme lui ».

[3] 𐎀^{t1,Ull} **ወጽልመት፡** *waṣəlmat* « et les ténèbres ».

[4] 𐎀^{t1,Ull} **ወምንተ፡** *wamənta*.

[5] 𐎀^{m} **ወምንት፡ ይነሥኡ፡** *wamənt yənaśśəʾu* ; 𐎀$^{g,g',q,T9}$ **ወምንት፡** (𐎀^{q} **ምንተ፡**, 𐎀^{T9} **ወምንተ፡**) **ይትነሥኡ፡** *[wa]mənt[a] yətnaśśəʾu* « [Et] (de) quelle (façon) se lèveront-ils ? ».

[6] 𐎀^{m} **ወምንት፡** *wamənt*.

[7] 𐎀^{g,m,q,t,T9} **ወእሙንቱሂ፡** *waʾəmmuntuhi* « Et eux aussi » ; 𐎀$^{g'}$ **እስመ፡ እሙንቱ፡** *ʾəsmaʾəmmuntu* « Car eux ».

ኢ.ይሬእዩ፡ [8]**ብርሃነ**[9]። *wamənta yənaśśəʾu wamənta yəreʾəyu [laʿālam] ʾəsma ʾəmmuntuhi nawā motu waʾəmyəʾəze[hi] laʿālam ʾiyəreʾəyu bərhāna.* « Et que recevront-ils, et que verront-ils [pour toujours] ? Car voici, eux aussi sont morts, et désormais ils ne verront plus jamais la lumière. ».

Les lettres préservées correspondent à 𝔊^{CB} σωθήτωσαν « qu'ils soient sauvés » : dans la Bible, l'hébreu וּפָלְטוּ « et ils s'échapperont » est traduit καὶ ἀνασωθήσονται « et ils seront sauvés » par la LXX en Ez 7.16 ; à Qumrân, le verbe araméen פלט est surtout attesté dans l'*Apocryphe de la Genèse* (1Q20 XI 14 ; XII 17 ; XIX 20 ; XXII 2), mais aussi dans le *Livre d'Hénoch* où l'on a justement les formes יפלט (4Q204 5 b ii 5) et יפלטון (4Q204 1 g 2). Cette dernière occurrence nous invite à lire ici aussi יִפְלְטוּן « ils réchapperont », de préférence à un hitpaal יִ[תְפַּלְטוּן « ils seront sauvés » dont la conjugaison semble peu attestée en araméen.

L'emploi d'un impératif en 𝔊^{CB} est à première vue surprenante, puisque le verbe araméen n'a pas de forme jussive. En réalité, on retrouve le même phénomène à plusieurs reprises dans la LXX (e.g. Esd 6.5 יַהֲתִיבוּן ~ δοθήτω ; Esd 6.7 יִבְנוֹן ~ οἰκοδομείτωσαν) ; le traducteur de 𝔊^{CB} s'est donc lui aussi senti libre d'employer un impératif plutôt qu'un indicatif futur.

La version 𝔈 est différente de 𝔊^{CB}, puisque l'on a les verbes 𝔈 **ዐረየ** *ʿaraya* « être égal » et 𝔈 **ነሥአ** *naśʾa* « lever » d'où « prendre, recevoir ». Si l'on peut aisément faire correspondre 𝔈 **ነሥአ** *naśʾa* à 𝔊^{CB} ἀνίστημι (cf. en particulier 𝔈$^{g,g',q,T9}$ **ይትነሥኡ፡** *yətnaśśəʾu* « ils se lèveront »), le premier verbe est quant à lui sans équivalent. Il s'agit peut-être d'une glose tardive répondant à la question qui précède (« quel avantage ont-ils [sur nous] ? »), auquel cas le second verbe 𝔊^{CB} — celui qui nous intéresse ici — aura disparu de 𝔈. Une autre solution consiste à supposer une erreur de lecture de 𝔊\𝔈 : σωθήτωσαν aura été lu ἰσώθησαν (Knibb 1978 : 2.238, qui renvoie à Bonner 1937 : 61) ou ἀνισώθημεν (Nickelsburg 2001 : 513 n. 8a), et les deux verbes auront été inversés — par mégarde ou, comme suggéré ci-dessus, pour répondre à la question qui précède.

---

[8] 𝔈^{T9} **ኢ.ይርእዩ፡** *ʾiyərʾəyu* « qu'ils ne voient pas ».

[9] 𝔈$^{g'}$ ajoute **ለዓለም፡** *laʿālam* « pour toujours ».

Pour terminer, la dernière lettre de la ligne est certainement une conjonction ו, en accord avec 𝔊[CB] καὶ et 𝔈 ወ *wa*.

[…[102.8]…]יִ֯פְּ֯לְטוּן וְ֯[…]	**3**
3	[…[102.8]…] ⌜*ils ré*⌝*chapperont et* […]

▪ **L. 4 :**

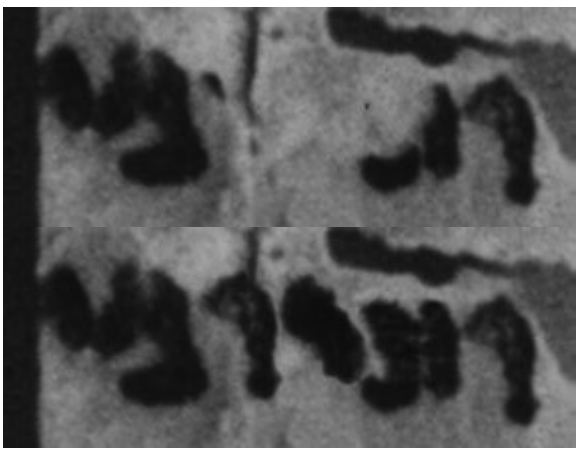
Puisque la l. 5 correspond au début du v. 9 — selon l'identification proposée — la l. 4 devrait correspondre à la seconde partie du v. 8. Celle-ci est beaucoup plus courte en 𝔊[CB] (ἡμᾶς φαγεῖν καὶ πεῖν « nous manger et boire ») qu'en 𝔈 (**እስመ፡ እሙንቱሂ፡ ነዋ፡ ሞቱ፡ ወእምይእዜ[ሂ]፡ ለዓለም፡ ኢይሬእዩ፡ ብርሃነ።** *ʾəsma ʾəmmuntuhi nawā motu waʾəmyəʾəze[hi] laʿālam ʾiyəreʾəyu bərhāna* « Car voici, eux aussi sont morts, et désormais ils ne verront plus jamais la lumière »). En fait, les deux infinitifs de 𝔊[CB] se retrouvent au v. 9 en 𝔈 ; là encore 𝔊[CB] présente un texte beaucoup plus court et semble-t-il lacunaire, ce que notre fragment pourrait confirmer si l'identification proposée s'avérait juste.

Le dernier mot de la ligne peut dès lors être lu מִ֯יתוּ ~ 𝔈 **ሞቱ፡** *motu* « ils sont morts » ; ce verbe bien connu est attesté à de nombreuses reprises dans les textes araméens de Qumrân, notamment dans le *Livre des Géants* (e.g. 4Q530 1 i 5 ; 4Q531 23 3 ; 4Q532 2 8 ; pour l'accompli 3mp, cf. מיתו en 11Q10 VII 1 ~ Jb 22.16). Le terme qui précède est en revanche plus difficile à identifier ; en suivant 𝔈 **ነዋ፡** *nawā* « voici », on peut proposer de restituer אֲרוּ, attesté dans la Bible en Dn 7.2-13 et fréquent à Qumrân (cf. notamment, dans le *Livre des Géants*, 4Q203 8 12 ; 4Q531 22 10 ; dans le *Livre d'Hénoch*, 4Q204 1 v 19). En suivant 𝔈 **እሙንቱሂ፡** *ʾəmmuntuhi* « eux aussi », on peut également proposer de restituer הִמּוֹ, présent dans la Bible en Esd 4–7, mais sans attestation claire à Qumrân (cf. 4Q561 11 1). Si l'on suit NICKELSBURG (2001 : 513 n. 8a) qui restitue « la lumière » comme complément du verbe « voir » comme c'est le cas à la fin du verset, on peut même proposer de restituer נַהִירוּתָה ~ *𝔈 **ብርሃነ፡** *bərhāna*, un terme attesté dans la Bible en Dn 5.11, 14, et à Qumrân en 4Q548 1 ii – 2 14.

Quelle lecture adopter ? Les traces préservées pour la seconde lettre font davantage penser à un ה, dont la seconde jambe est souvent recourbée ; s'il est suivi d'un ה correspondant à

l'emphatique נַהֲירוּתָה, il n'y a guère la place pour une autre lettre avant le מ. La trace qui précède ce dernier doit donc correspondre au sommet du ה, si bien que la seconde partie du verset commence directement par le verbe, alors que 𐎔 suggère la présence d'une ou plusieurs particules (e.g. דִי, ו, etc). En outre, 𐎔 ܒܪܗܢ *bərhān* correspond à נְהוֹר et non נַהֲירוּ dans le *Livre des Luminaires*. Il paraît donc peu raisonnable de restituer נַהֲירוּתָה ici, d'autant que sa présence au milieu du v. 8 est conjecturale. Quant à הֲמוֹ, nous avons déjà signalé qu'il est absent des textes araméens de Qumrân, qui emploient plus volontiers אִנּוּן ; c'est notamment le cas du *Livre d'Hénoch*, comme signalé en 1 c ii 13 où אִנּוּן ~ 𐎔 እመንቱ: *ʾəmmuntu*.

Au final, la lecture la moins problématique semble être אַרוּ ~ 𐎔 ነዋ: *nawā*, suivant ainsi l'ordre des mots attesté par 𐎔. La simulation ci-dessous (basée sur PAM 42.228 agrandie quatre fois) permet de vérifier la plausibilité d'une telle lecture :



La seconde jambe du א présente une recourbure plus marquée que d'habitude, mais d'autres occurrences présentent également un bel empattement (e.g. 1 c ii 9 3e lettre ; 1 j 2 6e lettre). En outre, le trait oblique ne rejoint pas la jambe droite à la base ; c'est assez rare mais pas impossible (cf. e.g. 1 c ii 1 2). La simulation ci-dessus combine ces caractéristiques, tandis que les ר et ו qui suivent reprennent les formes attestées sur le fragment ; le ר a totalement disparu, tandis que l'extrémité du ו est visible juste avant le מ.

La particule est précédée de la conjonction ו, comme toujours dans la Bible (cf. Dn 7.2-13) et souvent à Qumrân (e.g. 1Q20 XIII 13-14 ; 4Q203 8 12 ; 4Q530 2 ii + 6–12 18 ; 11Q10 XXI 3). Enfin, la petite trace située en-dessous au niveau de la déchirure pourrait par exemple correspondre à la hampe d'un ן final appartenant à עָלְמִין ~ 𝔈* **ዓለም፡** *ʿālam*.

4 [... עָלְמִי]ן וַאֲ[ר]וּ מִי[תוּ ...]

4 [*... jamai*]⌜*s*⌝. *Et* ⌜*v*⌝[*oi*]⌜*ci*⌝, *ils sont mo*[*rts ...*]

▪ **L. 5 :**

Cette ligne correspond à 1Hé 102.9 : 𝔊CB τοιγαροῦν ἁρπάσαι καὶ ἁμαρτάνειν καὶ λωποδυτεῖν καὶ ἐγκτᾶσθαι καὶ [ἰδεῖν] ἡμέρας ἀγαθάς. « C'est pourquoi, (autant) ravir, pécher, dérober, acquérir, et [voir] des jours heureux ! ». 𝔈* **እብለክሙ፡ [አንትሙ፡ [10]]ኃጥኣን፡ [11] አከለክሙ፡ [12] በሊዕ፡ [13] ወሰትይ፡ [14] ወአዕርቆተ፡ ሰብእ፡ [15] ወሐይድ፡ [16] ወኃጢአት፡ [17] ወአጥርዮ[ተ]፡ ንዋይ፡ ወርእየ፡ መዋዕል፡ [18] ሠናይ።** *ʾəblakəmu [ʾantəmu] ḫāṭəʾān ʾakalakəmu baliʿ wasatəy waʾaʿrəqota sabʾ waḥayd waḫāṭiʾat waʾaṭrəyo[ta] nəwāy warəʾya mawāʿəl śannāy.* « Je vous le dis, [vous] pécheurs, il vous a suffi de manger, boire, dévêtir les hommes, ravir, pécher, acquérir des biens, et voir des jours heureux. ».

Le début du verset diffère selon les versions : au simple 𝔊CB τοιγαροῦν « c'est pourquoi » correspond 𝔈* **እብለክሙ፡ [አንትሙ፡]ኃጥኣን፡ አከለክሙ፡ በሊዕ፡ ወሰትይ፡** *ʾəblakəmu [ʾantəmu] ḫāṭəʾān ʾakalakəmu baliʿ wasatəy* « je vous le dis, [vous] pécheurs, il vous a

---

[10] 𝔈T9 **ለክሙ፡** *lakəmu* « à vous ».

[11] 𝔈T9 ajoute **አንትሙ፡** *ʾantəmu* « vous ».

[12] 𝔈T9 **አኮ፡ ለክሙ፡** *ʾakko lakəmu* « ce n'est pas à vous ».

[13] 𝔈g′,q **በሊዐ፡** *baliʿa.*

[14] 𝔈g,T9 **ወሰቲይ፡** *wasatiy* ; 𝔈g′ **ወሰቲየ፡** *wasatiya* ; 𝔈q **ወሰትየ፡** *wasatya* ; 𝔈m **ወሰትዩ፡** *wasatyi* ; 𝔈t **ወሰቲዩ፡** *wasatiyi.*

[15] 𝔈g,m,q,t,T9 ont **ወአዕርቆተ፡ ሰብእ፡** *waʾaʿrəqota sabʾ* après **ወኃጢአት፡** *waḫāṭiʾat.*

[16] 𝔈q **ወሀይድ፡** *wahayd.*

[17] 𝔈g′ **ወኃጥኣት፡** *waḫāṭʾāt.*

[18] 𝔈g,a **ወርእየተ፡ መዋዕል፡** *warəʾyata mawāʿəl* ; 𝔈mss **ወርእዮተ፡ መዋዕል፡** *warəʾyota mawāʿəl* ; 𝔈m,q **ወርእዮተ፡ መዋዕለ፡** *warəʾyota mawāʿəla* ; 𝔈T9 **ወርእዮተ፡ ንዋይ፡** *warəʾyota nəwāy* « et voir des biens ».

suffi de manger, boire ». Or, les deux infinitifs « manger » et « boire » apparaissent justement au v. 8 en 𝕲^CB, qui ne contient pas la seconde partie du verset 𝕰 comme signalé plus haut. Il semble donc que 𝕲^CB ait omis la fin du v. 8 et le début du v. 9, pourtant attestés par notre fragment (en suivant l'identification proposée) à la l. 4 (cf. ci-dessus) et ici à la l. 5 où l'on peut lire l'expression אָ]מַ̊ר אֲנָה « je dis » ~ 𝕰* እብለክሙ፡ *ʾəblakəmu* « je vous dis ». Ce syntagme apparaît dans la Bible (Dn 4.4), tandis qu'à Qumrân on trouve אֲנָה אָמַר dans l'*Apocryphe de la Genèse* (1Q20 V 9) et le *Livre d'Hénoch* (4Q212 1 c iii 11).

5 [...102.9... אָ]מַ̊ר אֲנָ̇ה[...]

5 [...102.9...] *je [vous (le) d]⸢i⸣s [...]*

- **L. 6 :**

Seules deux lettres ont été préservées à la l. 6 ; toute proposition de restitution doit donc rester hypothétique. Le ן final pourrait par exemple correspondre au pluriel de l'expression ~ 𝕲^CB ἡμέρας ἀγαθάς ~ 𝕰* መዋዕል፡ ሠናይ። *mawāʿəl śannāy* « jours heureux », d'où une lecture טָבִי]ן (cf. Ps 34.13 ; 1P 3.10). Le terme suivant, introduisant le v. 10, pourrait être une particule présentative telle que אֲרוּ « voici », de préférence au verbe חזי dont la lecture paraît difficile ; cp. 𝕲^CB ἴδετε οὖν « voyez donc » ~ 𝕰* [ወ]ርኢክምዎሙ[ኑ]፡ *[wa]rəʾikəmwomu[nu]* « [et] [est-ce que] vous les avez vus ».

6 [... טָבִי]ן 102.10אֲ[רוּ ...]

6 [*... heureu*]*x.* 102.10*V*[*oici ...*]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1 [...]◌◌[...]
2 [...]◌◌◌לֹ̇[]לֹ̇[...]
3 [...102.8...]יִ̊פְ̊לְ̇טוּן וְ̇[...]
4 [... עָלְמִי]ןֿ וַ̊אֲ̇[ר]וּ מִ̂[י]תוּ ...]
5 [...102.9... אָ]מַ̊ר אֲנָ̇ה[...]

6 [... טָבִי]ן [102.10]אֲ[רוּ ...]

En voici une traduction littérale :

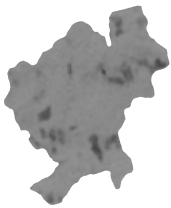
1 [...]
2 [...]
3 [...[102.8]...] ⌜*ils ré*⌝*chapperont et* [...]
4 [... *jamai*]⌜*s*⌝. *Et* ⌜*v*⌝[*oi*]⌜*ci*⌝, *ils sont mo*[*rts* ...]
5 [...[102.9]...] *je* [*vous (le) d*]⌜*i*⌝*s* [...]
6 [... *heureu*]*x*. [102.10]*V*[*oici* ...]

4Q201 1 p

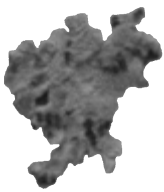
Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

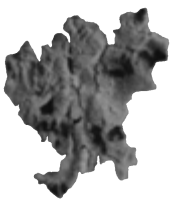
41.665



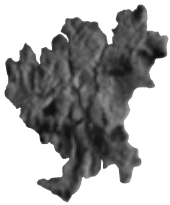
41.974



42.228

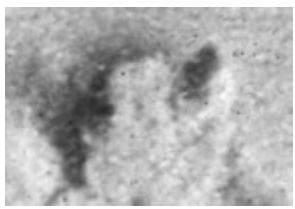


43.198

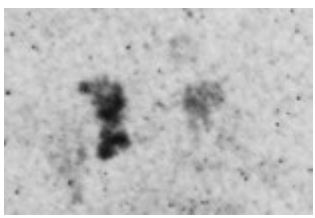


Étude paléographique

▪ **L. 1 :**



– Sur la dernière photographie (PAM 43.198 traitée et agrandie quatre fois ci-contre), on distingue clairement une trace de lettre légèrement oblique au niveau de la déchirure ; elle pourrait par exemple correspondre au jambage gauche d'un א, ה, etc.

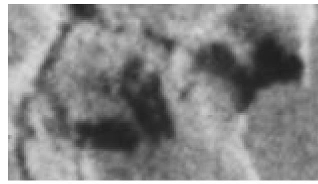


– Un peu plus loin, on hésite à lire une trace d'encre au niveau de la déchirure ; les doutes se dissipent après examen de la plus ancienne photographie prise avant détérioration du fragment (PAM 41.665 traitée et agrandie quatre fois ci-contre) : il s'agit d'un ו, dont le jambage est encore visible sur le fragment lui-même. Quant à la première lettre, elle est à peine visible sur cette photographie mais sa hauteur par rapport au ו invite à préférer une lecture י, par ailleurs conforme au tracé oblique signalé ci-dessus. La distance avec le ו qui suit suggère peut-être un espace entre deux mots.

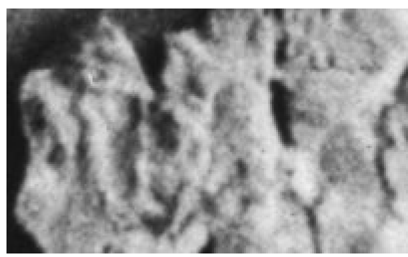
– On signalera enfin que la distance avec la ligne suivante (6 mm) est très inférieure aux interlignes suivants (9 mm) ; il est néanmoins peu probable qu'il s'agisse d'un ajout interlinéaire.

[...]וְ[...] **1**

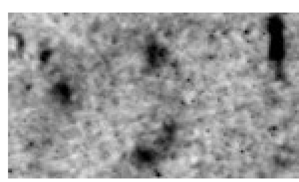
▪ **L. 2 :**



– Au début de la ligne, on distingue une double tête pouvant appartenir à un ד (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). Le trait gauche semble néanmoins légèrement recourbé en haut, faisant ainsi penser à un ט dont la lecture est possible. Il pourrait également s'agir d'un י précédé d'une autre lettre à crochet (e.g. ו). La lettre suivante est un ב presque entier.



– Après la déchirure, le texte semble entièrement effacé (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre) ; un examen du fragment révèle que la surface du cuir a en effet disparu. On parvient néanmoins à distinguer la hampe d'un ן peu avant la déchirure, une lecture confirmée par la première photographie (PAM 41.665 traitée et agrandie quatre fois ci-contre).



– Au niveau de la déchirure, il semble y avoir une dernière trace de lettre ; il pourrait s'agir du jambage droit d'un א, ה, ח, ת..., mais le tracé oblique fait davantage penser à un י ; la taille du trait nous conduit alors à préférer une lecture ב ou מ (cf. le ב au début de la ligne).

2 [...]ט̊/ד̊/י̊ב̊[   ]ן ב̊/מ̊[...]

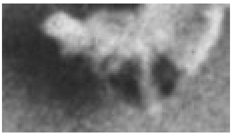
▪ **L. 3 :**

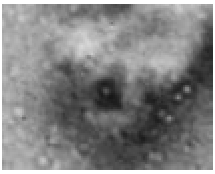
– La première lettre est un י bien visible au niveau de la déchirure ; la hampe qui suit correspond probablement à un ן final.

– Les deux petites taches qui suivent (en haut et en bas) correspondent à une déchirure du cuir et non à de l'encre, comme l'a confirmé un examen du fragment ; en revanche, le trait vertical épais qui précède le ד (bien lisible) atteste certainement la présence d'une lettre avant celui-ci. Enfin, on distingue au bord du fragment un petit trait fin ; un examen du fragment révèle que la surface du cuir a disparu au-dessus, si bien que la trace préservée correspond probablement à l'empattement d'une lettre telle que א etc. ; les possibilités de lectures sont nombreuses.

3 [...]יׄן ○ד○[...]

▪ **L. 4 :**





– Les sommets de deux lettres ont été préservés tout en bas du fragment (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). L'examen d'une autre photographie prise avec une orientation lumineuse différente permet de distinguer un troisième sommet (cf. PAM 41.974 agrandie quatre fois ci-contre) ; il pourrait néanmoins appartenir à la seconde lettre, par exemple un א, ב, ד, ח ou מ.

4 [...]○○[...]

Transcription

1 [...]יׄ ו[...]
2 [...]טׄ/דׄ/יׄבׄ[ ]ן בׄ/מׄ[...]
3 [...]יׄן ○ד○[...]
4 [...]○○[...]

Identification

▪ La texture et la teinte du cuir, proches de celles du frag. 1 b, pourrait favoriser un rapprochement des deux fragments ; néanmoins, la lecture très difficile de ces lignes ne permet aucune identification : la seconde lettre de la l. 1 pourrait être une simple conjonction ו, les deux premières lettres de la l. 3 pourraient correspondre à une finale mp absolu ין, et les deux premières lettres de la l. 2 —

en supposant que la lecture טב soit exacte — pourraient appartenir à des termes tels que יטב « être bon », חטב « couper », רטב « être humide », טבח « boucher, cuisinier ; garde, bourreau », טבי « gazelle », טבל « plonger », טבע « s'enfoncer ; sceller », etc.

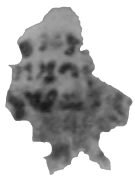
4Q201 1 q

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

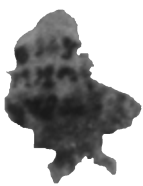
41.974

42.227



Sur cette photographie et la suivante, le fragment a été rapproché du frag. 1 c ii, sans pour autant présenter de joint direct. Nous avons donc préféré le traiter à part en lui attribuant le numéro 1 q.

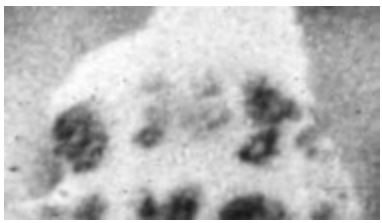
43.197



Étude paléographique

- **L. 1 :**

– Au début de la ligne, on distingue un jambage gauche recourbé en bas, et précédé d'un trait légèrement descendant. Il pourrait donc s'agir d'un ת ou d'un ח, voire d'un א ; l'extrémité du jambage droit est d'ailleurs visible au niveau de la déchirure (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre, confirmée par un examen du fragment).



– La seconde lettre est un א parfaitement lisible bien que partiellement effacé. Enfin, la dernière lettre présente une panse épaisse appartenant certainement à un ל, de préférence à un ס dont le trait devrait se prolonger davantage en bas vers la gauche.

[...]ת/ח/אא ל[...] **1**

▪ **L. 2a :**

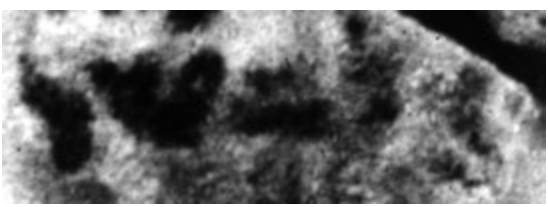
– Si l'on fait abstraction de la seconde ligne, le fragment présente un interligne tout à fait normal ; il s'agit donc d'un ajout ultérieur visant probablement à corriger un texte erroné au moyen d'une insertion supralinéaire, d'où une numérotation en l. 2a.

– Trois lettres sont bien visibles : ימה, la dernière pouvant également être un ח. Juste avant le י, une trace verticale pourrait préserver la jambe d'une lettre précédente, à moins qu'elle ne corresponde au sommet d'un ל à la ligne suivante.

[...]ח/ימה○[...] **2a**

▪ **L. 2 :**

– Le début de la ligne est très difficile à lire, mais un traitement intensif de l'image (cf. PAM 42.227



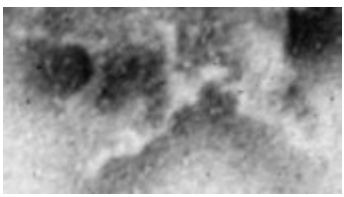
agrandie quatre fois ci-contre) fait ressortir un כ / מ bien lisible ; l'absence de particules d'encre à gauche sur le fragment défavorise un מ. Juste au bord du fragment, une petite trace pourrait correspondre à une première lettre.

– La lettre suivante semble présenter une traverse et un jambage droit légèrement oblique ; si l'on tient compte du trait vertical supérieur signalé au début de la l. 2a, il ne peut guère s'agir que d'un ל. On notera néanmoins que le tracé paraît anguleux et plutôt étroit ; cette lecture reste donc incertaine.

– On croit ensuite voir deux traits horizontaux parallèles ; le premier est légèrement concave (un phénomène mieux visible sur le fragment lui-même), et le second est plus large. Il sont reliés à droite par un trait vertical là encore mieux visible sur le fragment ; une lecture ב est donc assurée. Il est suivi d'un ש bien conservé, puis d'un ר très recourbé vers le haut ou un ל tronqué peu anguleux.

[...]כ֯/מ֯ל֯בשר֯/ל֯[...] **2**

▪ **L. 3 :**



– Tout en bas du fragment, on croit distinguer une trace de lettre, mais un traitement de l'image (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) ne permet pas de le confirmer ; si néanmoins il s'agit bien d'encre, elle pourrait préserver un ה au tracé normal, avec un jambage gauche légèrement recourbé et plus court que le droit, et une traverse bien horizontale dépassant sur la gauche.

– De même, tout au début de la ligne, une tache pourrait attester la présence d'une autre lettre impossible à identifier. Entre les deux, il est possible de lire un י, mais là encore la présence d'encre n'est pas assurée.

[...]○○○[...] **3**

Transcription

[...]ת֯/ח֯/א֯א ל[...] **1**

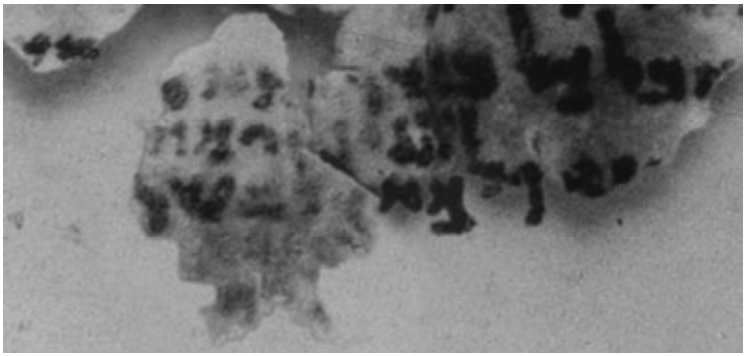
2a	[...]ח/המ○[...]
2	[...]ל/שבלמ○כ[...]
3	[...]○○○[...]

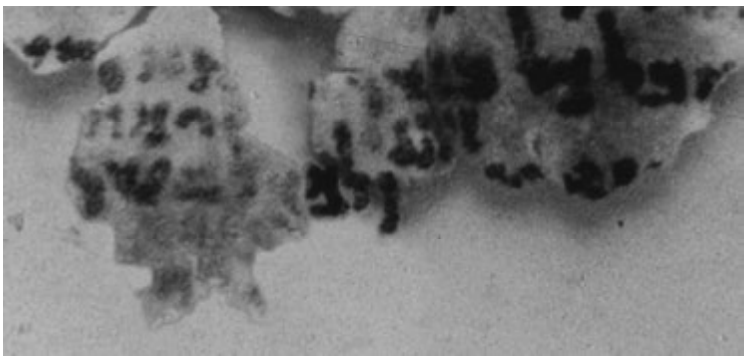
Identification

- A la l. 2, les cinq lettres identifiées peuvent difficilement appartenir à un même mot ; le second terme pourrait préserver le verbe בשׁל « mûrir, cuire » ou le substantif בשׂר « chair ». Les possibilités sont donc nombreuses et ne permettent pas d'identifier le fragment.
- Si l'on tient compte de la présence d'un ajout supralinéaire, on est tenté, comme Milik, de rapprocher ce fragment du frag. 1 c ii qui présente lui aussi un tel ajout à la l. 21a ; un tel rapprochement n'est pas impossible puisqu'il est justement question de dévorer la « chair » en 1Hé 7.5, compatible avec une lecture בשׂר à la l. 2. Qu'en est-il réellement ?

– Les versions ont 𝔊^{A} καὶ ἀλλήλων τὰς σάρκας κατεσθίειν « et dévorer la chair (les uns) des autres » ; 𝔈* **ወሥጋሆሙ፡ በበይናቲሆሙ፡ ተባልዐ**[1]**፡** *waśəgāhomu babaynātihomu tabāl*ʿ*u* « et ils dévorèrent leur chair entre eux ». Les lettres כל au début de la ligne pourraient correspondre au verbe אכל, et l'absence d'afformante ו invite à lire un infinitif ~ 𝔊^{A} et 𝔈^{mss} plutôt qu'un accompli ~ 𝔈*. Il faut donc restituer מֵאכַל, ou même מֵכַל avec écriture défective du א quiescent (cp. מֵמְרֵהּ 1 c i 12 ; טֵמַתְכֹן 1 c i 13). Il doit être précédé d'une préposition ל dont le sommet devrait être visible sur 1 c ii 21 ; deux positions sont alors possibles : au début de la l. 21a, ou à la fin :

[1] 𝔈^{Ull} **ተባልዐ፡ በበይናቲሆሙ፡** *tabāl*ʿ*u babaynātihomu* ; 𝔈^{mss} **በበይናቲሆሙ፡ ይትባልዑ** *babaynātihomu yətbāl*ʿ*u* « à dévorer entre eux ».





– La première simulation (basée sur PAM 42.227 agrandie deux fois) a l'avantage de positionner le frag. 1 q directement contre 1 c ii ; en outre, les traces préservées sont compatibles avec la restitution proposée, à condition de lire מאכל avec le א étymologique quiescent. L'ajout interlinéaire peut alors être lu תַּנִּינֵי יַמָּה « les monstres marins », avec les traces d'un י au niveau de la déchirure. On sera néanmoins surpris de ne pas voir cette insertion commencer plus avant au-dessus de la ligne ; la présence du ל aura peut-être contraint le scribe à décaler l'ajout.

– La seconde simulation permet de lire l'infinitif מכל sans א étymologique quiescent ; l'insertion supralinéaire est alors plus longue, et l'on ne peut plus lire תַּנִּין. Le contexte du v. 5 invite alors à lire וְנֵנֵי malgré les difficultés signalées plus haut (→ 226). En revanche, l'espace entre les deux ל aurait permis de noter יַמָּה, et l'on imagine mal qu'il soit resté vide comme Milik le suppose. Enfin, le joint

avec 1 c ii est moins net que le premier positionnement et force une lecture ר pour la dernière lettre de la l. 1.

– En conclusion, aucune identification n’est exempte de difficultés, mais la première proposition semble moins problématique ; c’est donc celle-ci que nous adopterons.

Analyse

- **L. 1 :**

Cette ligne correspond à 1 c ii 20, sans équivalent dans les versions et présentant de nombreuses possibilités de lectures. Les trois lettres préservées ici ne permettent pas de trancher parmi les propositions mentionnées plus haut : les deux premières pourraient correspondre à une finale d’un nom féminin emphatique, mais aussi à un verbe comme אתי « venir » (cf. peut-être יבל « amener » en début de ligne) à l’accompli simple avec *mater lectionis* א (cf. אֲתָא Esd 5.3, 16), le causatif étant plutôt orthographié אַיְתִי (cf. 4Q538 1–2 5 ; 11Q18 13 3 ; cf. הַיְתָיִ Dn 5.13).

Les traces préservées au bord du fragment nous avaient conduit à proposer une lecture ל. Il pourrait par exemple s’agir d’une préposition ל indiquant la direction ou le but associé à l’action qui précède ; elle serait alors suivie d’un terme dont deux lettres ont été préservées à la fin de 1 c ii 20. Plusieurs restitutions sont possibles : בִּקְעָה « plaine » (cf. Dn 3.1 ; 1Q20 XVII 13 ; XXI 5 ; XXII 8, 14 ; 11Q10 XXXII 9 ~ Jb 39.10 ; 11Q10 XXXIII 2 ~ Jb 39.21), שקע « couler » (cf. 4Q206 4 b i 9 ; 4 b ii 9), ארע « terre », ארעתקף « Araʿteqoph » (le 2e décarque des anges déchus, cf. 1 e 3), etc. En l’absence de parallèle, on ne peut trancher parmi ces possibilités ; ainsi, même si une lecture telle que וַאֲתָא לְבִקְעָה « et vint à une plaine » est possible, elle reste trop hypothétique pour être retenue.

1] ...[ת֯/ח֯/א֯א ל֯]...7.5 ?...[

1 [...7.5 ?...]

- **L. 2a :**

C’est la présence de cette insertion interlinéaire qui nous a conduits à positionner ce fragment de telle sorte que notre ligne suive

1 c ii 21a. Plus précisément, les deux fragments peuvent être directement joints à cet endroit, si bien qu'aucune lettre ne manque. Notre fragment préserve le *nomen rectum* יַמָּה « la mer », tandis que le *nomen regens* תַּנִּינֵי est attesté en 1 c ii 21a, avec le י final à cheval sur les deux fragments. L'expression תַּנִּינֵי יַמָּה « les monstres marins » ne correspond pas aux versions, qui parlent des « reptiles et poissons », 𝔊^{A} ἑρπετοῖς καὶ τοῖς [ἰ]χθύσιν ~ 𐎀 **ወበዘይትሐወስ፡ ወበአሳት፡** *wabazayəṯḥawwas wabaʾasāt*. La présence de cette expression en ajout interlinéaire suggère peut-être qu'il s'agit d'une addition ultérieure, une *conflatio* visant à compléter la liste sur la base d'un passage tel que le récit de la création (Gn 1.20-22) où, curieusement, Dieu ne crée pas simplement les « poissons » (hébreu דָּג / דָּגָה, araméen נוּן, cf. Gn 1.26) mais les « grands monstres marins » (TM הַתַּנִּינִם הַגְּדֹלִים) et « tout être vivant qui remue dont grouillèrent les eaux » (TM כָּל־נֶפֶשׁ הַחַיָּה הָרֹמֶשֶׂת אֲשֶׁר שָׁרְצוּ הַמָּיִם). Si la seconde expression qualifie les animaux marins dans leur ensemble, la première fait certainement référence à des monstres marins (cf. l'adjectif גָּדוֹל), comme le montre l'usage de תַּנִּין ailleurs dans la Bible (cp. e.g. Is 27.1, où il est parallèle à לִוְיָתָן « Léviathan ») et dans la littérature nord-ouest sémitique (cf. e.g. l'ougaritique 𐎕𐎍𐎍 *tnn*, DEL OLMO LETE – SANMARTÍN 2003 : 2.873-74). Une telle insertion n'est donc peut-être pas simplement due à une volonté d'harmoniser le texte avec le récit de la création : elle correspond bien au contexte mythologique, et l'on imagine volontiers les Géants dévorant des monstres marins !

On remarquera également que la liste des animaux voués à la destruction en Gn 6.7 ne mentionne pas non plus les « poissons », mais uniquement les « bêtes » (TM בְּהֵמָה), « remuants » (TM רֶמֶשׂ), et « oiseaux » (TM עוֹף הַשָּׁמָיִם). Le second terme inclut peut-être les poissons (cf. Gn 1.21), mais ceux-ci sont parfois distingués (cf. Gn 1.26 ; 9.2), et dans la suite du récit (Gn 6.20) seuls les remuants « du sol » (TM רֶמֶשׂ הָאֲדָמָה) sont accueillis dans l'arche ; le déluge ne mettant guère en péril les animaux marins, leur absence au v. 20 est justifiée — d'où leur omission au v. 7 (en mettant de côté la question d'un éventuel regret de Dieu de les avoir créés). Aussi cette liste de Gn 6.7, pourtant proche de notre récit (cf. Gn 6.4 ; 11–13), ne constitue-t-elle pas le meilleur parallèle ; peut-être vaut-il mieux s'intéresser à Gn 9.2, qui reprend Gn 1.26, 28 mais permet cette fois-ci aux humains de se nourrir des animaux (v. 3).

Notre récit pourrait alors insister sur le « péché » (cf. 𝔊^{A} ἁμαρτάνειν ~ 𝔈 የአብሱ፡ *yaʾabbəsu*) des Géants qui se nourrissent des animaux avant que Dieu ne l'ait permis. Quatre catégories d'animaux sont mentionnées en Gn 9.2 : les « créatures de la terre » (TM חַיַּ֣ת הָאָ֔רֶץ) et les « oiseaux du ciel » (TM עֹ֣וף הַשָּׁמָ֑יִם) forment un premier groupe, tandis que le second groupe inclut « ce dont fourmille le sol » (TM אֲשֶׁ֨ר תִּרְמֹ֧שׂ הָֽאֲדָמָ֛ה) et les « poissons de la mer » (TM דְּגֵ֥י הַיָּ֖ם). On notera que les poissons apparaissent en *quatrième* position, ce qui ne suit pas le récit de la création, mais correspond à 1Hé 7.5. Les deux listes ne sont néanmoins pas identiques, puisque les bêtes apparaissent en première position ici alors qu'elles sont en seconde position dans le *Livre d'Hénoch*, comme le montre le tableau récapitulatif ci-dessous :

Gn 1.21, 25	Gn 1.26	Gn 1.28	Gn 6.7	Gn 9.2	1Hé 7.5 𝔊A
הַתַּנִּינִם הַגְּדֹלִים les grands monstres marins	דְּגַת הַיָּם poisson de la mer	דְּגַת הַיָּם poisson de la mer	∅	חַיַּת הָאָרֶץ créature de la terre	
נֶפֶשׁ הַחַיָּה הָרֹמֶשֶׁת אֲשֶׁר שָׁרְצוּ הַמָּיִם être vivant qui remue dont grouillèrent les eaux					
עוֹף כָּנָף oiseau ailé	עוֹף הַשָּׁמָיִם oiseau du ciel	עוֹף הַשָּׁמַיִם oiseau du ciel		עוֹף הַשָּׁמָיִם oiseau du ciel	πετεινοῖς oiseaux
חַיַּת הָאָרֶץ créature de la terre	בְּהֵמָה bétail	∅	בְּהֵמָה bétail		[θ]ηρίοις bêtes
בְּהֵמָה bétail	הָאָרֶץ la terre				
רֶמֶשׂ הָאֲדָמָה remuant du sol	הָרֹמֶשׂ הָרֹמֶשֶׂת עַל־הָאָרֶץ remuant qui remue sur la terre	חַיָּה הָרֹמֶשֶׂת עַל־הָאָרֶץ créature qui remue sur la terre	רֶמֶשׂ remuant	אֲשֶׁר תִּרְמָשׂ הָאֲדָמָה ce dont fourmille le sol	ἑρπετοῖς reptiles
			עוֹף הַשָּׁמָיִם oiseau du ciel	דְּגֵי הַיָּם poissons de la mer	[ἰ]χθύσιν poissons

En prenant pour point de départ le récit de la création, on notera : (1) une petite inversion bétail / animaux terrestres en Gn 1.26 (omis en Gn 1.28, cp. LXX) ; (2) le déplacement d'une catégorie en

Gn 6.7 et 1Hé 7.5 + Gn 9.2 (les oiseaux et les poissons respectivement) ; (3) le déplacement d'une seconde catégorie en Gn 9.2 (les animaux terrestres). Plusieurs restitutions sont dès lors envisageables au début de 1 c ii 21 :

– Il y avait peut-être une mention des « poissons », complétée ensuite par les תַּנִּינֵי יַמָּה de notre ajout supralinéaire. Les traces préservées sont compatibles avec une lecture נ]וּנֵי, mais il paraît difficile de lire יַ]מָּה ; on aurait donc une double erreur : omission du *nomen rectum*, et omission par *homéotéleuton* des תַּנִּינֵי יַמָּה (à moins que ceux-ci ne soient un rajout ultérieur, cp. Gn 1.21 et discussion ci-dessus). On sera alors surpris que l'ajout supralinéaire ne commence pas par un premier יַמָּה suivi d'une conjonction ו (et éventuellement une préposition). Peut-être est-ce par inadvertance, par économie, ou parce que תַּנִּינֵי יַמָּה n'est qu'une glose. On notera également que l'ajout n'est pas au-dessus du point d'insertion ; peut-être est-ce dû au sommet du ל qui aurait entravé l'insertion, ou peut-être faut-il considérer les lettres ו et ל comme faisant partie de l'ajout et ainsi lire וּלְתַנִּינֵי יַמָּה וּלְמֵאכַל (*homéoarcton*).

– Le début de la ligne mentionnait peut-être les « reptiles », en supposant que les « poissons » des versions ne correspondent qu'aux תַּנִּינֵי יַמָּה dans notre texte. On cherche alors un terme compatible avec les traces préservées, mais רְחֵשׁ (cf. 1Q20 XIII 8 ; 11Q10 XXXVII 2), שְׁרֵץ (cf. 4Q531 2+3 7 ; 4 2), et רְמֵשׂ / רְמֵס (cf. *TgNeofiti*[mss] Gn 1.24-25 etc.) ne semblent guère convenir. Une lecture ץ, voire ש avec un trait gauche très droit (de préférence au נ de רַחְשָׁן, cp. syriaque ܪܰܚܫܳܢܳܐ), est certes possible au début, mais il serait alors suivi d'un י indiquant vraisemblablement un pluriel construit ; or, la disparition d'un *nomen rectum* tel אַרְעָא semble difficile à justifier, et si celui-ci avait effectivement été oublié, on l'attendrait au début de l'ajout supralinéaire. Une solution consiste alors à supposer un *nomen rectum* יַמָּה absent par *homéotéleuton* ; on n'aurait donc pas affaire à des reptiles terrestres (cf. 𝔊[A] qui regroupe τοῖς [θ]ηρίοις καὶ ἑρπετοῖς « les [b]êtes et reptiles »), mais à des animaux marins comme ceux mentionnés en Gn 1.21, où l'on trouve justement la mention des תַּנִּינִים. Si l'on adopte cette restitution, on formulera les mêmes remarques que celles mentionnées ci-dessus pour נוּנֵי.

– On peut également envisager une restitution des « oiseaux » au début de la ligne, puisque ceux-ci apparaissent en dernier en Gn 6.7. La dernière lettre pouvant être un פ, on pense immédiatement à עוֹף, mais celui-ci doit alors être écrit sans ו et avec un ע au trait gauche vertical. Peut-être vaut-il mieux lire כָּנָף « aile », employé dans l'expression TM עוֹף כָּנָף en Gn 1.21 (où apparaissent les תַּנִּינִים) voire seul pour désigner les animaux ailés (e.g. Gn 7.14). La présence d'un *nomen rectum* tel שָׁמַיִם (cp. Gn 1.26-28 ; 6.7 ; 9.2) n'est dès lors plus nécessaire (cf. $\mathfrak{G}^{A}$ et $\mathfrak{E}$; Gn 1.21). Dans tous les cas, on remarquera comme précédemment que l'insertion supralinéraire n'est pas précédée d'une conjonction ו éventuellement suivie d'une préposition.

Au final, aucune de ces solutions n'est exempte de difficultés ; rappelons donc que l'identification de cette ligne et la lecture de l'insertion interlinéaire sont incertaines, et qu'il n'est pas impossible que le début de la ligne ne corresponde pas à 1Hé 7.5 — d'autant que la ligne précédente est déjà sans équivalent dans les versions.

2a] ... תַּנִּינֵ]ֹי יַמָּה[...]

2a [... *monstre*]⌜*s*⌝ *de la mer* [...]

▪ **L. 2 :**

Si l'on suit l'identification proposée, cette ligne correspond à la seconde partie de 1Hé 7.5 : $\mathfrak{G}^{A}$ καὶ ἀλλήλων τὰς σάρκας κατεσθίειν, καὶ τὸ αἷμα ἔπινον « et dévorer la chair (les uns) des autres, et ils burent du sang » ; $\mathfrak{E}^{*}$ **ወሥጋሆሙ፡በበይናቲሆሙ፡ተባልዑ**[2] **፡ወደመ፡ ሰትዩ፡እምኔሃ፡** *waśəgāhomu babaynātihomu tabālʿu wadama satyu ʾəmnehā* « et ils dévorèrent leur chair entre eux, et ils en burent le sang ». Nous avons vu que les lettres כל au début de la ligne correspondent au verbe אכל ~ $\mathfrak{G}^{A}$ κατεσθίω ~ $\mathfrak{E}$ **በልዐ፡** *balʿa* « dévorer », conjugué à l'infinitif (~ $\mathfrak{G}^{A}$ et $\mathfrak{E}^{mss}$) plutôt qu'à l'accompli (~ $\mathfrak{E}^{*}$) en l'absence d'afformante ו. En outre, le positionnement retenu

---

2 $\mathfrak{E}^{Ull}$ **ተባልዑ፡በበይናቲሆሙ፡** *tabālʿu babaynātihomu* ; $\mathfrak{E}^{mss}$ **በበይናቲሆሙ፡ ይትባልዑ** *babaynātihomu yətbālʿu* « à dévorer entre eux ».

pour le fragment invite à restituer מֵאכַל plutôt que מֵכַל ; l'empattement du א est alors visible au bord du fragment.

Le terme suivant est בְּשַׂר ~ 𝕲^A σάρξ ~ 𝕰 ሥጋ፡ *śəgā* « chair » ; il pourrait être suivi d'un suffixe pronominal 3mp ־הֹן (cf. 𝕰), ou seulement d'un syntagme ~ 𝕲^A ἀλλήλων ~ 𝕰 በበይናቲሆሙ፡ *babaynātihomu*. Si ce dernier était absent, בְּשַׂר pourrait alors faire référence aux animaux mentionnés auparavant et non aux Géants eux-mêmes : ceux-ci se mirent à « pécher » (𝕲^A ἁμαρτάνειν ~ 𝕰 የአብሱ፡ *yaʾabbəsu*) contre les animaux et (conjonction épexégétique) à « dévorer leur chair ».

2 [... וּלְמֵ]אֱכַל בְּשַׂר֯[...]

2 [*... et à d*]⌜*é*⌝*vorer la chair* [...]

▪ **L. 3 :**

La dernière ligne du frag. 1 c ii correspond à la ligne précédente de notre fragment ; les deux lettres éventuellement préservées ici sont donc isolées, si bien qu'il est impossible de proposer une lecture probable pour cette dernière ligne.

3 [...]◌◌◌[...]

3 [...]

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1 [...]תׄ/חׄ/אׄא לׄ[...^7.5 ?^...]
2a [... תַּנִּינַ]יׄ יַמָּה[...]
2 [... וּלְמֵ]אֱכַל בְּשַׂר֯[...]
3 [...]◌◌◌[...]

En voici une traduction littérale :

1 [...^7.5 ?^...]
2a [*... monstre*]⌜*s*⌝ *de la mer* [...]
2 [*... et à d*]⌜*é*⌝*vorer la chair* [...]
3 [...]

4Q201 1 r

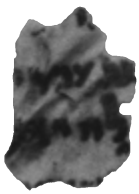
Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

42.227

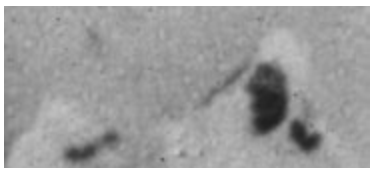
Sur cette photographie et la suivante, le fragment a été rapproché du frag. 1 e, sans pour autant présenter de joint direct. Nous avons donc préféré le traiter à part en lui attribuant le numéro 1 r.

43.197



Étude paléographique

▪ **L. 1 :**



– Une première trace de lettre est visible au niveau de la déchirure (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) ; il pourrait s'agir de l'extrémité d'un jambage appartenant e.g. à un א, ג, ה, ז, ח, etc.

– Le trait vertical qui suit pourrait être un ו ou un ז plutôt raide ; il peut également appartenir à un ל ou un ר. On voit ensuite de

l’encre qui s’est répandue le long de la déchirure, et ne correspond pas à une lettre.

– A la fin de la ligne, la surface du cuir a été creusée avant la déchirure, si bien que la trace d’encre préservée ne peut être identifiée.

1 [...]◦[ ]◦◦[...]

▪ **L. 2 :**

– La seconde lettre est un ת étroit mais bien visible ; il est précédé d’une lettre encore plus tassée mais dont le tracé est identique, d’où une lecture ת très probable.

– Le mot qui suit ne pose pas de problème : עסר. Enfin, tout à la fin de la ligne, on distingue le coude d’un ל, de préférence à un ר élevé et petit (cp. le ר qui précède).

2 [...]תׄ֯/אׄ/חׄ֯ת עסר ל֯/רׄ֯[...]

▪ **L. 3 :**

– Les premières lettres de la ligne ne posent pas de problème : לה י. La suite est très difficile à lire, mais un traitement maximal de l’image (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) permet de proposer une lecture ד, de préférence à un כ recourbé à gauche vers le haut, un מ au coude inférieur droit arrondi et court, ou un ס à la tête très marquée. La lettre suivante est dotée d’un bord droit vertical mais ne peut être identifiée, l’encre s’étant étalée.

– Enfin, la trace de lettre sous le ל appartient certainement à une insertion interlinéaire.

3 [...]לה יד/מ֯ס֯[...]

▪ **L. 4a :**

– Comme signalé ci-dessus, une trace de lettre sous le ל à la l. 3 suggère la présence d'une insertion interlinéaire dont la dernière lettre est visible au début du fragment ; la présence d'un crochet invite à lire un ו ou un י, de préférence à un פ.

4a [...]פ֯/י/ו֯[

▪ **L. 4 :**

– Plusieurs lettres sont visibles à la l. 4, mais seuls leurs sommets ont été préservés, si bien qu'il est impossible de déterminer une lecture probable. La première lettre, avec un sommet légèrement plus haut que celui des autres, pourrait par exemple être un כ. Ensuite, les deux petites traces pourraient correspondre à un א, ח, ע, etc. Un peu plus loin, un sommet isolé pourrait appartenir à un ג, ו, ז, נ, etc.

– A la fin de la ligne, un sommet large à deux têtes permet de lire un ב, ד, ח, מ, ס, voire א ou ח. Il est suivi par une dernière lettre préservée par une petite trace à l'extrémité du fragment.

4 [...]○○ ○○○[...]

Transcription

1 [...]○[ ]○○[...]
2 [...]ת/א/ח֯ת עסר ל/ר֯[...]
3 [...]לה יד/מ֯ס֯[...]
4a [...]פ֯/י/ו֯[
4 [...]○○ ○○○[...]

Identification

▪ Le seul mot complet est le numéral עסר « dix » (voire le dénominatif « donner le dixième », cf. 4Q213b 1 4) à la l. 2. Les identifications

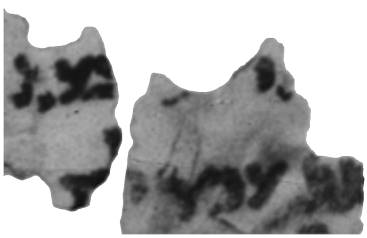
possibles sont nombreuses, mais la présence d'un ל nous rappelle le syntagme attesté dans la liste des décarques en 1 c ii et 1 e, i.e. 1Hé 6.7.

- Le premier mot de la ligne convient à une telle identification, puisqu'il pourrait s'agir du numéral תְּלָתַת « trois » ou שִׁתַּת « six ».
- On signalera enfin qu'une insertion interlinéaire est également attestée en 1 c ii 13a, ce qui permettrait de placer notre fragment à la suite de celui-ci, avec 1 r 4a = 1 c ii 13a. C'est cette identification que nous adopterons donc pour notre analyse.

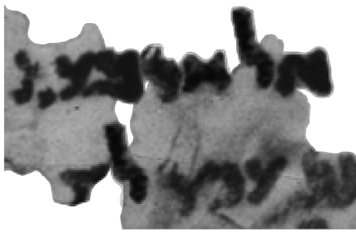
Analyse

- **L. 1 :**

Selon l'identification proposée ci-dessus, la l. 1 correspond à 1 c ii 10 et 1 e 7. Le premier fragment mentionne le treizième décarque, Ananiel, et le second les quatorzième et quinzième. La lacune, qui correspond à notre fragment, doit donc contenir le nom du quatorzième décarque suivant la syntaxe habituelle. Plus précisément, on peut positionner notre fragment par rapport à 1 e grâce à la ligne suivante où le ל final correspond au ל initial de 1 e 8, comme le montre l'image ci-dessous basée sur PAM 42.227 agrandie deux fois :



Ce positionnement nous permet de compléter le numéral ארבעת « quatre » à la fin de la ligne, comme le montre la simulation ci-dessous :



La trace visible à la fin du fragment préserve alors l'extrémité d'un ר précédé d'un א. Au début de la ligne, on peut lire la finale אל du quatorzième décarque ~ 𝕲^A Ῥακειήλ ~ 𝕲^S ιδʹ Θαυσαήλ ~ 𝕰* ዘቄቤ፡ *zaqebe* ~ 𝕰^g,m,u? ዘቂሌ፡ *zaqile* ~ 𝕰^q ዝቅሴ፡ *zəqəse* ~ 𝕰^t ዘቄሌ፡ *zaqele* ~ 𝕰^T9 ዘቄኤል፡ *zaqeʾel* ~ 𝕰^n ዘቂኤል፡ *zaqiʾel*. Les variantes éthiopiennes s'expliquent aisément à partir de 𝕰^n ዘቂኤል፡ *zaqiʾel* : ቂ *qi* est lu ቄ *qe*, ኤ *ʾe* devenu quiescent n'est plus noté, ል *l* est lu ል *lə* puis ሌ *le* puis ሴ *se* puis ቤ *be*. En outre, 𝕰^n ዘቂኤል፡ *zaqiʾel* peut être rapproché de 𝕲^A Ῥακειήλ, la seule différence étant la première consonne Ρ et non Ζ. Une erreur de lecture étant peu probable, on signalera la présence de 𝕲^S Ζακιήλ en huitième position (cf. זִיקְאֵ]ל 1 f 3) qui pourrait expliquer cette confusion. Par ailleurs, dans la liste parallèle de 1Hé 69.2 on trouve 𝕰 ጡርያል፡ *ṭuryāl* qui correspond au dix-huitième décarque (cf. טוּרְאֵל 1 c ii 12), ce qui montre bien qu'il y a eu confusion. Seul 𝕲^S Θαυσαήλ propose un nom original, mais la finale אל préservée ici ne permet pas de déterminer si celui-ci correspond davantage à notre texte araméen.

1 [...]אֶ֯ל אַ֯רְ֯[בְּעַת ...]

1 [...]⌜e⌝l, ⌜qu⌝[atorzième ...]

▪ **L. 2 :**

Cette ligne se situe entre 1 c ii 11 et 1 e 8 ; elle poursuit la mention du « seizième » décarque, d'où une lecture שְׁ[תַּת עֲסַר לֵ]ה. Le ל final correspond alors au ל initial de 1 e 8, ce qui permet de positionner notre fragment par rapport à 1 e comme montré ci-dessus.

2 [...]שְׁ[תַּ֯ת עֲסַר לֵ֯]ה ...]

2 [... s]eizième pour [lui ...]

▪ **L. 3 :**

Cette ligne se situe à la suite de 1 c ii 12 ; elle poursuit la mention du dix-huitième décarque, d'où une lecture לֵהּ au début de la ligne. Vient ensuite le nom du dix-neuvième décarque ~ 𝔊^{A} Ἰωμειήλ ~ 𝔊^{S} ιθ΄ Ἰουμιήλ ~ 𝔈* **ዮምያኤል**፡ *yomyāʾel* ~ 𝔈^{t} **ዮምየል**፡ *yomyal*. Les lettres préservées sont compatibles avec les versions : après le י, il est possible de lire un מ au coude inférieur droit peu anguleux et assez court. Au bord du fragment, la zone sombre correspond à une lettre dont l'encre a été étalée, mais le bord vertical à droite correspond bien à un א.

Plusieurs interprétations sont possibles pour ce nom. Tout d'abord, le premier élément pourrait être le substantif יוֹם « jour », d'où une traduction « Jour de El », que l'on peut comparer au seizième décarque qui se nomme peut-être שַׁחְרִיאֵל « Aurore de El » (1 c ii 11). D'ailleurs, ne pourrait-on pas, comme pour ce dernier, considérer יוֹם comme un théonyme ? En effet, le Jour et la Nuit font partie des dieux antiques des mythologies proche-orientales, et on les rencontre à ce titre dans la liste des dieux témoins sur une inscription araméenne de Sfiré (I A 12, cf. e.g. DUPONT-SOMMER – STARCKY 1958 : 17-19) : וקדם יום ולילה שהדן כל א[להי « et devant (le) Jour et (la) Nuit, témoins, tous les d[ieux ». Ainsi, pour ZADOK (1984 : 529 n. 2), suivi par BECKING (1999a : 222), יוֹם est bien une divinité ouest-sémitique [1]. Ce dernier signale également l'emploi de l'ougaritique 𐎌𐎍 *ym* en parallèle à la divinité solaire (*CAT* 1.4 vii 55) et le titre 𐎁𐎍𐎌𐎍 *bn·ym* attribué aux dieux 𐎋𐎍𐎅𐎅 *šḥr* et 𐎋𐎍𐎌𐎌𐎍 *šlm* (*CAT* 1.23 59, 61, et probablement 23), qui pourraient suggérer l'existence d'une divinité diurne 𐎌𐎍 *ym* à Ougarit.

Mais ces occurrences de 𐎌𐎍 *ym* ne sont pas nécessairement concluantes : dans le premier texte, on peut souligner le fait que le jour est dû à la présence du soleil, et ne correspond donc pas obligatoirement à une divinité à part entière ; dans le second texte, les dieux « Aurore » et « Crépuscule » peuvent être qualifiés de « fils du jour » puisqu'ils appartiennent au règne diurne, marquant même le début et la fin de celui-ci. Il n'empêche que la divinisation de l'aurore et du crépuscule autorise — pour ne pas dire favorise —

[1] Pour des textes parallèles en suméro-babylonien, cf. e.g. LAMBERT 2002.

la divinisation du jour, quitte à l'assimiler à une divinité solaire dont il est indissociable.

Il faut donc prendre au sérieux la mention, parmi une liste de dieux dans un vocabulaire polyglotte (Ug V 137 IV a 17, cf. NOUGAYROL 1968 : 248, spéc. n. 5), d'une divinité suméro-akkadienne ^{d}[*U*]*D* (= *ūmu* « jour », cf. HUEHNERGARD 1989 : 391, et non le dieu Shamash, *contra* BECKING 1999a : 222) correspondant à l'ougaritique *yv-m*[*u*] (vocalisée /*yōmu*/ de préférence à /*yằmu*/, cf. HUEHNERGARD 1987 : 133). Il y avait donc bien une divinité diurne 𐎊𐎎 *ym* à côté de la divinité maritime 𐎊𐎎 *ym* (= /*yammu*/). Cette homonymie consonantique rend leur identification difficile dans les textes religieux et l'onomastique ougaritiques : si l'anthroponyme 𐎓𐎁𐎄𐎊𐎎 *ʿbdym* peut être rattaché au dieu maritime en le rapprochant du suméro-akkadien $^{(l)}$ÌR-A.AB.BA (cf. HUEHNERGARD 1989 : 411), d'autres noms tels que 𐎛𐎍𐎊𐎎 *ỉlym* ou 𐎎𐎍𐎋𐎊𐎎 *mlkym* peuvent se rapporter à l'un ou l'autre de ces dieux. On notera tout particulièrement l'anthroponyme 𐎊𐎎𐎛𐎍 *ymỉl* (cf. DEL OLMO LETE – SANMARTÍN 2003 : 966) qui correspond exactement au nom du dix-neuvième décarque traduit alors « Yom est Dieu ».

D'autres traductions sont néanmoins possibles. Par exemple, le même substantif יום pourrait signifier « vent, tempête », un sens incertain dans la Bible (cf. *HALOT* s.v. יוֹם II) mais bien attesté en akkadien (cf. *AHw* s.v. *ūmu(m)* B ; peut-être un emprunt au sumérien, cf. *TDOT* s.v. יוֹם I.1.a), et qui convient parfaitement au contexte météorologique de cette liste (cp. e.g. רַעְמְאֵל « Tonnerre de El » 1 e 4 ; מַטְרְאֵל « Pluie de El » 1 e 6), d'où une traduction « Tempête de El ». En fait, ce terme est employé à plusieurs reprises dans la littérature akkadienne pour désigner un (type de) démon, offrant ainsi un parallèle intéressant à son emploi ici où il désigne un ange déchu.

Il faut cependant noter l'absence du ו étymologique (cp. 1 c i 13, 14 ; 1 c ii 4), qui pourrait suggérer un autre terme que le substantif יוֹם. On pense par exemple au verbe ימי « jurer », que l'on a déjà rencontré à l'inaccompli avec une orthographe défective (cf. נֻמֵ]א 1 c ii 1). Or, le causatif de ce verbe est bien attesté en araméen (cf. e.g. *TgOnkelos* Ex 20.7 ; *Tg* 1R 8.31 ; Ps 15.4 ; 62.5) ; un inaccompli à orthographe défective יְמֵא est donc envisageable, d'où une traduction

« El promet » pour le nom de notre décarque (cp. SOKOLOFF 1979 : 207).

Si l'on met de côté la vocalisation suggérée par les versions, l'absence de *mater lectionis* ו permet de lire le substantif יַם « mer », qui convient bien au contexte de ce passage : en effet, le décarque précédent se nomme טוּרִיאֵל (1 c ii 12) et fait lui aussi appel à un terme géographique, טוּר « rocher, montagne ». La « montagne » et la « mer » peuvent même former un couple, puisque ces deux termes désignent les régions aux altitudes les plus élevées et les plus basses respectivement. En outre, ils désignent tous deux des divinités, et tout comme nous avions proposé de traduire טוּרִיאֵל « Tour est Dieu », nous pouvons également traduire יַמִּיאֵל « Yam est Dieu », cf. l'ougaritique 𐎌𐎌 *ymʾl* mentionné plus haut (→ 371) et qui pourrait se rapporter au dieu maritime 𐎌 *ym*. D'autres occurrences du théonyme Yam dans l'onomastique nord-ouest sémitique ont été proposées mais restent incertaines ; ainsi, le nom propre biblique מִרְיָם (Ex 15.20…) pourrait être rattaché au dieu Yam, mais de nombreuses étymologies ont été avancées (cf. e.g. *HALOT* s.v.). De même, l'anthroponyme חים attesté sur un sceau possiblement philistien (*WSS* 1069), peut être lu אחים (aphérèse du א) comme suggéré par KUTSCHER (1942 : 44), d'où une traduction « Yam (est) (Frè)re » (BORDREUIL 1992 : 165 ; cf. *WSS* p. 480, 497) ; mais il pourrait aussi s'agir, par exemple, d'un hypocoristique du dieu Milk. Enfin, selon ZADOK (1977 : 67), le nabatéen ימו (*CIS* 2/1 259) pourrait être un hypocoristique du dieu Yam, mais aucune autre attestation ne vient appuyer cette proposition.

Au final, deux lectures s'imposent parmi celles envisagées : יְמִאֵל et יַמִּאֵל ; toutes deux emploient des termes bien connus, conformes au contexte de la liste des décarques, et trouvent un parallèle dans l'ougaritique 𐎌𐎌 *ymʾl* ; si l'absence de ו favorise légèrement une lecture יְמִאֵל, les versions ont toutes opté pour une lecture יַמִּאֵל, ce qui suggère une tradition de lecture antérieure aux traductions. On pourra enfin signaler que l'anthroponyme équivalent ימואל attesté dans la Bible en Gn 46.10 ; Ex 6.15 est vocalisé יְמוּאֵל par les massorètes et Ιεμουηλ par la LXX, ce qui favorise là encore une lecture יוֹם pour le premier élément (on aurait attendu יַמּוּאֵל dans le cas contraire). Ce dernier argument doit

néanmoins être relativisé puisque l'on trouve également l'orthographe נְמוּאֵל (Nb 26.12 ; 1Ch 4.24) ; celle-ci est soit (1) indépendante (cf. LXX Ναμουηλ), auquel cas ימואל peut être comparé à ימיאל ; soit (2) primitive, auquel cas ימואל n'est pas lié à ימיאל, soit (3) secondaire (cf. *HALOT* s.v. ; Zadok 1988 : 9), auquel cas la signification de ימואל a pu être perdue et la vocalisation ne pas refléter le sens primitif éventuellement identique à celui de ימיאל.

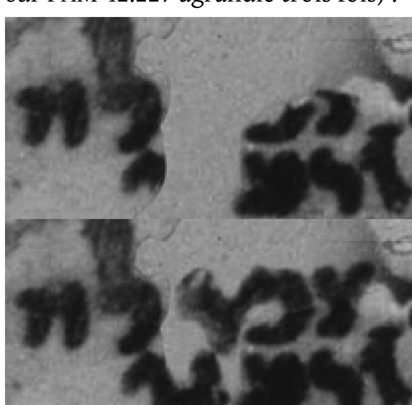
En conclusion, et malgré les doutes quant au dernier argument, il semble préférable de lire יֹמְאֵל en accord avec les versions plutôt qu'un hypothétique יַמְאֵל basé sur la seule absence de ו dans un manuscrit à l'orthographe parfois irrégulière.

3] ...]לֵהּ יֹמְאֵ֯[ל ...[

3 [...] pour lui ; Yomi⸢e⸣[l, ...]

- **L. 4a :**

Cette ligne se situe à la suite de 1 c ii 13a ; on peut déterminer la distance entre les deux fragments grâce à la l. 3 qui n'est séparée de 1 c ii 12 que par une lettre, comme le montre la simulation ci-dessous (basée sur PAM 42.227 agrandie trois fois) :



L'espace ne permet pas de restituer רַבְרְבָנֵי ou רַבְרְבָנִין comme suggéré en 1 c ii 13a ; les hypothèses d'un qualificatif ou d'une *conflatio* de deux variantes doivent donc être abandonnées. Il faut se contenter d'une restitution plus courte, vraisemblablement רַבָּנֵי précédé de la conjonction ו. On a ainsi une double qualification de

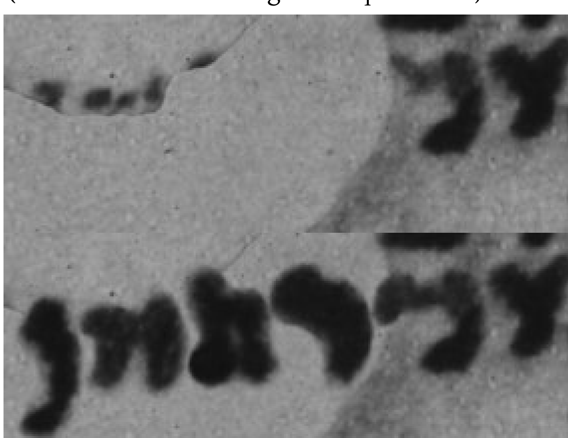
ces anges : ils sont « maîtres » et « décarques ». Puisque celle-ci est absente des versions, il pourrait s'agir d'une amplification propre à ce manuscrit et ajoutée ultérieurement, ou présente sur le manuscrit source et omise par le copiste. Si au contraire l'insertion vise à corriger une omission par homéoarcton, une telle erreur se sera propagée dans d'autres mss 𝔄 — y compris les sources des versions.

4a] … וְרַבָּנֵ[יֹ

4a [… et chef]s de

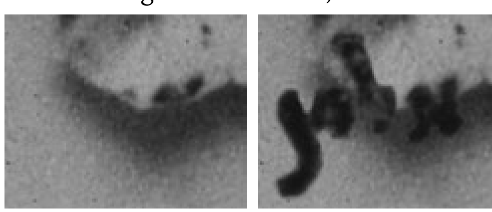
- **L. 4 :**

Cette ligne se situe à la suite de 1 c ii 13, où les dernières lettres autorisaient la lecture d'un terme tel que עֲסֹרְיָה (cf. *TgOnkelos* Ex 18.21) ou עַסְרָה (cf. *TgNeofiti* Ex 18.21) suivi d'un suffixe pronominal 3mp en accord avec les versions. Les traces préservées concordent bien avec une finale ־תהן־, comme le montre la simulation ci-dessous (basée sur PAM 42.227 agrandie quatre fois) :



Une telle lecture suppose que la traverse du ה ait été partiellement effacée ; si l'on considère, comme initialement proposé, que ces traces correspondent à des traits de lettres différents, il faut alors restituer de toutes petites lettres, ce qui ne correspond pas au contexte (cf. 1 c ii 13). La simulation ci-dessus montre également qu'il n'y a guère la place pour un י entre le ר et le ת, d'où une lecture עַסְרָתְהֹן plutôt que עֲסֹרְיָתְהֹן.

𝔊^A passe ensuite directement à 1Hé 7.1, dont le tout début manque avant 1 c ii 14, e.g. וּנְסַ֫בוּ לְהֹן ~ καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς. Mais la longueur de la ligne requiert une restitution beaucoup plus longue ; or 𝔊^A semble omettre une expression attestée à la fois en 𝔈* ወባዕዳን[2]፡ ኵሉ፡ ምስሌሆሙ፡[3] *wabāʿdān kʷəllu məslehomu* « et tous les autres avec eux » à la fin du v. 8 et en 𝔊^S οὗτοι καὶ οἱ λοιποὶ πάντες « Ceux-ci et tous les autres » au début de 1Hé 7.1. La présence de cette expression est plus difficile à justifier à la fin du v. 8 qu'au début du ch. 7 ; mieux vaut donc suivre 𝔊^S et restituer un terme ~ οὗτοι plutôt qu'une simple conjonction ו — par ailleurs peu compatible avec les traces préservées. On pense alors à אִלֵּ֫ין attesté au début de 1 c ii 13 ~ 𝔊^A οὗτοι ~ 𝔈 እሉ፡ *ʾəllu* ; les traces préservées conviennent parfaitement à une lecture א pour la première lettre et ל pour la seconde, comme le montre la simulation ci-dessous (basée sur PAM 42.227 agrandie trois fois) :



Le sommet du ל a totalement disparu, à l'exception peut-être d'une petite trace tout en haut ; si cette absence devait poser problème, on pourrait alors proposer de restituer le pronom personnel indépendant אִנּוּן attesté lui aussi au début de 1 c ii 13 ~ 𝔊^A εἰσιν ~ 𝔈 እሙንቱ፡ *ʾəmmuntu* (cf. Milik 1976 : 150), voire une conjonction telle que אֱדַ֫יִן (cf. 1 c i 14 ; Beyer 1984 : 236), tous deux compatibles avec les traces préservées.

4 [6.8... עַסְרֻ]תְּהֹ̊ן̊ 7.1אׄלֿ[ין ...]

4 [6.8...] ⸢leurs⸣ [dizain]⸢es⸣. 7.1⸢Ce⸣[ux-ci ...]

---

[2] 𝔈^g,m,t,u,n ወባዕድ *wabāʿd*. 𝔈^q ወባዕደ *wabāʿda*.

[3] 𝔈^T9 ኵሉ፡ ዚአሆሙ፡ ምስሌሆሙ *kʷəllu ziʾahomu məslehomu* ; 𝔈^q ዚአሆሙ፡ ኵሎ *ziʾahomu kʷəllo* « d'eux tous ».

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1	[...]אֵ֯ל֯ אַ֯רְ֯[בְּעַת ...]
2	[... שְׁ]תַּת עֲסַר לֵ֯[הּ ...]
3	[...]לֵהּ יֹמְאֵ֯[ל ...]
4a	[... וְרַבָּנֵ]י֯
4	[6.8... עַסְרָ֯]תְ֯ה֯וֹ֯ן 7.1אִ֯לֵּ֯[ין ...]

En voici une traduction littérale :

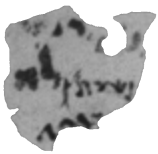
1	[...]⌜e⌝l, ⌜qu⌝[atorzième ...]
2	[... s]eizième pour [lui ...]
3	[...] pour lui ; Yomi⌜e⌝[l, ...]
4a	[... et chef]s de
4	[6.8...] ⌜leurs⌝ [dizain]⌜es⌝. 7.1⌜Ce⌝[ux-ci ...]

4Q201 1 s

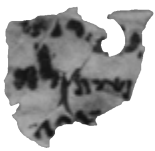
Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

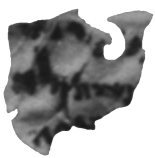


42.227



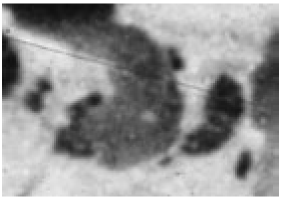
Sur cette photographie et la suivante, le fragment a été rapproché du frag. 1 e, sans pour autant présenter de joint direct. Nous avons donc préféré le traiter à part en lui attribuant le numéro 1 s.

43.197



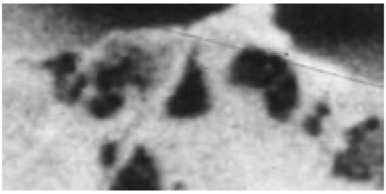
Étude paléographique

- **L. 1 :**



– Au début de la ligne, un trait incurvé fait penser à une petite hampe (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre). En tenant compte de la torsion du cuir et de la taille du trait, il devrait plutôt s'agir du jambage gauche d'un א ou ח, voire un ת à l'empattement peu anguleux ou un ה à la traverse peu proéminente ou effacée ; la petite trace au bord de la déchirure en bas correspondrait alors à l'extrémité du jambage droit. Il pourrait également s'agir d'un מ dont l'extrémité de la base serait visible au bord du fragment. Enfin, on ne peut exclure une lecture ז précédé d'une autre lettre non identifiée.

– Ensuite, on note une trace de lettre en hauteur avant la déchirure ; une autre petite trace en bas doit doit lui être associée, car un examen à la loupe binoculaire révèle la présence de particules le long de la déchirure. On aurait alors affaire à une grande lettre telle ד, כ ou מ, voire un grand ו. Après la déchirure, d'autres particules d'encre forment un trait vertical jusqu'aux traces visibles en bas sur les photographies. Un peu plus loin, on distingue un autre trait vertical à mi-hauteur, accompagné de particules d'encre en retrait, dans le prolongement du trait qui précède.



– Le reste de la ligne est mieux préservé (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre). On reconnaît l'épaule d'un ל ou d'un ר, voire un י pivoté ; la lettre suivante est certainement un א / ה / ח. A la fin de la ligne, un autre coude pourrait à nouveau correspondre à un ל ou ר, de préférence à un ד à la hampe courte ; il pourrait également s'agir d'un petit ו ou de la partie droite d'un ה / ח / ת.

1 [...]א֯/ה֯/ח֯/ת֯/◌ז֯◌◌ל֯/ר֯/י֯א֯/ה֯/ח֯◌[...]

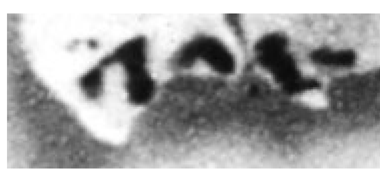
- **L. 2 :**

– La lecture de cette ligne ne pose pas de problème, à l'exception de la première lettre dont seule l'extrémité est visible au bord du fragment (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-dessus). On distingue une jambe dotée d'un empattement, faisant ainsi penser à un צ ou un ת, voire un grand א ou ח.

– Il est suivi d'un ש, d'un ע, et d'un ת bien reconnaissables malgré la déformation du cuir ; on est néanmoins surpris par la petite taille et la finesse du trait, surtout comparé au grand ל qui suit après la déchirure. Celui-ci est suivi d'un ה / ח complet à la fin de la ligne.

2 [...]תׄ/צׄ/אׄ/חׄשעת להׄ/חׄ [...]

- **L. 3 :**



– A la fin de la ligne on lit aisément un ה / ח à peine effacé (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre). Il est précédé d'un י lui aussi complet juste au-dessus de la déchirure. Auparavant, un trait oblique pourrait appartenir à un ט dont l'autre diagonale serait visible au bord du fragment, à moins qu'il ne s'agisse d'une autre lettre partiellement effacée et déformée par le cuir.

3 [...]ט֯יהׄ/חׄ[...]

Transcription

1 [...]א֯/ה֯/ח֯/ת֯/◌ז֯◌◌ל֯/ר֯/יא֯/ה֯/ח֯◌[...]
2 [...]תׄ/צׄ/אׄ/חׄשעת להׄ/חׄ [...]
3 [...]ט֯יהׄ/חׄ[...]

Identification

- Le seul mot complet est le numéral תִּשְׁעַת « neuf » à la l. 2. Ce chiffre est peu employé dans le *Livre d'Hénoch*, et la présence de לֹה juste après nous rappelle le syntagme attesté dans la liste des décarques en 1Hé 6.7 (cf. 1 c ii ; 1 e ; 1 r). Il y a néanmoins un double problème :

– (1) La forme תִּשְׁעַת correspond à un état construit, incompatible avec la présence d'une préposition לֹה juste après ; en outre, on attendrait l'ordinal תְּשִׁיעָי au lieu du cardinal.

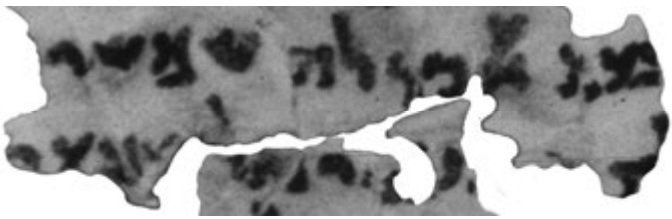
– (2) La mention du neuvième décarque apparaît déjà en 1 e 5, où c'est bien le cardinal תְּשִׁיעָ|י qui est employé. Notre fragment ne peut donc correspondre à cette mention.

- Sans le premier problème mentionné ci-dessus, on pourrait conclure que notre fragment appartient à un autre passage. Mais puisqu'il y a un problème de construction, il est probable que le scribe ait omis le *nomen rectum* ; en suppléant עסר, on obtient une mention possible du *dix*-neuvième décarque. Notre fragment viendrait alors se positionner de sorte que 1 s 2 = 1 c ii 12. Cette identification reste incertaine, mais en l'absence d'autres éléments c'est la seule que l'on peut proposer.

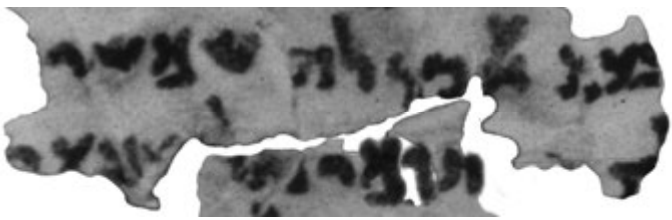
Analyse

- **L. 1 :**

Selon l'identification proposée ci-dessus, la l. 1 correspond à 1 c ii 11, 1 r 2, et 1 e 8 ; plus précisément, elle doit se situer au niveau de la lacune tout en bas de 1 e 8, où l'on attendait le nom du dix-septième décarque. Nous avions alors proposé de restituer תְּמִיאֵל, en signalant que la lacune autorisait un nom plus long ou précédé d'un autre terme. Les deux dernières lettres de notre ligne sont compatibles avec une lecture אל, le haut du ל étant par ailleurs visible en 1 e 8. Une lecture י pour la lettre qui précède est possible, bien que difficile : celui-ci est très ouvert et mal orienté ; ce tracé pourrait en partie être dû à la déformation subie par le cuir. La simulation ci-dessous (basée sur PAM 42.227 agrandie deux fois) tente de corriger cette déformation et de positionner le fragment par rapport à 1 e :



Ce joint est confirmé par (1) le ל visible sur 1 e 8 et à la fin de 1 s 1 ; (2) une pliure du cuir qui traverse les deux fragments (le long du ה en 1 e 7 et au milieu du א en 1 s 1) ; (3) l'extrémité supérieure droite de 1 s qui s'insère dans la lacune de 1 e. On peut ensuite restituer les lettres ת, ו et מ au début de notre fragment, comme le montre la simulation ci-dessous :



Cette simulation révèle néanmoins plusieurs problèmes : (1) l'emploi d'une *mater lectionis* ו est surprenant chez ce scribe, et pourrait suggérer l'absence d'allongement du מ (i.e. תּוּמִיאֵל) ; (2) il y a une grande lacune avant le nom, ce qui est inhabituel sur ce manuscrit ; (3) le jambage gauche du ת présente une recourbure fine et arrondie alors qu'elle est en principe anguleuse et plus épaisse. Ces difficultés indiquent peut-être que le dix-septième décarque portait ici un autre nom que celui suggéré par les versions ; nous insisterons donc sur le caractère hypothétique de la restitution proposée ici.

[...]תּוּמִיאֵל[...] **1**

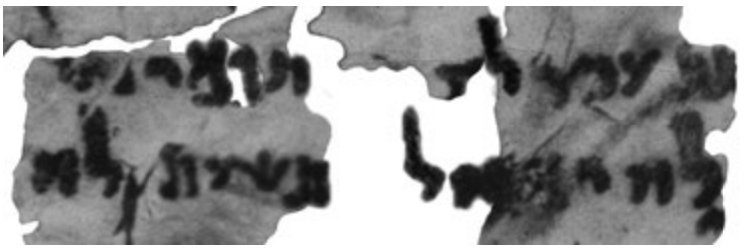
1 [...]⌜*Tummi*⌝*el* [...]

▪ **L. 2 :**

Cette ligne se situe à la suite de 1 c ii 12 et 1 r 3, et contient la mention du dix-neuvième décarque. Le premier terme, תִּשְׁעַת « neuf », a servi de base à l'identification proposée ici. Il est direc-

tement suivi par la préposition לֵהּ caractéristique de ce passage, alors que l'état construit requiert un *nomen rectum* omis par le scribe ; il faut donc suppléer עֲסַר pour lire « dix-neuvième ».

Le nom du dix-neuvième décarque apparaît à la fin de 1 r 3 ; seule la finale de ce nom semble séparer les deux fragments, alors que la lacune est bien plus importante. Y avait-il un autre mot ? Si l'on attribue l'aspect ramassé du premier terme de notre ligne, תִּשְׁעַת, à une déformation du cuir, on peut alors appliquer une matrice de déformation visant à rétablir ses dimensions initiales, comme le montre la simulation ci-dessous (basée sur PAM 42.227 agrandie deux fois) :



L'espace entre les deux fragments ne permet guère de restituer un terme entre le nom du dix-neuvième décarque et son rang ; on serait même tenté d'orthographier son nom avec une *mater lectionis* י pour réduire encore la lacune, mais les traces préservées favorisent nettement un א.

[...] תִּשְׁעַת לֵהּ [...] **2**

2 [...] ⟨dix-⟩neuvième pour lui [...]

▪ **L. 3 :**

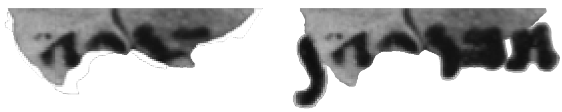
Cette ligne se situe à la suite de 1 c ii 13 et 1 r 4 ; elle pourrait correspondre à l'expression 𐎀* **ወባዕዳን ፡** [1]**ኵሉ ፡ ምስሌሆሙ ፡** [2] *wabāʿdān kʷəllu məslehomu* « et tous les autres avec eux » (à la fin du v. 8) ~ 𐎆^{S} καὶ οἱ λοιποὶ πάντες « et tous les autres » (au début de 1Hé 7.1). On cherche donc à restituer un terme équivalent à 𐎆^{S} λοιπός ~ 𐎀 **ባዕድ ፡**

---

[1] 𐎀^{g,m,t,u,n} **ወባዕድ** *wabāʿd*. 𐎀^{q} **ወባዕደ** *wabāʿda*.

[2] 𐎀^{T9} **ኵሉ ፡ ዚአሆሙ ፡ ምስሌሆሙ** *kʷəllu ziʾahomu məslehomu* ; 𐎀^{q} **ዚአሆሙ ፡ ኵሎ** *ziʾahomu kʷəllo* « d'eux tous ».

bāʿd « autre » ou 𝕰* ምስሌሆሙ፡ *məslehomu* « avec eux ». Le suffixe pronominal de ce dernier pourrait ainsi correspondre aux deux dernières lettres de la ligne (יה]ן), mais aucune préposition ne semble correspondre aux lettres qui précèdent ; on peut néanmoins la remplacer par un terme issu d'une racine signifiant « être avec », « accompagner », notamment חבר qui correspond bien aux traces préservées comme le montre la simulation ci-dessous (basée sur PAM 42.227 déformée agrandie deux fois) :



Cette simulation montre tout d'abord le fragment sur lequel une matrice de déformation a été appliquée afin d'en retrouver les dimensions originales (cf. l. 2). Les traces préservées au début de la ligne invitent immédiatement à lire בר et non ט comme initialement proposé ; la seconde image montre quant à elle la plausibilité d'une restitution חַ[בְרֵיהֹ]ן « leurs compagnons »[3].

Qu'en est-il de 𝕲S λοιπός ~ 𝕰 ባዕድ፡ *bāʿd* ? Il pourrait correspondre à שְׁאָר, traduit dans les passages bibliques en araméen par LXX λοιπός ou un de ses composés (κατά-, ἐπί-, etc). Mais une lecture א est exclue pour la première, et le terme שְׁאָר est de toutes façons employé au singulier (ce qui n'exclut pas une traduction λοιπός au pluriel, bien au contraire, cf. LXX). Si le terme שְׁאָר était bien présent en araméen, il devait se situer dans la lacune entre les frags. 1 r et 1 s, ce qui est possible d'après le positionnement établi plus haut ; mais 𝕲S λοιπός pourrait également correspondre lui aussi à חבר, souvent employé pour désigner « un autre » (en particulier au sens impersonnel). Enfin, on notera que la LXX emploie souvent λοιπός sans équivalent dans le TM (e.g. Gn 45.6 ; Ex 29.12 ; Dt 8.20 ; Dt 17.14 ; etc), si bien qu'il n'est pas nécessaire de restituer un équivalent dans notre texte araméen, auquel cas il suffit de

[3] cf. Nickelsburg 2001 : 182. Beyer (1984 : 236) propose de restituer ר[בניה, une lecture proche de celle de Milik (1976 : 150), ר[בניה]ן. Notre simulation montre néanmoins que la seconde lettre présente un tracé recourbé incompatible avec un נ médial toujours rectiligne.

restituer le substantif כֹּל ~ 𝔊ˢ πάντες ~ 𝔈* ኵሉ፡ *kʷəllu* dans la lacune entre 1 r et 1 s.

[... חַ]בְּרֵיהֹ[ן ...$^{7.1}$...]	**3**
3 [...$^{7.1}$...] leur[s com]pagnons [...]	

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

[...]תּוּמִּיאֵל[...]	**1**
[...]תִּשְׁעַת לֵהּ [...]	**2**
[... חַ]בְּרֵיהֹ[ן ...$^{7.1}$...]	**3**

En voici une traduction littérale :

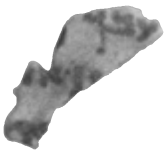
1	[...]⌜*Tummi*⌝*el* [...]
2	[...] ⟨dix-⟩neuvième pour lui [...]
3	[...$^{7.1}$...] leur[s com]pagnons [...]

4Q201 1 u

Photographies

Ce fragment n'apparaît que sur une seule photographie, PAM 43.198 ; il est reproduit ci-dessous à taille réelle.

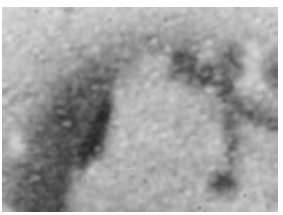
43.198



Sur cette photographie, le fragment semble présenter un joint direct avec le frag. 1 g ; en réalité, l'orientation des lignes et les traces de lettres au niveau de la déchirure ne correspondent pas et nous ont conduit à le traiter séparément en lui attribuant le numéro 1 u.

Étude paléographique

▪ **L. 1 :**



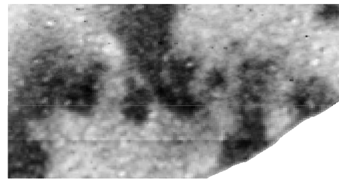
– Le premier mot ne pose pas de blème : עבד[1]. Au bord du fragment, on distingue une trace de hampe (cf. PAM 43.198 agrandie quatre fois ci-contre). Sa position initiale écarte un ן final, et la distance avec le ד précédent défavorise un ק (néanmoins possible, avec une petite tête en hauteur au-dessus de la déchirure) ; il faut donc probablement lire un ד, de préférence à un כ normalement concave, en notant néanmoins que la hampe semble moins convexe sur le fragment lui-même.

[...]עבד ד֯/כ֯/ק֯[...] **1**

▪ **L. 2 :**

---

[1] La lecture מֹבד proposée par Milik (1976 : 157) est impossible.

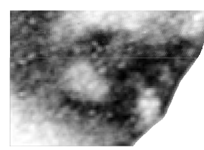


– La première lettre n'est préservée que par un trait oblique (cf. PAM 43.198 agrandie quatre fois ci-contre). Les possibilités de lecture sont nombreuses : **א**, **ב**, **ה**, **ח**, **ט**, **מ**, **ס**, **ע**, **ק**, **ר**, **ש**, **ת**, voire **ד** ou **כ**.

– La lettre suivante est un **ד** ou un **כ** dont seule la traverse a disparu ; il est suivi d'un **א** bien lisible. La dernière lettre n'est préservée que par un petit trait vertical légèrement convexe ; il pourrait appartenir à un **א**, **ה**, **ח**, **ל**, **נ**, **ע**, voire **ת**.

[...]◌ד֯/כ֯א ◌[...] **2**

▪ **L. 3 :**



– A gauche de la ligne, on distingue un trait convexe au sommet bien arrondi (cf. PAM 43.198 agrandie quatre fois ci-contre) rappelant la panse d'un **ס** ; mais la base large, coudée et rectiligne (confirmée par un examen du fragment) invite à lire plutôt un **פ** au sommet arrondi et large (cf. 1 c i 9 ; cp. 1 b 3 ; 1 c ii 16 ; 1 f 2 ; 1 j 3).

– La lettre précédente est très difficile à identifier ; on a l'impression de voir deux diagonales parallèles, mais ce tracé ne correspond à aucune lettre connue (le second trait du **ש** est *toujours* parallèle au troisième et donc semi-perpendiculaire au premier ; cp. Milik 1976 : 157). Il faut pourtant distinguer deux traits, l'absence d'encre au milieu n'étant pas le fruit d'une dégradation du cuir comme nous avons pu le vérifier sur le fragment lui-même. Cependant, si la seconde lettre est un **פ**, son sommet pourrait inclure l'extrémité du « second trait oblique », auquel cas il ne faudrait lire qu'un seul trait vertical concave. Ainsi, la première lettre pourrait être un **א**, **ח**, **מ**, voire **ס** ou **ק**.

[...]◌פ֯/ס֯[...] **3**

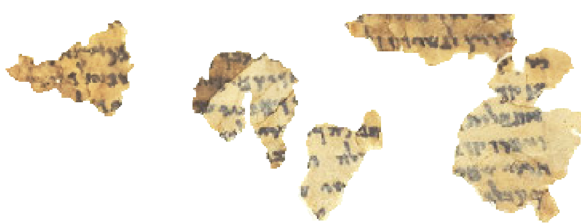
Transcription

[...]עבד ד֯/כ֯/ק֯[...] **1**

2] ...[◌דׄ/כׄא ◌]...[
3] ...[◌פׄ֯/סׄ֯]...[

Identification

- Le seul terme identifiable est le premier mot, issu de la racine courante עבד « faire ». Les candidats sont très nombreux, et en l'absence d'autre terme il paraît hasardeux de proposer une quelconque identification pour ce fragment. On signalera en outre qu'aucun terme issu de la racine עבד — la seule identifiable sur le fragment — n'apparaît en 1Hé 8.4, le passage préservé par ce fragment selon MILIK (1976 : 157), confirmant à nouveau nos doutes quant à cette identification.
- Un dernier élément, plutôt inattendu, est venu confirmer notre analyse : un examen des fragments a révélé une texture et une teinte du cuir différentes. Suite à cet examen, l'Israel Antiquities Authority a accepté de réaliser une photographie basse définition en couleurs, dont un extrait est reproduit ci-dessous à l'échelle 1 : 2 :



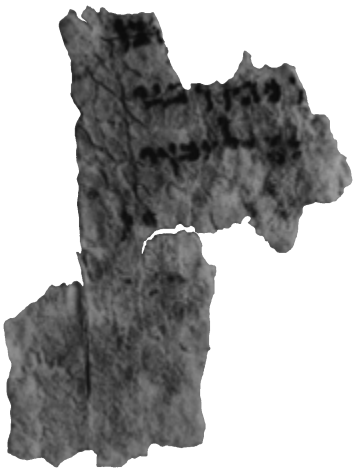
Alors que les fragments préservant le même passage présentent une même teinte (cf. frag. 1 e, 1 f, 1 g, 1 h , et 1 j), le frag. 1 u (au centre sur la photographie) est beaucoup plus sombre, d'une teinte proche de celle des frag. 1 a ou 1 k, voire 1 b ou 7. Cet argument, insuffisant en lui-même, vient s'ajouter à ceux avancés lors de l'étude des photographies infrarouges.

4Q201 2

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

42.228

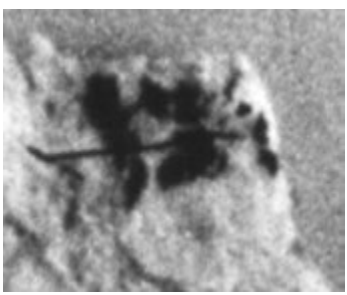


43.198

Étude paléographique

On notera que la marge verticale a été tracée à la pointe sèche.

▪ **L. 1 :**



– Un trait vertical est bien visible au début de la ligne (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). Le tracé rectiligne fait penser à un ו, de préférence à un א ou un ח au jambage peu recourbé, un ה à la traverse courte, ou un ת sans empattement. Un peu plus bas, une petite tache pourrait signaler la présence d'une longue hampe, auquel cas l'espace entre les deux lettres interdit une lecture autre que ו ; on signalera néanmoins que cette trace est invisible sur le fragment lui-même.

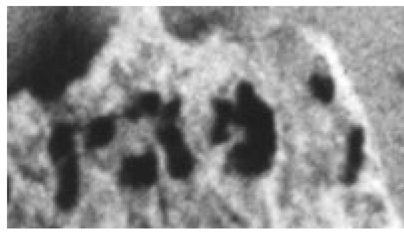
– La lettre suivante fait penser à un ב, mais elle est très étroite et présente un jambage droit concave ; il faut donc plutôt lire un כ dont le sommet est court ou a été partiellement effacé au niveau de

la déchirure. Il est suivi par un ן final à peine effacé avant la marge de gauche.

1]   ...[◌ו̊ׄ/א̊/ח̊ׄכ̇ן̄

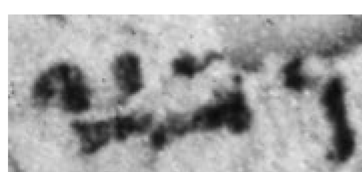
▪ **L. 2 :**

– La première lettre est préservée par l'extrémité d'une hampe suivie d'une autre trace en hauteur (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). On peut donc proposer de lire un ד ou un ך, de préférence à un ק dont la traverse serait particulièrement proéminente.



– La première lettre du mot suivant est probablement un ס assez étroit mais à la panse bien arrondie peu compatible avec une lecture מ. Il est suivi par un פ légèrement concave, de préférence à un כ au sommet effacé et à la base très large[1]. La dernière lettre est un ק au sommet partiellement effacé mais mieux visible sur le fragment lui-même ; en outre le coude est parfaitement préservé, et exclut une lecture ין (*contra* STUCKENBRUCK 2000 : 4), car le י n'est jamais composé d'un seul trait vertical.

– La lettre suivante semble isolée ; elle possède une longue hampe rectiligne et légèrement recourbée[2], surmontée d'une tête apparemment assez large mais partiellement effacée. Il faut certainement lire un ד, de préférence à un כ à la traverse inhabituelle.



[1] Une lecture ב, considérée comme certaine par STUCKENBRUCK (2000 : 4), est en réalité peu probable si l'on tient compte (1) de la hauteur de la lettre et (2) du tracé étroit et convexe de son sommet.

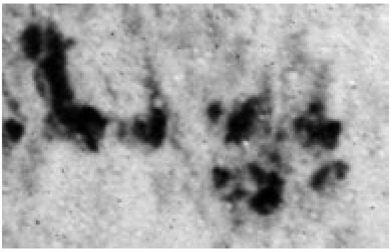
[2] incompatible avec une lecture ר, *contra* STUCKENBRUCK 2000 : 4.

– Le dernier mot commence par un ב à peine effacé, suivi d'un נ. La dernière lettre pourrait être un ן, mais la tête arrondie favorise une lecture י.

2 [...]ד֯/ך֯/ק֯ ספ֯/כ֯ק̄ ד֯/ל֯ בני

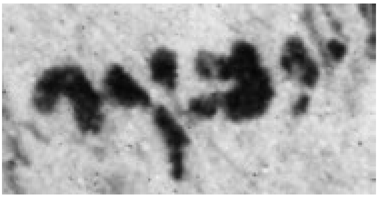
▪ **L. 3 :**

– La surface du cuir a disparu au début du fragment, si bien que les premières lettres ont été perdues. On distingue ensuite l'extrémité de deux traits horizontaux ; le trait supérieur semble concave par rapport au trait inférieur plus rectiligne (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). Si c'est bien le cas (l'incertitude demeurant même après examen du fragment), il faut certainement lire un ב, voire un ע tassé. Il est suivi par un כ, de préférence à un מ dont la base serait oblique et le trait gauche aurait disparu.



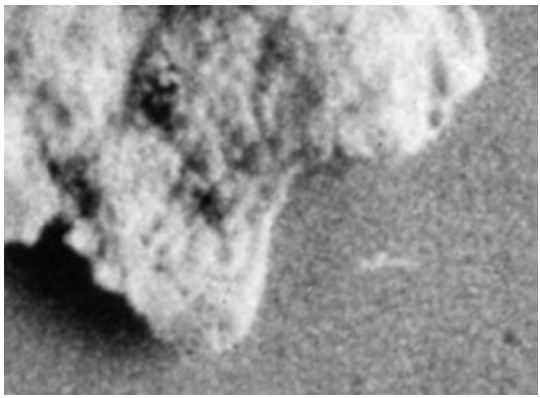
– La lettre suivante a presque entièrement disparu, mais l'angle supérieur gauche invite à lire un כ, de préférence à un ד à la tête peu marquée. Il est suivi d'un ל dont la lecture ne pose pas de problème.

– Le dernier mot est bien lisible : après un ע à peine effacé, on lit aisément ב, ד (de préférence à כ sans recourbure de la hampe), et י.



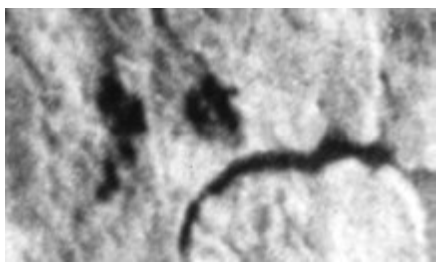
3 [...]ב֯/ע֯כ֯/מ֯כ֯/ד֯ל ע̄בדי

▪ **L. 4 :**



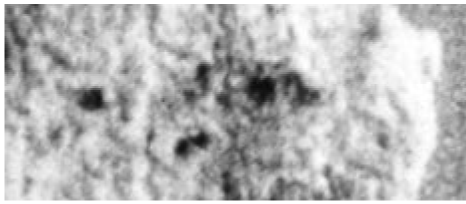
– La surface du cuir ayant disparu, seules quelques traces de lettres ont été préservées. On peut néanmoins identifier un ל au début de la ligne grâce à une trace en hauteur bien visible après traitement de l'image (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-dessus). Il est suivi un peu plus loin d'une autre lettre préservée par un jambage autorisant de nombreuses lectures.

– A la fin de la ligne, on trouve de nouveau les traces de deux lettres ; la seconde possède une hampe compatible avec un ן final, de préférence à un ק d'habitude moins incliné et dont la tête aurait disparu. Un examen du fragment révèle néanmoins que la surface du cuir a disparu entre les deux traces de lettres, si bien qu'il pourrait s'agir du jambage gauche d'un ה / ח / ת dont le départ de la traverse serait visible. De même, la trace précédente fait penser à un petit י ramassé, mais la surface du cuir tout autour a là aussi disparu, si bien que les lectures possibles sont nombreuses.



○○[ ]○[]לֹ[...] 4

- **L. 5 :**



– La présence d'une cinquième ligne est confirmée par quelques traces d'encre visibles après traitement de l'image (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-dessus). Au centre de l'agrandissement, le petit trait horizontal inférieur invite à lire un petit כ, צ, voire מ ou ס. Auparavant, les deux traces en hauteur font penser à un י, mais il pourrait s'agir du sommet d'une autre lettre. On notera enfin une dernière trace en fin de ligne, néanmoins insuffisante pour proposer une quelconque identification.

...[י֯כ֯/צ֯/מ֯/ס֯◌]	**5**

- **L. 6 :**

– L'existence d'une sixième ligne est possible d'après l'interligne observé sur ce fragment, et quelques traces sombres sur les photographies pourraient le confirmer ; mais aucune trace de lettre n'est visible sur le fragment lui-même, si bien que la présence de cette ligne reste incertaine.

[...]	**6**

- **L. 7 :**

– Là encore, la présence de cette ligne est possible, et des traces sur les photographies pourraient le confirmer, mais aucune trace de lettre ne peut être formellement identifiée. Il pourrait s'agir de la dernière ligne de la colonne, puisque l'on ne trouve plus de traces similaires plus bas.

[...]	**7**
marge inférieure ?	

Transcription

...[◌ו֯/א֯/ח֯כׄן]	1

2 [...]ד֯/ד֯/ק֯ ספ֯/כ֯קַ ד֯/כ֯ בני
3 [...]ב֯/ע֯כ֯/מ֯כ֯/ד֯ל עַבדי
4 [...]לׄ[]◌[ ]◌◌
5 [...]י֯כ֯/צ֯/מ֯/ס֯◌
6 [...]
7 [...]

marge inférieure ?

Identification

A la l. 2, le premier mot complet appartient certainement à une racine ספק (en fait שׂפק, cf. hébreu et sudarabique *śfq*) pour laquelle plusieurs sens sont attestés (et parfois incertains) : « suffire, pourvoir, pouvoir, abonder, achever ; diviser, douter ; frapper ; vomir ». A Qumrân, ce terme apparaît justement (et uniquement) dans le *Livre des Géants* en 4Q531 1 5 et 4Q532 2 10 au sens de « suffire », dans un contexte proche de 1Hé 7.3. Le rapprochement est donc tentant, mais ce fragment ne peut correspondre à ce verset déjà attesté en 1 c ii 17-18 car on y attendrait un *nomen rectum* suivant בני (e.g. אֱנָשָׁה) en début de ligne. On signalera néanmoins que 1 c ii 20 ne correspond pas aux versions, et pourrait être suivie par la l. 2 de notre fragment ; le *nomen rectum* se situerait alors au début de 1 c ii 21 dont la lecture est également incertaine. Mais 𝕲^{A} et 𝕰 invitent plutôt à restituer le v. 5 ; il est possible que le texte araméen continue de différer des versions, mais un tel positionnement pour notre fragment reste hypothétique.

On peut également envisager de placer ce fragment à la colonne suivante, i.e. à la fin de 1Hé 9, où les méfaits des Vigilants déchus sont rapportés par les quatre archanges. Les versions mentionnent brièvement la naissance des Géants en 1Hé 9.9, un verset dont nous savons qu'il est en partie repris au v. 1 en araméen (cf. 1 t 3) ; il est donc possible que le texte araméen ait été différent — et plus long — que celui des versions, mais là encore le positionnement de notre fragment à cet endroit reste hypothétique.

Enfin, il est possible que notre fragment appartienne au *Livre des Géants*, celui-ci ayant alors été copié par le même scribe comme c'est le cas pour 4Q203 et 4Q204 (cf. Milik 1976 : 178, 310). Il serait alors inutile de tenter de réconcilier notre texte avec celui des versions du *Livre d'Hénoch* aux ch. 7 ou 9. En l'absence d'éléments

complémentaires, c'est l'hypothèse que nous adopterons pour l'instant.

Analyse

- **L. 1:**

La finale כן pourrait correspondre à un suffixe pronominal 2mp (cf. STUCKENBRUCK 2000 : 4), mais si une hampe est bien présente en début de ligne, il faut alors lire l'adverbe כֵּן « ainsi » précédé de la conjonction ו comme c'est presque toujours le cas dans la Bible (cf. Esd 5.3 ; 6.2 ; Dn 2.24-25 ; 4.11 ; 6.7 ; 7.5) où il anticipe un verbe tel que אמר ou כתב.

1 [...] ◌ֹ וְכֵ֗ן

1 [...]. ⌜*Et*⌝ *ainsi*

- **L. 2 :**

C'est sur la base de ספק que nous avons identifié ce passage avec l'histoire des Géants attestée en 1Hé 7.4, peut-être 1Hé 9.9, mais surtout dans le *Livre des Géants* où ce terme apparaît à deux reprises, en 4Q531 1 5 et 4Q532 2 10. Dans ces deux cas il s'agit certainement du verbe à l'accompli 3ms, et l'on peut donc proposer la même analyse ici. On signalera néanmoins l'absence de complément d'objet comme dans les deux autres occurrences (e.g. לְהֹן) ; il est par ailleurs possible de lire un substantif dérivé (cp. l'hébreu סֶ֫פֶק / שֶׁ֫פֶק) plutôt qu'un verbe conjugué.

Le mot suivant ne peut guère être que la particule דִּי, notée sans *mater lectionis* י (cf. 1 c i 4) et donc préfixée au terme qui suit ; la distance qui les sépare n'est pas négligeable, mais ce n'est pas une exception dans ce manuscrit (cf. e.g. les noms propres רעם אל 1 e 4 ou שמי חזה 1 f 1)[3]. Si ספק est lu comme un verbe, cette particule introduit une proposition complétive ou causative ; mais on peut

[3] Une telle distance est en revanche injustifiée entre deux radicales, ce qui écarte la lecture רַבָּנֵי proposée par STUCKENBRUCK (2000 : 4) ; pour le ר, → 489 n. 2.

également lui donner un sens relatif en analysant ספק comme un substantif.

Elle est suivie par le substantif בַּר « fils » au pluriel construit ; plutôt que de lire un suffixe pronominal 1s, le contexte nous invite à restituer un état construit tel que בני אנשה attesté en 1 c ii 18.

L'absence de passage parallèle ou de versions empêche toute restitution pour le premier terme dont seule la finale (probablement un ד ou un ך) est préservée. Si ספק est un nom, il était peut-être précédé d'un verbe tel אחד « saisir » bien attesté à Qumrân, y compris dans le *Livre des Géants* (4Q531 14 3), et y compris au passif (e.g. 11Q10 XXX 4 ~ Jb 38.6) ; mais il ne s'agit que d'un exemple, et la probabilité pour que cette restitution s'avère juste est bien faible.

2	[...]ד֯/ך֯/ק֯ סְפַק̄ דִּ̄ בְּנֵי
2	[...] (l')approvisionnement que[4] les fils de

▪ **L. 3 :**

A la fin de la ligne, on reconnaît la racine bien connue עבד ; l'afformante י pourrait correspondre à un suffixe pronominal 1cs ou un pluriel construit, ce qui autorise de nombreuses traductions : עָבְדֵי « les faiseurs de », עַבְדִּי « mon serviteur », עֹבָדַי « mes œuvres », etc. On notera que le substantif עֲבֵד ne semble pas attesté ailleurs dans le *Livre d'Hénoch* et le *Livre des Géants* à Qumrân ; le participe actif עָבֵד apparaît quant à lui en 1 c i 12, mais non substantivé. En revanche, le substantif עֹבָד « œuvre » est bien attesté (cf. e.g. 1 c i 1, 10-12 ; dans le *Livre des Géants*, cf. 4Q203 8 7, 10 ; 4Q531 2+3 8) et noté sans *mater lectionis* ו dans notre manuscrit. C'est donc cette lecture que nous adopterons ici, avec un pluriel construit comme בני à la ligne précédente. Le *nomen rectum* pourrait alors désigner les êtres humains ou les Géants.

Le ל qui précède pourrait correspondre à un préfixe prépositionnel, mais il est alors difficile de trouver une lecture acceptable pour les trois premières lettres. Il semble donc préférable de lire le

[4] ou : approvisionna, car.

substantif כֹּל, dont la présence avant עֹבָד n'est pas surprenante (cf. 1 c i 10-11).

Si la seconde lettre est un כ, il s'agit certainement d'un préfixe prépositionnel, l'ensemble se comprenant alors « selon toutes les œuvres de » ; le ב ou ע qui précède correspond donc à la fin du mot précédent. Mais la seconde lettre peut également être un מ֯, ce qui autorise une lecture עם pour le premier mot de la ligne ; nous avions signalé plus haut (→ 392) que la base était anormalement oblique, mais ce tracé peut être dû à la forme finale, visant ainsi à fermer la lettre. Quant à la disparition du trait gauche, elle n'est pas surprenante puisque la moitié du trait droit est elle aussi absente, de même qu'une bonne partie du כ qui suit. Il est donc possible de lire עִם כֹּל au début de la ligne, deux termes que l'on trouve à plusieurs reprises côte à côte dans les textes araméens de Qumrân (e.g. 1Q20 XX 7, 19), y compris dans le *Livre des Géants* (cf. 4Q531 2+3 4).

3 [...] עְ֯ם כֹּ֯ל עֹבָדֵ֯י

3 [...] ⸢av⸣ec ⸢tou⸣tes les œuvres de

- **L. 4 :**

En l'absence de texte parallèle ou de versions, aucune restitution ne peut être proposée pour cette ligne ou la suivante.

4 [...   ]לׄ[]◌[   ]◌◌

4 [...]

- **L. 5 :**

5 [...   ]כ֯ׄ/צׄ/מׄ/ס֯ׄ◌

5 [...]

- **L. 6 :**

6 [...]

6 [...]

▪ **L. 7 :**

7 [...]
marge inférieure ?

7 [...]
marge inférieure ?

Texte et traduction

Voici la lecture que nous proposons pour ce fragment :

1 [...   ]◌ וְ֯כֵ֯ן
2 [...]ד֯/ךְ֯/ק֯ סְפַּק דּ בְּנֵי
3 [...]עִ֯ם֯ כֹּ֯ל עֲבָדֵי
4 [...]ל֯[]◌[   ]◌◌
5 [...   ]י֯כ֯/צ֯/מ֯/ס֯◌
6 [...]
7 [...]
marge inférieure ?

En voici une traduction littérale :

1 [...]. ⌜*Et*⌝ *ainsi*
2 [...] (l')approvisionnement que[5] les fils de
3 [...] ⌜av⌝ec ⌜tou⌝tes les œuvres de
4 [...]
5 [...]
6 [...]
7 [...]
marge inférieure ?

---

[5] ou : approvisionna, car.

4Q201 3

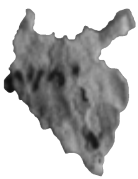
Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

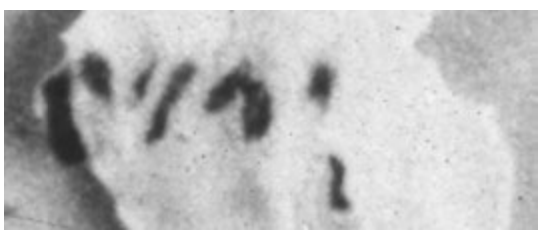
42.228

43.198



Étude paléographique

- **L. 1 :**



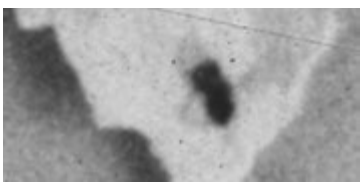
– La surface du cuir a disparu au début de la ligne et tout au-dessus (d'où l'absence de ligne auparavant) ; la première lettre préservée possède néanmoins une longue hampe bien droite caractéristique d'un ק (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre).

– Les deux lettres suivantes ne posent pas de problème : יש. La dernière lettre présente un jambage ou une hampe autorisant de nombreuses lectures ; le trait semble néanmoins descendre plus bas que le ש qui précède, ce qui conduit à préférer une lecture ד, כ, מ, voire ו.

1 [...]קְ ישדְ/וְ/כְ/מְ[...]

▪ **L. 2 :**

– Une seule trace de lettre a été préservée au milieu de la ligne. La taille et l'inclinaison du trait font penser à un ז ou un י, mais il pourrait également s'agir d'un trait plus long et partiellement effacé, par exemple un ן final. Il est donc impossible de proposer une lecture probable pour cette lettre.



2 [...]○[...]

Transcription

1 [...]קְ ישדְ/וְ/כְ/מְ[...]
2 [...]○[...]

Identification

▪ La surface abîmée de notre fragment est semblable à celle des frag. 1 l ou 1 o ; cet indice est néanmoins insuffisant pour proposer une identification probable étant donnée la faible quantité de lettres préservées : à la l. 1, le second mot pourrait être un verbe à préformante י marquant l'inaccompli. Les possibilités sont nombreuses : שׁדי « jeter », שׁדך « être calme », שׁדר « lutter », שׁוי « être égal, semblable », שׁכב « se coucher », שׁכח « trouver », שׁכן « demeu-

rer », שׁמע « entendre », שׁמשׁ « servir », etc. En l'absence d'autre terme, aucune identification sérieuse ne peut être avancée[1].

[1] Cela ne signifie pas pour autant, comme STUCKENBRUCK (2000 : 3) le pense, que ce fragment comme les suivants ne « correspond à rien parmi les recensions actuelles des traditions de *1 Hénoch* ». Le texte préservé autorise au contraire un grand nombre d'identifications.

4Q201 4

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

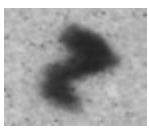
Cette photographie est présentée avec une rotation de 120°.

42.228

43.198

Étude paléographique

▪ **L. 1 :**



– Sur la première photographie (PAM 41.360 agrandie quatre fois ci-contre), les traces préservées ne correspondent à aucune forme connue dans le manuscrit.

– Le fragment a par la suite été pivoté, comme le montre la photographie suivante (PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre) ; l'orientation n'a plus été modifiée depuis (cf. PAM 43.198, *DJD* XXXVI pl. I, et disposition actuelle du fragment). On reconnaît aisément un **א**, dont le jambage gauche présente un empattement lui conférant un aspect concave. Une petite tache en hauteur juste

avant le jambage droit pourrait correspondre à une trace de lettre, mais aucune trace d'encre n'est visible sur le fragment ; de même, une autre petite tache similaire est visible sur la photographie quelques mm en-dessous du א sans qu'aucune trace d'encre sur le fragment ne vienne confirmer la présence d'une lettre.

[...]א[...] **1**

Transcription

[...]א[...] **1**

4Q201 5

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

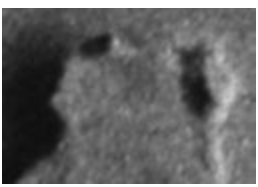
41.360

42.228

43.198

Étude paléographique

- **L. 1 :**



– La première lettre présente une longue hampe bien visible au bord du fragment (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre) ; il pourrait donc s'agir d'un ד, כ, ן, צ ou ק. On peut néanmoins écarter un ן final, au tracé toujours arrondi et recourbé vers la gauche. De même, un צ est peu probable puisque le trait horizontal inférieur est totalement absent (il faudrait supposer qu'il a totalement disparu, alors que la surface du cuir semble bien préservée). Un ך final n'est pas totalement exclu, mais il semble ailleurs doté d'un empattement (cf. 1 a 1 ; 1 c 8) ; enfin, la hampe du ק est en général bien verticale et non inclinée vers la droite comme ici. En revanche, celle du ד présente parfois une telle orientation (cf. ligne suivante), ce qui favorise une telle lecture ici.

– En-dessous de la hampe, on remarque une trace le long de la déchirure ; il est peu probable que cette trace corresponde à un prolongement de la hampe, qui serait alors trop longue. Mais elle ne peut non plus correspondre au sommet d'un ל à la ligne suivante, puisque la lettre correspondante est un ב bien lisible. Un examen du fragment révèle en fait qu'il ne s'agit pas d'une trace d'encre. En revanche, on y découvre une trace d'encre à droite de la hampe, qui pourrait appartenir à la lettre qui précède.
– Il ne reste de la lettre suivante que l'extrémité d'un trait, par exemple le jambage droit d'un א, ה, ח, ת, ou le bas d'un ו, ז, ר, etc.

[...]◌ֹל◌[...] **1**

▪ **L. 2 :**

– La lecture des deux lettres préservées à la l. 2 ne pose pas de problème : ב puis ד. On notera le tracé en retrait de la hampe du ד, et l'absence d'empattement (le trait est néanmoins légèrement recourbé à la fin).

[...]בד[...] **2**

Transcription

[...]◌ֹל◌[...] **1**
[...]בד[...] **2**

Identification

▪ Notre fragment présente un cuir grisâtre comme celui des fragments précédents que nous n'avons pu identifier. Les lettres בד à la l. 2 pourraient par exemple correspondre aux racines אבד « périr », עבד « faire », כבד « être lourd », ברי « concevoir, inventer », בדק « examiner », ברר « disperser », etc. Les possibilités de restitution (verbe, substantif...) sont donc très nombreuses, et en l'absence de joint il est impossible d'identifier ce fragment.

4Q201 6

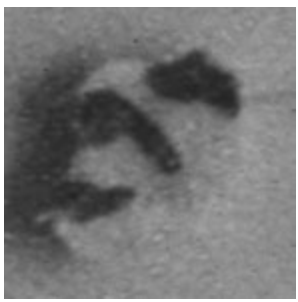
Photographies

La photographie ci-dessous est reproduite à taille réelle et pivotée à 45°.

43.198

Étude paléographique

- **L. 1 :**



– Ce fragment n'apparaît que sur la dernière photographie (PAM 43.198, agrandie quatre fois ci-contre) ; il semble y avoir trois lettres, et leurs extrémités inférieures semblent présenter un alignement oblique.

– En pivotant le fragment de 45°, on obtient un alignement plus plausible et une lecture devient possible (cf. agrandissement quatre fois ci-contre). La lettre centrale présente un jambage surmonté d'une tête caractéristique d'un ו ; une lecture ר est néanmoins possible en supposant que l'extrémité du sommet ait disparu au niveau de la déchirure.

– La lettre suivante n'est préservée que par l'extrémité d'un trait oblique. Il semble présenter une recourbure très inhabituelle, mais celle-ci est absente sur le fragment lui-même. Peu de lettres sont compatibles avec une telle orientation ; il faut certainement lire un ג, de préférence à un י bas et peu anguleux.

– Au début de la ligne, on reconnaît un jambage légèrement concave, et ce qui semble être une traverse (cf. l'extrémité supérieure droite), auquel cas il faudrait lire un ה / ח ; une lecture ה en fin de mot ne serait guère surprenante.

[...]הֹ/חֹ וֹ/רֹגֹ[...] **1**

Transcription

1 [...]ה̊/ח̊ ו̇/ר̇ג̇[...]

Identification

- Les traces préservées permettent par exemple de lire un mot à finale ה (e.g. état emphatique, suffixe pronominal...) suivi d'une conjonction ו préfixée à un terme dont la première radicale est ג. Si en revanche les trois lettres font partie d'un même mot, on peut proposer de lire la racine הרג « tuer », bien connue en hébreu (y compris à Qumrân), mais peu attestée en araméen ; dans notre manuscrit, on trouve plutôt le verbe קטל (cf. 1 c ii 19 et peut-être 1 g 4), de même que dans le *Livre des Géants* (cf. notamment 1Q23 9+14+15 4 ; 4Q530 1 i 4 ; 4Q531 23 3). Si l'on retenait cette lecture, une identification avec le *Livre d'Hénoch* serait donc peu probable ; ce fragment pourrait même appartenir à un autre manuscrit, en hébreu, éventuellement copié par un autre scribe.

4Q201 7

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

41.360

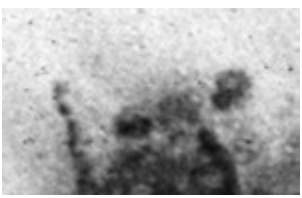
42.228

43.198

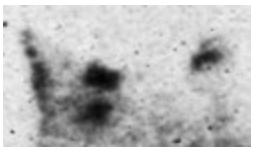
Étude paléographique

- **L. 1 :**

– Les extrémités de deux lettres sont visibles au sommet du fragment (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). La première ressemble à un jambage doté d'un empattement ; il pourrait s'agir d'un א, ה, ח, ou ז.



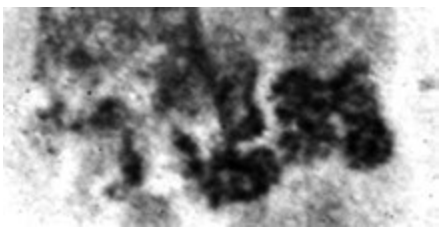
– La seconde lettre semble elle aussi présenter un jambage, mais l'examen d'une photographie antérieure (PAM 41.360 agrandie quatre fois ci-contre) montre que celui-ci est plus bas que le précédent ; soit la première lettre est un ר, soit la seconde présente une hampe, e.g. ד, ן, ou ק, en excluant un כ ou un צ dont le trait horizontal inférieur aurait disparu.



[...]○[]○[...] **1**

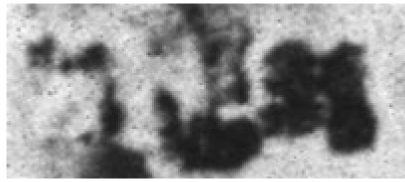
▪ **L. 2 :**

– La surface du cuir est très assombrie, mais un traitement maximal de l'image (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre) permet de distinguer au moins trois lettres. La première est un ח ou un ה à la traverse peu proéminente et au jambage gauche plus court que le droit, comme on en voit ailleurs dans le manuscrit.



– La seconde lettre présente une base horizontale assez étroite, formant un angle droit avec un trait vertical partiellement effacé ; on peut donc proposer de lire un ג. Un autre trait vertical, plus fin (et continu sur le fragment lui-même), touche l'extrémité de la base ; s'il appartient à la même lettre, il faut alors lire un מ fermé (donc final) et non un ג. Mais ce second trait peut également être rattaché à la lettre suivante, puisqu'il y a un autre jambage de la même épaisseur un peu plus loin, doté semble-t-il d'un empattement, et surmonté d'un sommet plus épais, ce qui conduit à lire un ה / ח / ת ; le faible empattement défavorise un ת, tandis que la proéminence de la traverse défavorise un ח (à moins que la finesse du jambage ne soit trompeuse). La lecture la plus probable est donc ה.

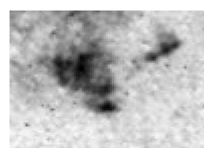
– Au bord du fragment, une trace d'encre dans le prolongement de la traverse pourrait correspondre à l'extrémité de celle-ci, mais on serait alors surpris par sa longueur (cf. PAM 41.360 agrandie quatre fois ci-contre). Il s'agit donc plutôt du début d'une autre lettre, impossible à identifier ; si en revanche on opte pour une lecture מ au milieu du fragment, cette trace doit être rattachée au trait vertical qui précède, ce qui conduit à lire un ס anguleux.



2 [...]ה̀/ח́נ̀ה̀/ח̊/ת̊́◌/ם̊ ס̊́[...]

▪ **L. 3 :**

– Les sommets de deux lettres sont visibles en bas du fragment (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). La première n'est préservée que par une petite trace insuffisante pour l'identifier ; la seconde présente un jambage et une traverse supérieure, d'où une lecture ה ou ח, de préférence à un ת dont l'épaule est en général plus arrondie (de même pour le ר).



3 [...]◌ה̊̀/ח̊́[...]

Transcription

1 [...]◌[]◌[...]
2 [...]ה̀/ח́נ̀ה̀/ח̊/ת̊́◌/ם̊ ס̊́[...]
3 [...]◌ה̊̀/ח̊́[...]

Identification

▪ A la l. 2, si la première lettre est un ח, on peut proposer de lire un terme issu de la racine חנן « faire grâce » — le verbe lui-même (e.g. un accompli 1cs חַנֵּת ou 3fp חַ֫נָּה), le substantif חֵן « grâce » à l'état emphatique ou doté d'un suffixe pronominal de la 3e personne, le nom propre חַנָּה « Anne », etc. Mais on peut également supposer la

présence d'une autre lettre auparavant, d'où une lecture בחן « vérifier, examiner », טחן « moudre », סורחן « crime », etc. Si la seconde lettre est un ם final, on peut lire le substantif לֶחֶם « pain, repas » ou un terme issu de la racine רחם. Une lecture חֲמַס « violence » est possible (cf. 1 h 1), mais difficile vu le tracé fermé du מ et la distance qui le sépare du ס (cp. STUCKENBRUCK 2000 : 6).

- Si la première lettre est un ה, il pourrait s'agir de la racine הני « plaire », ou du substantif כֹּהֵן « prêtre » à l'état emphatique ou doté d'un suffixe pronominal de la 3e personne. Si la seconde lettre est un ם final, on peut par exemple lire le verbe נהם « rugir ».
- Ces différentes lectures autorisent de nombreux candidats ; même en rapprochant ce fragment de 1 a ou 1 u, dont il partage la teinte sombre, les quelques lettres préservées ne permettent aucune identification.

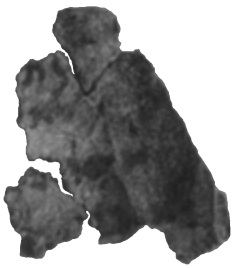
4Q201 8

Photographies

Les photographies ci-dessous sont reproduites à taille réelle.

42.228

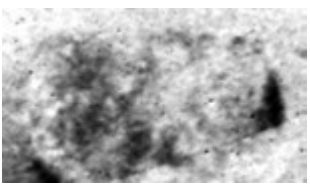
43.198



Étude paléographique

- **L. 1 :**

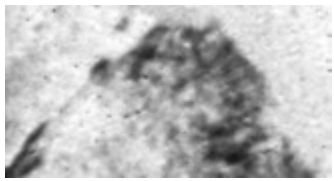
– Une première trace de lettre est visible au bord du fragment (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre) ; le tracé rectiligne légèrement oblique fait penser au jambage gauche d'un א / ה / ח sans empattement (cette absence défavorise une lecture ת). Un peu plus loin, des taches sombres pourraient correspondre à des traces d'encre,



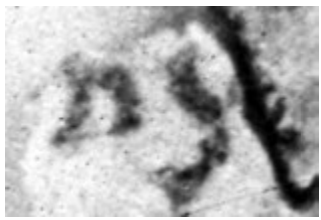
mais aucune identification n'est possible ; un examen du fragment ne révèle rien tant la surface du cuir est assombrie.

[...]○ ח̊/ה̊/א̊[...] **1**

▪ **L. 2 :**



– La surface du cuir est assombrie au début de la ligne (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre) ; il pourrait y avoir des traces d'une lettre au bord du fragment, mais aucune identification ne peut être avancée. Il est également possible que ces traces assez basses correspondent au sommet d'un ל à la ligne suivante.

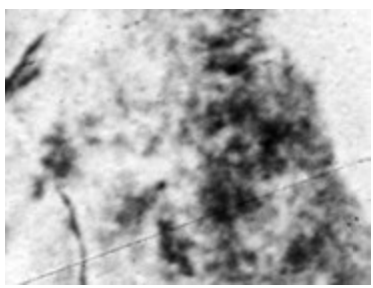


– La fin de la ligne est en revanche plus facile à lire : la dernière lettre est certainement un ת dont on reconnaît la tête inclinée et l'épaule arrondie ; il est précédé d'un grand ן final, dont l'extrémité touche le sommet d'un ל à la ligne suivante. Auparavant, il semble y avoir une petite trace de lettre au niveau de la déchirure ; le tracé en hauteur et oblique conduit à lire un י.

[...]ת ן̊[ ]○[...] **2**

▪ **L. 3 :**

– On notera que l'espace séparant les l. 2 et 3 n'est que de 6 mm, une valeur inférieure à la normale ; les interlignes suivants sont eux aussi assez faibles, bien que moins inhabituels avec 7 mm environ.



– Le début de la ligne est très endommagé ; malgré un traitement maximal de la photographie (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre), il est très difficile de déchiffrer les traces préservées. Au bord du fragment, on distingue une tache en hauteur ; celle-ci pourrait appartenir à la ligne

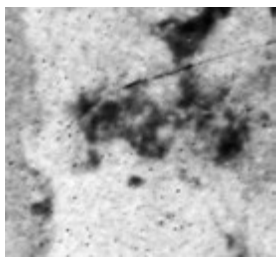
précédente, ou correspondre au sommet d'un ל. D'un autre côté, une tache située à la verticale en bas rend difficile une telle lecture et favorise plutôt un כ ou une lettre du même gabarit (e.g. ו).

– Auparavant, on distingue en bas une petite trace oblique qui doit appartenir à la hampe d'un ד, ן, ou ק. Si l'on tient compte des traces situées au-dessus, on peut alors privilégier un ד dont la tête angulaire serait partiellement préservée.

– La troisième lettre présente un trait oblique inférieur ; il pourrait donc s'agir d'un ג ou d'un ע, ce dernier étant favorisé par des traces correspondant peut-être à son sommet. Juste avant, on notera en bas un trait vertical ; il ne semble appartenir à aucune lettre de cette ligne, aussi correspond-il peut-être à la ligne suivante, ou à une insertion interlinéaire — en supposant qu'il préserve bien une lettre.

– La dernière trace sur l'agrandissement ci-dessus est un trait vertical autorisant un grand nombre de lectures ; si l'on tient compte de l'inclinaison apparente, on pense alors à un ט, ע, צ ou ש.

– La fin de la ligne est plus facile à lire (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre). On reconnaît aisément un ל, dont le sommet rejoint l'extrémité de la hampe du ן à la ligne précédente. Il est suivi par un ח ou un ה encore visible sur le fragment, et dont l'extrémité gauche aurait disparu (notamment le prolongement de la traverse).

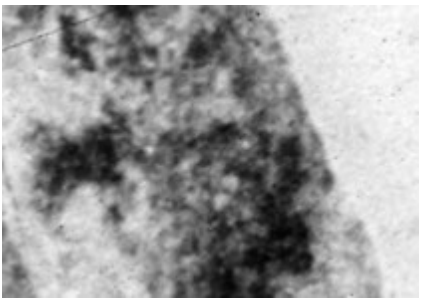


– Au niveau de la déchirure, une trace verticale pourrait correspondre à une lettre ; il s'agirait alors de la hampe d'un ד ou ן final, ou du sommet d'un ל à la ligne suivante. Mais la surface du cuir a disparu à ce niveau, si bien que la présence d'une lettre ici est incertaine.

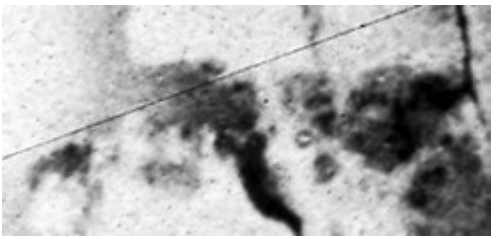
[...]ד/ן/ק/כ/ע/ט/ע/צ/ש לה/ח/ן[...] **3**

▪ **L. 4 :**

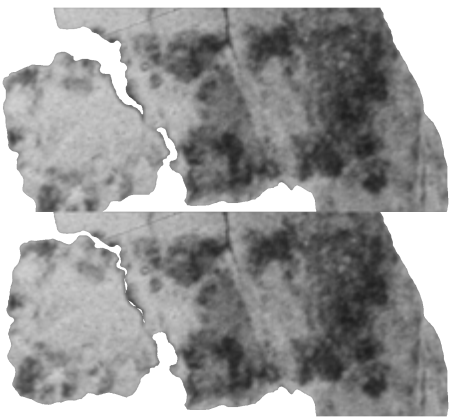
– Au début de la ligne, on distingue un trait vertical assez long et semble-t-il coudé en bas (cf. PAM 42.227 agrandie quatre fois ci-contre) ; il pourrait donc s'agir d'un כ ou d'un מ. Un peut plus loin, il faut certainement lire un ה, de préférence à un ח dont la traverse dépasserait légèrement le jambage gauche. Entre les deux, il y a la place pour une petite lettre telle ו, ז, י, ou נ.



– Avant la déchirure, on croit reconnaître un large ש, de préférence à un ט peu aigu et doté d'une large boucle (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). En réalité, un examen du fragment révèle que le cuir est écrasé et noirci à ce niveau, si bien qu'il ne s'agit probablement pas d'une lettre.



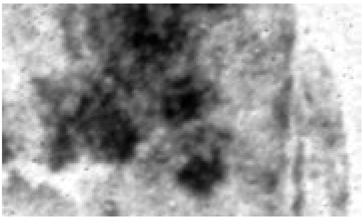
– Pour lire les lettres suivantes, on peut repositionner le fragment afin de compenser l'écartement induit par la déchirure, comme le montre la simulation ci-dessous (basée sur PAM 42.228 agrandie deux fois) :



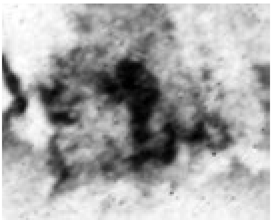
– Les lettres suivantes ne posent dès lors aucun problème : il faut lire un ש, dont l’extrémité supérieure droite est préservée juste avant la déchirure, suivi d’un ס dont le sommet et la panse sont bien visibles ; un examen du fragment a d’ailleurs révélé que ce repositionnement avait déjà été effectué.
– La tache située plus bas au bord du fragment correspond certainement au sommet d’un ל à la ligne suivante.

4 [...]כׄ/מׄוׄ/ז֯/י֯/נ֯ה֯/חׄ [ ]שס[...]

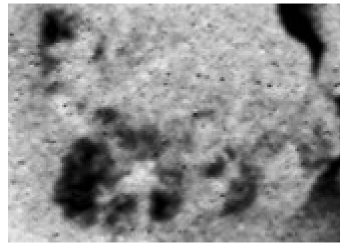
▪ **L. 5 :**



– Les premières lettres de la ligne ont disparu ; on distingue néanmoins un jambage doté d’un empattement ; il pourrait correspondre à un ז, mais la hauteur et la présence de traces à droite conduisent à lire un ת, voire un א ou un ח. Il est suivi d’une lettre tassée et au gabarit carré ; il pourrait s’agir d’un א / ה / ח, mais aussi d’un ב ou מ.



– Un peu plus loin, on distingue un trait vertical assez haut, légèrement concave, et suivi — semble-t-il — d’un trait horizontal supérieur recourbé à gauche vers le haut (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre). Il pourrait donc s’agir d’un ד, de préférence à un ב très haut ou un ס étroit et peu pansu.
– Auparavant, des traces pourraient suggérer la présence d’une petite lettre telle que ו, ז, י, נ, ע, ou פ ; s’il faut tenir compte de la largeur des traces, on privilégiera alors une lecture נ ou פ. Ensuite, on distingue avant la déchirure une trace en hauteur autorisant de nombreuses lectures.

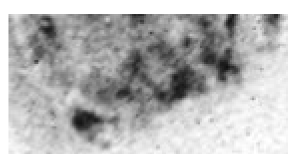


– Après la déchirure, il faut repositionner le fragment pour lire les dernières lettres de la ligne (cf. PAM 42.228 pivotée et agrandie quatre fois ci-contre). En commençant par la fin, on reconnaît un ל grâce à son sommet en hauteur et au trait oblique visible au bord du fragment. Il est précédé d'une lettre dotée d'un trait horizontal supérieur précédé d'un trait vertical recourbé en bas vers la gauche ; il pourrait donc s'agir d'un ב, כ, ou מ.

– Auparavant, on distingue un trait vertical recourbé en bas vers la gauche suivi d'une trace à mi-hauteur ; on pense alors à un מ ou un ס étroits, de préférence à un פ dont le tracé ne présente habituellement pas de coude en bas (la base est tracée après coup) et dont le sommet n'est en général pas si recourbé. Enfin, la première lettre est certainement un י dont on distingue assez bien le sommet arrondi.

5	[...]א֯/ח֯/ת֯ א֯/ב֯/ה֯/ח֯/מ֯נ֯/פ֯ד֯◌[]י֯מ֯/ס֯ב֯/כ֯/מ֯ל֯[...]

▪ **L. 6 :**



– Quelques traces de lettres sont visibles tout en bas du fragment (cf. PAM 42.228 agrandie quatre fois ci-contre), mais aucune identification ne peut être proposée.

6	[...]◌◌[...]

Transcription

1	[...]א֯/ה֯/ח֯ ◌[...]
2	[...]◌[ ]י֯ן ת[...]
3	[...]ד֯/ן֯/ק֯ו֯/כ֯ע֯ט֯/ע֯/צ֯/ש֯ לה֯/ח֯ד֯/ן֯[...]
4	[...]כ֯/מ֯ו֯/ז֯/י֯/נ֯ה֯/ח֯ [ ]שס[...]
5	[...]א֯/ח֯/ת֯ א֯/ב֯/ה֯/ח֯/מ֯נ֯/פ֯ד֯◌[]י֯מ֯/ס֯ב֯/כ֯/מ֯ל֯[...]
6	[...]◌◌[...]

Identification

- La surface du cuir est très sombre, noircie même, ce qui la distingue de tous les autres fragments examinés ; aucun rapprochement ne peut donc être fait à ce niveau.
- A la l. 2, la finale ־ין pourrait correspondre à un masculin pluriel absolu. A la l. 3, le premier mot pourrait être le substantif עָ֫ « bois » précédé de la conjonction ו « et » ou de la préposition כ « comme » ; le second mot pourrait être la conjonction לָ֫הֵן « mais » ou le numéral חַד « un » précédé de la préposition ל. A la l. 4, les premières lettres pourraient par exemple correspondre à un masculin pluriel emphatique ־מַיָּה ou ־כַיָּה, au substantif féminin כַּוָּה « fenêtre », à la racine מני « compter », etc. Les deux dernières lettres pourraient quant à elles appartenir à la racine שסע « fendre, déchirer ». A la l. 5, le dernier mot pourrait être le verbe סבל « porter » ou שׂכל (noté סכל) « considérer » précédé de la préformante י de l'inaccompli ; si le י est rattaché au terme précédent, on peut également lire מִכֹּל « de tout », le verbe מלל « parler » précédé de la préformante מ du participe, etc. Avant la déchirure, on peut lire le substantif מִנְדָּה « taxe » ou un terme issu des racines נדי « asperger », פדי « racheter », etc.
- Il ressort de cette analyse que les possibilités sont trop nombreuses — et trop hasardeuses — pour permettre une identification de ce fragment ou, à défaut, une lecture cohérente du texte préservé.

L'araméen de 4Q201

L'étude des différents fragments de notre manuscrit nous permet d'en cerner la langue : sa phonologie, son vocabulaire, et sa syntaxe. Il ne s'agit pas ici de proposer une grammaire complète de l'araméen attesté à Qumrân — pour laquelle nous renvoyons le lecteur aux excellents travaux de BEYER (1984 ; 1994 ; 2004) et SCHATTNER-RIESER (2001 ; 2004) — mais de souligner les caractéristiques linguistiques qui serviront notamment à l'évaluation de certaines lectures ou restitutions ultérieures.

PHONOLOGIE

Consonnes

Les conventions orthographiques de 4Q201 nous permettent de tirer quelques conclusions quant à la réalisation de certains phonèmes consonantiques :

La laryngale occlusive sourde /ʾ/

La laryngale occlusive sourde /ʾ/ présente un amuïssement complet et devient quiescente, si bien que le **א** est parfois omis :

- En début de syllabe : **טֶמַתְכֹן** au lieu de *__טֶמְאַתְכֹן__ en 1 c i 13 ;
- En fin de syllabe : **מֶמְרֵה** au lieu de *__מֶאמְרֵה__ en 1 c i 12 ;
- En position finale : **סַנִי** au lieu de *__סַנְיָא__ en 1 g 3.

On notera également l'orthographe **לְת** au lieu de *__לָא אִיתַי__ en 1 c i 14, qui suppose un amuïssement du /ʾ/, une crase, et une contraction de la diphtongue /*ay*/, aboutissant ainsi à la formation d'une particule négative. Ce cas particulier n'est pas représentatif du comportement du /ʾ/ en position initiale après syllabe ouverte, cf. **אֲנָה אָמַר** en 1 a 4 (incertain), **וְאָמַרוּ** en 1 c ii 1, etc.

Si l'on suit l'hypothèse d'un article postposé /*-*aʾ*/ à l'origine de l'état emphatique, il faut alors noter son affaiblissement en /-*ā*/, aboutissant à une notation de celui-ci par une *mater lectionis* **ה** (→ 430). Même lorsque celui-ci est noté **א** (e.g. **אַרְעָא** 1 b 5 ; **שְׁתָוָא** 1 c i 3), il ne peut guère correspondre à un /ʾ/ vocal ; on trouve en effet

les deux orthographes אֱנָשָׁא et אֱנָשָׁה à proximité (1 c ii 19 et 18), ce qui suggère que le א est une simple *mater lectionis*.

Cette quiescence engendre enfin une confusion avec d'autres racines faibles : la forme אֶתְמְלִיַת en 1 t 3 est construite sur le modèle des לי״, comme s'il s'agissait d'une racine **מלי**, alors qu'il s'agit en réalité du verbe מלא. De même pour יְסְגְּנָן en 1 c i 15 (incertain) issu de la racine שגא.

La laryngale fricative sourde /h/

La laryngale fricative sourde /*h*/ se maintient dans les suffixes pronominaux (e.g. עֲלוֹהִי 1 c i 13 ; מַתְלוֹהִ]י 1 a 2), mais s'amuït en préformante des conjugaisons causatives ; elle est alors affaiblie en /ʾ/ noté א, ou disparaît complètement :

- A l'accompli : אֲדִיק au lieu de *הַדִּיק en 1 g 2 ; אֶתְמְלִיַת au lieu de *הִתְמְלִיַת en 1 t 3 ; אַחְרְמ]וּ au lieu de *הַחְרְמ]וּ en 1 c ii 3 et 5 (incertain).
- A l'inaccompli : תַּשְׁכְּחוּן au lieu de *תְּהַשְׁכְּחוּן en 1 c i 8 ; יוֹפַע au lieu de *יְהוֹפַע en 1 b 4 (incertain).

On notera que l'état emphatique, régulièrement noté par un ה dans notre manuscrit (→ 430), ne correspond certainement pas à un /*h*/ — ce qui soutiendrait l'hypothèse d'un article postposé /**-ah*/ à l'origine de l'état emphatique — mais plutôt à une *mater lectionis* indiquant une voyelle /*ā*/.

La pharyngale occlusive sonore /ʿ/

Comme les autres gutturales, la pharyngale occlusive sonore /ʿ/ subit vraisemblablement un amuïssement, comme le montre l'orthographe אֲסַר au lieu de עֲסַר en 1 e 7. On notera néanmoins que ce cas est unique dans ce manuscrit (cp. 1 c i 5 ; 1 c ii 10, 11, 12 ; etc.) et que le scribe a ensuite corrigé cette erreur en ajoutant un ע supralinéaire. Cet affaiblissement du /ʿ/ pourrait donc être partiel et considéré insuffisant pour justifier une orthographe א, à moins que le scribe ne tienne à respecter des conventions orthographiques.

L'uvulaire occlusive sourde emphatique /q/

C'est à nouveau une correction orthographique — זיכאל corrigé en זיקאל en 1 f 3 — qui nous permet de postuler un amuïssement de l'uvulaire (ou vélaire ?) occlusive sourde emphatique /*q*/ en vélaire non-emphatique /*k*/ (cf. SCHATTNER-RIESER 2004 : 37), de préférence à un durcissement du /*k*/ en /*q*/ peu cohérent avec les phénomènes d'affaiblissement constatés précédemment. Comme pour le /ʿ/, cet amuïssement est néanmoins limité et l'orthographe כ considérée comme fautive.

Les vélaires fricatives sourde /ḫ/ et sonore /ɣ/

Les occurrences des vélaires fricatives sourde /*ḫ*/ et sonore /*ɣ*/ (également notée /*ġ*/) se traduisent toujours par une orthographe ח et ע respectivement :

- בְּחִ]ירִין (incertain) en 1 a 1 et בְּחַ֫רוּ en 1 c ii 14 (< **bḫr*) ; חָפַ֫יִן (incertain) en 1 c i 9 (< **ḫpy*).
- בָּעַ֫יִן en 1 c i 7 (< **bɣy*) ; רַעְמְ אֵל en 1 e 4 (< **rɣm*) ; תַּרְעֵי en 1 t 5 (< **þɣr* avec métathèse *ɣ* ↔ *r*).

L'orthographe conventionnelle attestée dans ces quelques occurrences ne permet pas de déterminer la réalisation précise de ces phonèmes dans les milieux environnant la copie de ce manuscrit, et de répondre à la question de leur confusion éventuelle avec les pharyngales fricative sourde /*ḥ*/ et occlusive sonore /ʿ/ respectivement (cf. e.g. LIPIŃSKI 1997 : 145-146 ; SCHATTNER-RIESER 2004 : 33, 37).

La labiovélaire semi-vocalique /w/

La labiovélaire spirante (ou approximante) sonore /*w*/ subit, de par sa nature semi-vocalique, de fréquentes contractions, mais celles-ci n'apparaissent pas dans l'orthographe de notre manuscrit qui conserve une *mater lectionis* ו (e.g. בְּיוֹם 1 c i 13 ; כּוֹכְבִין 1 f 3). On notera néanmoins l'orthographe יֹמְאֵ]ל au lieu de יוֹמְאֵ]ל en 1 r 3 — si du moins c'est bien le substantif יוֹם qui compose ce nom propre (cf. discussion → 371).

La palatale semi-vocalique /y/

La palatale spirante (ou approximante) sonore /*y*/ subit, comme la labiovélaire /*w*/, de fréquentes contractions dues à sa nature semi-vocalique ; l'orthographe défective de notre manuscrit conduit alors parfois à ne plus la maintenir dans la graphie, même à titre de *mater lectionis* : on trouve ainsi נֶמֵ֣א au lieu de *נֵימֵ֣א en 1 c ii 1. Les verbes à troisième radicale /*y*/ se comportent comme à l'habitude : הֲוֹ (verbe הוי) en 1 c ii 13 ; חֲזוֹ (verbe חזי) en 1 c i 2 ; יְמוֹ (verbe ימי) en 1 c ii 5 ; עֲסָאֵל (verbe עשׂי) en 1 c ii 19.

Rappelons enfin que la négation לֵת (au lieu de לָא אִיתַי) en 1 c i 14 résulte d'une contraction de la diphtongue /*ay*/ après amuïssement du /ʾ/ et crase (→ 423).

L'alvéolaire nasale sonore /n/

Aucun cas d'assimilation de l'alvéolaire nasale sonore /*n*/ n'a été rencontré dans notre manuscript, cf. אַנְתֶּן en 1 c i 7, 12 et יִנְפֵּק en 1 b 3. On signalera néanmoins que la présence d'un נ dans ces occurrences pourrait être due à une orthographe historique (cf. Beyer 1984 : 89ss), ou au contraire à une dissimilation de la gémination (sans attestation formelle dans ce manuscrit, puisque le נ est ici étymologique ; cp. e.g. תִּנְדַּע Esd 4.15).

L'alvéolaire fricative latérale sourde /ś/

L'alvéolaire fricative latérale sourde /*ś*/ est rarement notée שׂ dans le manuscrit : בְּשַׂר en 1 q 2 ; שִׂתְוָא en 1 c i 13. On trouve bien plus fréquemment une orthographe ס, mais il s'agit surtout des nombreuses occurrences du numéral עֲסַר (en 1 c i 5 ; 1 c ii 10 ; etc.) et de ses dérivés (e.g. עֲסִירָי en 1 c ii 9). On notera également deux occurrences de la racine שׂגא (l'adjectif סַגִּי en 1 g 3 et le verbe מַסְגְּנָן, incertain, en 1 c i 15). Signalons enfin עֲסָאֵל en 1 c ii 9 et סְפַק en 2 2.

Il semble y avoir une certaine régularité dans l'orthographe de ces termes ; on ne trouve par exemple aucune occurrence de la graphie עֲשַׂר. Si cette régularité était avérée, elle pourrait suggérer une évolution dans la réalisation du /*ś*/ sous certaines conditions. Il se peut également que les deux alvéolaires fricatives sourdes /*s*/ et

/ś/ aient été confondues et que de simples conventions orthographiques soient à l'origine de ces diverses graphies (cp. BEYER 1984 : 102-103 ; SCHATTNER-RIESER 2001 : 81).

L'alvéolaire fricative latérale sourde emphatique /ṣ́/

Ce phonème, à la réalisation primitive incertaine (était-il sonore, i.e. /ɮ̣/, et éventuellement interdental, i.e. /ð̣/ ~ /ḏ̣/ ?), ne correspond qu'au substantif אַרְעָא, toujours orthographié avec un ע (cf. 1 b 5 ; 1 c i 3 ; 1 c ii 17 ; et 1 j 2). Sachant que ce graphème correspond déjà à la vélaire fricative sonore /ɣ/ (→ 425), une réalisation proche de cette dernière est possible (cf. SCHATTNER-RIESER 1998 : 99) ; on ne peut néanmoins pas écarter une réalisation gutturale proche du /ʿ/ (*contra* SCHATTNER-RIESER 1998 : 97 n. 19 sur avis de A. LEMAIRE : un examen de la photographie PAM 42.265 numérisée confirme la lecture **אעא**). Notre manuscrit n'offre malheureusement aucun élément permettant de répondre à cette question.

Si l'on accepte de s'éloigner un instant de notre manuscrit, on signalera qu'en 1Hé 6.7 le nom du troisième décarque 𝔊^{S} est écrit Ἀρακιήλ ; or, en 1Hé 8.3 on lit : 𝔊^{S} ὁ δὲ τρίτος ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τῆς γῆς « le troisième (i.e. Araqiel) enseigna les signes de la terre », ce qui montre que Ἀρακιήλ a été compris comme correspondant à l'araméen ארקאל, basé sur le substantif אֲרַק « terre » (cf. e.g. Jr 10.11). Cette orthographe, où le /ṣ́/ est noté au moyen du graphème ק, disparaît peu à peu au cours de l'époque achéménide (cf. SCHATTNER-RIESER 2004 : 35).

Les interdentales /ð/ et /ɸ/

La dentale fricative (ou interdentale) sonore /ð/ (= /ḏ̣/) correspond toujours à un {ד} (jamais {ז}) dans les nombreuses occurrences du relatif דִּי (cf. 1 c ii 5 etc.) et en אֱלָהִין (1 c i 14). Son pendant sourd /ɸ/ (= /ṯ̣/) est quant à lui régulièrement noté {ת}, cf. לֶת (< אִיתַי) en 1 c i 14 ; מַתְלוּהִי en 1 a 2 ; נְתוּב en 1 c ii 2 ; תְּלָת en 1 c i 6 etc. ; תְּנָן en 1 e 3 ; תַּרְעֵי (< *ɸyr) en 1 t 5 ; etc. On retrouve donc les conventions prédominantes à Qumrân, également attestées en araméen biblique et notamment différentes de l'araméen d'Égypte.

L'interdentale sourde emphatique /ṯ/

La dentale fricative (ou interdentale) sourde emphatique /ṯ/ (également notée /ṭ̱/) correspond au graphème ט en טוּרִיאֵל (1 c ii 12), ce qui est conforme à l'orthographe de l'aramén d'empire et biblique (cf. Lipiński 1997 : 120 ; la graphie צ se maintient en hébreu, cf. e.g. צוּרִיאֵל en Nb 3.35).

La spirantisation des bgdkpt

L'orthographe fautive זיכאל au lieu de זיקאל en 1 f 3, corrigée par le scribe lui-même, nous a déjà permis de conclure à un amuïssement probable de l'uvulaire occlusive sourde emphatique /*q*/ en vélaire non-emphatique /*k*/ (→ 425). Or, la vocalisation massorétique des *bgdkpt* requiert ici une spirantisation du /*k*/ en /*ḫ*/ après la voyelle /*i*/ ; à moins d'envisager une spirantisation du /*q*/, il paraît plus raisonnable de conclure que le phénomène de spirantisation du /*k*/ n'avait pas encore pris place dans le milieu environnant la copie de ce manuscrit, vers le milieu du second siècle avant notre ère (→ 68 ; cf. Schattner-Rieser 2004 : 37). Nous ne pouvons néanmoins rien conclure quant aux autres phonèmes du groupe *bgdkpt*.

Voyelles

L'antérieure haute non arrondie /i/

L'antérieure fermée non arrondie longue /*ī*/ semble toujours notée par une *mater lectionis* י, qu'elle soit tonique ou non, cf. e.g. רַ֯חִיק en 1 a 4 ; קְדִישִׁין en 1 a 3 ; עֲסִירָי en 1 c ii 9 ; כִּיבִישִׁין en 1 c i 4 ; etc. En revanche, la brève /*ĭ*/ (éventuellement > /*ĕ*/) ne bénéficie pas d'une *mater lectionis* י, qu'elle soit accentuée ou non, cf. e.g. מִן en 1 a 5 ; אִלֵּין en 1 c ii 13 ; אִנּוּן en 1 c ii 13 ; אַחְרִמ֯וּ (incertain) en 1 c ii 5 ; etc.

Signalons néanmoins que le relatif דִּי est tantôt orthographié avec un י (1 c ii 5, 14 ; 1 t 6 ; 1 h 1), tantôt sans (1 c i 4, 5, 6, 11 incertains ; 2 2). Cette graphie pourrait donc révéler une usure de la

voyelle (/ī/ > /ĭ/ ou /ă/), voire une apocope[1] ; mais comme nous le verrons plus loin (→ 448), elle dépend surtout de l'emploi de דִי. La question se pose également pour le *ḥireq compaginis* des noms de décarques : il est tantôt noté (e.g. דָנִיאֵל 1 c ii 8 ; טוּרִיאֵל 1 c ii 12 ; שַׁחְרִיאֵל 1 c ii 11 ; שְׁמִי חֲזָה 1 f 1 ; שַׁמְשִׁי|אֵל 1 e 7), et tantôt omis (e.g. בַּרַקְאֵל 1 e 5 ; זִיקְאֵ|ל 1 f 3 ; כּוֹכַבְאֵ|ל 1 c ii 7 ; מַטְרְ אֵל 1 e 6 ; עֲנָנְאֵל 1 c ii 10 ; רַעְמִ אֵל 1 e 4). Une telle orthographe pourrait là encore s'expliquer par un affaiblissement de cette voyelle de liaison[2].

L'antérieure moyenne supérieure non arrondie /e/

L'antérieure mi-ouverte non arrondie /*e*/ est parfois notée par une *mater lectionis* י, cf. e.g. אִלֵּין (avec /*ḗ*/) en 1 c i 11 ; 1 c ii 13 ; 1 e 2. Lorsqu'elle résulte d'une contraction de la diphtongue /*ay*/, l'orthographe peut conserver une trace de la consonne disparue, e.g. דַּעֲלֵיהֹן en 1 c i 5 ; עִבָדֵיהֹן en 1 c i 10 ; etc. Mais cette graphie semble avant tout servir à signaler le pluriel, car on trouve également des formes sans *mater lectionis*, e.g. לֵת (< לָא אִיתַי) en 1 c i 14 ; נֵמֵן|א en 1 c ii 1.

L'antérieure basse non arrondie /a/

Aucune forme présentant une *mater lectionis* ו là où la vocalisation primitive correspondait à un /*a*/ n'a été trouvée dans ce manuscrit ; on ne peut donc savoir si un déplacement de timbre /*a*/ > /*ɔ*/ ou /*o*/ a déjà pris place[3]. L'emploi de *matres lectionis* se résume à l'adjonction d'un ה voire א en fin de mot :

– Pronom personnel : אֲנָה en 1 a 4 ; 1 o 5 ; כֻּלְנָה en 1 c ii 2 ;

---

[1] Selon T. Muraoka (1992 : 9-10), ce phénomène aurait d'abord pris place au nord de la Syrie, puis se serait répandu à l'est et (plus lentement) au sud.

[2] L'hypothèse d'une origine consonantique a été avancée sur la base de la particule enclitique ougaritique 𐎎 *y*, l'emploi de *matres lectionis* à Ougarit étant débattu (cf. e.g. Bordreuil – Pardee 2004 : 1.77-78 ; cp. Tropper 2000 : 306, 833-35).

[3] Rappelons à nouveau que la vocalisation ◌ּ suit les conventions massorétiques et n'entend pas refléter la prononciation environnant la copie de ce manuscrit.

– Verbe à troisième radicale faible : שְׁמִיחֲזָה en 1 c ii 6 et 1 f 1 ;
– État féminin absolu, toujours avec ה : שְׁנָה en 1 c i 11 ; כַּחֲדָה en 1 c ii 3 ; לְאַלְפָּה en 1 c ii 15 ; לְקַטָלָה en 1 c ii 19 ;
– État masculin emphatique, le plus souvent avec ה : דָּרָה en 1 b 2 ; עַבְדָ֫ה en 1 c i 1 et עַבְדַיָּה en 1 c i 11 ; עַפְרָה en 1 c i 8 ; אֵילְנֵיָּה en 1 c i 9 ; אֲנָשָׁה en 1 c ii 18 ; חַמְסָה en 1 h 1 ; etc.[4] Quelques occurrences avec א néanmoins : אַרְעָא en 1 b 5 ; 1 c i 3 ; 1 j 2 ; שְׁתָוָא en 1 c i 3 ; אֲנָשָׁא en 1 c ii 19.

A propos de l'état masculin emphatique, les deux orthographes אֲנָשָׁה et אֲנָשָׁא à proximité (1 c ii 18 et 19) montrent bien que א et ה sont considérées comme *matres lectionis* et interchangeables. L'emploi régulier d'un ה rend l'analyse de certains termes difficile : s'agit-il d'un masculin emphatique, d'un masculin avec suffixe pronominal 3s, ou d'un féminin absolu ?

La postérieure moyenne supérieure arrondie /o/

Les différentes occurrences de contraction possible d'une syllabe /*aw*/ en voyelle postérieure moyenne supérieure arrondie /*o*/ sont toujours orthographiées avec un ו : מַתְלוּהִי en 1 a 2 ; יוֹפַע en 1 b 4 ; עֲלוֹהִי en 1 c i 13 ; יוֹם en 1 c i 13 ; כּוֹכְבִין en 1 f 3 ; etc. On signalera toutefois l'orthographe יְמִאֵל en 1 r 3, si du moins c'est bien le substantif יוֹם qui compose ce nom propre (cf. discussion → 371).

En outre, aucun cas de déplacement de timbre /*a*/ > /*o*/ ou /*ɔ*/ > /*o*/ n'a pu être observé à l'aide d'une *mater lectionis* ו. Quant aux éventuels déplacements de timbre /*u*/ > /*o*/, même la présence d'une *mater lectionis* ו (cf. e.g. יְרוֹקִין en 1 c i 9) ne peut les confirmer, cette dernière pouvant tout aussi bien noter un /*u*/.

La postérieure haute arrondie /u/

Aucun emploi de *mater lectionis* ו pour signaler une voyelle brève haute postérieure arrondie /*ŭ*/ (voire > /*ŏ*/) n'est attesté dans ce

[4] Selon U. Schattner-Rieser (2001 : 276), l'emploi d'une *mater lectionis* ה pour noter l'état emphatique sera, en araméen tardif, caractéristique des dialectes galiléen et samaritain.

manuscrit, même en position tonique : cf. e.g. יִנְפֻּק en 1 b 3 ; טְמַתְכֹן en 1 c i 13 ; חַרְטֻמּוֹ en 1 f 2 ; etc. C’est également le cas pour les longues /ū/ (voire > /ō/) primitivement courtes : אַנְתֻּן en 1 c i 7, 12 ; שַׁנִּיתֻן en 1 c i 12 ; נְשֵׁיהֹן en 1 f 5 ; יוֹמֵיכֹן en 1 c i 14 ; etc. Cette orthographe révèle peut-être que l’allongement escompté n’a pas eu lieu (ou rarement, cf. אִנּוּן en 1 c ii 13). En revanche, les vraies longues /ū/ semblent toujours bénéficier d’une *mater lectionis* ו : תַּשְׁכְּחוּן en 1 c i 8 ; חַרְטֻמּוּ en 1 f 2 ; גִּבָּרוּ]תֵהּ en 1 a 6 ; טוּרִיאֵל en 1 c ii 12 ; etc.

La moyenne centrale /ə/

Aucune forme présentant une *mater lectionis* là où la vocalisation massorétique requiert un shewa /ă/ n’a été trouvée dans ce manuscrit. Il n’est donc pas impossible que des phénomènes de syncope aient pris place ; on rappellera à cet égard l’absence de *mater lectionis* י pour plusieurs occurrences de la particule דִּי et du *ḥireq compaginis* (→ 428). Néanmoins, si l’on sort du cadre strict de notre manuscrit, on signalera le maintien du /*a*/ dans certaines transcriptions grecques et éthiopiennes des noms propres ברקאל en 1 e 5 (cf. 𝔊^{A} Βαρακιήλ, 𝔈^{t} **ባራቅኤል** *bārāqʾel*, 𝔈^{u} **በራቅኤል** *barāqʾel*, 𝔈^{q,T9} **በራቅያል** *barāqyāl*, 𝔈^{g} **በራቂየል** *barāqiyal*, 𝔈^{m} **በራቄየል** *barāqeyal*, 𝔈* **ሰራቍያል** *sarāqʷəyāl* ; cp. 𝔊^{S} Βαλκιήλ) et כוכבא]ל en 1 c ii 7 (cf. 𝔊^{A} Χωχαριήλ, 𝔊^{S} Χωβαβιήλ, 𝔈^{g,m} **ኮከቢኤል** *kokabiʾel*, 𝔈^{q} **ኮከባኤል** *kokabāʾel*, 𝔈^{t,u} **ኮከብኤል** *kokabʾel*). On rappellera toutefois que ces orthographes ne reflètent pas la prononciation environnant la copie de *ce* manuscrit.

LEXICOGRAPHIE

Affinités lexicographiques générales

Pour chacun des termes préservés en 4Q201, nous avons relevé le nombre d’occurrences dans le manuscrit, en pondérant celui-ci d’après le degré de fiabilité de chaque occurrence (d’où la présence de décimales) ; les résultats correspondent aux deux premières colonnes du tableau ci-dessous. Ensuite, à l’aide de la base de données informatique du *Comprehensive Aramaic Lexicon* (*CAL*, cf. http://cal1.cn.huc.edu/), il nous a été possible de rechercher les

occurrences de chaque terme dans différents corpus araméens[5] ; nous avons suivi la nomenclature adoptée par le *CAL* et proposons ainsi les occurrences en araméen ancien (AA), araméen officiel (AO), araméen biblique (AB), araméen moyen (AM, qui inclut les textes de Qumrân intégrés à la base de données du *CAL*), araméen palestinien (AP), araméen babylonien tardif (ABT), et judéo-araméen littéraire tardif (JALT). Voici les valeurs relevées :

	4Q201	AA	AO	AB	AM	AP	ABT	JALT
אבד	0,5	6	15	10	16	508	77	179
אבדן	1				15	50		2
אבן	0,5	1	45	8	14	812		192
אדין	1		22	4	26			7
אילן	2			6	18	446	71	120
אכל	0,5	6	13	7	27	2937	1381	553
אלין	4,5	15		7	42	1181	45	65
אלף	3		1		24	627	32	162
אמר	4,5	24	357	81	182	26706	25566	3491
אנה	2	21	241	18	119	2585	310	76
אנון	1			3	43	1135		95
אנין	1			1	1	102		
אנשׁ	2	4	21	28	58	2070	177	341
אנתה	2	4	95	1	58	57		11
אנתון	2			1	11	1	65	
ארבע	2,5	1	10	11	67	956	111	238
ארו	0,5				50	1		
ארע	4	25	51	23	164	8691	163	1818
אשׁפו	1							
ב	8	153	1667	207	1862	50858	18687	13766

[5] Recherches effectuées entre septembre et octobre 2007. Sachant que la base de données est mise à jour régulièrement, certaines valeurs relevées ont pu changer depuis.

בחר	1,5				12	225	36	43
בטן	1				1	33	6	3
בין	0,5				11	45		82
בעי	1	7	37	17	28	1806	4692	273
בר	2	119	1786	11	3791	15260	900	3865
בשׂר	1		2	5	20	1010	26	256
גברו	1				1	50	16	7
גלי	1		2	13	9	2356	76	370
דגל	2,5		71		5			
דוק	1				1	65	220	40
די	6,5	106	1208	315	1460	44708	41380	12223
דם	1	6	3		15	597	54	78
דן	1				126	1093	1	22
דר	2			4	27	663	130	255
דרך	1		2		3	61	24	11
הדר	1		1	3	4	17	2	8
הוי	2	12	233	86	295	19368	9143	3976
הלך	0,5		3	3	13	716	5	199
ו	40	–	–	–	–	–	–	–
זוע	1			4	5	333	18	89
חבר	0,5	–	–		–	–	–	–
חבר	1		3	3	21	893	23	209
חד	1	31	124	14	112	5528	3557	836
חזי	3	6	82	40	147	2747	2204	339
חיי	1		6	7	16	621	122	119
חמישי	1				6	66		32
חמס	1		1		10			2
חפי	1				5	407	17	118
חרטמו	1				1			

חרם	2		2		5	36	23	
חרש	1					115	13	10
טמאה	1				4	25		3
יבש	1				1	122	29	27
יום	3	14	183	20	181	6510	493	1804
ילד	1,5	1	11		27	1266	196	447
ים	0,5		79	2	30	1365	47	250
ימי	2		3		10	145	37	28
יפע	1				2	23		8
ירוק	1				2	30		5
כ	2	7	44	39	76	6160	1041	891
כוכב	1		1		14	152	30	41
כל	15	43	51	83	175	1132		1
כן	1	9	114	10	9	2712	162	481
ל	32	185	2981	398	3376	80883	50554	18653
לא	4	49	511	86	286	20521	20135	4700
להן	2	7	22	10	10	1		
לוט	1		2		4	353	101	72
לוט	1,5				1	157		
לת	1				3	3803	281	683
מאמר	1			2	16	3030	43	865
מות	0,5	10	23		36	1921	393	390
מלא	1	6	14	2	12	611	202	118
מלה	0,5	8	61	29	43	228	35	13
מלך	1	–	–	1	–	–	–	–
מן	9	93	607	114	678	14791	5796	3961
משרי	0,5				3	1366		239
מתל	1				4	143	1	35
נחש	2	–	–		–	–	–	–

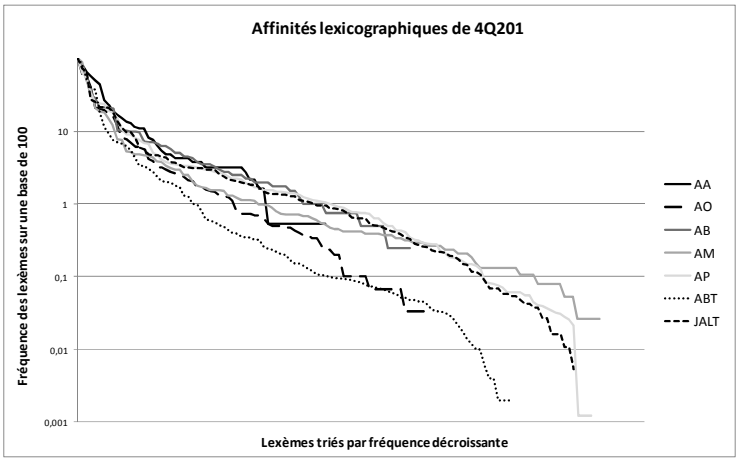
נפק	1	3	96	14	94	4065	2758	873
נצבה	0,5				8	26	9	
סלק	1	8	8	9	50	3260	1689	642
עבד	5	11	122	10	18	1906	43	402
עבד	3,5	9	452	30	538	10323	3118	2214
על	5	81	620	125	707	19085	3853	5029
עלה	1,5	–	–		–	–	–	–
עלם	3	3	39	25	450	2238	859	1049
עם	0,5	35	182	25	112	7298	60	1469
עמל	1	1	1		3	68		5
עפר	1	1			8	261	3	98
עשׂירי	1				5	45		20
עשׂר	6	1	14	4	17	860	7	163
עשׂרה	1	–	–		–	–	–	–
פלט	1				11	28	50	10
קבל	1		19	3	27	2157	655	574
קדיש	2			15	37	767	47	156
קדם	2	28	181	42	202	7242	84	2078
קדשׁ	0,5		1		8	1752	5	553
קום	1	8	73	41	195	5409	3364	1113
קטל	2		47	7	23	2835	500	587
קל	0,5	5	2	8	15	1240	103	252
קצת	1		7	3	5	50	1	9
קשׂה	1		2		3	235	1024	47
ראשׁון	0,5					1		
רב	2	6	89	27	178	2376	1702	598
רבן	1,5		2		5	50	2	22
רז	1	1		14	16	122	646	36
רחיק	1		15	1	7	174	26	51

שביעי	1				14	232	52	93
שבע	1	20	6	6	46	1263	299	400
שכח	1		63	20	26	1525	1187	382
שלם	1	8	204	4	58	905	46	152
שלקה	0,5							
שמין	1	6	16	41	64	735	17	597
שמש	1	1	38	2	15	400	49	135
שנה	2,5	9	490	8	793	2731	34	697
שני	1	1	12	28	13	278	1531	62
שפך	1,5				9	253	42	16
שרי	1	1	3	9	34	2486	992	548
שת	1	1	7	3	37	605	24	180
שגא	1	1	3	3	10	866	39	204
שגיא	1		15	18	57	1159	257	321
שפק	1				2	130	174	49
שתו	1	1			3	21	1	13
תוב	1	6	21	8	43	2623	247	808
תלת	2	6	22	12	63	1546	174	360
תנין	1		10	1	17	346	54	41
תרין	1		33	2	142	1803	120	578
תריעשרי	0,5							3
תרע	1	1	11	2	94	1196	15	263
תשבחה	1				5	353	11	179
תשיעי	1				4	32		13
תשע	1				16	184	21	53

On notera que certaines valeurs n'ont pu être relevées ; outre le ו, dont la fréquence est trop importante pour autoriser une recherche dans la base de données du *CAL*, ou le substantif עשׂרה, non distingué du numéral עשׂר, plusieurs termes ne peuvent être distingués d'homonymes : חבר « charme » / « compagnon » ; מלך

« résolution » / « roi » ; נחשׁ « présage » / « serpent », « cuivre » ; עלה « feuille » / « holocauste », « raison ». On rappellera enfin que la base de données du *CAL* n'est pas exhaustive et peut contenir des erreurs ; malgré nos efforts pour pallier ces limites, il convient de rester prudent lors de l'analyse des données statistiques récoltées.

Ce tableau nous permet néanmoins de dresser dans un premier temps une courbe d'affinité avec chacun des corpus comparés ; après avoir trié les lexèmes par fréquence décroissante sur une base de 100, on obtient le graphique suivant :



L'échelle logarithmique employée pour l'axe des ordonnées permet d'accentuer les termes peu attestés ; quant au tri décroissant sur l'axe des abscisses, il met en avant les corpus attestant le plus de termes. Ce graphique nous permet ainsi de tirer quelques conclusions intéressantes :

- L'araméen babylonien tardif, dont la courbe est bien en-dessous des autres, emploie moins le vocabulaire de 4Q201 que les autres corpus araméens.
- En revanche, les courbes d'araméen moyen, palestinien, et judéo-araméen littéraire tardif sont plus longues que les autres ; le vocabulaire de 4Q201 y est donc mieux attesté qu'ailleurs.
- La courbe d'araméen biblique est en bonne position, mais achève sa course à mi-parcours ; ce phénomène est sans aucun doute dû à la petite taille de ce corpus, d'où l'absence de termes tels que ילד ou דם pourtant courants à cette époque.

Affinités lexicographiques spécifiques

Pour affiner cette analyse, on peut s'intéresser de plus près à quelques termes révélateurs :

- **אנון et אנין :**

Les pronoms personnels indépendants de la troisième personne du pluriel attestés dans notre manuscrit sont אנון et אנין. Ces formes n'apparaissent pas en AA et AO, où l'on trouve exclusivement המו ou הם (cf. e.g. SEGERT 1975) ; ceci nous conduit donc à rattacher le *Livre d'Hénoch* préservé dans notre manuscrit à l'araméen moyen. L'AB se situe quant à lui à la charnière entre l'AO et l'AM, puisque l'on y trouve trois occurrences de אִנּוּן à côté des douze occurrences de הֵמּוֹ(ן) (cf. e.g. SCHATTNER-RIESER 2001 : 188-89) ; si un tel phénomène était observé ici (nous n'avons, après tout, qu'une occurrence de ces pronoms dans notre manuscrit), cela permettrait d'affiner la datation.

- **אנתן :**

On peut formuler les mêmes remarques que ci-dessus concernant le pronom personnel indépendant 2mp : en AA et AO, on trouve uniquement אנתם, sans nunation de la finale ם, tandis qu'en AB on trouve déjà אַנְתּוּן. Cette évolution orthographique, limitée en comparaison de celle subie par le pronom 3mp, pourrait néanmoins correspondre à notre manuscrit plus qu'au livre copié.

- **דגל :**

Le tableau ci-dessus nous révèle que דגל n'apparaît qu'en araméen officiel ; plus précisément, c'est un terme militaire employé sous l'empire achéménide comme équivalent de la chiliarchie perse (→ 143). Il apparaît essentiellement dans des documents d'Égypte, mais on le rencontre également en Palestine, notamment dans deux ostraca d'Arad datant du quatrième siècle avant notre ère (cf. NAVEH 1981, n°12 l. 2[6] et n°18 l. 1).

[6] AHARONI 1968 : 11 (mentionné par PORTEN 1968 : 29 n. 6) signalait déjà cet ostracon, en lisant à l'époque l'anthroponyme עבדחי au lieu de עבדנני.

▪ **חרטמו et אשפו :**

Ce terme inconnu ailleurs fait référence aux pratiques du חַרְטֹם « mage », un nom d'emprunt égyptien désignant à l'origine le prêtre responsable des rites (cf. *TDOT ad loc*), puis un expert en magie et mantique (cf. Gn 41 ; Ex 7–9 ; Dn 1–5). Les targums n'ont pas conservé ce terme dans leurs traductions (il apparaît uniquement dans le fragment targumique G de la genizah du Caire en Ex 15.10), et חַרְטֹם n'apparaît nulle part ailleurs. Or, la présence ici d'un substantif **חרטמו** suggère une familiarité avec ce vocabulaire plutôt qu'une simple influence de textes bibliques plus anciens (cp. ROSENTHAL 1983 : § 187).

Dans notre manuscrit, le terme qui précède (en 1 f 2) est probablement **אשפו**, à rapprocher du אָשַׁף « exorciste » de Dn 1–5, un terme emprunté à l'akkadien *āšipu* « exorciste » où il est le plus souvent employé en contexte médical ou apotropaïque (cf. *CAD ad loc*). S'il apparaît deux fois à Qumrân (1Q20 XX 19-20 et 4Q570 1 b ii 6), les targums n'ont quant à eux pas conservé ce terme (il est attesté uniquement dans le fragment targumique G de la genizah du Caire en Ex 15.10), et l'on ne le trouve nulle part ailleurs en araméen. L'emploi d'un substantif **אשפו** dans notre manuscrit vient donc corroborer la proposition émise ci-dessus concernant **חרטמו**.

▪ **טמאה :**

Le terme טֻמְאָה apparaît 36 fois dans la Bible hébraïque ; pour le traduire, les targums font le plus souvent appel à un terme issu de la racine **שאב** (toujours orthographiée avec un **ס**, mais cf. l'éthiopien ሰአበ *śəʾba*). Le terme **טמאה** n'est employé à cet effet que dans un manuscrit du *TgOnkelos* en Nb 5.19 (cf. SPERBER 1959 : 227) ; il a manifestement perdu son sens commun, si bien qu'on ne le trouve qu'à quelques reprises ailleurs pour désigner spécifiquement l'impureté menstruelle (*TgOnkelos* Lv 20.18 ; *Tg* Is 30.22 ; Ez 18.6 ; 22.10 ; 36.17). Or, dans notre manuscrit, il conserve son sens général, tout comme en 4Q156 2 3 ~ *Tg* Lv 16.19 (TM טֻמְאָה) ; on a donc affaire à une langue plus ancienne, peut-être influencée par l'hébreu, mais qui n'a pas encore connu les évolutions sémantiques attestées par les targums.

▪ מאמר :

Le substantif מֵאמַר apparaît dans notre manuscrit en 1 c i 12 : מֵמְרֵהּ (orthographe défective et suffixe 3ms). Il s'agit bien sûr de la « parole » du Seigneur ; or, les centaines d'occurrences de l'hébreu biblique דָּבָר en ce sens sont presque toutes traduites dans les targums par פִּתְגָם, un mot d'emprunt perse déjà attesté en araméen égyptien et biblique (e.g. Esd 4.17 ; Dn 3.16 ; de même en hébreu biblique : Est 1.20 ; Qo 8.11) et dont le sens s'est étendu pour recouvrir ceux de l'hébreu דָּבָר (e.g. Gn 20.10 où פִּתְגָם signifie « chose »). Quant à מֵאמַר, outre les quelques occurrences en *Tg* Pr 4.5, 20 ; 6.2 ; 16.24 où il traduit le TM אִמֶּר, il est presque exclusivement employé en amplification, i.e. sans terme équivalent dans le TM (e.g. מֵמְרָא דיי ~ TM אֱלֹהִים ou יהוה ; pour un état de la question, cf. KLEIN 1981 : 172-76). Au lieu d'utiliser פִּתְגָם comme ailleurs, on a préféré « consacrer » un terme à cet usage particulier.

En araméen biblique, ce phénomène d'extension/restriction d'usage n'a pas encore pris place : פִּתְגָם conserve son sens « officiel » (e.g. Esd 4.17 ; Dn 3.16), et מֵאמַר est employé dans un sens large, aussi bien pour des prêtres (cf. Esd 6.9) que des anges (cf. Dn 4.14). Dans notre manuscrit, מֵאמַר désigne la parole divine, ce qui pourrait s'apparenter à l'usage targumique ; en réalité, il est employé ailleurs dans le *Livre d'Hénoch* (en 4Q212 1 c i 7) pour désigner la parole angélique, comme en Dn 4.14 ; il semblerait donc que le phénomène d'extension/restriction d'usage observé dans les targums n'ait pas encore pris place.

▪ עלם דעלמין :

Si la présence de cette expression dans notre manuscrit était avérée (cf. 1 c i 11), cette occurrence serait la seule connue en araméen : on trouve surtout עָלְמֵי עָלְמִין (e.g. *Tg* Ps 21.5)[7] ou עָלְמֵי עָלְמַיָּא (e.g. *TgOnkelos* Ex 15.18), avec le *nomen regens* au pluriel, et

[7] En *TgPJ* Ex 15.18 on trouve עָלְמָא עָלְמִין sur le manuscrit édité (British Museum add. 27031 ; cf. RIEDER 1974 : 105 et CLARKE 1984 : 85), mais il s'agit d'une faute corrigée en י par GINSBURGER (1903 : 126) et RIEDER (1974 : 105). En *Tg* Ps 111.8, DÍEZ MERINO (1982 : 165) lit עָלְמֵי עָלְמִין et non עָלְמֵי עָלְמָא.

rarement עָלַם עָלְמַיָּא (Dn 7.18 ; *Tg* Is 46.4), plus proche de notre texte ; la présence d'un singulier ici aussi pourrait donc être une preuve d'ancienneté. Mais le plus surprenant reste l'emploi de la particule דִּי comme préposition génitivale, non attesté ailleurs dans le manuscrit (→ 448), et sans parallèle dans une telle expression. Cela montre le caractère indépendant ou innovant de notre manuscrit.

Onomastique

Outre חֲנֹךְ (en 1 a 1) et יֶ֯רֶד (en 1 c ii 4), notre manuscrit a préservé les noms de plusieurs anges : les archanges d'une part, et les décarques des anges déchus d'autre part.

Les archanges

Nom	*Signification*	*4Q201*	$\mathfrak{G}^{A}$	$\mathfrak{G}^{S}$	$\mathfrak{E}$
מִיכָ֯]אֵל	Qui est comme El ?	1 g 2	Μιχαὴλ	Μιχαὴλ	ሚካኤል *mikāʾel*
רְפָאֵל	El guérit	1 j 3	Ῥαφαὴλ	Ῥαφαὴλ	ሩፋኤል *rufāʾel*
גַּ֯בְ֯רִ֯יאֶ֯]ל	El est fort ; Homme (fort) de El	1 j 3	Γαβριή[λ]	Γαβριὴλ	ገብርኤል *gabrʾel*

Ces noms ne sont pas inconnus de l'onomastique nord-ouest sémitique ; on trouve ainsi e.g. מכאל (*WSS* 938) et מיכיהו (*WSS* 265), 𐎛𐎍𐎗𐎔𐎛 *ỉlrpỉ* (et peut-être 𐎗𐎔𐎛𐎍 *rpỉl*, cf. DEL OLMO LETE – SANMARTÍN 2003 : 743), רפאיהו (*WSS* 347, 560 et 626), קוסגבר (cf. MARAQTEN 1988 : 207-8), etc. En outre, ils sont tous attestés dans la Bible : מִיכָאֵל apparaît e.g. en Nb 13.13, רְפָאֵל en 1Ch 26.7, et גַּבְרִיאֵל en Dn 8.16.

On notera que certains éléments composant ces noms peuvent difficilement être araméens : l'interrogatif מִי n'est pas employé en araméen, qui lui préfère מַן (en onomastique, cp. les noms mésopotamiens מנגאנרת *WSS* 805 et מנך *WSS* 806). De même, le verbe רפא laisse la place au verbe אסי, si bien qu'aucune occurrence de ce

verbe n'a été relevée dans les textes araméens : l'inaccompli ירפון à la l. 154 des *Paroles d'Aḥîqar* (cf. PORTEN – YARDENI 1993 : 44 ; GRELOT 2001 : 523) doit être rattaché à la racine רפי, et les occurrences sur amulettes et bols magiques araméens (cf. NAVEH – SHAKED 1985 : A 1.20 ; A 3.19 ; B 12b X ; NAVEH – SHAKED 1993 : A 24.9-10, 19) apparaissent toutes dans des formules en hébreu.

Il apparaît ainsi que plusieurs noms d'archanges du *Livre d'Hénoch* sont hébreux/cananéens et non araméens ; il est donc probable que ces noms soient antérieurs à la rédaction du livre, d'autant que leur attestation en onomastique est parfois ancienne. Ces traditions angélologiques auront par la suite été intégrées sans aramaïsation.

Les décarques déchus

	Nom	***Signification***	***4Q201***	𝔊[A]	𝔊[S]	𝔈[*]
1	שְׁמִיחֲזָה	Shem voit ; Le Nom voit	1 c ii 6	Σεμιαζά	Σεμιαζᾶς	**ስምያዛ፡** [8] *səmyāzā*[9]
	שְׁמִי חֲזָה		1 f 1	Σεμιαζᾶς	Σεμιαζᾶς	**አሜዛራክ ፡** [10] *ʾamezārāk*
2	אֲרַעְתְּקֹ[ף̄	Arʿa est puissance ; Terre de puissance ; Haute terre ; Terre de refuge	1 e 3	Ἀραθάκ[11]	Ἀταρκούφ	**ኡራኪበ ራሜኤል ፡** [12] *ʾurākibarāmeʾel*

---

[8] Nombreuses variantes orthographiques, notamment 𝔈[g] **ሴሚ፡ አዛዚ** *semi ʾazāzi*, 𝔈[q] **ሤሚአዛዝ** *śemiʾazāz*, 𝔈[t,u] **ሴምአዛዝ** *semʾazāz*, 𝔈[T9] **ስምያዝ** *səmyāz.*

[9] cf. aussi probablement 𝔖[MS] **ܫܡܝܚܙܐ**.

[10] 𝔈[g] **አሚዚራስ** *ʾamizirās* ; 𝔈[m] **አሚዘራስ** *ʾamizarās* ; 𝔈[q,Ull] **አሚዛራስ** *ʾamizārās* ; 𝔈[t,u] **አሚዝራስ** *ʾamizrās* ; 𝔈[T9] **አማስራስ** *ʾamāsrās.*

[11] 𝔊\𝔊[A] *'Αραθακκίμβ.

[12] 𝔈[g] **ኡራኪ፡ በራሜኤ** *ʾurāki barāmeʾe*, 𝔈[Ull] **ኡራኪበራ፤ ሜኤል** *ʾurākibarā ; meʾel*, 𝔈[T9] **ለአራኬብ። ራሜኤል** *laʾārākeb. rāmeʾel.*

3	רַמְשַׁ֫אֵל	Ramash est Dieu ; Crépuscule de El	1 e 3	Κιμβρά Σαμμανή[13]	ʾΑρακιήλ	cf. ci-dessus
4	כּוֹכְבִאֵל	Astre de El	1 c ii 7	Χωχαριήλ	Χωβαβιήλ	**አኪቤኤል** : [14] *akibeʾel*[15]
6	רַעַם אֵל	Tonnerre de El ; El tonne	1 e 4	ʿΡαμιήλ	ʿΡαμιήλ	**ራሙኤል** : [16] *rāmuʾel*
7	דָּנִיאֵל	Dan est Dieu ; El juge ; Juge de El	1 c ii 8	Δανειήλ	Σαμψίχ[17]	**ዳንኤል፡** *dānʾel*
8	זִיכִ֫אֵל	Météore de El	1 f 3	ʾΕζεκιήλ	Ζακιήλ	**ኤዜቄኤል** : [18] *ʾezeqeʾel*
9	בַּרַקְאֵל	Éclair de El ; El éclaire	1 e 5	Βαρακιήλ	Βαλκιήλ	**ሰራቑያል** : [19] *sarāqʷəyāl*
10	עֲסָאֵל	El accomplit	1 c ii 9	ʾΑσέαλ	ʾΑζαλζήλ	**አሳኤል፡** [20] *ʾasāʾel*
12	מַטַר אֵל	Pluie de El	1 e 6	Βατριήλ	ʾΑμαριήλ	**በጣርኤል** : [21] *baṭārʾel*

[13] 𝔊\𝔊^{A} *Ρασαμμανή ; cf. 𝔔 **አርሜን** *ʾarmen* (1Hé 69.2).

[14] 𝔔^{g,m} **ኮከቢኤል** *kokabiʾel*, 𝔔^{q} **ኮከባኤል** *kokabāʾel*, 𝔔^{t,u} **ኮከብኤል** *kokabʾel*.

[15] cf. aussi ~ 𝔖^{MS} ܟܘܟܒܐܝܠ.

[16] 𝔔^{t,u} **ራሚኤል** *rāmiʾel*, 𝔔^{m,T9} **ራምኤል** *rāmʾel*, 𝔔* **ራሙኤል** *rāmuʾel*, 𝔔^{g} **ራሞኤል** *rāmoʾel*.

[17] cf. שמשיאל, le quinzième décarque.

[18] 𝔔^{t} **አዛቂኤል** *ʾazāqiʾel*, 𝔔^{b} **አዝቄኤል** *ʾazqeʾel*, 𝔔^{x} **አዝቄኤል** *ʾazquʾel*, 𝔔^{o} **ኤዜቂኤል** *ʾezeqiʾel*.

[19] 𝔔^{t} **ባራቅኤል** *bārāqʾel*, 𝔔^{u} **በራቅኤል** *barāqʾel*, 𝔔^{q,T9} **በራቅያል** *barāqyāl*, 𝔔^{g} **በራቂየል** *barāqiyal*, 𝔔^{m} **በራቄየል** *barāqeyal*.

[20] 𝔔^{t} **አሳሔል** *ʾasāḥel* ; 𝔔^{q} **አራስኦል** *ʾarāsʾol*.

[21] 𝔔* **በጥረኣል** *baṭraʾal*, **በጥረዓል** *baṭraʿāl*, 𝔔^{b,x} **በጥራኣል** *baṭrāʾal*, 𝔔^{l} **በጠረኣል** *baṭaraʾal*, 𝔔^{q} **በጥርኤል** *baṭrʾel*, 𝔔^{Ull} **በጥኤል** *baṭʾel*.

13	עֲנָנְאֵל	Anân est Dieu (?) ; Nuée de El ; El se manifeste	1 c ii 10	Ἀνανθνά	Ἀναγημάς	**አናንኤል ፡** [22] *ʾanānʾel*
14	...]אֵ֯ל֯		1 r 1	Ῥακειήλ	Θαυσαήλ	**ዘቄቤ ፡** [23] *zaqebe*
15	שַׁמְשִׁי]אֵל	Shamash est Dieu ; Soleil de El	1 e 7	Σεμιήλ	Σαμιήλ	**ሰምሳፔኤል ፡** [24] *samsāpeʾel*
	שַׁמְ]שִׁ֯יאֵל		1 f 4			
16	שַׁחְ֯רִיאֵל֯	Shahar est Dieu ; Aurore de El	1 c ii 11	Σαθιήλ	Σαρινᾶς	**ሰርተኤል ፡** [25] *sartaʾel*
17	תּ֯וּמִ֯י֯אֵל֯	Perfection de El	1 e 8 = 1 s 1	Θωνιήλ	Εὐμιήλ	**ቱማኤል ፡** [26] *tumāʾel*
18	טוּרִיאֵל֯	Rocher de El ; Tour est Dieu	1 c ii 12	Τουριήλ	Τυριήλ	**ጡርኤል ፡** [27] *ṭurʾel*
19	יֹמִ֯אֵ֯]ל	Yom est Dieu ; Jour de El	1 r 3	Ἰωμειήλ	Ἰουμιήλ	**ዮምያኤል ፡** [28] *yomyāʾel*

Sur les vingt décarques du *Livre d'Hénoch*, dix-sept apparaissent dans notre manuscrit. Ces attestations permettent le plus souvent d'expliquer l'orthographe des versions, une tâche difficile avant la découverte des manuscrits araméens ; cf. e.g. DILLMANN 1853 : 93ss

---

[22] 𝔈^{mss} **አናንኤ** *ʾanānʾe.*

[23] 𝔈$^{g,m,u?}$ **ዘቂሌ ፡** *zaqile*, 𝔈^{q} **ዝቅሴ ፡** *zəqəse*, 𝔈^{t} **ዘቄሌ ፡** *zaqele*, 𝔈^{T9} **ዘቄኤል ፡** *zaqeʾel*, 𝔈^{n} **ዘቂኤል ፡** *zaqiʾel.*

[24] 𝔈^{a,b,x} **ሰምሳዌኤል** *samsāweʾel*, 𝔈^{d} **ሰምሳዎኤል** *samsāwoʾel*, 𝔈^{m} **ሳምሰፔሴኤል** *sāmsapeseʾel*, 𝔈^{q} **ስምሳፔስኤል** *səmsāpesʾel*, 𝔈^{t} **ስምሰፔቤኤል** *səmsapebeʾel*, 𝔈^{u} **ሰምሰፔቤኤል** *samsapebeʾel*, 𝔈^{T9} **ሰሶመስፔኤል** *sasomaspʷeʾel.*

[25] 𝔈^{g,m} **ሰተርኤል** *satarʾel* ; 𝔈^{t} **ሳትርኤል** *sātrəʾel* ; 𝔈^{T9} **ስስታርኤል** *səstārʾel* ; 𝔈^{n} **ሶርስኤል** *sorsəʾel* ; 𝔈^{q} **ኣርትኤል** *ʾārtəʾel* ; 𝔈^{b,x} **ዕርተኤል** *ʿərtaʾel.*

[26] 𝔈^{q} **ቱመኤል** *tumaʾel*, 𝔈^{g} **ታሙኤል** *tāmuʾel.*

[27] 𝔈^{g,t,u,y} **ውርኤል** *wərʾel*, par confusion graphique **ጡ ~ ው**.

[28] 𝔈^{m,t} **ዮምየል** *yomyal* ; 𝔈^{g,u} **ዮምያል** *yomyāl.*

dont les propositions étaient tantôt justes (כוכביאל, שמשיאל, ברקיאל, ענניאל...) et tantôt erronées (הרמיאל ou ערכיאל pour le troisième décarque, רמיאל pour le sixième, עזאזל pour le dixième...).

Seuls deux des dix-sept décarques ont un nom n'incluant pas le théonyme אֵל : שְׁמִיחֲזָה et אֲרַעְתִּקְף, le chef et son second. Il est intéressant de noter que ces deux noms pourraient être araméens, avec d'une part les substantifs אֲרַע et תִּקְף (si la restitution proposée s'avère juste), et d'autre part le verbe חזי (auquel l'hébreu préfère souvent ראה). C'est aussi le cas pour רַמְשִׁיאֵל, puisque רמשׁ est inconnu en hébreu mais bien attesté en araméen (en AM, AP, JALT, et en syriaque). טוּרִיאֵל présente une orthographe araméenne, mais pourrait tout aussi bien être d'origine hébraïque (cf. exemples → 213).

Avant de conclure à une origine araméenne pour cette liste de décarques angéliques, signalons certains noms jetant un doute sur cette hypothèse. Le verbe עשׂי, sur lequel est construit le nom du dixième décarque עסאל, est délaissé en araméen au profit du verbe עבד, si bien qu'on ne le trouve pas en onomastique araméenne (cf. Milik 1976 : 156 pour une éventuelle occurrence). De même, le substantif תֹּם employé dans le nom תומיאל n'apparaît pas en araméen (cf. *Tg* 2S 15.10 pour une rare exception) ; on rappellera néanmoins que cette lecture est problématique (→ 381), et il est possible que ce décarque ait porté un autre nom dans notre manuscrit.

Au final, cette liste peut difficilement être d'origine purement hébraïque ou purement araméenne. Puisque l'on est en contexte religieux juif, on peut imaginer qu'une liste de noms cananéens ait été adaptée et complétée en araméen ; mais une autre hypothèse peut être avancée : ces noms pourraient être plus anciens, d'origine nord-ouest sémitique, et ainsi employer un vocabulaire absent des langues hébraïques et araméennes postérieures. L'apport de l'ougaritique est ici des plus précieux : seuls deux termes ne sont pas attestés en ougaritique, תקף (cf. ארעתפ|ף, nom du second décarque) et זיק (cf. זיקא|ל, le huitième décarque). Cette absence pourrait simplement être due au corpus limité de tablettes connues. Cela ne signifie bien sûr pas que cette liste est d'origine ougaritique, mais qu'elle pourrait être ancienne.

On signalera en outre que bon nombre des termes attestés dans cette liste pourraient correspondre à des divinités nord-ouest sémitiques majeures ou mineures ; d'autres termes correspondent à des phénomènes cosmiques ou climatiques attribués dans l'antiquité à des êtres divins, et peuvent donc trouver leur place dans cette liste. Le septième décarque, דניאל, pourrait également faire allusion au héros légendaire que l'on retrouve à Ougarit et dans la Bible (cf. Ez 14.14, 20 ; 28.3), et qui a ainsi pu être divinisé, d'où sa présence dans une telle liste. On notera à ce sujet la présence à Qumrân d'un Géant nommé Gilgamesh (4Q530 2 ii + 6–12 2 ; 4Q531 22 12) faisant sans aucun doute référence au non moins légendaire roi divinisé d'Uruk (cf. aussi Hobabish en 4Q530 2 ii + 6–12 2 ; 4Q203 3 3, qui correspond peut-être à Humbaba, gardien de la forêt de cèdres et adversaire de Gilgamesh dans son *Épopée* ; cf. PUECH 2001 : 32). Quant à עסאל et l'hypothétique תומיאל, nous n'avons pas trouvé de justification à leur présence au sein de cette liste ; d'autres découvertes nous permettront peut-être d'en savoir plus sur leur identité et la raison de leur mention ici.

Si l'on accepte de s'éloigner un instant de l'objet de cette étude, signalons que l'hypothèse de l'adaptation et de l'intégration d'une liste plus ancienne semble cohérente avec les motifs de rédaction de ce livre : tout d'abord, ce récit est censé être très ancien, transmis par le patriarche antédiluvien Hénoch lui-même ; la liste des décarques doit donc être archaïque. Ensuite, il s'agit d'un récit apocryphe et apocalyptique ; une liste transmise de génération en génération dans des cercles religieux clos y a donc sa place. Enfin, nous avons affaire à des anges déchus, considérés comme des êtres divins ; la constitution d'un tel « panangélon » pourrait ainsi permettre aux auteurs du *Livre d'Hénoch* d'intégrer des traditions polythéistes anciennes dans un système de pensée monothéiste en plein développement à l'époque post-exilique[29]. Le fait qu'il s'agisse d'anges déchus pourrait en outre présenter ces divinités sous un mauvais jour, et décourager par là-même leur culte parmi les lecteurs du *Livre d'Hénoch*. Nous ne faisons qu'effleurer cette vaste

[29] Pour un récent traitement de la question, cf. e.g. LEMAIRE 2003, spéc. 129ss.

question[30] qui dépasse le cadre de notre étude et pourra faire l'objet de recherches ultérieures.

MORPHOSYNTAXE ET SYNTAXE

La particule דִי

Les quelques occurrences de la particule דִי dans notre manuscrit révèlent plusieurs emplois dans la phrase :

Pronom relatif

En 1 c i 5, דִי est un pronom relatif ayant pour antécédent אִילָנִין « arbres » (lecture incertaine) ; associé au pronom de rappel suffixé עֲלֵיהֹן « leurs feuilles », il joue le rôle d'un *complément prépositionnel*. Mais la présence d'un tel pronom n'est pas systématique : en 1 c ii 14, où il a pour antécédent כֹּל (נָשִׁין), il fonctionne comme *objet direct* du verbe בָּחַרוּ sans que celui-ci soit pourvu d'un pronom de rappel. En 1 h 1, il a pour antécédent חַמְסָה, et devrait — d'après les versions — fonctionner comme *sujet* de la proposition subordonnée relative qu'il introduit.

Les autres occurrences de דִי comme pronom relatif sont incertaines : en 1 t 6, il n'a pas d'équivalent formel dans les versions, mais pourrait avoir pour antécédent une expression correspondant à 𝔊^{A} αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων ~ 𝔊^{S1,2} Τὰ πνεύματα καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων ~ 𝔈* ነፍሳተ፡ሰብእ፡ *nafsāta sab'* « [les esprits et] les âmes des hommes », et fonctionnerait alors comme sujet du verbe קָבְלָן. De même, en 2 2 il pourrait avoir pour antécédent le substantif סְפַק et fonctionner comme objet direct d'un verbe dont le sujet serait [? בְּנֵי אֲנָשָׁה].

Conjonction de subordination

En 1 c i 4, דִי suit immédiatement l'impératif חֲזוֹ (lecture incertaine) et introduit donc une proposition subordonnée *complétive*. En

[30] Pour le développement de l'angélologie, et en particulier l'apport des textes ougaritiques, cf. e.g. CUNCHILLOS 1976, spéc. 45ss ; MULLEN 1980, spéc. 111s.

1 c i 6 (lecture incertaine), elle précède l'expression תַּרְתֵּין וּתְלָת et introduit donc une proposition *temporelle*, peut-être au moyen d'un syntagme tel que עַד דִּי (cf. e.g. *TgPJ* Gn 3.19 ; 1Q20 XIII 11) ou בָּאתַר דִּי (cf. e.g. *TgPJ* Gn 13.14). En 1 c ii 5, elle introduit — si l'on suit les versions — une proposition subordonnée *causale*, peut-être là encore au moyen d'un syntagme tel que כָּל קֳבֵל דִּי (cf. e.g. Esd 4.14) ou מִן דִּי (cf. e.g. Esd 5.12). En 1 t 6, דִּי pourrait également introduire une proposition subordonnée complétive ou causale, puisque la syntaxe de l'araméen semble différer de celle des versions. Dans tous ces exemples, la lacune ne permet pas de confirmer un tel emploi de דִּי sans syntagme ; la possibilité d'une proposition causale en 2 2 ne peut donc être vérifiée.

Préposition génitivale

L'emploi de דִּי comme préposition génitivale est incertain dans notre manuscrit ; en 1 c i 11, l'expression לְעָלַם דְּעָלְמִין, dont la lecture n'est pas assurée, correspondrait à un tel usage. On peut également analyser ainsi l'occurrence de la particule en 2 2, mais cette interprétation ne peut être vérifiée en l'absence de contexte ou de passage parallèle.

Orthographe

Après avoir inventorié les différents emplois de דִּי dans notre manuscrit, on peut s'intéresser à sa double orthographe, avec ou sans le י *mater lectionis*. Les exemples cités ci-dessus montrent que celle-ci n'est pas liée à sa fonction dans la phrase. En revanche, on note que dans trois occurrences où la *mater lectionis* י est employée (1 c ii 5, 14 ; 1 t 6), דִּי est immédiatement suivi d'un verbe ; réciproquement, dans les occurrences où la *mater lectionis* י est absente (1 c i 4-6, 11 ; 2 2), דִּי est toujours suivi d'un nom. Si cette hypothèse (considérée comme sûre par MILIK 1976 : 140) s'avère correcte, on peut revenir sur quelques occurrences incertaines : en 1 h 1, דִּי est certainement suivie par un verbe ~ 𝔊[S] γενομένην ~ 𝔈 ይትገበር *yətgabbar* ; en 1 c i 4, nous avions envisagé de restituer un ד ~ 𝔈 እፎ *ʾəffo* avant le verbe נַ֯לַ֯יִן (lecture incertaine), mais il faudrait alors

également restituer un י, ce que la longueur de la lacune n'autorise pas.

La préposition ל et l'objet du verbe

Objet direct

La *nota accusativi* יתּ n'est pas attestée dans notre manuscrit, ce qui n'est pas surprenant en soit (cf. SCHATTNER-RIESER 2004 : 103). L'emploi de la préposition ל pour cette fonction est confirmé par plusieurs occurrences : לְדִגְלֵי en 1 c i 2 ; לַאֲנָשָׁא en 1 c ii 19 ; peut-être לְבָחִ]ירִין en 1 a 1. En revanche, on notera qu'une telle syntaxe n'est pas systématique ; on trouve de nombreuses occurrences d'objets directs sans ל, qu'ils soient absolus (1 c i 13 ; peut-être 1 f 5 ; 1 g 3) ou construits (1 c i 12 × 2 ; 1 f 4 ; peut-être 1 c i 11).

La question des objets déterminés ne peut être résolue avec certitude ; une seule occurrence assurée d'un tel objet a été relevée dans le manuscrit : לַאֲנָשָׁא en 1 c ii 19, avec la préposition ל. En 1 c ii 15, l'objet direct חַרְשָׁה n'est pas introduit par ל, mais il pourrait s'agir d'un féminin absolu et non d'un masculin emphatique ; en 1 f 1, seules les premières lettres ont été préservées, mais les autres noms à la l. 2 sont absolus, ce qui devait donc être le cas ici. Ainsi, il est possible que notre manuscrit fasse toujours appel à la préposition ל pour introduire un objet déterminé, mais le faible nombre d'occurrences ne permet pas de conclure.

Objet indirect

L'emploi de la préposition ל pour introduire l'objet indirect du verbe est attendu et répandu, nous ne le détaillerons pas ici. On notera néanmoins une occurrence d'objet indirect non introduit par ל : אִנִּין en 1 c ii 15 ; en réalité, on a affaire à un cas de double accusatif (cp. e.g. WALTKE – O'CONNOR 1990 : §10.2.3 ; MURAOKA – PORTEN 1998 : §74g), si bien que le pronom personnel aurait même pu être suffixé à l'infinitif.

En revanche, on peut s'intéresser à un usage particulier : celui de *dativus commodi* ou *ethicus*, bien connu en AP (cf. DALMAN 1905 : 226), et attesté une fois dans notre manuscrit en 1 c i 6 ; le terme précédent est incertain, mais la présence de deux prépositions ל con-

firme que l'on a affaire à une telle construction. Celle-ci est peu attestée à Qumrân (cf. BEYER 1984 : 613 ; 1994 : 368 ; 2004 : 424), mais on la trouve également en araméen égyptien (cf. MURAOKA – PORTEN 1998 : §74q).

Conjugaisons et temporalité

Accompli

Jusqu'à 23 accomplis ont été comptabilisés dans notre manuscrit ; ce nombre, nettement supérieur à celui des inaccomplis, est dû au caractère narratif de notre texte. Voici les différents emplois relevés :

- Passé simple : בָּרֵ]ךְ 1 a 1 ; שַׁנִּיתֻ֫ן 1 c i 12 ; אַלֵּף 1 f 1, 4 ; סְלֵק 1 t 1.
- Passé consécutif : וַאֲמַ֫רוּ 1 c ii 1 ; 1 t 4 ; וְאַחְרִ֫מ]וּ 1 c ii 3, 5 ; וִילַ]דָה 1 c ii 16.
- Passé antérieur : עֲבַד 1 c i 11 ; יְמוֹ 1 c ii 5 ; בְּחַ֫רוּ 1 c ii 14.
- Passé inchoatif : וְשָׁרִיו 1 c ii 19 ; אֶתְמְלִיַּת 1 t 3.
- Auxiliaire être : וַהֲוַ֫יָה 1 c ii 16 ; הֲווֹ 1 c ii 17.

Nous n'avons relevé aucun emploi de l'accompli pour noter le présent ou le futur. En revanche, les deux occurrences du verbe הוי correspondent à un emploi comme auxiliaire ; il est à chaque fois suivi d'un participe : הֲוַ֫יָה בָטְנָן en 1 c ii 16, et הֲווֹ מִתְיַלְדִין en 1 c ii 17. Il s'agit donc d'une construction périphrastique, très fréquente à Qumrân (cf. SCHATTNER-RIESER 2004 : 120), où elle correspond le plus souvent à un sens duratif ou fréquentatif. Mais ici, il faut plutôt y voir un sens inchoatif, comme on en trouve en Dn 6.5 ; on rencontre également une occurrence de périphrase inchoative en araméen égyptien (MURAOKA – PORTEN 1998 : 207 ; pour l'hébreu biblique, cf. WALTKE – O'CONNOR 1990 : §37.7.1b #15 ; JOÜON – MURAOKA 1993 : §121g).

Inaccompli

Nous avons relevé jusqu'à 15 inaccomplis (en tenant compte des lectures incertaines) dans notre manuscrit. Ces occurrences correspondent à différentes fonctions :

– Futur « prophétique » : יִנְפֶּק 1 b 3 ; וְיוֹפַע 1 b 4 ; וְיזוּן 1 b 5 ; תְּלוּטְלוּן 1 c i 14 ; יַעֲבֶד 1 k 2 ; יִתְגְּלוּן 1 l 5 ; יִפְלְטוּן 1 o 3.

– Futur final : נְתוּב 1 c ii 2.

– Volitif : נֵמֵא 1 c ii 1.

– Présent : תַּשְׁכְּחוּן 1 c i 8.

– Passé ? : תֵּמְרוּן 1 c i 13.

Il apparaît clairement que l'inaccompli est essentiellement employé dans un sens *futur*, avec seulement deux occurrences possibles d'un emploi au *présent* ou au *passé*. Dans le premier cas (תַּשְׁכְּחוּן en 1 c i 8), il faut signaler la présence d'un participe בָּעֲיִן « vous cherchez » à la ligne précédente, d'où un sens de *présent consécutif* (voire *futur immédiat*) pour notre verbe à la l. 8 ; l'emploi d'un inaccompli est donc justifié.

Le second cas (תֵּמְרוּן en 1 c i 13) est plus surprenant, car les versions emploient respectivement un aoriste (𝔊^{A} κατελαλήσατε) et un accompli (𝔈* ሐመይክሙ· *ḥamaykəmu*). Cet inaccompli pourrait revêtir un sens de *présent coutumier* (cf. Waltke – O'Connor 1990 : 502, §31.2b « customary non-perfective »), mais on attendrait plutôt un participe (cf. בָּעֲיִן l. 7) d'une part, et d'autre part cela ne concorde pas avec l'aoriste de 𝔊^{A} (suivi par l'accompli de 𝔈*) ; il faudrait alors envisager une erreur de lecture ou copie de 𝔄\(𝔊^{A} 𝔈), e.g. תאמרתון > אמרתון, ce qui est peu probable.

Il est également possible que le traducteur de 𝔊\(𝔊^{A} 𝔈) ait pensé à un inaccompli avec ו consécutif. En effet, notre verbe est coordonné à une première action (𝔊^{A} ἀπέστητε ~ 𝔈 ተዓደውክሙ· *taʿādawkəmu*), et l'on rencontre bien un accompli à la ligne précédente (שַׁנִּיתֶן). Cette séquence « accompli + ו + inaccompli » a pu conduire le traducteur à comprendre notre verbe comme consécutif au premier, tout en restant au passé. Ce qui nous amène à poser la même question : A-t-on réellement affaire à un inaccompli avec ו consécutif ? Si le verbe précédent, perdu dans la lacune, était un inaccompli sans préfixe ו, nous pourrions répondre par la négative. Dans le cas contraire, une telle construction serait possible puisque (1) l'emploi de l'inaccompli comme présent coutumier est incertain et (2) d'autres exemples d'une telle construction sont attestés à Qumrân (cf. Schattner-Rieser 2004 : 118). On notera néanmoins

qu'elle serait exceptionnelle, étant donné que l'on a e.g. ואמרו et non וימרון en 1 c ii 1 et 1 t 4.

Impératif

Seuls 7 impératifs ont été comptabilisés dans notre manuscrit : חֲזוֹ(ן) 1 c i 1, 2, 4, 6, 9 ; אִתְבּוֹנְנוּ(ן) 1 c i 1, 10. Ils apparaissent tous dans le même passage, à la même personne (2mp), et sont synonymes ; signalons en outre l'emploi d'un *dativus ethicus* en 1 c i 6 (→ 449).

L'une de ces occurrences est tout particulièrement intéressante : אִתְבּ]וֹנְנוּן en 1 c i 10. En effet, il semble bien y avoir la trace d'un ן final (→ 124), phénomène qui ne semble pas attesté ailleurs à Qumrân — sauf peut-être dans notre manuscrit à l. 1 avec le verbe חזי. En revanche, il est courant en araméen galiléen (cf. DALMAN 1905 : 275-78 ; BEYER 1984 : 474 ; LEVIAS 1986 : 87)[31] ; est-on témoin ici d'un phénomène précurseur de cette orthographe ultérieure, e.g. une confusion avec l'afformante de l'inaccompli ? Faut-il conclure à une origine septentrionale du copiste ou du texte copié ? Les traces préservées sont-elles trompeuses ?

Infinitif

Sur les 5 infinitifs préservés dans notre manuscrit, seuls 2 sont complets : לְאַלָּפָה en 1 c ii 15 et לְקַטָּלָה en 1 c ii 19. Ce sont à chaque fois des infinitifs construits précédés de la préposition ל, ce qui devait également être le cas pour לְמִ]דְרַךְ en 1 c i 8, לְמִגְלֵ]ה en 1 f 5, et לְמֵ]אכַל en 1 q 2.

Participe

Jusqu'à 21 participes ont été relevés dans notre manuscrit, soit presque autant que d'accomplis. Cette fréquence élevée est révélatrice d'un usage temporel et non seulement aspectuel :

– Présent simple : אָמַר 1 a 4 ; קָבְלָן 1 t 6.

[31] Pour l'araméen christo-palestinien, cf. SCHULTHESS 1924 : 62 ; cp. MÜLLER-KESSLER 1991 : §4.5.1.3.1.

- Présent coutumier : שָׁפְּכִין 1 c i 4 ; יְבִישִׁין 1 c i 4 ; בָּעַ֫יִן 1 c i 7 ; חָפַ֫יִן 1 c i 9 ; עָבְדִין 1 c i 12.
- Présent duratif : מִתְקַיְּמִין 1 c i 5 ; חָיֵא 1 c i 11.
- Adjectif : שְׁ]פִּיךְ 1 g 3.
- Adjectif substantivé : בְּחִ]ירִין 1 a 1.
- Périphrase : בָּטְנָן 1 c ii 16 ; מִתְיַלְּדִין 1 c ii 17.

Datation

L'analyse linguistique de 4Q201 nous permet-elle de proposer une date ? La question est complexe. Les caractéristiques phonétiques montrent des évolutions typiques des dialectes araméens tardifs (e.g. la forme contractée לֹת), et interdisent donc une datation trop ancienne ; sans l'analyse paléographique, qui nous invite à situer ce manuscrit au milieu du second siècle (→ 68), on aurait même été tenté de repousser la datation. D'un autre côté, certains traits archaïques demeurent (e.g. l'usage restreint de *matres lectionis*), et montrent bien que le texte préservé est plus ancien que notre manuscrit. On rappellera également les affinités avec l'araméen galiléen et samaritain signalées plus haut.

Le même sentiment ressort de l'analyse lexicographique : à côté de termes peu ou pas attestés avant l'AM (e.g. אנון), on trouve un « panangélon » composé de noms anciens (cf. aussi l'orthographe ארק, supposée par $\mathfrak{G}^{S}$ Ἀρακιήλ en 1Hé 6.7, qui disparaît au cours de l'époque perse), et d'autres termes ou expressions absents des dialectes araméens tardifs (e.g. דגל, חרטמו et אשפו, etc).

Ces disparités pourraient révéler plusieurs phases rédactionnelles à partir de l'époque achéménide, avant d'aboutir au troisième siècle à la forme attestée par notre manuscrit. Il va de soi qu'une telle conclusion doit rester préliminaire ; l'étude des autres manuscrits araméens du *Livre d'Hénoch* nous permettra certainement d'affiner la datation proposée ici.

4Q201 et le *Livre d'Hénoch*

PASSAGES DU *LIVRE D'HÉNOCH* ATTESTÉS EN 4Q201

Voici la liste des fragments de notre manuscrit, avec les passages du Livre d'Hénoch qui y sont attestés :

Fragment	Début	Fin
4Q201 1 a	1.1	1.5
4Q201 1 b	1.2	1.6
4Q201 1 k	1.6	1.9
4Q201 1 c i	2.1	5.6
4Q201 1 c ii	6.4	7.4
4Q201 1 e	6.6	6.7
4Q201 1 r (< 1 e)	6.7	7.1
4Q201 1 s (< 1 e)	6.7	7.1
4Q201 1 q (< 1 c ii)	?	7.5 ?
4Q201 1 f	8.3	8.3
4Q201 1 j	8.3	9.1
4Q201 1 g	8.3/4	9.2
4Q201 1 t (< 1 f)	8.4	9.3
4Q201 1 h	9.1	9.3
4Q201 1 l	93.4 ?	93.6 ?
4Q201 1 o	102.7 ?	102.10 ?
4Q201 2	*Livre des Géants* ?	*Livre des Géants* ?
4Q201 1 d	?	?
4Q201 1 i	?	?
4Q201 1 m	?	?

4Q201 1 n	?	?
4Q201 1 p	?	?
4Q201 1 u (< 1 g)	?	?
4Q201 3	?	?
4Q201 4	?	?
4Q201 5	?	?
4Q201 6	?	?
4Q201 7	?	?
4Q201 8	?	?

Si douze fragments ne correspondent à aucun passage du *Livre d'Hénoch*, ce n'est pas parce qu'ils diffèrent du texte connu ; leur état fragmentaire ne permet tout simplement aucune identification. Ce n'est pas le cas pour les fragments 1 l, 1 o, et 2, qui n'ont aucune correspondance exacte avec le texte connu. Cela ne veut pas pour autant dire qu'ils ne font pas partie du *Livre d'Hénoch* : lors de l'étude du premier fragment (→ 76), nous avons souligné le fait que son identification était assurée grâce à 𝔊^{A}, les différences avec 𝔈 étant non négligeables.

Ainsi, les frag. 1 l et 1 o présentent suffisamment d'affinités avec le *Livre d'Hénoch* pour proposer un rapprochement avec un ou plusieurs passages, sans pour autant leur correspondre exactement. Nous avons donc adopté l'identification la moins problématique. Si celle retenue s'avère exacte (i.e. 1Hé 93.4-6 et 1Hé 102.7-10), notre manuscrit contiendrait alors une partie de l'*Épître d'Hénoch* (1Hé 91–105), comme c'est le cas pour 4Q204.

Le cas du frag. 2 est différent : le seul passage du *Livre d'Hénoch* où il pourrait s'insérer est déjà attesté, ce qui nous a conduit à le rattacher au *Livre des Géants* qui reprend et développe plusieurs éléments du *Livre des Vigilants*. Cette identification est encore plus hypothétique que celle proposée pour les frag. 1 l et 1 o, puisque l'on n'a aucun texte (araméen ou version) avec lequel comparer notre fragment ; elle repose donc uniquement sur une affinité littéraire — comme c'est le cas pour beaucoup de fragments du *Livre des Géants* à Qumrân. Toujours est-il que si cette identification était

avérée, notre manuscrit contiendrait alors une partie du *Livre des Géants*, comme c'est le cas (encore) pour 4Q204.

Faudrait-il alors conclure que le *Livre d'Hénoch* comprenait, outre le *Livre des Vigilants*, le *Livre des Géants* et l'*Épître d'Hénoch* ? Pas nécessairement, car ces fragments pourraient appartenir à un autre manuscrit copié par le même scribe. En revanche, le fait qu'un même scribe ait copié ces ouvrages ne peut guère être le fruit du hasard, d'autant que nous n'avons trouvé aucun autre manuscrit présentant la même main à Qumrân. A défaut de démontrer l'existence d'un *Livre d'Hénoch*, on pourrait au moins parler de *corpus hénochique*, et ce dès le début du second siècle avant notre ère. La composition d'un tel corpus et des livres qu'il regroupait reste néanmoins incertaine, sachant que certains passages qui apparaîtront plus tard dans le *Livre des Vigilants*, le *Livre des Géants* ou l'*Épître d'Hénoch* ont pu circuler indépendamment.

SYNOPSE DE 4Q201 ET DES VERSIONS DU *LIVRE D'HÉNOCH*

Voici une présentation synoptique des passages du *Livre d'Hénoch* attestés dans notre manuscrit :

- **1.1**

𝔊[A] Λόγος εὐλογίας Ἑνώχ, καθὼς εὐλόγησεν ἐκλεκτοὺς δικαίους οἵτινες ἔσονται εἰς ἡμέραν ἀνάγκης ἐξᾶραι πάντας τοὺς ἐχθρούς, καὶ σωθήσονται δίκαιοι.

𝔈[*] ቃለ፡ በረከት፡ [ዘ]ሄኖክ፡ በከመ፡ ባረከ፡ ኅሩያነ፡ ወጻድቃነ፡ እለ፡ ሀለዉ፡ ይኩኑ፡ በዕለተ፡ ምንዳቤ፡ ለአሰስሎ፡ ኵሎ፡ [እኩያነ፡][ወ][ረሲዓነ፡] *qāla barakat [za]henok bakama bāraka ḫəruyāna waṣādəqāna ʾəlla hallawu yəkunu baʿəlata məndābe laʾasassəlo kʷəllo [ʾəkkuyāna] [wa][rasiʿāna].*

[1.1 ... בְּרֵ[ךְ חֲנ(ו)ךְ לְבְחִ]ירִין ...] **1** a 1

- **1.2**

𝔊[A] Καὶ ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν αὐτοῦ εἶπεν· Ἑνώχ, ἄνθρωπος δίκαιός, ἐστιν ὅρασις ἐκ θεοῦ αὐτῷ ἀνεῳγμένη ἦν, ἔχων τὴν ὅρασιν τοῦ ἁγίου καὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἔδειξέν μοι, καὶ ἁγιολόγων ἁγίων ἤκουσα ἐγώ, καὶ ὡς ἤκουσα παρ' αὐτῶν πάντα καὶ ἔγνων ἐγὼ θεωρῶν· καὶ οὐκ εἰς τὴν νῦν γενεὰν διενοούμην, ἀλλὰ ἐπὶ πόρρω οὖσαν ἐγὼ λαλῶ.

𝔈[*] ወአውሥአ፡ [እንከ]፡ ሄኖክ፡ ወይቤ፡ [1]ብእሲ፡ ጻድቅ፡ [2]ዘእምኀበ፡ እግዚአብሔር፡ [እንዘ፡]አዕይንቲሁ፡ ክሡታተ፡ ወይሬኢ፡ ራእየ፡ ቅዱስ፡ [ዘ|ወ]በሰማያት፡ ዘአርአዩኒ፡

---

[1] **𝔈[*] ወይቤ፡ ሄኖክ፡** *wayəbe henok* « et dit : Hénoch ».

[3]መላእክት፡ ወሰማዕኩ፡ እምኀቤሆሙ፡ ኵሎ፡ ወአእመርኩ፡ [አነ፡][ዘ]እሬኢ፡ ወአኮ፡ ለዝ፡ ትውልድ፡ አላ፡ ለዘ፡ ይመጽእ፡ [ትውልድ፡]ርኁቅት። *waʾawśəʾa [ʾənka] henok wayəbe bəʾəsi ṣādəq zaʾəmḫaba ʾəgziʾabəḥer [ʾənza] ʾaʿəyyəntihu kəśutāta wayəreʾi rāʾya qəddus [za/wa]basamāyāt zaʾarʾayuni malāʾəkt wasamāʿku ʾəmḫabehomu kʷəllo waʾaʾmarku [ʾana] [za]ʾərei waʾakko lazə təwlədd ʾallā laza yəmaṣṣəʾ [təwlədd] rəḫəqt.*

[...1.2...]מַתְלוֹהִ[י וַאֲ]מַּר[...] **2** a 1

[...]וּמַן מִלַּיּ[...] **1** b 1

[... עִירִי]ן וְקַדִּישִׁין כָּלָּה שְׁ[מְעֵת ...] **3** a 1

[... דֵּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ[ר ...1.3...] **2** b 1

[... רַ]חִיק אֲנָה אָמַּר[1.3...] **4** a 1

▪ 1.3

𝔊[A] Καὶ περὶ τῶν ἐκλεκτῶν νῦν λέγω καὶ περὶ αὐτῶν ἀνέλαβον τὴν παραβολήν μου. καὶ ἐξελεύσεται ὁ ἅγιός μου ὁ μέγας ἐκ τῆς κατοικήσεως αὐτοῦ,

𝔈[*] በእንተ፡ ኅሩያን፡ [ወ]እቤ፡ ወአውሣእኩ፡ በእንቲአሆሙ፡ ምስለ፡ [4][ዘ]ይወፅእ፡ [5]ቅዱስ፡ ወዓቢይ፡ እማኅደሩ፡ *baʾənta ḫəruyān [wa]ʾəbe waʾawśāʾku baʾəntiʾahomu məsla [za]yəwaḍḍəʾ qəddus waʿābiyy ʾəmmāḫdaru,*

[...] יִנְפֵּק קַדִּישָׁ[ה ...1.4...] **3** b 1

[... רַ]בָּה מִן מְ[וֹתְבֵהּ 1.4...] **5** a 1

▪ 1.4

𝔊[A] καὶ ὁ θεὸς τοῦ αἰῶνος ἐπὶ γῆν πατήσει ἐπὶ τὸ Σεινὰ ὄρος καὶ φανήσεται ἐκ τῆς παρεμβολῆς αὐτοῦ, καὶ φανήσεται ἐν τῇ δυνάμει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ τῶν οὐρανῶν.

𝔈[*] [ወ]አምላከ፡ [ዓለም፡]ወእምህየ፡ [ይከይድ፡]ዲበ፡ ሲና፡ ደብር፡ ወያስተርኢ፡ በትዕይንቱ፡ ወያስተርኢ፡ በኃይለ፡ ጽንዑ፡ [6]እምሰማይ። *[wa]ʾamlāka [ʿālam] waʾəmhəyya [yəkayyəd] diba sinā dabr wayāstarʾi batəʿəyyəntu wayāstarʾi baḫāyla ṣənʿu ʾəmsamāy.*

[... מִמַּשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹפַּע בְּ[חֵסֶן ...1.5...] **4** b 1

[...] גְּבָרוּ[תֵהּ ...1.5...] **6** a 1

---

[2] 𝔈[T9] **ብእሲ፡ ቡሩክ፡ ወጻድቅ፡** *bəʾəsi buruk waṣādəq* « un homme béni et juste ».

[3] 𝔈[n] **አርአይዎ፡** *ʾarʾaywo* « lui ont fait voir ».

[4] 𝔈[T9] **ወበእንቲአሆሙ። ወአውሣእኩ፡ ምስለ፡ ምሳሌ፡** *wabaʾəntiʾahomu. waʾawśāʾku məsla məssāle* « et à leur sujet. Et j'ai prononcé un discours en parabole ».

[5] 𝔈[t] **ይመጽእ፡** *yəmaṣṣəʾ* « viendra ».

[6] 𝔈[mss] **በጽንዐ፡ ኀይሉ፡** *baṣənʿa ḫaylu* « dans la puissance de sa force » ; 𝔈[T9] **በኀይል፡ ጽንዑ፡** *baḫayl ṣənʿu* « dans la force, sa puissance ».

▪ 1.5

𝕲[A] καὶ φοβηθήσονται πάντες καὶ πιστεύσουσιν οἱ ἐγρήγοροι, καὶ ᾄσουσιν ἀπόκρυφα ἐν πᾶσιν τοῖς ἄκροις τῆς [γῆς]· καὶ σεισθήσονται πάντα τὰ ἄκρα τῆς γῆς, καὶ λήμψεται αὐτοὺς τρόμος καὶ φόβος μέγας μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς.

𝕰[*] **ወይፈርህ፡ ኵሉ፡ ወያድለቀልቁ፡ ትጉሃን፡ ወይነሥኡሙ፡ ፍርሃት፡ [ወረዓድ፡]ዓቢይ፡ እስከ፡ አጽናፍ፡ ምድር፡** *wayəfarrəh kʷəllu wayādlaqalqu təguhān wayənaśśəʾomu fərhāt [waraʿād] ʿābiyy ʾəska ʾaṣnāf mədr.*

[... קְצָוֵ]יֿ אַרְעָא וְיִזּוּ[עָן ... 1.6 ...] **5** b 1

[... כָּ[ל קְצָוֵ]י ... 1.6 ...] **7** a 1

▪ 1.6

𝕲[A] καὶ σεισθήσονται καὶ πεσοῦνται καὶ διαλυθήσονται ὄρη ὑψηλά καὶ ταπεινωθήσονται βουνοὶ ὑψηλοὶ τοῦ διαρυῆναι ὄρη καὶ τακήσονται ὡς κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρὸς ἐν φλογί.

𝕰[*] **[ወይወድቁ፡]ወይደነግፁ፡ አድባር፡ [ነዋኃት፡]ወይቴሐቱ፡ አውግር፡ [ነዋኃት፡]ወይትመሰዉ፡ ከመ፡ መዓረ፡ ግራ፡ እምላህብ።** *[wayəwaddəqu] wa yədannagḍu ʾadbār [nawāḫāt] wayəteḥḥatu ʾawgər [nawāḫāt] wayətmassawu kama maʿāra gərā ʾəmlāhb.*

[... וְיִנְ]תְּ[ר]וֹן וְיִ[תְפָּרְקוּן ...] **6** b 1

[... נוּרָ]אֹ 1.7 וְ[...] **1** k 1

▪ 1.7

𝕲[A] καὶ διασχισθήσεται ἡ γῆ σχίσμα ῥαγάδι, καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς ἀπολεῖται, καὶ κρίσις ἔσται κατὰ πάντων.

𝕰[*] **ወትሰጠም፡** [7] **ምድር፡ ወኵሉ፡ ዘውስተ፡ ምድር፡ [ወ]ይትኃጐል፡ ወይከውን፡ ፍትሕ፡ [ላዕለ፡ ኵሉ፡]ወላዕለ፡ ጻድቃን፡ ኵሎሙ።** [8] *watəsaṭṭam mədr wakʷəllu zawəsta mədr [wa]yətḫāgʷal wayəkawwən fəth̩ [lāʿla kʷəllu] walāʿla ṣādəqān kʷəllomu*

cf. 1 k 1

▪ 1.8

𝕲[A] καὶ μετὰ τῶν δικαίων τὴν εἰρήνην ποιήσει, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἔσται συντήρησις καὶ εἰρήνη, καὶ ἐπ' αὐτοὺς γενήσεται ἔλεος, καὶ ἔσονται πάντες τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν εὐδοκίαν δώσει αὐτοῖς καὶ πάντας εὐλογήσει καὶ πάντων ἀντιλήμψεται καὶ βοηθήσει ἡμῖν, καὶ φανήσεται αὐτοῖς φῶς καὶ ποιήσει ἐπ' αὐτοὺς εἰρήνην.

𝕰[*] **ለጻድቃን[ሰ]፡ ሰላመ፡ ይገብር፡ [ሎሙ፡]ወየዓቅቦሙ፡ ለኅሩያን፡ [ወይከውን፡ ሣህል፡ ላዕሌሆሙ፡]ወይከውን፡ ኵሎሙ፡ ዘአምላክ፡ ወይሜርሑ፡** [9] **[ወይትባረኩ፡]ወይበርህ፡**

---

[7] 𝕰[g,q,t2,T9] **ወትሠጠጥ** *watəśaṭṭaṭ* « sera fissurée ».

[8] 𝕰[T9] **ወለኵሎሙ፡ ጻድቃን** *walakʷəllomu ṣādəqān.*

[9] 𝕰[q] **ወይሴብሑ** *wayəsebbəḥu* « et ils loueront ».

ሎሙ፡ ብርሃነ፡ አምላክ። *laṣādəqān[ssa] salāma yəgabbər [lomu] wayaʿāqqəbomu laḫəruyān [wayəkawwən śāhl lāʿlehomu] wayəkawwən kʷəllomu zaʾamlāk wayəśerrəḥu [wayətbārraku] wayəbarrəh lomu bərhāna ʾamlāk.*

]…1.8… לְ]הֹן יַעֲבְ[ד …[**2** k 1

▪ **1.9**

𝔊[A] ὅτι ἔρχεται σὺν ταῖς μυριάσιν αὐτοῦ καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων, καὶ ἀπολέσει πάντας τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ἐλέγξει πᾶσαν σάρκα περὶ πάντων ἔργων τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ὧν ἠσέβησαν καὶ σκληρῶν ὧν ἐλάλησαν λόγων, καὶ περὶ πάντων ὧν κατελάλησαν κατ' αὐτοῦ ἁμαρτωλοὶ ἀσεβεῖς.

𝔊[J] ἰδοὺ ἦλθεν κύριος ἐν ἁγίαις μυριάσιν αὐτοῦ [15]ποιῆσαι κρίσιν κατὰ πάντων καὶ ἐλέγξαι πᾶσαν ψυχὴν περὶ πάντων τῶν ἔργων ἀσεβείας αὐτῶν ὧν ἠσέβησαν καὶ περὶ πάντων τῶν σκληρῶν ὧν ἐλάλησαν κατ' αὐτοῦ ἁμαρτωλοὶ ἀσεβεῖς.

𝔈[*] **[ወ]ናሁ፡ መጽአ፡ [10]በትእልፌት፡ [11][ቅዱሳን፡]ከመ፡ ይግበር፡ ፍትሐ፡ ላዕሌሆሙ፡ [12]ወያሕጕሎሙ፡ [13]ለረሲዓን፡ ወይትዋቀሥ፡ [14]ኵሎ፡ ዘሥጋ፡ በእንተ፡ ኵሉ፡ [15]ዘገብሩ፡ ወረሰዩ፡ [16]ላዕሌሁ፡ ኃጥኣን፡ ወረሲዓን።** *[wa]nāhu maṣʾa batəʾəlfit [qəddusān] kama yəgbar fətḥa lāʿlehomu wayāhgʷəlomu larasiʿān wayətwāqaś kʷəllo zaśəgā baʾənta kʷəllu zagabru warassayu lāʿlehu ḫāṭəʾān warasiʿān.*

]…1.9… יוֹבַ]ד לְכֹל חַ[יָּבִין …[**3** k 1

▪ **2.1**

𝔊[A] Κατανοήσατε πάντα τὰ ἔργα ἐν τῷ οὐρανῷ, πῶς οὐκ ἠλλοίωσαν τὰς ὁδοὺς αὐτῶν, καὶ τοὺς φωστῆρας τοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ ὡς τὰ πάντα ἀνατέλλει καὶ δύνει, τεταγμένος ἕκαστος ἐν τῷ τεταγμένῳ καιρῷ, καὶ ταῖς ἑορταῖς αὐτῶν φαίνονται, καὶ οὐ παραβαίνουσιν τὴν ἰδίαν τάξιν.

𝔈[*] **ጠየቁ፡ ኵሎ፡ ዘውስተ፡ ሰማይ፡ ግብረ፡ እፎ፡ ኢይመይጡ፡ [17]ፍናዊሆሙ፡ [18]ብርሃናተ፡ ዘውስተ፡ ሰማይ፡ ከመ፡ ኵሉ፡ ይሠርቅ፡ ወየዐርብ፡ [19]ሥሩዕ፡ ኵሉ፡ በበዘመኑ፡**

---

[10] 𝔈[T9,e] **ይመጽእ** *yəmaṣṣəʾ* « viendra ».

[11] 𝔈[T9] **በትእልፍተ** *batəʾələfta* ; 𝔈[Ull] **በትዕልፌተ፡ አእላፍ** *batəʿəlfita ʾaʾəlāf* « avec des myriades de milliers ».

[12] 𝔈[T9] **ላዕለ፡ ኵሎሙ** *lāʿla kʷəllomu* « sur eux tous ».

[13] 𝔈[mss] **ወያሐጕሎሙ** *wayāḥaggʷəlomu* « et il les fera périr ».

[14] 𝔈[m] **ወይዝልፍ** *wayəzləf* « et pour blâmer » ; 𝔈[g] **ወይዘልፍ** *wayəzalləf* ; 𝔈[q,t,u,T9] **ወይዛለፍ** *wayəzāllaf* « et il blâmera ».

[15] 𝔈[m] **ዘበእንተ፡ ኵሉ፡ ዘሥጋ** *zabaʾənta kʷəllu zaśəgā* « ce qui (est) pour tout ce qui (est) de chair ».

[16] 𝔈[T9] **ዘረሰዩ** *zarassayu* « ce qu'ont commis ».

[17] 𝔈[mss] **ኢይትመየጡ፡** *ʾiyətmayyaṭu.*

[18] 𝔈[h] **ከመ፡** *kama.* Il faut alors traduire la proposition : « comme elles (i.e. les œuvres) ne changent pas leurs voies, comme les luminaires dans le ciel... ».

ወኢይትዓደዉ፡ እምሥርዓቶሙ፡፡[20] *ṭayyaqu kʷəllo zawəsta samāy gəbra ʾəffo ʾiyəmayyəṭu fənnāwihomu bərhānāta zawəsta samāy kama kʷəllu yəśarrəq wayaʿarrəb śəruʿ kʷəllu babazamanu waʾiyətʿāddawu ʾəmśərʿātomu.*

1 i c 1] [...]◌ן וּלְמַשְׁ[ר]תְהֶ[ן לָא הֲלְכָן ²·²חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבַּנְּנוּ בְעֹבָדָה

▪ 2.2

𝔊^A ἴδετε τὴν γῆν καὶ διανοήθητε περὶ τῶν ἔργων τῶν ἐν αὐτῇ γενομένων ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τελειώσεως ὥς εἰσιν φθαρτά, ὡς οὐκ ἀλλοιοῦνται, οὐδὲν τῶν ἐπὶ γῆς, ἀλλὰ πάντα ἔργα θεοῦ ὑμῖν φαίνεται.

𝔈* **[ወ]ርእይዋ፡ ለምድር፡ ወለብዉ፡** [21]**[በእንተ፡]ምግባር፡** [22]**ዘይትገበር፡ [በ]ላዕሌሃ፡** [23]**እምቀዳሚ፡ [ወ]እስከ፡ ተፍጻሜቱ፡ ከመ፡ ኢይትመየጥ፡ [ኵሉ፡]ምግባሩ፡** [24]**ለአምላክ፡ እንዘ፡** [25]**ያስተርኢ[፡ ለኵሉ]፡፡** *[wa]rəʾəywā lamədr walabbəwu [baʾənta] məgbār zayətgabbar [ba]lāʿlehā ʾəmqadāmi [wa]ʾəska tafṣāmetu kama ʾiyətmayyaṭ [kʷəllu] məgbāru laʾamlāk ʾənza yāstarʾi [lakʷəllu].*

2 i c 1 [... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כֹּלָ[ה] וּמִתְחֲ[זֵ]א לְ[כֹ]ן ²·³חֲזוֹ לְדִגְלֵי

▪ 2.3

𝔊^A ἴδετε τὴν θερείαν καὶ τὸν χειμῶνα

𝔈* **ርእይዎ፡** [26]**[ለሐጋይ፡ ወ]ለክረምት፡ [ወ]ከመ፡ ኵላ፡ ምድር፡ መልአት፡** [27]**ማየ፡ [በክረምት፡]ወደመና፡ [ወ]ጠል፡ ወዝናም፡** [28]**[ወ|ዘ]የዓርፍ፡ ላዕሌሃ፡፡**[29] *rəʾəywo [laḥagāy wa]lakəramt [wa]kama kʷəllā mədr malʾat māya [bakəramt] wadammanā [wa]ṭall wazənām [wa|za]yaʿārrəf lāʿlehā*

3 i c 1 [...]לְכֹ ע[ ]כֹ/תֹ◌◌[ ]עֲלַיהּ בְּדִגְלַיִן שִׁתְוָא וּ[מָ]לְיָה אַרְעָא

4 i c 1 [... מְ]טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין ³חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] כִּלְיָן כִּבִישִׁין

---

[19] 𝔈^g **ይዓቅብ፡** *yəʿāqqəb* ; 𝔈^m **ያዓቅብ፡** *yāʿāqqəb* ; 𝔈^q **የዐቅብ፡** *yaʿaqqəb* « garde ».

[20] 𝔈* **እምትእዛዞሙ፡፡** *ʾəmtəʾəzāzomu* « leur commandement ».

[21] 𝔈^q **ርኢክዋ፡ ለምድር፡ ወለብውኩ፡** *rəʾikwā lamədr walabbəwku* « j'ai vu la terre, et j'ai considéré ».

[22] 𝔈^{a,e} **እምግባር፡** *ʾəmməgbār* ; 𝔈^{mss} **እምግብር፡** *ʾəmməgbər*.

[23] 𝔈^{T9} **በውስቴታ** *bawəstetā* « en elle ».

[24] 𝔈^{mss} **ግብሩ** *gəbru* ; 𝔈^q **ግብሮ** *gəbro*.

[25] 𝔈^q **ዘእንበለ** *zaʾənbala* « mais » ; 𝔈^t **እስከ** *ʾəska* « jusqu'à ce que ».

[26] 𝔈^{mss} **ርእይዋ** *rəʾəywā* ; 𝔈^q **ርኢክዎ** *rəʾikwo* ; 𝔈^{T9} **ወርኢክዎ** *warəʾikwo*.

[27] 𝔈^{T9} **ምልእት** *məlʾət*.

[28] 𝔈^g **ዝናመ** *zənāma*.

[29] 𝔈^{T9} **ወደመና፡ ወጠለ፡ ወዝናመ፡ የዓርፍ፡ ላዕሌሃ፡፡** *wadammanā waṭalla wazənāma yaʿārrəf lāʿlehā.*

▪ **3**

𝕲[A] καταμάθετε καὶ ἴδετε πάντα τὰ δένδρα

𝕰[*] **ጠይቁ፡ ወርእዩ፡ [30][ከመ፡]ኵሉ፡ [ወ]ዕፀው፡ እፎ፡ ያስተርእዩ፡ ከመ፡ ይቡስ፡ ወኵሉ፡ [31]አቍጽሊሆሙ፡ ንጉፍ፡ [32]ዘእንበለ፡ ዓሥርቱ፡ ወአርባዕቱ፡ ዕፀው፡ ዘኢይትነገፉ፡ እለ፡ ይጸንሑ፡ እምብሉይ፡ እስከ፡ ይመጽእ፡ ሐዲስ፡ እምክልኤ፡ ወእምሠለስቱ፡ ክረምት።**[33]
ṭayyəqu warəʾyu [kama] kʷəllu [wa]ʿəḍaw ʾəffo yāstarʾəyu kama yəbus wakʷəllu ʾaqʷṣəlihomu nəguf zaʾənbala ʿāśartu waʾarbāʿtu ʿəḍaw zaʾiyətnaggafu ʾəlla yəṣannəḥu əmbəluy ʾəska yəmaṣṣəʾ ḥaddis ʾəmkəlʾe waʾəmśalastu kəramt.

5 i c 1] …]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִילָנִין דִּעֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִי⸣

6 i c 1] …]דִּתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִין[[4]]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי

▪ **4**

𝕰[*] **ወዳግመ፡ ጠየቁ፡ መዋዕለ፡ ሐጋይ፡ ከመ፡ [ኮነ፡]ፀሐይ፡ [በ]ላዕሌሃ፡ በቅድሜሃ፡ [ወ]አንትሙሰ፡ ተኃሥሡ፡ ምጽላለ፡ ወጽላሎተ፡ በእንተ፡ ዋዕየ፡ ፀሐይ፡ [ወ]ምድር[ኒ|ሰ]፡ ትውዒ፡ እሙቀተ፡ ሐሩር**[34]**፡ ወአንትሙሰ፡ [35]ኢትክሉ፡ ከይዶታ፡ ለምድር፡ ወኢኰኵሐ፡ በእንተ፡ ዋዕያ።** *wadāgəma ṭayyaqu mawāʿəla ḥagāy kama [kona] ḍaḥay [ba]lāʿlehā baqədmeha [wa]ʾantəmussa taḫāśśəśu məṣlāla waṣəlālota baʾənta wāʿya ḍaḥay [wa]mədr[ni|ssa] təwʿi ʾəmmuqata ḥarur waʾantəmussa ʾitəklu kayədotā lamədr waʾikʷakʷəḥa baʾənta wāʿyā.*

7 i c 1] … כְּוַיָּ]הּ וּשְׁלָקָה וְאַנְתֻּן מְ]טַ[לְּ]ן[וּמִסְתַּתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהּ

8 i c 1] … וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ]עַ[לְ]אַ[בְנַיָּה לָא תִשְׁכְּחוּן מִן

▪ **5.1**

𝕲[A] (καταμάθετε καὶ ἴδετε πάντα τὰ δένδρα) πῶς τὰ φύλλα χλωρὰ ἐν αὐτοῖς σκέποντα τὰ δένδρα, καὶ πᾶς ὁ καρπὸς αὐτῶν εἰς τιμὴν καὶ δόξαν. διανοήθητε καὶ γνῶτε περὶ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ νοήσατε ὅτι θεὸς ζῶν ἐποίησεν αὐτὰ οὕτως, καὶ ζῇ εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας·

ጠየቁ፡ እፎ፡ ዕፀው፡ በሐመልማለ፡ አቍጽል፡ ይትከደኑ፡ ወይፈርዩ፡ [ወ]ለብዉ፡ በእንተ፡ ኵሉ፡ ወአእምሩ፡ በከመ፡ ገብረ፡ ለክሙ፡ [36]ለእሎንቱ፡ ኵሎሙ፡ ዘሕያው፡ ለዓለም፤
ṭayyaqu ʾəffo ʿəḍaw baḥamalmāla ʾaqʷṣəl yətkaddanu wayəfarreyu [wa]labbəwu

---

30 𝕰[-u,T9] **ጠየቁ፡ ወርኢኩ፡** *ṭayyaqu warəʾiku.*

31 𝕰[T9] **ይየብሱ፡ ኵሎ፡** *yəyabbəsu kʷəllo.*

32 𝕰[mss] **ንጉፋት፡** *nəgufāt* ; 𝕰[T9] **ወነገፉ፡** *wanagafu.*

33 𝕰[mss] **ክራማት።** *kərāmāt.*

34 **[ወ]ምድርኒ፡ …** *[wa]mədrni…* : 𝕰[m] **ወምድር፡ ወሞቅ፡ ወሐሩር፡** *wamədr wamoq waḥarur.*

35 𝕰[m] + **ብዙኃ፡ ትጌግዩ፡ ወ** *bəzuḫā təgeggəyu wa.*

36 𝕰[T9] **ገብሮሙ፡** *gabromu* « il les a faites ». 𝕰[mss] **ገበርክሙ፡** *gabarkəmu* « vous avez fait ».

baʾənta kʷəllu waʾaʾməru bakama gabra lakəmu laʾəllontu kʷəllomu zaḥəyāw laʿālam ;

9 i c 1] …[5.1]… א]וׄלָנַיָּה כָּלְהוֹן וַחֲזוׄ [דכל] עֲלֵיהוׄן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַּיִן

10 i c 1] … לַהֲ]דַּר תֻּשְׁבְּחָ]ה אתב]וׄנְנוׄן בְּכֹל עֹבָדַיָּה אִלֵּין

11 i c 1] …]חָיֵא לְעָלַם דְּעָלְמִין עֲבַד כָּל עֹבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה

◌

▪ 5.2

𝔊[A] καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ πάντα ὅσα ἐποίησεν εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπὸ ἐνιαυτοῦ εἰς ἐνιαυτὸν γινόμενα πάντα οὕτως, καὶ πάντα ὅσα ἀποτελοῦσιν αὐτῷ τὰ ἔργα, καὶ οὐκ ἀλλοιοῦνται αὐτῶν τὰ ἔργα, ἀλλ’ ὡσπερεὶ κατὰ ἐπιταγὴν τὰ πάντα γίνεται.

𝔈[*] **ወምግባሩ፡ ቅድሜሁ**[37]**፡ ለለዓመት፡ [[ዘ|ወ]ይከውን]፡ ወኵሉ፡ ምግባሩ፡ [ወ]ይትቀነዩ፡ ሎቱ፡ [ወ]ኢይትመየጡ፡ አላ፡ በከመ፡ ሠርዓ፡ አምላክ፡ ከመዝ፡ ይትገበር፡ ኵሉ።** *wamagbāru qədmehu lallaʿāmat [[za|wa]yəkawwən] wakʷəllu məgbāru [wa]yətqannayu lotu [wa]ʾiyətmayyaṭu ʾallā bakama śarʿā ʾamlāk kamazə yətgabbar kʷəllu.*

12 i c 1] … מִשְׁתַּנַּיִ]ןׄ לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֻּן שַׁנִּיתֻן עֹבָדְכוֹן

▪ 5.3

𝔊[A] ἴδετε πῶς ἡ θάλασσα καὶ οἱ ποταμοὶ ὡς ὁμοίως ἀποτελοῦσιν καὶ οὐκ ἀλλοιοῦσιν αὐτῶν τὰ ἔργα ἀπὸ τῶν λόγων αὐτοῦ.

𝔈[*] **[ወ]ርእዩ፡ እፎ፡ አብሕርት፡ ወአፍላግ፡ ኅቡረ፡ ይፌጽሙ፡ ግብሮሙ፡** *[wa]rəʾyu ʾəffo ʾabḥərt waʾaflāg ḫəbura yəfeṣṣəmu gəbromu*

cf. 1 c i 12

▪ 5.4

𝔊[A] ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐνεμείνατε οὐδὲ ἐποιήσατε κατὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀπέστητε καὶ κατελαλήσατε μεγάλους καὶ σκληροὺς λόγους ἐν στόματι ἀκαθαρσίας ὑμῶν κατὰ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ, ὅτι κατελαλήσατε ἐν τοῖς ψεύμασιν ὑμῶν. σκληροκάρδιοι, οὐκ ἔστιν εἰρήνη ὑμῖν.

𝔈[*] **[ወ]አንትሙሰ፡ ኢተዓገሥክሙ፡ ወኢገበርክሙ፡ ትእዘዘ፡ እግዚእ፡ አላ፡ ተዓደውክሙ፡ ወሐመይክሙ፡ ዓቢያተ፡ ወድሩካተ፡ ቃላተ፡ በአፍ፡ ርኩሳት፡ ዘዚአክሙ፡ [በ]ላዕለ፡ ዕበየ፡ ዚአሁ፤ ይቡሳነ፡ ልብ፡ ኢትከውነክሙ፡ ሰላም።** *[wa]ʾantəmussa ʾitaʿāggaśkəmu waʾigabarkəmu təʾəzaza ʾəgziʾ ʾallā taʿādawkəmu waḥamaykəmu ʿābiyyāta wadərukāta qālāta baʾaf rəkusāt zaziʾakəmu [ba]lāʿla ʿəbaya ziʾahu ; yəbusāna ləbb ʾitəkawwənakəmu salām.*

13 i c 1] … תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טֻמַּתְכֹן

14 i c 1] … אַנְתֻּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט]וּן וּ]שְׁנֵי

---

[37] 𝔈[T9] **ምግባሩ፡ ቀደመ** *məgbāru qadama* « Son œuvre précède ».

▪ **5.5**

𝕲[A] τοιγὰρ τὰς ἡμέρας ὑμῶν ὑμεῖς καταράσεσθε καὶ τὰ ἔτη τῆς ζωῆς ὑμῶν ἀπολεῖται, καὶ τὰ ἔτη τῆς ἀπωλείας ὑμῶν πληθυνθήσεται ἐν κατάρᾳ αἰώνων, καὶ οὐκ ἔσται ὑμῖν ἔλεος καὶ εἰρήνη.

𝕰[*] [ወ]በእንተዝ፡ አንትሙ፡ መዋዕሊክሙ፡ ትረግሙ፡ ወዓመታተ፡ ሕይወትክሙ፡ ተሐጕሉ፡ [38]ወይበዝኅ፡ መርገም፡ [39]ዘለዓለም፡ ወኢይከውነክሙ፡ ሣህል፡ *[wa]baʾantazə ʾantəmu mawāʿlikəmu təraggəmu waʿāmatāta ḥəywatkəmu taḥaggʷəlu wayəbazzəḫ margam zalaʿālam waʾiyəkawwənakəmu śāhl.*

... שְׁנֵ]י אַבְדָּנְכֹן יִסְגְּיָן בִּלְ[וָט עָ]לַם וְ[לֵת רַחֲ]מִין] **15** i c 1

▪ **5.6**

𝕲[A] [(a)]τότε ἔσται τὰ ὀνόματα ὑμῶν εἰς κατάραν αἰώνιον πᾶσιν τοῖς δικαίοις, [(b)]καὶ ἐν ὑμῖν καταράσονται πάντες οἱ καταρώμενοι, καὶ πάντες οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ ἀσεβεῖς ἐν ὑμῖν ὀμοῦνται, [(c)]καὶ πάντες οἱ ἀναμάρτητοι[40] χαρήσονται, καὶ ἔσται αὐτοῖς λύσις ἁμαρτιῶν καὶ πᾶν ἔλεος καὶ εἰρήνη καὶ ἐπιείκεια, ἔσται αὐτοῖς σωτηρία, φῶς ἀγαθόν, καὶ αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν γῆν [(d)]καὶ πᾶσιν ὑμῖν τοῖς ἁμαρτωλοῖς οὐχ ὑπάρξει σωτηρία, ἀλλὰ ἐπὶ πάντας ὑμᾶς κατάλυσις, κατάρα.

𝕰[*] በውእቱ፡ መዋዕል፡ ትሁቡ፡ ሰላመ[41]፡ ዚአክሙ፡ በርግመት፡ ዘለዓለም፡ ለኵሉ፡ ጻድቃን፡ ወኪያክሙ፡ ይረግሙ፡ ኃጥአን፡ ዘልፈ፡ [ወ]ለክሙ፡ ኅቡረ፡ ምስለ፡ ኃጥአን። *bawəʾətu mawāʿəl təhubu salāma ziʾakəmu barəgmat zalaʿālam lakʷəllu ṣādəqān wakiyākəmu yəraggəmu ḫāṭʾan zalfa [wa]lakəmu ḫəbura məsla ḫāṭʾan.*

...5.6... שְׁמָהָתְכֹ]ן לִלְוָט עָלַם לְ[כֹל ...]] **16** i c 1

...]וּלְכָלְ[כֹן ...]] **17** i c 1

▪ **5.7**

𝕲[A] [(a)]καὶ τοῖς ἐκλεκτοῖς φῶς καὶ χάρις καὶ εἰρήνη, καὶ αὐτοὶ κληρονομήσουσιν τὴν γῆν, [(b)]ὑμῖν δὲ τοῖς ἀσεβέσιν ἔσται κατάρα.

𝕰[*] [ወ]ለኅሩያን[ሰ]፡ ይከውን፡ ብርሃን፡ ወፍሥሓ፡ ወሰላም፡ ወእሙንቱ[ሰ]፡ ይወርስዋ፡ ለምድር፡ ወለክሙሰ፡ ረሲዓን፡ [ወ]ይከውነክሙ፡ ርግመት። *[wa]laḫəruyān[ssa] yəkawwən bərhān wafəśśəḥā wasalām waʾəmuntu[ssa] yəwarrəswā lamədr walakəmussa rasiʿān [wa]yəkawwənakəmu rəgmat.*

cf. 1 c i 17

---

38 𝕰[Ull] **ይትኃጐሉ** *yətḫāgʷalu* « seront détruits », cf. 𝕲[A].

39 𝕰[mss] **ርግመት** *rəgmat.*

40 litt. AMA/τοι. Autres lectures : ἁμαρτωλοί « pécheurs » (e.g. CHARLES 1906 : 11 ; NICKELSBURG 2001 : 159), ἀμίαντοι « sans souillure » ou ἀμάθητοι « ignorants » (FLEMMING – RADERMACHER 1901 : 22).

41 𝕰[g,q,t,u,T9] **ስመ** *səma* « le nom ».

▪ 6.4

𝕲[A] ἀπεκρίθησαν οὖν αὐτῷ πάντες Ὀμόσωμεν ὅρκῳ πάντες καὶ ἀναθεματίσωμεν πάντες ἀλλήλους μὴ ἀποστρέψαι τὴν γνώμην ταύτην μέχρις οὗ ἂν τελέσωμεν αὐτὴν καὶ ποιήσωμεν τὸ πρᾶγμα τοῦτο.

𝕲[S] καὶ ἀπεκρίθησαν αὐτῷ πάντες καὶ εἶπον Ὀμόσωμεν ἅπαντες ὅρκῳ καὶ ἀναθεματίσωμεν ἀλλήλους τοῦ μὴ ἀποστρέψαι τὴν γνώμην ταύτην μέχρις οὗ ἀποτελέσωμεν αὐτήν.

𝕾[MS] ܘܥܢܘ ܠܗ ܐܡܪܝܢ: ܟܠܢ ܝܡܝܢܢ ܕܠܐ ܢܗܦܘܟ ܡܢ ܪܥܝܢܢ

𝕰[*] **ወአውሥኡ፡ ሎቱ፡ [ኵሎሙ፡][ወይቤሉ፡]መሐላ፡ ንምሐል፡ ኵልነ፡ ወንትዋገዝ**[42]**፡ [ኵልነ፡]በበይናቲነ፡ ከመ፡ ኢንሜጣ፡ ለዛቲ፡ ምክር፡ ወንግበራ፡ ለዛቲ፡ ምክር፡ ግብረ።**[43]
waʾawśəʾu lotu [kʷəllomu] [wayəbelu] maḥalā nəmḥal kʷəlləna wanətwāgaz [kʷəlləna] babaynātina kama ʾinəmeṭā lazāti məkr wanəgbarā lazāti məkr gəbra.

[... וַאֲמַ֫רוּ לֵ֫הּ כֻּלְּה֫ן נְמַ֫]א **1** ii c 1
[...6.5... ן]דְ֫ נְתוּב כֻּלָּ֫נָה מִן מִלְּכָּ֫ה **2** ii c 1

▪ 6.5

𝕲[A] τότε ὤμοσαν πάντες ὁμοῦ καὶ ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλους ἐν αὐτῷ.

𝕲[S] τότε πάντες ὤμοσαν ὁμοῦ καὶ ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλους.

𝕾[MS] ܒܗ ܐܟܚܕܐ ܟܠܗܘܢ ܐܬܚܪܡܘ ܘܝܡܘ

𝕰[*] **አሜሃ፡ መሐሉ፡ ኵሎሙ፡ ኅቡረ፡ ወአውገዙ**[44]**፡ [ኵሎሙ፡]በበይናቲሆሙ፡ ቦቱ።**
ʾamehā maḥalu kʷəllomu ḫəbura waʾawgazu [kʷəllomu] babaynātihomu botu.

[...6.6... ו]כֻּלְּה֫ן כַּחֲדָ֫ה וְאַחְ֫רְמ֫ **3** ii c 1

▪ 6.6

𝕲[S] ἦσαν δὲ οὗτοι διακόσιοι οἱ καταβάντες ἐν ταῖς ἡμέραις Ἰάρεδ εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ Ἑρμονιεὶμ ὄρους, καὶ ἐκάλεσαν τὸ ὄρος Ἑρμώμ, καθότι ὤμοσαν καὶ ἀνεθεμάτισαν ἀλλήλους ἐν αὐτῷ.

𝕾[MS] ܗܘܘ ܕܝܢ ܗܢܘܢ ܡܐܬܝܢ ܗ̄ ܗܢܘܢ ܕܢܚܬܘ ܡܢ ܛܘܪܐ ܒܝܘܡܝ ܝܪܕ

𝕰 **ወኮኑ፡ [ኵሎሙ፡]**[45]**[ክሌኤ፡ ምእት፡]**[46]**ወወረዱ፡ ውስተ፡ አርዲስ**[47]**፡ ዘውእቱ፡ ድማሁ፡ ለ[ደብረ፡]አርሞን፡ ወጸውዕዎ፡ ለ[ደብረ፡]አርሞን፡ እስመ፡ መሐሉ፡ [ቦቱ፡]**[48]**ወአውገዙ**[49]**፡ በበይናቲሆሙ።** *wakonu [kʷəllomu] [kəleʾe məʾət] wawaradu wəsta*

---

[42] var. **ወናውግዝ** *wanāwgəz* « et engageons sous peine d'anathème ».

[43] 𝕰[g] **ለዛቲ፡ ምክር፡ ግብር።** *lazāti məkr gəbr* ; 𝕰[T9,Ull] **ለዛቲ፡ ግብር።** *lazāti gəbr* ; absent de 𝕰[u].

[44] var. **ወተዋገዙ** *watawāgazu* (conjugaison réfléchie-passive).

[45] Absent de 𝕰[Ull].

[46] Absent de 𝕰[q].

[47] 𝕰[T9] **አርዶስ** *ʾardos.*

[48] Absent de plusieurs mss ; 𝕰[Ull] **ቦቱ፡ መሐሉ** *botu maḥalu « sur lui ils jurèrent ».*

ʾardis zawəʾətu dəmāhu la[dabra] ʾarmon waṣawwəʿwo la[dabra] ʾarmon ʾəsma maḥalu [botu] waʾawgazu babaynātihomu.

4 ii c 1 בְּיוֹמֵי יֶרֶד עַל [...]

5 ii c 1 דִּי יְמוֹ וְאַחְרִמֹ]וּ ... [6.7 ...]

2 e 1 [... בֵּ]הּ [6.7]וְאִלֵּין [...]

▪ 6.7

𝔊[A] καὶ ταῦτα τὰ ὀνόματα τῶν ἀρχόντων αὐτῶν· Σεμιαζά, οὗτος ἦν ἄρχων αὐτῶν· ʼΑραθάκ, Κιμβρά, Σαμμανή, Δανειήλ, ʼΑρεαρώς, Σεμιήλ, ʼΙωμειήλ, Χωχαριήλ, ʼΕζεκιήλ, Βατριήλ, Σαθιήλ, ʼΑτριήλ, Ταμιήλ, Βαρακιήλ, ʼΑνανθνά, Θωνιήλ, ʽΡαμιήλ, ʼΑσέαλ, ʽΡακειήλ, Τουριήλ.

𝔊[S] καὶ ταῦτα τὰ ὀνόματα τῶν ἀρχόντων αὐτῶν. α´ Σεμιαζᾶς, ὁ ἄρχων αὐτῶν, β´ Ἀταρκούφ, γ´ Ἀρακιήλ, δ´ Χωβαβιήλ, ε´ Ὀραμμανη, ϛ´ Ῥαμιήλ, ζ´ Σαμψίχ, η´ Ζακιήλ, θ´ Βαλκιήλ, ι´ Ἀζαλζήλ, ια´ Φαρμαρός, ιβ´ Ἀμαριήλ, ιγ´ Ἀναγημας, ιδ´ Θαυσαήλ, ιε´ Σαμιήλ, ιϛ´ Σαρινᾶς, ιζ´ [ὁ] Εὐμιήλ, ιη´ Τυριήλ, ιθ´ Ἰουμιήλ, κ´ Σαριήλ.

𝔖[MS] ܘܗܠܝܢ ܐܝܬܝܗܘܢ ܗܘܘ ܐܢܘܢ ܕܫܡܗܐ ܪ̈ܫܝܗ ܒܡܪܕܐ ܕܡܠܟܝܗܘܢ ܕܡܩܕܡܝܗܘܢ

𝔈* **ወዝንቱ፡ አስማቲሆሙ፡ [ለ]መላእክቲሆሙ፡ [50]ስምያዛ፡ [51]ዘውእቱ፡ [52]መልአከሙ፡ [53]ኡራኪበራሜኤል፡ [54]አኪቤኤል፡ [55]ጣሚኤል፡ [56]ራሙኤል፡ [57]ዳንኤል፡ ኤዜቄኤል፡ [58]ሰራቍያል፡ [59]አሳኤል፡ [60]አርምርስ፡ [61]በጣርኤል፡ [62]አናንኤል፡ [63]ዘቄቤ፡ [64]ሰምሳፔኤል፡**

---

[49] 𝔈[m] **ወተዋገዙ** *watawāgazu* (conjugaison réfléchie-passive).

[50] 𝔈[T9] **ከመዝ** *kamaz* « ainsi ».

[51] Nombreuses variantes orthographiques, notamment 𝔈[g] **ሴሚ፡ አዛዚ** *semi ʾazāzi*, 𝔈[q] **ሤሚአዛዝ** *śemiʾazāz*, 𝔈[t,u] **ሴምአዛዝ** *semʾazāz*, 𝔈[T9] **ስምያዝ** *səmyāz.*

[52] 𝔈[g,m,t,u,T9] **ዝንቱ፡ ውእቱ** *zəntu wəʾətu* « celui-ci est ». En 𝔈[T9], placé avant **ስምያዝ** *səmyāz.*

[53] Knibb (1978 : 1.15) ne mentionne pas de variante pour 𝔈[T9], mais Isaac 1983b : 15 traduit « the leader of » en précisant en note que les autres mss 𝔈 ont « their leader ». Une vérification sur le ms serait nécessaire.

[54] 𝔈[g] **ኡራኪ፡ በራሜኤ** *ʾurāki barāmeʾe*, 𝔈[Ull] **ኡራኪበራ፤ ሜኤል** *ʾurākibarā ; meʾel*, 𝔈[T9] **ለአራኬብ። ራሜኤል** *laʾārākeb. rāmeʾel.*

[55] 𝔈[g,m] **ኮከቢኤል** *kokabiʾel*, 𝔈[q] **ኮከባኤል** *kokabāʾel*, 𝔈[t,u] **ኮከብኤል** *kokabʾel.*

[56] 𝔈[g] **ጥሚኤል** *ṭəmiʾel*, 𝔈[e,o,,a] **ጣሜኤል** *ṭāmeʾel.*

[57] 𝔈[t,u] **ራሚኤል** *rāmiʾel*, 𝔈[m,T9] **ራምኤል** *rāmʾel*, 𝔈* **ራሙኤል** *rāmuʾel*, 𝔈[g] **ራሞኤል** *rāmoʾel.*

[58] 𝔈[t] **አዛቂኤል** *ʾazāqiʾel*, 𝔈[b] **አዝቄኤል** *ʾazqeʾel*, 𝔈[x] **አዝቁኤል** *ʾazquʾel*, 𝔈[o] **ኤዜቂኤል** *ʾezeqiʾel.*

[59] 𝔈[t] **ባራቅኤል** *bārāqʾel*, 𝔈[u] **በራቅኤል** *barāqʾel*, 𝔈[q,T9] **በራቅያል** *barāqyāl*, 𝔈[g] **በራቂየል** *barāqiyal*, 𝔈[m] **በራቄየል** *barāqeyal.*

[60] 𝔈[t] **አሳሔል** *ʾasāḥel* ; 𝔈[q] **አራስኦል** *ʾarāsʾol.*

[65]**ሰርተኤል ፡** [66]**ጡርኤል ፡** [67]**ዮምያኤል ፡** [68]**አራዝያል ፡** [69] *wazəntu ʾasmātihomu [la]malāʾəktihomu səmyāzā zawəʾətu malʾakamu ʾurākibarāmeʾel akibeʾel ṭamiel rāmuʾel dānʾel ʾezeqeʾel sarāqʷəyāl ʾasāʾel ʾarmərs baṭārʾel ʾanānʾel zaqebe samsāpeʾel sartaʾel ṭurʾel yomyāʾel ʾarāzyāl.*

6 ii c 1 שְׁמִיחֲזָה ◌[...]

3 e 1 [... אֲרַעְתְּקְ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ]אֵל ...]

7 ii c 1 לֵהּ כּוֹכְבְאֵ]ל ...]

4 e 1 [... חֲמִ]ישַׁי לֵהּ רַעְם אֵ]ל ...]

8 ii c 1 דָּנִיאֵל שְׁבִ]עַי ...]

5 e 1 [... תְּמִינָ]יְ לֵהּ בְּרָקְאֵל תְּשִׁיעָ]י ...]

9 ii c 1 עֲסָאֵל עֲסִירָי [...]

6 e 1 [... חֲדְעַסְרָ]אְ לֵהּ מַטְרְ אֵל תְּרֵיעַסְ]רָיָא ...]

10 ii c 1 עֲנָנְאֵל תְּלָתַת עֲסַר [...]

1 r 1 [...]אֵל אַרְ]בְּעַת ...]

7 e 1 [... אַרְ]בְּעַת אַסַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ]ל ...]

11 ii c 1 עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]

2 r 1 [... שְׁ]תַּת עֲסַר לֵ]הּ ...]

8 e 1 [...]לֵהּ ◌ [תְּמִיאֵ]ל שְׁבַעַת[...]

1 s 1 [...]תּוּמִיאֵל[...]

12 ii c 1 טוּרִיאֵל תְּמָנְיַת עֲסַ]ר ...]

3 r 1 [...]לֵהּ יוֹמְאֵ]ל ...]

---

61 $\mathfrak{E}^{\mathrm{e}}$ **አርሞርስ** *ʾarmors* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{g,q,T9,n}}$ **አርማሮስ** *ʾarmāros* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{m}}$ **አርመሮስ** *ʾarmaros* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{t,u?}}$ **አርሜሮስ** *ʾarmeros.*

62 $\mathfrak{E}^{*}$ **በጥረአል** *baṭraʾal,* **በጥረዓል** *baṭraʿāl,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{b,x}}$ **በጥራአል** *baṭrāʾal,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{l}}$ **በጠረአል** *baṭaraʾal,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{q}}$ **በጥርኤል** *baṭrʾel,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{Ull}}$ **በጥኤል** *baṭʾel.*

63 $\mathfrak{E}^{\mathrm{mss}}$ **አናንኤ** *ʾanānʾe.*

64 $\mathfrak{E}^{\mathrm{g,m,u?}}$ **ዘቂሌ ፡** *zaqile,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{q}}$ **ዝቅሴ ፡** *zəqəse,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{t}}$ **ዘቄሌ ፡** *zaqele,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{T9}}$ **ዘቄኤል ፡** *zaqeʾel,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{n}}$ **ዘቂኤል ፡** *zaqiʾel.*

65 $\mathfrak{E}^{\mathrm{a,b,x}}$ **ሰምሳዌኤል** *samsāweʾel,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{d}}$ **ሰምሳዎኤል** *samsāwoʾel,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{m}}$ **ሳምሰፔሴኤል** *sāmsapeseʾel,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{q}}$ **ስምሳፔስኤል** *səmsāpesʾel,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{t}}$ **ስምሰፔቤኤል** *səmsapebeʾel,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{u}}$ **ሰምሰፔቤኤል** *samsapebeʾel,* $\mathfrak{E}^{\mathrm{T9}}$ **ሰሶመስ ⶈኤል** *sasomaspʷeʾel.*

66 $\mathfrak{E}^{\mathrm{g,m}}$ **ሰተርኤል** *satarʾel* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{t}}$ **ሳትርኤል** *sātrəʾel* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{T9}}$ **ስስታርኤል** *səstārʾel* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{n}}$ **ሶርስኤል** *sorsəʾel* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{q}}$ **ኣርትኤል** *ʾārtəʾel* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{b,x}}$ **ዕርተኤል** *ʿərtaʾel.*

67 $\mathfrak{E}^{\mathrm{g,t,u,y}}$ **ውርኤል** *wərʾel*, par confusion graphique **ጡ ~ ው.**

68 $\mathfrak{E}^{\mathrm{m,t}}$ **ዮምየል** *yomyal* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{g,u}}$ **ዮምያል** *yomyāl.*

69 $\mathfrak{E}^{\mathrm{m}}$ **አራዝየል** *ʾarāzyal* ; $\mathfrak{E}^{\mathrm{t}}$ **ኮራዝኤል** *korāzʾel.*

[...] תִּשְׁעַת לֵהּ [...] **2** s 1

- **6.8**

𝔊^{A} οὗτοί εἰσιν ἀρχαὶ αὐτῶν οἱ [ἐπὶ] δέκα.

𝔈* **እሉ፡ እሙንቱ፡ ኃበይቶሙ፡ ለ፪፻መላእክት**[70]**፡ ወባዕዳን**[71]**፡ ኵሉ፡ ምስሌሆሙ።**[72] *ʾəllu ʾəmmuntu ḫābaytomu la 200 malāʾkət wabāʿdān kʷəllu məslehomu.*

[וְרִבְּנֵי] **13a** ii c 1

[וְרִבְּנֵי] ...] **4a** r 1

[...$^{7.1}$... אֶלֵּין אִנּוּן רַבָּנַיָּא עַסְ[רָתְהֹן$^{6.8}$ **13** ii c 1

[... עַסְרָ[תְהֹן$^{6.8}$ ...$^{7.1}$אֶלֵּ[ין **4** r 1

- **7.1**

𝔊^{A} Καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας· ἕκαστος αὐτῶν ἐξελέξαντο ἑαυτοῖς γυναῖκας καὶ ἤρξαντο εἰσπορεύεσθαι πρὸς αὐτὰς καὶ μιαίνεσθαι ἐν αὐταῖς· καὶ ἐδίδαξαν αὐτὰς φαρμακείας καὶ ἐπαοιδὰς καὶ ῥιζοτομίας, καὶ τὰς βοτάνας ἐδήλωσαν αὐταῖς.

𝔊^{S} Οὗτοι καὶ οἱ λοιποὶ πάντες ἐν τῷ χιλιοστῷ ἑκατοστῷ ἑβδομηκοστῷ ἔτει τοῦ κόσμου ἔλαβον ἑαυτοῖς γυναῖκας, και ἤρξαντο μιαίνεσθαι ἐν αὐταῖς ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ.

𝔈* **ወነሥኡ፡ ሎሙ፡**[73]**አንስተ፡**[74]**ወኀረየ፡**[75]**ኵሉ፡ ለለ፡ ርእሱ፡**[76]**አሐተ፡ [አሐተ፤]ወወጠኑ፡ ይባኡ፡**[77]**ኅቤሆን፡ [ወተደመሩ፡ ምስሌሆን[ኒ]፡]ወመሐርዎን፡ ሥራያተ፤ ወስብአታተ፤ ወመቲረ፡ ሥርው፡ ወዕፀው**[78]**፡ አመርዎን**[79]። *wanaśʾu lomu ʾanəstəyā waḫāraya kʷəllu lalla rəʾəsu ʾaḥatta [ʾaḥatta] wawaṭanu yəbāʾu ḫabehon [watadammaru məslehon[ni]] wamaḥarwon śərāyāta wasəbʾatāta wamatira śərw waʿəḍaw ʾammarwon.*

[... חַ[בְרֵיהֹן ...$^{7.1}$...] **3** s 1

[... נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחָרוּ וְ[...] **14** ii c 1

---

[70] 𝔈^{t2} **ሀበይተ፡ ለክልኤ፡ ምእት፡ መላእክት** *habayta lakəlʾe məʾt malāʾkət* « les chefs des deux cents anges ».

[71] 𝔈^{g,m,t,u,n} **ወባዕድ** *wabāʿd*. 𝔈^{q} **ወባዕደ** *wabāʿda*.

[72] 𝔈^{T9} **ኵሉ፡ ዚአሆሙ፡ ምስሌሆሙ** *kʷəllu ziʾahomu məslehomu* ; 𝔈^{q} **ዚአሆሙ፡ ኵሎ** *ziʾahomu kʷəllo* « d'eux tous ».

[73] 𝔈^{q} **ኵሎሙ** *kʷəllomu* « eux tous ».

[74] 𝔈^{mss} **አንስተ** *ʾanəsta* « des femmes ».

[75] 𝔈^{mss} **ወኀረዩ** *waḫāraya* « et ils choisirent ».

[76] 𝔈^{q} **ኵሎሙ፡ ለለ፡ ርእሶሙ** *kʷəllomu lalla rəʾəsomu* « eux tous pour chacun d'eux ».

[77] 𝔈^{q} **የአብሱ** *yaʾabbəsu* « à pécher ».

[78] 𝔈^{m} **ወዕፅ** *waʿəḍ* « et d'herbe » ; 𝔈^{mss} **ወዕፀወ** *waʿəḍawa* « et les herbes ».

[79] 𝔈^{q} **አሞሬዎን** *ʾammorewon* ; 𝔈^{T9} **መሀርዎን** *maharwon* « ils leur enseignèrent ».

15 ii c 1 וּלְאַלְפָּה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]

▪ 7.2

$\mathfrak{G}^{A}$ Αἱ δὲ ἐν γαστρὶ λαβοῦσαι ἐτέκοσαν γίγαντας μεγάλους ἐκ πηχῶν τρισχιλίων.

$\mathfrak{G}^{S}$ καὶ ἔτεκον αὐτοῖς γένη τρία· πρῶτον γίγαντας μεγάλους· οἱ δὲ γίγαντες ἐτέκνωσαν Ναφηλείμ, καὶ τοῖς Ναφηλείμ ἐγεννήθησαν Ἐλιούδ. καὶ ἦσαν αὐξανόεμοι κατὰ τὴν μεγαλειότητα αὐτῶν, καὶ ἐδίδαξαν ἑαυτοὺς καὶ τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν φαρμακείας καὶ ἐπαοιδίας.

$\mathfrak{E}^{*}$ **ወእማንቱሰ[80]፡ ፀንሳ፡ ወወለዳ፤ ረዓይተ፡ ዓበይተ[81]፡ ወቆሞሙ፡ በበ፴፻በዕመት[82]።** *waʾəmmāntussa ḍansā wawaladā raʿāyta ʿābbayta waqomomu babba 30-100 baʿəmat.*

16 ii c 1 [7.2]וַהֲוַיָה בָטְנָן מִנְּהֹן וְיָלֲ[דָה ...]

17 ii c 1 הֲווֹ מִתְיַלְדִין עַל אַרְעָא [...7.3...]

▪ 7.3

$\mathfrak{G}^{A}$ οἵτινες κατησθίοσαν τοὺς κόπους τῶν ἀνθρώπων. ὡς δὲ οὐκ ἐδυνήθησαν αὐτοῖς οἱ ἄνθρωποι ἐπιχορηγεῖν,

$\mathfrak{E}^{*}$ **እሉ፡ [83]በልዑ፡ ኵሎ፡ ፃማ፡ ሰብእ፡ [84]እስከ፡ ስእንዎ፡ ሴሰዮተ፡ ሰብእ።[85]** *ʾəllu balʿu kʷəllo ḍāmā sabʾ ʾəska səʾnwo sesyota sabʾ.*

18 ii c 1 עֲמַל כָל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יְ[כִלוּ ...7.4...]

▪ 7.4

$\mathfrak{G}^{A}$ οἱ γίγαντες ἐτόλμησαν ἐπ' αὐτούς, καὶ κατησθίοσαν τοὺς ἀνθρώπους.

$\mathfrak{E}^{*}$ **ወተመይጡ፡ ረአይት፡ ላዕሌሆሙ፡ ይብልዕዎሙ[86][፡ ለሰብእ]።** *watamayṭu raʾayt lāʿlehomu yəbləʿwomu [lasabʾ].*

19 ii c 1 וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]

20 ii c 1 [וְ]אֲבַל כָּל בְּזָה ד ◌[ ]קׄ/רׄ/תׄעׄ[...]

1 q 1 [...]תׄ/חׄ/אׄא לׄ[...7.5 ?...]

---

[80] $\mathfrak{E}^{q}$ **እሙንቱሰ** *ʾəmmuntussa* « quant à eux ».

[81] $\mathfrak{E}^{q}$ **ረዓይተ፡ ወዐበይተ** *raʿāyta waʿabbayta* « des Géants et des grands » ; $\mathfrak{E}^{m}$ **ኃያላነ፡ ረዓይተ** *ḫāyyālāna raʿāyta* « des puissants Géants ».

[82] $\mathfrak{E}^{T9}$ **እመት** *ʾəmat* « coudée ».

[83] $\mathfrak{E}^{m,Ull,f}$ **እለ** *ʾəlla* « qui ».

[84] $\mathfrak{E}^{u,T9}$ **ኵሉ፡ ጻማ፡ ሰብእ** *kʷəllu ṣāmā sabʾ* ; $\mathfrak{E}^{Ull}$ **ፃማ፡ ኵሉ፡ ሰብእ** *ḍāmā kʷəllu sabʾ* « le labeur de tous les hommes ».

[85] $\mathfrak{E}^{q,2mss}$ **ሰብእ፡ ሴሰዮተ** *sabʾ sesyota.*

[86] $\mathfrak{E}^{q}$ **ወይበልዕዎሙ** *wayəballəʿwomu* « et ils les dévorèrent ».

▪ 7.5

𝕲A καὶ ἤρξαντο ἁμαρτάνειν ἐν τοῖς πετεινοῖς καὶ τοῖς [θ]ηρίοις καὶ ἑρπετοῖς καὶ τοῖς [ἰ]χθύσιν, καὶ ἀλλήλων τὰς σάρκας κατεσθίειν, καὶ τὸ αἷμα ἔπινον.

𝕰* **ወወጠኑ፡ የአብሱ፡ በአዕዋፍ፡ ወዲበ፡ አራዊት፡ ወበዘይትሐወስ፡ ወበአሳት፡ ወሥጋሆሙ፡ በበይናቲሆሙ፡ ተባልዑ**[87]**፡ ወደመ፡ ሰትዩ፡ እምኔሃ።** *wawaṭanu yaʾabbəsu baʾaʿwāf wadiba ʾarāwit wabazayətḥawwas wabaʾasāt waśəgāhomu babaynātihomu tabālʿu wadama satyu ʾəmnehā.*

[...] ת̇/ה̇/ח̇ני̇ז̇/נ̇/ן̇| [ ] **21a** ii c 1

[...]יַמָּ֯ה[... תַּנִּינַ֯]י [ ] **2a** q 1

[...]בְּשַׂר֯ וּלְמֶ֯[אֱכַ֯ל ...] **2** q 1

▪ 8.3

𝕲A Σεμιαζᾶς ἐδίδαξεν ἐπα[ο]ιδὰς καὶ ῥιζοτομιας· Ἀρμαρὼς ἐπαοιδῶν λυτήριον· Βαρακιὴλ ἀστρολογίας· Χωχιὴλ τὰ σημειωτικά· Σαθιὴλ ἀστεροσκοπίαν· Σεριὴλ σεληναγωγίας.

𝕲S ἔτι δὲ καὶ ὁ πρώταρχος αὐτῶν Σεμιαζᾶς ἐδίδαξεν εἶναι ὀργὰς κατὰ τοῦ νοός, καὶ ῥίζας βοτανῶν τῆς γῆς. ὁ δὲ ἑνδέκατος Φαρμαρός ἐδίδαξε φαρμακείας, ἐπαοιδίας, σοφίας, καὶ ἐπαοιδῶν λυτήρια· ὁ ἔνατος ἐδίδαξεν ἀστροσκοπιαν· ὁ δὲ τέταρτος ἐδίδαξεν ἀστρολογίαν· ὁ δὲ ὄγδοος ἐδίδαξεν ἀεροσκοπίαν· ὁ δὲ τρίτος ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τῆς γῆς· ὁ δὲ ἕβδομος ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τοῦ ἡλίου· ὁ δὲ εἰκοστὸς ἐδίδαξε τὰ σημεῖα τῆς σελήνης· πάντες οὗτοι ἤρξαντο ἀνακαλύπτειν τὰ μυστήρια ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν. μετὰ δὲ ταῦτα ἤρξαντο οἱ γίγαντες κατεσθίειν τὰς σάρκας τῶν ἀνθρώπων

𝕾MS ܘܩܕܡܝܬ ܪܫܐ ܗܘ ܪ̈ܒ ܐܠܦ ܠܒܢܝ̈ܢܫܐ ܐܣܛܪܘܢܘܡܝܐ ܘ̄ ܣܘܪ̈ܫܝܢܐ ܐܠܚ̈ܫܐ
⟨ܘ⟩ܫܡܫܐ ܣ̈ܗܪܐ ܘܟܘ̈ܟܒܐ ܡܠܟܘܬܐ

𝕰* **አሜዛራክ፡** [88]**መሀረ፡** [89]**[ኵሎ፡]መሳብእያነ፡** [90]**ወመታርያነ፡ ሥርዋት፡** [91]**[ወ]አርማሮስ፡ ፈትሐ**[92]**፡ ሰብአታተ**[93]**፡ ወበረቅዓል፡ ረአይያነ**[94]**፡ ከዋክብት፡ ወኮከብኤል፡ ትእምርታተ፤ ወጥምኤል፡ መሐረ፡ ርእየ፡ ኮከብ፡ ወአስራድኤል፡** [95]**መሐረ፡ ሩፀተ፡ [ወርኀ።]** *ʾamezārāk*

---

87 𝕰Ull **ተባልዑ፡ በበይናቲሆሙ፡** *tabālʿu babaynātihomu* ; 𝕰mss **በበይናቲሆሙ፡ ይትባልዑ** *babaynātihomu yətbālʿu* « à dévorer entre eux ».

88 𝕰g **አሚዚራስ** *ʾamizirās* ; 𝕰m **አሚዘራስ** *ʾamizarās* ; 𝕰q,Ull **አሚዛራስ** *ʾamizārās* ; 𝕰t,u **አሚዝራስ** *ʾamizrās* ; 𝕰T9 **አማስራስ** *ʾamāsrās.*

89 𝕰g **ምህረ** *məhra* « enseigna ».

90 𝕰g **መሰብዒያነ** *masabəʿiyāna* ; 𝕰m,q,t,T9 **መሰብዕያነ** *masabəʿyāna.*

91 𝕰* **ሥራያት** *śərāyāt* « sorts ».

92 𝕰g,m,q,T9 **ፈቲሐ** *fatiḥa.*

93 𝕰g **ስብብሓታት** *səbəbḥātāt* ; 𝕰m **ስብዓታት** *səbʿātāt* ; 𝕰T9 **ሰብዕታተ** *sabʿətāta.*

94 𝕰m,T9 **አስድርኤል** *waʾasdrʾel* ; 𝕰q **እስድኤል** *ʾəsdʾel* ; 𝕰t **አስዳርኤል** *ʾasdārʾel* ; 𝕰c **አስራድኤ** *ʾasrādʾe.*

95 𝕰g,m **ራእያነ** *rāʾyāna* ; 𝕰T9 **ረአይተ** *raʾayta.*

mahara [kʷəllo] masābəʾyāna wamatāryāna śərwāt [wa]ʾarmāros fatḥa sabʾatāta wabaraqʿāl raʾayyāna kawākəbt wakokabʾel təʾəmərtāta. waṭəmʾel maḥara rəʾya kokab waʾasrādʾel maḥara ruḍata [warḫ.]

1 f 1 [...8.3...] שְׁמִי חֲזָה אֲלֵף חַבְרִ֯[ין ...]

2 f 1 [... אַ]שְׁפוּ וְחַ֯רְטֻמּוּ וְתֹ֯וּשׁ[יָּ֯ה ...]

3 f 1 [... נַ]חֲ֯שֵׁי כוֹכְבִין זִיכ[ֿאֵ]ל ...]

4 f 1 [... שַׁמְ]שִׁ֯יאֵל אֲלֵף נַחֲ֯שֵׁי שְׁמַ֯[שׁ ...]

5 f 1 [... לְגַלָּ֯יָ[ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹ֯ן וּלְ[עֶ]לֵ֯[ימֵיהֹן ...]

▪ 8.4

𝕲[A] τῶν οὖν ἀνθρώπων ἀπολλυμένων ἡ βο[ὴ] εἰς οὐρανοὺς ἀνέβη.

𝕲[S1] καὶ ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι ἐλαττοῦσθαι ἐπὶ τῆς γῆς. οἱ δὲ λοιποὶ ἐβόησαν εἰς τὸν οὐρανὸν περὶ τῆς κακώσεως αὐτῶν λέγοντες εἰσενεχθῆναι τὸ μνημόσυνον αὐτῶν ἐνώπιον κυρίου.

𝕲[S2] καὶ ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι ἐλαττοῦσθαι ἐπὶ τῆς γῆς. Τότε ἐβόησαν οἱ ἄνθρωποι εἰς τὸν οὐρανὸν λέγοντες Εἰσαγάγετε τὴν κρίσιν ἡμῶν πρὸς τὸν ὕψιστον, καὶ τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν ἐνώπιον τῆς δόξης τῆς μεγάλης, ἐνώπιον τοῦ κυρίου τῶν κυρίων πάντων τῇ μεγαλωσύνῃ.

𝕰* **ወበኅጕለተ፡ ሰብእ፡ ጸርሑ**[96]**፡ ወበጽሐ፡ ቃሎሙ፡ ሰማየ።**[97] *wabaḫəgʷlata sabʾ ṣarḥu wabaṣḥa qālomu samāya.*

2 j 1 [...8.4... מִ]ן אַרְעָא זְ֯[ע]קֻ֯[ו ...]

1 t 1 סְלֵ֯ק קָ֯[לְהֹן ...9.1...]

▪ 9.1

𝕲[A] Τότε παρ[α]κύψαντες Μιχαὴλ καὶ Οὐ[ρι]ὴλ καὶ Ῥαφαὴλ καὶ Γαβριή[λ], οὗτοι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐθεάσ[αν]το αἷμα πολὺ ἐκχυννόμεν[ον] ἐπὶ τῆς γῆς·

𝕲[S1,2] καὶ ἀκούσαντες οἱ τέσσαρες μεγάλοι ἀρχάγγελοι, Μιχαὴλ καὶ Οὐριὴλ καὶ Ῥαφαὴλ καὶ Γαβριὴλ, [καὶ] παρέκυψαν [οἱ δ̄] ἐπὶ τὴν γῆν ἐκ τῶν ἁγίων τοῦ οὐρανοῦ. καὶ θεασάμενοι αἷμα πολὺ ἐκκεχυμένον ἐπὶ τῆς γῆς καὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀνομίαν γενομένην[98] ἐπ' αὐτῆς,

---

[96] 𝕰[q] **ወእምብዝኀ፡ ተኀጕሎተ፡ ሰብእ፡ ጸርኁ፡** *waʾəmbəzḫa taḫagʷlota sabʾ ṣarḫu* « Et (du fait) de l'ampleur de l'extermination des humains, ils crièrent » ; 𝕰[Ull] **ወበሕጕለት፡ ጸርሑ፡ ሰብእ፡** *wabaḥəgʷlat ṣarḥu sabʾ* « Et à l'extermination, les humains crièrent » ; 𝕰[T9] **ወበጕሕሉት፡ ሰብእ።ወጸርሑ፡** *wabagʷəḥlut sabʾ. waṣarḥu* « et à la tromperie des hommes. Et ils crièrent ».

[97] 𝕰[q] **ሰማይ፡** *samāy* « Et (du fait) de l'ampleur de l'extermination des humains, ils crièrent » ; 𝕰[T9] **እስከ፡ ሰማይ፡** *ʾəska samāy* « jusqu'au ciel ».

[98] 𝕲[S2] πᾶσαν ἀνομίαν καὶ ἀσέβειαν γινομένην « toute iniquité et impiété survenue ».

𝔈* **[ወ]አሜሃ፡ ሐወጹ**[99]**፡ ሚካኤል፡ ወገብርኤል[፡ ወሩፋኤል]፡ ወሱርያል**[100]**፡ ወኡርያል**[101]**፡ እምሰማይ፡ ወርእዩ፡ [ብዙኃ፡]**[102]**ደመ፡ ዘይትከዓዉ፡ በዲበ፡ ምድር፡ [ትሑት፡]**[103]**ወኵሎ፡ ዓመፃ፡ ዘይትገበር፡ በዲበ፡ ምድር።**[104] *[wa]ʾameha ḥawwaṣu mikāʾel wagabrʾel [warufāʾel] wasuryāl waʾuryāl ʾəmsamāy warəʾyu [bəzuḫā] dama zayətkaʿāwu badiba mədr [təḥut] wakʷəllo ʿāmaḍā zayətgabbar badiba mədr.*

[...⁹·¹...] אֲדִיק מִיכָ[אֵל ...] **2** g 1
[...⁹·¹...] וְרָפָאֵל וְגַבְרִיאֵ[ל ...] **3** j 1
מִן קֻדְשַׁ[י ...] **2** t 1
[... חֲזוֹ[דם סַגִּי שְׁ[פִיך ...] **3** g 1
[... אַרְעָ[א וְכֹל[...] **4** j 1
אֶתְמְלִיַת כֹּ[ל ...] **3** t 1
[...]לֹ◌טין[]לוֹ/י/פֹאֹ/ד[...] **4** g 1
[...]חֲמָסָה די[...] **1** h 1

▪ **9.2**

𝔊^A καὶ εἶπαν πρὸ[ς] ἀλλήλους φωνὴ βοώντω[ν] ἐπὶ τῆς γῆς μέχρι πυλῶ[ν] τοῦ οὐρανοῦ.

𝔊^S1,2 εἰσελθόντες εἶπον πρὸς ἀλλήλους ὅτι

𝔈* **[ወ]ይቤሉ፡ በበይናቲሆሙ፡ ቃለ፡ ጽራሐቲሆሙ፡** [105]**ዕራቃ፡ ጸርሐት፡ ምድር፡ [ወ]እስከ፡ አንቀጸ፡** [106]**ሰማይ።** *[wa]yəbelu babaynātihomu qāla ṣərāḥatihomu ʿərāqā ṣarḥat mədr [wa]ʾəska ʾanqaṣa samāy.*

וַאֲמַרוּ⁹·² קֳדָם[...] **4** t 1
[...⁹·²...]לֹב◌[...] **5** g 1

---

99 𝔈^m **ሐወጸ** *ḥawwaṣa* « regarda ».

100 𝔈^mss **ሱርያን** *suryān* « Suryan » ; 𝔈^g **ወሱርኤል፡ ወገብርኤል፡** *wasurʾel wagabrʾel* « et Surel et Gabrel » ; 𝔈^m **ወሩፋኤል፡ ወሱርኤል፡ ወገብርኤል፡** *warufāʾel wasurʾel wagabrʾel* « et Rufael et Surel et Gabrel » ; 𝔈^T9 **ወሱራፌል፡ ወገብርኤል፡** *wasurāfel wagabrʾel* « et Surafel et Gabrel ».

101 𝔈^mss **ኡርያን** *ʾuryān* « Uryan » ; 𝔈^t,u **ወኡርኤል፡ ወገብርኤል፡ [ወሱርያን፡]** *waʾurʾel wagabrʾel [wasuryān]* « et Urel et Gabrel [et Suryan] ».

102 Absent de 𝔈^q.

103 𝔈^t,u **ታሕት** *tāḥt* « basse » ; 𝔈^T9 **በታሕቱ** *batāḥtu* « en-dessous ».

104 𝔈^m **ዓመፃ፡ በዲበ፡ ምድር፡ ዘይትገበር** *ʿāmaḍā badiba mədr zayətgabbar* « l'injustice sur terre qui était perpétrée » ; 𝔈^t,u **ዘይትገበር፡ ዓመፃ፡ በዲበ፡ ምድር** *zayətgabbar ʿāmaḍā badiba mədr* « (ce) qui était perpétré (comme) injustice sur terre ».

105 𝔈^T9 **ጽራሖሙ፡** *ṣərāḥomu* ; 𝔈^g **ጽራዓቲሆሙ፡** *ṣərāʿātihomu* ; 𝔈^g,m + **ቃለ፡ ጽራኆሙ፡** *qāla ṣərāḫomu.*

106 𝔈^m **አናቅጸ፡** *ʾanāqəṣa* « les portes de ».

[...9.2...]◌לה   הָ]א ...]   2 h 1

תַרְעֵי שְׁמַיָ]ה 9.3...]   5 t 1

▪ 9.3

𝔊^A ἐντυγχάνουσιν αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων λεγόντων Εἰσαγάγετε τὴν κρίσιν ἡμῶν πρὸς τὸν ὕψιστ[ον].

𝔊^S1 Τὰ πνεύματα καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων στενάζουσιν ἐντυγχάνοντα καὶ λέγοντα ὅτι Εἰσαγάγετε τὴν κρίσιν ἡμῶν πρὸς τὸν ὕψιστον, καὶ τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν ἐνώπιον τῆς δόξης τῆς μεγαλωσύνης, ἐνώπιον τοῦ κυρίου τῶν κυρίων πάντων τῇ μεγαλωσύνῃ.

𝔊^S2 Τὰ πνεύματα καὶ αἱ ψυχαὶ τῶν ἀνθρώπων ἐντυγχάνουσι στενάζοντα καὶ λέγοντα Εἰσαγάγετε τὴν δέησιν ἡμῶν πρὸς τὸν ὕψιστον.

𝔈* **ወይእዜኒ፡ ለክሙ፡** [107]**አቅዱሳን፡** [108]**ሰማይ፡** [109]**ይሰክዩ፡ ነፍሳተ፡** [110]**ሰብእ፡ እንዘ፡ ይብሉ፡** [111]**አብኡ፡** [112]**ለነ፡ ፍትሐ፡** [113]**ኀበ፡ ልዑል።**[114] *wayəʾəzeni lakəmu ʾaqəddusāna samāy yəsakkəyu nafsāta sabʾ ʾənza yəblu ʾabəʾu lana fətḥa ḫaba ləʿul.*

[...9.3... קַדִּי]שֵׁי שְׁ]מַיָּה ...]   3 h 1

דִּי קֳבְלָן [...]   6 t 1

[... מַצ]וּתְ[נָה ...]   4 h 1

▪ 9.9

𝔊^A καὶ αἱ γυναῖκες ἐγέννησαν τιτᾶνας, ὑφ' ὧν ὅλη ἡ γῆ ἐπλήσθη αἵματος καὶ ἀδικίας.

𝔊^S καὶ νῦν ἰδοὺ αἱ θυγατέρες τῶν ἀνθρώπων ἔτεκον ἐξ αὐτῶν υἱοὺς γίγαντας· κίβδηλα ἐπὶ [τῆς] γῆς τῶν ἀνθρώπων ἐκκέχυται, καὶ ὅλη ἡ γῆ ἐπλήσθη ἀδικίας.

𝔈* **[ወ]አንስት[ኒ|ሰ]፡ ወለዳ፡ ረአይተ፡ ወበዝ፡** [115]**መልአ[ት]፡ ኵላ፡ ምድር፡** [116]**ደመ**[117]**፡ ወዓመፃ።** *[wa]ʾanəst[ni|ssa] waladā raʾayta wabazə malʾa[t] kʷəllā mədr dama waʿāmaḍā.*

---

[107] 𝔈^u **በሎሙ፡** *balomu* « en eux ».

[108] 𝔈^{g,m,q,t,u} **ለቅዱሳን፡** *laqəddusāna* ; 𝔈^{T9} **ቅዱሳን፡** *qəddusāna.*

[109] 𝔈^{T9} **ሰማየ፡** *samāya.*

[110] 𝔈^{mss} **ነፍሰ፡** *nafsa.*

[111] 𝔈^{T9} **ይሰክዩ፡** *yəsakkəyu* « se plaignent ».

[112] 𝔈^{q,Ull} **አግብኡ፡** *ʾagbəʾu* « délivrez » ; 𝔈^m **አግብአ፡** *ʾagbəʾa* « délivre ».

[113] 𝔈^{T9} **ፍትሕነ፡** *fətḥəna.*

[114] **ኀበ፡ ልዑል፡** *ḫaba ləʿul* : 𝔈^{mss} avant **አብኡ፡** *ʾabəʾu.*

[115] 𝔈^{g,T9} **በዘ፡** *baza* ; 𝔈^{m,t} **በዝ፡** *bazə* ; 𝔈^q **ወእምዝ፡** *waʾəmzə.*

[116] 𝔈^{g,m,q} **ኵሎ፡ ምድረ፡** *kʷəllo mədra* ; 𝔈^u **ኵላ፡ ምድረ፡** *kʷəllā mədra* ; 𝔈^b **ምድር፡ ኵላ፡** *mədr kʷəllā* ; 𝔈^{Ull} **ምድር፡** *mədr.*

[117] 𝔈^q **ደም፡** *dam.*

cf. 1 t 3

▪ 93.5

𝔈* ወእምድኅረዝ፡ በሣልስ[ት]፡ ሰንበት፡ በተፍጻሜታ፡ [118]ይትኃረይ፡ ብእሲ፡ [119]ለተክለ፡ [ኵነኔ፡]ጽድቅ፡ ወእምድኅሬሁ፡ ይመጽእ፡ ተክለ፡ ጽድቅ፡ [120][ዘ]ለዓለም[121]።
waʾəmdəḫrazə baśāləs[t] sanbat batafṣāmetā yətḫārray bəʾəsi latakla [kʷənnane] ṣədq waʾəmdəḫrehu yəmaṣṣəʾ takla ṣədq [za]laʿālam.

[… לְנִצְ]בַּת[…93.5…] **3** l 1

[…93.6] עָלְ]מַ֯[יָּ]ה[…] **4** l 1

▪ 93.6

𝔈* ወእምድኅረዝ፡ በራብዕት፡ ሰንበት፡ [122]በተፍጻሜታ፡ [123]ራእያተ፡ ቅዱሳን፡ ወጻድቃን፡ ይትረአዩ፡ [124]ወሥርዓት፡ [125]ለትውልደ፡ ትውልድ፡ [126]ወአፀድ፡ ይትገበር፡ [127]ሎሙ።
waʾəmdəḫrazə barābəʿət sanbat batafṣāmetā rāʾəyāta qəddusān waṣādəqān yətraʾayu waśərʿāt latəwlədda təwlədd waʾāḍad yətgabbar lomu.

[… יִתְגְּלֹ]וֹן[…] **5** l 1

---

[118] 𝔈[T9] **በተፍጻሜተ፡** *batafṣāmeta* « à l'accomplissement ».

[119] 𝔈[T9] **ብእሴ፡** *bəʾəse.*

[120] **ወእምድኅሬሁ፡ ይመጽእ፡ ተክለ፡ ጽድቅ፡** *waʾəmdəḫrehu yəmaṣṣəʾ takla ṣədq* : absent de 𝔈[g] (*homéotéleuton*) ; 𝔈[m,t,T9] **ወእምድኅሬሁ፡ ይወፅእ፡ ለተክለ፡ ጽድቅ፡** *waʾəmdəḫrehu yəwaḍḍəʾ latakla ṣədq* « Et après lui il sortira pour (être) une plante de justice » ; 𝔈[q] **ወእምድኅረዝ፡ ይወፅእ፡ ለተክለ፡ ጽድቅ፡** *waʾəmdəḫrazə yəwaḍḍəʾ latakla ṣədq* « Et après cela il sortira pour (être) une plante de justice ».

[121] 𝔈[m,q,t,T9] **ለዓለመ፡ ዓለም፡** *laʿālama ʿālam* « à tout jamais ».

[122] 𝔊[g] **በሰንበት፡ ራብዕት፡** *basanbat rābəʿət* « dans la semaine quatrième » ; 𝔊[m] **በራብዕት፡** *barābəʿət* « dans la quatrième (semaine) » ; 𝔊[q] **በራብዕ፡ ሰንበት** *barābəʿ sanbat* « dans la quatrième semaine ».

[123] 𝔊[m] **ወተፍጻሜተ፡** *watafṣāmeta* « et son accomplissement » ; 𝔊[t] **ወበ፡ ተፍጻሜተ፡** *waba tafṣāmeta* « et à son accomplissement » ; 𝔊[Ull] ajoute **ይትረአዩ** *yətraʾayu* « seront vues ».

[124] 𝔊[g] **ራእየ፡ ቅዱሳን፡ ወጽድቅ፡ ይትረአይ፡** *rāʾəya qəddusān waṣədq yətraʾay* « une vision de saints et de justice sera vue » ; 𝔊[t] **ራዕያት፡ ቅዱሳት፡ ወጻድቃን፡ ኢትርአዩ፡** *rāʿəyāt qəddusāt waṣādəqān ʾitərʾayu* « des visions saintes et des justes vous ne verrez pas » ; 𝔊[Ull] **ራእያት፡ ቅዱሳን፡ ወጻድቃን፡ ይትረአዩ፡** *rāʾəyāt qəddusān waṣādəqān yətraʾayu* « des visions, des saints et des justes seront vus » ; 𝔊[T9] **ይትረአይ፡** *yətraʾay* « il sera vu ».

[125] 𝔊[mss] **ወስርዐተ፡** *wasərʿata.*

[126] 𝔊[b] **ትውልት፡** *təwlətt.*

[127] 𝔊[q] **ይገብር፡** *yəgabbər* « il fera ».

▪ 102.7

𝕲[CB] καὶ αὐτοὶ ὁμοίως ἡμῖν ἀπεθάνοσαν. ἴδετε οὖν ὡς ἀποθνήσκουσιν μετὰ λύπης καὶ σκότους, καὶ τί αὐτοῖς ἐγένετο περισσόν;

𝕰* **ነዋ፡ ከማነ፡ [128]ሞቱ፡ በኃዘን፡ ወበጽልመት፡ [129]ወምንት፡ [130]ፈድፋዶሙ፡ [እምኔነ፡]እምይእዜ፡ ተዓረይነ።** *nawā kamāna motu baḫāzan wabaṣəlmat wamənt fadfādomu [ʾəmənnena] ʾəmyəʾəze taʿārayna.*

cf. 1 o 1-2

▪ 102.8

𝕲[CB] ἀπὸ τοῦ νῦν ἀναστήτωσαν καὶ σωθήτωσαν, καὶ ὄψονται εἰς τὸν αἰῶνα ἡμᾶς φαγεῖν καὶ πεῖν.

𝕰* **ወምንተ፡ ይነሥኡ፡ [131]ወምንተ፡ [132]ይሬእዩ፡ [ለዓለም፡]እስመ፡ እሙንቱሂ፡ [133]ነዋ፡ ሞቱ፡ ወእምይእዜ[ሂ]፡ ለዓለም፡ ኢይሬእዩ፡ [134]ብርሃነ[135]።** *wamənta yənaśśəʾu wamənta yəreʾəyu [laʿālam] ʾəsma ʾəmmuntuhi nawā motu waʾəmyəʾəze[hi] laʿālam ʾiyəreʾəyu bərhāna.*

[...]יְ֯פְ֯לְטוּן וְ֯ [...102.8...] **3** o 1

[... עָלְמִי]ן֯ וַאֲ֯[ר]וּ֯ מִ֯י[תו ...] **4** o 1

▪ 102.9

𝕲[CB] τοιγαροῦν ἁρπάσαι καὶ ἁμαρτάνειν καὶ λωποδυτεῖν καὶ ἐγκτᾶσθαι καὶ [ἰδεῖν] ἡμέρας ἀγαθάς.

𝕰* **እብለክሙ፡ [አንትሙ፡ [136]]ኃጥኣን፡ [137]አከለክሙ፡ [138]በሊዕ፡ [139]ወሰትይ፡ [140]ወአዕርቆተ፡ ሰብእ፡ [141]ወሐይድ፡ [142]ወኃጢአት፡ [143]ወአጥርዮ[ተ]፡ ንዋይ፡ ወርእየ፡**

---

128 𝕰[q] **ከማሁ፡** *kamāhu* « comme lui ».

129 𝕰[t1,Ull] **ወጽልመት፡** *waṣəlmat* « et les ténèbres ».

130 𝕰[t1,Ull] **ወምንተ፡** *wamənta.*

131 𝕰[m] **ወምንት፡ ይነሥኡ፡** *wamənt yənaśśəʾu* ; 𝕰[g,g′,q,T9] **ወምንት፡** (𝕰[q] **ምንተ፡**, 𝕰[T9] **ወምንተ፡**) **ይትነሥኡ፡** *[wa]mənt[a] yətnaśśəʾu* « [Et] (de) quelle (façon) se lèveront-ils ? ».

132 𝕰[m] **ወምንት፡** *wamənt.*

133 𝕰[g,m,q,t,T9] **ወእሙንቱሂ፡** *waʾəmmuntuhi* « Et eux aussi » ; 𝕰[g′] **እስመ፡ እሙንቱ፡** *ʾəsma ʾəmmuntu* « Car eux ».

134 𝕰[T9] **ኢይርእዩ፡** *ʾiyərʾəyu* « qu'ils ne voient pas ».

135 𝕰[g′] ajoute **ለዓለም፡** *laʿālam* « pour toujours ».

136 𝕰[T9] **ለክሙ፡** *lakəmu* « à vous ».

137 𝕰[T9] ajoute **አንትሙ፡** *ʾantəmu* « vous ».

138 𝕰[T9] **አኮ፡ ለክሙ፡** *ʾakko lakəmu* « ce n'est pas à vous ».

139 𝕰[g′,q] **በሊዐ፡** *baliʿa.*

140 𝕰[g,T9] **ወሰቲይ፡** *wasatiy* ; 𝕰[g′] **ወሰቲየ፡** *wasatiya* ; 𝕰[q] **ወሰትየ፡** *wasatya* ; 𝕰[m] **ወሰትዪ፡** *wasatyi* ; 𝕰[t] **ወሰቲዪ፡** *wasatiyi.*

መዋዕል፡ [144]**ሠናይ።** *ʾəblakəmu [ʾantəmu] ḫāṭəʾān ʾakalakəmu baliʿ wasatəy waʾaʿrəqota sabʾ waḥayd waḫāṭiʾat waʾaṭrəyo[ta] nəwāy warəʾya mawāʿəl śannāy.*

[...102.9... אָ[מַ֯ר אֲנָה] ...] **5** o 1

[... טָבִי]ן 102.10אֲ[רוּ ...] **6** o 1

4Q201 ET LES VERSIONS DU *LIVRE D'HÉNOCH*

L'étude de notre manuscrit a nécessité une comparaison détaillée avec les versions connues du *Livre d'Hénoch*, nous donnant ainsi l'occasion d'évaluer certaines caractéristiques des témoins grecs, éthiopiens et syriaque. Il ne s'agit pas ici de proposer une étude complète de ces versions, pour laquelle nous renvoyons le lecteur aux travaux majeurs de CHARLES (1906 ; 1912), KNIBB (1978), BLACK (1985), LARSON (1995), et NICKELSBURG (2001) ; les conclusions présentées ci-dessous se limitent en effet à la comparaison des témoins lorsque ceux-ci attestent des passages préservés dans notre manuscrit, et seront donc affinées lors de l'étude des autres manuscrits araméens.

$\mathfrak{G}^{A}$

Plus de deux cents mots de 4Q201 ont un équivalent en $\mathfrak{G}^{A}$; c'est donc, après l'éthiopien, la version qui atteste le plus le texte de notre manuscrit. Une analyse du vocabulaire semble à première vue révéler une traduction plutôt cohérente, rendant les différentes occurrences d'un terme araméen par le même terme grec : ἄνθρωπος ~ אנשׁ (1 c ii 18-19) ; ἀλλοιόω ~ שׁני (1 c i 2, 12) ; ἅγιος ~ קדישׁ (1 a 3 ; 1 b 3) ; αἰών ~ עלם (1 c i 11, 15) ; etc. Mais il s'agit en réalité de vocabulaire courant, pour lesquels les équivalences sont faciles ; cela montre simplement que le traducteur n'a pas fait preuve de fantaisie ou d'originalité en cherchant à varier le vocabulaire courant.

---

141 $\mathfrak{E}^{g,m,q,t,T9}$ ont **ወአዕርቆተ፡ ሰብእ፡** *waʾaʿrəqota sabʾ* après **ወኀጢአት፡** *waḫāṭiʾat.*

142 $\mathfrak{E}^{q}$ **ወሀይድ፡** *wahayd.*

143 $\mathfrak{E}^{g'}$ **ወኀጥአት፡** *waḫāṭʾāt.*

144 $\mathfrak{E}^{g,a}$ **ወርእየተ፡ መዋዕል፡** *warəʾyata mawāʿəl* ; $\mathfrak{E}^{mss}$ **ወርእዮተ፡ መዋዕል፡** *warəʾyota mawāʿəl* ; $\mathfrak{E}^{m,q}$ **ወርእዮተ፡ መዋዕለ፡** *warəʾyota mawāʿəla* ; $\mathfrak{E}^{T9}$ **ወርእዮተ፡ ንዋይ፡** *warəʾyota nəwāy* « et voir des biens ».

En revanche, on voit bien que le traducteur a cherché à préciser le sens de certains termes araméens, notamment à l'aide de préverbes ; ainsi, אמר est en général traduit par λέγω « dire » (1 a 2 ; 1 t 4), mais en 1 c i 13 c'est κατα-λαλέω qui est employé pour souligner le contenu péjoratif des propos tenus contre Dieu. De même, אכל est traduit par l'emphatique κατ-εσθίω « dévorer » en 1 q 2 pour insister sur le caractère impie de l'acte ; הלך est traduit par παρα-βαίνω « transgresser » en 1 c i 1 ; etc. Notre traducteur s'est donc efforcé d'affiner le vocabulaire, tout en restant fidèle au texte original.

La recherche de qualité littéraire est également visible au niveau de la syntaxe : en 1Hé 1.2, il est peu probable que 𝔊^{A} καὶ ἀναλαβὼν « et ayant pris » corresponde à un participe en araméen (cf. 1 a 2) ; la parataxe sémitique a laissé place à l'hypotaxe grecque, comme souvent dans la LXX. D'ailleurs, l'emploi de la même expression en Nb 23.7ss suggère que notre traducteur connaissait bien la LXX, dont il reprend bon nombre de traductions (cp. LARSON 2005 : 87-9). Un autre exemple se trouve en 1Hé 7.2, où 𝔊^{A} Αἱ δὲ ἐν γαστρὶ λαβοῦσαι ἐτέκοσαν « Et les (femmes) étant enceintes[145] enfantèrent » traduit l'araméen וַהֲוַ֫יָה בָטְנָן מִנְּהֹן וִילַ֫דָה en 1 c ii 16, employant à nouveau une construction hypotactique ; l'expression ἐν γαστρὶ λαμβάνω est elle aussi propre au grec, attestée dans la littérature classique (cf. LIDDELL – SCOTT s.v. λαμβάνω II.1.g) et dans la LXX (e.g. Gn 25.21 ; 30.41 ; 38.18 ; Ex 2.2, 22 ; 2S 11.5 ; Is 8.3 ; etc).

Les cas où 𝔊^{A} s'écarte ponctuellement de notre texte sont rares. En 1Hé 5.4, 𝔊^{A} οὐκ ἐνεμείνατε « vous n'avez pas persévéré » diffère de שַׁנִּיתֻן « vous avez changé » tout en préservant le même sens ; mais le verbe qui suit, ἐποιήσατε « vous avez accompli » correspond certainement à עֹבָדְכֹן qui a été lu comme un accompli (כ ~ ת ?) ; cela montre que le traducteur de 𝔊^{A} n'a pas cherché à prendre des libertés par rapport au texte, mais qu'il l'a mal compris, ou que 𝔄\𝔊^{A} était différent de 4Q201. De même en 1Hé 2.3, l'emploi de דגל en rapport avec les saisons a pu dérouter le traducteur, qui a préféré clarifier le texte — une explication hypothétique en l'absence d'un texte araméen et grec complet.

A ce propos, signalons une autre lacune en 1Hé 3–5.1 (cf. 1 c i 4-9), mais qui ne semble pas être le fait du traducteur ; il s'agit plutôt

[145] litt. « recevant dans (leur) ventre ».

d'une omission par homéoarcton. 1Hé 6.6 est à nouveau absent de 𝔊^{A} pour les mêmes raisons (cp. 𝔊^{S} ἀλλήλους … ἀλλήλους ἐν αὐτῷ.) ; en 1Hé 9.1, l'absence de la dernière proposition en 𝔊^{A} est elle aussi certainement due à une omission par homéotéleuton (cp. 𝔈* በዲበ፡ ምድር፡ … በዲበ፡ ምድር። *badiba mədr … badiba mədr.* « sur terre … sur terre. »), celle-ci étant attestée par les autres versions et probablement notre manuscrit (cf. 1 h 1). En 1Hé 6.7 (cf. 1 c ii 6-12 ; 1 e 2-8 ; 1 r 1-3 ; 1 s 1-2), le changement dans l'ordre des décarques est lui aussi accidentel : une liste non numérotée disposée sur quatre colonnes n'a pas été recopiée dans l'ordre (cf. LODS 1892 : 107).

On peut s'interroger sur le caractère accidentel ou intentionnel de certaines leçons ; par exemple, le texte de 1Hé 5.6 est beaucoup plus long en 𝔊^{A} qu'en 𝔈, sans que cette différence ne semble pour autant due à une dittographie ou une autre erreur de copie. Notre manuscrit pourrait attester un texte court (cf. 1 c ii 16-17), auquel cas celui de 𝔊^{A} pourrait être dû à une amplification ultérieure à 𝔊\(𝔊^{A} 𝔈). La même question se pose en 1Hé 1.5, où le texte de 𝔊^{A} est plus long que celui de 𝔈 ; une erreur de copie est-elle à l'origine de 𝔈 ? Ou bien a-t-on affaire à une amplification intentionnelle de 𝔊^{A} où les vigilants « croient » et « chantent » au lieu de « trembler » ? La longueur de la lacune dans notre manuscrit semble favoriser 𝔊^{A}, sans qu'il ne soit pour autant nécessaire d'embrasser la foi dans le salut des vigilants (cf. NICKELSBURG 2001 : 142 n. 5a-b).

𝔊^{S}

Plus de cent termes de notre manuscrit sont traduits en 𝔊^{S}. Les mêmes remarques de cohérence de vocabulaire formulées ci-dessus à propos de 𝔊^{A} s'appliquent : ἀναθεματίζω ~ חרם (1 c ii 3, 5) ; γυνή ~ אנתה (1 c ii 14 ; 1 f 5, mais ~ אנין 1 c ii 15) ; διδάσκω ~ אלף (1 c ii 15 ; 1 f 1, 4) ; λέγω ~ אמר (1 c ii 1 ; 1 t 4) ; ὀμνύω ~ ימי (1 c ii 1, 5) ; etc. Rappelons néanmoins qu'il s'agit d'un vocabulaire courant, et que cette régularité indique simplement que nous n'avons pas affaire à un traducteur fantaisiste. On peut donc s'interroger sur l'emploi de synonymes dans un même verset, par exemple τίκτω et γεννάω en 1Hé 7.2 (cf. ילד au peal en 1 c ii 16 et hithpeel en 1 c ii 17) : la seconde partie du verset, propre à 𝔊^{S}, est-elle originale ?

Le passage de la parataxe à l'hypotaxe est également visible, bien que moins attesté que pour 𝔊^{A} : en 1Hé 9.2, le participe 𝔊^{S1,2} εἰσελθόντες « étant entrés » (s'il est original) ne peut guère corres-

pondre à un participe en araméen, puisque l'on trouve la conjonction ו au début de 1 t 4 ; c'était probablement aussi le cas en 1Hé 9.1, où le texte de notre manuscrit a disparu. En outre, les passages attestés par 𝔊^{A} et 𝔊^{S} nous permettent de comparer ces deux témoins par rapport à l'araméen de notre manuscrit :

– En 1Hé 6.4, 𝔊^{S} καὶ εἶπον correspond à וְאָמַרוּ (1 c ii 1), alors que ce second verbe est absent de 𝔊^{A} ; à la fin du verset, la proposition finale 𝔊^{A} καὶ ποιήσωμεν τὸ πρᾶγμα τοῦτο est absente de 𝔊^{S} et 𝔈, sans que notre manuscrit ne favorise l'une ou l'autre leçon.

– En revanche, l'absence de 1Hé 6.6 en 𝔊^{A} est bien due à une omission par homéotéleuton, l'originalité de ce verset attesté en 𝔊^{S} étant confirmée par notre manuscrit (cf. 1 c ii 4-5).

– En 1Hé 6.7, les noms des décarques (réordonnés en 𝔊^{A}) présentent de nombreuses corruptions pouvant être expliquées, à l'exception de 𝔊^{S} Ἀρακιήλ, le troisième décarque (cf. רמש|אל 1 e 3), qui correspond probablement à *ארקאל (→ 242).

– En 1Hé 7.1, l'expression 𝔊^{S} Οὗτοι καὶ οἱ λοιποὶ πάντες est absente de 𝔊^{A} mais semble attestée par notre manuscrit (cf. 1 s 3). La proposition suivante, 𝔊^{S} ἐν τῷ χιλιοστῷ ἑκατοστῷ ἑβδομηκοστῷ ἔτει τοῦ κόσμου « la mille cent soixante-dixième année du monde », est elle aussi absente de 𝔊^{A} ; notre manuscrit ne peut confirmer ou infirmer cette leçon, mais son caractère secondaire ne fait aucun doute dans le contexte chronographique de cette citation (cf. NICKELSBURG 2001 : 182 n. 1a), de même que pour l'expression 𝔊^{S} ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ « jusqu'au déluge » à la fin du verset. En revanche, l'expression 𝔊^{A} ἕκαστος αὐτῶν ἐξελέξαντο ἑαυτοῖς γυναῖκας est absente de 𝔊^{S} mais confirmée par notre manuscrit (cf. 1 c ii 14), d'où une omission probable par homéotéleuton (cf. 𝔊^{A} ἑαυτοῖς γυναῖκας … ἑαυτοῖς γυναῖκας). La seconde partie du verset, 𝔊^{A} καὶ ἐδίδαξαν αὐτὰς φαρμακείας καὶ ἐπαοιδὰς καὶ ῥιζοτομίας, καὶ τὰς βοτάνας ἐδήλωσαν αὐταῖς, est à nouveau absente de 𝔊^{S}, mais on l'y retrouve à la fin de 1Hé 8.2 ; notre manuscrit confirme à nouveau 𝔊^{A} (cf. 1 c ii 15).

– En 1Hé 7.2, les différences entre les deux témoins sont considérables. La première proposition 𝔊^{A} Αἱ δὲ ἐν γαστρὶ λαβοῦσαι est absente de 𝔊^{S} mais confirmée par notre manuscrit (cf. 1 c ii 16) ; vient ensuite 𝔊^{S} καὶ ἔτεκον αὐτοῖς γένη τρία, absente de 𝔊^{A}, suivie un peu plus loin par 𝔊^{S} οἱ δὲ γίγαντες ἐτέκνωσαν Ναφηλείμ, καὶ τοῖς Ναφηλείμ ἐγεννήθησαν Ἐλιούδ, elle aussi absente de 𝔊^{A}. Notre

fragment (cf. 1 c ii 16-17) n'a pas préservé cette partie du verset, si bien que l'on ne peut trancher en faveur de 𝔊^{A} ou 𝔊^{S} ; le réfléchi-passif מִתְיַלְּדִין pourrait correspondre à 𝔊^{S} ἐγεννήθησαν, mais il faudra alors noter l'emploi de γεννάω au lieu de τίκτω. Enfin, la mention de la croissance des Géants diffère elle aussi : 𝔊^{S} y fait simplement allusion (καὶ ἦσαν αὐξανόεμοι κατὰ τὴν μεγαλειότητα αὐτῶν « et ils grandissaient selon leur grandeur »), tandis que 𝔊^{A} spécifie leur taille dans un style lapidaire (ἐκ πηχῶν τρισχιλίων « (hauts) de trois mille coudées »). Notre manuscrit reste là encore silencieux.

– 1Hé 7.3-6 est absent de 𝔊^{S}, qui atteste néanmoins le v. 4 à la fin de 1Hé 8.3. La présence de 1Hé 7.3 est confirmée par notre manuscrit en 1 c ii 18 ; la ligne suivante est différente de 𝔊^{A}, mais pourrait malgré tout correspondre à 1Hé 7.4 ; vient ensuite 1 c ii 20, qui ne correspond pas aux versions, et enfin 1 c ii 21 ~ 1 q 2 dont l'identification avec 1Hé 7.5 est douteuse.

– En 1Hé 8.3, la liste des enseignements des décarques attestée par 𝔊^{A} est plus courte que celle de 𝔊^{S} et semble présenter un décalage (→ 211) ; notre manuscrit confirme le texte long de 𝔊^{S} (cf. 1 f 4), y compris la proposition qui conclut la liste (πάντες οὗτοι ἤρξαντο ἀνακαλύπτειν τὰ μυστήρια ταῖς γυναιξὶν αὐτῶν καὶ τοῖς τέκνοις αὐτῶν, cf. 1 f 5).

– La situation se complique en 1Hé 8.4, où les deux citations de 𝔊^{S} diffèrent l'une de l'autre d'une part, et de 𝔊^{A} d'autre part. Au début du verset, l'expression 𝔊^{S1,2} καὶ ἤρξαντο οἱ ἄνθρωποι ἐλαττοῦσθαι ἐπὶ τῆς γῆς est confirmée par notre manuscrit (cf. 1 j 2) contre 𝔊^{A} τῶν οὖν ἀνθρώπων ἀπολλυμένων ; en revanche, la seconde proposition 𝔊^{A} ἡ βο[ὴ] εἰς οὐρανοὺς ἀνέβη correspond mieux au texte araméen (cf. 1 t 1) que 𝔊^{S1,2} [...] ἐβόησαν [...] ; l'état fragmentaire de notre manuscrit ne nous permet pas de départager 𝔊^{S1} et 𝔊^{S2} (cf. λοιποὶ | ἄνθρωποι ; περὶ τῆς κακώσεως αὐτῶν | ∅ ; μνημόσυνον | κρίσιν ; ∅ | πρὸς τὸν ὕψιστον, καὶ τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν ἐνώπιον τῆς δόξης τῆς μεγάλης ; ∅ | τῶν κυρίων πάντων τῇ μεγαλωσύνῃ), mais la longueur de la lacune (cf. 1 t 1-2) favorise le texte court de 𝔊^{A} contre 𝔊^{S1,2}, et notamment 𝔊^{S2} dont le texte est attesté par 𝔊^{S1} en 1Hé 9.3.

– En 1Hé 9.1, les différences entre 𝔊^{S1} et 𝔊^{S2} se résument principalement à une inversion des termes ἀσέβειαν et ἀνομίαν ; notre manuscrit nous apprend que le second terme est חמסה, puisqu'il est

suivi de la particule וְ (cf. 1 h 1), mais celui-ci peut correspondre à l'un ou à l'autre terme grec, et ne favorise donc aucune des deux lectures (à supposer qu'il y ait bien eu deux termes et que l'on n'ait pas un hendiadys ou une *conflatio* en $\mathfrak{G}^{S1,2}$). $\mathfrak{G}^{A}$ a de son côté omis la fin du verset par homéotéleuton ; un peu plus haut, l'expression $\mathfrak{G}^{A}$ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ est plus éloignée du texte de notre manuscrit que $\mathfrak{G}^{S1,2}$ ἐκ τῶν ἁγίων τοῦ οὐρανοῦ (cf. 1 t 2). Au début du verset, la proposition $\mathfrak{G}^{S1,2}$ καὶ ἀκούσαντες οἱ τέσσαρες μεγάλοι ἀρχάγγελοι, absente de $\mathfrak{G}^{A}$, semble incompatible avec la longueur de la lacune en araméen (cf. 1 t 1-2 ; 1 g 2 ; 1 j 3). Signalons enfin qu'aucun témoin ne correspond à notre manuscrit (cf. 1 t 3).

– En 1Hé 9.2, le premier verbe $\mathfrak{G}^{S1,2}$ εἰσελθόντες est absent de $\mathfrak{G}^{A}$, sans que notre manuscrit ne puisse favoriser l'une ou l'autre leçon. En revanche, la seconde partie du verset, $\mathfrak{G}^{A}$ φωνὴ βοώντω[ν] ἐπὶ τῆς γῆς μέχρι πυλῶ[ν] τοῦ οὐρανοῦ, absente de $\mathfrak{G}^{S1,2}$, est confirmée par 1 t 5.

– L'omission de $\mathfrak{G}^{S1,2}$ s'étend à la première partie de 1Hé 9.3, également absente de $\mathfrak{G}^{A}$ par homéotéleuton (cp. $\mathfrak{E}$ et 1 h 3). D'autres différences mineures, e.g. la présence de $\mathfrak{G}^{S1,2}$ Τὰ πνεύματα ou du verbe $\mathfrak{G}^{S1,2}$ στενάζω « gémir » (avec inversion en $\mathfrak{G}^{S1}$ et $\mathfrak{G}^{S2}$), absents de $\mathfrak{G}^{A}$, ne peuvent être évaluées à l'aide de notre manuscrit ; il pourrait là encore s'agir d'un hendiadys ou d'une *conflatio*. Notons un phénomène rare : l'accord de $\mathfrak{G}^{A,S1}$ κρίσιν « jugement » contre $\mathfrak{G}^{S2}$ δέησιν « requête », sans que notre manuscrit ne puisse favoriser l'une ou l'autre de ces leçons (cf. 1 h 4 ; cf. aussi $\mathfrak{G}^{S2}$ κρίσιν en 1Hé 8.4). Signalons enfin la longue finale $\mathfrak{G}^{S1}$ καὶ τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν ἐνώπιον τῆς δόξης τῆς μεγαλωσύνης, ἐνώπιον τοῦ κυρίου τῶν κυρίων πάντων τῇ μεγαλωσύνῃ que l'on trouvait à la fin de 1Hé 8.4 en $\mathfrak{G}^{S2}$.

Cette synthèse des différences entre $\mathfrak{G}^{A}$ et $\mathfrak{G}^{S}$ nous permet-elle de privilégier l'un de ces témoins par rapport à l'autre en raison de sa plus grande proximité avec notre manuscrit ? Pas vraiment : chacun s'est avéré plus « fiable » que l'autre à une dizaine de reprises ; si l'on met de côté les erreurs involontaires, plus nombreuses en $\mathfrak{G}^{A}$, celui-ci semble alors légèrement plus proche de notre texte que $\mathfrak{G}^{S}$. Il faut néanmoins relativiser cette impression, puisque dans bon nombre de cas il n'a pas été possible de privilégier l'une ou l'autre lecture. Il est donc essentiel de prendre au sérieux chacun de ces témoins lorsque l'on cherche à restituer le texte araméen.

On peut enfin s'interroger sur la parenté de ces deux témoins : a-t-on affaire à deux traductions indépendantes, éventuellement basées sur un texte araméen différent, ou à une même traduction ? La comparaison des quelques versets attestés en 4Q201 révèle un vocabulaire tantôt identique et tantôt différent ; plusieurs explications sont possibles : par exemple, il se peut que deux traducteurs différents aient employé les mêmes conventions de traductions que celles attestées dans la LXX, ce qui expliquerait le vocabulaire commun. Mais il se peut également qu'une même version ait par la suite évolué dans des milieux distincts, aboutissant aux deux traditions textuelles préservées par nos deux témoins ; si c'est le cas (cf. LARSON 1995 : 192-93), on soulignera l'ampleur de cette évolution, suggérant une traduction bien antérieure à nos témoins.

𝔊^{CB}

Un passage du *Livre d'Hénoch* attesté par 𝔊^{CB} pourrait avoir été préservé dans notre manuscrit, au frag. 1 o. A la l. 3 (~ 1Hé 102.8), l'inaccompli du verbe פלט correspondrait — si l'identification proposée s'avérait exacte — à 𝔊^{CB} σῴζω, une correspondance attestée dans la LXX en Ez 7.16. L'emploi d'un impératif en 𝔊^{CB} pour traduire un inaccompli trouve là encore des parallèles dans la LXX (e.g. Esd 6.5, 7).

Les deux lignes suivantes de notre fragment pourraient correspondre respectivement à la seconde partie du v. 8 et au début du v. 9 ; les termes préservés sont à chaque fois absents de 𝔊^{CB}, globalement plus court que 𝔈. L'araméen nous inviterait alors à considérer les leçons courtes de 𝔊^{CB} comme secondaires ; le caractère fragmentaire de notre texte nous conduit néanmoins à la prudence.

𝔊^{J}

La célèbre citation de 1Hé 1.9 en Jude 14b-15 est plus courte que 𝔊^{A} en deux points : (1) elle ne contient pas la proposition 𝔊^{A} καὶ ἀπολέσει πάντας τοὺς ἀσεβεῖς « il fera périr tous les impies » (cf. 𝔈* **ወያሕጕሎሙ፡** [146]**ለረሲዓን፡** *wayāḥgʷəlomu larasiʿān* « et faire périr les impies ») ; (2) elle n'a qu'une seule référence aux paroles impies (contre deux en 𝔊^{A} et aucune en 𝔈*). Or, les termes de 1Hé 1.9 préservés dans notre manuscrit en 1 k 3 correspondraient — si

[146] 𝔈^{mss} **ወያሐጕሎሙ** *wayāḥaggʷəlomu* « et il les fera périr ».

l'identification retenue s'avérait exacte — à la proposition absente de 𝔊^J ; on pourrait alors conclure que cette absence de 𝔊^J est secondaire, sans pouvoir évaluer le reste de ce verset.

𝔖^MS

Le court extrait du *Livre d'Hénoch* préservé dans la *Chronique* (1 IV) de Michel le Syrien (patriarche jacobite du XIIe siècle) montre une grande affinité avec le texte araméen de notre manuscrit ; la traduction est littérale, au point d'employer les mêmes termes : אמר ~ ܐܡܪܝ (1 c ii 1) ou ימי ~ ܝܘܡܝ (1 c ii 1) ; ל ~ ܠ (1 c ii 1) ; כל ~ ܟܠ (1 c ii 3) ; חרם ~ ܚܪܡ (1 c ii 3) ; ב ~ ܒ (1 c ii 4) ; יום ~ ܝܘܡ (1 c ii 4) ; ירד ~ ܢܚܬܘ (1 c ii 4) ; ו ~ ܘ (1 e 2) ; אלין ~ ܗܠܝܢ (1 e 2).

Il s'agit néanmoins d'un vocabulaire courant, et l'on ne peut conclure sur cette seule base à une traduction directe à partir du *Livre d'Hénoch* araméen. En réalité, d'autres termes semblent indiquer le contraire. Par exemple, מלך en 1 c ii 2 est traduit par ܪ̈ܥܝܢܐ, alors que ܡܠܟܐ est bien attesté en syriaque : cf. e.g. *Peshitta* Mt 22.15 ; 27.1, 7 ; si l'occurrence de מלך en Dn 4.24 n'est pas traduite dans la *Peshitta* (cf. SPREY 1980 : 19), c'est probablement parce que l'araméen מלכא מלכי a été mal lu (e.g. haplographie) ou mal compris (e.g. מַלְכָּא מַלְכִּי « ô roi, mon roi », ou dittographie, cf. TAYLOR 1994 : 141). On notera tout particulièrement 1Co 7.25, où γνώμη a été traduit par ܡܠܟܐ ; or, c'est justement γνώμη que l'on retrouve en 𝔊^A,S comme équivalent de מלך en 1Hé 6.4. Si donc le traducteur de 𝔖^MS avait eu connaissance de l'araméen, il aurait probablement employé le même terme. Si en revanche sa traduction est basée sur le grec, on n'est pas surpris de trouver ܪ̈ܥܝܢܐ ~ 𝔊^A,S γνώμη, puisque l'on a déjà une telle équivalence en Ap 17.13, 17.

Par ailleurs, 𝔖^MS emploie le terme grec ܐܣܛܪܘܢܘܡܝܐ pour désigner l'enseignement du quatrième décarque (ܒܘܟܒܐܝܠ, ܟܘܟܒܐܝܠ ~ כוכבאל), et l'explication qui suit fait référence au soleil (ܣܘܪ̈ܚܠܐ ⟨ܕ⟩ܫܡܫܐ « les révolutions du soleil ») et non aux étoiles comme dans notre manuscrit (כוכבין ; cf. syriaque ܟܘܟܒܐ). Ces éléments pointent eux aussi vers une traduction à partir du grec et non de l'araméen (pour une discussion des sources grecques de 𝔖^MS, cf. BROCK 1968 : 626-29).

𝔈

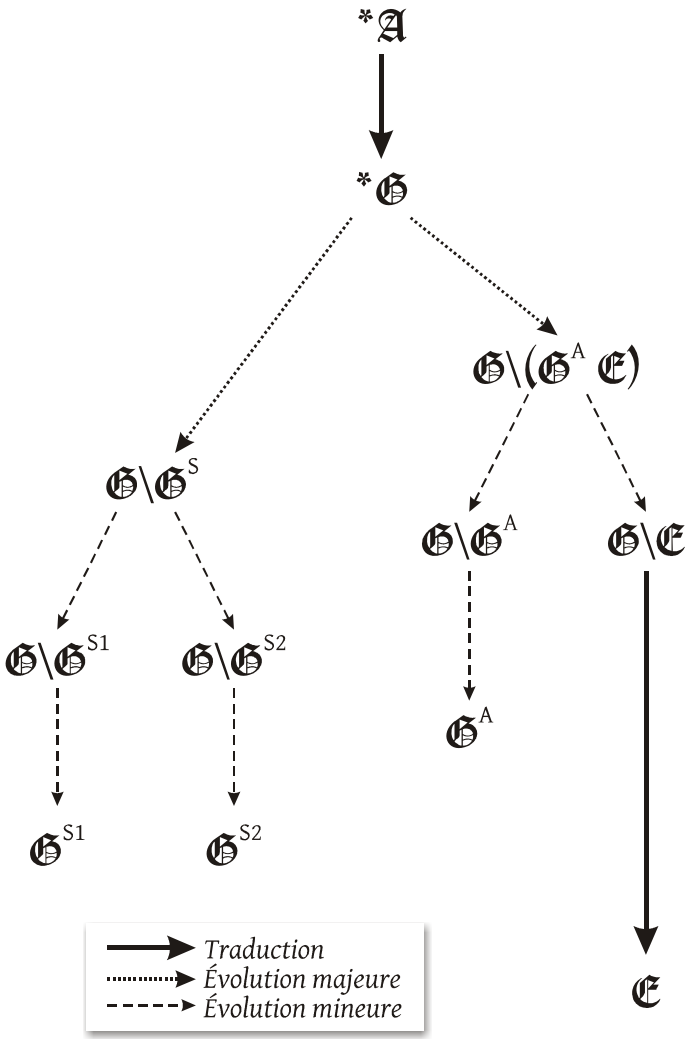
Plus de deux cent cinquante mots araméens de notre manuscrit ont un équivalent en 𝔈 ; mais les variantes sont très fréquentes : près d'une centaine d'entre elles ont été relevées en rapport avec les termes araméens correspondants. Comme pour 𝔊^{A} et 𝔊^{S}, on remarque une régularité dans la traduction : אילן ~ *ዕፅ ʿəḍ* (1 c i 4, 5, 9) ; אלף ~ *መሀረ mahara* (1 c ii 15 ; 1 f 1) ; אמר ~ *ብህለ bəhla* (1 a 2 ; 1 c ii 1 ; 1 t 4 ; 1 o 5) ; אנשׁ ~ *ሰብእ sabʾ* (1 c ii 18-19) ; ארע ~ *ምድር mədr* (1 c i 1, 3 ; 1 j 4) ; בין ~ *ለበወ labbawa* (1 c i 1, 10) ; חזי ~ *ርእየ rəʾya* (1 c i 1, 2, 4) ; חרם ~ **ወገዘ፥ አውገዘ wgzːʾawgaza* (1 c ii 3, 5) ; ימי ~ *መሐለ maḥala* (1 c ii 1, 5) ; עלם ~ *ዓለም ʿālam* (1 c i 11, 15) ; רב ~ *ዐቢይ ʿabiyy* (1 a 5 ; 1 c i 13) ; שני ~ **መየጠ፥ ሜተ myṭːmeṭa* (1 a 5 ; 1 c i 13) ; etc. Mais la remarque formulée ci-dessus s'impose à nouveau : il s'agit d'un vocabulaire courant, bien connu de la littérature biblique, et l'on n'est guère surpris de trouver une telle régularité ici.

Cette régularité ne signifie d'ailleurs pas que 𝔈 a été traduite directement à partir de l'araméen ; comme pour 𝔖^{MS}, plusieurs éléments permettent d'en douter. Par exemple, en 1 c i 12 ~ 1Hé 5.4, le verbe שַׁנִּיתֻן « vous avez changé » correspond à 𝔈* *ኢተዓገሥክሙ፡ ʾitaʿāggaśkəmu* « vous n'avez pas persévéré » alors qu'ailleurs le verbe שני est naturellement traduit par 𝔈 **መየጠ፥ ሜተ myṭːmeṭa* (cf. 1 a 5 ; 1 c i 13). Or, cette différence se retrouve justement en 𝔊^{A} οὐκ ἐνεμείνατε ; on en déduit que 𝔊^{A} et 𝔈 ont un ancêtre commun différent de notre texte araméen. De même, le substantif qui suit, עֹבָדְכֹן « votre œuvre », a été compris comme un verbe, d'où une traduction 𝔈* *ገበርክሙ፡ gabarkəmu*, tout comme en 𝔊^{A} ἐποιήσατε. A la ligne suivante (1 c i 13), le verbe תֵּ[מְרוּן est traduit par 𝔈* *ሐመይክሙ፡ ḥamaykəmu* « vous avez proféré », alors qu'ailleurs c'est le verbe *ብህለ bəhla* qui est employé (cf. 1 a 2 ; 1 c ii 1 ; 1 t 4 ; 1 o 5). Là encore, cela correspond justement à la traduction de 𝔊^{A} κατελαλήσατε. Ce dernier exemple montre en outre que la parenté de 𝔈 et 𝔊^{A} ne se situe pas au niveau de l'araméen, mais d'une version grecque.

Pourtant, d'autres exemples semblent indiquer le contraire : en 1Hé 1.2, 𝔈 emploie le substantif *ትውልድ təwlədd* à deux reprises pour traduire les deux occurrences de l'araméen דָּר attestées dans notre manuscrit (cf. 1 b 2) ; or, 𝔊^{A} ne traduit que la première occur-

rence (à l'aide de l'équivalent γενεά), préférant le participe οὖσαν pour la seconde. Faut-il en déduire que la version éthiopienne a été conçue directement à partir de l'araméen ? Pas nécessairement : comme signalé plus haut, les différences entre 𝔊^{A} et 𝔊^{S} conduisent à postuler soit plusieurs traductions indépendantes, soit une unique traduction ayant par la suite évolué dans différents milieux. Si 𝔈 est parfois plus proche de 4Q201 que 𝔊^{A}, c'est parce que le texte grec traduit était lui-même plus proche de notre manuscrit que 𝔊^{A}.

On peut dès lors s'interroger sur les affinités entre 𝔈 et les deux témoins grecs comparés plus haut, 𝔊^{A} et 𝔊^{S} ; si l'on reprend la liste des différences ci-dessus, il ressort que 𝔈 suit presque toujours 𝔊^{A} contre 𝔊^{S} ; les rares fois où 𝔈 suit 𝔊^{S}, ce dernier est conforme à notre manuscrit (cf. e.g. 1Hé 6.4 ; 6.6 ; 6.7 ; 9.1). En revanche, 𝔈 suit 𝔊^{A} même dans des cas où notre manuscrit confirme la leçon de 𝔊^{S} (e.g. 1Hé 7.1 ; 8.3-4 ; 9.1). Ces éléments nous permettent (1) de privilégier l'hypothèse d'une unique traduction grecque à l'origine de 𝔊^{A}, 𝔊^{S} et 𝔈 ; (2) de placer 𝔊^{A} et 𝔈 dans la même branche généalogique ; (3) de considérer 𝔊\𝔈 comme plus ancien que 𝔊^{A} (cf. notamment 1Hé 9.3 où 𝔈 ቅዱሳነ፡ሰማይ፡ *qəddusāna samāy* ~ קַדִּישֵׁי|שְׁמַיָּה « les Saints du Ciel » en 1 h 3 alors que cette expression est absente de 𝔊^{A} et 𝔊^{S}). On peut résumer cette situation au moyen du schéma ci-dessous :


*𝔄
*𝔊
𝔊\(𝔊^A 𝔈)
𝔊\𝔊^S
𝔊\𝔊^A
𝔊\𝔈
𝔊\𝔊^S1
𝔊\𝔊^S2
𝔊^A
𝔊^S1
𝔊^S2
𝔈
Traduction
Évolution majeure
Évolution mineure

Conclusion

Au cours de cette étude, nous nous sommes intéressés au personnage d'Hénoch, en suivant son parcours depuis la Genèse jusqu'aux livres portant son nom. Nous avons vu en quoi ce patriarche antédiluvien était le candidat idéal pour recevoir et transmettre des révélations divines, permettant ainsi au judaïsme hénochique de se démarquer tout en se réclamant d'une tradition plus ancienne encore que la loi mosaïque.

Nous avons ensuite présenté la littérature hénochique, sa teneur, les diverses traditions qu'elle rassemble, et sa réception dans de nombreux milieux juifs et chrétiens. Nous avons notamment souligné comment la citation du *Livre d'Hénoch* dans l'épître de Jude et la découverte de nombreux manuscrits à Qumrân révèlent le statut dont jouissait le personnage d'Hénoch dans ces différents milieux.

Les manuscrits d'Hénoch à Qumrân présentent justement un intérêt tout particulier, non seulement à cause de leur ancienneté, mais également parce qu'ils permettent pour la première fois d'avoir accès à ce livre dans sa langue originale. C'est dire leur importance ! Leur publication en 1976 par Milik a constitué une étape historique dans les recherches hénochiques ; les études récentes ont néanmoins montré qu'il est aujourd'hui nécessaire de réexaminer ces manuscrits.

Nous avons donc établi une méthodologie visant à analyser de façon rigoureuse et détaillée ces manuscrits, tenant compte des travaux récents, et ayant recours aux puissants outils informatiques aujourd'hui disponibles. Nous avons mis cette méthodologie à l'épreuve pour le premier manuscrit, 4Q201, dont nous avons étudié chaque fragment individuellement, évaluant chaque lecture difficile, tentant d'identifier le passage du *Livre d'Hénoch* auquel le rattacher, analysant le texte préservé en le comparant aux témoins grecs, éthiopiens, syriaques, et proposant des restitutions pour les termes endommagés.

Nous avons enfin proposé une synthèse de cette étude épigraphique et philologique, en détaillant les caractéristiques phonologiques, lexicographiques, et syntaxiques de ce manuscrit, permettant ainsi de mieux cerner la langue du plus ancien manuscrit araméen du *Livre d'Hénoch* et poser la question de sa datation. Nous nous sommes également intéressés à sa composition, en recensant

d'une part les passages attestés, et en précisant d'autre part son affinité avec les différentes versions comparées.

A l'issue de cette étude passionnante, il convient tout d'abord de saluer le travail accompli par Joseph MILIK il y a plus de trente ans. En effet, alors que beaucoup critiquaient sévèrement sa publication, les conclusions de notre travail montrent que son analyse était souvent correcte, et confirmée aujourd'hui par des outils informatiques et de recherche inexistants à l'époque.

Citons par exemple sa lecture ⌊גברו⌋ en 1 a 6, contestée par SOKOLOFF (1979 : 199), BEYER (1984 : 232), BLACK (1985 : 106), GARCÍA MARTÍNEZ – TIGCHELAAR (1997 : 1.400), et récemment encore par PARRY – TOV (2005 : 454) qui s'accordent tous pour lire ⌊גבור⌋. Un examen des photographies infrarouges numérisées confirme pourtant un ר en troisième position, tandis qu'une recherche dans les bases de données informatiques révèle une occurrence certaine de גִּבָּרוּ dans le *Livre des Géants* (4Q531 22 3), et ce dans une expression parallèle. La lecture de MILIK, pourtant majoritairement rejetée, était donc correcte. Preuve, s'il en était besoin, que les outils informatiques n'ont pas vocation à se substituer au travail et aux qualités du chercheur !

Il n'en demeure pas moins qu'à de nombreuses reprises nous avons été amenés à douter de ses lectures et du positionnement de certains fragments. Par exemple, sa lecture מבד en 1 u 1 est de toute évidence influencée par l'identification du fragment ; un examen des photographies infrarouges et du manuscrit lui-même conduit à lire עבד sans aucun doute possible (cf. BEYER 1984 : 236 ; GARCÍA MARTÍNEZ – TIGCHELAAR 1997 : 1.402). Or, il s'agit du seul mot identifiable sur ce fragment, et aucun terme correspondant à cette racine n'est attesté dans le passage qu'il est censé préserver. Le joint avec le frag. 1 g étant par ailleurs douteux (orientation des lignes, traces de lettres au niveau de la déchirure, texture et teinte du cuir), il faut remettre en question l'identification avancée par MILIK (*contra* BEYER et GARCÍA MARTÍNEZ – TIGCHELAAR).

De même pour le frag. 1 k, qui ne présente aucun joint, et dont le seul mot entier (כֹּל à la l. 3) est justement absent des versions dans le verset concerné (1Hé 9.7) ; nous ne pouvons suivre le positionnement proposé par MILIK (1976 : 158). Autre exemple : en 1 m 1, le tracé coudé de la seconde lettre est incompatible avec la lecture ט retenue par MILIK (1976 : 161) ; l'identification avancée pour ce petit

fragment doit dès lors être abandonnée. Lorsqu'un fragment préserve suffisamment de texte et que son identification est de fait certaine, il peut néanmoins s'éloigner par endroits des versions ; c'est par exemple le cas en 1 c ii 20, où la lecture כנף proposée par MILIK (1976 : 150) est impossible, la première lettre étant assurément un ב (cp. BEYER 1984 : 236).

Les simulations de restitutions nous ont également conduits à remettre en question certaines propositions de MILIK ; en 1 a 4, sa lecture אמ|לל (1976 : 142 ; cf. ממ|לל BEYER 1984 : 232) est problématique, tandis qu'une lecture |אמר (cp. KNIBB 1978 : 2.58) correspond bien aux traces préservées. De même, en 1 c i 3, sa restitution ד|כל (1976 : 146) ne suffit pas à combler la lacune avant les derniers mots de la ligne. Autre exemple : en 1 j 2, la distance entre les deux dernières lettres ne concorde pas avec sa lecture וק|לה (1976 : 157).

Même lorsque la lacune ou les traces préservées concordent avec ses lectures, il nous est arrivé de proposer d'autres restitutions qui nous paraissaient plus plausibles. Par exemple, une lecture ב|חסן גברו|תה en 1 b 4 + 1 a 6 est préférable à ב|תקף גברו|תה (MILIK 1976 : 142 ; cf. BEYER 1984 : 232 ; GARCÍA MARTÍNEZ – TIGCHELAAR 1997 : 1.400) puisque l'on trouve l'expression parallèle בחסן גברותי dans le *Livre des Géants* (4Q531 22 3). De même, plutôt que de lire un hébraïsme כ|שפו en 1 f 2 (cf. MILIK 1976 : 157 ; BEYER 1984 : 236), nous préférons restituer א|שפו (cf. NICKELSBURG 2001 : 189), le couple חרטמו / אשפו répondant alors aux חרטמין / אשפין de la Bible (cf. Dn 2.10, 27 ; 4.4 ; 5.11).

Au final, nous avons relevé près d'une centaine de différences entre l'édition de MILIK et la nôtre, sans compter l'analyse philologique comparée des témoins grecs, éthiopiens et syriaques qui a été l'occasion de nombreuses propositions nouvelles. Cela montre bien l'importance d'une telle étude, qu'il nous paraît indispensable d'étendre à l'ensemble des manuscrits araméens du *Livre d'Hénoch*, afin d'en présenter une nouvelle édition qui servira de base à de futures recherches historiques, philologiques ou religieuses en rapport avec le *Livre d'Hénoch*, sa version araméenne, sa présence à Qumrân, et sa place dans le judaïsme et le christianisme anciens.

Bibliographie sélective

Cette bibliographie recense principalement les publications mentionnées dans cette étude ; les références sont classées (1) par ordre alphabétique de l'auteur ou éditeur, et (2) par année de publication, éventuellement accompagnée d'une lettre a ou b si plusieurs publications d'un même auteur sont parues la même année.

ABERBACH, Moses, and Bernard GROSSFELD. 1982. *Targum Onkelos to Genesis : A Critical Analysis Together with an English Translation of the Text*. Denver : University of Denver / Ktav Publishing House.

AHARONI, Yohanan. 1968. « Arad : Its Inscriptions and Temple » in *Biblical Archaeologist* 31/1, 2-32.

AHARONI, Yohanan. 1981. *Arad Inscriptions*. Jerusalem : Israel Exploration Society.

ALEXANDER, Philip. 1983. « 3 (Hebrew Apocalypse of) Enoch » in *The Old Testament Pseudepigrapha*, ed. J. H. CHARLESWORTH. London : Darton Longman & Todd, 223-315.

ANDERSEN, F. I. 1983. « 2 (Slavonic Apocalypse of) Enoch » in *The Old Testament Pseudepigrapha*, ed. J. H. CHARLESWORTH. London : Darton Longman & Todd, 91-221.

ARGALL, Randal A. 1995. *1 Enoch and Sirach : A Comparative Literary and Conceptual Analysis of the Themes of Revelation, Creation and Judgment*. Atlanta : Scholars Press.

ARNALDEZ, Roger. 1964. *De Mutatione Nominum : Introduction, traduction et notes*. Les Œuvres de Philon d'Alexandrie 18. Paris : Éditions du Cerf.

ARNALDEZ, Roger. 1972. *De Posteritate Caini : Introduction, traduction et notes*. Les Œuvres de Philon d'Alexandrie 6. Paris : Éditions du Cerf.

ASSEFA, Daniel. 2007. *L'Apocalypse des animaux (1 Hen 85–90) une propagande militaire ? Approches narrative, historico-critique, perspectives théologiques*. Supplements to the Journal for the Study of Judaism 120. Leiden : Brill.

ASTOUR, Michael C. 1987. « Semites and Hurrians in Northern Transtigris » in *Studies on the Civilization and Culture of Nuzi and the Hurrians*, vol. 2, ed. D. I. OWEN and M. A. MORRISON. Winona Lake : Eisenbrauns.

AVIGAD, Nahman, and Benjamin SASS. 1997. *Corpus of West Semitic Stamp Seals*. Jerusalem : The Israel Academy of Science and Humanities ; The Israel Exploration Society ; The Institute of Archaeology, the Hebrew University of Jerusalem.

AVIGAD, Nahman, Michael HELTZER, and André LEMAIRE. 2000. *West Semitic Seals : Eight-Sixth Centuries BCE*. The Reuben and Edith Hecht Museum Collection B. Haifa : University of Haifa.

BAILLET, Maurice. 1982. *Qumrân Grotte 4 III (4Q482-4Q520)*. Discoveries in the Judaean Desert VII. Oxford : Clarendon Press.

BARR, James. 1978a. « Review of *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4* edited by J. T. MILIK » in *Journal of Theological Studies* 29/2, 517-30.

BARR, James. 1978b. « Aramaic-Greek Notes on the Book of Enoch (I) » in *Journal of Semitic Studies* 23/2, 184-98.

BARR, James. 1979. « Aramaic-Greek Notes on the Book of Enoch (II) » in *Journal of Semitic Studies* 24/2, 179-92.

BARTHÉLEMY, Dominique, et Józef Tadeusz MILIK. 1955. *Qumran Cave I*. Discoveries in the Judaean Desert I. Oxford : Clarendon Press.

BAUCKHAM, Richard J. 1983. *Jude, 2 Peter*. Word Biblical Commentary 50. Waco : Word Books, Publishers.

BAUER, Hans, und Pontus LEANDER. 1927. *Grammatik des Biblisch-Aramäischen*. Halle : Max Niemeyer.

BAUMGARTEN, Albert I. 1997. *The Flourishing of Jewish Sects in the Maccabean Era : An Interpretation*. Leiden : Brill.

BECKING, Bob. 1999a. « Day » in *Dictionary of Deities and Demons in the Bible*, ed. Karel VAN DER TOORN, Bob BECKING, and Pieter W. VAN DER HORST. Second edition. Leiden – Boston – Köln : Brill, 221-23.

BECKING, Bob. 1999b. « Shem » in *Dictionary of Deities and Demons in the Bible*, ed. Karel VAN DER TOORN, Bob BECKING, and Pieter W. VAN DER HORST. Second edition. Leiden – Boston – Köln : Brill, 763-64.

BEENTJES, Pancratius C. 1997. *The Book of Ben Sira in Hebrew : A Text Edition of All Extant Hebrew Manuscripts and a Synopsis of all Parallel Hebrew Ben Sira Texts*. Supplements to Vetus Testamentum 68. Leiden : E.J. Brill.

BENZ, Frank L. 1972. *Personal Names in the Phoenician and Punic Inscriptions : A Catalog, Grammatical Study and Glossary of Elements*. Studia Pohl 8. Rome : Biblical Institute Press.

BEYER, Klaus. 1984. *Die aramäischen Texte vom Toten Meer*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht.

BEYER, Klaus. 1994. *Die aramäischen Texte vom Toten Meer : Ergänzungsband*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht.

BEYER, Klaus. 2004. *Die aramäischen Texte vom Toten Meer. Band 2*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht.

BHAYRO, Siam. 2005. *The Shemihazah and Asael Narrative of 1 Enoch 6-11*. AOAT 322. Münster : Ugarit-Verlag.

BLACK, Matthew. 1970. *Apocalypsis Henochi Graece*. Leiden : E. J. Brill.

BLACK, Matthew. 1973. « The Maranatha Invocation and Jude 14, 15 (1 Enoch 1:9) » in *Christ and the Spirit in the New Testament : Studies in Honour of Charles Francis Digby Moule*, ed. Barnabas LINDARS and Stephen S. SMALLEY. Cambridge : Cambridge University Press, 189-96.

BLACK, Matthew. 1985. *The Book of Enoch or I Enoch : A New English Edition*. Leiden : E. J. Brill.

BLASS, F., A. DEBRUNNER, and R. W. FUNK. 1961. *A Greek Grammar of the New Testament and other Early Christian Literature*. Chicago : University of Chicago Press.

BOCCACCINI, Gabriele. 1994. « Targum Neofiti as a Proto-Rabbinic Document : A Systemic Analysis » in *The Aramaic Bible : Targums in their Historical Context*, ed. D. R. G. BEATTIE and M. J. MCNAMARA. JSOT Supplement Series 166. Sheffield : Sheffield Academic Press, 254-63.

BOCCACCINI, Gabriele. 1998. *Beyond the Essene Hypothesis : The Parting of the Ways between Qumran and Enochic Judaism*. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co.

BOCCACCINI, Gabriele. 2002a. *The Origins of Enochic Judaism : Proceedings of the First Enoch Seminar*. Torino : Silvio Zamorani Editore.

BOCCACCINI, Gabriele. 2002b. *Roots of Rabbinic Judaism : An Intellectual History, from Ezekiel to Daniel*. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co.

BOCCACCINI, Gabriele, ed. 2005. *Enoch and Qumran Origins : New Light on a Forgotten Connection*. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co.

BONNER, Campbell. 1937. *The Last Chapters of Enoch in Greek*. With the collaboration of Herbert C. YOUTIE. London : Chatto and Windus.

BORDREUIL, Pierre. 1992. « Sceaux inscrits des pays du Levant » in *Supplément au dictionnaire de la Bible*, fascicule 66, éd. Jacques BRIEND et Édouard COTHENET. Paris : Letouzey & Ané, 86-212.

BORDREUIL, Pierre, et Dennis PARDEE. 2004. *Manuel d'Ougaritique*. 2 vols. Paris : Geuthner.

BOTTERWECK, G. Johannes, Helmer RINGGREN, and Heinz-Josef FABRY, ed. 1999. *Theological Dictionary of the Old Testament*, Vol. X, tr. Douglas W. STOTT. Grand Rapids : William B. Eerdmans Publishing Co.

BOURIANT, U. 1892. « Fragments du texte grec du Livre d'Énoch et de quelques écrits attribués à Saint Pierre » in *Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française au Caire*, t. 9, 1er fascicule. Paris : Ernest Leroux.

BROCK, Sebastian P. 1968. « A Fragment of Enoch in Syriac » in *Journal of Theological Studies* 19, 626-31.

BROCK, Sebastian P. 1978. « Review of J. T. MILIK, *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4* » in *Journal of Jewish Studies* 29/1, 98-99.

BROOKE, George J. 1997. « 'The Canon within the Canon' at Qumran and in the New Testament » in *The Scrolls and the Scriptures : Qumran Fifty Years After*, ed. Stanley E. PORTER and Craig A. EVANS. Sheffield : Sheffield Academic Press, 242-66.

CANTINAT, Jean. 1973. *Les Épîtres de Saint Jacques et de Saint Jude*. Paris : J. Gabalda et Cie éditeurs.

CAQUOT, André. 1968. « Religions sémitiques comparées » in *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études Ve Section, 1967-1968*. Paris : École Pratique des Hautes Études, 127-34.

CAQUOT, André. 1972. « Religions sémitiques comparées » in *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études Ve Section, 1971-1972*. Paris : École Pratique des Hautes Études, 225-32.

CAQUOT, André. 1973. « Religions sémitiques comparées » in *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études Ve Section, 1972-1973*. Paris : École Pratique des Hautes Études, 207-16.

CAQUOT, André. 1977. « Hébreu et Araméen » in *Annuaire du Collège de France*. 77e année, 1976-1977. Paris : Collège de France, 523-35.

CAQUOT, André. 1987. « I Hénoch » in *La Bible : Écrits intertestamentaires*, éd. André DUPONT-SOMMER et Marc PHILONENKO. Paris : Éditions Gallimard, 463-625.

CAQUOT, André, et Pierre GEOLTRAIN. 1963. « Notes sur le texte éthiopien des "Paraboles d'Hénoch" » in *Semitica* 13, 39-54.

CATHCART, Kevin J., and Robert P. GORDON. 1989. *The Targum of the Minor Prophets : Translated, with a Critical Introduction, Apparatus, and Notes*. The Aramaic Bible Vol. 14. Edinburgh : T. & T. Clark Ltd.

CHABOT, Jean-Baptiste. 1963. *Chronique de Michel le Syrien, patriarche jacobite d'Antioche, 1166-1199*. 4 vols. Réimpression de l'édition originale en 3 vols (1899-1924). Bruxelles : Culture et civilisation.

CHAINE, J. 1948. *Le Livre de la Genèse*. Paris : Éditions du Cerf.

CHAINE, Marius. 1938. *Grammaire éthiopienne.* Beyrouth : Imprimerie Catholique.

CHARLES, J. Daryl. 1991. « Jude's Use of Pseudepigraphical Source-Material as Part of a Literary Strategy » in *New Testament Studies* 37, 130-45.

CHARLES, R. H. 1906. *The Ethiopic Version of the Book of Enoch : Edited from Twenty-Three Mss. Together with the Fragmentary Greek and Latin Versions*. Oxford : Clarendon Press.

CHARLES, R. H. 1912. *The Book of Enoch or 1 Enoch : Translated from the Editor's Ethiopic Text and Edited with the Introduction Notes and Indexes of the First Edition Wholly Recast Enlarged and Rewritten, together with a Reprint from the Editor's Text of the Greek Fragments*. Oxford : Clarendon Press.

CHARLESWORTH, James H. 1979. « The SNTS Pseudepigrapha Seminars at Tübingen and Paris on the Books of Enoch » in *New Testament Studies* 25/3, 315-23.

CLARKE, E. G. 1984. *Targum Pseudo-Jonathan of the Pentateuch : Text and Concordance.* Hoboken : Ktav Publishing House, Inc.

COOK, Edward M. 1994. « A New Perspective on the Language of Onkelos and Jonathan » in *The Aramaic Bible : Targums in their Historical Context*, ed. D. R. G. BEATTIE and M. J. MCNAMARA. JSOT Supplement Series 166. Sheffield : Sheffield Academic Press, 142-56.

CORLEY, Jeremy. 2003. « Wisdom versus Apocalyptic and Science in Sirach » in *Wisdom and Apocalypticism in the Dead Sea Scrolls and in the Biblical Tradition*, ed. F. GARCÍA MARTÍNEZ. Leuven : University Press, 269-85.

COSTAZ, Louis. 1963. *Dictionnaire syriaque-français. Syriac-English Dictionary*. Beyrouth : Imprimerie catholique.

CROSS, Frank Moore. 1961. « The Development of the Jewish Scripts » in *The Bible and the Ancient Near East : Essays in honor of William Foxwell Albright*, ed. G. Ernest WRIGHT. Garden City : Doubleday & Company, 133-202.

CROSS, Frank Moore. 1998. « Palaeography and the Dead Sea Scrolls » in *The Dead Sea Scrolls after Fifty Years : a Comprehensive Assessment*, vol. I, ed. Peter W. FLINT and James C. VANDERKAM. Leiden : Brill, 379-402, pl. 9-14.

CUNCHILLOS, Jesus Luis. 1976. *Cuando los angeles eran dioses*. Bibliotheca Salmanticensis XIV/12. Salamanca : Universidad Pontificia.

DALMAN, Gustaf H. 1905. *Grammatik des Jüdisch-Palästinischen Aramäisch : nach den Idiomen des Palästinischen Talmud, des Onkelostargum und Prophetentargum und der Jerusalemischen Targume*. Zweite Auflage. Leipzig : J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung.

DALMAN, Gustaf H. 1967. *Aramäisch-Neuhebräisches Handwörterbuch zu Targum, Talmud und Midrasch*. Hildesheim : Georg Olms Verlagsbuchhandlung.

DANKER, Frederick W. 2000. *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*, 3rd ed. Chicago : University of Chicago Press.

DAVILA, James R. 2005. « Enochians, Essenes, and Qumran Essenes » in *Enoch and Qumran Origins : New Light on a Forgotten Connection*, ed. Gabriele BOCCACCINI. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 356-59.

DEIMEL, Antonius. 1914. *Pantheon babylonicum*. Rome : Institut biblique pontifical.

DEL OLMO LETE, Gregorio, Joaquín SANMARTÍN. 1995. « ks (Kásios/Casius) = Ḫazzi = ḫš » in *Aula Orientalis* 13, 259-261.

DEL OLMO LETE, Gregorio, and Joaquín SANMARTÍN. 2003. *A Dictionary of the Ugaritic Language in the Alphabetic Tradition*, tr. Wilfred G.E. WATSON. Handbook of Oriental Studies 67. 2 vols. Leiden : Brill.

DIETRICH, Manfred, Oswald LORETZ, und Joaquín SANMARTÍN. 1973. « Zur ugaritischen Lexikographie (VII) » in *Ugarit-Forschungen* 5, 79-122.

DIETRICH, Manfred, Oswald LORETZ, and Joaquín SANMARTÍN. 1995. *The Cuneiform Alphabetic Texts from Ugarit, Ras Ibn Hani and other Places (KTU : Second, Enlarged Edition)*. Abhandlungen zur Literatur Alt-Syrien-Palästinas und Mesopotamiens 8. Münster : Ugarit-Verlag.

DÍEZ MACHO, Alejandro. 1968. *Neophyti 1, Tomo I : Génesis*. Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas.

DÍEZ MERINO, Luis. 1982. *Targum de Salmos : Edición Príncipe del Ms. Villa-Amil n. 5 de Alfonso de Zamora*. Bibliotheca Hispana Biblica 6. Madrid : Consejo Superior de Investigaciones Científicas.

DÍEZ MERINO, Luis. 1994. « Targum Manuscripts and Critical Editions » in *The Aramaic Bible : Targums in their Historical Context*, ed. D. R. G. BEATTIE and M. J. MCNAMARA. JSOT Supplement Series 166. Sheffield : Sheffield Academic Press, 51-91.

DILLMANN, August. 1851. *Liber Henoch, Aethiopice, Ad Quinque Codicum Fidem Editus, Cum Variis Lectionibus*. Leipzig.

DILLMANN, August. 1851. *Lexicon Linguae Aethiopicae cum Indice Latino*. Leipzig : T. O. Weigel.

DILLMANN, August. 1853. *Das Buch Henoch. Uebersetzt und erklärt*. Leipzig : Fr. Chr. Wilh. Vogel.

DILLMANN, August, and Carl BEZOLD. 1907. *Ethiopic Grammar. Second Edition Enlarged and Improved*, tr. James A. CRICHTON. London : Williams & Norgate.

DIMANT, Devorah. 1983. « The Biography of Enoch and the Books of Enoch » in *Vetus Testamentum* 33/1, 14-29.

DIMANT, Devorah. 2002. « 1 Enoch 6–11 : A Fragment of a Parabiblical Work » in *Journal of Jewish Studies* 53/2, 223-37.

DIX, T. 1926. « The Enochic Pentateuch » in *Journal of Theological Studies* 27, 29-42.

DRIVER, G. R. 1957. « Aramaic Names in Accadian Texts » in *Rivista Degli Studi Orienatli* 32, 41-57.

DRIVER, S. R. 1916. *The Book of Genesis : with Introduction and Notes*. Tenth Edition. London : Methuen & Co. Ltd.

DROWER, E.S. and R. MACUCH. 1963. *A Mandaic Dictionary*. Oxford : Clarendon Press.

DUPONT-SOMMER, André. 1950. *Aperçus préliminaires sur les manuscrits de la mer Morte*. Paris : A. Maisonneuve.

DUPONT-SOMMER, André, et Jean STARCKY. 1958. *Les inscriptions araméennes de Sfiré (stèles I et II)*. Paris : Imprimerie nationale.

DUPONT-SOMMER, André. 1971. « Hébreu et Araméen » in *Annuaire du Collège de France*. 71e année, 1970-1971. Paris : Collège de France, 375-96.

DUPONT-SOMMER, André. 1980. *Les écrits esséniens découverts près de la mer Morte*. Quatrième édition revue et augmentée. Paris : Payot.

DUPONT-SOMMER, André, et Marc PHILONENKO. 1987. *La Bible : Écrits intertestamentaires*. Paris : Éditions Gallimard.

ELLIGER, K. und W. RUDOLPH, ed. 1997. *Biblia Hebraica Stuttgartensia*. Editio quinta emendata. Stuttgart : Deutsche Bibelgesellschaft.

ESHEL, Esther, *et alii*. 1998. *Qumran Cave 4 VI. Poetical and Liturgical Texts, Part 1*. Discoveries in the Judaean Desert XI. Oxford : Clarendon Press.

ESHEL, Esther, and Hanan ESHEL. 2004. « קטע חדש של ספר העירים מקומראן (XQpapEnoch) » in *Tarbiẓ* 73/2, 171-79.

ESHEL, Esther, and Hanan ESHEL. 2005. « New fragments from Qumran : 4QGen[f], 4QIsa[b], 4Q226, 8QGen, and XQpapEnoch » in *Dead Sea Discoveries* 12/2, 134-57.

FITZMYER, Joseph A. 1971. *The Genesis Apocryphon of Qumran Cave I*. Rome : Biblical Institute Press.

FITZMYER, Joseph A. 1977. « Implications of the New Enoch Literature from Qumran » in *Theological Studies* 38/2, 332-45.

FITZMYER, Joseph A. 2003. *Tobit*. Berlin, New York : Walter de Gruyter.

FLEMMING, Johannes, und L. RADERMACHER. 1901. *Das Buch Henoch*. Leipzig : J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung.

FLEMMING, Johannes. 1902. *Das Buch Henoch : Äthiopischer Text*. Leipzig : J. C. Hinrichs'sche Buchhandlung.

FLINT, Peter W. 2001. « Noncanonical Writings in the Dead Sea Scrolls : Apocrypha, Other Previously Known Writings, Pseudepigrapha » in *The Bible at Qumran : Text, Shape, and Interpretation*, ed. Peter W. FLINT. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 80-123.

FLINT, Peter W., ed. 2001. *The Bible at Qumran : Text, Shape, and Interpretation*. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co.

FLINT, Peter W. 2005. « The Greek Fragments of Enoch from Qumran Cave 7 » in *Enoch and Qumran Origins : New Light on a Forgotten Connection*, ed. Gabriele BOCCACCINI. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 224-33.

FOX, Joshua. 2003. *Semitic Noun Patterns*. Harvard Semitic Studies 59. Winona Lake : Eisenbrauns.

FRANXMAN, T. W. 1977. « Review of *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4* edited by J. T. MILIK. » in *Biblica* 58, 432-36.

FREY, Jörg. 2003. « Der Judasbrief zwischen Judentum und Hellenismus » in *Frühjudentum und Neues Testament im Horizont Biblischer Theologie*, ed. Wolfgang KRAUS und Karl-Wilhelm NIEBUHR. Tübingen : Mohr Siebeck, 180-210.

GARCÍA MARTÍNEZ, Florentino, and Eibert J. C. TIGCHELAAR. 1989a. « The *Books of Enoch (1 Enoch)* and the Aramaic Fragments from Qumran » in *Revue de Qumrân* 14/1, 131-46.

GARCÍA MARTÍNEZ, Florentino, and Eibert J. C. TIGCHELAAR. 1989b. « *1 Enoch* and the Figure of Enoch : a Bibliography of Studies 1970-1988 » in *Revue de Qumrân* 14/1, 149-74.

GARCÍA MARTÍNEZ, Florentino, and Eibert J. C. TIGCHELAAR. 1997-98. *The Dead Sea Scrolls Study Edition*. 2 Vols. Leiden : Brill.

GARCÍA MARTÍNEZ, Florentino. 2003. *Wisdom and Apocalypticism in the Dead Sea Scrolls and in the Biblical Tradition*. Leuven : University Press.

GINSBURGER, Moses. 1903. *Pseudo-Jonathan*. Berlin : S. Calvary & Co.

GINZBERG, Louis. 1997. *Les légendes des Juifs : La création du monde, Adam, les dix générations, Noé*, tr. Gabrielle SED-RAJNA. Paris : Éditions du Cerf.

GORDON, Cyrus H. 1988. « Notes on Proper Names in the Ebla Tablets » in *Eblaite Personal Names and Semitic Name-Giving : Papers of a Symposium Held in Rome July 15-17, 1985*, éd. Alfonso ARCHI. *ARES* I. Roma : Missione archeologica italiana in Siria, 153-58.

GOREZ, Jean. 1966. *De Abrahamo : Introduction, traduction et notes.* Les Œuvres de Philon d'Alexandrie 20. Paris : Éditions du Cerf.

GRABBE, Lester L. 2000. *Judaic Religion in the Second Temple Period : Belief and Practice from the Exile to Yavneh*. London : Routledge.

GREENFIELD, Jonas C. and Michael E. STONE. 1977. « The Enochic Pentateuch and the Date of the Similitudes » in *Harvard Theological Review* 70/1-2, 51-65.

GREENFIELD, Jonas C. and Michael E. STONE. 1979. « The Books of Enoch and the Traditions of Enoch » in *Numen* 26/1, 89-103.

GREENFIELD, Jonas C. 1994. « Keret's Dream : "Dhrt" and "hdrt" » in *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 57/1, 87-92.

GRELOT, Pierre. 1958. « La géographie mythique d'Hénoch et ses sources orientales » in *Revue Biblique* 65, 33-69.

GRELOT, Pierre. 1972. *Documents araméens d'Égypte*. Littératures anciennes du Proche-Orient 5. Paris : Éditions du Cerf.

GRELOT, Pierre. 1976. « Recension de *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4* » in *Revue Biblique* 83, 605-18.

GRÖNDAHL, Frauke. 1967. *Die Personennamen der Texte aus Ugarit*. Rome : Pontificium Institutum Biblicum.

GUNKEL, Hermann. 1901. *Genesis : übersetzt und erklärt*. Göttingen : Vendenhoeck & Ruprecht.

GUNTHER, J. J. 1984. « The Alexandrian Epistle of Jude ». *New Testament Studies* 30, 549-62.

HAMILTON, Victor P. 1990. *The Book of Genesis : Chapters 1-17*. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co.

HANHART, Robert. 1983. *Tobit*. Septuaginta Vetus Testamentum Graecum Auctoritate Academiae Scientiarum Gottingensis editum, vol. VIII,5. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht.

HARDING, G. Lankester. 1971. *An Index and Concordance of Pre-Islamic Arabian Names and Inscriptions*. University of Toronto Press.

HEILIGENTHAL, Roman. 1992. *Zwischen Henoch und Paulus : Studien zum theologiegeschichtlichen Ort des Judasbriefes*. Tübingen : A. Francke Verlag.

HIMMELFARB, Martha. 2002. « The Book of the Watchers and the Priests of Jerusalem » in *Henoch* 24, 131-135.

HOFTIJZER, Jacob, and Karel JONGELING. 1995. *Dictionary of the North-West Semitic Inscriptions*. Handbuch der Orientalistik I/21. 2 vols. Leiden : Brill.

HUEHNERGARD, John. 1987. *Ugaritic Vocabulary in Syllabic Transcription*. Harvard Semitic Studies 32. Atlanta : Scholars Press.

HUEHNERGARD, John. 1989. *The Akkadian of Ugarit*. Harvard Semitic Studies 34. Atlanta : Scholars Press.

ISAAC, Ephraim. 1983a. « New Light upon the Book of Enoch from Newly-Found Ethiopic MSS » in *Journal of the American Oriental Society* 103/2, 399-411.

ISAAC, Ephraim. 1983b. « 1 (Ethiopic Apocalypse of) Enoch » in *The Old Testament Pseudepigrapha*, ed. J. H. CHARLESWORTH. London : Darton Longman & Todd, 5-89.

ISAAC, Ephraim. 1987. « The Oldest Ethiopic Manuscript (K-9) of the Book of Enoch and Recent Studies of the Aramaic Fragments of Qumran Cave 4 » in *Working with no Data : Semitic and Egyptian Studies Presented to Thomas O. Lambdin*, ed. David M. GOLOMB. Winona Lake : Eisenbrauns, 195-207.

ISAAC, Ephraim. 2000. « Textual Problems in 4QEnoch » in *The Dead Sea Scrolls Fifty Years after their Discovery*, ed. Lawrence H. SCHIFFMAN *et alii*. Jerusalem : Israel Exploration Society, 426-33.

JACKSON, David R. 2004. *Enochic Judaism : Three Defining Paradigm Exemplars*. Library of Second Temple Studies 49. London: T & T Clark International.

JASTROW, Marcus. 1950. *A Dictionary of the Targumim, the Talmud Babli and Yerushalmi, and the Midrashic Literature*. 2 Vols. New York : Pardes Publishing House, Inc.

JOÜON, Paul. 1947. *Grammaire de l'hébreu biblique*. Rome : Institut Biblique Pontifical.

JOÜON, Paul, and Takamitsu MURAOKA. 1993. *A Grammar of Biblical Hebrew*. Roma : Editrice Pontificio Istituto Biblico.

KAHN, J. G. 1963. *De Confusione Linguarum : Introduction, traduction et notes*. Les Œuvres de Philon d'Alexandrie 13. Paris : Éditions du Cerf.

KLEIN, Michael L. 1980. *The Fragment-Targums of the Pentateuch, Volume I*. Rome : Biblical Institute Press.

KLEIN, Michael L. 1981. « The Translation of Anthropomorphisms and Anthropopathisms in the Targumim » in *Congress Volume Vienna 1980*, ed. J. A. EMERTON. Supplements to Vetus Testamentum XXXII. Leiden : E. J. Brill, 162-77.

KLEIN, Michael L. 1986. *Genizah Manuscripts of Palestinian Targum to the Pentateuch*. 2 vols. Cincinnati : Hebrew Union College Press.

KNIBB, Michael A. 1978. *The Ethiopic Book of Enoch : A New Edition in the Light of the Aramaic Dead Sea Fragments*. 2 Vols. Oxford : Clarendon Press.

KOCH, Klaus. 1993. « Ḫazzi-Ṣafôn-Kasion. Die Geschichte eines Berges und seiner Gottheiten » in Bernd JANOWSKI, Klaus KOCH, Gernot WILHELM (ed.), *Religionsgeschichtliche Beziehungen zwischen Kleinasien, Nordsyrien und dem Alten Testament*. OBO 129. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 171-223.

KOEHLER, Ludwig, and Walter BAUMGARTNER. 1994. *The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament*. Leiden : E.J. Brill.

KÖNIG, Eduard. 1925. *Die Genesis : eingeleitet, übersetzt und erklärt*. Gütersloh : C. Bertelsmann.

KUTSCHER, Edward Yechezkel. 1942. « Two Hebrew Seals » (hébreu) in *Kedem* 1, 44-45.

KUTSCHER, Edward Yechezkel. 1974. *The Language and Linguistic Background of the Isaiah Scroll (1QIsa[a])*. Leiden : Brill.

LAGRANGE, Marie-Joseph. 1931. *Le judaïsme avant Jésus-Christ*. Deuxième édition. Paris : Gabalda.

LAMBDIN, Thomas O. 1978. *Introduction to Classical Ethiopic (Geʿez)*. Missoula : Scholars Press.

LAMBERT, W. G. 2002. « Units of Time as Cosmic Powers in Sumero-Babylonian Texts », appendix to Christa MÜLLER-KESSLER, « A Charm Against Demons of Time » in *Mining the Archives : Festschrift for Christopher Walker on the Occasion of His 60th Birthday 4 October 2002*, ed. Cornelia WUNSCH. Dresden : ISLET, 189.

LARSON, Erik. 1995. *The Translation of Enoch : From Aramaic to Greek*. Dissertation approved by Lawrence H. SCHIFFMAN. New York : New York University.

LARSON, Erik. 2000. « The Relation between the Greek and Aramaic Texts of Enoch » in *The Dead Sea Scrolls Fifty Years after their Discovery*, ed. Lawrence H. SCHIFFMAN *et alii*. Jerusalem : Israel Exploration Society, 434-44.

LARSON, Erik. 2005. « The LXX and Enoch : Influence and Interpretation in Early Jewish Literature » in *Enoch and Qumran Origins : New Light on a Forgotten Connection*, ed. Gabriele BOCCACCINI. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 84-89.

LAYTON, Scott C. 1990. *Archaic Features of Canaanite Personal Names in the Hebrew Bible*. Harvard Semitic Monographs 47. Atlanta : Scholars Press.

LE DÉAUT, R. 1966. *Introduction à la littérature targumique*. Rome : Institut Biblique Pontifical.

LEMAIRE, André. 2003. *Naissance du monothéisme : point de vue d'un historien*. Paris : Bayard.

LESLAU, Wolf. 1987. *Comparative Dictionary of Geʿez*. Wiesbaden : Otto Harrassowitz.

LESLAU, Wolf. 1989. *Concise Dictionary of Geʿez*. Wiesbaden : Otto Harrassowitz.

LÉVI, Israël. 1901. *L'Ecclésiastique ou la Sagesse de Jésus, fils de Sira : Texte original hébreu édité, traduit et commenté*. Deuxième Partie. Paris : Ernest Leroux.

LEVIAS, Caspar. 1986. דקדוק הארמית הגלילית *[A Grammar of Galilean Aramaic]*. New York : The Jewish Theological Seminary of America.

LEVINE, Baruch Abraham. 1981. « Review article: The Deir ʿAlla Plaster Inscription » in *Journal of the American Oriental Society* 101/2, 195-205.

LEVINE, Baruch Abraham. 1982. « From the Aramaic Enoch Fragments : The Semantics of Cosmography » in *Journal of Jewish Studies* 33, 311-326.

LEVY, J. 1959. *Chaldäisches Wörterbuch über die Targumim und einen Grossen Theil des Rabbinischen Schriftthums*. Köln : Joseph Melzer Verlag.

LEWY, Julius. 1944. « The Old West Semitic Sun-God Ḥammu » in *Hebew Union College Annual* 18, 429-88.

LIDDELL, H. G., R. SCOTT, H. S. JONES, et R. MCKENZIE. 1996. *A Greek-English lexicon*. Revised and augmented throughout. Oxford : Clarendon Press.

LIPIŃSKI, Edward. 1997. *Semitic Languages: Outline of a Comparative Grammar*. Orientalia Lovaniensia Analecta 80. Leuven : Peeters.

LODS, Adolphe. 1892. *Le Livre d'Hénoch : Fragments grecs découverts à Akhmîm (Haute-Égypte), publiés avec les variantes du texte éthiopien, traduits et annotés*. Paris : Ernest Leroux.

LODS, Adolphe. 1893. « Reproduction en héliogravure du manuscrit d'Énoch et des écrits attribués à Saint Pierre » in *Mémoires publiés par les membres de la mission archéologique française au Caire*, éd. U. BOURIANT, t. 9, 3e fascicule. Paris : Ernest Leroux.

LOUIS, Pierre. 1982. *Aristote : Météorologiques, tome I*. Paris : Les Belles Lettres.

LUBETSKI, Meir. 1987. « *Šm* as a Deity » in *Religion* 17/1, 1-14.

MAHER, Michael. 1992. *Targum Pseudo-Jonathan : Genesis*. Edinburgh : T & T Clark Ltd.

MARAQTEN, Mohammed. 1988. *Die semitischen Personennamen in den alt- und reichsaramäischen Inschriften aus Vorderasien*. Texte und Studien zur Orientalistik Band 5. Hildesheim – Zürich – New York : Georg Olms Verlag.

MARGAIN, Jean. 1994. *Le Livre de Daniel : Commentaire philologique du texte araméen*. Paris : Beauchesne.

MARTIN, François. 1906. *Le Livre d'Hénoch : traduit sur le texte éthiopien*. Paris : Letouzey et Ané.

MARTONE, Corrado. 2005. « Beyond *Beyond the Essene Hypothesis*: Some Observations on the Qumran Zadokite Priesthood » in *Enoch and Qumran Origins : New Light on a Forgotten Connection*, ed.

Gabriele BOCCACCINI. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 360-65.

MARUANI, Bernard, et Albert COHEN-ARAZI. 1987. *Midrach Rabba, Tome I : Genèse Rabba*. Lagrasse : Verdier.

MAZICH, Edward. 2003. « 'The Lord Will Come with His Holy Myriads' : An Investigation of the Linguistic Source of the Citation of 1 Enoch 1,9 in Jude 14b-15 » in *Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft* 94, 276-81.

MCNAMARA, Martin. 1992. *Targum Neofiti 1 : Genesis*. Edinburgh : T & T Clark Ltd.

MERCIER, Charles. 1979. *Quæstiones in Genesim I et II : Introduction, traduction et notes*. Les Œuvres de Philon d'Alexandrie 34A. Paris : Éditions du Cerf.

MILIK, Józef Tadeusz. 1951. « The Dead Sea Scrolls Fragment of the Book of Enoch » in *Biblica* 32, 393-400.

MILIK, Józef Tadeusz. 1958. « Hénoch au pays des aromates (ch. XXVII à XXXII) : fragments araméens de la grotte 4 de Qumrân » in *Revue Biblique* 65, 70-77.

MILIK, Józef Tadeusz. 1976. *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4*. With the collaboration of Matthew BLACK. Oxford : Clarendon Press.

MOPSIK, Charles. 1989. *Le Livre hébreu d'Hénoch ou Livre des Palais*. Paris : Éditions Verdier.

MORFILL, W. R., and R. H. CHARLES. 1896. *The Book of the Secrets of Enoch : Translated from the Slavonic*. Oxford : Clarendon Press.

MOSSHAMMER, Alden A. 1984. *Georgii Syncelli ecloga chronographica*. Helsingfors : B.G. Teubner.

MULLEN, E. Theodore Jr. 1980. *The Divine Council in Canaanite and Early Hebrew Literature*. Harvard Semitic Monographs 24. Chico : Scholars Press.

MÜLLER-KESSLER, Christa. 1991. *Grammatik des Christlich-Palästinisch-Aramäischen. Teil 1 : Schriftlehre, Lautlehre, Formenlehre*. Texte und Studien zur Orientalistik Band 6. Hildesheim – Zürich – New York : Georg Olms Verlag.

MURAOKA, Takamitsu, ed. 1992. *Studies in Qumran Aramaic*. Abr-Nahrain Supplement 3. Louvain : Peeters.

MURAOKA, Takamitsu, and Bezalel PORTEN. 1998. *A Grammar of Egyptian Aramaic*. Handbuch der Orientalistik 32. Leiden : Brill.

MURAOKA, Takamitsu, and Bezalel PORTEN. 2003. *A Grammar of Egyptian Aramaic*. Handbuch der Orientalistik 1/32. Second revised edition. Leiden : Brill.

MURO, Ernest A. 1997. « The Greek Fragments of Enoch from Qumran Cave 7 (*7Q4*, *7Q8*, & *7Q12 = 7QEn gr = Enoch* 103:3-4, 7-8 » in *Revue de Qumrân* 70, 307-12.

MURRAY, Robert. 1984. « The Origin of Aramaic *ʿîr*, Angel » in *Orientalia* 53, 303-17.

NAVEH, Joseph. 1981. « The Aramaic Ostraca from Tel Arad » in *Arad Inscriptions*, ed. Yohanan AHARONI. Jerusalem : Israel Exploration Society, 153-176.

NAVEH, Joseph, and Shaul SHAKED. 1985. *Amulets and Magic Bowls : Aramaic Incantations of Late Antiquity*. Jerusalem : Magness Press ; Leiden : E.J. Brill.

NAVEH, Joseph, and Shaul SHAKED. 1993. *Magic Spells and Formulae : Aramaic Incantations of Late Antiquity*. Jerusalem : Magness Press.

NEBE, G. Wilhelm. 1988. « *7Q4* — Möglichkeit und Grenze einer identifikation » in *Revue de Qumrân* 13, 629-33.

NEGEV, Avraham. 1991. *Personal Names in the Nabatean Realm*. Qedem 32. Jerusalem : The Hebrew University of Jerusalem.

NELSON, Milward Douglas. 1988. *The Syriac Version of the Wisdom of Ben Sira Compared to the Greek and Hebrew Materials*. Atlanta : Scholars Press.

NEUSNER, Jacob. 1985. *Genesis Rabbah, the Judaic Commentary to the Book of Genesis : A New American Translation.* Volume I. Atlanta : Scholars Press.

NEYREY, Jerome H. 1993. *2 Peter, Jude : A New Translation with Introduction and Commentary*. The Anchor Bible Vol. 37C. New York : Doubleday.

NICKELSBURG, George W. E. 1978. « Review of J. T. MILIK, ed., *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4* » in *Catholic Biblical Quarterly* 40, 411-19.

NICKELSBURG, George W. E. 1981. « Enoch, Levi, and Peter : Recipients of Revelation in Upper Galilee » in *Journal of Biblical Literature* 100, 575-600.

NICKELSBURG, George W. E. 1999. « The Books of Enoch at Qumran. What We Know and What We Need to Think about » in *Antikes Judentum und Frühes Christentum*, ed. Bernd KOLLMANN. Beihefte zur Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft 97. Berlin : Walter de Gruyter, 99-113.

NICKELSBURG, George W. E. 2001. *1 Enoch 1 : A Commentary on the Book of 1 Enoch, Chapters 1–36; 81-108.* Minneapolis : Fortress Press.

NICKELSBURG, George W. E., and James C. VANDERKAM. 2004. *1 Enoch : A New Translation.* Minneapolis : Fortress Press.

NOTH, Martin. 1928. *Die israelitischen Personennamen im Rahmen der gemeinsemitischen Namengebung*. Suttgart : Verlag von W. Kohlhammer.

NOUGAYROL, Jean. 1968. « Textes suméro-accadiens des archives et bibliothèques privées d'Ugarit » in *Ugaritica V*, éd. Jean NOUGAYROL, Emmanuel LAROCHE, Charles VIROLLEAUD, Claude F.-A. SCHAEFFER. Mission de Ras Shamra XVI. Paris : Imprimerie nationale, 1-446.

ODEBERG, Hugo. 1973. *3 Enoch or the Hebrew Book of Enoch : Edited and Translated for the First Time with Introduction, Commentary & Critical Notes*. New York : Ktav Publishing House.

ORLOV, Andrei A. 2005. *The Enoch-Metatron Tradition*. Texts and Studies in Ancient Judaism 107. Tübingen : Mohr Siebeck.

OSBURN, Carroll D. 1977. « The Christological Use of I Enoch i. 9 in Jude 14, 15 » in *New Testament Studies* 23, 334-41.

PARDEE, Dennis. 2000. *Les textes rituels, fascicule 1*. Ras Shamra-Ougarit XII. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations.

PARKER, Simon B. 1972. « The Ugaritic Deity Rāpiʾu ». *Ugarit-Forschungen* 4, 97-104.

PARRY, Donald W., and Emanuel TOV, ed. 2005. *The Dead Sea Scrolls Reader. Part 3 : Parabiblical Texts*. Leiden : Brill.

PELLETIER, André. 1980. *Flavius Josèphe : Guerre des Juifs. Tome II : Livres II et III*. Paris : Société d'Édition « Les Belles Lettres ».

PHILIPPI, Ferdinand. 1868. *Das Buch Henoch, sein Zeitalter und sein Verhältniss zum Judasbriefe*. Stuttgart : S. G. Liesching.

PHILONENKO, Marc. 1972. « Une citation manichéenne du Livre d'Hénoch » in *Revue d'histoire et de philosophie religieuse* 52, 337-40.

PHILONENKO, Marc. 1975. « Une allusion de l'*Asclepius* au livre d'*Hénoch* » in *Christianity, Judaism and Other Greco-Roman Cults : Studies for Morton Smith at Sixty. Part Two : Early Christianity*, ed. Jacob NEUSNER. Studies in Judaism in Late Antiquity XII. Leiden : E. J. Brill, 161-63.

PHILONENKO, Marc. 1985. « Une prière magique au Dieu créateur (PGM 5, 449-489) » in *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 433-452.

PHILONENKO, Marc. 1991. « La *Korè Kosmou* et les « Paraboles d'Hénoch ». *Hellenismos : quelques jalons pour une histoire de l'identité grecque*, éd. par S. SAID. Leiden : E. J. Brill, 119-124.

PORTEN, Bezalel. 1968. *Archives from Elephantine : The Life of an Ancient Jewish Military Colony*. Berkeley and Los Angeles : University of California Press.

PORTER, Stanley E., and Craig A. EVANS, ed. 1997. *The Scrolls and the Scriptures : Qumran Fifty Years After*. Journal for the Study of the Pseudepigrapha Supplement Series 26. Sheffield : Sheffield Academic Press.

PROCKSCH, Otto. 1924. *Die Genesis : übersetzt und erklärt*. Leipzig : A. Deichertsche Verlagsbuchhandlung.

PUECH, Émile. 1996. « Notes sur les fragments grecs du manuscrit 7Q4 = 1 Hénoch 103 et 105 » in *Revue Biblique* 103, 592-600.

PUECH, Émile. 1997. « Sept fragments grecs de la *Lettre d'Hénoch* (*1 Hén* 100, 103, et 105) dans la grotte 7 de Qumrân (= *7QHéngr*) » in *Revue de Qumrân* 70, 313-23.

PUECH, Émile. 2001. *Qumrân grotte 4 XXII : Textes araméens première partie, 4Q529–549*. Discoveries in the Judaean Desert XXXI. Oxford : Clarendon Press.

REEVES, John C. 2005. « Complicating the Notion of an "Enoch Judaism" » in *Enoch and Qumran Origins : New Light on a Forgotten Connection*, ed. Gabriele BOCCACCINI. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 373-83.

RIEDER, David. 1974. *Pseudo-Jonathan : Targum Jonathan ben Uziel on the Pentateuch*. Jerusalem : Solomon.

ROSENTHAL, Franz. 1983. *A Grammar of Biblical Aramaic*. Fifth printing. Wiesbaden : Otto Harrassowitz.

SACCHI, Paolo. 2000. *The History of the Second Temple Period*. JSOTSS 285. Sheffield : Sheffield Academic Press.

SANDERS, James A. 1977. « Review of *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4*, ed. by J. T. MILIK. » in *Journal of Biblical Literature* 97, 446-47.

SCHATTNER-RIESER, Ursula. 1998. « Note sur *ḏ et la (non-)dissimilation des pharyngales en araméen. À propos d'un chaînon manquant découvert à Qumrân » in *Études sémitiques et samaritaines offertes à Jean Margain*, éd. Christian-Bernard AMPHOUX, Albert FREY, et Ursula SCHATTNER-RIESER. Lausanne : Éditions du Zèbre, 95-100.

SCHATTNER-RIESER, Ursula. 2000. « Observations sur l'araméen de Qumrân : la question de l'araméen littéraire standard reconsidérée » in *Józef Tareusz Milik et cinquantenaire de la découverte des manuscrits de la mer Morte de Qumrân*, éd. Dariusz DŁUGOSZ et Henryk RATAJCZAK. Varsovie : Centrum Upowszechniania Nauki Polskiej Akademii Nauk, 51-62.

SCHATTNER-RIESER, Ursula. 2001. *L'araméen des manuscrits de la mer Morte : analyse phonétique et grammaticale diachronique et comparée*.

Thèse de l'EPHE, sous la direction de M. André LEMAIRE. Paris : École Pratique des Hautes Études.

SCHATTNER-RIESER, Ursula. 2004. *L'araméen des manuscrits de la mer Morte. I. Grammaire*. Prahins : Éditions du Zèbre.

SCHECHTER, S., and C. TAYLOR. 1899. *The Wisdom of Ben Sira : Portions of the Book of Ecclesiasticus from Hebrew Manuscripts in the Cairo Genizah Collection Presented to the University of Cambridge by the Editors*. Cambridge : Cambridge University Press.

SCHIFFMAN, Lawrence H., *et alii*. 2000. *The Dead Sea Scrolls Fifty Years after their Discovery*. Jerusalem : Israel Exploration Society.

SCHULTHESS, Friedrich. 1903. *Lexicon Syropalaestinum*. Beroloni : Georgii reimer.

SCHULTHESS, Friedrich. 1924. *Grammatik des christlich-palästinischen Aramäisch*. Tübingen : Verglag von J. C. B. Mohr.

SEGERT, Stanislav. 1975. *Altaramäische Grammatik*. Leipzig : VEB Verlag Enzyklopädie.

SEGERT, Stanislav. 1992. « Parallelistic Structures in the Aramaic Enoch Fragments » in *Intertestamental Essays in Honour of Józef Tadeusz* MILIK, ed. Zdzisław J. KAPERA. Kraków : The Enigma Press, 187-203.

SKEHAN, Patrick W. 1987. *The Wisdom of Ben Sira : A New Translation with Notes*. New York : Doubleday.

SKINNER, John. 1930. *A Critical and Exegetical Commentary on Genesis*. Second Edition. Edinburgh : T. & T. Clark.

SOKOLOFF, Michael. 1974. *The Targum to Job from Qumran Cave XI*. Ramat-Gan : Bar-Ilan University.

SOKOLOFF, Michael. 1979. « Notes on the Aramaic Fragments of Enoch from Qumran Cave 4 » in *Maarav* 1/2, 197-224.

SOKOLOFF, Michael. 1982. *The Geniza Fragments of Bereshit Rabba*. Jerusalem : The Israel Academy of Sciences and Humanities.

SOKOLOFF, Michael. 1990. *A Dictionary of Jewish Palestinian Aramaic of the Byzantine Period*. Ramat-Gan : Bar Ilan University Press.

SOKOLOFF, Michael. 2000. « Review of *Hebräisches und aramäisches Lexikon zum Alten Testament* » in *Dead Sea Discoveries* 7/1, 74-109.

SOKOLOFF, Michael. 2002a. *A Dictionary of Jewish Palestinian Aramaic of the Byzantine Period*. Second Edition. Ramat-Gan : Bar Ilan University Press.

SOKOLOFF, Michael. 2002b. *A Dictionary of Jewish Babylonian Aramaic of the Talmudic and Geonic Periods*. Ramat-Gan : Bar Ilan University Press.

SOKOLOFF, Michael. 2003. *A Dictionary of Judean Aramaic*. Ramat-Gan : Bar Ilan University Press.

SPEISER, E. A. 1964. *Genesis : Introduction, Translation, and Notes*. Garden City : Doubleday & Company, Inc.

SPERBER, Alexander. 1959. *The Bible in Aramaic Based on Old Manuscripts and Printed Texts, Volume 1 : The Pentateuch*. Leiden : E. J. Brill.

SPREY, Th. *et alii*. 1980. « Daniel and Bel and the Dragon » in *Vetus Testamentum Syriace III, 4 : Dodekapropheton — Daniel–Bel–Draco*, ed. A. GELSTON and Th. SPREY. Leiden : E. J. Brill.

STUCKENBRUCK, Loren T. 1990. « Revision of Aramaic–Greek and Greek–Aramaic Glossaries in *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4* by J. T. MILIK » in *Journal of Jewish Studies* 41, 13-48.

STUCKENBRUCK, Loren T. 2000. « 201 2–8. 4QEnoch[a] ar » in *Qumran Cave 4 XXVI*, ed. Stephen J. PFANN *et alii*. Discoveries in the Judaean Desert XXXVI. Oxford : Clarendon Press, 3-7.

SUTER, David W. 1979. « Fallen Angel, Fallen Priest : The Problem of Family Purity in 1 Enoch 6-16 » in *Hebrew Union College Annual* 50, 115-35.

SUTER, David W. 2005. « Theodicy and the Problem of the "Intimate Enemy" » in *Enoch and Qumran Origins : New Light on a Forgotten Connection*, ed. Gabriele BOCCACCINI. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 329-35.

TAL, Abraham. 2000. *A Dictionary of Samaritan Aramaic*. 2 vols. Leiden : E.J. Brill.

TALLQVIST, Knut L. 1966. *Assyrian Personal Names*. Hildesheim : Georg Olms Verlagsbuchhandlung.

TAYLOR, Richard A. 1994. *The Peshiṭta of Daniel*. Monographs of the Peshiṭta Institute Leiden Vol. 7. Leiden : E.J. Brill.

TEMEREV, Alexander. 1983. « Social Organizations in Egyptian Military Settlements of the Sixth-Fourth Centuries B.C.E. : *dgl* and *m'ṭ* » in *The Word of the Lord Shall Go Forth : Essays in Honor of David Noel* FREEDMAN *in Celebration of His Sixtieth Birthday*, ed. Carol L. MEYERS and M. O'CONNOR. Winona Lake : Eisenbrauns, 523-25.

THEODOR, J., and Ch. ALBECK. 1996. *Midrash Bereshit Rabba : A Critical Edition with Notes and Commentary*. Jerusalem : Shalem Books.

TIGCHELAAR, Eibert J. C. 1996. *Prophets of Old and The Day of the End : Zechariah, the Book of Watchers and Apocalyptic*. Oudtestamentische Studiën 35. Leiden : E.J. Brill.

TIGCHELAAR, Eibert J. C. 2002. « Some Remarks on the Book of the Watchers, the Priests, Enoch and Genesis, and 4Q208 » in *Henoch* 24, 143-45.

TILLER, Patrick A. 1993. *A Commentary on the Animal Apocalypse of I Enoch*. SBL Early Judaism and its Literature 04. Atlanta : Scholars Press.

TOV, Emanuel. 2002. *The Texts from the Judaean Desert : Indices and Introduction to the* Discoveries in the Judaean Desert *Series*. Discoveries in the Judaean Desert XXXIX. Oxford : Clarendon Press.

TOV, Emanuel. 2004. *Scribal Practices and Approaches Reflected in the Texts Found in the Judean Desert*. Leiden : E. J. Brill.

TROPPER, Josef. 2000. *Ugaritische Grammatik*. Alter Orient und Altes Testament 273. Münster : Ugarit-Verlag.

TROPPER, Josef. 2002. *Altäthiopisch. Grammatik des Geʿez mit Übungstexten und Glossar*. Münster : Ugarit-Verlag.

UHLIG, Siegbert. 1984. *Das äthiopische Henochbuch*. Jüdische Schriften aus hellenistich-römischer Zeit V/6. Gütersloh : Gütersloher Verlagshaus Gerd Mohn.

ULLENDORFF, Edward, and Michael KNIBB. 1977. « Review of J. T. MILIK (ed.) : *The Books of Enoch : Aramaic fragments of Qumrân Cave 4* » in *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 40 : 601-2. Reprinted in Edward ULLENDORFF, ed. 1990. *From the Bible to Enrico* CERULLI *: A Miscellany of Ethiopian and Semitic Papers*. Stuttgart : Frank Steiner Verlag, 43-44.

ULRICH, Eugene. 1999. *The Dead Sea Scrolls and the Origin of the Bible*. Grand Rapids : Wm. B. Eerdmans Publishing Co.

VAILLANT, A. 1952. *Le Livre des Secrets d'Hénoch : Texte slave et traduction française*. Paris : Institut d'Études Slaves.

VAN DER PLOEG, J. P. M. et A. S. VAN DER WOUDE. 1971. *Le targum de Job de la Grotte XI de Qumrân*. Leiden : E. J. Brill.

VANDERKAM, James C. 1982. « Some Major Issues in the Contemporary Study of 1 Enoch : Reflections on J. T. MILIK's *The Books of Enoch : Aramaic Fragments of Qumrân Cave 4* » in *Maarav* 3/1, 85-97.

VANDERKAM, James C. 1984. *Enoch and the Growth of an Apocalyptic Tradition*. Catholic Biblical Quarterly Monograph Series 16. Washington : The Catholic Biblical Association of America.

VANDERKAM, James C. 1987. « The Textual Base for the Ethiopic Translation of 1 Enoch » in *Working with no Data : Semitic and Egyptian Studies Presented to Thomas O.* LAMBDIN, ed. David M. GOLOMB. Winona Lake : Eisenbrauns, 247-62.

VANDERKAM, James C. 1989a. *The Book of Jubilees: A Critical Text*. Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 510. Louvain : Peeters.

VANDERKAM, James C. 1989b. *The Book of Jubilees*. Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 511. Louvain : Peeters.

VANDERKAM, James C. 1995. *Enoch : A Man for All Generations*. Columbia, South Carolina : University of South Carolina Press.

VASHOLZ, Robert I. 1982. « An Additional Note on the 4QEnoch Fragments and 11QTgJob » in *Maarav* 3/1, 115-18.

VÖGTLE, Anton. 1994. *Der Judasbrief, der zweite Petrusbrief*. Evangelisch-Katholischer Kommentar zum Neuen Testamenten XXII. Solothurn und Düsserldorf : Benziger Verlag AG.

VOLKMAR, Gustav. 1860. « Beiträge zur Eklärung des Buches Henoch » in *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft* 14, 87-134, 296.

VON RAD, Gerhard. 1972. *Genesis : A Commentary*. Revised Edition. London : SCM Press.

VON SODEN, Wolfram. 1965-81. *Akkadisches Handwörterbuch*. Wiesbaden : Otto Harrassowitz.

WALTKE, B. K., and M. P. O'CONNOR. 1990. *An Introduction to Biblical Hebrew Syntax*. Winona Lake : Eisenbrauns.

WEILL, Julien. 1900. *Antiquités Judaïques, Livres I-V*. Œuvres complètes de Flavius Josèphe Tome 1er. Paris : Ernest Leroux.

WIDENGREN, Geo. 1956. « Recherches sur le féodalisme iranien » in *Orientalia Suecana* 5, 79-182.

WOLFE, L. Alexander, and Frank STERNBERG. 1989. *Objects with Semitic Inscriptions 1100 B.C. – A.D. 700 : Jewish, Early Christian and Byzantine Antiquities. Auction XXIII, Monday 20 November 1989*. Zurich : F. Sternberg.

XELLA, Paolo. 1981. *I testi rituali di ugarit – I*. Studi Semitici 54. Rome : Consiglio nazionale delle ricerche.

YADIN, Yigael. 1962. *The Scroll of the War of the Sons of Light Against the Sons of Darkness*. Oxford : Oxford University Press.

YADIN, Yigael. 1983. *The Temple Scroll*. 3 vols. Jerusalem : Israel Exploration Society.

YOSHIKO REED, Annette. 2005. *Fallen Angels and the History of Judaism and Christianity : The Reception of Enochic Literature*. Cambridge : Cambridge University Press.

ZADOK, Ran. 1977. *On West Semites in Babylonia during the Chaldean and Achaemenian Periods : An Onomastic Study*. Jerusalem : H. J. & Z. Wanaarta and Tel-Aviv University.

ZADOK, Ran. 1984. « On the Historical Background of the Sefîre Treaty » in *Annali dell'Istituto orientale di Napoli* 44, 529-38.

ZADOK, Ran. 1988. *The Pre-hellenistic Israelite Anthroponymy and Prosopography*. Louvain : Peeters.

Concordances

Remarque : les concordances ci-dessous ont été compilées à l'aide du site Internet http://www.inscriptions-semitiques.com mis au point par nos soins.

Araméen

"-el" nom propre • 𝕰$^{g,m,u?}$ ዘቂሌ *zaqile* • 𝕰^{n} ዘቂኤል *zaqiʾel* • 𝕰^{q} ዝቅሴ *zəqəse* • 𝕰* ዘቄቤ *zaqebe* • 𝕰^{T9} ዘቄኤል *zaqeʾel* • 𝕰^{t} ዘቄሌ *zaqele* • 𝔊^{A} Ῥακειήλ • 𝔊^{S} Θαυσαήλ	1 r 1	[...]...[אֵ֯ל֯ אַ֯רְ֯]בְּעַת ...]
אבד "faire périr" verbe aphel inaccompli 3e personne masculin singulier • 𝕰 ሀጕለ *hagʷla* • 𝔊^{A} ἀπόλλυμι	1 k 3	[...[1.9] ... יוֹבַ]ד֯ לְכֹל חַ[יָּבִין ...]
אבדן "destruction" nom commun masculin singulier construit + suffixe 2e personne masculin pluriel • 𝔊^{A} ἀπώλεια	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י֯ אַבְדָ֯נְכֹ֯ן יִ֯סְגֵּ֯ין֯ בְּ֯לְ֯[וָ]ט עָ[לַ֯ם֯ וְ֯]לֵת רַחֲ[מִ֯ין
אבן "pierre" nom commun masculin pluriel emphatique • 𝕰 ኰኵሕ *kʷakʷəḥ*	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְ֯רַךְ֯ עַל עַפְ֯רָ֯ה וְ֯[עַ]ל֯ [אַ]בְ֯נַ֯יָּ֯ה֯ לָ֯א֯ תַשְׁכְּ֯חוּן מִ֯ן
אדין "alors" particule adverbe • 𝕰 ወ *wa* • 𝕰 በእንተዝ *baʾəntazə* • 𝔊^{A} τοιγάρ	1 c i 14	[... אַנְתֻּ֯]ן֯ לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַ֯יִן יוֹמֵיכֹ֯ן תְּלוּט[וּ֯ן וּ֯]שְׁנֵי
אילן "arbre" nom commun masculin pluriel emphatique • 𝕰 ዕፅ *ʿəḍ* • 𝔊^{A} δένδρον	1 c i 4	[...]מִ֯[טְ]רָ[א֯ לַ֯הּ שָׁ֯פְ֯כִין [3]חָ֯זוֹ֯ דְּ֯כֹ֯ל֯ אִ֯י֯לָ֯[נַיָּה] נָ֯לַ֯יִ֯ן֯ כִּ֯יבִישִׁין
אילן "arbre" nom commun masculin pluriel absolu • 𝕰 ዕፅ *ʿəḍ*	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲשַׂר אִ֯י֯לָ֯נִ֯י֯ן֯ דִּ֯עֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִיּ֯ן֯
אילן "arbre" nom commun masculin pluriel emphatique • 𝕰 ዕፅ *ʿəḍ* • 𝔊^{A} δένδρον	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]י֯לָ֯נַיָּה כָּלְהֹ֯ן֯ וַחֲ֯זוֹ֯ [דְּכֹל] עֲ֯לֵ֯יהֹ֯ן֯ בְּהֹן יְרוּקִין וְחָ֯פַ֯יִן
איתי "il y a" particule adverbe • 𝕰 ከወነ፡ኮነ *kwn:kona* • Graph א > ∅ • Graph י > ∅ • 𝔊^{A} εἰμί	1 c i 14	[... אַנְתֻּ֯]ן֯ לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַ֯יִן יוֹמֵיכֹ֯ן תְּלוּט[וּ֯ן וּ֯]שְׁנֵי

איתי "il y a" particule adverbe • 𝕰 ኮወነ፥ኮነ *kwn:kona* • 𝕲^A εἰμί	1 c i 15	[... שְׁנַ֯יִ֯ אַבְדָּנְכֹ֯ן יִ֯סְגֵּ֯ן֯ בְּלָ֯[וָ]ט עָ[לַ]ם֯ וָ֯[לַ]ת רַחֲ[מִ]֯ין
אכל "dévorer" verbe peal infinitif construit • 𝕰 በልዐ *balʿa* • 𝕲^A κατεσθίω	1 q 2	[... וּלְמֵ]אֱכַל בְּשַׂר[...]
אלין "ces" adjectif genre commun pluriel absolu	1 c i 10	[... לַהֲ]דָ֯ר֯ תֻּשְׁבְּחָ[ה ... אִתְבּ]וֹ֯נְנ֯וּ֯ן֯ בְּכֹל עֳבָדַיָּה אִ֯לֵּ֯ין֯
אלין "ces" adjectif genre commun pluriel absolu • 𝕰 እሎንቱ *ʾəllontu*	1 c i 11	[...]חָ֯יַ֯א לְעָ֯לַ֯ם דְּ֯עָ֯לְ֯מִ֯ין עֳ֯בַ֯ד֯ כֹּ֯ל֯ עֳבָ֯דַ֯יָּה אִלֵּין 5.2 שְׁנָה ◌◌◌
אלין "ces" adjectif genre commun pluriel absolu • 𝕰 እሉ *ʾəllu* • 𝕲^A οὗτος	1 c ii 13	6.8 אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנַ֯י֯ עַסְ[רְ]תְ֯הֹ֯ן ... 7.1 ...]
אלין "ceux-ci" adjectif genre commun pluriel absolu • 𝕰 ዝንቱ *zəntu* • 𝕲^{A,S} οὗτος • 𝕾^{MS} ܗܠܝܢ	1 e 2	[... בֵּ[הֹ֯ 6.7 וְ֯אִ֯לֵּין [...]
אלין "ceux-ci" adjectif genre commun pluriel absolu • ou אִנּוּן (cf. 1 c ii 13) ~ 𝕲^A εἰσιν ~ 𝕰 እሙንቱ፡ *ʾəmmuntu*, ou une conjonction telle que אֱדַ֫יִן (cf. 1 c i 14). • 𝕰 እሉ *ʾəllu* • 𝕲^A οὗτος	1 r 4	6.8[... עַסְרְ]תְ֯הֹ֯ן֯ 7.1 אִ֯לֵּ֯[ין ...]
אלף "enseigner" verbe pael infinitif construit • versions : accompli. • 𝕰 መሀረ *mahara* • 𝕲^{A,S} διδάσκω	1 c ii 15	וּלְאַלָּפָה אִנּ֯וּן חַרְשָׁ֯ה וְ◌[...]
אלף "enseigner" verbe pael accompli 3e personne masculin singulier • 𝕰 መሀረ *mahara* • 𝕲^{A,S} διδάσκω	1 f 1	[... 8.3 ...] שְׁמִי חֲזָה אַ֯לֵּ֯ף֯ חַבְ֯רְ֯[ין ...]
אלף "enseigner" verbe pael accompli 3e personne masculin singulier • 𝕲^S δισάσκω	1 f 4	[... שַׁמְ]שִׁיאֵל אַלֵּף נַחֲ֯שֵׁ֯י שְׁמַ֯[שׁ ...]
אמר "dire" verbe peal accompli 3e personne masculin singulier • 𝕰 ብህለ *bəhla* • 𝕲^A λέγω	1 a 2	[... 1.2 ...]מַתְלוֹהִ[י וַאֲ]מַ֯ר֯[...]
אמר "parler" verbe peal participe masculin singulier absolu • 𝕲^A λαλέω	1 a 4	[... רַ]חִ֯יק אֲנָה אָ֯מַ֯ר֯[1.3 ...]

אמר “proférer” verbe peal inaccompli 2e personne masculin pluriel • ou inacc avec ו consécutif • 𝔈 ሐመየ *ḥamaya* • 𝔊^{A} καταλαλέω	1 c i 13	[... תֵּ]מְ֯רוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טֻמַתְכֹן
אמר “dire” verbe peal accompli 3e personne masculin pluriel • Absent de 𝔊^{A} et de quelques mss 𝔈. A la première personne en 𝔖 (ܐܡܪ). • 𝔈* ብህለ *bəhla* • 𝔊^{S} λέγω • 𝔖^{MSj} ܐܡܪ	1 c ii 1	וַאֲמַ֫רוּ לֵהּ כָּלְהֹן נֵמֵ֯[א ...]
אמר “dire” verbe peal accompli 3e personne masculin pluriel • 𝔈 ብህለ *bəhla* • 𝔊^{A,S1,2} λέγω	1 t 4	[9.2]וַאֲמַ֫רוּ קֳדָם֯[...]
אמר “dire” verbe peal participe masculin singulier absolu • 𝔈* ብህለ *bəhla*	1 o 5	[...102.9... אָ]מַ֯ר אֲנָה[...]
אנה “je” pronom indépendant 1ère personne commun singulier • 𝔊^{A} ἐγώ	1 a 4	[... רַ]חִ֯יק אֲנָה אָ֯מַ֫ר֯[1.3...]
אנה “je” pronom indépendant 1ère personne commun singulier	1 o 5	[...102.9... אָ]מַ֯ר אֲנָה[...]
אנון “eux” pronom indépendant 3e personne masculin pluriel • 𝔈 እሙንቱ *ʾəmmuntu* • 𝔊^{A} εἰμί	1 c ii 13	[6.8]אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנִי֯ עַסְ[רָ֯תְהֹן ...7.1...]
אנין “elles” pronom indépendant 3e personne féminin pluriel • 𝔊^{A} αὐτός • 𝔊^{S} ≠ γυνή	1 c ii 15	וּלְאַלָּפָה אִנִּ֫ין חַ֯רְשָׁה וְ◌[...]
אנשׁ “homme” nom commun masculin singulier emphatique • 𝔈 ሰብእ *sabʾ* • 𝔊^{A} ἄνθρωπος	1 c ii 18	עֲ֯מַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא֯ יְ֯[כֹ֯לוּ ...7.4...]
אנשׁ “homme” nom commun masculin singulier emphatique • 𝔈$^{-q}$ ሰብእ *sabʾ* • 𝔊^{A,S} ἄνθρωπος	1 c ii 19	וְשָׁרִ֯יו לְקַ֯טָּלָה לַאֲ֫נָשָׁא וְ֯[...]
אנתה “femme” nom commun féminin pluriel absolu • 𝔈^{mss} አንስት *ʾanəst* • 𝔈* አንስትያ *ʾanəstəyā* • 𝔊^{A,S} γυνή	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַ֯רוּ וְ[...]

אנתה “femme” nom commun féminin pluriel construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • 𝔊ˢ γυνή • 𝔊ˢ αὐτός	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ[עֲ]לָ[ימֵיהֹן ...]
אנתון “vous” pronom indépendant 2e personne masculin pluriel • 𝔈 አንትሙ *ʾantəmu*	1 c i 7	[... כְּוָ]הֿ וּשְׁלָקָה וְאַנְתֻּן מְ[טַ]לְּ[ן] וּמַסְתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהּ
אנתון “vous” pronom indépendant 2e personne masculin pluriel • 𝔈 አንትሙ *ʾantəmu* • 𝔊ᴬ σύ	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ןֿ לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֻּן שַׁנִּיתֻן עֲבָדְכֹן
אנתון “vous” pronom indépendant 2e personne masculin pluriel • cf. Ez 3.7	1 c i 14	[... אַנְתֻּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
ארבע “quatre” adjectif masculin singulier construit • 𝔈 ፬ *4*	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִילָנִין דִּעֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִי
ארבע “quatre” adjectif masculin singulier construit • 𝔊ˢ δ´	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת א֗סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ארבע “quatre” adjectif masculin singulier construit • 𝔊ˢ δ´	1 r 1	[...]אֵלֿ אַרְ[בְּעַת ...]
ארו “voici” particule interjection • 𝔈 ነዋ *nawā*	1 o 4	[... עָלְמִי]ןֿ וַאֲ[ר]וּ מִ[ית]וּ ...]
ארו “voici” particule interjection • 𝔈* ≠ ርእየ *rəʾya* • 𝔊ᶜᴮ ≠ ὁράω	1 o 6	[... טָבִי]ן [102.10]אֲ[רוּ ...]
ארע “terre” nom commun féminin singulier emphatique • 𝔊ᴬ γῆ	1 b 5	[... קִצָּוֵ]י אַרְעָא וְיִזּוּ[עָן ...[1.6]...]
ארע “terre” nom commun féminin singulier emphatique • 𝔈 ምድር *mədr* • 𝔊ᴬ γῆ	1 c i 1	[...]◌ןֿ וּלְמִמַּשְׁרְ[תְהֵ]ן לָא הֲלַכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבֹּנְנוּ בְעֹבָדָה
ארע “terre” nom commun féminin singulier emphatique • 𝔈 ምድር *mədr*	1 c i 3	[...]לֹכֿ עו [ ]כֿ/תֿ◌◌[ ] עֲלַיַהּ בְּדִגְלַיִן שִׁתְוָא וּ[מָ]לְיָה אַרְעָא
ארע “terre” nom commun féminin singulier emphatique	1 c ii 17	הֲווֹ מִתְיַלְדִין עַל אַרְעָא [...[7.3]...]
ארע “terre” nom commun féminin singulier emphatique • 𝔊ˢ¹,² γῆ	1 j 2	[...[8.4]...]מִן אַרְעָא זְ[עִ]קוּ[...]

ארע "terre" nom commun féminin singulier emphatique • 𝕰 **ምድር** *mədr* • 𝕲[A,S1,2] γῆ	1 j 4	[... אַרְעָ]א וְכֹּל[...]
ארעתקף "Araʿteqoph" nom propre • « terre de puissance », d'où « haute terre », « terre escarpée », « terre de refuge », ou « terre protectrice ». • 𝕰[g] **ኡራኪ፡በራሜኤ** *ʾurāki barāmeʾe* • 𝕰[g] **አርጣቂፋ** *ʾarṭāqifā* (1Hé 69.2) • 𝕰[*] **ኡራኪበራሜኤል** *ʾurākibarāmeʾel* • 𝕰[*] **አርስጢቂፋ** *ʾarsṭiqifā* (1Hé 69.2) • 𝕰[T9] **ለአራኬብ** *laʾārākeb* • 𝕰[T9] **አርስጣቂስ** *ʾarsṭāqis* (1Hé 69.2) • 𝕰[Ull] **ኡራኪበራ፤ሚኤል** *ʾurākibarā ; meʾel* • 𝕲[A] Κιμβρά • 𝕲[A] Ἀραθάκ • 𝕲[S] Ἀταρκούφ	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ]אֵל ...]
אשפו "exorcisme" nom commun féminin singulier absolu • cf. Dn 2.10, 27 ; 4.4 ; 5.11. cp. akk. *āšipūtu*. • 𝕲[S] φαρμακεία	1 f 2	[... אַ]שְׁפוּ וְחַרְטֻמּוּ וְתוֹשְׁ]יָּה ...]
ב "dans" particule préposition • 𝕰 **በ** *ba* • 𝕲[A] ἐν	1 b 4	[... מְמַשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹפַּע בְּ]חֵסֶן ...[1.5] ...]
ב particule préposition • 𝕰 **እም** *ʾəm* • 𝕰 **በእንተ** *baʾənta* • 𝕲[A] περί	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמַמְשְׁ]תֵהֹ]ן לָא הֲלַכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא וְ]אִתְבֹּנְנוּ בְעֹבָדָה
ב "en" particule préposition	1 c i 3	[...]לֹכ עו]כֹ/תֹ◌◌[ ] עֲלַיַּה בְּרִגְלַיִן שְׁתְוָא וּ[מָ]לְיָה אַרְעָא
ב "sur" particule préposition + suffixe 3e personne masculin pluriel • 𝕲[A] ἐν • 𝕲[A] αὐτός	1 c i 9	[... [5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָלְהֹן וַחֲזוֹ דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
ב particule préposition • 𝕰 **በእንተ** *baʾənta* • 𝕲[A] περί	1 c i 10	[... לַהֲ]דַר תִּשְׁבְּחָ]ה ... אִתְבְּ]וֹנְנוּן בְּכֹל עֹבָדַיָּה אִלֵּין
ב "dans" particule préposition • 𝕰 **በ** *ba* • 𝕲[A] ἐν	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ב "avec" particule préposition • 𝕲[A] ἐν	1 c i 15	[... שְׁנַ]יְ אַבְדְּנְכֹן יִסְגְּיָן בְּלָ]וָט עָ[לַם וְ]לֵת רַחֲ]מִין

ב “dans” particule préposition • 𝕰 **ውስተ** *wəsta* • 𝕲^{S} ἐν • 𝕾^{MS} ܒ	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶרֶד עַל [...]
ב “sur” particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier • Ou: ~ 𝕲^{S} ἀλλήλους ~ 𝕰 **በበይኖቲሆሙ** *babaynotihomu* • 𝕰* **በ** *ba* • 𝕲^{S} ἐν	1 e 2	[... בֵּ]הּ 6.7וְאִלֵּין [...]
בז “butin” nom commun masculin singulier emphatique • lecture incertaine.	1 c ii 20	[וְ]אֲבַל כָּל בִּזָּה דְ ◌]]קְ/רְ/תְּעְ[...]
בחר “choisir” verbe peal participe passif masculin pluriel absolu • 𝕰 **ኅሩይ** *ḫəruy* • 𝕲^{A} ἐκλεκτός	1 a 1	[1.1 ... בְּרֵ]ךְ חֲנֹ(ו)ךְ לִבְחִ]ירִין ...]
בחר “choisir” verbe peal accompli 3e personne masculin pluriel • 𝕰 **ኀረየ** *ḫaraya* • 𝕲^{A} ἐκλέγομαι	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַרוּ וְ[...]
בטן “être enceinte” verbe peal participe féminin pluriel absolu • 𝕰 **ፀንሰ** *ḍansa* • 𝕲^{A} λαμβάνω ἐν γαστρὶ	1 c ii 16	7.2וַהֲוַיָה בָּטְנָן מִנְּהֹן וִילִ[דָה ...]
בין “considérer” verbe hithpolel impératif masculin pluriel • 𝕰 **ለበወ** *labbawa* • 𝕲^{A} διανοέομαι	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמַּשְׁר[תְהֵ]ן לָא הֲלָכָן 2.2חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבָּנְנוּ בְעֹבָדָה
בין “considérer” verbe hithpolel impératif masculin pluriel + nun paragogique • ou inacc 2mp • 𝕰 **ለበወ** *labbawa* • 𝕲^{A} διανοέομαι	1 c i 10	[... לַהֲ]דַר תִּשְׁבְּחָ]ה ... אִתְבַּ[וֹנְנוּן בְּכֹל עֲבָדַיָּה אִלֵּין
בעי “chercher” verbe peal participe masculin pluriel absolu • 𝕰 **ኀሠሠ** *ḫaśaśa*	1 c i 7	[... כְּוַיָ]ה וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּןָ מִ[טַ]לָ[ן] וּמַסְתְּרִין בָּעַיִן מִן קֳדָמַיַּהּ
בר “fils” nom commun masculin pluriel construit	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יָ[כְלוּ ...7.4 ...]
בר “fils” nom commun masculin pluriel construit	2 2	[...]דְ/רְ/קְ סְפַךְ דִּ בְּנֵי
ברך “bénir” verbe pael accompli 3e personne masculin singulier • 𝕰 **ባረከ** *bāraka* • 𝕲^{A} εὐλογέω	1 a 1	[1.1 ... בְּרֵ]ךְ חֲנֹ(ו)ךְ לִבְחִ]ירִין ...]

ברקאל “Baraqiel” nom propre • « Éclair de El » • 𝕰[g] **በራቂየል** *barāqiyal* • 𝕰[m] **በራቄየል** *barāqeyal* • 𝕰[q,T9] **በራቅያል** *barāqyāl* • 𝕰[*] **ሰራቍያል** *sarāqʷəyāl* • 𝕰[t] **ባራቅኤል** *bārāqʾel* • 𝕰[u] **በራቅኤል** *barāqʾel* • 𝕲[A] Βαρακιήλ • 𝕲[S] Βαλκιήλ	1 e 5	[... תְּמִינָ]ׄי לֵ֗ה בַּרַקְאֵל תְשִׁיעָ]י ...]
בשׂר “chair” nom commun masculin singulier construit • 𝕰 **ሥጋ** *śəgā* • 𝕲[A] σάρξ	1 q 2	[... וּלְמֵ]אֱכַל בְּשַׂר[...]
גברו “puissance” nom commun féminin singulier construit + suffixe 3e personne masculin singulier • 𝕰[*] **ጽንዕ** *ṣənʿ* • 𝕰[*] **ኀይል** *ḫayl* • 𝕲[A] ἰσχύς	1 a 6	[...] גְּבוּרָ]תֵהּ ...[1.5]...]
גבריאל “Gabriel” nom propre • Restitution incertaine. • 𝕰 **ገብርኤል** *gabrʾel* • 𝕲[A,S1,2] Γαβριήλ	1 j 3	[...[9.1]...]וֽרְפָאֵל וְגַבְרִיאֵ]ל ...]
גלי “se découvrir” verbe peal participe passif masculin pluriel absolu • 𝕰 **ርእየ** *rəʾya*	1 c i 4	[... מְ]טְרְ]אׄ לַהּ שְׁפְכִין[3] חֲזוׄ דְּכֹל אִׄילָ]נַיָּה] גְּלַיִן כִּיבִישִׁין
גלי “dévoiler” verbe pael infinitif construit • 𝕲[S] ἀνακαλύπτω	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹ]ן וּלְ[עֻ]לֵ]ימֵיהֹ]ן ...]
גלי “apparaître” verbe hithpeel inaccompli 3e personne masculin pluriel • 𝕰 **ርእየ** *rəʾya*	1 l 5	[...]יִתְגְּלֹ]וּן ...]
דגל “cohorte” nom commun masculin pluriel construit • ou "vue" (cf. akk. *diglu*)	1 c i 2	[... מַר(א)]שְׁנָה לְסֹ]וֹ]פָ]ה דְ]לָא מִשְׁתַּ]נֵ]א כָּלָּ]ה וּמִתְחֲ]זֵא לְ]כֹ]ן[2.3] חֲזוֹ לְדִגְלֵי
דגל “cohorte” nom commun masculin pluriel absolu	1 c i 3	[...]לֹכֹ עַ] [כֹ/תֹ○○] [עֲלַיַּהּ בִּדְגְלַיִן שִׁתְוָא וּ]מָ]לְיָה אַרְעָא
דגל “cohorte” nom commun masculin pluriel construit • 𝕰 ≠ **ሞዐልት** *moʿalt*	1 c i 6	[...]דִּתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִי]ן ...[4]...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי

דוק "regarder" verbe aphel accompli 3e personne masculin singulier • cf. *TgPJ* & *TgNeofiti* Gn 26.8 ~ TM שׁקף ~ LXX παρακύπτω • 𝕰 ሐወጸ *ḥawwaṣa* • 𝕲^{A,S1,2} παρακύπτω	1 g 2	[...9.1...]אַדִיק מִיׄכָׄ]אֵל [...
די ":" particule relative • 𝕰 ከመ *kama* • 𝕲^{A} ὡς	1 c i 2	[... מַר(א)]שְׁנָה לְסֹ[וֹ]פָ[ה דִ]לָ֯א מִשְׁתַּ[נֵ]א כָּלָּ[ה וּמִתְחֲ]זֵא לְ]כֹּ[ן 2.3 חֲזוֹ לְדִגְלֵי
די "que" particule relative • 𝕰 ከመ *kama*	1 c i 4	[... מִ]טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין 3 חֲזוֹ דִּכֹל אִילָ]נַיָּה] נְּלַיִן כִּיבִישִׁין
די "que" particule relative • 𝕰 ዘ *za*	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִילָנִין דִּעֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִין
די "de" particule relative • 𝕰 እም *ʾəm*	1 c i 6	[...]דִּתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִ]ין ...4...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
די "que" particule relative • ou une particule plus longue non suivie de כֹּל • 𝕰 እፎ *ʾəffo* • 𝕲^{A} πῶς	1 c i 9	[...5.1... אִ]ילָנַיָּה כֻּלְּהֹן וַחֲזוֹ [דִּכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפִּין
די "de" particule relative	1 c i 11	[...]חָיָא לְעָלַם דִּעָלְמִין עֲבַד כָּל עֲבָדַיָּה אִלֵּין שְׁנָה 5.2 ○○○
די "car" particule relative • peut-être précédé d'une locution comme כָּל־קֳבֵל etc. • 𝕰 እስመ *ʾəsma* • 𝕲^{S} καθότι	1 c ii 5	דִּי יְמוֹ וְאַחְרְמוֹ[... 6.7...]
די "que" particule relative	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְּחַרוּ וְ[...]
די "que" particule relative • lecture incertaine.	1 c ii 20	[וְ]אֵבַל כֹּל בִּזָּה דִ ◌] קֹ/רֹ/תֹע[...]
די "que" particule relative • Pas d'équivalent formel dans les versions.	1 t 6	דִּי קָבְלָ[ן [...]
די "qui" particule relative • 𝕰 ዘ *za*	1 h 1	[...]חֲמִסָּה דִּי[...]
די "que" particule relative	2 2	[...]דֹ/רֹ/קֹ סְפַק דִ בְּנֵי

דם “sang” nom commun masculin singulier absolu • מ à forme médiale, et espace réduit avant le ס. • 𝕰 ደም *dam* • 𝕲^A,S1,2^ αἷμα	1 g 3	[… חֲזִ]וֹ דַמ סַגִּי שְׁ[פִּיךְ …]
דן “ce” adjectif masculin singulier absolu • 𝕰 ዝ *zə* • 𝕲^A^ ≠ νῦν	1 b 2	[… דֵּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ[ר …[1.3]…]
דן “ce” adjectif masculin singulier absolu • 𝕰 ዝንቱ *zəntu* • 𝕲^A,S^ οὗτος	1 c ii 2	נְתוּב כְּלְנָה מִן מַלְכָּה דֵּ[ן …[6.5]…]
דניאל “Daniel” nom propre • 𝕲^S^ correspond plutôt à Shamshiel (15e). • 𝕰 ዳንኤል *dānʾel* • 𝕲^A^ Δανειήλ • 𝕲^S^ ≠ Σαμψίχ	1 c ii 8	דָּנִיאֵל שְׁבִיּ[עָי …]
דר “génération” nom commun masculin singulier emphatique • 𝕰 ትውልድ *təwlədd* • 𝕲^A^ γενεά	1 b 2	[… דֵּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ[ר …[1.3]…]
דר “génération” nom commun masculin singulier absolu • 𝕰 ትውልድ *təwlədd*	1 b 2	[… דֵּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ[ר …[1.3]…]
דרך “marcher” verbe peal infinitif construit • 𝕰 ከየደ፡ኬደ *kyd:keda*	1 c i 8	[… וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ[עַ]ל [אַ]בְנַיָּה לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
הא “voici” particule interjection • Les versions diffèrent. Restitution incertaine.	1 h 2	[…[9.2]…]◌לה הָ[א …]
הדר “ornement” nom commun masculin singulier construit • 𝕲^A^ τιμή	1 c i 10	[… לַהֲ]דַר תִּשְׁבְּחָ[ה … אִתְב]וֹנְנוּן בְּכֹל עֲבָדַיָּה אִלֵּין
הוי “être” verbe peal accompli 3e personne féminin pluriel	1 c ii 16	[7.2]וַהֲוַיָה בָטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ[דָה …]
הוי “être” verbe peal accompli 3e personne masculin pluriel	1 c ii 17	הֲווֹ מִתְיַלְּדִין עַל אַרְעָא […[7.3]…]
הלך “aller” verbe peal participe féminin pluriel absolu • 𝕰 ዐደወ *ʿadawa* • 𝕲^A^ παραβαίνω	1 c i 1	[…]◌ן וּלְמִמְשְׁ[תְהֵ]ן לָא הָלְכָן [2.2]חֶזְוָן לְאַרְעָא וְ]אִתְבְּנְנוּ בְּעֹבָדָה
ו “et” particule conjonction • 𝕰 ወ *wa*	1 a 2	[…[1.2]…]מַתְלוֹהִ[י וַאֲ[מַר] …]

ו “et” particule conjonction	1 a 3	[... עירי]ן וקדישין כלה ש[מעת ...]
ו “et” particule conjonction • 𝔈 ወ *wa* • 𝔊^A καί	1 b 1	[...] ומן מלי[...]
ו “et” particule conjonction • 𝔈 ወ *wa* • 𝔊^A καί	1 b 4	[... ממשרי]תה ויופע ב[חסן ...1.5...]
ו “et” particule conjonction • 𝔊^A καί	1 b 5	[... קצו]י ארעא ויזו[ען ...1.6...]
ו “et” particule conjonction • 𝔈^T9 ወ *wa* • 𝔊^A καί	1 b 6	[... וינ]ת[ר]ון וי[תפרקון ...]
ו “et” particule conjonction • 𝔊^A καί	1 b 6	[... וינ]ת[ר]ון וי[תפרקון ...]
ו “et” particule conjonction • 𝔈 ወ *wa* • 𝔊^A καί	1 c i 1	[...]◌ן ולמשר[תה]ן לא הלכן 2.2חזון לארעא [ו]אתבננו בעבדה
ו “et” particule conjonction • 𝔈 ወ *wa* • 𝔊^A καί	1 c i 1	[...]◌ן ולמשר[תה]ן לא הלכן 2.2חזון לארעא [ו]אתבננו בעבדה
ו “mais” particule conjonction • 𝔊^A ἀλλά	1 c i 2	[... מר(א)]שנה לס[ו]פ[ה ד]לא משת[נ]א כל[ה] ומתח[זא ל]כן 2.3חזו לדגלי
ו “et” particule conjonction • 𝔈 ከመ *kama*	1 c i 3	[...]לכ ע[ ]כ/ת◌◌[ ] עליה בדגלין שתוא ו[מ]ליה ארעא
ו “ou” particule conjonction • 𝔈 ወ *wa*	1 c i 6	[...]דתרתין ותלת שני[ן ...4...]חזו לכן לדגלי
ו “et” particule conjonction • 𝔈^m ወ *wa*	1 c i 7	[... כוי]ה ושלקה ואנתן מ[ט]ל[ן] ומסתרין בעין מן קדמיה
ו “mais” particule conjonction • 𝔈 ወ *wa* • 𝔈^mss ሰ *-ssa* • 𝔈^* ኒ *-ni*	1 c i 7	[... כוי]ה ושלקה ואנתן מ[ט]ל[ן] ומסתרין בעין מן קדמיה
ו “et” particule conjonction • 𝔈 ወ *wa*	1 c i 7	[... כוי]ה ושלקה ואנתן מ[ט]ל[ן] ומסתרין בעין מן קדמיה

ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa*	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְּרַךְ עַל עַפְרָה וְ[עַ]לֿ [אַ]בְנַיָּהֿ לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa*	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְּרַךְ עַל עַפְרָה וְ[עַ]לֿ [אַ]בְנַיָּהֿ לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{G}^{A}$ καί	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְּהֿןֿ וַחֲזוֿ [דְּכֹל] עֲלַיהֿןֿ בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַּיִן
ו "et" particule conjonction	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְּהֿןֿ וַחֲזוֿ [דְּכֹל] עֲלַיהֿןֿ בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַּיִן
ו "mais" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ሰ *-ssa* • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa* • $\mathfrak{G}^{A}$ δέ	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ןֿ לְהֵן עָבְדִין מֵמְרֵה [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֵן עָבְדְכֹן
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa* • $\mathfrak{G}^{A}$ καί	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טֻמַּתְכֹן
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa* • $\mathfrak{G}^{A}$ καί	1 c i 14	[... אַנְתֵּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa* • $\mathfrak{G}^{A}$ καί	1 c i 15	[... שְׁנֵ]יֿ אַבְדָּנְכֹן יִסְגְּיָן בִּלְ[וָ]ט עָ[לַ]ם וְ[לֵ]ת רַחֲ[מִ]ין
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{G}^{A}$ καί	1 c i 17	[...]וּלְכָלְ[כֹן ...]
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}^{*}$ ϖ *wa* • $\mathfrak{G}^{S}$ καί	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לַהּ כָּלְּהֹן נֵמַ[א ...]
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa* • $\mathfrak{G}^{A,S}$ καί	1 c ii 3	כָּלְּהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרִמ[וּ ...[6.6]...]
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa* • $\mathfrak{G}^{S}$ καί	1 c ii 5	דִּי יְמוֹ וְאַחְרִמ[וּ ...[6.7]...]
ו "et" particule conjonction • Ou signe d'insertion ?	1 c ii 13a	וְרַבְּ[נֵי]
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa* • $\mathfrak{G}^{A,S}$ καί	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחָרוּ וְ[...]
ו "et" particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ϖ *wa* • $\mathfrak{G}^{A,S}$ καί	1 c ii 15	וּלְאַלָּפָה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]

ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{A,S}$ καί	1 c ii 15	וּלְאַלְפָּה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ሰ -*ssa* • $\mathfrak{E}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{A}$ δέ	1 c ii 16	7.2 וַהֲוַיָה בָטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ[דָה ...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{S}$ καί	1 c ii 16	7.2 וַהֲוַיָה בָטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ[דָה ...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ≠ እስከ *ʾəska* • $\mathfrak{G}^{A}$ δέ • $\mathfrak{G}^{A}$ ≠ ὡς	1 c ii 18	עֲמַל כָל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יְ[כִלוּ ... 7.4 ...]
ו “et” particule conjonction	1 c ii 19	וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}^{q}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{A}$ καί	1 c ii 19	וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]
ו “et” particule conjonction	1 c ii 20	[וְ]אֱבַל כָל בְּזָּה דְ ◌[ ]קְ/רְ/תְעַ[...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{A,S}$ καί • $\mathfrak{S}^{MS}$ ܘ	1 e 2	[... בֵּ]הְ 6.7 וְאִלֵּין [...]
ו “et” particule conjonction	1 f 2	[... אַ]שְׁפוּ וְחַרְטֻמּוּ וְתֹוּשְׁ[יָה ...]
ו “et” particule conjonction	1 f 2	[... אַ]שְׁפוּ וְחַרְטֻמּוּ וְתֹוּשְׁ[יָה ...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{G}^{S}$ καί	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ[עֲ]לֵ[ימֵיהֹן ...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}^{*}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{A}$ καί	1 t 4	9.2 וַאֲמַרוּ קֳדָם[...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}^{*}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{A,S1,2}$ καί	1 j 3	[... 9.1 ...] וְרָפָאֵל וְגַבְרִיאֵ[ל ...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{A,S1,2}$ καί	1 j 3	[... 9.1 ...] וְרָפָאֵל וְגַבְרִיאֵ[ל ...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{S1,2}$ καί	1 j 4	[... אַרְעָ]א וְכֹל[...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{A}$ καί	1 k 1	[... נוּרָ]א 1.7 וְ[...]
ו “et” particule conjonction • $\mathfrak{E}$ ወ *wa* • $\mathfrak{G}^{CB}$ καί	1 o 3	[... 102.8 ...]יִפְּלְטוּן וְ[...]
ו “et” particule conjonction	1 o 4	[... עָלְמִי]ןְ וַאֲ[ר]וּ מִ[י]תוּ ...]

ו "et" particule conjonction • 𝕰* **ወ** *wa* • 𝕲^{A} καί	1 q 2	[... וּלְמֵ]אֱכַל בְּשַׂר[...]
ו "et" particule conjonction	1 r 4a	[... וְרַבְּנֵ]י
ו "et" particule conjonction	2 1	[...]◌ וְכֵן
זוע "trembler" verbe peal inaccompli 3e personne féminin pluriel • peut-être mp וְיִזּוּעוּן. • 𝕰 **ደለቅለቀ፥አድለቅለቀ** *dalaqlaqa:ʾadlaqlaqa* • 𝕲^{A} σείω	1 b 5	[... קְצָוֵ]י אַרְעָא וְיִזּוּ[עָ]ן ...[1.6]...]
זיקאל "Ziqiel" nom propre • Graph כ > ק	1 f 3	[... נַ]חֲשֵׁי כוֹכְבִין זִיכְ‍אֵ[ל ...]
זעק "crier" verbe peal accompli 3e personne masculin pluriel • 𝕰 **ጸርኀ** *ṣarḫa* • 𝕲^{A} ≠ βοή • 𝕲^{S1,2} βοάω	1 j 2	[...[8.4]...]מִן אַרְעָא זְ[עִ]קְ[וּ ...]
חבר "charme" nom commun masculin pluriel absolu • 𝕰 **መሳብዒ** *masābəʿi* • 𝕲^{A} ἐπαοιδή • 𝕲^{S} ≠ εἰμί • 𝕲^{S} ≠ ὀργή	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְּרִ[ין ...]
חבר "compagnon" nom commun masculin pluriel construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • 𝕰 ? **ባዕድ** *bāʿd* • 𝕰* ? **ምስለ** *məsla* • 𝕲^{S} ? λοιπός	1 s 3	[...[7.1]... חַ]בְּרֵיהֹ[ן ...]
חד "un" adjectif féminin singulier absolu • 𝕰 **ኅቡር** *ḫəbur* • 𝕲^{A,S} ὁμοῦ	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמ[וּ ...[6.6]...]
חדעשׂרי "onzième" adjectif masculin singulier emphatique • Restitution incertaine. • 𝕲^{S} ια´	1 e 6	[... חַדְעַסְרָ]א לֵהּ מַטְר אֵל תְּרֵיעַסְ[רָ]יָא ...]
חזי "regarder" verbe peal impératif masculin pluriel + nun paragogique • ן final incertain. • 𝕰 **ርእየ** *rəʾya* • 𝕲^{A} ὁράω	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמַּשְׁ[תְּהֵ]ן לָא הֲלָכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְּעֹבָדָה
חזי "être visible" verbe ithpeel participe masculin singulier absolu • 𝕰 **ርእየ** *rəʾya* • 𝕲^{A} φαίνω	1 c i 2	[... מֵר(א)]שְׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלָ[ה] וּמִתְחֲ[זֵ]א לְ[כֹ]ן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי

חזי "regarder" verbe peal impératif masculin pluriel • 𝕰 ርእዩ *rəʾya* • 𝕲^A ὁράω	1 c i 2	[... מֵר(א)]שְׁנָה לְסֹ[וֹ]פָּ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[ה וּמִתְחֲ]זֵא לְ[כֹ]ן [2.3] חֲזוֹ לְדִגְלֵי
חזי "regarder" verbe peal impératif masculin pluriel • 𝕰 ርእዩ *rəʾya* • 𝕲^A ὁράω	1 c i 4	[... מִ]טְרָ[א לַהּ שָׁפְכִין [3] חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] נָּלַיִן כִּיבִישִׁין
חזי "regarder" verbe peal impératif masculin pluriel • 𝕰 ጠየቀ *ṭayyaqa*	1 c i 6	[...]דְּתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִ[ין ... [4] ...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
חזי "regarder" verbe peal impératif masculin pluriel • 𝕲^A ὁράω	1 c i 9	[... [5.1] ... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְּכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
חזי "voir" verbe peal accompli 3e personne masculin pluriel • Ou: חזי[ן ~ 𝕲^S1,2 θεασάμενοι • 𝕰 ርእዩ *rəʾya* • 𝕲^A,S1,2 θεάομαι	1 g 3	[... חֲז]וֹ דַם סַגִּי שְׁ[פִיךְ ...]
חיב "impie" adjectif masculin pluriel absolu • ou חַטָּא• 𝕰 ረሲዕ *rasiʿ* • 𝕲^A ἀσεβής	1 k 3	[... [1.9] ... יוֹבַ]ד לְכֹל חַ[יָּבִין ...]
חיי "vivre" verbe peal participe masculin singulier absolu • 𝕰 ሕያው *ḥəyāw* • 𝕲^A ζάω	1 c i 11	[...]חָיֵא לְעָלַם דְּעָלְמִין עָבַד כֹּל עֹבָדַיָּה אִלֵין [5.2] שְׁנָה ○○○
חמישי "cinquième" adjectif masculin singulier absolu • 𝕲^S ε΄	1 e 4	[... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְם אֵ[ל ...]
חמס "violence" nom commun masculin singulier emphatique • 𝕰 ዐመፃ *ʿamaḍā* • 𝕲^S1 ἀσέβεια • 𝕲^S2 ἀνομία	1 h 1	[...] חֲמָסָה דִּי[...]
חנוך "Hénoch" nom propre • 𝕰 ሄኖክ *henok* • 𝕲^A Ἑνώχ	1 a 1	[[1.1] ... בָּרֵ]ךְ חֲנ(ו)ךְ לְבְחִ[ירִין ...]
חסן "force" nom commun masculin singulier construit • 𝕰^* ጽንዕ *ṣənʿ* • 𝕰^* ኀይል *ḫayl* • 𝕲^A δύναμις	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹפַע בְּ[חֱסֵן ... [1.5] ...]
חפי "couvrir" verbe peal participe masculin pluriel absolu • 𝕰 ከደነ *kadana* • 𝕲^A σκέπω	1 c i 9	[... [5.1] ... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְּכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן

חרטמו “magie” nom commun féminin singulier absolu • cf. Gn 41 ; Ex 7–9 ; Dn 1–5. • 𝕲ˢ ἐπαοιδία	1 f 2	[... אַ]שְׁפוּ וְחַרְטֻמּוּ וְתוֹשׁ]יָּה ...]
חרם “engager sous peine d'anathème” verbe aphel accompli 3e personne masculin pluriel • Verbes inversés en 𝕾. • 𝕰 ወገዘ፥ አውገዘ *wgz:ʾawgaza* • 𝕲ᴬ,ˢ ἀναθεματίζω • 𝕾ᴹˢ ܚܪܡ	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמֹ]וּ ...[6.6]...]
חרם “engager sous peine d'anathème” verbe aphel accompli 3e personne masculin pluriel • 𝕰 ወገዘ፥ አውገዘ *wgz:ʾawgaza* • 𝕲ˢ ἀναθεματίζω	1 c ii 5	דִּי יְמֹו וְאַחְרְמֹ]וּ ...[6.7]...]
חרש “magie” nom commun masculin singulier emphatique • ou féminin absolu ou infinitif pael. Les versions supposent un pluriel. • 𝕰 ሥራይ *śərāy* • 𝕲ᴬ,ˢ φαρμακεία	1 c ii 15	וּלְאַלָּפָה אִנּ֯ין חַרְשָׁה וְ◌[...]
טב “heureux” adjectif masculin pluriel absolu • 𝕰* ሠናይ *śannāy* • 𝕲ᶜᴮ ἀγαθός	1 o 6	[... טָבִי]ן [102.10]אֲ]רוּ ...]
טוריאל “Touriel” nom propre • cf. צוּר (Nb 25.15...), צוּרִישַׁדָּי (Nb 1.6...), אֱלִיצוּר (Nb 1.5...), et surtout צוּרִיאֵל (Nb 3.35). • 𝕰ᵍ,ᵗ,ᵘ,ʸ ውርኤል *wərʾel* • 𝕰* ጡርኤል *ṭurʾel* • 𝕲ᴬ Τουριήλ • 𝕲ˢ Τυριήλ	1 c ii 12	טוּרִיאֵל תְּמָנְיַת עֲסַ]ר ...]
טמאה “impureté” nom commun féminin singulier construit + suffixe 2e personne masculin pluriel • 𝕰 ርኩስ *rəkus* • Graph א > ∅ • 𝕲ᴬ ἀκαθαρσία	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
יבל “amener” verbe aphel accompli 3e personne masculin singulier • lecture incertaine.	1 c ii 20	[וְ]אֵבֵל כָּל בְּזָּה ד ◌]]ק/ר/תע[...]
יבש “se dessécher” verbe peil participe masculin pluriel absolu • 𝕰 ይቡስ *yəbus*	1 c i 4	[...]מְ[טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין [3]חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] גַּלְיָן כְּבִישִׁין

יום "jour" nom commun masculin singulier construit • les versions lisent פּוּם *bouche* • 𝔈 ≠ አፍ *ʾaf* • 𝔊^{A} ≠ στόμα	1 c i 13	[... תֵּ]מְ֯רוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּ֯יוֹם טֻמַתְכֹן
יום "jour" nom commun masculin pluriel construit + suffixe 2e personne masculin pluriel • 𝔈 ሞዐልት *moʿalt* • 𝔊^{A} ἡμέρα	1 c i 14	[... אַנְתֻּ]ן֯ לֵת שְׁלָם לְכֹן 5.5 אֱדַ֯יִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
יום "jour" nom commun masculin pluriel construit • 𝔊^{S} ἡμέρα • 𝔖^{MS} ܝܘܡܐ	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶ֯רֶד עַ֯ל [...]
יכל "pouvoir" verbe peal accompli 3e personne masculin pluriel • 𝔈 ≠ ስእነ *səʾna* • 𝔊^{A} δύναμαι	1 c ii 18	עֲ֯מַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא֯ יְ֯[כִ֯לוּ ...7.4...]
ילד "enfanter" verbe peal accompli 3e personne féminin pluriel • 𝔈 ወለደ *walada* • 𝔊^{A,S} τίκτω	1 c ii 16	7.2 וַהֲוַ֯יָה בָטְנָ֯ן מִנְּהֹ֯ן וִ֯יֹלַ[דָה ...]
ילד "enfanter" verbe ithpeel participe masculin singulier absolu • 𝔊^{S} ? γεννάω	1 c ii 17	הֲוֹו מִתְ֯יַלְדִין עַל אַרְעָא֯ [...7.3...]
ים "mer" nom commun masculin singulier emphatique	1 q 2a	[... תַּנִּינֵ]י֯ יַמָּה[...]
ימי "prêter serment" verbe peal inaccompli 1ère personne commun pluriel cohortatif dans le sens seulement • 𝔖$^{!}$ ܢܐܡܐ au lieu de ܢܐܡܪ ? • 𝔈 መሐለ *maḥala* • Graph י > ∅ • 𝔊^{A,S} ὀμνύω • 𝔖$^{MS!}$ ܝܡܝ	1 c ii 1	וַאֲמַ֯רוּ לֵ֯הּ כָּלְהֹ֯ן נֵמֵ֯[א ...]
ימי "prêter serment" verbe peal accompli 3e personne masculin pluriel • 𝔈 መሐለ *maḥala* • 𝔊^{S} ὀμνύω	1 c ii 5	דִּי יְמֹ֯ו וְאַחְ֯רִ֯מ֯[וּ ...6.7...]
ימיאל "Yomiel" nom propre • cf. ougaritique 𐎌𐎍𐎊𐎍𐎎 • 𝔈* ዮምያኤል *yomyāʾel* • 𝔈^{t} ዮምየል *yomyal* • Graph ו > ∅ • 𝔊^{A} Ἰωμειήλ • 𝔊^{S} Ἰουμιήλ	1 r 3	[...]לֵהּ יֹמִ֯אֵ֯[ל ...]

יפע “apparaître” verbe aphel inaccompli 3e personne masculin singulier • 𝕰 **ርእየ** *rəʾya* • 𝕲^{A} φαίνω	1 b 4	[... מְמַשְׁרַי]תְּהּ וְיוֹפַּע בְּ[חֲסֵן ...1.5...]
ירד “Yèred” nom propre • 𝕰$^{-T9}$ ≠ **አርዲስ** *ʾardis* • 𝕰^{T9} ≠ **አርዶስ** *ʾardos* • 𝕲^{S} Ἰάρεδ • 𝕾^{MS} ܝܪܕ	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶרֶד עַל [...]
ירוק “vert” adjectif masculin pluriel absolu • 𝕰 **ሐመልማል** *ḥamalmāl* • 𝕲^{A} χλωρός	1 c i 9	[...5.1... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְּכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
כ “lorsque” particule préposition • 𝕰 **ከመ** *kama*	1 c i 4	[... מִ]טְרָ[א] לַהּ שְׁפְכִין ³חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּ]ה [נָ]לַיִן כִּיבִישִׁין
כ “comme” particule préposition	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמ[וּ ...6.6...]
כויה “brûlure” nom commun féminin singulier absolu • ou ptc fs • 𝕰^{g,m} **ሞቅ** *moq* • 𝕰* **ሙቀት** *muqat*	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הּ וּשְׁלְקָה וְאַנְתְּ[ן] מְ[טַ]לְּ[ן] וּמִסְתַּתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיִהּ
כוכב “astre” nom commun masculin pluriel absolu • 𝕰* **ኮከብ** *kokab*	1 f 3	[... נְ]חָשֵׁי כוֹכְבִין זִיכְאֵ[ל ...]
כוכבאל “Kokabiel” nom propre • 𝕰^{g,m} **ኮከቢኤል** *kokabiʾel* • 𝕰^{q} **ኮከባኤል** *kokabāʾel* • 𝕰* **አኪቤኤል** *akibeʾel* • 𝕰^{t,u} **ኮከብኤል** *kokabʾel* • 𝕲^{A} Χωχαριήλ • 𝕲^{S} Χωβαβιήλ • 𝕾^{MS} ܟܘܟܒܐܝܠ	1 c ii 7	לֵהּ כּוֹכְבְאֵ[ל ...]
כל “tout” nom commun masculin singulier emphatique • 𝕰 **ኵሉ** *kʷəll*	1 a 3	[... עִירִי]ן וְקַדִּישִׁין כֹּלָּה שְׁ[מַ]עַת ...]
כל “tous” nom commun masculin singulier construit • 𝕲^{A} πᾶς	1 a 7	[... כָּ]ל קִצָּ[י ...1.6...]
כל “totalité” nom commun masculin singulier construit + suffixe 3e personne féminin singulier • 𝕰 **ኵሉ** *kʷəll* • 𝕲^{A} πᾶς	1 c i 2	[... מִר(א)]שְׁנָה לְסֹ[ו]פָּ[הּ] דְּ[י]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כֻּלַּ[הּ] וּמִתְחֲ[זֵ]א לְ[כֹ]ל ²·³חֲזוֹ לְדִגְלֵי
כל “tous” nom commun masculin singulier construit • 𝕰 **ኵሉ** *kʷəll* • 𝕲^{A} πᾶς	1 c i 4	[... מִ]טְרָ[א] לַהּ שְׁפְכִין ³חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּ]ה [נָ]לַיִן כִּיבִישִׁין

כל "tous" nom commun masculin singulier construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • 𝔈 ኵሉ *kʷəll* • 𝔊^A πᾶς	1 c i 9	[...5.1... אִ]יְלָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְּכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
כל "tous" nom commun masculin singulier construit • sans équivalent en 𝔊 et 𝔈, mais ד ne suffit pas à combler la lacune	1 c i 9	[...5.1... אִ]יְלָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְּכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
כל "tous" nom commun masculin singulier construit • 𝔈 ኵሉ *kʷəll* • 𝔊^A πᾶς	1 c i 10	[... לַהֲ]דַר תְּשְׁבְּחָ[ה ... אִתְבַּ]וֹנְנוּן בְּכֹל עֲבָדַיָּה אִלֵּין
כל "tous" nom commun masculin singulier construit • 𝔈 ኵሉ *kʷəll* • 𝔊^A πᾶς	1 c i 11	[...]חָיֵא לְעָלַם דְּעָלְמִין עָבַד כָּל עֲבָדַיָּה אִלֵּין 5.2שְׁנָה ◌◌◌
כל "tous" nom commun masculin singulier construit • 𝔈 ኵሉ *kʷəll* • 𝔊^A πᾶς	1 c i 16	[...5.6... שְׁמָהָתְכֹ]ן לְלָוָט עָלַם לְ[כֹל ...]
כל "tous" nom commun masculin singulier construit + suffixe 2e personne masculin pluriel • 𝔊^A πᾶς	1 c i 17	[...]וּלְכָלְ[כֹן ...]
כל "tous" nom commun masculin singulier construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • 𝔈^-u ኵሉ *kʷəll* • 𝔊^A,S πᾶς	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כָּלְהֹן נֵמַּ[א ...]
כל "tous" nom commun masculin singulier construit + suffixe 1ère personne commun pluriel	1 c ii 2	נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְכָּה דֵ[ן ...6.5...]
כל "tous" nom commun masculin singulier construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • 𝔈 ኵሉ *kʷəll* • 𝔊^A,S πᾶς • 𝔖^MS ܟܠ	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמ[וּ ...6.6...]
כל "tous" nom commun masculin singulier construit	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחָרוּ וְ[...]
כל "tous" nom commun masculin singulier construit • 𝔈 ኵሉ *kʷəll*	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יְ[כְלוּ ...7.4...]
כל "tout" nom commun masculin singulier construit	1 c ii 20	[וְ]אֱבֵל כָּל בְּזָה דְ ◌[קְ/רְ/תְעְ[...]

כל "tout" nom commun masculin singulier construit • cf. "toute la terre" au v. 9 (cp. Gn 6.11), ou 𝔊S1,2 πᾶσαν ἀσέβειαν/ ἀνομίαν.	1 t 3	אֶתְמְלִיַת כָּ[ל ...]
כל "tout" nom commun masculin singulier construit • 𝔈 ኵሉ *kʷəll* • 𝔊S1,2 πᾶς	1 j 4	[... אַרְעָ]א וְכֹל[...]
כל "tous" nom commun masculin singulier construit • 𝔊A πᾶς	1 k 3	[...1.9... יוֹבַ]ד לְכֹל חַ[יָּבִין ...]
כל "tout" nom commun masculin singulier construit	2 3	[...]עִם כָּל עַבְדֵי
כן "ainsi" particule adverbe	2 1	[...]◌ וְכֵן
ל particule préposition	1 a 1	[1.1... בָּרֵ]ךְ חֲנ(ו)ךְ לִבְחִ]ירִין ...]
ל "à" particule préposition • 𝔈 ለ *la* • 𝔊A ἐπί	1 b 2	[... דִּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ]ר ...1.3...]
ל particule préposition	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמְשַׁ[תְהֵ]ן לָא הֲלִכָן 2.2חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבְּנֵנוּ בְעֹבָדָה
ל particule préposition • 𝔈 ለ *la*	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמְשַׁ[תְהֵ]ן לָא הֲלִכָן 2.2חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבְּנֵנוּ בְעֹבָדָה
ל "à" particule préposition • 𝔈 እስከ *ʾəska* • 𝔊A μέχρι	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַּ[ה] וּמִתְחַ[זֵא לְ]כֹן 2.3חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ל "à" particule préposition + suffixe 2e personne masculin pluriel • 𝔊A σύ	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַּ[ה] וּמִתְחַ[זֵא לְ]כֹן 2.3חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ל particule préposition • 𝔈 ለ *la*	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַּ[ה] וּמִתְחַ[זֵא לְ]כֹן 2.3חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ל "vers" particule préposition + suffixe 3e personne féminin singulier • 𝔈 ላዕለ *lāʿla*	1 c i 4	[...]מְ[טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין 3חֲזוֹ דְכֹל אִילָ[נַיָּה] גְּלַיִן כִּיבִישִׁין
ל "pour" particule préposition + suffixe 2e personne masculin pluriel	1 c i 6	[...]דְתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִ[ין ...4...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי

ל particule préposition	1 c i 6	[...]דְ̇תַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִ֯[ן ...[4]...]חֲ̇זוֹ̇ לְכֹן לְדִגְלֵי
ל “à” particule préposition	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְ̇רַךְ עַל עַפְ̇רָ֯ה וְ̇[עַ]ל̇ [אַ]בְנַ֯יָּ֯הְ לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
ל “pour” particule préposition • 𝕲^A εἰς	1 c i 10	[... לַהֲ]דַ̄ר̇ תִּשְׁבְּ̇חָ֯[ה ... אִתְבּ[וֹ̇נְ̇נוּ̇ן̇ בְּ̇כֹל עֲבָדַיָּ̇ה אִ̇לֵּ̇ין̇
ל “à” particule préposition • 𝕰 ለ *la* • 𝕲^A εἰς	1 c i 11	[...]חָ̇יֵ̇א לְעָלַם̄ דְּ̇עָ̇לְמִ̇ין עֲבַ̇ד̇ כָּ̇ל̇ עֲבָדַ̇יָּ̇ה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ◌◌◌
ל “pour” particule préposition + suffixe 2e personne masculin pluriel • 𝕲^A σύ	1 c i 14	[... אַנְתֻ̇]ן̄ לֵת שְׁלָם לְכֹ̇ן [5.5]אֱדַ֫ין יוֹמֵיכֹ̄ן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
ל “pour” particule préposition • 𝕰 በ *ba* • 𝕲^A εἰς	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ̇]ן̇ לְלָוָ̇ט עָלַם לְ[כֹל ...]
ל “pour” particule préposition • 𝕰 ለ *la*	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ̇]ן̇ לְלָוָ̇ט עָלַם לְ[כֹל ...]
ל “pour” particule préposition	1 c i 17	[...]וּלְכָלְ[כֹן ...]
ל “à” particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier • 𝕰 ለ *la* • 𝕲^{A,S} αὐτός • 𝕾^{MS} ܠ	1 c ii 1	וַאֲמַ֫רוּ לֵהּ כָּלְהֹ̄ן נֵמַ̄[א ...]
ל “pour” particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 c ii 7	לֵהּ כּ̄וֹכְבְאֵ[ל ...]
ל “pour” particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְ̇רִיאֵל̄ [...]
ל “à” particule préposition	1 c ii 15	וּלְאַלְפָּה אִנִּ̄ין חַרְשָׁה וְ◌[...]
ל “à” particule préposition	1 c ii 19	וְשָׁרִ̇יו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא ןָ̄[...]
ל particule préposition	1 c ii 19	וְשָׁרִ̇יו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא ןָ̄[...]
ל “pour” particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ̇]ף̄ תִּנְיָן לֵהּ רַ̄מְשְׁ̇[אֵל ...]

ל "pour" particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 e 4	[... חֲמִ]ישָׁ לֵהּ רַעְםִ אֵ[ל ...]
ל "pour" particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 e 5	[... תְּמִינָ]ו֯ לֵ֯הּ בַּרֲקְאֵל תְּשִׁיעָ֯[י ...]
ל "pour" particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]א֯ לֵהּ מַטְרִ אֵל תְּרֵיעַסְ֯[רָיָא ...]
ל "pour" particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 e 7	[... אַרְ]בְּ֯עַתֿ אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ֯[ל ...]
ל "pour" particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 e 8	[...]לֵ֯הּ֯ ◌ [תְּמִ֯יאֵ[ל שִׁבְ֯עַתֿ[...]
ל "à" particule préposition	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹ֯ן֯ וּלְ֯[עָ]לֵ֯[ימֵיהֹ֯ן ...]
ל "à" particule préposition	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹ֯ן֯ וּלְ֯[עָ]לֵ֯[ימֵיהֹ֯ן ...]
ל "à" particule préposition	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹ֯ן֯ וּלְ֯[עָ]לֵ֯[ימֵיהֹ֯ן ...]
ל "pour" particule préposition + suffixe 3e personne masculin pluriel • ou עֲלֵיהֹן ~ $\mathfrak{G}^{A}$ ἐπ' αὐτοὺς ~ $\mathfrak{E}^{*}$ ላዕሌሆሙ *lāʿlehomu* • $\mathfrak{E}^{*}$ ለ *la* • $\mathfrak{G}^{A}$ αὐτός	1 k 2	[...[1.8] ... לְ]הֹ֯ן יַעְ֯בְ֯[ד ...]
ל particule préposition	1 k 3	[...[1.9] ... יוֹבַ]ד֯ לְכֹל חַ[יָּבִין ...]
ל "pour" particule préposition • $\mathfrak{E}$ ለ *la*	1 l 3	[...[93.5] ...]לְנִצְ[בַּת ...]
ל "à" particule préposition	1 q 2	[... וּלְמֵ]אֲ֯כַל בְּשַׂר֯[...]
ל "pour" particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 r 2	[... שִׁ]תַּת עֲסַר לֵ֯[הּ ...]
ל "pour" particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 r 3	[...]לֵהּ יֹמְאֵ֯[ל ...]

ל "pour" particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier	1 s 2	[...]תַּשְׁעַת לֵהּ [...]
לא "ne pas" particule négative • 𝕰 ኢ ʾi • 𝕲^A οὐ	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמַמְשְׁרְ[תְהֵ]ן לָא הָלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְעֹבָדָה
לא "ne pas" particule négative • 𝕰 ኢ ʾi • 𝕲^A οὐ	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָּ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[ה] וּמִתְחַ[זֵ]א לְ[כֹן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
לא "ne pas" particule négative • 𝕰 ኢ ʾi	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ[עַ]ל [אַ]בְנַיָּהּ לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
לא "ne pas" particule négative • 𝕰 ኢ ʾi • 𝕲^A οὐ	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
לא "ne pas" particule négative • 𝕰 ኢ ʾi • 𝕲^A οὐ	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּן בִּלְ[וָ]ט עָ[לַ]ם וְ[לֵת רַחֲ]מִין
לא "ne pas" particule négative • 𝕲^A οὐ	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יְ[כְ]לוּ ...[7.4]...]
להן "mais" particule conjonction • 𝕰 አላ ʾallā • 𝕲^A ἀλλά	1 b 2	[... דֵּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ[ר ...[1.3]...]
להן "mais" particule conjonction • 𝕰 አላ ʾallā • 𝕲^A ἀλλά	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ]ן לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֶן עֹבָדְכֹן
לוט "maudire" verbe peal inaccompli 2e personne masculin pluriel • 𝕰 ረገመ ragama • 𝕲^A καταράομαι	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
לוט "malédiction" nom commun masculin singulier construit • 𝕰^mss ርግመት rəgmat • 𝕰^* መርገም margam • 𝕲^A κατάρα	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּן בִּלְ[וָ]ט עָ[לַ]ם וְ[לֵת רַחֲ]מִין
לוט "malédiction" nom commun masculin singulier construit • 𝕰 ርግመት rəgmat • 𝕲^A κατάρα	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ]ן לְלָוָט עָלַם לְ[כֹל ...]

מאמר “parole” nom commun masculin singulier construit + suffixe 3e personne masculin singulier • 𝕰 **ሥርዐ** *śarʿa* • Graph **א** > ∅ • 𝕲[A] ἐπιταγή	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ֯ין] לְהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֵן עֳבָדְכֹן
מות “mourir” verbe peal accompli 3e personne masculin pluriel • 𝕰 **መወቱ፡ሞተ** *mwt:mota*	1 o 4	[... עָלְמִי]ן וַאֲ[ר]וּ מִ֯י[תו ...]
מותב “demeure” nom commun masculin singulier construit + suffixe 3e personne masculin singulier • ou מְדוֹר • 𝕰 **ማኅደር** *māḫdar* • 𝕲[A] κατοίκησις	1 a 5	[... רַ]בָּה מִן מֹ[ו]תְבֵהּ [1.4]...]
מטלה “ombrage” nom commun féminin pluriel absolu • 𝕰 **ምጽላል** *məṣlāl*	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הֹ וּשְׁלָקָה וְאַנְתֵּן מְ[טַ]לָ[ן] וּמַסְתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהּ
מטר “pluie” nom commun masculin singulier emphatique • 𝕰 **ዝናም** *zənām*	1 c i 4	[... מְ]טְ[רָ]א לַהּ שָׁפְכִין [3]חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] נַלַיִן כִּיבִישִׁין
מטראל “Matriel” nom propre • « Pluie de El » • 𝕰[b,x] **በጥራኤል** *baṭrāʾal* • 𝕰[l] **በጠረአል** *baṭaraʾal* • 𝕰[q] **በጥርኤል** *baṭrʾel* • 𝕰[*] **በጣርኤል** *baṭārʾel* • 𝕰[*] **በጥረዓል** *baṭraʿāl* • 𝕰[*] **በጥረአል** *baṭraʾal* • 𝕰[Ull] **በጥኤል** *baṭʾel* • 𝕲[A] Βατριήλ • 𝕲[S] Ἀμαριήλ	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]א לֵהּ מַטְרְ אֵל תְּרֵיעַסְ[רָ]יָא ...]
מיכאל “Michaël” nom propre • 𝕰 **ሚካኤል** *mikāʾel* • 𝕲[A,S1,2] Μιχαὴλ	1 g 2	[...[9.1]...]אֲדִיק מִיכָ[אֵל ...]
מלא “être rempli” verbe peal participe féminin singulier absolu • 𝕰 **መልአ** *malʾa* • 𝕰[T9] **ምሉእ** *məluʾ* • Graph **א** > **י**	1 c i 3	[...]לכֹ ע[ ]כֹ/תֹ◌◌[ ] עֲלַיַהּ בְּדִגְלַיִן שְׁתְוָא וּ[מָ]לְיָה אַרְעָא
מלא “être rempli” verbe itpeel accompli 3e personne féminin singulier • cf. v. 9: 𝕲[A,S] πίμπλημι, 𝕰 **መልአ** *malʾa*. cf. Gn 6.11. • Graph **א** > **י**	1 t 3	אֶתְמְלִיַת כָּ[ל ...]

מלה "parole" nom commun féminin pluriel construit	1 b 1	[...] וּמִ֯ן מִלַּ֯יּ֯[...]
מלך "résolution" nom commun masculin singulier emphatique • cf. Dn 4.24 • 𝕰 ምክር *məkr* • 𝕲[A,S] γνώμη • 𝕾[MS] ܡܠܟܐ	1 c ii 2	נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְכָּ֯ה֯ דֵּ֯[ן ...[6.5]...]
מן "de" particule préposition • 𝕰 እም *ʾəm* • 𝕲[A] ἐκ	1 a 5	[... רַ]בָּ֯ה מִן מ֯[ו]תְבֵה֯ [1.4]...]
מן "de" particule préposition • 𝕰 እም *ʾəm* • 𝕰 ኅበ *ḫaba*	1 b 1	[...] וּמִ֯ן מִלַּ֯יּ֯[...]
מן "de" particule préposition • 𝕰 በ *ba* • 𝕲[A] ἐκ	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תֵּ֯ה֯ וְיוֹפַּ֯עְ֯ בְּ֯[חֵ]סֵן ...[1.5]...]
מן "de" particule préposition • 𝕰 እም *ʾəm*	1 c i 1	[...]ׄ ◌ןׄ וּלְמִ֯מַּשְׁ֯רְ֯[תְּהֵ֯]וֹ֯ לָ֯אׄ הֲ֯לְכָן֯ [2.2]חֲ֯זוֹ֯ן֯ לְ֯אַ֯רְעָ֯א֯ [וְ]אִ֯תְ֯בֹּ֯נְנוּ בְּעֹבָ֯דָ֯[ה]
מן "de" particule préposition • 𝕰 እም *ʾəm* • 𝕲[A] ἀπό	1 c i 2	[... מֵ֯ר(א)]שָׁ֯נָה לְ֯סֹ֯[ו]פָּ֯[ה דִ֯]לָ֯א֯ מִשְׁתַּ֯[נֵּ]א֯ כָּ֯לַּ֯[ה] וּ֯מִ֯תְ֯חֲ֯[זֵ]א לְ[כֹ֯ן֯ [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
מן "de" particule préposition • 𝕰 እንበለ *ʾənbala* • 𝕰 ዘ *za*	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִ֯י֯לָ֯נִ֯י֯ן֯ דַּ֯עֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִי֯ן
מן "de" particule préposition	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הׄ וּשְׁלָקָה וְאַנְתֵּן מִ֯[טַ]לָ֯[ן] וּ֯מַ֯סְתְּרִ֯ין בְּעַיִן מִן קֳדָמַ֯יַּה֯
מן "de" particule préposition • 𝕰 እንተ *ʾənta* • 𝕰 በ *ba*	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָ֯ה וְ֯[עַ]ל֯ [אַ]בְ֯נַ֯יָּ֯ה֯ לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
מן "de" particule préposition	1 c ii 2	נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְכָּ֯ה֯ דֵּ֯[ן ...[6.5]...]
מן "de" particule préposition	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחֲ֯רוּ וְ[...]
מן "de" particule préposition + suffixe 3e personne masculin pluriel	1 c ii 16	[7.2]וַהֲוַ֯יָה בָטְנָ֯ן֯ מִנְּהֹ֯ן וְ֯יָ֯לְ[דָה ...]
מן "de" particule préposition • 𝕰 እም *ʾəm* • 𝕲[A,S1,2] ἐκ	1 t 2	מִ֯ן קַדִּ֯שַׁ֯[י ...]
מן "de" particule préposition • 𝕲[S1,2] ἐπί	1 j 2	[...[8.4]...]מִן אַרְעָא זְ֯[עִ]קֹ֯[ו ...]

מסתר “abri” nom commun masculin pluriel absolu • 𝕰 **ጽላሎት** *ṣəlālot*	1 c i 7	[... כְּוָ֯יָ֯]הְ֯ וּשְׁלָקָה וְאַנְתִּ֯ן מְ֯[טַ]לְ֯[ן] וּמַ֯סְתְּרִ֯ין בְּעַ֯יִן מִן קֳדָמַ֯יהָ
מצו “procès” nom commun féminin singulier construit + suffixe 1ère personne commun pluriel • Restitution incertaine. Autre possibilité : בָּעוּתָ֫נָה « notre requête » ~ $\mathfrak{G}^{S2}$. Mais il y a peut-être un espace avant le ו. • 𝕰 **ፍትሕ** *fəṯḥ* • $\mathfrak{G}^{A,S1}$ κρίσις • $\mathfrak{G}^{S2}$ ≠ δέησις	1 h 4	[... מַצ֯[וּ]תָ֯[נָ]ה ...]
משרי “camp” nom commun féminin singulier construit + suffixe 3e personne masculin singulier • 𝕰 **ትዕይንት** *təʿəyyənt* • $\mathfrak{G}^{A}$ παρεμβολή	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תְ֯הּ וְיוֹפַּ֯ע בְּ֯[חֵ]סֵן ...[1.5]...]
משרי “camp” nom commun féminin singulier construit + suffixe 3e personne féminin pluriel • 𝕰 **ሥርዐት** *śərʿat* • 𝕰 **ትእዛዝ** *təʾəzāz* • $\mathfrak{G}^{A}$ ἴδιος • $\mathfrak{G}^{A}$ τάξις	1 c i 1	[...]◌ן֯ וּלְמִמַּשְׁרְ֯[תְהֵ]ן֯ לָ֯א הָ֯לְכָן [2.2]חֵזוֹ֯ן֯ לְ֯אַרְעָ֯א֯ [וְ]אִ֯תְּבַּ֯נְנוּ בְּעֹבָדָה
מתל “discours” nom commun masculin pluriel construit + suffixe 3e personne masculin singulier • $\mathfrak{G}^{A}$ παραβολή	1 a 2	[...[1.2]...]מַתְלוֹהִ[י וַאֲ]מַ֯ר֯[...]
נור “feu” nom commun masculin singulier emphatique • ou שְׁבִיבָא ~ $\mathfrak{G}^{A}$ φλόξ ~ 𝕰 **ላህብ** *lahb* « flamme » • $\mathfrak{G}^{A}$ πῦρ	1 k 1	[... נוּרָ[א֯ [1.7]וְ֯]...]
נחש “présage” nom commun masculin pluriel construit • $\mathfrak{G}^{A}$ et 𝕰 attribuent cet enseignement à Baraqiel. • $𝕰^{*}$ ≠ **ረአዩ** *raʾāyi* • $\mathfrak{G}^{A,S}$ ἀστρολογία • $\mathfrak{S}^{MS}$ ܐܣܛܪܘܠܘܓܝܐ	1 f 3	[... נַ]חֲשֵׁי כוֹכְבִין זִיכְ֯אֵ[ל ...]
נחש “présage” nom commun masculin pluriel construit • $\mathfrak{G}^{S}$ σημεῖον	1 f 4	[... שַׁמְ]שִׁיאֵל אַלֵּף נַחֲשֵׁי שְׁמַ֯[שׁ ...]
נפק “sortir” verbe peal inaccompli 3e personne masculin singulier • 𝕰 **ወፅአ** *waḍʾa* • $\mathfrak{G}^{A}$ ἐξέρχομαι	1 b 3	[...] יִנְפֻּק קַדִּישָׁ[ה ...[1.4]...]

נצבה "plante" nom commun féminin singulier construit • 𝔈 **ተክል** *takl*	1 l 3	[... [93.5]...]לִנְצִ[בַת ...]
נתר "tomber" verbe peal inaccompli 3e personne masculin pluriel • 𝔈^{T9} **ወድቀ** *wadqa* • 𝔊^{A} πίπτω	1 b 6	[... וְיִנְ]תְּ[ר]וּן וְיִ]תְפָּרְקוּן ...]
סוף "fin" nom commun masculin singulier emphatique • ou "sa fin" (cf. 𝔈) • 𝔈 **ተፍጻሜት** *tafṣāmet* • 𝔊^{A} τελείωσις	1 c i 2	[... מֵר(א)]שְׁנָה לְסֹ[ו]פָּ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כָּלַ[ה וּמִתְחֲ]זֵא לְ[כֹן [2.3]חֲזוּ לְדִגְלֵי
סלק "monter" verbe peal accompli 3e personne masculin singulier • 𝔈 ≠ **በጽሐ** *baṣḥa* • 𝔊^{A} ἀναβαίνω	1 t 1	סְלֵק קָ[לְהֹן ... [9.1]...]
עבד "œuvre" nom commun masculin singulier emphatique • 𝔈 **ምግባር** *məgbār* • 𝔊^{A} ἔργον	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמַשְׁרְ[תְהֵ]ן לָא הָלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבּוֹנְנוּ בְעֹבָדָ[ה
עבד "œuvre" nom commun masculin pluriel emphatique • 𝔊^{A} ἔργον • 𝔊^{A} αὐτός	1 c i 10	[... לַהֲ]דַר תִשְׁבְּחָ]ה ... אִתְבּ]וֹנְנוּ בְכֹל עֹבָדַיָה אִלֵין
עבד "faire" verbe peal accompli 3e personne masculin singulier • 𝔈 **ገብረ** *gabra* • 𝔊^{A} ποιέω	1 c i 11	[...]חָיָא לְעָלַם דְעָלְמִין עֲבַד כָּל עֹבָדַיָה אִלֵין [5.2]שְׁנָה ◌◌◌
עבד "œuvre" nom commun masculin pluriel emphatique	1 c i 11	[...]חָיָא לְעָלַם דְעָלְמִין עֲבַד כָּל עֹבָדַיָה אִלֵין [5.2]שְׁנָה ◌◌◌
עבד "accomplir" verbe peal participe masculin pluriel absolu • 𝔈 **ገብረ** *gabra* • 𝔊^{A} γίνομαι	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ן לְהֵן עָבְדִין מֵמְרֵה [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֵן עֹבָדְכֹן
עבד "œuvre" nom commun masculin singulier construit + suffixe 2e personne masculin pluriel • 𝔈 ≠ **ገብረ** *gabra* • 𝔊^{A} ≠ ποιέω	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ן לְהֵן עָבְדִין מֵמְרֵה [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֵן עֹבָדְכֹן
עבד "faire" verbe peal inaccompli 3e personne masculin singulier • 𝔈* **ገብረ** *gabra* • 𝔊^{A} ποιέω	1 k 2	[... [1.8]... לְ]הֹן יַעֲבְ]ד ...]
עבד	1 u 1	[...]עבד דֹ/כֹ/קֹ[...]

עבד “œuvre” nom commun masculin pluriel construit	2 3	[...] עִם כֹּל עֲבָדֵי
עיר “vigilant” verbe peal participe passif masculin pluriel absolu • 𝕰 ≠ **መልአከ** *malʾak* • 𝕲^{A} ≠ ἁγιολόγος	1 a 3	[... עִירִי]ן וְקַדִּישִׁין כְּלָה שְׁ]מְעַת ...[
על “sur” particule préposition + suffixe 3e personne féminin singulier	1 c i 3	[...]לֹכ ע[ ]כ֯/ת֯◌◌[ ] עֲלַיַּה בְּרַגְלַיִן שְׁתָוָא וּ[מָ]לְיָה אַרְעָא
על “sur” particule préposition	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עִפְּרָה וְ[עַ]ל [אַ]בְנַיָּה לָא תִשְׁכְּחוּן מִן
על “sur” particule préposition	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עִפְּרָה וְ[עַ]ל [אַ]בְנַיָּה לָא תִשְׁכְּחוּן מִן
על “contre” particule préposition + suffixe 3e personne masculin singulier • 𝕰 **ላዕለ** *lāʿla* • 𝕰 **በ** *ba* • 𝕲^{A} κατά	1 c i 13	[... תֵּ]מְּרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טֻמַּתְכֹן
על “sur” particule préposition • 𝕲^{S} εἰς • 𝕾^{MS} ≠ ܥܡ	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶרֶד עַל [...]
על “sur” particule préposition	1 c ii 17	הֲווֹ מִתְיַלְּדִין עַל אַרְעָא [...7.3...]
עלה “feuille” nom commun masculin pluriel construit + suffixe 3e personne masculin pluriel	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִילָנַיָּא דִּעֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִי
עלה “feuille” nom commun masculin pluriel construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • 𝕰 **ቈጽል** *qʷaṣl* • 𝕲^{A} φύλλον	1 c i 9	[...5.1... אִ]ילָנַיָּה כֻּלְּהֹן וַחֲזוֹ [דְּכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
עלים “enfant” nom commun masculin pluriel construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • 𝕲^{S} αὐτός • 𝕲^{S} τέκνον	1 f 5	[... לְגַלְיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ[עֻ]לֵּ[י]מֵיהֹן ...[
עלם “jamais” nom commun masculin singulier absolu • 𝕲^{A} ≠ πᾶς	1 c i 11	[...]חַיַּיָּא לְעָלַם דִּעָלְמִין עָבֵד כֹּל עֲבָדַיָּה אִלֵּין שְׁנָה5.2 ◌◌◌

עלם “jamais” nom commun masculin pluriel absolu • 𝕰 **ዓለም** *ʿālam* • 𝕲[A] αἰών	1 c i 11	[...]חְ̇יָ̇א לְעָלַם דְ̇עָ̇לְ̇מִין עְ̇בַ̇ד כָּ̇ל עֲבָדַיָּה אִלֵּין שְׁנָה[5.2] ○○○
עלם “éternel” nom commun masculin singulier absolu • 𝕰 **ዓለም** *ʿālam* • 𝕲[A] αἰών	1 c i 15	[... שְׁנַ]יָ̇ אַבְדָ̇נְכֹן יִ̇סְגֵּ̇ןָ̇ בִּ̇לָ̇[וֶט עָ]לַ̇ם וְ̇[לֵת רַחֲ]מִ̇ין
עלם “éternel” nom commun masculin singulier absolu • 𝕰 **ዓለም** *ʿālam* • 𝕲[A] αἰώνιος	1 c i 16	[...[5.6] ... שְׁמָהָתְכֹ]ן̇ לִלְוָט̇ עָלַם לְ̇[כֹל ...]
עלם “jamais” nom commun masculin pluriel emphatique • 𝕰 **ዓለም** *ʿālam*	1 l 4	[... עָלְ[מַ̇יָ̇]ה [...[93.6]
עלם “jamais” nom commun masculin pluriel absolu • 𝕰[*] **ዓለም** *ʿālam*	1 o 4	[... עָלְמִי]ן̇ וַאְ̇[ר]וּ̇ מִ̇[יתוּ ...]
עם “avec” particule préposition	2 3	[...]עִ̇ם̇ כָּ̇ל עֲבָדַי
עמל “labeur” nom commun masculin singulier construit • 𝕰 **ጻማ** *ṣāmā* • 𝕲[A] κόπος	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָ̇א יָ̇[כְלוּ ...[7.4] ...]
עננאל “Ananiel” nom propre • 𝕰[mss] **አናንኤ** *ʾanānʾe* • 𝕰[*] **አናንኤል** *ʾanānʾel* • 𝕲[A] Ἀνανθνά • 𝕲[S] Ἀναγημάς	1 c ii 10	עֲנָנְאֵל תְּלָתַת̇ עֲסַר̇ [...]
עפר “terre” nom commun masculin singulier emphatique • 𝕰 **ምድር** *mədr*	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְ̇רַךְ̇ עַל עַפְרָ̇ה̇ וְ̇[עַ]ל̇ [אַ]בְ̇נַ̇יָּ̇ה̇ לָ̇א̇ תִשְׁכְּחוּן מִן
עשהאל “Asaël” nom propre • 𝕰[q] **አራስኦል** *ʾarāsʾol* • 𝕰[*] **አሳኤል** *ʾasāʾel* • 𝕰[t] **አሳሔል** *ʾasāḥel* • Graph שׂ > ס • 𝕲[A] Ἀσέαλ • 𝕲[S] Ἀζαλζήλ	1 c ii 9	עֲסָאֵל עֲסִירָ̇י [...]
עשירי “dixième” adjectif masculin singulier absolu • Graph שׂ > ס • 𝕲[S] ιʹ	1 c ii 9	עֲסָאֵל עֲסִירָ̇י [...]
עשר “dix” adjectif masculin singulier absolu • 𝕰 **፲** *10* • Graph שׂ > ס	1 c i 5	[... מִ]ן̇ אַרְבְּעַת עֲסַר אִ̇י̇לָ̇נַ̇יָּ̇ן̇ דַּ̇עֲלֵיהֹן מִתְקַיְמִי̇[ן]
עשר “dix” adjectif masculin singulier absolu • Graph שׂ > ס • 𝕲[S] ιʹ	1 c ii 10	עֲנָנְאֵל תְּלָתַת̇ עֲסַר̇ [...]

עשׂר “dix” adjectif masculin singulier absolu • Graph שׂ > ס • $\mathfrak{G}^{S}$ ι´	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
עשׂר “dix” adjectif masculin singulier absolu • Graph שׂ > ס • $\mathfrak{G}^{S}$ ι´	1 c ii 12	טוּרִיאֵל תְּמָנְיַת עֲסַ[ר ...]
עשׂר “dix” adjectif masculin singulier absolu • Graph שׂ > ס • Graph ע > א • $\mathfrak{G}^{S}$ ι´	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אעֲסַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
עשׂר “dix” adjectif masculin singulier absolu • Graph שׂ > ס • $\mathfrak{G}^{S}$ ι´	1 r 2	[... שִׁ]תַּת עֲסַר לֵ[הּ ...]
עשׂרה “dizaine” nom commun féminin pluriel construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • $\mathfrak{C}^{g,m,q,T9,t1,u}$ **ዐሥርቱ** *ʿaśśartu* • Graph שׂ > ס • $\mathfrak{G}^{A}$ δέκα	1 c ii 13	$^{6.8}$אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנֵי׃ עַסְ[רָ]תְהֹן ...$^{7.1}$...]
עשׂרה “dizaine” nom commun féminin pluriel construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • $\mathfrak{C}^{g,m,q,T9,t1,u}$ **ዐሥርቱ** *ʿaśśartu* • Graph שׂ > ס • $\mathfrak{G}^{A}$ δέκα	1 r 4	[$^{6.8}$... עַסְרָ[תְ]הֹן $^{7.1}$אִלֵּ[ין ...]
פלט “réchapper” verbe peal inaccompli 3e personne masculin pluriel • $\mathfrak{G}^{CB}$ σῴζω	1 o 3	[...$^{102.8}$...]יִפְלְטוּן וְ[...]
פרק “disloquer” verbe ithpaal inaccompli 3e personne masculin pluriel • $\mathfrak{G}^{A}$ διαλύω	1 b 6	[... וְיִנְ]תְּ[ר]וֹן וְיִ[תְפָּרְקוּן ...]
קבל “se plaindre” verbe peal participe féminin pluriel absolu • $\mathfrak{C}$ **ሰከየ** *sakaya* • $\mathfrak{G}^{A,S1,2}$ ἐντυγχάνω	1 t 6	דִּי קָבְלָן [...]
קדישׁ “saint” adjectif masculin singulier absolu • $\mathfrak{G}^{A}$ ἅγιος	1 a 3	[... עִירִ]ן וְקַדִּישִׁין כָּלָּה שְׁ[מְעֵת ...]
קדישׁ “saint” adjectif masculin singulier emphatique • $\mathfrak{C}$ **ቅዱስ** *qəddus* • $\mathfrak{G}^{A}$ ἅγιος	1 b 3	[...] יִנְפֵּק קַדִּישָׁ[ה ...$^{1.4}$...]
קדישׁ “saint” adjectif masculin pluriel construit • $\mathfrak{C}$ **ቅዱስ** *qəddus*	1 h 3	[...$^{9.3}$... קַדִּי]שֵׁי שְׁ[מַיָּה ...]

קדם "devant" particule préposition + suffixe 3e personne féminin singulier	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הְ וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּן מְּ[טַ]לְּ[ן] וּמַסְתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהּ
קדם "devant" particule préposition • ≠ 𝕲[A,S1,2] πρὸς ἀλλήλους, 𝕰 በበይናቲሆሙ፡ *babaynātihomu* « l'un à l'autre ». • 𝕰 ≠ በበይነ *babayna* • 𝕲[A,S1,2] πρός	1 t 4	[9.2]וַאֲמַרוּ קֳדָם[...]
קדש "sanctuaire" nom commun masculin pluriel construit • 𝕲[S1,2] ἅγιος	1 t 2	מִן קַדִּשֵׁ]י ...]
קום "se maintenir" verbe ithpaal participe masculin pluriel absolu • 𝕰 ጸንሐ *ṣanḥa*	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִילָנִין דִּעֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִי‍ן
קטל "tuer" verbe pael infinitif construit	1 c ii 19	וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]
קל "voix" nom commun masculin singulier construit + suffixe 3e personne masculin pluriel • βοή traduit קוֹל e.g. en 1S 4.14b. • 𝕰 ቃል *qāl* • 𝕲[A] ≠ βοή	1 t 1	סְלֵק קָ[לְהֹן ...[9.1]...]
קצת "extrémité" nom commun féminin pluriel construit • cf. 4Q541 9 i 4 ; 11Q10 xiii 5 ~ Jb 28.24 • 𝕲[A] ἄκρον	1 a 7	[... כָּ]ל קְצָוָ[י ...[1.6]...]
קצת "extrémité" nom commun féminin pluriel construit • cf. 4Q541 9 i 4 ; 11Q10 xiii 5 ~ Jb 28.24 • 𝕲[A] ἄκρον	1 b 5	[... קְצָוָ]י אַרְעָא וְיָזוּ[עָן ...[1.6]...]
קשה "dur" adjectif féminin pluriel absolu • 𝕰 ድሩክ *dəruk* • 𝕲[A] σκληρός	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ראשן "début" adjectif masculin singulier emphatique • 𝕰 ቀዳሚ *qadāmi* • 𝕲[A] ἀρχή	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה דְּ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַּ[הּ] וּמִתְחַ[זֵא לְ]כֹן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
רב "grand" adjectif masculin singulier emphatique • 𝕰 ዐቢይ *ʿabiyy* • 𝕲[A] μέγας	1 a 5	[... רַ]בָּה מִן מֹ[ותְבֵהּ [1.4]...]

רב “hautain” adjectif féminin pluriel absolu • 𝕰 ዐቢይ *ʿabiyy* • 𝕲[A] μέγας	1 c i 13	[... תְּ]מְ֯רוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
רבן “chef” nom commun masculin pluriel construit	1 c ii 13a	וְרַבְּ[נֵי]
רבן “maître” nom commun masculin pluriel absolu • Le scribe a d’abord écrit רַבָּנֵי (état construit) puis a rajouté un ן final souscrit, à moins qu’il ne s’agisse d’un signe d’insertion. • 𝕰 ሐባዪ *ḥabāyi* • 𝕲[A] ἀρχή	1 c ii 13	[6.8]אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנֵי͏ן עַסְ[רָ]תְהֹן ...[7.1]...]
רבן “chef” nom commun masculin pluriel construit	1 r 4a	[... וְרַבְּנַ֯[י]
רז “mystère” nom commun masculin pluriel absolu • 𝕲[S] μυστήριον	1 f 5	[... לְגַלָּ[יָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹ֯ן וּלְ֯[עֲ]לֵ֯[י]מֵיהֹן ...]
רחיק “lointain” adjectif masculin singulier absolu • 𝕰 ርሑቅ *rəḥuq* • 𝕲[A] πόρρω	1 a 4	[... רַ]חִיק אֲנָה אָ֯מַ֯ר֯ [1.3...]
רחם “miséricorde” nom commun masculin pluriel absolu • 𝕰 ሣህል *śāhl* • 𝕲[A] ἔλεος	1 c i 15	[... שְׁנַ֯י֯ אַבְדָּנְכֹ֯ן יִסְגְּ֯יָ֯ן בְּלָ֯[וָ]ט עָ[לַ]ם֯ וְ֯[לָ]ת רַחֲ[מִ]֯ין
רמשאל “Ramshiel” nom propre • « Crépuscule de El » ou « Remesh est Dieu » • 𝕰[g] ኡራኪ፡ በራሜኤ *ʾurāki barāmeʾe* • 𝕰[*] ኡራኪበራሜኤል *ʾurākibarāmeʾel* • 𝕰[T9] ራሜኤል *rāmeʾel* • 𝕰[Ull] ኡራኪበራ፤ ሜኤል *ʾurākibarā ; meʾel* • 𝕲[A] Κιμβρά • 𝕲[A] Σαμμανή • 𝕲[S] ≠ Ἀρακιήλ	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקִ]ף֯ תִּנְיָ֯ן לֵהּ רַמְשְׁ[אֵ]ל ...]
רעמאל “Raʿmiel” nom propre • « Tonnerre de El » • 𝕰[g] ራሞኤል *rāmoʾel* • 𝕰[m,T9] ራምኤል *rāmʾel* • 𝕰[*] ራሙኤል *rāmuʾel* • 𝕰[t,u] ራሚኤል *rāmiʾel* • 𝕲[A,S] Ῥαμιήλ	1 e 4	[... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְמְאֵ[ל ...]
רפאל “Raphaël” nom propre • 𝕰[*] ሩፋኤል *rufāʾel* • 𝕲[A,S1,2] Ῥαφαήλ	1 j 3	[...[9.1]...]וְ֯רַפָּאֵל וְגַבְרִ֯יאֵ֯[ל ...]

שביעי "septième" adjectif masculin singulier absolu • 𝕲^S ζ′	1 c ii 8	דָנִיאֵל שְׁבִיׄ]עָי ...[
שבע "sept" adjectif masculin singulier construit • 𝕲^S ζ′	1 e 8	]... [לֵהׄ ◌ [תְּמִיאֵ]ל שְׁבְעַתׄ] ...[
שחריאל "Shahriel" nom propre • cf. אֲחִישָׁחַר (1Ch 7.10), שַׁחֲרַיִם (1Ch 8.8), et surtout שְׁחַרְיָה (1Ch 8.26). cf. ougaritique 𐎌𐎈𐎗𐎛𐎍. Autre lecture : שהריאל. • 𝕰^b,x ዕርተኤል *ʿərtaʾel* • 𝕰^g,m ሰተርኤል *satarʾel* • 𝕰^n ሶርስኤል *sorsəʾel* • 𝕰^q ኣርትኤል *ʾārtəʾel* • 𝕰^* ሰርተኤል *sartaʾel* • 𝕰^T9 ስስታርኤል *səstārʾel* • 𝕰^t ሳትርኤል *sātrəʾel* • 𝕲^A Σαθιήλ • 𝕲^S Σαρινᾶς	1 c ii 11	עֲסַר לֵהׄ שַׁחְרִיאֵל [...]
שכח "réussir" verbe aphel inaccompli 2e personne masculin pluriel • 𝕰 ክህሉ *kəhlu*	1 c i 8	]... וּלְמִ]דְּרַךְ עַל עַפְרָה וְׄ]עַ]לׄ [אַ]בְּנַיָּהׄ לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
שלם "paix" nom commun masculin singulier absolu • 𝕰 ሰላም *salām* • 𝕲^A εἰρήνη	1 c i 14	]... אַנְתְּ]ן לֵית שְׁלָם לְכֹן 5.5 אֱדַ]יִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט]וּן וְ]שְׁנֵי
שלקה "insolation" nom commun féminin singulier absolu • ou ptc fs • 𝕰 ሐሩር *ḥarur*	1 c i 7	]... כְּוָיָ]הׄ וּשְׁלְקָה וְאַנְתְּ]ן מְׄ]טַ]לְׄ]ן[וּׄמְסְתַּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיהּ
שם "nom" nom commun masculin pluriel construit + suffixe 2e personne masculin pluriel • 𝕰 ≠ ሰላም *salām* • 𝕰^g,q,t,u,T9 ስም *səm* • 𝕲^A ὄνομα	1 c i 16	]... 5.6... שְׁמָהָתְכֹ]ןׄ לְלְוָטׄ עָלַם לְ]כֹל ...[
שמיחזה "Shemihaza" nom propre • 𝕰^g ሴሚ፡ አዛዚ *semi ʾazāzi* • 𝕰^q ሤሚአዛዝ *śemiʾazāz* • 𝕰^* ስምያዛ *səmyāzā* • 𝕰^T9 ስምያዝ *səmyāz* • 𝕰^t,u ሴምአዛዝ *semʾazāz* • 𝕲^A Σεμιαζά • 𝕲^S Σεμιαζᾶς • 𝕾^MS ܫܡܝܙܐ	1 c ii 6	שְׁמִיחֲזָה ◌[...]

שמיחזה “Shemihaza” nom propre • 𝕰[g] **አሚዚራስ** *ʾamizirās* • 𝕰[m] **አሚዘራስ** *ʾamizarās* • 𝕰[q,Ull] **አሚዛራስ** *ʾamizārās* • 𝕰[*] **አሜዛራክ** *ʾamezārāk* • 𝕰[T9] **አማስራስ** *ʾamāsrās* • 𝕰[t,u] **አሚዝራስ** *ʾamizrās* • 𝕲[A,S] Σεμιαζᾶς	1 f 1	[...8.3...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְרִ֯[ין ...]
שמין “ciel” nom commun masculin pluriel emphatique • 𝕰 **ሰማይ** *samāy* • 𝕲[A] οὐρανός	1 t 5	תַּרְעֵי שְׁמַיָּ[ה 9.3...]
שמין “ciel” nom commun masculin pluriel emphatique • 𝕰 **ሰማይ** *samāy*	1 h 3	[...9.3... קַדִּי]שֵׁי שְׁ[מַיָּה ...]
שמע “entendre” verbe peal accompli 1ère personne commun singulier • 𝕰 **ሰምዐ** *samʿa* • 𝕲[A] ἀκούω	1 a 3	[... עִירִי]ן֯ וְקַדִּישִׁין כָּלָּה שְׁ֯[מְעֵת ...]
שמש “soleil” nom commun genre commun singulier absolu • Restitution basée sur une identification avec שמשיאל. • 𝕲[S] ἥλιος	1 f 4	[... שַׁמְ]שִׁיאֵל אַלֵּף נְחָשֵׁי שְׁמַ֯[ש ...]
שמשיאל “Shamshiel” nom propre • « Soleil de El », ou « Shamash est Dieu », cp. ougaritique 𐎛𐎍𐎌𐎔𐎌 et 𐎌𐎔𐎌𐎛𐎍. • 𝕰[a,b,x] **ሰምሳዌኤል** *samsāweʾel* • 𝕰[d] **ሰምሳዎኤል** *samsāwoʾel* • 𝕰[m] **ሳምሰፔሴኤል** *sāmsapeseʾel* • 𝕰[q] **ስምሳፔስኤል** *səmsāpesʾel* • 𝕰[*] **ሰምሳፔኤል** *samsāpeʾel* • 𝕰[T9] **ሰሶመስፎኤል** *sasomaspʷeʾel* • 𝕰[t] **ስምሰፔቤኤል** *səmsapebeʾel* • 𝕰[u] **ሰምሰፔቤኤል** *samsapebeʾel* • 𝕲[A] Σεμιήλ • 𝕲[S] Σαμιήλ	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אֵ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ֯[ל ...]
שמשיאל “Shamshiel” nom propre • Ou רמשיאל, troisième décarque.	1 f 4	[... שַׁמְ]שִׁיאֵל אַלֵּף נְחָשֵׁי שְׁמַ֯[ש ...]
שנה “année” nom commun féminin pluriel absolu • 𝕰 **ክረምት** *kəramt*	1 c i 6	[...]דְּ֯תַרְתֵּין וּתְלָת שְׁ֯נִ֯י֯[ן ...4...] חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי

שנה "année" nom commun féminin singulier absolu • 𝕰 **ዓመት** *ʿāmat* • 𝕲[A] ἐνιαυτός	1 c i 11	[...]חֲיָא לְעָלַם דִּעָלְמִין עֲבַד כָּל עֲבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ○○○
שנה "année" nom commun féminin pluriel construit • 𝕰 **ዓመት** *ʿāmat* • 𝕲[A] ἔτος	1 c i 14	[... אַנְתֻּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּטוּ[ן ו]שְׁנֵי
שנה "année" nom commun féminin pluriel construit • 𝕲[A] ἔτος	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י אַבְדָּנְכֹן יִסְגְּ[ןן] בִּלְ[וָ]ט עָ[לַ]ם וְ[לֵת רַחֲ]מִין
שני "changer" verbe ithpaal participe masculin singulier absolu • 𝕰 **መየጠ፥ሜጠ** *myṭ:meṭa* • 𝕲[A] ἀλλοιόω	1 c i 2	[... מֵר(א)]שְׁנָה לְסֹ[ו]פָּ[ה ד]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כֹּלַ[ה] וּמִתְחֲ[ז]א לְ[כֹ]ן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלַי
שני "changer" verbe ithpaal participe masculin pluriel absolu • 𝕰 **መየጠ፥ሜጠ** *myṭ:meṭa* • 𝕲[A] ἀλλοιόω	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ן לְהֵן עֲבָדַיְן מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֻּ]ן שַׁנִּיתֻן עֲבָדְכֹן
שני "changer" verbe pael accompli 2e personne masculin pluriel • 𝕰 ≠ **ዐገሠ፥ተዐገሠ** *ʿgś:taʿaggaśa* • 𝕲[A] ≠ ἐμμένω	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ן לְהֵן עֲבָדַיְן מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֻּ]ן שַׁנִּיתֻן עֲבָדְכֹן
שפך "déverser" verbe peal participe masculin pluriel absolu • 𝕰 **ዐረፈ፥አዕረፈ** *ʿrf:ʾaʿrafa*	1 c i 4	[... מִ]טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין [3]חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] נַבְלִין כִּבִישִׁין
שפך "répandre" verbe peal participe passif masculin singulier absolu • 𝕰 **ከዐወ** *kaʿawa* • 𝕲[A,S1,2] ἐκχέω	1 g 3	[... חֲזוֹ] דַם סַגִּי שָׁ[פִיךְ ...]
שרי "commencer" verbe pael accompli 3e personne masculin pluriel • 𝕲[S] ἄρχω	1 c ii 19	וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]
שת "six" adjectif masculin singulier construit • 𝕲[S] ς΄	1 r 2	[... שְׁ]תַּת עֲשַׂר לְ[ה ...]
שגא "accroître" verbe peal inaccompli 3e personne féminin pluriel • 𝕰 **በዝኀ** *bazḫa* • Graph שׂ > ס • Graph א > י • 𝕲[A] πληθύνω	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י אַבְדָּנְכֹן יִסְגְּ[ןן] בִּלְ[וָ]ט עָ[לַ]ם וְ[לֵת רַחֲ]מִין
שגיא "abondant" adjectif masculin singulier absolu • 𝕰[q] **ብዙኅ** *bəzuḫ* • Graph א > ∅ • 𝕲[A,S1,2] πολύς	1 g 3	[... חֲזוֹ] דַם סַגִּי שָׁ[פִיךְ ...]

שׁפק “approvisionnement” nom commun masculin singulier absolu • ou: approvisionna (accompli peal) • Graph שׁ > ס	2 2	[...]דׄ/דׄ/קׄ סְפַק דִּ בְנֵי
שׁתו “hiver” nom commun masculin singulier emphatique • 𝔈 ክረምት *kəramt* • 𝔊^A χειμών	1 c i 3	[...]לׄכׄ ע[ ]כׄ/תׄ◌◌[ ] [עֲלַ֫יַהּ בִּדְגְלַיׄן שִׁתְוָא וׄ[מָ]לְיָ֫ה אַרְעָא
תוב “revenir” verbe peal inaccompli 1ère personne commun pluriel • 𝔈 መየጠ፥ሚጠ *myṭ:meṭa* • 𝔊^{A,S} ἀποστρέφω	1 c ii 2	נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְכָּה דֵּ[ן ...6.5...]
תומיאל “Tummiel” nom propre • Lecture incertaine. Absent de 𝔈. • 𝔈^g ታሙኤል *tāmuʾel* (1Hé 69.2) • 𝔈^q ቱመኤል *tumaʾel* (1Hé 69.2) • 𝔈^* ቱማኤል *tumāʾel* (1Hé 69.2) • 𝔊^A Θωνιήλ • 𝔊^S Εὐμιήλ	1 s 1	[...]תׄוׄמׄיׄאֵלׄ[...]
תושׁיה “savoir-faire” nom commun féminin singulier absolu • 𝔊^S σοφία	1 f 2	[... אַ]שְׁפוּ וְחַרְטֻמוּ וְתׄוּשׁ[יָ]ה ...]
תלת “trois” adjectif féminin singulier absolu • 𝔈 ፫ *3*	1 c i 6	[...]דְּתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִׄיׄ[ן ...4...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
תלת “trois” adjectif masculin singulier construit • 𝔊^S γ′	1 c ii 10	עֲנָנְאֵל תְּלָתַת עֲסַר [...]
תמיאל “Tummiel” nom propre • Restitution incertaine. Absent de 𝔈. • 𝔈^g ታሙኤል *tāmuʾel* (1Hé 69.2) • 𝔈^q ቱመኤል *tumaʾel* (1Hé 69.2) • 𝔈^* ቱማኤል *tumāʾel* (1Hé 69.2) • 𝔊^A Θωνιήλ • 𝔊^S Εὐμιήλ	1 e 8	[...]לֵהּ ◌ [תְּמִיאֵ]ל שְׁבְעַתׄ[...]
תמיני “huitième” adjectif masculin singulier absolu • 𝔊^S η′	1 e 5	[... תְּמִינָ]יׄ לֵהּ בַּרְקְאֵל תְּשִׁיעָ[י ...]
תמני “huit” adjectif masculin singulier construit • 𝔊^S η′	1 c ii 12	טוּרִיאֵל תְּמָנְיַת עֲסַ[ר ...]
תנין “second” adjectif masculin singulier absolu • 𝔊^S β′	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ[אֵל ...]

תנין “monstre” nom commun masculin pluriel construit • Lecture incertaine.	1 q 2a	] ... תַּנִּינֵ]ׄי יַמָּה[...]
תרין “deux” adjectif féminin singulier absolu • 𝕰 ፪ *2*	1 c i 6	] ...]דְּתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִׄיׄ[ן ...[4]...]חֱזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
תריעשׂרי “douzième” adjectif masculin singulier emphatique • Restitution incertaine. • Graph שׂ > ס • $\mathfrak{G}^{S}$ ιβʹ	1 e 6	...] חַדְעַסְרָיָ]אׄ לֵהּ מַטְּרַ אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
תרע “porte” nom commun masculin pluriel construit • 𝕰 አንቀጽ *ʾanqaṣ* • $\mathfrak{G}^{A}$ πύλη	1 t 5	תַּרְעֵי שְׁמַיָּ]ה [9.3]...]
תשבחה “louange” nom commun féminin singulier absolu • $\mathfrak{G}^{A}$ δόξα	1 c i 10	] ... לַהֲ]דַּרׄ תֻּשְׁבְּחָׄ]ה ... אִתְבּ]וֹׄנְׄנׄוׄ בְּכֹל עֹבָדַיָּהׄ אִלֵּיׄן
תשׁיעי “neuvième” adjectif masculin singulier absolu • $\mathfrak{G}^{S}$ θʹ	1 e 5	] ... תְּמִינָ]ׄי לֵׄהּ בַּרְקְאֵל תְּשִׁיעָׄ]י ...]
תשׁע “neuf” adjectif masculin singulier construit • Manque le *nomen rectum* (עסר). • $\mathfrak{G}^{S}$ θʹ	1 s 2	] ...]תְּשְׁעַת לֵהּ [...]

Grec

ἀγαθός	$\mathfrak{G}^{CB}$	טב	1 o 6	] ... טָבִי]ן [102.10]אֲ]רוּ ...]
ἁγιολόγος	$\mathfrak{G}^{A}$ ≠	עיר	1 a 3	...] עִירִי]ןׄ וְקַדִּישִׁין כָּלָּה שְׁ]מְעֵת ...]
ἅγιος	$\mathfrak{G}^{A}$	קדישׁ	1 a 3	...] עִירִי]ןׄ וְקַדִּישִׁין כָּלָּה שְׁ]מְעֵת ...]
ἅγιος	$\mathfrak{G}^{A}$	קדישׁ	1 b 3	] ...] יִנְפֶּק קַדִּישָׁ]ה ...[1.4]...]
ἅγιος	$\mathfrak{G}^{S1,2}$	קדשׁ	1 t 2	מִן קֻדְשֵׁ]י ...]
Ἀζαλζήλ	$\mathfrak{G}^{S}$	עשׂהאל	1 c ii 9	עֲסָאֵל עֲסִירָי [...]
αἷμα	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	דם	1 g 3	] ... חֲזוֹ]ׄ דַם סַגִּי שָׁ]פִּיךְ ...]
αἰών	$\mathfrak{G}^{A}$	עלם	1 c i 11	] ...]חָיֵׄאׄ לְעָלַם דְּעָלְמִׄין עָבֵד כָּל עֹבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ○○○
αἰών	$\mathfrak{G}^{A}$	עלם	1 c i 15	] ... שְׁנֵ]ׄי אַבְדָּנְכֹן יִסְגֵּׄן בְּלָ]וָט עָ]לַם וְ]לֵת רַחֲ]מִׄין

αἰώνιος	𝕲^{A}	עלם	1 c i 16	[...$^{5.6}$... שְׁמָהָתְכֹ]ןְ לְלָוְטְ עָלַם לְ[כֹל ...]
ἀκαθαρσία	𝕲^{A}	טמאה	1 c i 13	[... תֵּ]מְֿרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ἀκούω	𝕲^{A}	שמע	1 a 3	[... עִירִי]ןֿ וְקַדִּישִׁין כָּלָה שְׁ[מְעֵת ...]
ἄκρον	𝕲^{A}	קצת	1 a 7	[... כָּ]ל קְצָוֵ[י ...$^{1.6}$...]
ἄκρον	𝕲^{A}	קצת	1 b 5	[... קְצָוֵ]יֿ אַרְעָא וְיִזּוּ[עָן ...$^{1.6}$...]
ἀλλά	𝕲^{A}	ו	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָּ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[הּ] וּמִתְחֲ[זֵא לְ[כֹ]ן $^{2.3}$חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ἀλλά	𝕲^{A}	להן	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ[י]ןֿ לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ $^{5.4}$וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֶן עֲבָדְכֹן
ἀλλά	𝕲^{A}	להן	1 b 2	[... דֵּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ[ר ...$^{1.3}$...]
ἀλλοιόω	𝕲^{A}	שני	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָּ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[הּ] וּמִתְחֲ[זֵא לְ[כֹ]ן $^{2.3}$חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ἀλλοιόω	𝕲^{A}	שני	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ[י]ןֿ לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ $^{5.4}$וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֶן עֲבָדְכֹן
Ἀμαριήλ	𝕲^{S}	מטראל	1 e 6	[... חַדְעַסְרָ]יָא לֵהּ מַטְרְ אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
ἀναβαίνω	𝕲^{A}	סלק	1 t 1	סְלֵק קָ[לְהֹן ...$^{9.1}$...]
Ἀναγημάς	𝕲^{S}	עננאל	1 c ii 10	עֲנָנְאֵל תְּלָתַת עֲסַר [...]
ἀναθεματίζω	𝕲^{A,S}	חרם	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמ[וּ ...$^{6.6}$...]
ἀναθεματίζω	𝕲^{S}	חרם	1 c ii 5	דִּי יְמוֹ וְאַחְרְמ[וּ ...$^{6.7}$...]
ἀνακαλύπτω	𝕲^{S}	גלי	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ[עָ]לֵ[ימֵיהֹן ...]
Ἀνανθνά	𝕲^{A}	עננאל	1 c ii 10	עֲנָנְאֵל תְּלָתַת עֲסַר [...]
ἄνθρωπος	𝕲^{A,S}	אנש	1 c ii 19	וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]

ἄνθρωπος	$\mathfrak{G}^{A}$	אנש	1 c ii 18	עֲמַל כָל בְנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יְ]כִלוּ ...[7.4]...[
ἀνομία	$\mathfrak{G}^{S2}$	חמס	1 h 1	] ...[חֲמְסָה דִי[...[
ἀπό	$\mathfrak{G}^{A}$	מן	1 c i 2	]... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָ[ה ד]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כֻלַּ[הֹ וּמִתְחֲ]זֵא לְ]כֹן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ἀπόλλυμι	$\mathfrak{G}^{A}$	אבד	1 k 3	]...[1.9]... יוֹבַ[ד לְכֹל חַ[יָּבִין ...[
ἀποστρέφω	$\mathfrak{G}^{A,S}$	תוב	1 c ii 2	נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְכֵּה דֵּ[ן ...[6.5]...[
ἀπώλεια	$\mathfrak{G}^{A}$	אבדן	1 c i 15	] ... שְׁנֵ[י אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּ[ן בְּלָ[וָט עָ]לַם וְ]לֵית רַחֲ]מִין
Ἀραθάκ	$\mathfrak{G}^{A}$	ארעתקף	1 e 3	] ... אֲרַעְתְּקֹ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ]אֵל ...[
Ἀρακιήλ	$\mathfrak{G}^{S}$ ≠	רמשאל	1 e 3	] ... אֲרַעְתְּקֹ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ]אֵל ...[
ἀρχή	$\mathfrak{G}^{A}$	ראשן	1 c i 2	]... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָ[ה ד]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כֻלַּ[הֹ וּמִתְחֲ]זֵא לְ]כֹן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ἀρχή	$\mathfrak{G}^{A}$	רבן	1 c ii 13	[6.8]אִלֵּין אִנּוּן רַבָנֵי עֲסַ[רְתְהֹן ...[7.1]...[
ἄρχω	$\mathfrak{G}^{S}$	שרי	1 c ii 19	וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]
Ἀσέαλ	$\mathfrak{G}^{A}$	עשהאל	1 c ii 9	עֲסָאֵל עֲסִירָי [...]
ἀσέβεια	$\mathfrak{G}^{S1}$	חמס	1 h 1	] ...[חֲמְסָה דִי[...[
ἀσεβής	$\mathfrak{G}^{A}$	חיב	1 k 3	]...[1.9]... יוֹבַ[ד לְכֹל חַ[יָּבִין ...[
ἀστρολογία	$\mathfrak{G}^{A,S}$	נחש	1 f 3	] ... נַ]חֲשֵׁי כוֹכְבִין זִיכְ?אֵ]ל ...[
Ἀταρκούφ	$\mathfrak{G}^{S}$	ארעתקף	1 e 3	] ... אֲרַעְתְּקֹ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ]אֵל ...[
αὐτός	$\mathfrak{G}^{A,S}$	ל	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כָלְהֹן נְמַ]א ...[
αὐτός	$\mathfrak{G}^{A}$	ב	1 c i 9	] ...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָלְהֹן וַחֲזוֹ [דִכֹל] עֲלֵיהֹן בְהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן

αὐτός	$\mathfrak{G}^{A}$	עבד	1 c i 10	[... לַהֲ]דַר תְּשְׁבְּחָ֯]ה ... אִתְב]וֹנְנוֹן בְּכֹל עֳבָדַיָּה אִלֵּין
αὐτός	$\mathfrak{G}^{A}$	ל	1 k 2	[...[1.8]... לְ]הֹן יַעֲבְ֯]ד ...]
αὐτός	$\mathfrak{G}^{A}$	אנין	1 c ii 15	וּלְאַלְפָה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
αὐτός	$\mathfrak{G}^{S}$	אנתה	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ]עֶ[לֵּ]ימֵיהֹן ...]
αὐτός	$\mathfrak{G}^{S}$	עלים	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ]עֶ[לֵּ]ימֵיהֹן ...]
β´	$\mathfrak{G}^{S}$	תנין	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקְ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ]אֵל ...]
Βαλκιήλ	$\mathfrak{G}^{S}$	ברקאל	1 e 5	[... תְּמִינָ]י לֵהּ בַּרֲקְאֵל תְּשִׁיעָ]י ...]
Βαρακιήλ	$\mathfrak{G}^{A}$	ברקאל	1 e 5	[... תְּמִינָ]י לֵהּ בַּרֲקְאֵל תְּשִׁיעָ]י ...]
Βατριήλ	$\mathfrak{G}^{A}$	מטראל	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]א לֵהּ מַטְרְ אֵל תְּרֵיעַסְ]רָיָא ...]
βοάω	$\mathfrak{G}^{S1,2}$	זעק	1 j 2	[...[8.4]...]מִן אַרְעָא זְ]עִ[קְ]וּ ...]
βοή	$\mathfrak{G}^{A}$ ≠	קל	1 t 1	סְלֵק קָ]לְהֹן ...[9.1]...]
βοή	$\mathfrak{G}^{A}$ ≠	זעק	1 j 2	[...[8.4]...]מִן אַרְעָא זְ]עִ[קְ]וּ ...]
γ´	$\mathfrak{G}^{S}$	תלת	1 c ii 10	עֲנָנְאֵל תְּלָתַת עֲסַר [...]
Γαβριήλ	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	גבריאל	1 j 3	[...[9.1]...]וְרָפָאֵל וְגַבְרִיאֵ]ל ...]
γενεά	$\mathfrak{G}^{A}$	דר	1 b 2	[... דִּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ]ר ...[1.3]...]
γεννάω	$\mathfrak{G}^{S}$?	ילד	1 c ii 17	הֲוו מִתְיַלְדִין עַל אַרְעָא [...[7.3]...]
γῆ	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	ארע	1 j 4	[... אַרְעָ]א וְכֹּל[...]
γῆ	$\mathfrak{G}^{A}$	ארע	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמְשְׁרְ]תְּהֵ]ן לָא הֲלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא וְ]אִתְבְּנְנוּ בְעֹבָדָ
γῆ	$\mathfrak{G}^{A}$	ארע	1 b 5	[... קְצָוֵ]י אַרְעָא וִיזוּ]עָן ...[1.6]...]

γῆ	$\mathfrak{G}^{S1,2}$	ארע	1 j 2	[...$^{8.4}$...]מִן אַרְעָא זְ֯[עִ]קָ֯[ו ...]
γίνομαι	$\mathfrak{G}^{A}$	עבד	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ֯י]ן֯ לְהֵןֽ עָבְדִ֯ין מֵמְרֵהּ $^{5.4}$וְאַנְתֵּ֯ן שַׁנִּיתֵן עֲבָדְכֹן
γνώμη	$\mathfrak{G}^{A,S}$	מלך	1 c ii 2	נְתוּב כֻּלְּנָה מִן מִלְכָּ֯ה דֵ֯[ן ...$^{6.5}$...]
γυνή	$\mathfrak{G}^{A,S}$	אנתה	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַ֯רוּ וְ[...]
γυνή	$\mathfrak{G}^{S}$	אנתה	1 f 5	[... לְגַלָּ֯יָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיה֯[ן] וּלְ֯[עָ]לֵ֯[ימֵיהֹן ...]
γυνή	$\mathfrak{G}^{S} \neq$	אנין	1 c ii 15	וּלְאַלְּפָה אִנִּ֯ין חַרְשָׁה וְ◌[...]
δ′	$\mathfrak{G}^{S}$	ארבע	1 e 7	[... אַרְ]בְּ֯עַת אֵ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ֯[ל ...]
δ′	$\mathfrak{G}^{S}$	ארבע	1 r 1	[...]אֵ֯ל֯ אַ֯רְ֯[בְּעַת ...]
Δανειήλ	$\mathfrak{G}^{A}$	דניאל	1 c ii 8	דָּנִיאֵל שְׁבִ֯[יעָ]עִי ...]
δέ	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ֯י]ן֯ לְהֵןֽ עָבְדִ֯ין מֵמְרֵהּ $^{5.4}$וְאַנְתֵּ֯ן שַׁנִּיתֵן עֲבָדְכֹן
δέ	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c ii 16	$^{7.2}$וַהֲוַ֯יָה בָטְנָן מִנְּהֹ֯ן וְיָ֯לְ[דָה ...]
δέ	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא֯ יָ֯[כְ]ל֯וּ ...$^{7.4}$...]
δέησις	$\mathfrak{G}^{S2} \neq$	מצו	1 h 4	[... מַצּ֯[וּ]תָ֯[נָ]ה ...]
δέκα	$\mathfrak{G}^{A}$	עשׂרה	1 c ii 13	$^{6.8}$אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנֵי עַסְ[רָ]תְהֹן ...$^{7.1}$...]
δέκα	$\mathfrak{G}^{A}$	עשׂרה	1 r 4	[$^{6.8}$... עַסְרָ֯[תְ]הֹ֯ן֯ $^{7.1}$אִ֯לֵּ֯[ין ...]
δένδρον	$\mathfrak{G}^{A}$	אילן	1 c i 4	[...]מִ֯[טְרָ]א֯ לַהּ שָׁפְכִין ^{3}חֲזוֹ֯ דְכֹל֯ אִ֯י֯לָ֯[נַיָּה] נַ֯לְּיָ֯[ן] כִּיבִישִׁין
δένδρον	$\mathfrak{G}^{A}$	אילן	1 c i 9	[...$^{5.1}$... אִ]י֯לָנַיָּה כֻּלְּהֹ֯֯ן֯ וַחֲזוֹ֯ [דְכֹל] עָ֯לֵיהֹ֯֯ן֯ בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַ֯יִן
διαλύω	$\mathfrak{G}^{A}$	פרק	1 b 6	[... וְיִנְ]תְּ֯[ר]וּ֯ן וְ֯[י]תְפָּרְקוּן ...]

διανοέομαι	𝕲A	בין	1 c i 1	[...]◌ׄן וּלְמַשְׁ֯ר[תְהֵ]ן֯ לָ֯א הָ֯לְכָן 2.2חֲ֯זוֹ֯ן֯ לְ֯אַ֯רְעָ֯א [וְ]אֶ֯תְ֯בַּ֯נְנוּ בְעֹבָדָה
διανοέομαι	𝕲A	בין	1 c i 10	[... לַהֲ]דָּר֯ תְּשְׁבְּ֯חָ֯[ה ... אִתְבּ]וֹ֯נְ֯נוּ֯ן֯ בְּכֹל עֹבָדַיָּה אִ֯לֵּ֯י֯ן
διδάσκω	𝕲A,S	אלף	1 c ii 15	וּלְאַלָּפָה אִנַּ֯ין חַרְשָׁה וְ◌[...]
διδάσκω	𝕲A,S	אלף	1 f 1	[...8.3...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְ֯רְ[ין ...]
δισάσκω	𝕲S	אלף	1 f 4	[... שַׁמְ]שִׁיאֵל אַלֵּף נַחֲשַׁי שְׁמַ֯[שׁ ...]
δόξα	𝕲A	תשבחה	1 c i 10	[... לַהֲ]דָּר֯ תְּשְׁבְּ֯חָ֯[ה ... אִתְבּ]וֹ֯נְ֯נוּ֯ן֯ בְּכֹל עֹבָדַיָּה אִ֯לֵּ֯י֯ן
δύναμαι	𝕲A	יכל	1 c ii 18	עֲמַל כָל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יָ[כְלוּ ...7.4...]
δύναμις	𝕲A	חסן	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹ֯פַ֯ע֯ בְּ֯[חֱסֵן ...1.5...]
ε΄	𝕲S	חמישי	1 e 4	[... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְם אֵ[ל ...]
ἐγώ	𝕲A	אנה	1 a 4	[... רַ]חִיק אֲנָה אָ֯מַ֯ר֯[1.3...]
εἰμί	𝕲A	איתי	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ן֯ לֵית שְׁלָם לְכֹן 5.5אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
εἰμί	𝕲A	איתי	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י֯ אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּ֯ן֯ בִּלְ[וָט עָ]לַם֯ וְ֯[לֵית רַחֲ]מִ֯ין
εἰμί	𝕲A	אנון	1 c ii 13	6.8אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנַ֯י֯ עַסְ[רְתְהֹן ...7.1...]
εἰμί	𝕲S ≠	חבר	1 f 1	[...8.3...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְ֯רְ[ין ...]
εἰρήνη	𝕲A	שלם	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ן֯ לֵית שְׁלָם לְכֹן 5.5אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
εἰς	𝕲A	ל	1 c i 10	[... לַהֲ]דָּר֯ תְּשְׁבְּ֯חָ֯[ה ... אִתְבּ]וֹ֯נְ֯נוּ֯ן֯ בְּכֹל עֹבָדַיָּה אִ֯לֵּ֯י֯ן

εἰς	𝔊[A]	ל	1 c i 11	[...]חָיֵא לְעָלַם דְעָלְמִין עֲבַד כָּל עֲבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ○○○
εἰς	𝔊[A]	ל	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ]ן לְלָוָט עָלַם לְ[כֹל ...]
εἰς	𝔊[S]	על	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יְרֶד עַל [...]
ἐκ	𝔊[A]	מן	1 a 5	[... רַ]בָּה מִן מ[וֹתְבֵה ...[1.4]]
ἐκ	𝔊[A]	מן	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תֵה וְיוֹפַע בְּ[חֵסֵן ...[1.5]...]
ἐκ	𝔊[A,S1,2]	מן	1 t 2	מִן קַדִּשַׁ[י ...]
ἐκλέγομαι	𝔊[A]	בחר	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹל דִּי בְחַרוּ וְ[...]
ἐκλεκτός	𝔊[A]	בחר	1 a 1	[[1.1]... בְּרֵ]ךְ חֲנ(ו)ךְ לְבְחִ[ירִין ...]
ἐκχέω	𝔊[A,S1,2]	שפך	1 g 3	[... חֲז]וֹ דַם סַגִּי שְׁ[פִיךְ ...]
ἔλεος	𝔊[A]	רחם	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּן בִּלְ[וָט עָ]לַם וְ[לֵת רַחֲ]מִין
ἐμμένω	𝔊[A] ≠	שני	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ן לְהֵן עֲבָדֵיהֵן מֵמְרֵה [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֵן עֲבָדְכֹן
ἐν	𝔊[A]	ב	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
ἐν	𝔊[A]	ב	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ἐν	𝔊[A]	ב	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּן בִּלְ[וָט עָ]לַם וְ[לֵת רַחֲ]מִין
ἐν	𝔊[A]	ב	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תֵה וְיוֹפַע בְּ[חֵסֵן ...[1.5]...]
ἐν	𝔊[S]	ב	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יְרֶד עַל [...]
ἐν	𝔊[S]	ב	1 e 2	[... בֵּ]הּ [6.7]וְאִלֵּין [...]
ἐνιαυτός	𝔊[A]	שנה	1 c i 11	[...]חָיֵא לְעָלַם דְעָלְמִין עֲבַד כָּל עֲבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ○○○
ἐντυγχάνω	𝔊[A,S1,2]	קבל	1 t 6	דִּי קַבְלָן [...]

Ἑνώχ	$\mathfrak{G}^{A}$	חנוך	1 a 1	[1.1... בָּרֵ]ךְ חֲנ(ו)ךְ לִבְחִ[ירִין ...]
ἐξέρχομαι	$\mathfrak{G}^{A}$	נפק	1 b 3	[...] יִנְפֻּק קַדִּישָׁ[ה ...1.4...]
ἐπαοιδή	$\mathfrak{G}^{A}$	חבר	1 f 1	[...8.3...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְּרְ[ין ...]
ἐπαοιδία	$\mathfrak{G}^{S}$	חרטמו	1 f 2	[... אַ]שְׁפוּ וְחַרְטֻמּוּ וְתוּשַׁ[יָּה ...]
ἐπί	$\mathfrak{G}^{A}$	ל	1 b 2	[... דֵּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ[ר ...1.3...]
ἐπί	$\mathfrak{G}^{S1,2}$	מן	1 j 2	[...8.4 ...]מִן אַרְעָא זְ[עִ]קְ[וּ ...]
ἐπιταγή	$\mathfrak{G}^{A}$	מאמר	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ]ןְ לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ 5.4וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֵן עֲבָדְכֹן
ἔργον	$\mathfrak{G}^{A}$	עבד	1 c i 1	[...]◌ןְ וּלְמַמְשְׁ[רְ]תְהֵ[ן] לָא הָלְכָן 2.2חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְעֹבָדָה
ἔργον	$\mathfrak{G}^{A}$	עבד	1 c i 10	[... לַהֲ]דַּר תֻשְׁבְּחָ[ה ... אִתְבּ]וֹנְנוּ בְּכֹל עֹבָדַיָּהּ אִלֵּין
ἔτος	$\mathfrak{G}^{A}$	שׁנה	1 c i 14	[... אַנְתֵּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן 5.5אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
ἔτος	$\mathfrak{G}^{A}$	שׁנה	1 c i 15	[... שְׁנֵ]יְ אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּןָ בִּלְ[וָט עָ]לַם וְ[לֵת רַחֲ]מִין
εὐλογέω	$\mathfrak{G}^{A}$	ברך	1 a 1	[1.1... בָּרֵ]ךְ חֲנ(ו)ךְ לִבְחִ[ירִין ...]
Εὐμιήλ	$\mathfrak{G}^{S}$	תמיאל	1 e 8	[...]לֵהּ ◌ [תְּמִיאֵ]ל שִׁבְעַת[...]
Εὐμιήλ	$\mathfrak{G}^{S}$	תומיאל	1 s 1	[...]תּוֹמִיאֵל[...]
ζʹ	$\mathfrak{G}^{S}$	שׁביעי	1 c ii 8	דָּנִיאֵל שְׁבִי[עָי ...]
ζʹ	$\mathfrak{G}^{S}$	שׁבע	1 e 8	[...]לֵהּ ◌ [תְּמִיאֵ]ל שִׁבְעַת[...]
ζάω	$\mathfrak{G}^{A}$	חיי	1 c i 11	[...]חָיֵא לְעָלַם דְּעָלְמִין עֲבַד כָּל עֹבָדַיָּה אִלֵּין 5.2שְׁנָה ◌◌◌

η´	$\mathfrak{G}^{S}$	תמני	1 c ii 12	טוּרִיאֵל תְּמָנְיַת עֲסַ[ר ...]
η´	$\mathfrak{G}^{S}$	תמיני	1 e 5	[... תְּמִינָ]ְי לֵהּ בַּרַקְאֵל תְּשִׁיעָ[י ...]
ἥλιος	$\mathfrak{G}^{S}$	שמש	1 f 4	[... שַׁמְ]שִׁיאֵל אַלֵּף נַחֲשֵׁי שְׁמַ[ש ...]
ἡμέρα	$\mathfrak{G}^{A}$	יום	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
ἡμέρα	$\mathfrak{G}^{S}$	יום	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶרֶד עַל [...]
θ´	$\mathfrak{G}^{S}$	תשיעי	1 e 5	[... תְּמִינָ]ְי לֵהּ בַּרַקְאֵל תְּשִׁיעָ[י ...]
θ´	$\mathfrak{G}^{S}$	תשע	1 s 2	[...]תְּשְׁעַת לֵהּ [...]
Θαυσαήλ	$\mathfrak{G}^{S}$		1 r 1	[...]אֵל אַ[רְ]בְעַת ...]
θεάομαι	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	חזי	1 g 3	[... חֲזַ]וֹ דַם סַגִּי שָׁ[פִיךְ ...]
Θωνιήλ	$\mathfrak{G}^{A}$	תמיאל	1 e 8	[...]לֵהּ ◌ [תֻּמִּיאֵ]ל שַׁבְעַת[...]
Θωνιήλ	$\mathfrak{G}^{A}$	תומיאל	1 s 1	[...]תּוּמִיאֵל[...]
ι´	$\mathfrak{G}^{S}$	עשירי	1 c ii 9	עֲסָאֵל עֲסִירָי [...]
ι´	$\mathfrak{G}^{S}$	עשר	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחֲרִיאֵל [...]
ι´	$\mathfrak{G}^{S}$	עשר	1 c ii 12	טוּרִיאֵל תְּמָנְיַת עֲסַ[ר ...]
ι´	$\mathfrak{G}^{S}$	עשר	1 c ii 10	עֲנָנְאֵל תְּלָתַת עֲסַר [...]
ι´	$\mathfrak{G}^{S}$	עשר	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אֲסַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ι´	$\mathfrak{G}^{S}$	עשר	1 r 2	[... שְׁ]תַּת עֲסַר לֵ[הּ ...]
ια´	$\mathfrak{G}^{S}$	חדעשרי	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]א לֵהּ מַטְרְ אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
Ἰάρεδ	$\mathfrak{G}^{S}$	ירד	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶרֶד עַל [...]
ιβ´	$\mathfrak{G}^{S}$	תריעשרי	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]א לֵהּ מַטְרְ אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
ἴδιος	$\mathfrak{G}^{A}$	משרי	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמְשְׁ[תְהֵ]ן לָא הֲלָכָן [2.2]חֲזוֹ לְאַרְעָא [וְ]אִתְבַּנְּנוּ בְעַבְדָה
Ἰουμιήλ	$\mathfrak{G}^{S}$	ימיאל	1 r 3	[...]לֵהּ יֹמִאֵ[ל ...]
ἰσχύς	$\mathfrak{G}^{A}$	גברו	1 a 6	[...] גְּבָרוּ[תֵהּ ...[1.5] ...]

Ἰωμειήλ	$\mathfrak{G}^{A}$	ימיאל	1 r 3	[...]לֵהּ יִמְאֵ֯[ל ...]
καθότι	$\mathfrak{G}^{S}$	די	1 c ii 5	דִּי יְמוֹ וְאַחְרְמֹ֯[ו ... [6.7]...]
καί	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	ו	1 j 3	[...[9.1]...]וְ֯רֶפָאֵל וְגַבְרִ֯יאֵ֯[ל ...]
καί	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	ו	1 j 3	[...[9.1]...]וְ֯רֶפָאֵל וְגַבְרִ֯יאֵ֯[ל ...]
καί	$\mathfrak{G}^{A,S}$	ו	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמֹ֯[ו ...[6.6]...]
καί	$\mathfrak{G}^{A,S}$	ו	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַ֯רוּ וְ[...]
καί	$\mathfrak{G}^{A,S}$	ו	1 c ii 15	וּלְאַלְפָה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
καί	$\mathfrak{G}^{A,S}$	ו	1 c ii 15	וּלְאַלְפָה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
καί	$\mathfrak{G}^{A,S}$	ו	1 e 2	[... בֵּ[הֹ֯ [6.7]וְאִלֵּין [...]
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c i 1	[...]◌ֹ֯ן וּלְמִמְשַׁ֯ר[תְּהֵ]ן֯ לָ֯א הָ֯לְכָן [2.2]חֲ֯זוֹ֯ן֯ לְ֯אַרְעָ֯א [וְ]אִ֯תְּבַ֯נְנוּ בְעֹבָדָ֯ה
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c i 1	[...]◌ֹ֯ן וּלְמִמְשַׁ֯ר[תְּהֵ]ן֯ לָ֯א הָ֯לְכָן [2.2]חֲ֯זוֹ֯ן֯ לְ֯אַרְעָ֯א [וְ]אִ֯תְּבַ֯נְנוּ בְעֹבָדָ֯ה
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַ֯ין
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c i 13	[... תְּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c i 14	[... אַנְתֻּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י֯ אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּ֯ן בִּלְ[וָ]ט עָ[לַ]ם וְ֯[לֵת רַחֲ]מִין
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c i 17	[...]וּלְכָלְ[כֹן ...]
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 k 1	[... נוּרָ]א [1.7]וְ֯[...]
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 c ii 19	וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 t 4	[9.2]וַאֲמַרוּ קֳדָם[...]
καί	$\mathfrak{G}^{A}$	ו	1 b 5	[... קְצָוֵ]י֯ אַרְעָא וְיִזּוּ[עָן ...[1.6]...]

καί	𝔊[A]	ו	1 b 6	[... וְיִנְ]תְּ[ר]וֺן וְיִ[תְפָּרְקוּן ...]
καί	𝔊[A]	ו	1 q 2	[... וּלְמֵ]אֱכַל בְּשַׂר[...]
καί	𝔊[CB]	ו	1 o 3	[...[102.8] ...]יִפְלְטוּן וְ[...]
καί	𝔊[S1,2]	ו	1 j 4	[... אַרְעָ]א וְכֹל[...]
καί	𝔊[S]	ו	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כֻּלְּהֹן נֵמֵ[א ...]
καί	𝔊[S]	ו	1 c ii 5	דִּי יִמוֺ וְאַחְרִמ[וּ ... [6.7]...]
καί	𝔊[S]	ו	1 c ii 16	[7.2]וַהֲוַיָה בָטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ[דָה ...]
καί	𝔊[S]	ו	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ[עְ]לֵ[ימֵיהֹן ...]
καί	𝔊[A]	ו	1 b 1	[...] וּמִן מִלַּיִ[...]
καί	𝔊[A]	ו	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תֵהּ וְיוֺפַּע בְּ[חֱסֵן ...[1.5]...]
καί	𝔊[A]	ו	1 b 6	[... וְיִנְ]תְּ[ר]וֺן וְיִ[תְפָּרְקוּן ...]
κατά	𝔊[A]	על	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֺהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֺם טְמַתְכֹן
καταλαλέω	𝔊[A]	אמר	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֺהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֺם טְמַתְכֹן
κατάρα	𝔊[A]	לוט	1 c i 15	[... שְׁנַ]יְ אַבְדָנְכֹן יִסְגְּיָן בִּלְ[וָ]ט עָ[לַ]ם וְ[לֵ]ת רַחֲ[מִ]ין
κατάρα	𝔊[A]	לוט	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ]ן לִלְוָט עָלַם לְ[כֹל ...]
καταράομαι	𝔊[A]	לוט	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֺמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
κατεσθίω	𝔊[A]	אכל	1 q 2	[... וּלְמֵ]אֱכַל בְּשַׂר[...]
κατοίκησις	𝔊[A]	מותב	1 a 5	[... רַ]בָּה מִן מ[וֺתְבֵהּ ...[1.4]]
Κιμβρά	𝔊[A]	ארעתקף	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ[אֵל ...]
Κιμβρά	𝔊[A]	רמשאל	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ[אֵל ...]
κόπος	𝔊[A]	עמל	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יְ[כִלוּ ...[7.4]...]
κρίσις	𝔊[A,S1]	מצו	1 h 4	[... מַצּ]וּתָ[נָה ...]

λαλέω	$\mathfrak{G}^{A}$	אמר	1 a 4	[... רַ]חִיק אֲנָה אָמַר] 1.3 ...]
λαμβάνω ἐν γαστρὶ	$\mathfrak{G}^{A}$	בטן	1 c ii 16	7.2 וַהֲוָיָה בָטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ]דָה ...]
λέγω	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	אמר	1 t 4	9.2 וַאֲמַרוּ קֳדָם[...]
λέγω	$\mathfrak{G}^{A}$	אמר	1 a 2	...] 1.2 ...]מַתְלוֹהִ]י וַאֲ[מַר] ...]
λέγω	$\mathfrak{G}^{S}$	אמר	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כָּלְהֹן נֶמֶ]א ...]
λοιπός	$\mathfrak{G}^{S}$?	חבר	1 s 3	...] 7.1 ... חַ]בְרֵיהֹ[ן ...]
μέγας	$\mathfrak{G}^{A}$	רב	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמָתְכֹן
μέγας	$\mathfrak{G}^{A}$	רב	1 a 5	[... רַ]בָּה מִן מֹ[ותְבֵהּ 1.4 ...]
μέχρι	$\mathfrak{G}^{A}$	ל	1 c i 2	...] מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[הּ] וּמִתְחַ[זֵא לְ]כֹן 2.3 חֲזוֹ לְדִגְלֵי
Μιχαὴλ	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	מיכאל	1 g 2	...] 9.1 ...]אֲדַיִק מִיכָ[אֵל ...]
μυστήριον	$\mathfrak{G}^{S}$	רז	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]ה רָזִין לִנְשֵׁיהֹן וּלְ[עֲ]לֵ[ימֵיהֹן ...]
νῦν	$\mathfrak{G}^{A}$ ≠	דן	1 b 2	[... דְּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ[ר ... 1.3 ...]
ὀμνύω	$\mathfrak{G}^{A,S}$	ימי	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כָּלְהֹן נֶמֶ]א ...]
ὀμνύω	$\mathfrak{G}^{S}$	ימי	1 c ii 5	דִּי יְמוֹ וְאַחְרִמ[וּ ... 6.7 ...]
ὁμοῦ	$\mathfrak{G}^{A,S}$	חד	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרִמ[וּ ... 6.6 ...]
ὄνομα	$\mathfrak{G}^{A}$	שם	1 c i 16	[... 5.6 ... שְׁמָהָתְכֹ]ן לְלְוָט עָלַם לְ[כֹל ...]
ὁράω	$\mathfrak{G}^{A}$	חזי	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמַּשְׁרְ[תְהֵ]ן לָא הֲלָכָן 2.2 חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְעִבָדָ^ה
ὁράω	$\mathfrak{G}^{A}$	חזי	1 c i 2	...] מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[הּ] וּמִתְחַ[זֵא לְ]כֹן 2.3 חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ὁράω	$\mathfrak{G}^{A}$	חזי	1 c i 4	...] מִ[טְרָ]א לַהּ שָׁפְּכִין 3 חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] נָלַיִן כִּיבִישִׁין

ὁράω	𝔊A	חזי	1 c i 9	] ... 5.1... אִ]יְלָנַיָּה כָלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
ὁράω	𝔊CB ≠	ארו	1 o 6	] ... טָבִי]ן 102.10אֲ]רוּ ...[
ὀργή	𝔊S ≠	חבר	1 f 1	]... 8.3...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְרְ]ין ...[
οὐ	𝔊A	לא	1 c i 1	] ...]◌ן וּלְמַשְׁרְ]תְהֵ[ן לָא הָלְכָן 2.2חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְעֹבָדֵ‍ה
οὐ	𝔊A	לא	1 c i 2	]... מֵר(א)]שְׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַ[נֵּ]א כָלַּ[ה] וּמִתְחֲ[זֵא לְ]כֹן 2.3חֲזוֹ לְדִגְלֵי
οὐ	𝔊A	לא	1 c i 14	] ... אַנְתֻ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן 5.5אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט]וּן וּ]שְׁנֵי
οὐ	𝔊A	לא	1 c i 15	] ... שְׁנֵ]י אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּן בִּלְ]וָט עָ[לַם וְ]לֵת רַחֲ]מִין
οὐ	𝔊A	לא	1 c ii 18	עֲמַל כָל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יָ]כְלוּ ...7.4...[
οὐρανός	𝔊A	שמין	1 t 5	תַּרְעֵי שְׁמַיָּ]ה 9.3...[
οὗτος	𝔊A,S	דן	1 c ii 2	נְתוּב כָלְנָה מִן מַלְכָּה דְּ[ן ... 6.5...[
οὗτος	𝔊A	אלין	1 c ii 13	6.8אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנֵי עַסְ]רָתְהֹן ...7.1...[
οὗτος	𝔊A	אלין	1 r 4	]6.8... עַסְרָ]תְהֹן 7.1אִלֵּ[ין ...[
οὗτος	𝔊A,S	אלין	1 e 2	] ... בֵּ]הּ 6.7וְאִלֵּין [...]
παραβαίνω	𝔊A	הלך	1 c i 1	] ...]◌ן וּלְמַשְׁרְ]תְהֵ[ן לָא הָלְכָן 2.2חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְעֹבָדֵ‍ה
παραβολή	𝔊A	מתל	1 a 2	]... 1.2...]מַתְלוֹהִ[י וַאֲ]מַר[...[
παρακύπτω	𝔊A,S1,2	דוק	1 g 2	]... 9.1...]אֲדִיק מִיכָ[אֵל ...[
παρεμβολή	𝔊A	משרי	1 b 4	]... מַמַשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹפַּע בְּ]חֱסֵן ...1.5...[
πᾶς	𝔊A,S	כל	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כָלְהֹן נַמֵּ]א ...[
πᾶς	𝔊A,S	כל	1 c ii 3	כָלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמ]וּ ... 6.6...[

πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$	כל	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְס[ו]פָּ[ה ד]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כָּלַ[ה] וּמִתְחַ[זֵא לְ[כֹן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$	כל	1 c i 4	[...]מְ[טַרָ]א לַהּ שָׁפְכִין [3]חֲזוֹ דְכֹל אִילָ[נַיָּה] נַּלַיָּן כִּבִישִׁין
πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$	כל	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$	כל	1 c i 10	[... לַהֲ]דַר תִּשְׁבְּחָ[ה ... אִתְבּ]וֹנְנוּן בְּכֹל עֹבָדַיָּה אִלֵּין
πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$	כל	1 c i 11	[...]חָיֵא לְעָלַם דְעָלְמִין עֲבַד כָּל עֹבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ◌◌◌
πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$	כל	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכ]וֹן לְלְוָט עָלַם לְ[כֹל ...]
πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$	כל	1 c i 17	[...]וּלְכָלְ[כֹן ...]
πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$	כל	1 k 3	[...[1.9]... יוֹבַ]ד לְכֹל חַ[יָּבִין ...]
πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$	כל	1 a 7	[... כָּ]ל קְצָוַ[י ...[1.6]...]
πᾶς	$\mathfrak{G}^{S1,2}$	כל	1 j 4	[... אַרְעָ]א וְכֹל[...]
πᾶς	$\mathfrak{G}^{A}$ ≠	עלם	1 c i 11	[...]חָיֵא לְעָלַם דְעָלְמִין עֲבַד כָּל עֹבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ◌◌◌
περί	$\mathfrak{G}^{A}$	ב	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמַּשְׁרַ[תְהֵ]ן לָא הָלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבְּנְנוּ בְעֹבָדָה
περί	$\mathfrak{G}^{A}$	ב	1 c i 10	[... לַהֲ]דַר תִּשְׁבְּחָ[ה ... אִתְבּ]וֹנְנוּן בְּכֹל עֹבָדַיָּה אִלֵּין
πίπτω	$\mathfrak{G}^{A}$	נתר	1 b 6	[... וְיִנְ]תְּ[ר]וּן וְיִ[תְפָּרְקוּן ...]
πληθύνω	$\mathfrak{G}^{A}$	שׂגא	1 c i 15	[... שְׁנַ]י אַבְדָנְכֹן יִסְגְּיָן בִּלְ[וָט עָ]לַם וְ[לֵת רַחֲ]מִין

ποιέω	$\mathfrak{G}^{A}$	עבד	1 c i 11	[...]חָיָא לְעָלַם דְּעָלְמִין עֲבַד כָּל עֲבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ◌◌◌
ποιέω	$\mathfrak{G}^{A}$	עבד	1 k 2	[...[1.8]... לְ]הֹן יַעֲבְ[ד ...]
ποιέω	$\mathfrak{G}^{A}$ ≠	עבד	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ןְ לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֵן עֲבָדְכֹן
πολύς	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	שׂגיא	1 g 3	[... חֲזוֹ]ו דַמ סַגִּי שְׁ[פִיךְ ...]
πόρρω	$\mathfrak{G}^{A}$	רחיק	1 a 4	[... רַ]חִיק אֲנָה אָמַ[ר [1.3]...]
πρός	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	קדם	1 t 4	[9.2]וַאֲמַרוּ קֳדָ[ם ...]
πύλη	$\mathfrak{G}^{A}$	תרע	1 t 5	תַּרְעֵי שְׁמַיָּ[ה [9.3]...]
πῦρ	$\mathfrak{G}^{A}$	נור	1 k 1	[... נוּרָ]א [1.7]וְ[...]
πῶς	$\mathfrak{G}^{A}$	די	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
Ῥακειήλ	$\mathfrak{G}^{A}$		1 r 1	[...]אֵל אַרְ[בְּעַת ...]
Ῥαμιήλ	$\mathfrak{G}^{A,S}$	רעמאל	1 e 4	[... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְמְ אֵ[ל ...]
Ῥαφαήλ	$\mathfrak{G}^{A,S1,2}$	רפאל	1 j 3	[...[9.1]...]וְרְפָאֵל וְגַבְרִיאֵ[ל ...]
ς´	$\mathfrak{G}^{S}$	שת	1 r 2	[... שִׁ]תַּת עֲסַר לֵ[ה ...]
Σαθιήλ	$\mathfrak{G}^{A}$	שחריאל	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
Σαμιήλ	$\mathfrak{G}^{S}$	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אעֲסַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
Σαμμανή	$\mathfrak{G}^{A}$	רמשאל	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ]ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ[אֵל ...]
Σαμψίχ	$\mathfrak{G}^{S}$ ≠	דניאל	1 c ii 8	דָנִיאֵל שְׁבִי[עָי ...]
Σαρινᾶς	$\mathfrak{G}^{S}$	שחריאל	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
σάρξ	$\mathfrak{G}^{A}$	בשׂר	1 q 2	[... וּלְמֵ]אֲכַל בְּשַׂרְ[...]
σείω	$\mathfrak{G}^{A}$	זוע	1 b 5	[... קְצָוֵ]י אַרְעָא וְיִזוּ[עָן ...[1.6]...]
Σεμιαζά	$\mathfrak{G}^{A}$	שמיחזה	1 c ii 6	שְׁמִיחֲזָה ◌[...]
Σεμιαζᾶς	$\mathfrak{G}^{A,S}$	שמיחזה	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְרִ[ין ...]
Σεμιαζᾶς	$\mathfrak{G}^{S}$	שמיחזה	1 c ii 6	שְׁמִיחֲזָה ◌[...]

Σεμιήλ	𝕲A	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אִ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ֯[ל ...]
σημεῖον	𝕲S	נחש	1 f 4	[... שַׁמְ]שִׁיאֵל אַלֵּף נַחֲשֵׁי שְׁמַ֯[ש ...]
σκέπω	𝕲A	חפי	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]יְ֯לָנַיָּה כָּלְ֯הֹ֯ן וַחֲ֯זוֹ֯ [דְכֹל] עֲ֯לֵ֯יְהֹ֯ן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָ֯פַיִן
σκληρός	𝕲A	קשה	1 c i 13	[... תֵ]מְ֯רוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
σοφία	𝕲S	תושיה	1 f 2	[... אַ]שְׁפוּ וְחַ֯רְטֻמּוּ וְתֻ֯וּשִׁ[יָּה ...]
στόμα	𝕲A ≠	יום	1 c i 13	[... תֵ]מְ֯רוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
σύ	𝕲A	ל	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁ֯נָה לְ֯ס֯[וֹ]פָ֯[ה] דְ]לָ֯א֯ מִ֯שְׁתַּ֯[נֵּ]א֯ כָּלַ֯[הּ] וּ֯מִ֯תְ֯חַ֯[זֵא לְ]כֹ֯ן֯ [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
σύ	𝕲A	אנתון	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ֯יִ]ן֯ לָהֵ֯ן֯ עָבְדַ֯יִן מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתְּ֯ן֯ שַׁנִּיתֶן עָבְדְ֯כֹן֯
σύ	𝕲A	ל	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ן֯ לֵית שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹ֯ן תְּלוּט[וּ]ן וּ]שְׁנֵי
σῴζω	𝕲CB	פלט	1 o 3	[...[102.8]...]יְ֯פְ֯לְטוּן וְ֯[...]
τάξις	𝕲A	משרי	1 c i 1	[...]◌֯ן֯ וּלְמַ֯שְׁ֯רְ֯[תְהֵ]ן֯ לָ֯א֯ הָ֯לְכָ֯ן [2.2]חֲ֯זוֹ֯ן֯ לְ֯אַ֯רְ֯עָ֯א֯ [וְ]אִ֯תְ֯בַּ֯נְ֯נוּ בְעֹבָדָהּ
τέκνον	𝕲S	עלים	1 f 5	[... לְגַלָּיָ]הּ רָזִין לִנְשֵׁיהֹ֯ן֯ וּלְ[עֻ]לֵ֯[ימֵיהֹ֯ן ...]
τελείωσις	𝕲A	סוף	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁ֯נָה לְ֯ס֯[וֹ]פָ֯[ה] דְ]לָ֯א֯ מִ֯שְׁתַּ֯[נֵּ]א֯ כָּלַ֯[הּ] וּ֯מִ֯תְ֯חַ֯[זֵא לְ]כֹ֯ן֯ [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
τίκτω	𝕲A,S	ילד	1 c ii 16	[7.2]וַהֲוַ֯יָה בָטְנָ֯ן מִנְּהֹ֯ן וְ֯יָ֯לְ֯[דָה ...]
τιμή	𝕲A	הדר	1 c i 10	[... לַהֲ]דַ֯ר֯ תֻּשְׁבְּ֯חָ[הּ ... אִתְבְּ]וֹ֯נְ֯נוּ֯ן֯ בְּכֹל עֹבָדַיָּ֯הּ אִ֯לֵ֯י֯ן֯

τοιγάρ	$\mathfrak{G}^{A}$	אדין	1 c i 14	[... אַנְתְּ]וֻן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַ֫יִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט]וּן וּ]שְׁנֵי
Τουριήλ	$\mathfrak{G}^{A}$	טוריאל	1 c ii 12	טוּרִיאֵל תְּמָנְיַת עֲסַ]ר ...]
Τυριήλ	$\mathfrak{G}^{S}$	טוריאל	1 c ii 12	טוּרִיאֵל תְּמָנְיַת עֲסַ]ר ...]
φαίνω	$\mathfrak{G}^{A}$	חזי	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָּ]ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָלַּ]הּ וּמִתְחֲ]זֵא לְ]כֹן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
φαίνω	$\mathfrak{G}^{A}$	יפע	1 b 4	[... מְמַשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹפַע בְּ]חֱסֵן ...[1.5]...]
φαρμακεία	$\mathfrak{G}^{A,S}$	חרש	1 c ii 15	וּלְאַלָּפָה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
φαρμακεία	$\mathfrak{G}^{S}$	אשפו	1 f 2	[... אַ]שְׁפוּ וְחַרְטֻמוּ וְתוּשְׁ]יָה ...]
φύλλον	$\mathfrak{G}^{A}$	עלה	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַ֫יִן
χειμών	$\mathfrak{G}^{A}$	שתו	1 c i 3	[...]לֹּכ ען]כֹ/תֹ◌◌[ ] עֲלַיַהּ בְּדִגְלַיִן שִׁתְוָא וּ[מְ]לְיָה אַרְעָא
χλωρός	$\mathfrak{G}^{A}$	ירוק	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַ֫יִן
Χωβαβιήλ	$\mathfrak{G}^{S}$	כוכבאל	1 c ii 7	לֵהּ כּוֹכֵבְאֵ]ל ...]
Χωχαριήλ	$\mathfrak{G}^{A}$	כוכבאל	1 c ii 7	לֵהּ כּוֹכֵבְאֵ]ל ...]
ὡς	$\mathfrak{G}^{A}$	די	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[וֹ]פָּ]ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָלַּ]הּ וּמִתְחֲ]זֵא לְ]כֹן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ὡς	$\mathfrak{G}^{A} \neq$	ו	1 c ii 18	עֲמַל כָל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יְ]כִלוּ ...[7.4]...]

ÉTHIOPIEN

ሀጕለ *hagʷla*	$\mathfrak{E}$	אבד	1 k 3	[...[1.9]... יוֹבַ]ד לְכֹל חַ]יָּבִין ...]
ሄኖክ *henok*	$\mathfrak{E}$	חנוך	1 a 1	[[1.1]... בָּרֵ]ךְ חֲנ(ו)ךְ לִבְחִ]ירִין ...]

ለ *la*	𝕰	ל	1 l 3	[...[93.5]...]לְנִצְ]בַּת ...]
ለ *la*	𝕰	ל	1 c ii 1	וַאֲמַ֫רוּ לֵהּ כָּלְהֹן נְמֵ]א ...]
ለ *la*	𝕰	ל	1 b 2	[... דֵּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ]ר ...[1.3]...]
ለ *la*	𝕰*	ל	1 k 2	[...[1.8]... לְ]הֹן יַעֲבְ]ד ...]
ለ *la*	𝕰	ל	1 c i 1	[...]◌ןְ וּלְמִמְשְׁ֗רְ]תְהֵ]ןְ לָ֗אְ הֲ֗לְכָן [2.2]חֲזוֹןְ לְאַ֗רְעָ֗אְ [וְ]אִתְבַּ֗נְנוּ בְעֹבָדָה
ለ *la*	𝕰	ל	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ֗]וֹ[פָּ֗]ה דְ]לָ֗אְ מִשְׁתַּ]נְּ]אְ כָּלַ֗]הּ וּמִתְחַ֗]זֵא לְ]כֹ֗ןְ [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ለ *la*	𝕰	ל	1 c i 11	[...]חָיֵאְ לְעָלַ֗ם דְּעָלְמִין עֲבַד כָּלְ עֹבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ◌◌◌
ለ *la*	𝕰	ל	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ]ןְ לְלָוֶטְ עָלַם לְ]כֹל ...]
ለበወ *labbawa*	𝕰	בין	1 c i 1	[...]◌ןְ וּלְמִמְשְׁ֗רְ]תְהֵ]ןְ לָ֗אְ הֲ֗לְכָן [2.2]חֲזוֹןְ לְאַ֗רְעָ֗אְ [וְ]אִתְבַּ֗נְנוּ בְעֹבָדָה
ለበወ *labbawa*	𝕰	בין	1 c i 10	[... לַהֲ]דַ֗ר תְּשְׁבְּחָ֗]ה ... אִתְבּ]וֹנְנוּןְ בְּכֹל עֹבָדַיָּהּ אִלֵּיןְ
ለኣራኬብ *laʾārākeb*	𝕰T9	ארעתקף	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקְ]ף תְּנְיָן לֵהּ רַמְשְׂ]אֵל ...]
ላዕለ *lāʿla*	𝕰	ל	1 c i 4	[...]מְ]טְרָ]אְ לַהּ שָׁפְּכִין [3]חֲזוֹ דְכֹל אִילָ]נַיָּה] גַּלַּיָּןְ כִּיבִישִׁין
ላዕለ *lāʿla*	𝕰	על	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ሐመልማል *ḥamalmāl*	𝕰	ירוק	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹןְ וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹןְ בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַּיִן
ሐመየ *ḥamaya*	𝕰	אמר	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ሐሩር *ḥarur*	𝕰	שלקה	1 c i 7	[... כְּוְיָ]הְ וּשְׁלָקָה וְאַנְתֵּן מְ]טַ]לָ]ן] וּמַסְתְּרִין בָּעַיִן מִן קֳדָמַיַּהּ
ሐባዪ *ḥabāyi*	𝕰	רבן	1 c ii 13	[6.8]אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנִי עַסְ]רֲתְהֹן ...[7.1]...]

ሐወጸ *ḥawwaṣa*	𝕰	דוק	1 g 2	[...[9.1]...]אֲדִיק מִיכָּ[אֵל ...]
ሕያው *ḥəyāw*	𝕰	חיי	1 c i 11	[...]חָיֵא לְעָלַם דְעָלְמִין עֲבַד כָּל עֲבָדַיָה אִלֵין [5.2]שְׁנָה ○○○
መሀረ *mahara*	𝕰	אלף	1 c ii 15	וּלְאַלָּפָה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
መሀረ *mahara*	𝕰	אלף	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְרְ[ין ...]
መልአ *malʾa*	𝕰	מלא	1 c i 3	[...]לְכֹ עַ[ ]כֹ/תֹ◌◌[ ] עֲלַיַהּ בְּדִגְלַיִן שְׁתְוָא וּ[מָ]לְיָה אַרְעָא
መልአክ *malʾak*	𝕰 ≠	עיר	1 a 3	[... עִירִי]ן וְקַדִּישִׁין כָּלָה שְׁ[מְעַת ...]
መሐለ *maḥala*	𝕰	ימי	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כָּלְהֹן נֵמֵ[א ...]
መሐለ *maḥala*	𝕰	ימי	1 c ii 5	דִי יְמוֹ וְאַחְרְמֹ[וּ ...[6.7]...]
መርገም *margam*	𝕰*	לוט	1 c i 15	[... שְׁנֵ]יְ אַבְדָנְכֹן יִסְגֵן בְּלָ[וָט עָ]לַם וְ[לֵית רַחֲ]מִין
መሳብዒ *masābəʿi*	𝕰	חבר	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְרְ[ין ...]
መወት፥ሞት *mwt:mota*	𝕰	מות	1 o 4	[... עָלְמִי]ן וַאֲ[ר]וּ מִי[תוּ ...]
መየጠ፥ሜጠ *myṭ:meṭa*	𝕰	תוב	1 c ii 2	נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְכָּה דֵ[ן ...[6.5]...]
መየጠ፥ሜጠ *myṭ:meṭa*	𝕰	שני	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַּ[הּ] וּמִתְחֲ[זֵא לְ]כֹן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
መየጠ፥ሜጠ *myṭ:meṭa*	𝕰	שני	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ]יִן לְהֵן עָבְדַיִן מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֵן עֹבָדְכֹן
ሙቀት *muqat*	𝕰*	כויה	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הּ וּשְׁלָקָה וְאַנְתֵּן מְ[טַ]לְּ[ן] וּמַסְתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהּ
ሚካኤል *mikāʾel*	𝕰	מיכאל	1 g 2	[...[9.1]...]אֲדִיק מִיכָּ[אֵל ...]
ማኅደር *māḫdar*	𝕰	מותב	1 a 5	[... רַ]בָּה מִן מְ[וֹ]תְבֵהּ [1.4...]
ምሉእ *məluʾ*	𝕰[T9]	מלא	1 c i 3	[...]לְכֹ עַ[ ]כֹ/תֹ◌◌[ ] עֲלַיַהּ בְּדִגְלַיִן שְׁתְוָא וּ[מָ]לְיָה אַרְעָא

ምስለ *məsla*	𝕰* ?	חבר	1 s 3	[...[7.1]... חַ]בְרֵיהֹ[ן ...]
ምክር *məkr*	𝕰	מלך	1 c ii 2	נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְכָּהֹ דֵ[ן ...[6.5]...]
ምድር *mədr*	𝕰	ארע	1 j 4	[... אַרְעָ]אׄ וְכֹּל[...]
ምድር *mədr*	𝕰	ארע	1 c i 1	[...]◌ׄן וּלְמִמַשְׁרְ[תְהֵ]ןׄ לָאׄ הֲלְכָן [2.2]חֲזוֹׄן לְאַרְעָאׄ [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְעֹבָדָ^ה
ምድር *mədr*	𝕰	ארע	1 c i 3	[...]לׄכׄ ע[ ]כׄ/תׄ◌◌[ ] עֲלַיַּהׄ בְּדִגְלַיׄן שִׁתְוָא וּׄ[מָ]לְיָּהׄ אַרְעָא
ምድር *mədr*	𝕰	עפר	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָהׄ וְׄ[עַ]לׄ [אַ]בְנַיָּהׄ לָאׄ תַשְׁכְּחוּן מִן
ምግባር *məgbār*	𝕰	עבד	1 c i 1	[...]◌ׄן וּלְמִמַשְׁרְ[תְהֵ]ןׄ לָאׄ הֲלְכָן [2.2]חֲזוֹׄן לְאַרְעָאׄ [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְעֹבָדָ^ה
ምጽላል *məṣlāl*	𝕰	מטלה	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הׄ וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּן מְ[טַ]לָׄ[ן] וּמַסְתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהׄ
ሞቅ *moq*	𝕰[g,m]	כויה	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הׄ וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּן מְ[טַ]לָׄ[ן] וּמַסְתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהׄ
ሞዐልት *moʿalt*	𝕰 ≠	דגל	1 c i 6	[...]דְּתַרְתֵין וּתְלָת שְׁנִׄי[ן ...[4]...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
ሞዐልት *moʿalt*	𝕰	יום	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ןׄ לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּ]ן וּ[שְׁ]נֵי
ሠርዐ *śarʿa*	𝕰	מאמר	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ]יִן לְהֵן עָבְדַין מֵמְרֵהׄ [5.4]וְאַנְתְּן שַׁנִּיתֻן עֹבָדְכֹן
ሠናይ *śannāy*	𝕰*	טב	1 o 6	[... טָבַ]ין [102.10]אֲ[ר]וּ ...]
ሣህል *śāhl*	𝕰	רחם	1 c i 15	[... שְׁנֵ]יׄ אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּן בְּלָ[וָ]ט עָ[לַ]םׄ וְׄ[לֵ]ת רַחֲ[מִ]ין
ሤሚአዛዝ *śemiʾazāz*	𝕰[q]	שמיחזה	1 c ii 6	שְׁמִיחֲזָה ◌[...]
ሥራይ *śərāy*	𝕰	חרש	1 c ii 15	וּלְאַלָּפָה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
ሥርዐት *śərʿat*	𝕰	משרי	1 c i 1	[...]◌ׄן וּלְמִמַשְׁרְ[תְהֵ]ןׄ לָאׄ הֲלְכָן [2.2]חֲזוֹׄן לְאַרְעָאׄ [וְ]אִתְבַּנְנוּ בְעֹבָדָ^ה
ሥጋ *śəgā*	𝕰	בשר	1 q 2	[... וּלְמֵ]אֱכַל בְּשַׂר[...]

ረሲዕ *rasiʿ*	𝕰	חיב	1 k 3	[...1.9... יוֹבַ]דֿ לְכֹל חַ[יָּבִין ...]
ረአዪ *raʾāyi*	𝕰[*] ≠	נחש	1 f 3	[... נַ]חֲשֵׁי כוֹכְבִין זִיכ͏ׄאֵ[ל ...]
ረገመ *ragama*	𝕰	לוט	1 c i 14	[... אַנְתֻּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן 5.5אֱדַ֫יִן יוֹמֵיכֹ֫ן תְּלוּט[וּ]ן וּ[שְׁנֵי
ሩፋኤል *rufāʾel*	𝕰[*]	רפאל	1 j 3	[...9.1...]וֹּ֫רֲפָאֵל וְגַבְרִיאֵ[ל ...]
ራሙኤል *rāmuʾel*	𝕰[*]	רעמאל	1 e 4	[... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְמְ אֵ[ל ...]
ራሚኤል *rāmiʾel*	𝕰[t,u]	רעמאל	1 e 4	[... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְמְ אֵ[ל ...]
ራሜኤል *rāmeʾel*	𝕰[T9]	רמשאל	1 e 3	[... אַרְעַתְק]וּ֫ תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׂ]אֵל ...]
ራምኤል *rāmʾel*	𝕰[m,T9]	רעמאל	1 e 4	[... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְמְ אֵ[ל ...]
ራሞኤል *rāmoʾel*	𝕰[g]	רעמאל	1 e 4	[... חֲמִ]ישָׁי לֵהּ רַעְמְ אֵ[ל ...]
ርሑቅ *rəḥuq*	𝕰	רחיק	1 a 4	[... רַ]חִיק אֲנָה אָמַ֫ר] 1.3...]
ርእየ *rəʾya*	𝕰	גלי	1 l 5	[...]יִתְגְּלֹ[וֹן ...]
ርእየ *rəʾya*	𝕰	חזי	1 g 3	[... חֲז]וֹ דַמ סַגִּי שְׁ[פִּיד ...]
ርእየ *rəʾya*	𝕰	יפע	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹפַּע בְּ[חֵסֶן ...1.5...]
ርእየ *rəʾya*	𝕰[*] ≠	ארו	1 o 6	[... טָבִי]ן 102.10אֲ[רוּ ...]
ርእየ *rəʾya*	𝕰	חזי	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמַשְׁרְ[תְהֵ]ן לָא הֲלָכָן 2.2חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבֹּנְנוּ בְעֹבָדָה
ርእየ *rəʾya*	𝕰	חזי	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָּ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[ה וּמִתְחֲ]זֵא לְ[כֹן 2.3חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ርእየ *rəʾya*	𝕰	חזי	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָּ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[ה וּמִתְחֲ]זֵא לְ[כֹן 2.3חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ርእየ *rəʾya*	𝕰	חזי	1 c i 4	[...]מִ[טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין 3חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] גַּלַיִן כִּבִישִׁין
ርእየ *rəʾya*	𝕰	גלי	1 c i 4	[...]מִ[טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין 3חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] גַּלַיִן כִּבִישִׁין

ርኩስ *rəkus*	𝔈	טמאה	1 c i 13	[... תֵּ]מְֿרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ርግመት *rəgmat*	𝔈[mss]	לוט	1 c i 15	[... שְׁנֵ]יֿ אַבְדָּנְכֹן יִסְגְּיָן בִּלְ[וָ]ט עָ[לַ]ם וְּ[לֵ]ת רַחֲ[מִ]ין
ርግመት *rəgmat*	𝔈	לוט	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ]ןֿ לִלְוָטֿ עָלַם לְּ[כֹל ...]
ሰ *-ssa*	𝔈	ו	1 c ii 16	[7.2]וַהֲוַיָה בָטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ[דָ]ה [...
ሰ *-ssa*	𝔈[mss]	ו	1 c i 7	[... כְּוָ]הֿ וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּ[ן מְּ[טַ]לְֿ[ן] וּמְּסַתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהּ
ሰ *-ssa*	𝔈	ו	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ןֿ לָהֵן עָבְדֵין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתְּן שַׁנִּיתֶן עֹבָדְכֹן
ሰላም *salām*	𝔈 ≠	שם	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ]ןֿ לִלְוָטֿ עָלַם לְּ[כֹל ...]
ሰላም *salām*	𝔈	שלם	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
ሰማይ *samāy*	𝔈	שמין	1 h 3	[...[9.3]... קַדִּי]שֵׁי שְׁ[מַיָּ]ה ...]
ሰማይ *samāy*	𝔈	שמין	1 t 5	תַּרְעֵי שְׁמַיָּ[ה [9.3]...]
ሰምሰፔቤኤል *samsapebeʾel*	𝔈[u]	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ሰምሳዌኤል *samsāweʾel*	𝔈[a,b,x]	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ሰምሳዎኤል *samsāwoʾel*	𝔈[d]	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ሰምሳፔኤል *samsāpeʾel*	𝔈[*]	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ሰምዐ *samʿa*	𝔈	שמע	1 a 3	[... עִירִ]ין וְקַדִּישִׁין כָּלָּה שְּׁ[מְ]עֵת ...]
ሰራቍያል *sarāqʷəyāl*	𝔈[*]	ברקאל	1 e 5	[... תְּמִינָ]יֿ לֵהּ בַּרְקְאֵל תְּשִׁיעָ[י ...]
ሰርተኤል *sartaʾel*	𝔈[*]	שחריאל	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
ሰሶመስፔኤል *sasomaspʷeʾel*	𝔈[T9]	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ሰብእ *sabʾ*	𝔈	אנש	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יָ[כְלוּ ...[7.4]...]

ሰብእ *sabʾ*	𝕰$^{-q}$	אנש	1 c ii 19	וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]
ሰተርኤል *satarʾel*	𝕰^{g,m}	שחריאל	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
ሰከየ *sakaya*	𝕰	קבל	1 t 6	דִּי קָבְלָ[ן ...]
ሳምሰፔሴኤል *sāmsapeseʾel*	𝕰^{m}	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ሳትርኤል *sātrəʾel*	𝕰^{t}	שחריאל	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
ሴሚ፡ አዛዚ *semi ʾazāzi*	𝕰^{g}	שמיחזה	1 c ii 6	שְׁמִיחֲזָה ◌[...]
ሴምአዛዝ *semʾazāz*	𝕰^{t,u}	שמיחזה	1 c ii 6	שְׁמִיחֲזָה ◌[...]
ስም *səm*	𝕰^{g,q,t,u,T9}	שם	1 c i 16	[...[5.6] ... שְׁמָהָתְכ]וֹן לִלְוָט עָלַם לְ[כֹל ...]
ስምሰፔቤኤል *səmsapebeʾel*	𝕰^{t}	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ስምሳፔስኤል *səmsāpesʾel*	𝕰^{q}	שמשיאל	1 e 7	[... אַרְ]בְּעַת אַ֯סַר לֵהּ שַׁמְשִׁיאֵ[ל ...]
ስምያዛ *səmyāzā*	𝕰*	שמיחזה	1 c ii 6	שְׁמִיחֲזָה ◌[...]
ስምያዝ *səmyāz*	𝕰^{T9}	שמיחזה	1 c ii 6	שְׁמִיחֲזָה ◌[...]
ስስታርኤል *səstārʾel*	𝕰^{T9}	שחריאל	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
ስእነ *səʾna*	𝕰 ≠	יכל	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יָ[כְ]לוּ ...[7.4]...]
ሶርስኤል *sorsəʾel*	𝕰^{n}	שחריאל	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
ቀዳሚ *qadāmi*	𝕰	ראשן	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה] דְ[לָ]א מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[ה] וּמִתְחֲ[זֵ]א לְ[כֹ]ן[2.3] חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ቃል *qāl*	𝕰	קל	1 t 1	סְלֵק קָ[לְה]ֹן ...[9.1]...]
ቅዱስ *qəddus*	𝕰	קדיש	1 h 3	[...[9.3]... קַדִּי]שֵׁי שְׁ[מַיָּה ...]
ቅዱስ *qəddus*	𝕰	קדיש	1 b 3	[...] יִנְפֶּק קַדִּישָׁ[ה ...[1.4]...]
ቈጽል *qʷaṣl*	𝕰	עלה	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יָרוֹקִין וְחָפַיִן

በ *ba*	𝕰	מן	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תְֿה וְיוֹפַּע בְּ[חֵסֵן ...[1.5]...]
በ *ba*	𝕰	ב	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תְֿה וְיוֹפַּע בְּ[חֵסֵן ...[1.5]...]
በ *ba*	𝕰[*]	ב	1 e 2	[... בֵּ[הֹ [6.7]וְאִלֵּין [...]
በ *ba*	𝕰	מן	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ[עַ]ל [אַ]בְנַיָּה לָא תִשְׁכְּחוּן מִן
በ *ba*	𝕰	על	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טֻמַּתְכֹן
በ *ba*	𝕰	ב	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טֻמַּתְכֹן
በ *ba*	𝕰	ל	1 c i 16	[...[5.6]... שְׁמָהָתְכֹ]ן לְלָוָט עָלַם לְ[כֹל ...]
በልዐ *bal'a*	𝕰	אכל	1 q 2	[... וּלְמֵ]אֱכַל בְּשַׂר[...]
በራቂየል *barāqiyal*	𝕰[g]	ברקאל	1 e 5	[... תְּמִינָ]יְ לֵה בַּרֲקְאֵל תְּשִׁיעָ]י ...]
በራቄየል *barāqeyal*	𝕰[m]	ברקאל	1 e 5	[... תְּמִינָ]יְ לֵה בַּרֲקְאֵל תְּשִׁיעָ]י ...]
በራቅኤል *barāq'el*	𝕰[u]	ברקאל	1 e 5	[... תְּמִינָ]יְ לֵה בַּרֲקְאֵל תְּשִׁיעָ]י ...]
በራቅያል *barāqyāl*	𝕰[q,T9]	ברקאל	1 e 5	[... תְּמִינָ]יְ לֵה בַּרֲקְאֵל תְּשִׁיעָ]י ...]
በበይነ *babayna*	𝕰 ≠	קדם	1 t 4	[9.2]וַאֲמַרוּ קֳדָם[...]
በእንተ *ba'ənta*	𝕰	ב	1 c i 1	[...]◌ןְ וּלְמִמַּשְׁרַ[תְהֵ]ןְ לָא הֲלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבְּנִנוּ בְּעַבְדָה
በእንተ *ba'ənta*	𝕰	ב	1 c i 10	[... לַהֲ]דַר תֻשְׁבְּחָ]ה ... אִתְבּ]וֹנְנוּן בְּכֹל עֲבָדַיְהּ אִלֵּין
በእንተዝ *ba'əntazə*	𝕰	אדין	1 c i 14	[... אַנְתֵּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּ]ן וּ[שְׁנֵי
በዝኀ *bazḫa*	𝕰	שגא	1 c i 15	[... שְׁנֵ]יְ אַבְדָּנְכֹן יִסְגֵּא בִּלְ[וָט עָ]לַם וְ[לֵית רַחֲ]מִין
በጠረአል *baṭara'al*	𝕰[l]	מטראל	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]א לֵה מַטְרְ אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
በጣርኤል *baṭār'el*	𝕰[*]	מטראל	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]א לֵה מַטְרְ אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]

በጥረአል *baṭra'al*	𝔈*	מטראל	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]אְ לֵהּ מַטְּר אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
በጥረዓል *baṭraʿāl*	𝔈*	מטראל	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]אְ לֵהּ מַטְּר אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
በጥራአል *baṭrā'al*	𝔈b,x	מטראל	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]אְ לֵהּ מַטְּר אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
በጥርኤል *baṭr'el*	𝔈q	מטראל	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]אְ לֵהּ מַטְּר אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
በጥኤል *baṭ'el*	𝔈Ull	מטראל	1 e 6	[... חַדְעַסְרָיָ]אְ לֵהּ מַטְּר אֵל תְּרֵיעַסְ[רָיָא ...]
በጽሐ *baṣḥa*	𝔈 ≠	סלק	1 t 1	סְלֵקְ קָ[לְהֹן ...9.1 ...]
ባረከ *bāraka*	𝔈	ברך	1 a 1	[1.1... בָּרֵ]ךְ חֲנֹ(ו)ךְ לְבְחִ[ירִין ...]
ባራቅኤል *bārāq'el*	𝔈t	ברקאל	1 e 5	[... תְּמִינָ]יְ לֵהּ בַּרְקְאֵל תְּשִׁיעָ[י ...]
ባዕድ *bāʿd*	𝔈 ?	חבר	1 s 3	[...7.1... חַ]בְרֵיהֹ[ן ...]
ብህለ *bəhla*	𝔈	אמר	1 t 4	9.2וַאֲמַרוּ קֳדָם[...]
ብህለ *bəhla*	𝔈*	אמר	1 o 5	[...102.9... אָ]מַר אֲנָה[...]
ብህለ *bəhla*	𝔈*	אמר	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כָּלְהֹן נְמַ[א ...]
ብህለ *bəhla*	𝔈	אמר	1 a 2	[...1.2...]מַתְלוֹהִ[י וַאֲ]מַר[...]
ብዙኅ *bəzuḫ*	𝔈-q	שׂגיא	1 g 3	[... חֲזוֹ]ן דַמ סַגִּי שְׁ[פִּיךְ ...]
ተክል *takl*	𝔈	נצבה	1 l 3	[...93.5...]לְנִצְ[בַּת ...]
ተፍጻሜት *tafṣāmet*	𝔈	סוף	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כָּלַ[הּ וּמִתְחֲ]זֵא לְ[כֹן 2.3חֲזוֹ לְדִגְלַי
ቱመኤል *tuma'el* (1Hé 69.2)	𝔈q	תמיאל	1 e 8	[...]לֵהּ ◌ [תְּמִיאֵ]ל שְׁבַעַתְ[...]
ቱመኤል *tuma'el* (1Hé 69.2)	𝔈q	תומיאל	1 s 1	[...]תּוּמִיאֵל[...]
ቱማኤል *tumā'el* (1Hé 69.2)	𝔈*	תומיאל	1 s 1	[...]תּוּמִיאֵל[...]

ቱማኤል *tumāʾel* (1Hé 69.2)	$\mathfrak{C}^{*}$	תמיאל	1 e 8	[…]לֵ֯הּ ◌ [תְּ֯מִ֯יאֵ֯]ל שְׁבְעַ֯ת[…]
ታሙኤል *tāmuʾel* (1Hé 69.2)	$\mathfrak{C}^{g}$	תמיאל	1 e 8	[…]לֵ֯הּ ◌ [תְּ֯מִ֯יאֵ֯]ל שְׁבְעַ֯ת[…]
ታሙኤል *tāmuʾel* (1Hé 69.2)	$\mathfrak{C}^{g}$	תומיאל	1 s 1	[…]תּ֯וּ֯מִ֯יאֵ֯ל[…]
ትእዛዝ *təʾəzāz*	$\mathfrak{C}$	משרי	1 c i 1	[…]◌ן֯ וּלְמַשְׁרֵ֯[תְהֵ]ן֯ לָ֯א֯ הָ֯לְכָן֯ [2.2] חֲזֹו֯ן֯ לְ֯אַ֯רְעָ֯א֯ [וְ]אִ֯תְבַּ֯נְ֯נוּ בְעֹבָדֵ֯ה
ትውልድ *tawlədd*	$\mathfrak{C}$	דר	1 b 2	[… דָּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ֯[ר … [1.3] …]
ትውልድ *tawlədd*	$\mathfrak{C}$	דר	1 b 2	[… דָּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ֯[ר … [1.3] …]
ትዕይንት *təʿəyyənt*	$\mathfrak{C}$	משרי	1 b 4	[… מַשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹפַ֯ע֯ בְּ֯[חֵ]סֵן [… [1.5] …]
ኀሠሠ *ḫaśaśa*	$\mathfrak{C}$	בעי	1 c i 7	[… כְּנָ֯]ה֯ וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּ֯ן מְ֯[טַ]לְּ֯[ן] וּ֯מִ֯סְתַּתְרִ֯ין בָּעַ֯ין מִן קֳדָמַ֯יַהּ
ኀረየ *ḫaraya*	$\mathfrak{C}$	בחר	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַ֯רוּ וְ[…]
ኀበ *ḫaba*	$\mathfrak{C}$	מן	1 b 1	[…] וּמִן מִלַּ֯יִ֯ן[…]
ኀይል *ḫayl*	$\mathfrak{C}^{*}$	חסן	1 b 4	[… מַשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹפַ֯ע֯ בְּ֯[חֵ]סֵן [… [1.5] …]
ኀይል *ḫayl*	$\mathfrak{C}^{*}$	גברו	1 a 6	[…] גְּבָרוּ[תֵ]הּ … [1.5] …]
ኅሩይ *ḫəruy*	$\mathfrak{C}$	בחר	1 a 1	[[1.1] … בָּרֵ]ךְ֯ חֲנ(ו)ךְ לִבְחִ[ירִין …]
ኅቡር *ḫəbur*	$\mathfrak{C}$	חד	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרָ֯מ֯[וּ … [6.6] …]
ነዋ *nawā*	$\mathfrak{C}$	ארו	1 o 4	[… עָלְמִי]ן֯ וַאֲ֯[ר]וּ֯ מִ֯י[תוּ …]
ኒ *-ni*	$\mathfrak{C}^{*}$	ו	1 c i 7	[… כְּנָ֯]ה֯ וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּ֯ן מְ֯[טַ]לְּ֯[ן] וּ֯מִ֯סְתַּתְרִ֯ין בָּעַ֯ין מִן קֳדָמַ֯יַהּ
አላ *ʾallā*	$\mathfrak{C}$	להן	1 b 2	[… דָּ]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ֯[ר … [1.3] …]

አላ *ʾallā*	$\mathfrak{E}$	להן	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ןְ לְהֵ֯ן עָבְדִ֯ין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֻּ֯ן שַׁנִּיתֻן עֲבָדְכֹן
አሚዘራስ *ʾamizarās*	$\mathfrak{E}^{m}$	שמיחזה	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְ֯רְ֯[ין ...]
አሚዚራስ *ʾamizirās*	$\mathfrak{E}^{g}$	שמיחזה	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְ֯רְ֯[ין ...]
አሚዛራስ *ʾamizārās*	$\mathfrak{E}^{q,Ull}$	שמיחזה	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְ֯רְ֯[ין ...]
አሚዝራስ *ʾamizrās*	$\mathfrak{E}^{t,u}$	שמיחזה	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְ֯רְ֯[ין ...]
አማስራስ *ʾamāsrās*	$\mathfrak{E}^{T9}$	שמיחזה	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְ֯רְ֯[ין ...]
አሜዛራክ *ʾamezārāk*	$\mathfrak{E}^{*}$	שמיחזה	1 f 1	[...[8.3]...] שְׁמִי חֲזָה אַלֵּף חַבְ֯רְ֯[ין ...]
አራስኦል *ʾarāsʾol*	$\mathfrak{E}^{q}$	עשהאל	1 c ii 9	עֲסָאֵל עֲסִירָ֯י [...]
አርስጢቂፋ *ʾarsṭiqifā* (1Hé 69.2)	$\mathfrak{E}^{*}$	ארעתקף	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ֯]ף֯ תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ[אֵל ...]
አርስጣቂስ *ʾarsṭāqis* (1Hé 69.2)	$\mathfrak{E}^{T9}$	ארעתקף	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ֯]ף֯ תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ[אֵל ...]
አርዲስ *ʾardis*	$\mathfrak{E}^{-T9}$ ≠	ירד	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶ֯רֶד עַ֯ל [...]
አርዶስ *ʾardos*	$\mathfrak{E}^{T9}$ ≠	ירד	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶ֯רֶד עַ֯ל [...]
አርጣቂፋ *ʾarṭāqifā* (1Hé 69.2)	$\mathfrak{E}^{g}$	ארעתקף	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ֯]ף֯ תִּנְיָן לֵהּ רַמְשְׁ[אֵל ...]
አሳሔል *ʾasāḥel*	$\mathfrak{E}^{t}$	עשהאל	1 c ii 9	עֲסָאֵל עֲסִירָ֯י [...]
አሳኤል *ʾasāʾel*	$\mathfrak{E}^{*}$	עשהאל	1 c ii 9	עֲסָאֵל עֲסִירָ֯י [...]
አናንኤ *ʾanānʾe*	$\mathfrak{E}^{mss}$	עננאל	1 c ii 10	עֲנָנְאֵל תְּלָ֯תַ֯ת עֲסַר֯ [...]
አናንኤል *ʾanānʾel*	$\mathfrak{E}^{*}$	עננאל	1 c ii 10	עֲנָנְאֵל תְּלָ֯תַ֯ת עֲסַר֯ [...]
አንስት *ʾanəst*	$\mathfrak{E}^{mss}$	אנתה	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַ֯רוּ וְ[...]

አንስትያ *ʾanəstəyā*	$\mathfrak{E}^{*}$	אנתה	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַ֫רוּ וְ[...]
አንቀጽ *ʾanqaṣ*	$\mathfrak{E}$	תרע	1 t 5	תַּרְעֵי שְׁמַיָּ]ה [9.3]...]
አንትሙ *ʾantəmu*	$\mathfrak{E}$	אנתון	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הֿ וּשְׁלָקָה וְאַנְתֻּן מְ[טַ]לְּ[ן] וּמַסְתְּרִין בָּעַיִן מִן קֳדָמַ֫יַהּ
አንትሙ *ʾantəmu*	$\mathfrak{E}$	אנתון	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ֫יִ]ןֿ לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֻּן שַׁנִּיתֻן עֹבָדְכֹן
አኪቤኤል *akibeʾel*	$\mathfrak{E}^{*}$	כוכבאל	1 c ii 7	לֵהּ כּוֹכְבְאֵ[ל ...]
አፍ *ʾaf*	$\mathfrak{E} \neq$	יום	1 c i 13	[... תְּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ኡራኪበራሜ ኤል *ʾurākibarāmeʾel*	$\mathfrak{E}^{*}$	ארעתקף	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ[ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשַׁ]אֵל ...]
ኡራኪበራሜ ኤል *ʾurākibarāmeʾel*	$\mathfrak{E}^{*}$	רמשאל	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ[ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשַׁ]אֵל ...]
ኡራኪበራ፤ ሜኤል *ʾurākibarā ; meʾel*	$\mathfrak{E}^{Ull}$	ארעתקף	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ[ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשַׁ]אֵל ...]
ኡራኪበራ፤ ሜኤል *ʾurākibarā ; meʾel*	$\mathfrak{E}^{Ull}$	רמשאל	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ[ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשַׁ]אֵל ...]
ኡራኪ፡ በራሜኤ *ʾurāki barāmeʾe*	$\mathfrak{E}^{g}$	ארעתקף	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ[ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשַׁ]אֵל ...]
ኡራኪ፡ በራሜኤ *ʾurāki barāmeʾe*	$\mathfrak{E}^{g}$	רמשאל	1 e 3	[... אֲרַעְתְּקֹ[ף תִּנְיָן לֵהּ רַמְשַׁ]אֵל ...]
ኢ *ʾi*	$\mathfrak{E}$	לא	1 c i 1	[...]◌ןֿ וּלְמִמְשְׁ[תְּהֵ]ן לָא הָלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבֹּנְנוּ בְעֹבָדָה

ኢ *ʾi*	𝔈	לא	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָּ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כָּלַּ[הּ וּמִתְחַ]זֵא לְ[כֹ]ן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ኢ *ʾi*	𝔈	לא	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ]עַ[ל [אַ]בְנַיָּה לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
ኢ *ʾi*	𝔈	לא	1 c i 14	[... אַנְתֻּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּ]ן וּ[שְׁנֵי
ኢ *ʾi*	𝔈	לא	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י אַבְדָנְכֹן יִסְגְּוָ]ן בִּלְ[וָט עָ[לַם וְ]לֵת רַחֲ[מִין
ኣርትኤል *ʾārtəʾel*	𝔈q	שחריאל	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
እሉ *ʾəllu*	𝔈	אלין	1 c ii 13	[6.8]אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנַי עַסְ[רָתְהֹן ... [7.1]...]
እሉ *ʾəllu*	𝔈	אלין	1 r 4	[[6.8]... עַסְרָ]תְהֹן [7.1]אִלֵּ[ין ...]
እሎንቱ *ʾəllontu*	𝔈	אלין	1 c i 11	[...]חָזְיָא לְעָלַם דִּעָלְמִין עֲבַד כָּל עֹבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שָׁנָה ◌◌◌
እሙንቱ *ʾəmmuntu*	𝔈	אנון	1 c ii 13	[6.8]אִלֵּין אִנּוּן רַבָּנַי עַסְ[רָתְהֹן ... [7.1]...]
እም *ʾəm*	𝔈	די	1 c i 6	[...]דְּתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִי[ן ... [4]...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
እም *ʾəm*	𝔈	מן	1 t 2	מִן קַדִּשַׁ[י ...]
እም *ʾəm*	𝔈	מן	1 b 1	[...] וּמִן מִלַּ[ין ...]
እም *ʾəm*	𝔈	מן	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמַּשְׁרַ[תְהֵ]ן לָא הָלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבֹּנְנוּ בְעֹבָדָה
እም *ʾəm*	𝔈	ב	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמַּשְׁרַ[תְהֵ]ן לָא הָלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבֹּנְנוּ בְעֹבָדָה
እም *ʾəm*	𝔈	מן	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָּ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כָּלַּ[הּ וּמִתְחַ]זֵא לְ[כֹ]ן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
እም *ʾəm*	𝔈	מן	1 a 5	[... רַ]בָּה מִן מִ[וֹתְבֵהּ [1.4]...]
እስመ *ʾəsma*	𝔈	די	1 c ii 5	דִּי יְמוֹ וְאַחֲרְמוּ[וּ ... [6.7]...]
እስከ *ʾəska*	𝔈 ≠	ו	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יָ[כְלוּ ... [7.4]...]

እስከ *ʾəska*	𝔈	ל	1 c i 2	...] מֵר(א)]שְׁנָה לְס[ו]פָּ[ה ד]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כָּלַ[ה] וּמִתְחַ]זֵא לְ[כֹ]ן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
እንበለ *ʾənbala*	𝔈	מן	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲשַׂר אִילָנִ[ין] דַּעֲלֵיהֹן מִתְקַיְמִי
እንተ *ʾənta*	𝔈	מן	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ]עַ[ל [אַ]בְנַיָּה לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
እፎ *ʾəffo*	𝔈	די	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְּכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
ከመ *kama*	𝔈	די	1 c i 2	...] מֵר(א)]שְׁנָה לְס[ו]פָּ[ה ד]לָא מִשְׁתַּ[נֵ]א כָּלַ[ה] וּמִתְחַ]זֵא לְ[כֹ]ן [2.3]חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ከመ *kama*	𝔈	ו	1 c i 3	...]לְכֹ עו [כֹּ/תֹ○○ [ ] עֲלַיַּהּ בְּדִגְלַיִן שְׁתְוָא וּ[מָ]לְיָה אַרְעָא
ከመ *kama*	𝔈	די	1 c i 4	...]מִ[טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין [3]חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] נַלְיַן כִּיבִישִׁין
ከመ *kama*	𝔈	כ	1 c i 4	...]מִ[טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין [3]חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] נַלְיַן כִּיבִישִׁין
ከወነ፥ኮነ *kwn:kona*	𝔈	איתי	1 c i 14	[... אַנְתֻּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[ו]ן וּ[שְׁ]נֵי
ከወነ፥ኮነ *kwn:kona*	𝔈	איתי	1 c i 15	[... שְׁנֵי אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּן בִּלְ[וָ]ט עָ[לַ]ם וְ[לֵ]ת רַחֲ[מִ]ין
ከዐወ *kaʿawa*	𝔈	שפך	1 g 3	[... חֲז]וֹ דַם סַגִּי שְׁ[פִ]יךְ ...]
ከየደ፥ኬደ *kyd:keda*	𝔈	דרך	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ]עַ[ל [אַ]בְנַיָּה לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
ከደነ *kadana*	𝔈	חפי	1 c i 9	[...[5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְּכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
ክህለ *kəhla*	𝔈	שכח	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ]עַ[ל [אַ]בְנַיָּה לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
ክረምት *kəramt*	𝔈	שתו	1 c i 3	...]לְכֹ עו [כֹּ/תֹ○○ [ ] עֲלַיַּהּ בְּדִגְלַיִן שְׁתְוָא וּ[מָ]לְיָה אַרְעָא
ክረምት *kəramt*	𝔈	שנה	1 c i 6	[...]דְּתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִי[ן] ...[4]...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלַי
ኮከቢኤል *kokabiʾel*	𝔈[g,m]	כוכבאל	1 c ii 7	לֵהּ כּוֹכַבְאֵ[ל ...]

ኮከባኤል *kokabāʾel*	𝔈[q]	כוכבאל	1 c ii 7	לֵהּ כּוֹכֲבְאֵ[ל ...]
ኮከብ *kokab*	𝔈*	כוכב	1 f 3	[... נַ]חֲשֵׁי כוֹכְבִין זִיכ°אֵ[ל ...]
ኮከብኤል *kokabʾel*	𝔈[t,u]	כוכבאל	1 c ii 7	לֵהּ כּוֹכֲבְאֵ[ל ...]
ኰኵሕ *kʷakʷəḥ*	𝔈	אבן	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָהּ וְ[עַ]לֹ [אַ]בְנַיָּהּ לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
ኵል *kʷəll*	𝔈	כל	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמוּ[... 6.6 ...]
ኵል *kʷəll*	𝔈	כל	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֲנָשָׁה וְלָא יָ[כְלוּ ... 7.4 ...]
ኵል *kʷəll*	𝔈	כל	1 j 4	[... אַרְעָ]א וְכֹל[...]
ኵል *kʷəll*	𝔈[-u]	כל	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כָּלְהֹן נֵמֵ[א ...]
ኵል *kʷəll*	𝔈	כל	1 c i 2	[... מֵר(א)]שָׁנָה לְסֹ[ו]פָ[ה דְ]לָא מִשְׁתַּ[נֵּ]א כָּלַ[הּ] וּמִתְחֲ[זֵ]א לְ[כֹ]ן 2.3 חֲזוֹ לְדִגְלֵי
ኵል *kʷəll*	𝔈	כל	1 c i 4	[...]מִ[טְרָ]א לַהּ שָׁפְכִין 3 חֲזוֹ דְכֹל אִילָ[נַיָּה] גְּלַיִן כִּיבִישִׁין
ኵל *kʷəll*	𝔈	כל	1 c i 9	[... 5.1 ... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יְרוֹקִין וְחָפַיִן
ኵል *kʷəll*	𝔈	כל	1 c i 10	[... לַהֲ]דַר תְּשַׁבְּחָ[ה ... אִתְבּ]וֹננוּן בְּכֹל עֲבָדַיָּה אִלֵּין
ኵል *kʷəll*	𝔈	כל	1 c i 11	[...]חַיָּא לְעָלַם דְעָלְמִין עֲבַד כָּל עֲבָדַיָּה אִלֵּין 5.2 שָׁנָה ○○○
ኵል *kʷəll*	𝔈	כל	1 c i 16	[... 5.6 ... שְׁמָהָתְכֹ]ן לְלְוָט עָלַם לְ[כֹל ...]
ኵል *kʷəll*	𝔈	כל	1 a 3	[... עִירִי]ן וְקַדִּישִׁין כָּלָה שְׁ[מְעֵת ...]
ወ *wa*	𝔈	ו	1 k 1	[... נוּרָ]א 1.7 וְ[...]
ወ *wa*	𝔈	ו	1 o 3	[... 102.8 ...]יִפְּלְטוּן וְ[...]
ወ *wa*	𝔈	ו	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרְמוּ[... 6.6 ...]
ወ *wa*	𝔈	ו	1 c ii 5	דִּי יְמוֹ וְאַחְרְמוּ[... 6.7 ...]
ወ *wa*	𝔈	ו	1 c ii 14	נְשִׁין מִן כֹּל דִּי בְחַרוּ וְ[...]

ϖ *wa*	𝔈	ו	1 c ii 15	וּלְאַלְפָּה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 c ii 15	וּלְאַלְפָּה אִנִּין חַרְשָׁה וְ◌[...]
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 c ii 16	[7.2]וַהֲוַיָה בְטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ[דָה ...]
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 c ii 16	[7.2]וַהֲוַיָה בְטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ[דָה ...]
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 e 2	[... בֵּ]הּ [6.7]וְאִלֵּין [...]
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 j 3	[...[9.1]...]וּרְפָאֵל וְגַבְרִיאֵ[ל ...]
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 j 4	[... אַרְעָ]א וְכֹל[...]
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 b 1	[...] וּמִן מִלֵּי[...]
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תֵהּ וְיוֹפַּע בְּ[חֵסֶן ...[1.5]...]
ϖ *wa*	𝔈[q]	ו	1 c ii 19	וְשָׁרִיו לְקַטָּלָה לַאֲנָשָׁא וְ[...]
ϖ *wa*	𝔈[*]	ו	1 c ii 1	וַאֲמַרוּ לֵהּ כָּלְהֹן נִמַּ[א ...]
ϖ *wa*	𝔈[*]	ו	1 t 4	[9.2]וַאֲמַרוּ קֳדָם[...]
ϖ *wa*	𝔈[*]	ו	1 j 3	[...[9.1]...]וּרְפָאֵל וְגַבְרִיאֵ[ל ...]
ϖ *wa*	𝔈[*]	ו	1 q 2	[... וּלְמֵ]אכַל בְּשַׂר[...]
ϖ *wa*	𝔈[T9]	ו	1 b 6	[... וְיִנְ]תְּ[ר]וּן וְיִ[תְפָּרְקוּן ...]
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמְשַׁ[תְהֵ]ן לָא הֲלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבְּנוּ בְעָבְדָה
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 c i 1	[...]◌ן וּלְמִמְשַׁ[תְהֵ]ן לָא הֲלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבְּנוּ בְעָבְדָה
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 c i 6	[...]דִתַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִי[ן ...[4]...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הּ וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּן מְ[טַ]לְּ[ן] וּמַסְתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהּ
ϖ *wa*	𝔈	ו	1 c i 7	[... כְּוָיָ]הּ וּשְׁלָקָה וְאַנְתְּן מְ[טַ]לְּ[ן] וּמַסְתְּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיַהּ

ወ *wa*	$\mathfrak{E}$	ו	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ[עַ]לְ [אַ]בְנַיָּה לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
ወ *wa*	$\mathfrak{E}$	ו	1 c i 8	[... וּלְמִ]דְרַךְ עַל עַפְרָה וְ[עַ]לְ [אַ]בְנַיָּה לָא תַשְׁכְּחוּן מִן
ወ *wa*	$\mathfrak{E}$	ו	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ן לְהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֵן עֹבָדְכֹן
ወ *wa*	$\mathfrak{E}$	ו	1 c i 13	[... תֵ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טֻמַּתְכֹן
ወ *wa*	$\mathfrak{E}$	אדין	1 c i 14	[... אַנְתֵּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּ]ן וּ[שְׁנֵי
ወ *wa*	$\mathfrak{E}$	ו	1 c i 14	[... אַנְתֵּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּ]ן וּ[שְׁנֵי
ወ *wa*	$\mathfrak{E}$	ו	1 c i 15	[... שְׁנֵ]י אַבְדָנְכֹן יִסְגֵּ[ן] בְּלָ[וָ]ט עָ[לַם] וְ[לֵ]ת רַחֲ[מִ]ין
ወ *wa*	$\mathfrak{E}$	ו	1 a 2	[...[1.2]... מַתְלוֹהִ]י וַאֲ[מַר] [...]
ወ *wa*	$\mathfrak{E}^{m}$	ו	1 c i 7	[... כְּוָ]ה וּשְׁלָקָה וְאַנְתֵּן מְ[טַ]לְּ[ן] וּמִסְתַּרִין בְּעַיִן מִן קֳדָמַיָּה
ወለደ *walada*	$\mathfrak{E}$	ילד	1 c ii 16	[7.2]וַהֲוַיָה בָטְנָן מִנְּהֹן וְיָלְ[דָ]ה [...
ወድቀ *wadqa*	$\mathfrak{E}^{T9}$	נתר	1 b 6	[... וְיִנְ]תְּ[ר]וּ[ן וְ]תִתְפָּרְקוּן ...]
ወገዘ፥ አውገዘ *wgz:ʾawgaza*	$\mathfrak{E}$	חרם	1 c ii 5	דִּי יְמוֹ וְאַחְרִמ[וּ ...[6.7]...]
ወገዘ፥ አውገዘ *wgz:ʾawgaza*	$\mathfrak{E}$	חרם	1 c ii 3	כֻּלְּהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרִמ[וּ ...[6.6]...]
ወፅአ *waḍʾa*	$\mathfrak{E}$	נפק	1 b 3	[...] יִנְפֻּק קַדִּישָׁ[ה ...[1.4]...]
ውርኤል *wərʾel*	$\mathfrak{E}^{g,t,u,y}$	טוריאל	1 c ii 12	טוּרִיאֵל תְּמָנִיַת עֲשַׂ[ר ...]
ውስተ *wəsta*	$\mathfrak{E}$	ב	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶרֶד עַל [...]
ዐመፃ *ʿamaḍā*	$\mathfrak{E}$	חמס	1 h 1	[...] חֲמָסָה דִּי[...]
ዐሠርቱ *ʿaśśartu*	$\mathfrak{E}^{g,m,q,T9,t1,u}$	עשרה	1 c ii 13	[6.8]אִלֵּין אִנּוּן רַבְנֵי עַשְׂ[רָ]תְהֹן [...[7.1]...
ዐሠርቱ *ʿaśśartu*	$\mathfrak{E}^{g,m,q,T9,t1,u}$	עשרה	1 r 4	[[6.8]... עַסְרָ[תְ]הֹן [7.1]אִלֵּ[י]ן ...]

ዐረፈ፡ አዕረፈ ʿrf:ʾaʿrafa	𝔈	שפך	1 c i 4	[...]מְ[טְ]רָ]אְ לַהּ שָׁפְכִין [3]חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] גַּלַיִן כִּיבִישִׁין
ዐቢይ ʿabiyy	𝔈	רב	1 c i 13	[... תֵּ]מְרוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ዐቢይ ʿabiyy	𝔈	רב	1 a 5	[... רַ]בָּה מִן מְ[וֹתְבֵה [1.4]...]
ዐደወ ʿadawa	𝔈	הלך	1 c i 1	[...]◌ְן וּלְמַשְׁרְ[תְהֵ]ן לָא הָלְכָן [2.2]חֲזוֹן לְאַרְעָא [וְ]אִתְבֹּנְנוּ בְעֹבָדָה
ዐገሠ፡ ተዐገሠ ʿgś:taʿaggaśa	𝔈 ≠	שני	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּיִ]ןְ לָהֵן עָבְדִין מֵמְרֵהּ [5.4]וְאַנְתֵּן שַׁנִּיתֶן עֹבָדְכֹן
ዓለም ʿālam	𝔈	עלם	1 c i 16	[... [5.6]... שְׁמָהָתְכֹ]ן לְלְוָט עָלַם לְ[כֹל ...]
ዓለም ʿālam	𝔈	עלם	1 l 4	[... עָלְ]מַ[יָּ]ה [[93.6]...]
ዓለም ʿālam	𝔈*	עלם	1 o 4	[... עָלְמַיָ]ן וַאֲ[ר]וּ מִ[ין]תוּ ...]
ዓለም ʿālam	𝔈	עלם	1 c i 11	[...]חָזְיָא לְעָלַם דְּעָלְמִין עֲבַד כָּל עֹבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ◌◌◌
ዓለም ʿālam	𝔈	עלם	1 c i 15	[... שְׁנַ]יְ אַבְדָנְכֹן יִסְגָּן בְּלָ[וָט עָ]לַם וְ[לֵת רַחֲ]מִין
ዓመት ʿāmat	𝔈	שנה	1 c i 11	[...]חָזְיָא לְעָלַם דְּעָלְמִין עֲבַד כָּל עֹבָדַיָּה אִלֵּין [5.2]שְׁנָה ◌◌◌
ዓመት ʿāmat	𝔈	שנה	1 c i 14	[... אַנְתְּ]ן לֵת שְׁלָם לְכֹן [5.5]אֱדַיִן יוֹמֵיכֹן תְּלוּט[וּן וּ]שְׁנֵי
ዕርተኤል ʾərtaʾel	𝔈[b,x]	שחריאל	1 c ii 11	עֲסַר לֵהּ שַׁחְרִיאֵל [...]
ዕፅ ʿəḍ	𝔈	אילן	1 c i 4	[...]מְ[טְ]רָ]אְ לַהּ שָׁפְכִין [3]חֲזוֹ דְּכֹל אִילָ[נַיָּה] גַּלַיִן כִּיבִישִׁין
ዕፅ ʿəḍ	𝔈	אילן	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִילָנִין דְּעֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִין
ዕፅ ʿəḍ	𝔈	אילן	1 c i 9	[... [5.1]... אִ]ילָנַיָּה כָּלְהֹן וַחֲזוֹ [דְכֹל] עֲלֵיהֹן בְּהֹן יָרוֹקִין וְחָפַּיִן
ዘ za	𝔈	די	1 h 1	[...] חַמְּסָה דִּי[...]
ዘ za	𝔈	מן	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִילָנִין דְּעֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִין
ዘ za	𝔈	די	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִילָנִין דְּעֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִין

ዘቂሌ *zaqile*	𝕰$^{g,m,u?}$		1 r 1	[...]אֱ֯ל אַ֯רְ[בְּעַת ...]
ዘቂኤል *zaqiʾel*	𝕰^{n}		1 r 1	[...]אֱ֯ל אַ֯רְ[בְּעַת ...]
ዘቄሌ *zaqele*	𝕰^{t}		1 r 1	[...]אֱ֯ל אַ֯רְ[בְּעַת ...]
ዘቄቤ *zaqebe*	𝕰*		1 r 1	[...]אֱ֯ל אַ֯רְ[בְּעַת ...]
ዘቄኤል *zaqeʾel*	𝕰^{T9}		1 r 1	[...]אֱ֯ל אַ֯רְ[בְּעַת ...]
ዝ *zə*	𝕰	דן	1 b 2	[... דֵ֯]ן דָּרָה לָהֵן לְדָ֯[ר ... 1.3 ...]
ዝቅሴ *zəqəse*	𝕰^{q}		1 r 1	[...]אֱ֯ל אַ֯רְ[בְּעַת ...]
ዝናም *zənām*	𝕰	מטר	1 c i 4	[... מְ֯]טְרָ[א֯ לַהּ שָׁפְכִין 3 חֱזוֹ֯ דְּכֹל אִ֯יל֯[נַיָּה] נָ֯לַ֯יִ֯ן כִּיבִישִׁין
ዝንቱ *zəntu*	𝕰	דן	1 c ii 2	נְתוּב כְּלְנָה מִן מַלְכָּה דֵּ֯[ן ... 6.5 ...]
ዝንቱ *zəntu*	𝕰	אלין	1 e 2	[... בֵּ]הֹ֯ 6.7 וְאִלֵּין [...]
ይቡስ *yəbus*	𝕰	יבש	1 c i 4	[... מְ֯]טְרָ[א֯ לַהּ שָׁפְכִין 3 חֱזוֹ֯ דְּכֹל אִ֯יל֯[נַיָּה] נָ֯לַ֯יִ֯ן כִּיבִישִׁין
ዮምየል *yomyal*	𝕰^{t}	ימיאל	1 r 3	[... לֵ]הּ יֹמְאֵ֯[ל ...]
ዮምያኤል *yomyāʾel*	𝕰*	ימיאל	1 r 3	[... לֵ]הּ יֹמְאֵ֯[ל ...]
ደለቅለቀ፥ አድለቅለቀ *dalaqlaqa:ʾadl aqlaqa*	𝕰	זוע	1 b 5	[... קִצָּ֯]יֹ֯ אַרְעָא וְיִזּוּ֯[עָן ... 1.6 ...]
ደም *dam*	𝕰	דם	1 g 3	[... חֲז]וֹ֯ דַם סַגִּי שָׁ֯[פִיךְ ...]
ዳንኤል *dānʾel*	𝕰	דניאל	1 c ii 8	דָּנִיאֵל שְׁבִ֯[עַי ...]
ድሩክ *dəruk*	𝕰	קשה	1 c i 13	[... תְּ]מְ֯רוּן עֲלוֹהִי רַבְרְבָן וְקַשְׁיָן בְּיוֹם טְמַתְכֹן
ገብረ *gabra*	𝕰*	עבד	1 k 2	[... 1.8 ... לְ]הֹ֯ן יַעֲבְּ֯[ד ...]
ገብረ *gabra*	𝕰 ≠	עבד	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ֯]יִ֯ן לְהֵ֯ן עָבְדַ֯יִן מֵמְרֵהּ 5.4 וְאַנְתֻּ֯ן שַׁנִּיתֻן עֲבָדְכֹ֯ן
ገብረ *gabra*	𝕰	עבד	1 c i 11	[... חֲ]זַ֯יְאוּ לְעָלַם דִּ֯עָלְמִין עֲבַד כֹּ֯ל עֲבָדוֹהִי אִלֵּין 5.2 שְׁנָה ○○○

ገብረ *gabra*	𝕰	עבד	1 c i 12	[... מִשְׁתַּנַּ֯[י]ן֯ לְהֵ֯ן עָבְדִ֯ין מֵמְרֵה [5.4]וְאַנְתֵּ֯ן שַׁנִּיתֵ֯ן עֹבָדְכֹן
ገብርኤል *gabrʾel*	𝕰	גבריאל	1 j 3	[...[9.1] ...]וֿרְפָאֵל וְגַבְרִ֯יאֵ֯[ל ...]
ጠየቀ *ṭayyaqa*	𝕰	חזי	1 c i 6	[...]דִּ֯תַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִ֯ין֯[...[4] ...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
ጡርኤል *ṭurʾel*	𝕰*	טוריאל	1 c ii 12	טוּרִיאֵל תְּמָ֯נְיָ֯ת עֲסַ[ר ...]
ጸርኀ *ṣarḫa*	𝕰	זעק	1 j 2	[...[8.4] ...]מִן אַרְעָא זְ֯[עִ֯]קְ֯[ו ...]
ጸንሐ *ṣanḥa*	𝕰	קום	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִ֯י֯לָ֯נִ֯ין֯ דִּ֯עֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִי֯ן
ጻማ *ṣāmā*	𝕰	עמל	1 c ii 18	עֲמַל כָּל בְּנֵי אֱנָשָׁה וְלָא יְ֯[כ]ִ֯לוּ [7.4]... [...]
ጽላሎት *ṣəlālot*	𝕰	מסתר	1 c i 7	[... כּ֯ו֯יָ֯]הּ֯ וּשְׁלָקָה וְאַנְתֵּן מְ֯[טַ]לָּ֯[ן] וּ֯מַ֯סְתְּ֯רִ֯ין בְּעַ֯יִן מִן קֳדָמַ֯יהּ֯
ጽንዕ *ṣənʿ*	𝕰*	חסן	1 b 4	[... מִמַּשְׁרִי]תֵ֯הּ וְיוֹפַ֯ע בְּ֯[חֲ]סֵן [...[1.5] ...]
ጽንዕ *ṣənʿ*	𝕰*	גברו	1 a 6	[...] גְּ֯בָרוּ[תֵ֯הּ ...[1.5] ...]
ፀንሰ *ḍansa*	𝕰	בטן	1 c ii 16	[7.2]וַ֯הֲוָ֯יָה בָּטְנָן מִנְּהֹ֯ן וְיָ֯לְ֯[דָה ...]
ፍትሕ *fətḥ*	𝕰	מצו	1 h 4	[... מַצ֯[וּ]תָ֯[נָ]ה ...]
፪ *2*	𝕰	תרין	1 c i 6	[...]דִּ֯תַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִ֯ין֯[...[4] ...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
፫ *3*	𝕰	תלת	1 c i 6	[...]דִּ֯תַרְתֵּין וּתְלָת שְׁנִ֯ין֯[...[4] ...]חֲזוֹ לְכֹן לְדִגְלֵי
፬ *4*	𝕰	ארבע	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִ֯י֯לָ֯נִ֯ין֯ דִּ֯עֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִי֯ן
፲ *10*	𝕰	עשׂר	1 c i 5	[...]מִן אַרְבְּעַת עֲסַר אִ֯י֯לָ֯נִ֯ין֯ דִּ֯עֲלֵיהֹן מִתְקַיְּמִי֯ן

SYRIAQUE

ܐܡܪ	𝕾^MSi^	אמר	1 c ii 1	וַאֲמַ֯רוּ לַהּ כָּלְהֹן נְמֵ֯[א ...]
ܐܬܢܚܫܘܬܐ	𝕾^MS^	נחשׁ	1 f 3	[... נַ]חֲשֵׁי כוֹכְבִין זִיכִ֯[אֵ֯]ל[...]

ܒ	𝔖^MS	ב	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶ֫רֶד עַ֫ל [...]
ܗܠܝܢ	𝔖^MS	אלין	1 e 2	] ... בֵּ]הֹ 6.7וְאִ֫לֵּין [...]
ܘ	𝔖^MS	ו	1 e 2	] ... בֵּ]הֹ 6.7וְאִ֫לֵּין [...]
ܚܪܡ	𝔖^MS	חרם	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרִ֫מ֫[וּ ...6.6 ...]
ܝܘܡܐ	𝔖^MS	יום	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶ֫רֶד עַ֫ל [...]
ܝܡܝ	𝔖^MS!	ימי	1 c ii 1	וַאֲמַ֫רוּ לֵ֫הּ כָּלְהֹן נֵמֵ֫[א ...]
ܢܚܬ	𝔖^MS	ירד	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶ֫רֶד עַ֫ל [...]
ܟܠ	𝔖^MS	כל	1 c ii 3	כָּלְהֹן כַּחֲדָה וְאַחְרִ֫מ֫[וּ ...6.6 ...]
ܠ	𝔖^MS	ל	1 c ii 1	וַאֲמַ֫רוּ לֵ֫הּ כָּלְהֹן נֵמֵ֫[א ...]
ܥܠ	𝔖^MS ≠	על	1 c ii 4	בְּיוֹמֵי יֶ֫רֶד עַ֫ל [...]
ܟܘܟܒܐܝܠ	𝔖^MS	כוכבאל	1 c ii 7	לֵהּ כּוֹכֵבאֵ[ל ...]
ܫܡܚܙ	𝔖^MS	שמיחזה	1 c ii 6	שְׁמִ֫יחֲזָה ◌[...]
ܡܠܟܐ	𝔖^MS	מלך	1 c ii 2	נְתוּב כָּלְנָה מִן מִלְכָּה דֵ֫[ן ...6.5 ...]

Index

Bible

Genèse
1.20-22 • 359
1.21 • 226, 359, 362, 363
1.21, 25 • 361
1.24-25 • 362
1.26 • 226, 359, 361
1.26, 28 • 359
1.26-28 • 363
1.28 • 361
1.31 • 161
3.19 • 448
5.3 • 21
5.3-5 • 21
5.6-8 • 21
5.9-11 • 21
5.12-14 • 21
5.15-17 • 21
5.18-20 • 21
5.18-24 • 21
5.21-24 • 21
5.24 • 24, 27, 28, 29
5.25-27 • 21
5.28-31 • 21
5.29 • 21
6.2 • 217
6.4 • 74, 161, 207, 220, 359
6.7 • 226, 359, 361, 362, 363
6.7, 20 • 226
6.9 • 29
6.11 • 272, 529, 533
6.11-13 • 284
6.17 • 25
6.20 • 226, 359
7.13 • 282
7.14 • 363
7.19 • 103
9.2 • 359, 360, 361, 362, 363
9.6 • 283
10.30 • 83
11.3 • 273
11–1 • 359
13.14 • 448
14.2 • 203, 204
15.1 • 241
18.23, 25 • 316
19.19 • 167
19.28 • 281
20.10 • 440
21.8ss • 262
21.14ss • 260
25.4 • 21
25.8, 17 • 25
25.21 • 477
26.8 • 281, 282, 518
27.39 • 83
30.41 • 477
32.15 • 215
35.28 • 214
35.29 • 25
37.19 • 273
37.22 • 283
37.30 • 262
38.18 • 477
39.21 • 32
41 • 256, 439, 525
45.6 • 383
46.9 • 21
46.10 • 372
49.24 • 240
49.33 • 25

Exode
1.17-18 • 262
2.2, 22 • 477
2.23 • 270, 302
6.14 • 21
6.15 • 372
6.23 • 220
7.11 • 256
7.22 • 218
7–9 • 256, 439, 525
8.3, 14 • 218
8.14 • 218
9.14 • 218

9.23 • 137
9.27 • 316
12.40 • 83
15.10 • 439
15.14 • 101
15.18 • 440
15.20 • 102, 372
18.21 • 215, 216, 374
19.3 • 270
19.18 • 101
20.2 • 260
20.7 • 371
20.26 • 149
21.14 • 223
21.18 • 257
22.17 • 218
23.7 • 316
24.1, 9 • 220
25.20 • 273
28.2, 40 • 159
28.3 • 165
28.28 • 281
28.35 • 272
29.12 • 383
32.16 • 140
38.21 • 203

Lévitique
10.18 • 272
12.2, 5 • 164
14.57 • 164
16.8, 10, 26 • 207
16.19 • 439
18.6ss • 262
20.18 • 163, 439
23.30 • 316
25.7 • 102
25.53 • 160
26.38 • 316

Nombres
1.5 • 213, 525
1.6 • 213, 525
1.10 • 213, 220
1.52 • 137, 138, 143
1-2 • 142
2.2 • 143
3.35 • 213, 428, 525
5.19 • 163, 439
10 • 142
13.13 • 441
15.2 • 83
16.33 • 316
19.11 • 164
21.29 • 316
23.7, 18 • 74
23.7ss • 78, 477
24.3, 15, 20, 21, 23 • 74
25.8 • 244, 245
25.15 • 213, 525
26.5 • 21
26.12 • 373
26.32 • 203, 204
29.13 • 245
31.49 • 203
34.20 • 203
34.28 • 213

Deutéronome
1.15 • 215
5.6-7 • 260
8.20 • 383
11.7 • 140
12.2 • 103
13.18 • 167
15.20 • 160
17.13 • 223
17.14 • 383
18.20 • 223
25.1 • 316
26.15 • 83
28.40 • 104
28.59 • 257
32.2 • 148
33.29 • 239, 241

Josué
11.13 • 240
24.31 • 140

Juges
2.7 • 140
6.17 • 167
6.21 • 284
6.26 • 240
17.4 • 282

1 Samuel
1.1 • 220

1.7 • 160
3.21 • 149
4.14b • 270, 540
9.16 • 270
14.27, 43 • 284

2 Samuel
1.19, 25 • 240
2.18 • 207
2.30 • 207
9.12 • 83
11.3 • 204
11.5 • 477
15.4 • 292
15.10 • 445
16.13 • 155
22.2 • 240
22.16 • 149
22.31, 36 • 241
22.34 • 240

1 Rois
8.30 • 83
8.31 • 371
8.66 • 165
9.15 • 203, 204
18.38 • 155
19.11 • 104
22.32 • 223

2 Rois
2.19 • 83
9.22 • 218
19.23 • 240

Isaïe
1.24 • 240
2.10, 19 • 155
2.14 • 103
3.3 • 218
4.6 • 154
6.3 • 161
8.3 • 477
8.18 • 262
14.9 • 304
17.9 • 240
18.4 • 83
23.4, 11 • 240
24.7 • 165
25.4 • 240
25.12 • 240
26.4 • 239, 240
26.15 • 85, 86
27.1 • 359
28.29 • 258
30.2, 3 • 240
30.22 • 163, 439
34.13 • 240
37.24 • 240
40.5 • 149
40.28 • 85
41.5, 9 • 85
42.15 • 149
44.4 • 240
46.4 • 161, 441
47.3 • 139, 149
47.6 • 167
47.9, 12 • 218
48.10 • 86
49.6 • 86
49.26 • 240
50.11 • 260
54.10 • 104
57.4 • 262
58.14 • 240
60.16 • 240
65.5 • 80
65.15-16 • 170
65.18 • 161

Jérémie
2.3 • 272
4.24 • 104
9.25 • 165
10.11 • 242, 316, 427
17.2 • 103
18.17 • 292
25.30 • 83
25.31 • 86
46.21 • 292
49.16 • 240
51.25 • 240

Ézéchiel
3.7 • 165, 514
7.16 • 341, 482
14.14, 20 • 206, 446
18.6 • 439
21.29 • 149

22.10 • 439
24.7 • 155
24.16 • 27
25.9 • 240
26.4 • 155
28.3 • 206, 446
30.15 • 240
36.17 • 439
38.20 • 103
45.1 • 272

Osée
5.15 • 83
10.8 • 103

Joël
4.3 • 262

Abdias
1.12-13 • 292

Jonas
1.11 • 137

Michée
1.3 • 240
1.4 • 314
5.3 • 86
7.12 • 240
7.20 • 284

Nahum
1.5 • 104
1.6 • 104
3.4 • 218
3.5 • 149

Habaquq
3.6 • 104
3.11 • 137
3.19 • 240

Sophonie
1.16 • 103

Zacharie
2.17 • 83
9.3 • 240
9.10 • 86

Psaumes
7.11 • 165
8.6 • 159
9.10 • 240
15.4 • 371
18.3 • 240
18.16 • 149
19.5 • 138
19.15 • 240
21.5 • 440
28[TM 29].1 • 159
31.4 • 240
34.13 • 345
42.7 • 198
42.10 • 240
46.8, 12 • 240
46.10 • 86
48.4 • 240
48.11 • 85, 86
62.3, 7, 8 • 240
62.5 • 371
65.6 • 85, 86
68.6 • 83
71.3 • 240
76.6 • 165
80.2, • 99
89.27 • 240
91.2 • 241
92.16 • 239, 240
94.22 • 240
95.4 • 240
95[TM 96].7 • 159
102.15 • 155
104.18 • 103
104.35 • 316
111.8 • 440
119.154 • 292
132.5, 5 • 240
132.9 • 30
141.6 • 240
144.1 • 240

Proverbes
1.1 • 78
1.10 • 316
1.26 • 292
3.21 • 258
4.5, 20 • 440
6.2 • 440
6.15 • 292
11.20 • 165

13.21 • 316
16.24 • 440
17.20 • 165
23.17 • 316
26.18 • 260
27.25 • 149

Job
9.8 • 240
14.18 • 103
14.19 • 155
21.30 • 292
22.16 • 342
22.24 • 155
23.1 • 196
26.3 • 258
28.2 • 155
28.24 • 85, 86, 540
30.6 • 155, 240
30.12 • 292
36.13 • 165
36.27 • 259, 260
37.15 • 99
37.22 • 159
38.6 • 397
38.17 • 149
38.28 • 148
38.32 • 284
39.10 • 358
39.21 • 358
40.6 • 196
40.10 • 159
41.13 • 260
42.1 • 196

Cantique des Cantiques
2.4 • 143
5.10 • 143
6.4 • 143
6.10 • 143

Jubilés
7.22 • 220

Ecclésiaste (Qohélet)
8.11 • 440

Esther
1.18 • 196
1.20 • 440

Daniel
1–5 • 256, 439, 525
2.2 • 256
2.10, 27 • 256, 489, 515
2.11 • 83
2.12, 18, 24 • 316, 317
2.14 • 222
2.19 • 205
2.19, 30 • 149
2.24-25 • 396
2.27 • 256
2.37 • 239
2.42 • 85
2.44 • 281
2.47 • 262
3.1 • 358
3.16 • 162, 440
3.19, 27 • 140
3.22 • 314
4.4 • 256, 345, 489, 515
4.9 • 205
4.10, 14, 20 • 39
4.10, 20 • 96, 97
4.11 • 396
4.14 • 440
4.22, 29 • 83
4.24 • 197, 483
4.26, 31 • 85
4.27 • 159
5.11 • 256, 489, 515
5.11, 14 • 342
5.13 • 358
5.19 • 101
5.20 • 223
5.21 • 83
6.5 • 219, 450
6.7 • 396
6.23 • 205
6.27 • 101
7.2-13 • 342, 344
7.5 • 396
7.8, 11, 20, 25 • 81
7.8ss • 164
7.9 • 85, 314
7.11 • 86
7.11, 26 • 316, 317
7.18 • 324, 441

8.5 • 97
8.16 • 306, 441
8–12 • 135
9.21 • 306

Esdras
4.9 • 85
4.14 • 448
4.15 • 426
4.17 • 440
4.20 • 239
4–7 • 342
5.2 • 222
5.3 • 396
5.3, 16 • 358
5.4 • 97
5.12 • 448
6.2 • 396
6.5 • 341
6.5, 7 • 482
6.6 • 80
6.7 • 341
6.9 • 440

Néhémie
3.9 • 304
3.23 • 209
10.27 • 209
11.32 • 209
12.9 • 209

1 Chroniques
1.3 • 21
3.5 • 203
3.24 • 209
4.24 • 373
4.35 • 207
5.3 • 21
7.10 • 210, 542
8.3 • 220
8.8 • 211, 542
8.26 • 211, 542
12.21 • 220
15.18, 20 • 209
24.12 • 245
25.18 • 244
25.19 • 245
26.7 • 441
27.15 • 245

2 Chroniques
6.21 • 83
6.41 • 30
7.10 • 165
10.8ss • 262
19.10 • 292
22.6 • 283
30.27 • 83
32.33 • 159

Tobit
1.1 • 210
3.17 • 304
6.19 • 304
13.8 • 316
14.2 • 140

Siracide (Ecclésiastique)
1.1-10 • 30
3.21-23 • 30
34.1-8 • 30
43.13 • 260
44.16 • 28, 32
48.9 • 30
49.14 • 29

1 Hénoch
1 • 95
1.1 • 339, 457
1.1-5 • 76
1.1–32.6a • 38
1.2 • 77, 457, 477, 484
1.2, 3 • 74
1.3 • 94, 98, 458
1.4 • 84, 458
1.5 • 75, 85, 459, 478
1.6 • 102, 459
1.6-7 • 313
1.7 • 459
1.8 • 312, 314, 459
1.8-9 • 312
1.9 • 164, 311, 312, 315, 460, 482
1–36 • 39
2.1 • 133, 460
2.2 • 134, 197, 461
2.3 • 133, 142, 461, 477
3 • 132, 148, 359, 462
3–5.1 • 477

4 • 155, 462
5 • 148
5.1 • 133, 156, 462
5.2 • 159, 162, 197, 463
5.3 • 162, 323, 326, 463
5.4 • 162, 463, 477, 484
5.5 • 165, 317, 464
5.6 • 168, 464, 478
5.7 • 464
6.1-6 • 195
6.3, 7 • 254
6.4 • 195, 465, 479, 483, 485
6.5 • 197, 465
6.6 • 198, 238, 465, 478, 479, 485
6.7 • 201, 211, 237, 239, 240, 259, 261, 368, 380, 427, 453, 466, 478, 479, 485
6.8 • 214, 468
7.1 • 215, 216, 375, 382, 468, 479, 485
7.2 • 219, 469, 477, 478, 479
7.3 • 221, 395, 469, 480
7.3-6 • 480
7.4 • 222, 396, 469, 480
7.5 • 226, 356, 360, 361, 362, 363, 470, 480
8.1 • 207
8.2 • 479
8.3 • 211, 222, 237, 242, 254, 262, 281, 427, 470, 480
8.3-4 • 485
8.3-9.1 • 301
8.4 • 269, 291, 301, 387, 471, 480, 481
8.4–9.3 • 55, 269
9 • 395
9.1 • 270, 281, 282, 289, 290, 303, 471, 478, 479, 480, 485
9.1, 9 • 284
9.1-3 • 290
9.2 • 269, 273, 285, 290, 472, 478, 481
9.2, 10 • 268
9.3 • 268, 274, 290, 292, 473, 480, 481, 485
9.6 • 207
9.7 • 254, 311, 488
9.9 • 272, 284, 395, 396, 473
9.9-10 • 269
9.10 • 268, 269, 289, 291
10.1 • 98, 306
10.2 • 301
10.3 • 322, 339
10.4 • 303, 306, 323
10.4, 8 • 207
10.9 • 306
10.11 • 254, 306
10.16 • 311, 312
10.17 • 339
12.2 • 96
13.1 • 207
13.8 • 291
13.10 • 312
14.1 • 98
14.8 • 260, 261, 291
14.11, 17 • 261
15.7, 8, et 10 • 83
25.3 • 98
37.1 • 39
37–71 • 39
39.12-13 • 39
40.2 • 39
40.9 • 304
41.2 • 312
48.7-8 • 339
48.9 • 339
50.3 • 339
51.2 • 339
52.1 • 312
52.7 • 322, 339
54.5 • 207
55.4 • 207
56.7 • 322
58.2-4 • 19
59.2 • 133
60 • 74, 132
60.4 • 74, 75
60.5 • 133
60.7 • 75
60.9 • 75
61.12 • 39
62.2 • 312

62.13 • 339
65.6 • 289
68 • 74
69 • 74, 132
69.2 • 207, 237, 239, 240, 241, 246, 254, 369, 443, 515, 545, 570, 571, 572
69.29 • 74, 94
70 • 74
71.1 • 74
71.7 • 39
72.1 • 39, 94
72.4, 8, 17-18 • 94
72–78 • 94
72–82 • 39
73 • 132
73.4, 8 • 94
74.2 • 94
74.6-9 • 94
75.6 • 94
76.3-10 • 54
76.5-13 • 94
76.13-77.4 • 54
78 • 132
78.6-8 • 54
78.8 • 132
78.14 • 94
82.20 • 54
83.1 • 39, 312
83.1, 7 • 312
83.11 • 94
83–90 • 39
84.1 • 98
84.6 • 322
85.1 • 312, 323
86.1-3 • 54
89.68 • 312
91.7 • 94
91.14 • 323, 325
91.16 • 324
91–105 • 40, 456
92.1 • 39
92.2 • 98
93.2 • 324
93.4-6 • 323, 456
93.5 • 322, 324, 474
93.6 • 323, 474
97.3-5 • 339
97.6 • 98
97.6–107.3 • 38
98.6 • 98
99.10 • 339
99.13 • 339
100.5 • 312
100.6 • 322
100.8 • 289
100.9 • 290
100.10 • 290
100.12 • 55
102.1 • 339
102.7 • 475
102.7-8 • 340
102.7-10 • 456
102.8 • 339, 475, 482
102.9 • 339, 344, 475
103.3-4, 7-8, 15 • 55
104.7, 8 • 312
104.9 • 98
105.1 • 55
106.1 • 263
106.16, 18 • 339
106.18 • 289
106.19 • 290
106–107 • 40
107.1 • 289
107.2 • 262
108 • 40

2 Hénoch
1–37 • 40
3–6 • 40
7 • 40
8–10 • 40
11–17 • 40
18 • 41
19 • 41
20–21 • 41
22–37 • 41
38–68 • 41
69–73 • 41

3 Hénoch
1–2 • 42
3–16 • 42
17–40 • 42
41–48 • 42

Évangile selon Matthieu
1.14-15 • 220
22.15 • 483
27.1, 7 • 483
1 Corinthiens
7.25 • 483
Épître aux Hébreux
11.5 • 35
11.6 • 35
1 Pierre
3.10 • 345
Épître de Jude
14 • 23, 35
14b-15 • 35, 36, 316, 482
15 • 316
Apocalypse de Jean
17.13, 17 • 197, 483

QUMRÂN

1Q19 • 38, 56
1Q20
II 1 • 220
II 2 • 262
II 14 • 98
V 9 • 80, 345
VI 15 • 98
VI 19 • 220
VII 7 • 98
XI 14 • 341
XII 17 • 98, 341
XIII 8 • 362
XIII 11 • 448
XIII 13-14 • 344
XIII 15 • 222
XIX 20 • 341
XVII 13 • 358
XX 7, 19 • 398
XX 19-20 • 257, 439
XX 30 • 196
XXI 1 • 99, 137
XXI 5 • 358
XXI 14 • 324
XXI 25 • 203, 204
XXII 2 • 341
XXII 6 • 214
XXII 8, 14 • 358
XXII 23 • 150
1Q23
9+14+15 4 • 410
16 1 • 284
31 3 • 284
1Q24 • 56
5 4 • 148
1QIsaa • 86
1QM • 142
IX 15-16 • 304
1QS
X 24 • 258
XI 6 • 258
2Q26
1–3 • 284
4Q156
2 3 • 439
4Q180
1 7-8 • 207
4Q186 • 56
4Q196
6 8 • 186
13 2 • 262
17 i 5 • 140
17 ii 4 • 316
18 15 • 140
4Q197
4 i 7 • 262
4 ii 19 • 304
4Q198
1 1 • 140

4Q201 • 9, 20, 49, 51, 55, 61, 487
1 a • 95, 101, 312, 387, 414, 455
1 a 1 • 138, 317, 407, 425, 441, 449, 450, 453, 516, 524, 529, 552, 553, 562, 570, 571
1 a 2 • 424, 427, 430, 477, 484, 512, 519, 535, 557, 558, 570, 578
1 a 3 • 138, 428, 476, 520, 527, 537, 539, 543, 546, 547, 564, 567, 576
1 a 3, 5 • 100
1 a 4 • 57, 423, 428, 429, 452, 489, 512, 513, 541, 551, 557, 560, 566
1 a 5 • 138, 428, 484, 533, 534, 540, 552, 556, 557, 564, 574, 579
1 a 6 • 431, 488, 489, 517, 554, 571, 581
1 a 7 • 100, 527, 540, 547, 559
1 b • 79, 350, 387, 455
1 b 1 • 520, 534, 556, 571, 574, 577
1 b 2 • 138, 197, 430, 484, 519, 529, 532, 547, 549, 553, 557, 563, 571, 580
1 b 3 • 386, 426, 431, 451, 476, 535, 539, 546, 553, 568, 578
1 b 4 • 57, 138, 317, 424, 430, 451, 489, 515, 520, 524, 527, 534, 535, 551, 552, 556, 558, 562, 566, 569, 571, 577, 581
1 b 5 • 135, 181, 188, 190, 423, 427, 430, 451, 514, 520, 523, 540, 547, 549, 555, 560, 580
1 b 6 • 520, 536, 539, 550, 556, 559, 577, 578
1 c • 57, 62
1 c 8 • 407
1 c i • 455
1 c i 1 • 430, 477, 514, 515, 516, 519, 520, 523, 529, 532, 534, 535, 536, 549, 551, 553, 554, 555, 557, 558, 559, 561, 563, 565, 566, 569, 571, 573, 574, 577, 579
1 c i 1, 2, 4 • 484
1 c i 1, 2, 4, 6, 9 • 452
1 c i 1, 3 • 484
1 c i 1, 10 • 452, 484
1 c i 1, 10-12 • 397
1 c i 2 • 317, 426, 449, 517, 518, 520, 523, 524, 527, 529, 532, 534, 536, 540, 544, 547, 548, 557, 558, 559, 561, 562, 563, 564, 566, 568, 570, 574, 575, 576
1 c i 2, 12 • 476
1 c i 3 • 188, 305, 423, 427, 430, 489, 514, 515, 517, 520, 533, 537, 545, 562, 564, 565, 575
1 c i 4 • 283, 323, 326, 396, 428, 447, 448, 453, 511, 517, 518, 524, 525, 527, 529, 533, 544, 550, 557, 559, 563, 566, 575, 576, 579, 580
1 c i 4, 5, 6, 11 • 428
1 c i 4, 5, 9 • 484
1 c i 4-6, 11 • 448
1 c i 4-9 • 477
1 c i 5 • 424, 426, 429, 447, 453, 511, 514, 518, 534, 537, 538, 540, 575, 579, 581
1 c i 6 • 427, 448, 449, 452, 517, 518, 520, 524, 529, 530, 543, 545, 546, 565, 574, 575, 577, 581
1 c i 7 • 425, 453, 514, 516, 520, 527, 533, 534, 535, 540, 542, 563, 564, 565, 567, 571, 573, 577, 578, 581

1 c i 7, 12 • 426, 431
1 c i 8 • 65, 424, 430, 431, 451, 452, 511, 519, 521, 530, 532, 534, 537, 538, 542, 565, 569, 574, 575, 576, 578
1 c i 9 • 386, 425, 430, 453, 511, 515, 518, 521, 524, 527, 528, 537, 548, 550, 552, 555, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 568, 575, 576, 579
1 c i 10 • 258, 295, 429, 452, 512, 515, 516, 519, 528, 530, 536, 546, 549, 551, 553, 559, 561, 563, 569, 576
1 c i 10-11 • 398
1 c i 11 • 322, 324, 429, 430, 440, 448, 449, 450, 453, 512, 518, 524, 528, 530, 536, 537, 538, 544, 546, 552, 553, 559, 560, 563, 564, 574, 576, 579, 580
1 c i 11, 15 • 476, 484
1 c i 12 • 257, 317, 356, 397, 423, 431, 440, 449, 450, 453, 463, 484, 514, 521, 532, 533, 536, 544, 547, 550, 552, 553, 560, 561, 564, 565, 567, 572, 573, 578, 579, 580, 581
1 c i 13 • 257, 258, 283, 317, 356, 423, 424, 425, 426, 430, 431, 449, 451, 477, 484, 513, 515, 521, 525, 526, 537, 540, 541, 547, 552, 555, 556, 557, 561, 563, 567, 569, 573, 578, 579, 580
1 c i 13, 14 • 371
1 c i 14 • 339, 375, 423, 426, 427, 429, 431, 451, 511, 512, 514, 521, 526, 530, 532, 542, 544, 551, 553, 554, 555, 556, 558, 561, 562, 565, 566, 567, 569, 574, 575, 578, 579
1 c i 15 • 281, 292, 317, 424, 426, 511, 512, 515, 521, 532, 538, 541, 544, 546, 548, 551, 552, 553, 555, 556, 558, 559, 564, 565, 567, 569, 574, 575, 578, 579
1 c i 15-16 • 284
1 c i 16 • 528, 530, 532, 538, 542, 547, 552, 556, 557, 559, 563, 567, 568, 569, 576, 579
1 c i 17 • 464, 521, 528, 530, 555, 559
1 c ii • 237, 353, 356, 364, 368, 380, 455
1 c ii 1 • 343, 371, 423, 426, 429, 450, 451, 452, 478, 479, 483, 484, 513, 521, 526, 528, 530, 548, 556, 557, 558, 563, 564, 570, 576, 577, 581, 582
1 c ii 1, 5 • 478, 484
1 c ii 2 • 427, 429, 451, 483, 519, 528, 534, 545, 548, 550, 558, 564, 565, 580, 582
1 c ii 3 • 424, 430, 483, 521, 523, 525, 527, 528, 547, 555, 557, 558, 571, 576, 578, 582
1 c ii 3, 5 • 450, 478, 484
1 c ii 4 • 371, 441, 483, 516, 526, 527, 537, 552, 554, 572, 578, 582
1 c ii 4-5 • 479
1 c ii 5 • 238, 426, 427, 428, 448, 450, 518, 521, 525, 526, 547, 555, 556, 557, 564, 574, 576, 578
1 c ii 5, 14 • 428, 448
1 c ii 6 • 136, 237, 238, 430, 442, 542, 560, 565, 568, 582
1 c ii 6-12 • 478
1 c ii 7 • 242, 243, 305, 429,

431, 443, 527, 530, 562, 573, 575, 576, 582
1 c ii 8 • 237, 243, 305, 429, 443, 519, 542, 550, 553, 560, 580
1 c ii 9 • 244, 343, 426, 428, 443, 538, 546, 548, 554, 572
1 c ii 10 • 245, 305, 368, 426, 429, 444, 538, 545, 547, 549, 554, 572
1 c ii 10, 11, 12 • 424
1 c ii 11 • 242, 246, 259, 305, 369, 370, 380, 429, 444, 530, 539, 542, 554, 560, 567, 568, 574, 579
1 c ii 12 • 369, 370, 372, 373, 380, 381, 428, 429, 431, 444, 525, 539, 545, 554, 562, 578, 581
1 c ii 13 • 343, 374, 375, 382, 426, 428, 429, 431, 512, 513, 539, 541, 548, 550, 551, 558, 563, 574, 578
1 c ii 13a • 368, 373, 521, 541
1 c ii 14 • 375, 425, 447, 450, 478, 479, 513, 516, 518, 521, 528, 534, 550, 552, 555, 571, 572, 573, 576
1 c ii 15 • 430, 449, 452, 478, 479, 484, 512, 513, 521, 522, 525, 530, 549, 550, 551, 555, 562, 564, 565, 577
1 c ii 16 • 386, 450, 453, 477, 478, 479, 516, 519, 522, 526, 534, 550, 556, 557, 561, 567, 577, 578, 581
1 c ii 16-17 • 478, 480
1 c ii 17 • 427, 450, 453, 478, 514, 519, 526, 537, 549
1 c ii 17-18 • 395
1 c ii 18 • 397, 430, 480, 513, 516, 522, 526, 528, 532, 538, 548, 550, 551, 556, 558, 562, 567, 568, 574, 576, 581
1 c ii 18 et 19 • 430
1 c ii 18-19 • 476, 484
1 c ii 19 • 284, 317, 410, 426, 430, 449, 450, 452, 513, 522, 530, 540, 544, 547, 548, 555, 568, 577
1 c ii 19 et 18 • 424
1 c ii 20 • 358, 395, 480, 489, 516, 518, 522, 525, 528
1 c ii 21 • 356, 362, 395, 480
1 c ii 21a • 359
1 d • 455
1 e • 365, 368, 369, 380, 381, 387, 455
1 e 2 • 290, 429, 483, 512, 516, 522, 552, 555, 558, 569, 577, 580, 582
1 e 2-8 • 478
1 e 3 • 237, 358, 427, 442, 443, 479, 515, 530, 541, 545, 548, 549, 556, 560, 563, 566, 572, 573
1 e 4 • 283, 371, 396, 425, 429, 443, 524, 531, 541, 551, 560, 566
1 e 4, 6 • 254
1 e 5 • 237, 380, 429, 431, 443, 517, 531, 545, 546, 549, 554, 567, 569, 570
1 e 6 • 371, 429, 443, 523, 531, 533, 546, 547, 549, 554, 569, 570
1 e 7 • 368, 381, 424, 429, 444, 514, 531, 539, 543, 550, 554, 560, 561, 567, 568
1 e 8 • 368, 369, 380, 381, 444, 531, 542, 545, 553, 554, 570, 571
1 f • 265, 387, 455
1 f 1 • 396, 429, 430, 442, 449, 484, 512, 523, 543, 551, 553, 558, 560, 564, 572
1 f 1, 4 • 450, 478
1 f 2 • 386, 431, 439, 489, 515, 522, 525, 545, 553, 561, 562
1 f 3 • 369, 425, 428, 429, 430,

443, 523, 527, 535, 548, 566, 576, 581
1 f 4 • 444, 449, 480, 512, 535, 543, 551, 554, 561
1 f 5 • 431, 449, 452, 478, 480, 514, 517, 522, 531, 537, 541, 547, 549, 550, 556, 557, 561
1 g • 332, 385, 387, 455, 456, 488
1 g 1 • 301
1 g 2 • 303, 424, 441, 481, 518, 533, 557, 558, 564
1 g 3 • 307, 423, 426, 449, 453, 519, 524, 544, 546, 552, 554, 560, 566, 570, 575, 580
1 g 4 • 410
1 h • 332, 387, 455
1 h 1 • 414, 428, 430, 447, 448, 478, 481, 518, 524, 548, 578, 579
1 h 2 • 519
1 h 3 • 481, 485, 539, 543, 567, 568
1 h 4 • 481, 535, 550, 556, 581
1 i • 455
1 j • 387, 455
1 j 2 • 343, 427, 430, 480, 489, 514, 523, 534, 549, 550, 553, 581
1 j 3 • 386, 441, 481, 517, 522, 541, 549, 555, 560, 566, 577, 581
1 j 4 • 484, 515, 522, 529, 549, 556, 559, 565, 576, 577
1 k • 387, 455, 488
1 k 1 • 459, 522, 535, 555, 560, 576
1 k 2 • 451, 531, 536, 549, 560, 563, 580
1 k 3 • 482, 511, 524, 529, 531, 548, 559, 562, 566
1 l • 339, 402, 455, 456
1 l 3 • 531, 536, 563, 570
1 l 4 • 538, 579
1 l 5 • 451, 517, 566
1 m • 455
1 m 1 • 488
1 n • 456
1 o • 402, 455, 456, 482
1 o 1-2 • 475
1 o 3 • 451, 522, 539, 556, 561, 576
1 o 4 • 514, 522, 533, 538, 564, 571, 579
1 o 5 • 429, 484, 513, 570
1 o 6 • 514, 525, 546, 558, 565, 566
1 p • 456
1 q • 176, 353, 455
1 q 2 • 426, 452, 477, 480, 512, 517, 523, 531, 556, 560, 565, 569, 577
1 q 2a • 526, 546
1 r • 216, 232, 365, 380, 383, 384, 455
1 r 1 • 444, 511, 514, 550, 554, 560, 580
1 r 1-3 • 478
1 r 2 • 380, 531, 539, 544, 554, 560
1 r 3 • 381, 382, 425, 430, 444, 526, 531, 554, 555, 580
1 r 4 • 382, 512, 539, 550, 558, 574, 578
1 r 4a • 368, 523, 541
1 s • 232, 381, 383, 384, 455
1 s 1 • 381, 444, 545, 553, 554, 570, 571
1 s 1-2 • 478
1 s 2 • 380, 532, 546, 554
1 s 3 • 479, 523, 557, 565, 570
1 t • 249, 266, 281, 290, 332, 455
1 t 1 • 281, 282, 301, 302, 303, 450, 480, 536, 540, 547, 549, 568, 570
1 t 1-2 • 480, 481
1 t 2 • 307, 481, 534, 540, 546, 552, 574
1 t 3 • 284, 290, 307, 395, 424, 450, 474, 481, 529, 533
1 t 4 • 285, 291, 450, 452, 477,

478, 479, 484, 513, 522, 540, 555, 557, 560, 569, 570, 577
1 t 5 • 291, 425, 427, 481, 543, 546, 558, 560, 567, 573
1 t 6 • 292, 428, 447, 448, 452, 518, 539, 552, 568
1 u • 277, 385, 387, 414, 456
1 u 1 • 488, 536
2 • 62, 455, 456
2 1 • 523, 529
2 2 • 426, 428, 447, 448, 516, 518, 545
2 3 • 529, 537, 538
3 • 456
4 • 456
5 • 424, 456
6 • 456
7 • 387, 456
8 • 456

4Q202 • 9, 51, 55, 212
1 ii 17 • 211
1 iii 4 • 239
1 iii 5 • 262
1 p 4 • 240
1 w 3 • 161

4Q203 • 53, 395
3 3 • 446
5 2-3 • 284
7b ii 2 • 284
8 3 • 284
8 7, 10 • 397
8 12 • 285, 304, 342, 344

4Q204 • 9, 52, 53, 395, 456, 457
1 a 6 • 135, 136
1 a 7 • 139
1 b 1 • 150
1 b 2 • 152
1 b 3 • 153
1 b 4 • 155
1 b 5 • 157
1 b 6 • 158, 159
1 c ii 3 • 205
1 g 2 • 339, 341
1 i ii 5 • 260, 261
1 v 19 • 342
1 vi 9 • 96
1 xii • 48
5 b 7 • 290
5 b 9 • 289
5 b 11 • 262
5 b ii 5 • 339, 341

4Q205 • 53

4Q206 • 53
1 d 3 • 281
1 d 8 • 284
1 xxii 5 • 96, 97
3 i 6 • 283
4 b i 9 • 358
4 b ii 9 • 358

4Q206a • 53
1 i 6 • 283

4Q207 • 54

4Q208 • 54

4Q209 • 54
1 i 11 • 244
2 ii 2 • 245
23 • 54
28 1 • 143

4Q210 • 54
1 ii 14 • 245

4Q211 • 54

4Q212 • 54
1 c i 5 • 324
1 c i 7 • 440
1 c ii 8 • 322
1 c ii 9 • 323, 325
1 c ii 15 • 324
1 c iii 11 • 345
1 iii • 48, 95
1 iii 23 • 78
1 v 24 • 80

4Q213b
1 4 • 367

4Q215a
1 ii 11 • 258

4Q247 • 56

4Q286
1 a ii 9 • 143

4Q405
20 ii–21–22 14 • 143
4Q489 • 56
4Q490 • 56
4Q502
27 3 • 143
4Q503 • 143
4Q504 • 68
4Q530
1 i 4 • 284, 410
1 i 5 • 342
2 ii + 6–12 2 • 316, 446
2 ii + 6–12 6, 21 • 220
2 ii + 6–12 18 • 344
7 ii 8 • 220
11 4 • 98
4Q531
1 2, 8 • 220
1 5 • 395, 396
2+3 4 • 398
2+3 7 • 362
2+3 8 • 397
4 2 • 362
7 2 • 220
10 2 • 284
12 3 • 314
14 2 • 197
14 3 • 397
22 3 • 84, 100, 488, 489
22 10 • 342
22 12 • 446
23 3 • 342, 410
26 1 • 197
4Q532
2 3 • 220
2 8 • 342
2 10 • 395, 396
4Q533
3 1 • 262
4Q534 • 56
1 i 7 • 197
4Q536 • 56
2 i 8 • 262
2 ii 12 • 96
4Q538
1–2 5 • 358
4Q540
1 4 • 83
4Q541
3 2 • 78
9 i 4 • 85, 540
4Q542
1 ii 6 • 316
4Q543
1 a 1 • 96
4Q544
2 12 • 97
4Q547
3 1 • 99
4Q548
1 ii – 2 14 • 342
4Q550c
1 ii 8 • 196
4Q556
1 3 • 99, 137
3 5 • 317
4Q558
42 1 • 99, 137
4Q561
11 1 • 342
4Q570
1 b ii 6 • 257, 439
4QDeut • 68
4QQoh • 68
4QXII • 68
6Q8
12 2 • 282
6Q14 • 56
7Q4
1-2 • 55
7Q8 • 55
7Q11 • 55
7Q14 • 55
11Q10
VII 1 • 342

VIIA 1 • 196
X 4 • 226
xiii 5 • 540
XIII 5 • 86
XXI 3 • 344
XXIX 6 • 99
XXV 9 • 323
XXVIII 5 • 259, 260
XXX 4 • 397
XXXI 9 • 284
XXXII 9 • 358
XXXIII 2 • 358
XXXIV 2 • 196
XXXV 4 • 226
XXXVI 6 • 260
XXXVII 2 • 362
XXXVII 3 • 196
XXXVII 6 • 80

11Q18
13 3 • 358
17 ii 3 • 245

11QT
XXVI 13 • 207

CD
II 3 • 258
V 13 • 260

XQpapEnoch • 56

AUTEURS CITÉS

Aberbach • 491
Aharoni • 438, 491, 504
Albeck • 26, 508
Alexander • 41, 491
Amphoux • 506
Andersen • 40, 491
Archi • 498
Argall • 30, 491
Arnaldez • 23, 32, 491
Assefa • 491
Astour • 491
Avigad • 18, 203, 211, 491, 492
Baillet • 492
Barr • 46, 48, 492
Barthélemy • 492
Bauckham • 35, 36, 492
Bauer • 85, 86, 218, 492
Baumgarten • 492
Baumgartner • 17, 500
Beattie • 493, 495, 496
Becking • 203, 370, 371, 492
Beentjes • 28, 29, 260, 492
Benoit • 17
Benz • 213, 492
Beyer • 81, 84, 86, 100, 140, 149, 154, 161, 164, 208, 218, 224, 256, 257, 375, 383, 423, 426, 427, 450, 452, 488, 489, 492
Bezold • 496
Bhayro • 202, 204, 492
Black • 38, 84, 205, 207, 216, 476, 488, 492, 493, 503
Blass • 210, 212, 239, 493
Boccaccini • 24, 25, 42, 43, 48, 493, 496, 498, 501, 503, 506, 508
Bonner • 38, 341, 493
Bordreuil • 10, 213, 372, 429, 493
Botterweck • 18, 493
Bouriant • 493, 502
Briend • 493
Brock • 195, 196, 202, 483, 494
Bron • 10
Brooke • 36, 494
Bruce • 37
Cantinat • 494

Caquot • 38, 45, 204, 494
Cathcart • 494
Cerulli • 509
Chabot • 195, 202, 494
Chaine • 22, 23, 494
Charles • 37, 38, 39, 40, 43, 47, 168, 275, 326, 464, 476, 494, 495, 503
Charlesworth • 47, 491, 495, 500
Clarke • 25, 440, 495
Cohen-Arazi • 503
Cook • 26, 495
Corley • 30, 495
Costaz • 203, 218, 223, 495
Cothenet • 493
Crichton • 496
Cross • 62, 63, 67, 68, 495
Cunchillos • 447, 495
Dalman • 84, 136, 159, 208, 210, 449, 452, 495
Danker • 496
Davila • 43, 496
de Vaux • 17
Debrunner • 210, 212, 239, 493
Deimel • 496
del Olmo Lete • 204, 209, 211, 213, 218, 304, 359, 371, 441, 496
Desreumeaux • 10
Dietrich • 17, 204, 496
Díez Macho • 24, 496
Díez Merino • 26, 440, 496
Dillmann • 37, 199, 444, 496
Dimant • 47, 496, 497
Dix • 497
Długosz • 506
Driver • 22, 23, 206, 497
Drower • 224, 497
Dupont-Sommer • 43, 370, 494, 497
Elliger • 497
Emerton • 500
Eshel • 55, 497
Evans • 494, 506
Fabry • 18, 493
Fassberg • 10
Fitzmyer • 45, 140, 186, 497
Flemming • 37, 47, 168, 255, 464, 497
Flint • 36, 55, 495, 498
Fox • 218, 498
Franxman • 498
Freedman • 508
Frey • 498, 506
Funk • 210, 212, 239, 493
g • 12
García Martínez • 54, 84, 149, 243, 244, 488, 489, 495, 498
Gelston • 508
Geoltrain • 45, 494
Ginsburger • 440, 498
Ginzberg • 498
Golomb • 500, 509
Gordon • 203, 494, 498
Gorez • 32, 498
Grabbe • 498
Greenfield • 46, 499
Grelot • 23, 45, 143, 442, 499
Gröndahl • 209, 499
Grossfeld • 491
Gunkel • 23, 499
Gunther • 35, 499
Hamilton • 23, 499
Hanhart • 210, 499
Harding • 206, 499
Hawley • 10
Heiligenthal • 499
Heltzer • 492
Himmelfarb • 42, 43, 499
Hoftijzer • 499
Huehnergard • 371, 499
Isaac • 38, 39, 47, 48, 201, 214, 466, 499, 500

Jackson • 43, 500
Janowski • 500
Jastrow • 84, 143, 500
Jones • 502
Jongeling • 499
Joüon • 137, 282, 450, 500
Kahn • 32, 500
Kapera • 507
Klein • 24, 440, 500
Knibb • 37, 38, 45, 82, 96, 149, 161, 201, 341, 466, 476, 489, 500, 509
Koch • 204, 500
Koehler • 17, 500
Kollmann • 504
König • 22, 23, 501
Kraus • 498
Kutscher • 86, 372, 501
Lagrange • 43, 501
Lambdin • 501, 509
Lambert • 370, 501
Langlois • 8
Laroche • 505
Larson • 48, 476, 477, 482, 501
Laurence • 37
Layton • 501
Le Déaut • 24, 25, 26, 501
Leander • 85, 86, 218, 492
Lemaire • 8, 9, 10, 427, 446, 492, 501, 507
Leslau • 39, 501
Lévi • 30, 501
Levias • 452, 502
Levine • 143, 218, 502
Levy • 84, 502
Lewy • 206, 502
Liddell • 79, 477, 502
Lindars • 493
Lipiński • 213, 425, 428, 502
Lods • 38, 205, 478, 502
Loretz • 17, 204, 496
Louis • 260, 502
Lubetski • 203, 502
Macuch • 224, 497
Maher • 25, 502
Maraqten • 306, 441, 502
Margain • 10, 96, 502
Martin • 38, 39, 502
Martone • 43, 502
Maruani • 503
Mazich • 503
McKenzie • 502
McNamara • 493, 495, 496, 503
Mercier • 22, 33, 503
Meyers • 508
Milik • 7, 9, 10, 38, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 52, 53, 54, 56, 61, 68, 79, 81, 84, 95, 96, 97, 100, 137, 140, 149, 164, 167, 174, 178, 185, 206, 210, 212, 222, 224, 226, 241, 242, 244, 249, 256, 258, 265, 287, 302, 306, 311, 323, 325, 326, 327, 332, 336, 356, 357, 375, 383, 385, 386, 387, 395, 445, 448, 487, 488, 489, 492, 494, 498, 503, 504, 506, 507, 508, 509
Mopsik • 41, 503
Morfill • 40, 503
Morrison • 491
Mosshammer • 503
Mullen • 447, 503
Müller-Kessler • 452, 501, 503
Muraoka • 218, 429, 449, 450, 500, 503
Muro • 55, 504
Murray • 96, 504
Naveh • 257, 261, 438, 442, 504
Nebe • 55, 504
Negev • 504
Nelson • 29, 504

Neusner • 504, 505
Neyrey • 35, 504
Nickelsbur • 12
Nickelsburg • 12, 13, 38, 39, 42, 46, 164, 168, 170, 222, 257, 306, 326, 341, 342, 383, 464, 476, 478, 479, 489, 504
Niebuhr • 498
Noth • 203, 209, 213, 306, 505
Nougayrol • 371, 505
O'Connor • 164, 219, 449, 450, 451, 508, 510
Odeberg • 505
Orlov • 23, 26, 505
Osburn • 505
Owen • 491
Pardee • 213, 242, 429, 493, 505
Parker • 304, 505
Parry • 488, 505
Paul • 10
Pelletier • 43, 505
Pérès • 10
Pfann • 508
Philippi • 38, 505
Philonenko • 42, 494, 497, 505
Porten • 143, 218, 438, 442, 449, 450, 503, 505
Porter • 494, 506
Procksch • 23, 506
Puech • 10, 55, 84, 86, 262, 446, 506
Radermacher • 168, 255, 464, 497
Ratajczak • 506
Reeves • 48, 506
Rieder • 440, 506
Ringgren • 18, 493
Rosenthal • 439, 506
Rudolph • 497
Sacchi • 506
Said • 505
Sanders • 506
Sanmartín • 17, 204, 209, 211, 213, 218, 304, 359, 371, 441, 496
Sass • 18, 203, 211, 491
Schaeffer • 505
Schattner-Rieser • 10, 164, 219, 423, 425, 427, 428, 430, 438, 449, 450, 451, 506, 507
Schechter • 29, 507
Schiffman • 500, 501, 507
Schmidt • 10
Schulthess • 452, 507
Scott • 79, 477, 502
Sed-Rajna • 498
Segert • 438, 507
Shaked • 257, 261, 442, 504
Skehan • 29, 507
Skinner • 23, 507
Smalley • 493
Sokoloff • 47, 48, 84, 86, 149, 161, 163, 222, 372, 488, 507
Speiser • 508
Sperber • 26, 439, 508
Sprey • 483, 508
Starcky • 370, 497
Sternberg • 245, 510
Stone • 46, 499
Stott • 493
Strugnell • 17
Stuckenbruck • 48, 51, 53, 391, 396, 403, 414, 508
Suter • 42, 43, 508
Tal • 142, 508
Tallqvist • 206, 508
Taylor • 483, 507, 508
Temerev • 143, 508
Theodor • 26, 508
Tigchelaar • 43, 54, 84, 149, 243, 244, 488, 489, 498, 508

Tiller • 509
Tov • 17, 49, 178, 186, 488, 505, 509
Tropper • 429, 509
Uhlig • 38, 509
Ullendorff • 45, 509
Ulrich • 36, 509
Vaillant • 40, 509
Van der Horst • 492
Van der Ploeg • 509
Van der Toorn • 492
Van der Woude • 509
VanderKam • 21, 23, 29, 31, 36, 47, 220, 495, 504, 509, 510
Vasholz • 510
Virolleaud • 505
Vögtle • 510
Volkmar • 38, 510
Von Rad • 23, 510
Von Soden • 17, 510
Waltke • 164, 219, 449, 450, 451, 510
Watson • 496
Weill • 31, 510
Wenham • 33
Westermann • 23
Wevers • 33
Widengren • 143, 510
Wilhelm • 500
Wolfe • 245, 510
Wright • 495
Wunsch • 501
Xella • 510
Yadin • 142, 143, 510
Yardeni • 442
Yoshiko Reed • 43, 510
Youtie • 493
Zadok • 203, 370, 372, 373, 510
Ziegler • 28, 29, 96

Table des matières

Préface 7

Avant-propos 9

Abréviations 11
- Livres de la Bible et apocryphes 11
- Apparat critique 12
- Versions grecques du *Livre d'Hénoch* 12
- Manuscrits éthiopiens du *Livre d'Hénoch* 13
- Épigraphie 16
- Autres abréviations 17

Introduction 19

Hénoch dans la Bible et la littérature juive et chrétienne ancienne 21
- Le personnage biblique d'Hénoch 21
- Hénoch dans la littérature juive et chrétienne ancienne 24
- La littérature hénochique 36
- Le *Livre d'Hénoch* à Qumrân 44

Les fragments du *Livre d'Hénoch* à Qumrân 51
- Inventaire des manuscrits du *Livre d'Hénoch* à Qumrân 51
- Méthodologie 56

4Q201 61
- Photographies 61
- Description 61
- Paléographie 62

4Q201 1 a 69

4Q201 1 b 89

4Q201 1 c i 107

4Q201 1 c ii 173

4Q201 1 d 229

4Q201 1 e 231

4Q201 1 f 249

4Q201 1 t 265
4Q201 1 g 277
4Q201 1 h 287
4Q201 1 i 295
4Q201 1 j 297
4Q201 1 k 309
4Q201 1 l 319
4Q201 1 m 327
4Q201 1 n 331
4Q201 1 o 333
4Q201 1 p 347
4Q201 1 q 353
4Q201 1 r 365
4Q201 1 s 377
4Q201 1 u 385
4Q201 2 389
4Q201 3 401
4Q201 4 405
4Q201 5 407
4Q201 6 409
4Q201 7 411
4Q201 8 415
L'araméen de 4Q201 423
Phonologie 423
Lexicographie 431
Morphosyntaxe et syntaxe 447
Datation 453
4Q201 et le *Livre d'Hénoch* 455
Passages du *Livre d'Hénoch* attestés en 4Q201 455

Synopse de 4Q201 et des versions du *Livre d'Hénoch* 457
4Q201 et les versions du *Livre d'Hénoch* 476

Conclusion 487

Bibliographie sélective 491

Concordances 511
Araméen 511
Grec 546
Éthiopien 562
Syriaque 581

Index 583
Bible 583
Qumrân 591
Auteurs cités 598